Les Andes

Guide d'alpinisme

John Biggar

Plus de 400 sommets
du Venezuela à la Terre de Feu

nevicata

John Biggar

Les Andes
Guide d’alpinisme

nevicata

Amérique du Sud



Introduction

La cordillère des Andes est l’une des plus hautes chaînes de montagne au monde – seul l’Himalaya compte des sommets plus élevés. Les Andes s’étendent sur toute la côte ouest de l’Amérique du Sud, s’élevant souvent directement depuis l’océan Pacifique. Une grande partie de la chaîne est constituée d’un haut plateau situé entre 3000 et 4500 mètres d’altitude, sur lequel s’élèvent des chaînes de montagne éparses et des volcans isolés jusqu’à plus de 6000m.

Les Andes offrent aux alpinistes des expériences qui se situent à bien des égards à mi-chemin entre ce que l’on peut retrouver dans les Alpes et en Himalaya. En termes d’altitude, de difficulté et d’accès, les Andes se situent quelque part entre les montagnes plutôt civilisées d’Europe ou d’Amérique du Nord et les sommets sauvages de l’Asie. Elles constituent la destination idéale pour les alpinistes expérimentés à la recherche de la haute altitude et de sommets isolés, tout en évitant les problèmes bureaucratiques et les coûts liés à une expédition en Himalaya.

Dans les Andes, l’alpiniste trouvera la gamme la plus large des expériences de montagne. Il y en a pour tous les goûts, des volcans faciles aux grandes faces glaciaires. Le Pérou et la Bolivie sont des pays où la culture inca est encore très présente, tandis que le Chili et l’Argentine sont des nations modernes aux modes de vie très proches de l’Europe. Les Andes du Venezuela et d’Équateur surgissent des forêts tropicales, celles du nord du Chili dominent le désert le plus aride au monde, tandis qu’en Patagonie les montagnes sont entourées des forêts tempérées les plus humides et des plus vastes calottes glaciaires au monde endehors des régions polaires.

À PROPOS DE CE GUIDE

Cette nouvelle édition, la seconde à paraître en français, couvre l'ensemble de la cordillère des Andes. Elle contient les informations nécessaires pour réaliser l'ascension de tous les sommets de plus de 6000m et des sommets de plus de 5000m les plus connus et les plus accessibles, ainsi qu'une sélection des principaux sommets de Patagonie.

Ce guide est destiné à l'alpiniste désireux d'escalader des sommets importants des Andes par des itinéraires de difficulté moyenne. Le plus souvent, seule la voie d'ascension la plus facile est décrite en détail, les voies plus difficiles n'étant détaillées que dans les cas où elles se parcourent assez fréquemment. Les voies techniques les plus difficiles ne sont pas décrites, mais des références pour trouver ces informations sont données.

L'utilisation de ce guide requiert des connaissances élémentaires et une certaine expérience de la montagne et de la recherche d'itinéraire. Les descriptions données sont en conséquence assez brèves. De nombreux croquis et cartes illustrent les itinéraires décrits. Les informations reprises sont aussi fiables et exactes que possible, mais comme cet ouvrage rassemble plus de dix mille éléments d'information provenant de sources multiples, une fiabilité totale ne peut être garantie. L'auteur ou des amis proches ont personnellement parcouru la grande majorité des itinéraires décrits, tandis que diverses sources de confiance ont été utilisées pour les autres descriptions. Cependant, afin de réaliser un guide aussi complet que possible, certains sommets ont été repris pour lesquels il n'existe que peu ou pas d'informations disponibles. Pour ces sommets, l'itinéraire décrit se base sur l'observation et l'analyse de photos et de cartes. Ainsi, un sommet de plus de 6000m repris dans l'édition précédente de ce guide a été gravi pour la première fois grâce à notre

description ! Souhaitons que ce nouveau topo suscite encore davantage de curiosité. Faitesnous savoir ce que vous découvrez ! Ce guide est à

utiliser avec un guide de voyage général sur les pays visités qui fournira davantage d'informations sur les transports publics, les logements, etc.

• MISES À JOUR

Si l'auteur a fait tout son possible pour que ce guide soit parfaitement à jour et le plus précis possible, il est inévitable qu'il y ait certaines informations qui soient dépassées. Ainsi certaines voies d'ascension, spécialement les voies glaciaires, connaissent des conditions fort changeantes, tandis que des lignes nouvelles font régulièrement leur apparition.

L'auteur demande aux utilisateurs de ce guide de lui faire parvenir toute information nouvelle ou mise à jour susceptible de figurer dans une prochaine édition. Toutes les collaborations importantes recevront un exemplaire gratuit de la prochaine édition. Veuillez envoyer vos informations à :

nevicata

Editions Nevicata – 42, avenue du Général de Gaulle – 1050 Bruxelles – Belgique

tél +32 26449396 – info@nevicata.be

– www.nevicata.be

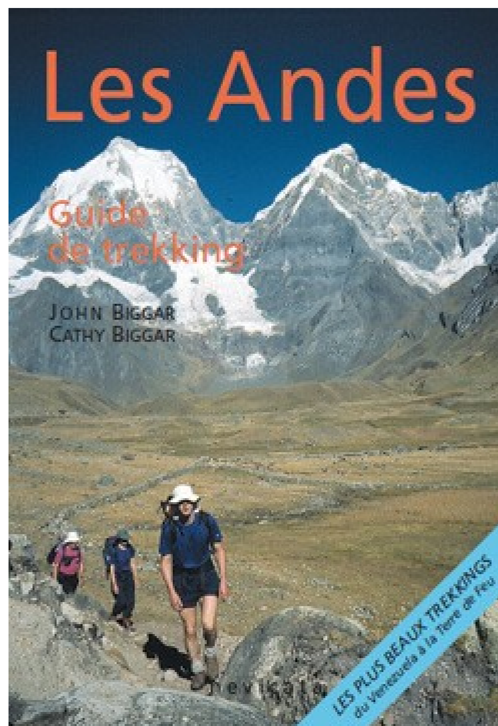
Vous pouvez commander des exemplaires de ce guide directement à l'adresse cidessus si vous ne le trouvez pas chez votre libraire.

• GUIDE DE TREKKING DANS LES ANDES

Du même auteur, co-écrit avec sa sœur Cathy Biggar, *Les Andes guide de trekking*

est un guide qui propose une sélection des plus beaux treks de la cordillère des Andes et de Patagonie. Une véritable mine d'informations destinées aux randonneurs, illustré de nombreuses photos et cartes en couleur. Vous pouvez commander cet ouvrage auprès de votre libraire ou directement chez l'éditeur via le site www.nevicata.be

.



• L’AUTEUR

Instructeur de montagne professionnel, John Biggar grimpe régulièrement dans les Andes depuis une quinzaine d’années. Lorsqu’il n’est pas en Amérique du Sud, il vit à Castle Douglas en Écosse où il dirige ANDES, une agence spécialisée en alpinisme, ski et trekking dans les Andes. Pour obtenir davantage de détails ou une brochure complète sur ces expéditions, veuillez vous adresser à :

John Biggar – ANDES

37a St Andrew Street

Castle Douglas

DG7 1EH

ÉCOSSE

tél +44 1556 503929

john@andes.com

www.andes.org.uk



COMMENT UTILISER CE GUIDE

Les Andes sont décrites du nord au sud et divisées aussi logiquement que possible en chaînes et en régions. Une classification d'ouest en est a été utilisée là où c'était nécessaire. Chaque chapitre commence par une introduction présentant les conditions rencontrées dans la chaîne ou la région concernée. Les villes ou agglomérations de départ font également l'objet d'une brève description.

• HORAIRES

Le nombre de jours indiqué pour réaliser l'ascension d'un sommet est celui requis pour effectuer l'allerretour depuis le point de départ cité dans la rubrique « **approche**

». Gravir plusieurs sommets dans la même région permettra donc de gagner du temps sur les approches. Ces horaires supposent que les alpinistes sont déjà bien acclimatés à l’altitude du camp de base et en bonne condition physique, mais ils tiennent compte des jours nécessaires pour s’acclimater audelà de celui-ci. Comme la durée d’une bonne acclimatation varie considérablement d’une personne à l’autre, certains pourront trouver ces horaires trop longs ou trop courts. Ainsi par exemple, nous recommandons pour certains sommets élevés mais faciles comme le Pissis ou l’Ojos del Salado un horaire de 4 jours. Mais ils seront gravis en 2 jours par des gens super acclimatés et en 10 jours par d’autres… Ces horaires ne tiennent pas compte des retards pris lors de l’approche de la montagne, en raison de difficultés engendrées par la recherche d’itinéraire ou le mauvais temps. L’usage d’un 4x4 est envisagé chaque fois que possible. Pour assurer le succès d’une ascension, il est plus prudent de prévoir un ou plusieurs jours de réserve pour faire face à des retards dus à la météo, une approche difficile ou d’autres imprévus. S’il faut avoir recours à des transports publics, il est quasiment obligatoire de prévoir des jours supplémentaires. Les horaires donnés dans la rubrique « **ascension**

» ne concernent que cette dernière et sont donnés en heures.

• NOMS DE LIEUX

Les noms de lieux utilisés sont généralement ceux que l’on retrouve sur la carte recommandée. Ceux-ci sont donnés selon les cas en espagnol, quechua, aymara ou mapuche, avec traduction française lorsque celle-ci est connue et possible.

• ALTITUDES

Les altitudes reprises dans ce guide sont à chaque fois celles de la source d’information la plus fiable. Ces sources varient suivant les pays (voir ci-dessous) et sont chaque fois recoupées.

Les principales informations proviennent de l’ *Instituto Geografico Militar*

de chaque pays (IGM).

La mission SRTM (*Shuttle Radar Topography Mission*

) de la navette spatiale de la NASA en 2000 a permis d’obtenir de nombreuses données sur des sommets reculés et peu connus. Toutes les altitudes SRTM reprises dans ce livre ont une marge d’erreur d’environ 10 mètres. Mais en raison de certaines imprécisions, notamment pour les régions aux reliefs fort accidentés, ces relevés n’ont été retenus que dans deux cas de figure. Soit lorsque l’altitude SRTM est supérieure à celle précédemment connue (car on a ainsi une nouvelle altitude minimum), soit lorsque l’altitude SRTM est d’au moins 50 mètres inférieure à celle précédemment connue.

Le livre *Mountaineering in the Andes*

de Jill Neate (1994) est utilisé en l’absence de toute information (et confirmé lorsque possible par les relevés SRTM).

Dans plusieurs régions des Andes, l’altitude exacte de certaines montagnes est encore sujette à débat. C’est le cas par exemple pour plusieurs sommets frontaliers entre le Chili et l’Argentine : les cartes argentines donnent parfois une altitude supérieure à celle reprise sur les cartes chiliennes. Les régions où le problème se pose le plus sont celle qui va du Mercedario au Tupungato dans les Hautes Andes et celle des *Campos de Hielo*

en Patagonie. La préférence a été donnée aux cartes chiliennes vu que leurs relevés sont plus récents, plus détaillés et probablement plus exacts, même si ces incohérences ont tendance à diminuer.

Sources utilisées

– Venezuela et Colombie : livre de Neate et cartes IGMC (1: 100 000) lorsque possible.

– Équateur : cartes IGME (1: 50 000) les plus récentes.

– Pérou : cartes IGMP (1: 100 000) et cartes *Alpenverein*

pour la Cordillera Blanca là où les cartes IGMP ne donnent pas d'altitude (NB : les altitudes *Alpenverein*

sont en général 20-30m supérieures).

– Bolivie : cartes IGMB (1: 50 000 ou 1: 250 000) et cartes *Alpenverein*

pour les régions de l'Illimani et de l'Ancohuma.

– Argentine : cartes IGMA (1: 250 000) et relevés SRTM, utilisés dans de nombreux cas pour confirmer ou corriger des altitudes.

– Chili (ainsi que les sommets frontaliers avec l'Argentine et la Bolivie) : cartes IGMCH (1: 50 000 et 1: 250 000), dont les relevés sont en général beaucoup plus récents.

– Patagonie et Terre de Feu : en général cartes IGMCH (1: 250 000), sinon cartes japonaises *Andes Patagonicos*

pour les Campos de Hielo, la région du Fitz Roy et la Cordillera Darwin. Données confirmées par les relevés SRTM lorsque possible.

• DEGRÉS DE DIFFICULTÉ

Les degrés de difficulté utilisés pour décrire les itinéraires d'ascension en conditions « normales » sont ceux de l'UIAA (F, PD, AD, D, TD, ED). Mais en raison de la grande variété des terrains et des sources d'information, il peut y avoir de légères nuances dans l'attribution des degrés de difficulté entre certains massifs aux caractéristiques très différentes les uns des autres. Les demidegrés (AD+, D-, etc.) ne sont pas utilisés pour la description générale d'une ascension, car ils pourraient laisser penser à un niveau de difficulté précis qui ne reflèterait pas les conditions très variables que l'on peut rencontrer. L'abréviation NC est utilisée lorsque le degré de difficulté est « non connu », une estimation de celle-ci étant cependant chaque fois donnée.

UIAA	France
I	1
II	2
III	3
IV	4
V	5
VI-	5+
VI	6a
VI+	6a+

Cotations selon les degrés UIAA

Des informations précises sont également données quant à la nature du terrain rencontré (rocher, neige, glace, mixte).

Cependant, il n'est pas tenu compte dans l'indication du degré de difficulté de la grande variété des efforts à consentir pour gravir un sommet (ainsi le Huayna Potosi est coté plus « facile » que l'Aconcagua). Un simple coup d'œil à l'altitude d'une montagne et au nombre de jours à prévoir pour en réaliser l'ascension permettra néanmoins de se faire une idée claire des efforts qui seront requis.

Ces cotations peuvent également faire l'objet de certaines nuances vu la variété des sources utilisées. Les longueurs d'escalade en rocher sont également cotées selon les degrés UIAA,

comme l'indique le tableau de la page précédente. Le degré de pente décrit les longueurs en glace ou neige (40°, 50°, etc.).

• CHANGEMENTS DE CONDITIONS

Les cotations données dans ce guide sont celles d'ascensions réalisées par conditions dites « normales ». Des conditions plus dures en augmenteront nécessairement la difficulté. Ainsi, au Pérou, l'été 1997 fut marqué par d'importantes chutes de neige qui rendirent nombre de voies périlleuses, tandis que l'été 1998 fut à l'inverse pratiquement sans neige. Nombre d'ascensions furent alors rendues délicates par la glace apparente. L'auteur a gravi l'Illimani à trois reprises et estime que cette ascension fut AD en 1992, F en 1995 et PD en 1996. Le principal facteur de ces changements de conditions est l'importance des chutes de neige hors saison. Les données climatiques des quelques semaines précédant l'ascension jouent aussi leur rôle. Les phénomènes à grande échelle comme *El Niño*

ont probablement influencé les conditions rencontrées en 1997 et 1998 et plus tard en 2002 et 2003. Le plus simple et le plus raisonnable est d'obtenir des informations locales récentes sur les conditions d'une montagne avant de s'y lancer.

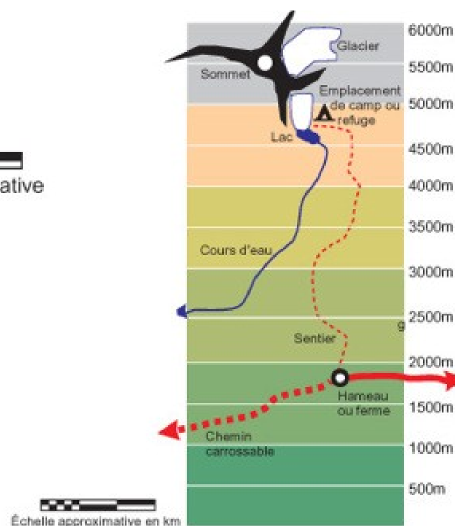
• PHOTOS ET CROQUIS

Nous avons eu recours pour cette nouvelle édition à de nombreuses photos pour décrire les itinéraires d'ascension. Lorsqu'il n'y a pas d'itinéraire indiqué sur une photo d'une montagne, c'est en général soit parce que la montagne en question peut se gravir par presque tous les versants avec plus ou moins la même facilité, soit parce qu'aucune photo du bon versant n'a été trouvée.

• CARTES

Les cartes qui figurent dans ce guide ne sont destinées qu'à l'orientation générale et seront d'une utilité très limitée sur le terrain. De nombreux sommets, rivières, glaciers, etc. n'y figurent pas. Une route ou un chemin peuvent parfois n'être parcourus qu'en 4x4, un chemin pédestre n'implique pas qu'il y a un sentier et un emplacement de camp ne signifie pas qu'il y a de l'eau à proximité. Il faut se référer au texte pour des renseignements au cas par cas. Toutes les cartes sont orientées vers le nord.





OÙ ET QUAND ALLER GRIMPER DANS LES ANDES ?

Le tableau ci-contre donne quelques brèves indications par région sur la meilleure saison pour se rendre en montagne, sur la fiabilité de la météo et des conditions et sur les altitudes et accès. C'est évidemment aux meilleures saisons qu'il y aura le plus de monde en montagne... Une liste des sommets les plus fréquentés se trouve en fin de volume.

De ce tableau, il ressort que quelques éléments simples détermineront le choix de la saison et de la région :

– depuis la Puna de Atacama vers le sud, la meilleure saison pour grimper est l'été austral ;

– dans le reste des Andes, essentiellement constitué de régions tropicales, la meilleure période est la saison sèche. Celle-ci s'écoule pendant l'hiver de l'hémisphère concerné (p. ex. en juillet au Pérou ou en Bolivie et en janvier au Venezuela ou en Colombie);

– il y a deux régions intermédiaires : l'Équateur est humide la plus grande partie de l'année et l'Atacama est sèche toute l'année ;

– d'autres facteurs entrent en ligne de compte. Les volcans sont en général plus faciles techniquement que les sommets de type alpin. L'expérience culturelle recherchée joue également : si vous voulez voir lamas, costumes traditionnels et marchés pittoresques, optez pour le Pérou, la Bolivie ou l'Équateur. Si vous préférez un pays moderne, avec des bus à air conditionné et des supermarchés bien achalandés, allez au Chili ou en Argentine. Le Venezuela et la Colombie sont plus ou moins à mi-chemin entre ces deux pôles. Attention, ceci est une généralisation et chaque pays andin offre des aspects très divers alliant modernité et tradition !

CONSEILS GÉNÉRAUX POUR VOYAGER DANS LES ANDES

• VISAS

Actuellement la majorité des citoyens de l'Union Européenne, de Suisse, du Canada et des USA n'ont pas besoin de visa pour de courts séjours dans les pays andins (jusqu'à 60 ou 90 jours). Les Français, Espagnols et Portugais ont encore besoin de visas pour certains pays, tandis que les Australiens, Néo-Zélandais et Sud-Africains en ont besoin pour presque tous les pays. Les citoyens d'autres pays peuvent avoir besoin de visas pour certains ou tous pays. Comme ces réglementations sont appelées à encore changer régulièrement, il est préférable de se renseigner auprès de l'ambassade dans votre pays.

• VOLS VERS L'AMÉRIQUE DU SUD

Depuis l'Europe, il y a trois grandes options.

1. Voler avec une compagnie européenne à partir d'une capitale (par ex. Air France depuis Paris, KLM depuis Amsterdam, Iberia depuis Madrid, Lufthansa depuis Francfort). En principe le meilleur rapport qualitéprix.

2. Voler avec United, Continental, Delta ou American Airlines, via les USA. C'est un peu plus cher et plus long mais il y a des vols quotidiens vers pratiquement toutes les grandes villes sud-américaines.

3. Voler avec une compagnie sud-américaine. Vols directs ou via une autre ville sud-américaine. Ces vols sont généralement les plus économiques et il y a moyen de trouver de très bons billets avec ces compagnies si vous combinez avec un vol intérieur dans le pays concerné. Londres est desservie par la Varig, Avianca et Aerolineas Argentinas. Madrid, Paris, Francfort et Milan sont desservies par LanChile, Varig, Aerolineas Argentinas et Avianca.

RÉGION	MOIS	FIABILITÉ de 1 à 5	TYPE DE SOMMET	ALTITUDE	ACCÈS
VENEZUELA	12/01				
Sierra Nevada		3	alpin	4500-5000m	facile
COLOMBIE	01/02				
Santa Marta & Cocuy		3	alpin	4500-5500m	moyen+
Los Nevados		4	volcan	4500-5500m	facile
ÉQUATEUR	07/08 12/01				
Volcans		2	volcan	4500-6300m	facile
NORD PÉROU	06/07				
Cordillera Blanca		3	alpin	5000-6800m	facile
Cordillera Huayhuash		3	alpin	5000-6700m	moyen
Cordillera Central		4	alpin	5000-5900m	facile+
SUD PÉROU	05/06/07				
Cordillera Urubamba		2	alpin	5000-6300m	moyen+
Cordillera Vilcanota		3	alpin	5000-6400m	moyen
BOLIVIE	06/07/08				
Cordillera Apolobamba		4	alpin	5000-6100m	moyen
Cordillera Real		5	alpin	5000-6500m	facile+
Cordillera Lipez		5	volcan	5500-6000m	moyen+
PÉROU/BOLIVIE/ CHILI	05/06/07/ 08/09				
Cordillera Occidental		5	volcan	5500-6700m	facile+
ARGENTINE	10/11				
Chani et Cachi		4	alpin/volcan	5500-6400m	moyen+
ARGENTINE/CHILI	12/01/ 02/03				
Puna de Atacama		4	volcan	5500-6900m	moyen+
ARGENTINE/CHILI	01/02				
Agua Negra		4	alpin/volcan	5000-6400m	facile+
Aconcagua		3	alpin/volcan	5000-7000m	facile+
ARGENTINE/CHILI	01/02				
Maule		4	alpin/volcan	3000-4700m	facile+
Araucanie		3	volcan	2000-3500m	facile
ARGENTINE/CHILI	01/02				
Nord Patagonie		2	alpin/volcan	2000-4000m	moyen+
Sud Patagonie		1	alpin/volcan	2000-3500m	difficile
Terre de feu		1	alpin	1500-2500m	difficile+

Depuis l’Amérique du Nord, le meilleur choix consiste à partir de Miami qui est desservie quotidiennement par toutes les principales compagnies aériennes sud-américaines. United, Continental, Delta et American Airlines ont également des vols quotidiens depuis New York, Atlanta et Houston en direction des grandes villes sud-américaines. Il y a aussi des vols directs depuis Los Angeles et Toronto. Depuis l’Australie et la Nouvelle-Zélande, il y a des vols directs LanChile et Aerolineas Argentinas jusqu’en Amérique du Sud. Autrement par des compagnies nord-américaines via Los Angeles et/ou Miami.

• BUDGET ET DEVISES

L'Amérique du Sud n'est pas particulièrement bon marché. On ne peut pas dire non plus qu'elle soit chère, mais pour la plupart des services, il faut s'attendre à payer plus ou moins le même prix qu'en Europe ou aux USA, surtout dans des pays comme le Chili et l'Argentine. Pour les transports publics, il faut quasiment partout marchander. Pour économiser de l'argent, il est possible de dormir et de manger dans des auberges bon marché, mais en expédition et avec des objectifs de montagne bien précis, cela peut s'avérer contre-productif (maladie, vol de matériel).

Une expédition moyenne qui descend dans de bons petits hôtels propres et sûrs, mange dans des restaurants convenables, se déplace en véhicule de location et recourt plus loin à des mules pour le transport, devrait s'en sortir aux alentours de 20-30€ par personne et par jour. Mais cela coûtera sensiblement plus cher pour se rendre à l'Aconcagua, en Patagonie ou dans des régions très reculées de la Puna, et un peu moins cher en Équateur et en Bolivie.

Le mieux est de prévoir de l'argent à la fois en US$ cash, chèques de voyage en US$ et cartes de crédit (Visa et Mastercard à préférer à Amex). Dans de nombreux pays, les US$ cash sont acceptés en paiement et permettent parfois d'obtenir une remise. Ils peuvent de toute façon être utilisés en l'absence de devise locale. Changer des chèques de voyage est assez aisé dans toutes les villes reprises dans ce guide. Les cartes de crédit sont également largement acceptées et les distributeurs de monnaie sont de plus en plus répandus.

• ESPAGNOL

Plus vous connaissez l'espagnol, plus il vous sera facile de voyager en Amérique du Sud. Des connaissances élémentaires sont indispensables. Il n'y a qu'à Cuzco et dans quelques endroits touristiques que l'on parle anglais et exceptionnellement un peu de français. Dans les montagnes, il n'y a aucune chance de trouver quelqu'un qui parle anglais ou français. En outre, il est clair que les touristes ne maîtrisant pas un peu l'espagnol ont plus de chances de se

faire rouler par un muletier ou un chauffeur. Il faut être capable de négocier et de se faire comprendre pour obtenir un bon service et un bon prix.

• LOGEMENT

Il n’y a pas dans ce guide de liste d’hôtels recommandés dans les différentes villes. Pour cela, il faut recourir à un guide de voyage général. Les prix des hôtels sont extrêmement variables et ne correspondent pas toujours à ce que l’on paie. Dans les villes, il faut compter 15-20€ pour une chambre double avec salle de bains. Le prix peut parfois descendre jusqu’à 10€ et rester très correct, mais les endroits vraiment bon marché sont sans surprise : sales, peu sûrs et presque sans service. Le camping n’est pas non plus recommandé dans les villes sud-américaines, car peu pratique et peu sûr.

• SÉCURITÉ

En quinze ans de voyage en Amérique du Sud, l’auteur n’a perdu qu’une vieille paire de baskets et une brosse à dents. La toute grande majorité des habitants des Andes sont aimables et honnêtes. Il ne faut pas faire une fixation sur les vols à l’arrachée, mais juste être vigilant. N’abusez pas de l’alcool, ne vous rendez pas dans des quartiers malfamés, ne vous promenez pas dans des ruelles désertes, ne vous baladez pas seul en pleine nuit. Autrement vous avez une bonne chance de vous faire voler quelque chose, surtout si vous combinez plusieurs de ces cas de figure.

Il faut être plus particulièrement vigilant dans les marchés ou aux stations de bus et plus généralement dans tous les endroits où les touristes se retrouvent en plus grand nombre. Prenez le taxi pour circuler en ville si vous arrivez très tôt ou très tard ou encore si vous avez beaucoup de bagages. Ne déposez jamais un sac à même le sol en rue. Cachez vos appareils photo.

Les vols et agressions à main armée, souvent liés au trafic de drogue, se produisent occasionnellement en Colombie, au Pérou, en Équateur et en Bolivie, mais sont extrêmement rares au Chili et en Argentine. Ce n'est certainement pas un problème qui devrait vous empêcher de partir en Amérique du Sud. Prendre quelques conseils sur la situation locale en arrivant est toujours bon.

Dans les montagnes, il arrive occasionnellement qu'il y ait du vol organisé de grandes quantités de matériel de montagne. Actuellement les régions avec la plus mauvaise réputation sont les sommets d'Équateur, les camps de base de l'Ishinca et de l'Alpamayo dans la Cordillera Blanca et le col Zongo en Bolivie. Dans ces régions, il vaut mieux louer les services d'un local pour garder les tentes. Cela ne coûtera que quelques dollars par jour et sera sans doute plus efficace qu'une police d'assurance. Au Chili, en Argentine, dans les coins plus reculés du Pérou et de Bolivie et partout au-dessus de la limite des neiges, il n'y a aucun problème.

Un problème moins grave dans certaines régions est celui du petit chapardage. Il vaut mieux ne pas laisser traîner de petits objets personnels autour de la tente, de jour comme de nuit. Le seul problème de ce type que l'auteur a connu en dix ans de montagne dans les Andes s'est produit en Bolivie lorsque des bergers locaux lui volèrent deux brosses à dents, des conserves de thon et une lampe de poche. Ils ne touchèrent cependant pas à un appareil photo d'un client d'une valeur de 500$!

Une bonne source d'informations à jour sur les problèmes de sécurité est le *South American Explorers Club*

dont on peut visiter les locaux à Quito, Lima ou Cuzco ou encore le site www.samexplo.org

.

• ACCLIMATATION ET ALTITUDE

Quiconque se rend dans les Andes se doit de connaître les symptômes et les caractéristiques du mal d’altitude. Il est conseillé de bien s’informer à ce sujet avant le départ.

D’une manière générale, il faut prévoir de passer au moins une semaine à l’altitude de 4000m avant de monter à 6000m. Une bonne idée est de commencer par trois ou quatre nuits vers 3000m – plusieurs villes ou camps de base dans les Andes se trouvent à cette altitude. Ensuite passer trois ou quatre nuits autour de 4000m, puis monter vers 5000m pour deux nuits et seulement alors tenter le 6000. À chaque étape, il faut passer au moins une journée au repos. Si à un moment donné un membre du groupe se sent mal, il faut arrêter la progression, et, si le problème persiste plus de 24 heures, redescendre au moins jusqu’au camp précédent.

Cette période d’acclimatation permettra de gravir l’un ou l’autre sommet moins élevé, de faire du trekking ou de visiter sites culturels et archéologiques, fort nombreux dans les pays andins. Après avoir passé quelque temps à 5000m, il est important de redescendre (p. ex. jusqu’à 3000m) pour se reposer et récupérer.

Une bonne condition physique au départ facilitera l’acclimatation. Cependant, les personnes en pleine forme sont tout autant que d’autres susceptibles de souffrir de l’altitude. L’expérience enseigne que le meilleur moyen d’éviter les problèmes d’altitude est d’être en bonne condition en arrivant et ensuite de nettement modérer ses efforts les premiers jours (c’est-à-dire faire bien moins d’exercice que ce que l’on ferait dans les Alpes). Cela implique parfois de rester un certain temps au camp de base et il est donc recommandé de prévoir un bon bouquin, un jeu de cartes ou une paire de jumelles.

• SANTÉ

Pour la plupart des pays concernés, les vaccins suivants sont recommandés : tétanos, typhus, polio et hépatite. Le vaccin contre le choléra n'est généralement pas très efficace. Se protéger de la fièvre jaune et de la malaria n'est nécessaire que si l'on passe du temps dans les forêts tropicales en-dessous de 2500m (Venezuela, Colombie, Équateur et le versant amazonien des Andes du Pérou et de Bolivie).

Ne pas perdre de vue les problèmes liés au froid, les gelures et les hypothermies. Au-delà de 6000m, le corps a du mal à produire suffisamment de chaleur, et donc il faut prévoir assez de couches de vêtements. La circulation aux extrémités du corps est également moins bonne en haute altitude, d'où l'importance d'avoir un excellent équipement (gants, chaussures et chaussettes).

Les morsures d'insectes sont très rares dans ces montagnes (occasionnellement au Pérou ou les taons dans certains coins de Patagonie). Les chiens peuvent être gênants, surtout au Pérou et en Bolivie, mais souvent il suffit de les menacer d'une pierre pour qu'ils s'éloignent.

L'eau doit être purifiée dans tous les camps fréquentés ainsi que dans tous les villages et lieux habités. L'idéal, le plus sûr et le plus économique est de la faire bouillir au moins deux minutes. L'iode en tablettes ou en gouttes est sans doute la seconde meilleure solution pour les alpinistes, les filtres étant en général lourds, encombrants, peu efficaces pour l'eau glaciaire et un peu pénibles à utiliser en altitude.

Une trousse de secours doit contenir au moins les éléments suivants : sparadraps, nécessaire pour ampoules, fil et aiguille, ciseaux, crème protectrice pour les lèvres, médicaments divers (diarrhée, maux de tête, maux d'altitude, antihistaminiques, antibiotiques, anti-douleurs, gouttes pour les yeux, anti-inflammatoires). Une trousse de réparation est également fort utile (cordelette, fil de fer, toile adhésive, colle forte, etc.).

PRÉPARER UNE EXPÉDITION EN MONTAGNE

• PERMIS

À la sortie de presse de ce guide, il n'y avait de permis à payer que pour l'Ojos del Salado et ses sommets avoisinants au Chili ainsi que pour l'Aconcagua en Argentine, où le coût pour les non-résidents grimpe à 300 US$ en haute saison (mais un hélico est à disposition pour les évacuations depuis les camps de base et la montagne est bien entretenue !). Dans certaines régions de Patagonie, il faut désormais un permis, qui sera délivré sur présentation d'une preuve que l'on est assuré pour les frais de recherche et de secours. Un droit

d'entrée est à payer pour la plupart des parcs nationaux, n'excédant que rarement quelques US$ par jour par personne.

• SOMMETS FRONTALIERS

Il est très rare d'avoir des problèmes pour pouvoir gravir un sommet frontalier. Officiellement, au Chili, il faut un permis, mais cette règle ne semble réellement appliquée que dans la région de l'Ojos del Salado. Il est néanmoins conseillé de voyager à tout moment avec son passeport dans ces régions frontalières. Dans le cas d'une approche par route, il se peut qu'il faille traverser un poste frontière et que les douaniers demandent de garder les passeports.

• CARTES

L *'Alpenverein*

autrichien publie quelques cartes de la Cordillera Blanca et de la Cordillera Real. Autrement, les meilleures cartes sont généralement celles publiées par l’ *Instituto Geografico Militar*

(IGM) du pays concerné. On ne peut en principe se les procurer qu’au bureau central dans la capitale du pays, mais certaines cartes sont désormais disponibles sur www.omnimap.com

. Bien qu’elles soient utiles, ces cartes ne sont cependant pas totalement fiables. Ainsi, rivières, routes, lacs et névés sont souvent incorrectement repris.

Les meilleures cartes à grande échelle des Andes sont celles de ITMB *(International Travel Maps)*

au 1:4000000 (www.itmb.com

), que l’on trouve chez tout bon libraire de voyage. En Suisse romande, la meilleure adresse est la librairie *Bauer*

, à Renens près de Lausanne (tél 021 6342712, www.bauer-renens.ch

). En France, consulter la librairie *Itinéraires*

à Paris (tél 0142361263, www.itineraires.com

). En Belgique, s'adresser à la librairie *Anticyclone des Açores*

à Bruxelles (tél 02 2175246, www.craenen.be

).

Voici les adresses des IGM dans les différentes capitales sud-américaines. Les heures d'ouverture étant variables, il vaut mieux s'y rendre dans la matinée. Se munir de son passeport et de monnaie locale.

Venezuela : Edificio Camejo, 1er étage, Avenida Este 6 (côté sud), Caracas

Colombie : Agustin Codazzi, Carrera 30, #48-51, Bogota

Équateur : Avenida T. Paz y Miño, près Av. Colombia, Quito

Pérou : Avenida Aramburu 1190, San Isidro, Lima (s'y rendre en taxi)

Bolivie : Calle Juan XXIII, une petite ruelle près du croisement des Calles Rodriguez et Murillo, La Paz

Chili : Dieciocho 369, Santiago (station de métro Los Heroes)

Argentine : Cabildo 301, Casilla 1426, Buenos Aires (métro ligne D, station Ministero Carranza), Buenos Aires.

• AUTRES GUIDES

Comme dit précédemment, ce guide ne contient pas d'informations de voyage à caractère général, qui peuvent être obtenues dans de nombreux autres guides. Sont particulièrement recommandés les guides Footprint (dont l'excellent *South American Handbook).*

Les autres guides intéressants sont mentionnés dans les chapitres concernés. Le principal critère dans le choix d'un guide doit être, outre son prix et sa réputation, sa date de parution : choisissez un guide récent !

Le livre *Mountaineering in the Andes*

par Jill Neate (Royal Geographical Society, Londres, 1994) contient quantités d'informations et de références sur l'alpinisme dans les régions les plus reculées des Andes.

• OBTENIR DES INFORMATIONS SUR PLACE

Dans les principaux centres de montagne tels que Huaraz, La Paz, Mendoza ou Bariloche, il est relativement facile d'obtenir des renseignements sur les conditions et l'accès aux montagnes. Il suffit de demander aux nombreuses agences, les meilleures étant reprises dans ce guide. Dans des endroits comme Cuzco, l'on peut obtenir des informations auprès des nombreuses agences de trekking. Mais dans la plupart des autres régions des Andes, il sera difficile de s'informer car les gens savent peu de choses des montagnes et de l'alpinisme. Cependant, même dans les villages les plus isolés, certains locaux connaissent parfaitement bien la région alentour et, en discutant un peu, on arrive toujours à obtenir de bons tuyaux sur les conditions en montagne, les routes d'accès, ainsi que sur les moyens de transport, le logement, etc. L'auteur n'est jamais resté coincé longtemps en Amérique du Sud. Dans les endroits hors des sentiers battus, les gens sont toujours très aimables et sont toujours prêts à vous aider si vous

leur parlez en espagnol et n'êtes pas trop pressé. En arrivant dans un village, si vous avez besoin de renseignements sur les moyens de transport ou le logement, essayez les magasins, le café, la mairie ou le poste de police.

• TRANSPORTS PUBLICS

Les transports publics permettent d'accéder assez aisément à la plupart des montagnes reprises dans ce guide. Les régions qui font exception sont surtout la Cordillera Occidental, la Puna de Atacama ainsi que certains massifs reculés du Pérou et de Bolivie. En revanche, si vous ne comptez que sur les transports publics, les bonnes régions où aller sont la Cordillera Blanca, la Cordillera Real, la région du Sajama dans la Cordillera Occidental, les alentours de Santiago et de Mendoza ainsi que l'Araucanie.

L'abréviation TP dans le texte indique le dernier point qui peut être atteint aisément par transport public régulier au cours de l'approche d'une montagne. Les détails précis de ces transports publics ne sont pas donnés car ils changent très fréquemment et sont par ailleurs disponibles dans les guides généraux.

• LOCATION DE VÉHICULES

Dans de nombreux endroits, le meilleur moyen d'approcher une montagne est de louer un véhicule 4x4 avec chauffeur. C'est un peu cher mais très pratique. Attendez-vous à payer environ 100€ pour parcourir une distance de 100km (rajouter 100€ pour être repris au retour). Quelques rudiments d'espagnol et une connaissance préalable du chemin à parcourir vous aideront à négocier un bon prix. En mettant par écrit votre accord ainsi que la date et l'heure du retour, la plupart des chauffeurs sont parfaitement fiables. Pour trouver un chauffeur dans des endroits reculés, essayez les agences touristiques ou de location de véhicules. Pour de courts trajets sur de bonnes routes, prenez le taxi.



Si vous projetez de gravir plusieurs sommets en quelques jours dans la même région (p. ex. en Araucanie, dans l'Atacama ou la Cordillera Occidental), la location d'un véhicule sans chauffeur est l'option la plus économique, surtout au Chili et en Argentine. Un véhicule ordinaire conviendra parfaitement en Araucanie, mais un 4x4 sera nécessaire en Atacama ou dans la Cordillera Occidental.

• SECOURS EN MONTAGNE

À l'exception de l'Aconcagua, il y a très peu de secours en montagne organisés et fiables en Amérique du Sud. Sur la plupart des hauts sommets, un sauvetage avant le décès est très improbable, voire impossible. Les expéditions doivent par conséquent être pleinement autonomes sur ce plan. Dans certaines régions où l'alpinisme est davantage développé, comme p. ex. dans la Cordillera Blanca, la Cordillera Real ou en Équateur, il existe un système informel où les guides locaux se porteront au secours d'alpinistes en difficulté, mais, quelque soit le cas de figure, une opération de secours prendrait au minimum plusieurs jours.

• ANIMAUX

Dans de nombreuses régions des Andes, des bêtes de somme (ânes, lamas, mules ou chevaux) peuvent venir en aide au transport. Elles seront toujours accompagnées d'un *arriero*

(muletier) pour s’en occuper, mais ces derniers ne sont pas toujours fiables. Nombre d’expéditions se sont retrouvées coincées avec des charges trop lourdes à porter et des animaux qui n’arrivaient pas. Si le recours aux animaux est inévitable, p. ex. pour l’approche de voies plus techniques ou de montagnes reculées, veillez à parler en espagnol à l’arriero. Essayez si possible d’obtenir de lui un accord écrit (pour autant qu’il sache écrire). En passant par une agence dans une ville ou un village, le prix sera plus élevé, mais vous aurez moins de tracasseries.



Les lamas peuvent porter environ 20kg, les ânes 40kg et les mules et chevaux jusqu’à 60kg. Un arriero peut s’occuper de trois ou quatre animaux. Les prix sont très variables. Au Pérou et en Bolivie, il faut compter entre 6 et 8€ par animal par jour et 10€ pour l’arriero, mais en Argentine et plus particulièrement à l’Aconcagua, les prix sont de 15 à 20€ par animal et 30 à 40€ pour l’arriero. Au Pérou et en Bolivie, il faut prévoir de nourrir et abriter l’arriero pour la nuit, ou au moins lui payer sa nourriture.

Dans les endroits fréquentés, vous pouvez trouver arriero et animaux en 1/2 heure et vous mettre en route sans délai. Dans les endroits plus reculés, il faudra parfois attendre un ou deux jours, le temps que les locaux rassemblent des animaux et s'organisent.

• PORTEURS

Il n'y a que quelques endroits dans les Andes où l'on peut recourir aux services de porteurs, par exemple pour les sommets fréquentés du Pérou et de Bolivie. Mais dans beaucoup d'autres endroits, soit le niveau de vie est trop élevé pour que ce type de travail soit intéressant, soit il manque l'infrastructure. Un porteur coûte environ 10€ par jour au Pérou et en Bolivie, mais le prix montera à 25€ dans la Cordillera Blanca pour un porteur sachant progresser sur glacier. Ne louez pas les services d'enfants – aucune personne correcte ne devrait accepter de faire porter des charges de 20kg par des enfants ni de le justifier par un bon salaire.

• GUIDES

Des guides de haute montagne louent leurs services dans les principaux centres de montagne d'Amérique du Sud, surtout à Quito, Huaraz, La Paz, Mendoza et Bariloche. Au Pérou, en Bolivie et en Argentine (et prochainement au Chili), les guides font désormais partie de l'UIAGM

*

, garantissant un niveau de compétence et d'expérience comparable aux guides européens ou nord-américains. Par contre, dans certaines autres régions, les « guides » sont parfois nettement moins compétents. Il faut alors se renseigner au préalable et, en tout état de cause, ne pas s'attendre à trouver un guide bon marché sans prendre des risques.

Prendre un guide professionnel vaut cependant la peine car ceux-ci ont une excellente connaissance des massifs et des conditions, sont très à l'aise en haute altitude et s'organisent aisément avec arrieros et porteurs. Les tarifs varient de 40 à 80€ par jour au Pérou et en Bolivie, selon la taille du groupe et la difficulté technique de l'ascension projetée. Compter au moins 100€ par jour en Argentine.

Union Internationale des Associations de Guides de Montagne

• NOURRITURE

La plupart des villes ont de bons supermarchés. La qualité et la variété de la nourriture est excellente au Chili et en Argentine. Les supermarchés sont un peu moins bien achalandés au Pérou, en Équateur et en Bolivie, sauf dans les grandes villes où ils sont souvent difficiles à trouver, car situés en banlieue. Prendre quelques vivres d'altitude de chez soi est une bonne idée. Dans les villes plus petites, comme Huaraz, il n'y a pas de bons supermarchés mais l'on trouve presque tout.

Les vivres de camping que l'on trouve facilement dans toutes les villes sont notamment : pain, farine, sucre, lait en poudre, thé et café, soupes en sachets, céréales, pâtes, chocolats, biscuits, jus de fruits en poudre, etc. Ce qui est difficile à trouver sont les repas lyophilisés et autres vivres déshydratés. Dans certains endroits comme Huaraz, Cuzco et La Paz, on peut louer les services d'un cuisinier pour le camp de base.

• CARBURANT

Le carburant à utiliser en Amérique du Sud est la *bencina blanca*

, l'essence blanche (« BB » dans le texte), assez proche du fuel *Coleman.*

En Argentine, on l’appelle *solvente industrial.*

On en trouve assez facilement dans les drogueries *(farmacias*

) ou les quincailleries *(ferreterias*

). Elle s’allume facilement, brûle puissamment et est très propre. Le kérosène est le second choix de carburant et peut être utilisé sur les mêmes réchauds que le premier. Bon marché, il s’achète facilement à la pompe à essence et est plus propre et plus sûr que l’essence. Cette dernière est très dangereuse et peut provoquer des problèmes d’encrassement des réchauds. L’alcool à brûler est difficile à trouver et très peu pratique en raison des grandes quantités à transporter. La meilleure alternative à l’essence blanche (BB) ou au kérosène est le bon vieux réchaud à gaz. Mais les cartouches (« CG » dans le texte, pour « Cartouche de Gaz ») sont chères et parfois difficiles à trouver. Ne pas oublier qu’on ne peut embarquer de carburant ni de cartouches de gaz à bord d’un avion.

• ACHAT ET LOCATION DE MATÉRIEL EN AMÉRIQUE DU SUD

À éviter dans la mesure du possible. On peut parfois trouver du matériel à vendre ou à louer et même, dans des endroits comme Huaraz, Quito, Cuzco, La Paz et Bariloche, du

matériel d’assez bonne qualité. Mais le choix est généralement très limité et l’origine un peu douteuse. Dans beaucoup d’endroits, trouver

du matériel de camping sera fort difficile et du matériel d'alpinisme totalement impossible.

CONDITIONS D'ESCALADE ET RISQUES PROPRES AUX ANDES

• SOLEIL

Le rayonnement du soleil est beaucoup plus fort dans les Andes que dans les Alpes. Il est plus haut dans le ciel, l'air est plus fin, il y a moins de nuages et en général la couverture neigeuse est plus importante. Chapeau de soleil, protection de la nuque, lunettes de glacier, crème solaire à indice élevé et bonne protection des lèvres sont donc indispensables.



• ORAGES

Plutôt rares en comparaison avec les Alpes et les Rocheuses, des orages éclatent néanmoins de temps à autre, surtout au Pérou et en

Bolivie.

• GLACIERS

Les véritables glaciers de vallée ne sont nombreux que dans les Andes de Patagonie où, gigantesques, ils dépassent parfois les 100km de long. Dans les hautes Andes, les glaciers se trouvent surtout sur les pentes les plus élevées des montagnes, bien qu'il y ait aussi quelques petits glaciers de vallée dans les Cordilleras Blanca et Vilcanota au Pérou ainsi que dans la région de Santiago. Aucun glacier de la Cordillera Blanca ne dépasse les 5km et le plus long glacier de la région de Santiago fait 15km.

Les glaciers sont partout en recul. Il faut en tenir compte dans l'appréciation des difficultés des itinéraires décrits dans ce guide, dont certains deviennent plus raides et/ou plus dangereux et/ou nettement plus difficiles.

Les séracs et les crevasses sont à aborder avec la même prudence que partout ailleurs. Les crevasses dans les régions tropicales ont cependant tendance à être plus imposantes que dans les régions tempérées des Alpes et des Rocheuses.

• NEIGE ET GLACE

Dans les montagnes des régions tropicales, de la Colombie à la Bolivie, il n'y a que les parois les plus raides qui ne soient pas recouvertes de neige et de glace. Les pentes raides chargées de séracs y sont nombreuses et donnent aux montagnes un aspect fort différent de celui des parois rocheuses sèches des Alpes. Dans certaines parties des Andes, la neige adhère à des parois de près de 70° en formant des cannelures de neige dont l'escalade s'avère très précaire.

Les cordillères péruviennes (Blanca, Huayhuash, Vilcabamba et Vilcanota) sont réputées pour ces formations neigeuses magnifiques mais dangereuses. Dans une grande partie du Pérou, les faces nord

offrent généralement une glace de bonne qualité tandis que les faces sud, à l'ombre, sont gorgées de neige poudreuse instable. Les faces ouest et est sont un peu un mélange des deux. Plus au sud, en Bolivie, la Cordillera Real offre des conditions très stables et une neige et une glace dures d'excellente qualité sur tous les versants pendant

les mois très froids de juin et juillet. Dans la Puna et la Cordillera Occidental, les petits glaciers et névés restent durs toute la journée.

Par contre, les conditions dans les montagnes autour de Mendoza et de Santiago sont proches de celles des Alpes en été, avec une fonte de neige le jour avant le regel la nuit. La neige ne tient pas sur les parois raides dans cette région des Andes et les faces rocheuses y sont donc plus nombreuses.

• AVALANCHES

La neige et la glace sont d'une grande stabilité dans les Andes pendant la bonne saison. Cela s'explique sans doute par les longues périodes sans précipitations, les nuits très fraîches et les formations de pénitents. Des avalanches se produisent comme partout ailleurs, mais paraissent rares en saison. C'est en Équateur, où le climat est tempétueux, qu'il y en a le plus (notamment des avalanches de plaques), ainsi qu'en Colombie. L'auteur a déjà vu quelques avalanches de poudreuse dans la Cordillera Blanca et à l'Aconcagua. Dans les régions les plus sèches des Andes, telles que la Puna, la Cordillera Occidental ou la Bolivie, les avalanches sont extrêmement rares.

• PÉNITENTS

Les pénitents sont des pointes de neige ou de glace verticales, que l'on retrouve communément dans certaines parties des Andes. Lorsqu'ils n'ont que quelques centimètres de haut, ils sont gênants, mais quand

ils dépassent les 5 mètres, ils deviennent infranchissables. Formés par un phénomène d'évaporation dans un air extrêmement sec et/ou par des accumulations de poussières, c'est dans les régions les plus sèches qu'on les trouve en plus grand nombre (Puna de Atacama et Cordillera Occidental). On peut également en observer près de l'Aconcagua et au sud du Pérou et de la Bolivie. Ils ont tendance à se former en lignes et il est beaucoup moins pénible de suivre ces lignes que d'essayer de les traverser. Il est préférable de les repérer à l'aide de jumelles et de les éviter si possible. Dans la région de Santiago et Mendoza, c'est en février, à la fin de l'été, qu'ils sont les plus imposants.

Le bon côté des pénitents est qu'ils stabilisent les pentes de neige et diminuent d'autant le risque d'avalanche dans certaines régions. Parfois ils forment de jolis petits murs de glace au bord des crevasses, évitant ainsi aux montagnards distraits une chute dangereuse !

• ROCHER

À l'exception notable de la Patagonie, il y a peu de sites dans les Andes qui soient réputés pour la qualité de leur rocher. Dans les régions volcaniques comme la Puna, la Cordillera Occidental et l'Équateur, le rocher est extrêmement mauvais. La plus grande partie de la Cordillera Blanca, de la Cordillera Real et des Hautes Andes du Chili et d'Argentine ont un rocher très moyen, quoi qu'à certains endroits des sites granitiques offrent une bonne escalade.

La Patagonie, avec notamment les massifs du Fitz Roy et des Torres del Paine, compte par contre quelquesunes des plus belles parois de granit au monde.

• CHAMPS DE MINES

En espagnol *zona de minas*

ou *campo de minas*

. Les champs de mines sont un danger potentiel sur les cols sur ou à proximité des frontières du Chili avec la Bolivie et l'Argentine.

En principe les mines sont anti-véhicules, mais il vaut mieux être prudent. Généralement clôturés, les champs de mines ne sont pas toujours clairement indiqués (et certainement pas repris sur les cartes). Toute clôture, même à terre, dans une zone frontalière, doit par conséquent être traîtée avec précaution.

• MANQUE D'EAU

Sur de nombreuses montagnes de la Puna de Atacama et de la Cordillera Occidental, le manque d'eau est un vrai problème. Il ne faut surtout pas sous-estimer le risque encouru à se retrouver sans eau sur une montagne désertique et reculée. Voici quelques idées pour résoudre ce problème logistique.

Comptez jusqu'à 5 litres d'eau par personne par jour et ne placez pas toutes les réserves d'eau dans un seul récipient. Une chute de neige récente permettra de gérer ce problème plus facilement. Dans certains cas, un groupe en forme et bien acclimaté peut arriver à la limite des neiges en un jour depuis la route la plus proche. Le climat sec et le côté techniquement facile des montagnes permet aussi de prévoir une expédition légère et rapide, ce qui évite de prendre trop de réserves d'eau. Une autre technique consiste à monter assez haut et de redescendre de la neige vers un camp en contrebas. C'est plus facile que de monter de l'eau depuis en bas, mais ne doit être tenté que si cela paraît facilement réalisable. Si aucune autre solution ne se profile, il faudra effectuer un portage pour amener suffisamment d'eau en haut.

ÉQUIPEMENT

• CAMPING

Les tentes utilisées en altitude doivent combiner légèreté et solidité, afin de résister aux vents tempétueux. Beaucoup de tentes (« quatre saisons » ou « d'expédition ») répondent aujourd'hui à ces critères. N'achetez pas de tentes bon marché. Ajoutez des cordelettes aux points d'attache de la tente pour pouvoir l'arrimer à des blocs de pierre. Entraînez-vous à installer votre tente par mauvaises conditions.

Les réchauds doivent être solides, capables de faire fondre rapidement la neige et faciles à entretenir sur le terrain. Un réchaud comme le XGK de la marque MSR fonctionne avec tout type de carburant et est en ce sens unique, mais la concurrence propose des alternatives très valables. En altitude un briquet sera plus facile à utiliser que des allumettes – les flammes sont faibles lorsque l'oxygène vient à manquer !



Les températures très basses la nuit requièrent l'usage d'un sac de couchage de type « 5 saisons » au-delà de 5500m, surtout pendant les

mois froids de juin et juillet au sud du Pérou, en Bolivie et dans la Puna (voir aussi ci-après « Conseils pour les expéditions en haute altitude »).

• MATÉRIEL D'ALPINISME

La quasi-totalité des ascensions décrites dans ce guide étant glaciaires, piolet et crampons sont systématiquement requis ainsi que tout le matériel nécessaire pour progresser sur glacier (corde, baudrier, cordelettes, vis à glace, etc.). Une bonne expérience de la progression sur glacier est indispensable. Il peut être utile de bricoler un baudrier complet avec une cordelette lorsque l'on porte des sacs lourds.



Les voies cotées AD et plus nécessiteront davantage de matériel d'escalade, selon les cas.

Les pieux à neige et vis à glace sont le moyen d'assurage le plus courant au Pérou et en Bolivie, l'assurage sur rocher n'étant possible que sur les voies mixtes.

Les bâtons télescopiques sont très pratiques pour progresser sur des terrains instables (neige, éboulis) et en altitude avec des charges lourdes. On estime l'économie d'énergie à 20-30%, ce qui vaut largement le poids des bâtons. Ces derniers sont également utiles pour

s'orienter, traverser des rivières, éloigner des chiens, monter une corde à linge ou marcher avec des ampoules. Dans le pire des cas, ils peuvent même servir à fabriquer un brancard de fortune !

Les raquettes à neige peuvent être utiles sur certains sommets peu fréquentés, avec de grands plateaux enneigés, notamment au Pérou (p. ex. Hualcan, Copa et Ausangate).

• VÊTEMENTS

Dans la plupart des cas, les vêtements utilisés pour gravir les plus hauts sommets des Alpes en été suffiront pour la plupart des 6000 andins, quoi qu'une couche supplémentaire (veste en duvet) soit préférable au-delà de 6500m.

En plein soleil, il peut faire étouffant sur un glacier à 6000m, mais, en cas de mauvais temps, les risques d'hypothermie et de gelures sont réels. Il faut donc être souple et jouer avec les couches. Prévoir pour n'importe quel sommet plusieurs couches en polaire et un coupevent complet, un bonnet chaud et des gants de montagne.

La nuit en altitude, les températures descendent plus bas que dans les Alpes. Il est donc essentiel d'avoir un très bon sac de couchage. Une couche de vêtements supplémentaires pour les matins froids peut être très utile. Le facteur éolien (sensation de froid accrue par le vent) joue, particulièrement dans la Puna de Atacama, en Patagonie et à l'Aconcagua.

• ALTIMÈTRES ET GPS

Un altimètre est particulièrement recommandé. Comme aucune des cartes IGM n'est tout à fait fiable, il complètera utilement la boussole pour rechercher son itinéraire dans le mauvais temps ou de nuit. Prendre des points de repère et noter leur altitude à la montée sera d'un grand secours en cas de descente par mauvaises conditions. Soyez attentifs au fait que presque tous les altimètres sont calibrés pour

l'atmosphère tempérée de 40°N et indiqueront en conséquence dans les régions équatoriales une altitude plus basse de 100 mètres environ pour chaque 1000 mètres gravis.

Un GPS peut servir à enregistrer des *waypoints*

à la montée afin de pouvoir redescendre en toute sécurité, mais il sera de peu d'utilité pour trouver son itinéraire à la montée.

CONSEILS POUR LES EXPÉDITIONS EN HAUTE ALTITUDE

Nombre d'alpinistes échouent au cours de leur première expédition en haute altitude, davantage en raison de leur manque d'expérience des expéditions qu'en raison de leur niveau technique. C'est particulièrement vrai à l'Aconcagua. Voici donc quelques conseils pour aider au bon déroulement d'une telle aventure, le premier étant de s'entraîner à camper dans de mauvaises conditions avant le départ.

• OBJECTIFS

Il ne faut pas se rendre dans les Andes en s'imaginant pouvoir réaliser autant d'ascensions que dans les Alpes. La plupart des sommets sont dans des coins plus reculés, se déplacer est plus compliqué et l'altitude plus élevée limitera à coup sûr le nombre de courses réalisables en un certain temps. Une expédition type de trois semaines peut parfaitement ne réaliser que deux ou trois 5000 suivis de deux 6000. Une excellente condition physique est indispensable avant de partir et facilitera l'acclimatation (bien qu'une personne en parfaite condition physique puisse aussi avoir des problèmes d'acclimatation).

• REPOS ET RÉCUPÉRATION

Ne pas perdre de vue que le corps ne récupère pas au-delà de 5000m d'altitude. Entre deux sommets, il est donc préférable, si possible, de redescendre à une altitude plus basse (p. ex. 3000m) et vers plus de confort (hôtels, restaurants) pour récupérer. L'éventuelle petite perte d'acclimatation sera insignifiante par rapport au repos ainsi gagné.

• TENTES

Il vous faudra probablement arrimer vos tentes avec des blocs de rocher. Prenez donc des tentes avec un pan de toile prévu à cet effet et/ou rajoutez des cordelettes aux points d'ancrage.



Si vous quittez votre tente par fort vent, placez avec précaution quelques blocs de pierre à l'intérieur – les tentes actuelles ont besoin de ce poids central pour leur stabilité. Si vous posez la tente sur la neige, utilisez des piquets pour neige (bien qu'ils plient facilement car pas assez solides) ou alors remplissez des sacs en plastique de neige, attachez-y les tendeurs et enterrez-les. Pour la nuit ou en cas de mauvais temps, vous pouvez renforcer l'arrimage de la tente avec piolets, pieux à neige ou vis à glace. Ne laissez jamais aucun objet traîner dehors la nuit car il pourrait être enseveli sous la neige. Entraînez-vous à monter vos tentes par grand vent et par mauvais temps avant de partir.

• **RÉCHAUDS**

Prenez une petite planche en bois pour déposer votre réchaud. Cela évitera qu'il ne se renverse en faisant fondre la neige sur laquelle il est posé ou alors protègera la végétation. Faites fondre suffisamment de neige la veille d'une course et stockez l'eau dans des sacs prévus à cet effet afin d'être plus rapidement en route le lendemain matin. La glace fond

plus vite que la neige, les deux fondant plus rapidement lorsque immergés dans de l'eau. Exercez-vous au maniement du réchaud dans des conditions difficiles avant d'arriver à 5000m ! Calculez bien la consommation de carburant de votre réchaud avant votre départ. En principe, un litre de carburant (BB ou kérosène) devrait suffire pour deux personnes pour environ cinq jours, mais seulement la moitié de ce temps s'il faut faire fondre de la neige tous les jours.



• **BÂTONS TÉLÉSCOPIQUES**

Utilisez-les. Vous économiserez beaucoup d'énergie en haute altitude, dans les pierriers ou en neige profonde.

IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

Le comportement peu respectueux des expéditions des années passées n'est pas une excuse pour ne pas se montrer responsable aujourd'hui. N'oublions jamais que d'autres gens suivront notre passage et auront à subir les conséquences de notre comportement.

1. Voyagez en petit groupe léger. L'idéal semble être un groupe de quatre à six grimpeurs. Ce nombre augmentera les chances de succès et limitera l'impact sur l'environnement.

2. Emmenez le moins possible d'affaires en montagne et redescendez tous vos déchets.

3. Prenez garde aux endroits où vous vous rendez pour vos besoins naturels. Dans les régions fréquentées, essayez dans la mesure du possible de faire vos besoins avant d'arriver aux camps. Si vous êtes au camp, éloignez-vous suffisamment, vers l'aval, et enterrez vos fèces. Dans les endroits isolés, laissez-les exposées au vent et au soleil. Veillez à ne pas contaminer les réserves d'eau ou de neige.

4. N'allumez pas de feux. Utilisez toujours vos réchauds pour cuisiner.

5. Ne donnez jamais de cadeau sans raison, cela ne fera qu'encourager la manche, qui pourrait devenir agressive. Si vous donnez un cadeau en échange d'un service, tâchez de donner quelque chose d'utile ou de didactique (un bic à un enfant, un canif à un arriero).

6. Ne donnez pas de bonbons aux enfants, ils n'ont pas de dentiste.

7. Traitez guides, porteurs et arrieros avec respect et considération. Occupez-vous d'eux s'ils sont malades.

8. Soyez respectueux de la vie privée en prenant des photos.

SKI DE RANDONNÉE

Dans les Andes, il n'y a de chutes de neige significatives qu'au sud de 35° de latitude sud. Cette partie est la seule où les conditions d'enneigement en hiver (d'août à octobre) sont comparables à celles des Alpes. C'est également la seule région où la neige tombe plus bas que les glaciers, rendant possibles de longues randonnées à ski.

Dans tout le reste des Andes, le ski n'est possible que sur certaines montagnes, isolées les unes des autres, ce qui complique la randonnée puisqu'il faut se déplacer à pied sur de longues distances pour aller de l'une à l'autre. De plus, dans ces régions tropicales, les crevasses ne sont jamais aussi bien recouvertes que dans les Alpes au printemps, ce qui n'en rend le ski que plus dangereux. Les meilleures conditions de ski dans cette partie des Andes se rencontrent de mars à mai, à la fin de la saison humide.

• COLOMBIE

Le Nevado El Ruiz offre une belle sortie à ski, mais assez courte.

• ÉQUATEUR

Seuls les quatre principaux sommets – Chimborazo, Cotopaxi, Cayambe et Antisana – sont skiables. Ils sont tous fort crevassés et le danger d'avalanche y est plutôt marqué. L'accès à ces montagnes est très aisé grâce aux routes arrivant presque à la limite de la neige.

• CORDILLERA BLANCA

Plusieurs bonnes possibilités de ski dans ce massif. De belles traversées se font au Copa et au Hualcan, mais la montée jusqu'à la

neige est longue. Le Huascaran a été skié plusieurs fois. Au sud, le ski est plus limité.

• BOLIVIE

Peu d'endroits pour du grand ski. C'est à l'Ancohuma dans le massif de Sorata que se trouvent les plus grands glaciers et les meilleures possibilités de ski. Chacaltaya, à plus de 5000m d'altitude, s'enorgueillit d'avoir le plus haut remonte-pente au monde, mais le ski n'y est d'aucun intérêt, surtout depuis la disparition récente de la neige suite au réchauffement climatique...

• CORDILLERA OCCIDENTAL

Le Sajama et le Parinacota ont tous deux été skiés et doivent être magnifiques lorsque la neige est au rendez-vous. La traversée de l'immense plateau du Coropuna (12km sans interruption à plus de 5900m d'altitude) doit être spectaculaire. Mais la présence de nombreux pénitents dans cette région nécessiteront un enneigement important.

• PUNA DE ATACAMA

En règle générale, il n'y a pas assez de chutes de neige dans cette région pour qu'il soit possible d'y skier, bien que juste après une tempête de neige, presque tous les sommets doivent offrir de belles lignes. Un coin qui bénéficie d'un enneigement un peu meilleur est le Nevado de Cachi en Argentine, car il profite de la même saison humide que la Bolivie.

• HAUTES ANDES

C'est la région des Andes la plus fréquentée par les randonneurs à ski, en raison de la proximité de Santiago et de Mendoza. Malheureusement, les plus hauts sommets, tels l'Aconcagua, ne bénéficient pas toujours d'un très bon enneigement en raison des forts

vents d’altitude. La zone entre 2500 et 4000m est la plus propice au bon ski. Plusieurs traversées

est-ouest de ces montagnes ont été réalisées. La meilleure saison est d’août à octobre, quand la limite de la neige descend jusqu’à 2000-2500m. À l’exception de quelques endroits proches de Santiago, l’accès aux montagnes peut être très long et difficile.

• ARAUCANIE ET RÉGION DES LACS

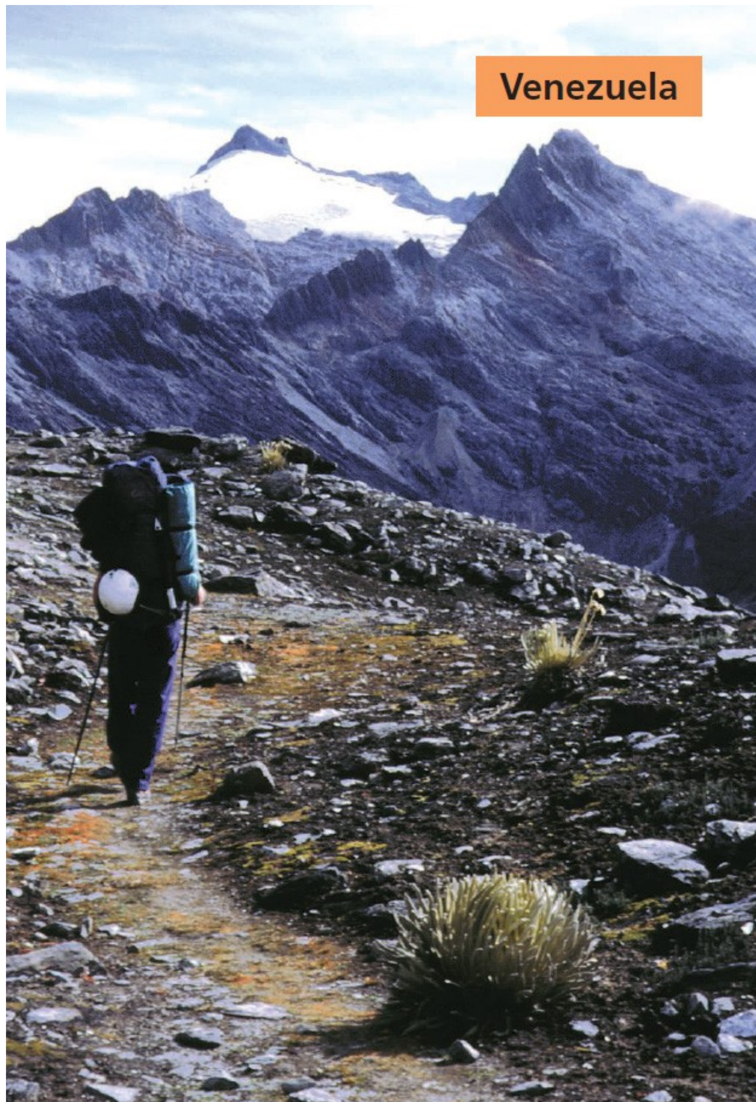
Une des meilleures régions des Andes pour le ski de randonnée, avec de nombreuses ascensions de volcans et traversées de forêts. L’enneigement est généralement bon, la limite de la neige descendant à 2000m dans le nord et jusqu’à 1000m dans la région des lacs. La meilleure saison va d’août à octobre. La région est assez peuplée, ce qui facilite l’accès aux montagnes. Au Chili, les volcans Chillan, Antuco, Lonquimay, Llaima, Villarrica, Lanin et Osorno offrent tous de très belles ascensions. Sur le versant argentin, le massif du Catedral et d’autres sommets près de Bariloche figurent parmi les favoris des skieurs locaux.

• PATAGONIE

Les calottes glaciaires de Patagonie, la nord comme la sud, offrent les plus beaux défis de skialpinisme des Andes. Les skis sont indispensables pour atteindre le pied des montagnes les plus reculées et ont été utilisés pour toutes les traversées à ce jour. En hiver, la neige peut descendre jusqu’au niveau de la mer. Les possibilités de ski sont immenses en Patagonie, mais les accès en hiver sont souvent compliqués.



Montée au Vespignani, Patagonie


Venezuela

Les montagnes du Venezuela, situées autour de la ville de Merida, sont moins élevées que les Andes plus au sud et l'on n'y retrouve pas le haut plateau caractéristique du paysage andin. Les montagnes surgissent en général directement de la forêt tropicale, rendant fascinantes les variations de la végétation de la forêt aux sommets. Nombre d'ascensions débutent dans la forêt tropicale vers 1500-2000m d'altitude, traversent ensuite des zones de landes enveloppées de brumes vers 3000-4000m appelées *paramo*

et s'achèvent sur la neige et la glace. Le plus haut téléphérique au monde est situé à Merida et facilite grandement l'accès aux montagnes.

ACCÈS

Plusieurs grandes compagnies aériennes européennes volent vers la capitale Caracas (Air France, Iberia, KLM). Il y a également plusieurs vols quotidiens sur Caracas au départ des USA (Miami, Houston, New York). Un vol intérieur est recommandé de Caracas à Merida, mais les routes et les bus sont bons.

SAISON ET CLIMAT

Le climat est quasi exclusivement tropical. La saison sèche, la meilleure pour aller en montagne, s'étend de novembre à avril, janvier étant en général le meilleur mois. En juillet également il peut y avoir une courte période sèche, mais moins marquée. Cela étant, il peut y avoir de la brume, des pluies ou des tempêtes à tout moment de l'année. En janvier, il gèle la nuit au-dessus de 4000m.

CONDITIONS EN MONTAGNE

Les glaciers sont de taille modeste et les crevasses posent peu de problèmes. Durant la saison sèche, la neige se ramollit la journée. Beaucoup d'itinéraires sont plutôt rocheux et les chutes de neige nocturnes peuvent les rendre délicats.

Le temps peut être médiocre, même pendant la saison sèche, et un grand nombre de sommets se couvriront chaque jour assez tôt, parfois dès la fin de la matinée. Pendant la saison humide, la neige fraîche et le mauvais temps rendent les ascensions difficiles.

AUTRES GUIDES

- Chalbaud, *Expediciones a la Sierra Nevada de Merida*, Paraguacocha, 1959. Un peu vieux !
- Leighty, *Hiking and Backpacking in the Venezuelan Andes*, Venezuelan Andes Press, 1992.

MERIDA - La principale ville des Andes du Venezuela - 1574m

Merida est une petite cité sise au pied de la Sierra Nevada, la plus haute chaîne du pays et la seule à compter des neiges éternelles. Un téléphérique relie le centre-ville au Pico Espejo à 4768m. La Sierra Nevada est une chaîne impressionnante avec un beau potentiel en rocher, mais peu semble y avoir été réalisé. Au nord de Merida se trouve la Sierra de la Culata (Cordillera del Norte) qui compte de nombreux sommets faciles et culmine à 4700m.

• **VOIR**

– La montée en téléphérique vaut le coup d'œil, même pour les non-alpinistes.

• **NOURRITURE**

– Il y a de nombreux supermarchés au centre-ville. Le plus commode est celui tenu par des Chinois sur Las Americas, en face du viaduc.

• **CARBURANT**

– Les agences de trekking et de montagne situées au bout de la calle 24 près du téléphérique vendent CG et BB.

• **ACCÈS**

– L'accès le plus facile se fait par le téléphérique et coûte environ 15US$. La gare est au centre-ville (au sud de la calle 24). Il vaut mieux réserver sa place en fin de semaine ou pendant les vacances pour éviter de faire la file. Pour se rendre à Mucuy ou d'autres coins proches, le plus simple est de prendre le taxi.

• **MATÉRIEL ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Plusieurs agences sont situées non loin du départ du téléphérique. L'agence *Expedicion Andina*

semble être la meilleure. Plusieurs magasins dans ce quartier offrent un bon choix de matériel de montagne (cordes, chaussons, mousquetons,

etc.). Avant de partir en montagne, les grimpeurs doivent s'inscrire au bureau des *Inparques*

(calle 19, au départ du téléphérique) et montrer qu'ils sont en possession d'un équipement adéquat (le prix est minime et cela prend 10 minutes).

PAN DE AZUCAR - 4620m - 2 jours - F

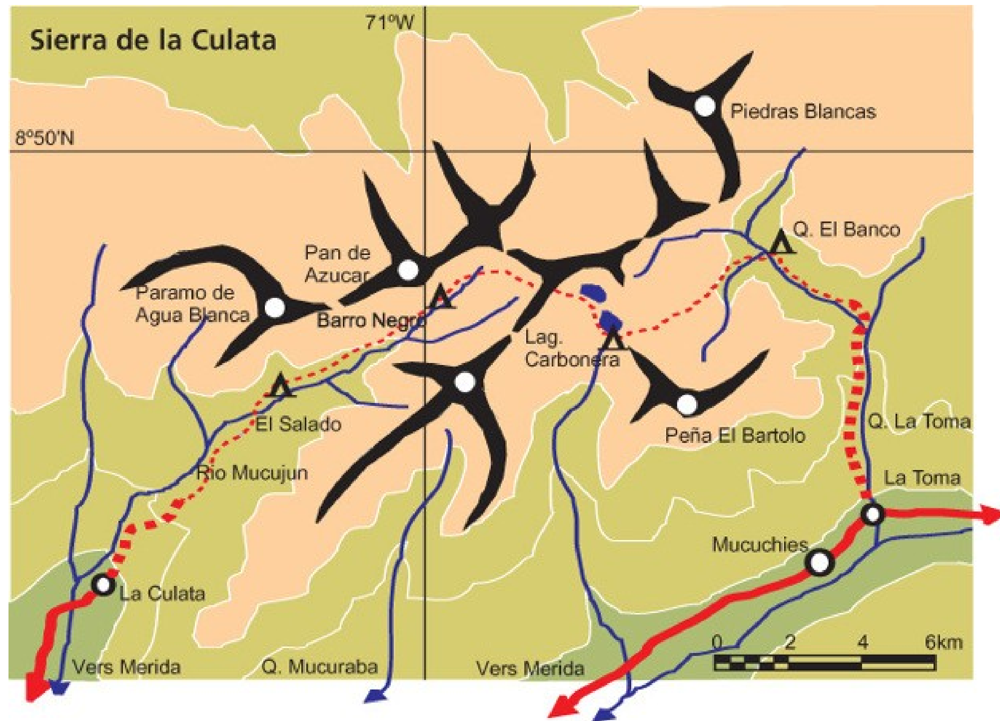
PIEDRAS BLANCAS - 4712m - 2 jours - F

Ce sont les deux points culminants de la Sierra de la Culata (ou Cordillera del Norte). Situés au nord de Merida, ils offrent de remarquables vues sur la Sierra Nevada. Ces deux ascensions peuvent se combiner en un trek de 4 ou 5 jours.

• **APPROCHE**

– Officiellement le bureau des *Inparques*

exige un permis, mais il n'y a aucun contrôle en chemin. Pour le Piedras Blancas, au départ de La Toma (TP), remonter le chemin 4x4 sur la G de la Q. La Toma, en prenant à G vers la Q. El Banco à la principale jonction.



EC à 3900m au S du Piedras Blancas près du bout du chemin (3h de La Toma). Il y aurait moyen de remonter ce chemin en véhicule à condition de savoir où demander l'autorisation. Depuis ce camp, un sentier marqué mène à un camp à Barro Negro (4300m) via la L. Carbonera, au SE du Pan de Azucar (4h). Il est également possible d'accéder directement à ce camp en remontant le rio Mucujun par un bon sentier depuis La Culata (TP, 5-6h).

• **ASCENSION DU PIEDRAS BLANCAS**

– Course facile depuis le camp à 3900m dans la Q. El Banco par la longue **arête SE**

(4h).

• **ASCENSION DU PAN DE AZUCAR**

– Course très facile depuis le camp à Barro Negro par les **arêtes S**

ou **E**

(2h).

• **CARTE**

– *Parque Nacional Sierra de la Culata*

(approx. 1:50000). Disponible à Merida au bureau des *Inparques*

ou parfois dans l'un des magasins de montagne près de la gare du téléphérique.

PICO BOLIVAR - 4979m - 2 jours - AD

Le point culminant du Venezuela, dont l'altitude parfois mentionnée de 5007m est peut-être un peu trop optimiste. Le Pico Bolivar doit son nom à Simon Bolivar, le libérateur de l'Amérique du Sud, né au Venezuela et dont un énorme buste a été posé sur le sommet.

• **APPROCHE**

– Prendre le téléphérique depuis Merida vers le Pico Espejo (4768m). Depuis la gare du Pico Espejo, descendre sur une épaule vers le S et remonter les flancs du Pico Bolivar vers le NE jusqu'à un camp à la L. Timoncitos (4750m, 1h1/2). Escalade très facile mais très exposée, avec itinéraire bien marqué. Une variante plus sûre existe en descendant l'épaule S du Pico Espejo sur 200m environ et en traversant des pierriers (2h1/2).

Monter directement au sommet du Pico Espejo en téléphérique ne permet cependant pas de s'acclimater. Il peut être bon de gravir une partie à pied. Deux possibilités dans ce cas : **1.**

Monter tout ou partie à pied (1-2j). Un sentier facile part soit de La Pueblita sur l'autre rive de la rivière près de la gare du téléphérique, soit depuis la route à Los Cochinos. Il est également possible de rejoindre ce sentier depuis les stations intermédiaires du téléphérique. **2.**

Une approche plus longue consiste à partir du poste de garde de Mucuy (2300m). Remonter le sentier (en principe bien marqué) dans la forêt en direction du SE, passer la L. Coromoto (3300m, beaux EC) et la L. Verde (4000m) jusqu'au col rocheux de La Ventana (4500m). Une courte descente et une traversée sur le versant SE du Pico Bolivar (La Travesia) permet ensuite de rejoindre la L. Timoncitos (3j).

• **ASCENSION**

– La voie normale (appelée **Ruta Weiss**

du nom du premier ascensionniste) est une escalade essentiellement rocheuse (II, un passage de IV) avec une traversée très exposée sous le sommet. Elle emprunte le couloir parfois enneigé ou en glace sur la G de la face dominant la L. Timoncitos. Les relais sont équipés là où nécessaire. Crampons et piolet ne sont en principe pas indispensables, mais certains passages peuvent parfois être en glace. Après une longueur appelée *Las Escaleras*

(II), suivie par du terrain facile, vient une longueur en glace dans une goulotte (III/IV, chutes de pierres). Ensuite cheminement facile jusqu'à un col sur l'arête SW, 50m sous le sommet. Passer sur la face NW en suivant une vire exposée, puis remonter des cheminées (III) jusqu'au sommet. Il peut y avoir beaucoup de neige dans ce dernier passage (3h).



Bolivar versant sud

• **AUTRES VOIES**

– **1. Ruta Bourgoin**

. De la L. Timoncitos, remonter vers le couloir enneigé à D de la Ruta Weiss appelé *Garganta Bourgoin*

(anciennement un glacier). Du haut du couloir, suivre l'arête W jusqu'au sommet. Degré de difficulté NC, mais un peu plus difficile que la Ruta Weiss. **2. Ruta Vinci**

, face N. De Loma Redonda, traverser en remontant sous la face N du Pico Espejo pour arriver au glacier W. Le remonter et rejoindre la partie finale de la Ruta Weiss sur la face NW.

• **AUTRES SOMMETS**

– **Pico La Concha**

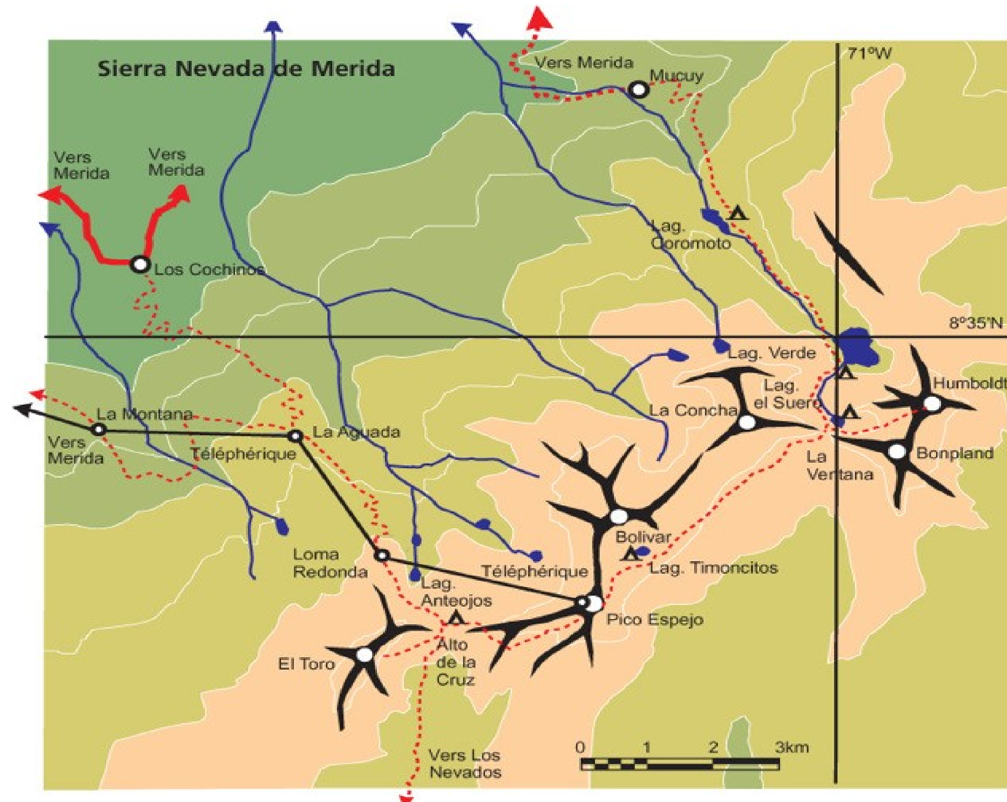
(4922m). Gravir l'arête SW que l'on rejoint par une brèche évidente depuis le versant S, au départ d'un camp situé à mi-parcours de La Travesia (PD/AD).

• **CARTE**

– *Parque Nacional Sierra Nevada. Mapa para excursionistas*

(1:50000). Disponible à Merida au bureau des *Inparques*

ou dans l'une des agences près du téléphérique.



PICO EL TORO - 4758m - 1 jour - F

Agréable escalade rocheuse, le Pico El Toro se gravit en quelques heures depuis la troisième station intermédiaire du téléphérique (et peut être combiné avec le Pico Leon pour rallonger la journée).

• **APPROCHE**

– De Merida, prendre le téléphérique jusqu'à la station intermédiaire de Loma Redonda (4000m).

• **ASCENSION**

– De Loma Redonda, suivre un large sentier jusqu'au col Alto de la Cruz. Au col, prendre à D vers l'W et traverser en les remontant les pentes S du Toro. Il y a un vague sentier et des cairns, ainsi qu'un EC au bord d'un petit lac à 4300m. Juste sous le sommet, escalader facilement un petit couloir raide sur la D (20m, II) et rejoindre à G l'arête sommi-tale. Suivre celle-ci jusqu'au sommet (3h).

• **AUTRES SOMMETS**

– La traversée du Toro vers le **Pico Leon**

(4746m) est une course rocheuse classique et exposée (NC).

• **CARTE**

– Idem Pico Bolivar.



Arête sommitale du Bolivar



Sommet du Pico Bolivar

PICO HUMBOLDT - 4942m - 4 jours - PD

Second sommet de la Sierra Nevada de Merida, situé à environ 6km à l'E du Pico Bolivar, le Humboldt, du nom du fameux naturaliste, est la pointe N d'un double sommet appelé La Corona, à l'instar du glacier sur leur versant NW. Le CB est au bord de la superbe L. El Suero.

• **APPROCHE**

– Idem que pour le Pico Bolivar jusqu'à la L. El Suero (4200m), située en aval de La Ventana. En une longue journée depuis le téléphérique du Pico Espejo ou en deux courtes journées depuis Mucuy.

• **ASCENSION**

– Contourner la L. El Suero par un sentier sur la D, traverser le torrent et remonter celui-ci sur la G par des dalles (cairns) jusqu'à un lac à 4400m (passages de III, peu exposés). Remonter des pentes d'éboulis sur la G du glacier jusqu'à une selle à 4800m entre le glacier et un petit sommet rocheux. Monter ici sur le glacier et le traverser en direction

de la pyramide sommitale du Pico Humboldt (une petite crevasse). Une arête rocheuse facile conduit au sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le sommet jumeau du Humboldt, le **Pico Bonpland**

(4885m), peut se gravir le même jour. Suivre l'itinéraire du Humboldt jusque sur le glacier La Corona et tendre alors vers la D pour rejoindre

l’arête NE du Bonpland. Un peu d’escalade rocheuse sur celle-ci, assez exposée, degré NC mais probablement AD.

• **CARTE**

– Idem Pico Bolivar.



PICO MUCUÑUQUE - 4672m - 2 jours - F

Également connu sous le nom de Pico Santo Domingo, le Mucuñuque s’escalade facilement. Il est situé à environ 25km à l’E de la Sierra Nevada, au sud de la vallée principale.

• **APPROCHE**

– De Merida à la L. Mucubaji (3600m) en véhicule (2h).

• **ASCENSION**

– Un sentier remonte la vallée vers le SE jusqu’à un bon EC à 4000m, face à une paroi coupée par un couloir raide. Remonter ce couloir et atteindre une selle au S vers 4500m. Le sommet est à environ 1km à G. Il pourrait être gravi en une longue journée depuis la L. Mucubaji.

• **CARTE**

– IGMV, carte non connue.



Pico Mucuñuque versant N


MER DES CARAÏBES
Barranquilla
Cartagena
S. N. de Santa Marta
Valledupar
Maracaibo
Vers Caracas
PANAMA
Merida
VENEZUELA
Sierra Nevada de Merida
COLOMBIE
OCÉAN PACIFIQUE
Bucaramanga
S. N. del Cocuy
Medellin
Guican
Manizales
Los Nevados
BOGOTA
5ºN
Ibague
Cali
N. de Huila
Toez
Neiva
Venezuela et Colombie
0 100 200 300km
Vers l'Équateur
70º W


Colombie

Les Andes de Colombie sont divisées en trois chaînes de montagnes distinctes, dont seules certaines parties sont relativement élevées et d'un intérêt pour les alpinistes, le reste étant constitué d'un plateau appelé *paramo*

d'une altitude moyenne de 3500-4000m. La capitale Bogota est située dans la chaîne la plus à l'est. A l'instar du Venezuela, la proximité de la forêt tropicale rend le climat très humide. Certaines montagnes telles les Nevados sont d'un accès très aisé, mais d'autres comme dans la Sierra Nevada de Santa Marta sont par contre assez difficiles et surtout dangereuses.

Par le passé, la Colombie n'a pas été une destination sûre en raison des violences de la guérilla et des enlèvements. Bien que la situation se soit quelque peu améliorée ces dernières années, seuls les voyageurs expérimentés et parfaitement conscients des risques encourus devraient envisager de se rendre dans ce pays. Se rendre dans certaines régions de montagne est toujours fortement déconseillé. Les seules régions du pays relativement sûres actuellement sont les chaînes des Nevados et de Cocuy, la plupart des autres régions ayant récemment connu une activité de guérilla. L'absence d'accès sûrs signifie que plusieurs des descriptions d'itinéraires dans ce chapitre n'ont pu être re-vérifiées ces dernières années. La Colombie reste néanmoins un pays accueillant et agréable à visiter, à condition de prendre quelques précautions.

ACCÈS

Les vols les moins chers depuis l'Europe vers la capitale Bogota sont ceux de la compagnie colombienne Avianca. Air France, KLM et Iberia proposent également des vols à des prix raisonnables. Depuis les USA, il y a de nombreux vols quotidiens au départ de Miami, Houston et New York, ainsi que des vols directs de Miami vers Cali et Baranquilla.

En Colombie, il est sans doute préférable de s'acclimater quelque peu et d'acheter ses provisions à Bogota avant de s'envoler vers la destination finale. Voler vers Bucaramanga pour se rendre à la Sierra Nevada del Cocuy, vers Cali pour le Nevado del Huila, vers Manizales pour Los Nevados et vers Baranquilla pour la Sierra Nevada de Santa Marta. Il y a également quelques vols vers Valledupar.

Les chaînes des Nevados et de Cocuy sont suffisamment proches de Bogota pour s'y rendre confortablement en bus. Pour les autres chaînes, le bus est une option pour les petits budgets. En Colombie, les routes et les bus sont bons, mais la criminalité pose problème, surtout sur les bus de nuit.

SAISON ET CLIMAT

Le climat est généralement humide et tropical. La saison sèche, la meilleure pour aller en montagne, s'étend de novembre à avril, janvier étant en général le meilleur mois. Brume, pluies ou tempêtes sont possibles à tout moment de l'année. Pendant la saison sèche de janvier, il gèle la nuit au-dessus de 4000m.

CONDITIONS EN MONTAGNE

Les glaciers sont de taille très modeste et peu crevassés. Durant la saison sèche, la neige se ramollit la journée. Le temps peut être médiocre, même pendant la saison sèche, et un grand nombre de sommets se couvriront chaque jour assez tôt, parfois dès 9h du matin.

AUTRES GUIDES

- *Alta Colombia*, Cristobal von Rothkirch. Un livre illustré avec quelques cartes utiles, Villegas, 1998.

BOGOTA - Capitale de la Colombie - 2650m

Bogota est une ville immense sise dans un cadre agréable, au climat assez frais en raison de son altitude. La prospérité affichée des quartiers nord contraste fortement avec la grande pauvreté de ceux du sud. Comme dans plusieurs grandes villes sud-américaines, le centre peut se diviser en quartiers modernes et vieille ville. À l'instar de nombreuses autres villes colombiennes, les rues de Bogota ont en général un numéro et pas de nom.



Rappel sous la Vierge de Suesca

• **VOIR**

– Il y a de nombreux lieux culturels à visiter, dont les musées, églises et cathédrales autour de la Plaza de Bolivar. Pour la vue, se rendre au

Cerro de Monserrate (3200m) à l'est de la ville, en funiculaire, en téléphérique ou à pied, mais se renseigner auparavant sur la sécurité.

• **ESCALADE ET BLOC**

– Il y a un excellent site d'escalade et un peu de bloc à Suesca, à 1h1/2 de bus au nord de Bogota (EC, cafés). En fin de semaine, la falaise attire la grande foule des grimpeurs, pique-niqueurs et vautours. Elle se trouve sur la D de la route à 1km de Suesca et l'on y accède par un ancien chemin de fer. De nombreuses voies d'une ou plusieurs longueurs sont équipées (les plus hautes font 100m).

• **INFORMATIONS MONTAGNE**

– *Central Nacional de Montaña*

, Diagonal 108, n°9A-11, ou *Cafes y Crepes*

, Arrera 16, n° 82-17.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– Idem ci-dessus ou *Almacen Aventura*

, carrera 13, n°67-26 ou encore carrera 7, n° 116-22.

PICO COLON - 5773m - 7 jours - F/PD

PICO BOLIVAR - 5775m - 7 jours - NC

Ces deux sommets voisins de la Sierra Nevada de Santa Marta sont les points culminants de Colombie. On leur attribue parfois la même altitude, mais en réalité le Pico Bolivar est légèrement plus élevé. La Sierra Nevada de Santa Marta est une chaîne qui s'élève directement au-dessus de la mer des Caraïbes et qui ne fait donc pas partie à proprement parler de la chaîne des Andes. « Colon » désigne Christophe Colomb et « Bolivar », le libérateur de l'Amérique du Sud.

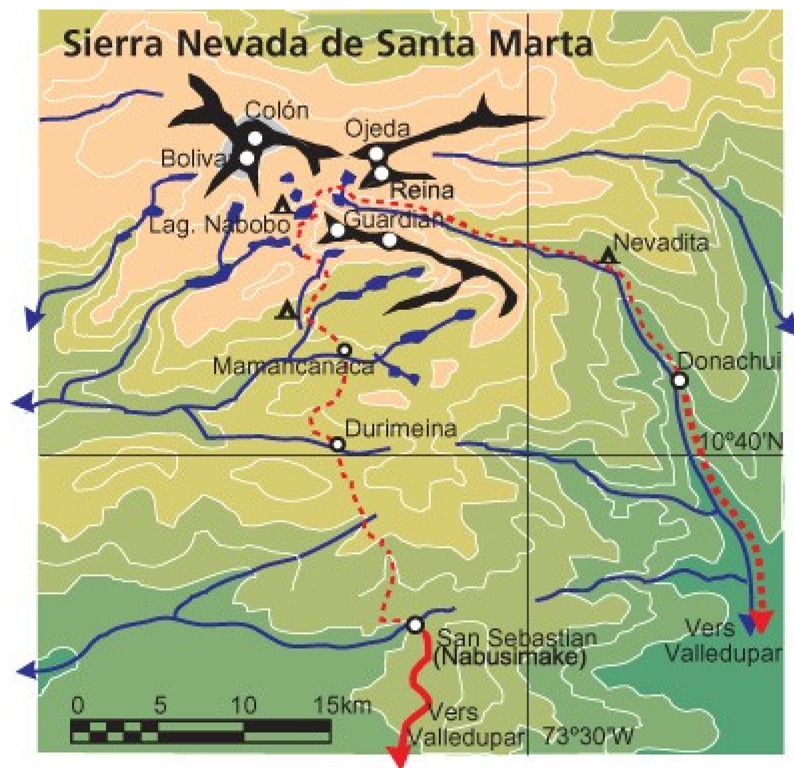


• **APPROCHE**

– Les indiens Arhuaco sont parfois hostiles et l'aide d'un guide local s'avère

souvent indispensable pour passer en toute sécurité. D'après nos informations, l'accès aux montagnes est interdit depuis 1996. En tout état de cause, il faut obtenir un permis auprès de la *Casa Indigena*

, à la sortie de Valledupar. De cette ville, se rendre à San Sebastian ou (mieux) à Donachui, de préférence en 4x4. Depuis l'un de ces deux villages, il faut recourir aux services d'un guide indien et de mules pour se rendre au CB aux lacs Nabobo, au SE des deux montagnes (4450m). Acheter vivres et carburant à Valledupar.



• **ASCENSION DU PICO COLON**

– Prendre vers le N en passant deux petits lacs et viser le **versant SE**

du Colon pour aboutir à un camp supérieur à la limite des neiges (5000m). Remonter le glacier en restant près de la face E du Bolivar et rejoindre le col La Horqueta entre les deux sommets (5550m). Remonter ensuite facilement jusqu'au sommet du Colon (5h depuis le camp supérieur).

• **ASCENSION DU PICO BOLIVAR**

– Également depuis le col La Horqueta, mais plus difficile que le Colon. Course de neige essentiellement, probablement AD.



Guardian

• **CARTE**

– IGMC cartes 19, 20, 26, 27 (1:100000), qui couvrent le massif et sont nécessaires pour l'approche. Les deux sommets sont sur la carte 19.



Ojeda et Reina, versant Nabobo

PICO LA REINA - 5535m - 7 jours - NC

C’est le troisième sommet de la Sierra Nevada de Santa Marta.



Ojeda et Reina depuis l’W

• **APPROCHE**

– Idem Picos Colon et Bolivar jusqu’aux L. Nabobo.

• **ASCENSION**

– Du CB sur les L. Nabobo, la voie normale remonte le large glacier sur les **pentes NW**

. Probablement PD/AD, env. 5h depuis les lacs.

• **AUTRES SOMMETS**

– Au SE des L. Nabobo se trouve l’ **El Guardian**

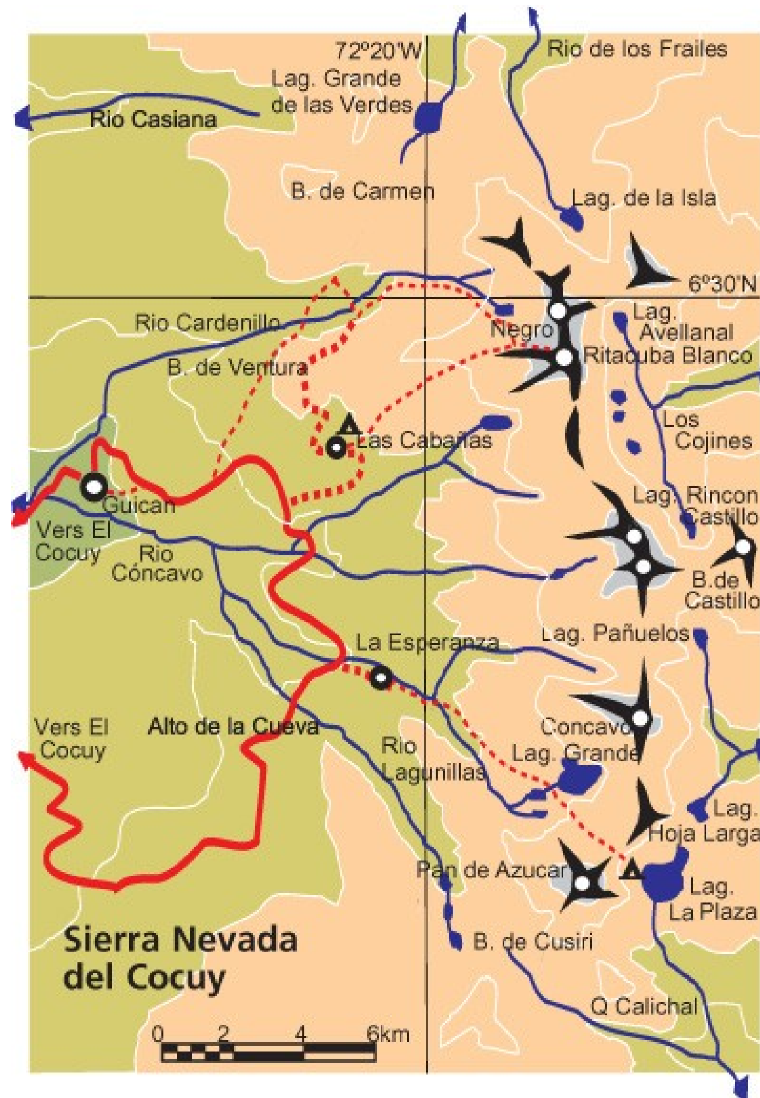
(5285m), le plus difficile des grands sommets. Juste au N du Pico La Reina se trouve le **Pico Ojeda**

(5490m), plus facile, qui se gravit par son versant S.

• **CARTES**

– Idem Picos Colon et Bolivar.

RITACUBA BLANCO - 5350m+ - 2 jours - F/PD



Le Ritacuba Blanco est le point culminant de la Sierra Nevada del Cocuy, un splendide massif enveloppé de brumes et réputé pour son mauvais temps. Il est constitué de deux chaînes parallèles s’étendant du N au S, la chaîne W étant à la fois plus haute et plus accessible. Elles s’élèvent en douceur à l’W pour descendre abruptement à l’E. Un très beau trek fait le tour du massif en 6-7 jours.

• **APPROCHE**

– De Bogota, se rendre à Guican (2900m), en avion (via Bucaramanga) ou en bus (TP). Guican compte quelques hôtels et magasins où se procurer des cartes (aussi à El Cocuy). Ou louer une jeep pour se rendre à Las Cabañas.

• **ASCENSION**

– De Guican vers le hameau de Las Cabañas, puis remonter la longue **arête W**

sur un bon sentier jusqu'au glacier. Facile, celui-ci aboutit à l'arête sommitale exposée, 1j depuis Las Cabañas (F/PD).

• **CARTE**

– IGMC carte 137 *El Cocuy*

.



La sommet pyramidal du Ritacuba Blanco

NEVADO EL RUIZ - 5226m - 1 jour - F

NEVADO SANTA ISABEL - env.4950m -2 jours - F

Ce sont les deux points culminants d’une chaîne connue sous le nom de Los Nevados. Une éruption du Nevado El Ruiz en 1985 provoqua une coulée de boue qui tua des milliers de personnes dans la ville d’Armero, à 50km de distance. D’autres éruptions mineures se produisirent en 1996.

Il est possible de combiner ces sommets avec le Nevado del Tolima en traversant le haut *paramo*

entre les deux. Des altitudes supérieures sont parfois attribuées aux montagnes de cette chaîne.

• **APPROCHE**

– De la superbe ville de Manizales (2150m), prendre la route vers Murillo jusqu’à l’entrée du parc national (4050m), au S de la route. À

Manizales, se renseigner sur l'accès au parc national au bureau *Inderena*

, calle 20A, 21-45 ou à l'office du tourisme. Un petit refuge est situé à l'entrée du parc vers 4150m. Lorsque les conditions sont bonnes, il y a moyen de remonter le chemin en 4x4 vers le S jusqu'à un petit refuge (sans possibilité de loger), à 2 km du sommet (4750m). Sinon en 2h à pied depuis le premier refuge.

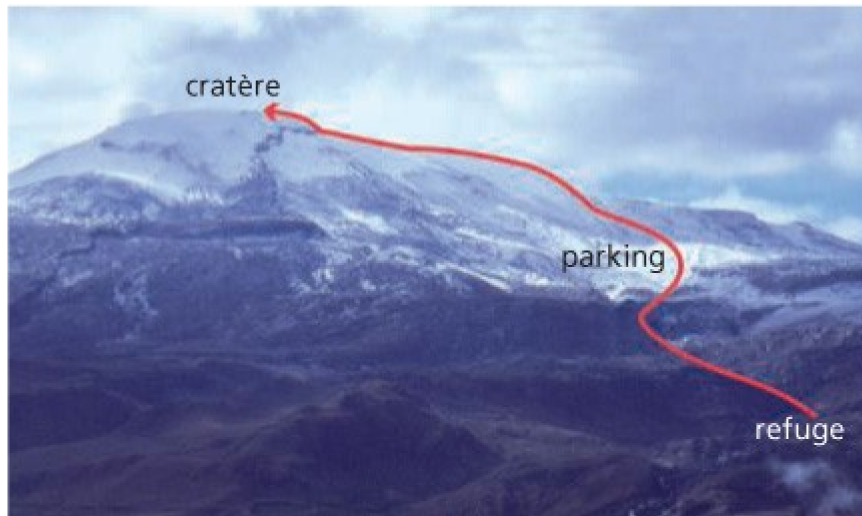


Ascension du Nevado El Ruiz



• **ASCENSION DE L’EL RUIZ**

– Du refuge à 4750m, gravir des pentes de blocs sur 200m sur la G d’un couloir jusqu’au bord du glacier. Prendre à G (vers l’E) et gagner le plus haut point visible (5100m). Continuer ensuite sur le glacier peu raide et peu crevassé jusqu’au point culminant au bord du cratère (3-4h).



Ruiz versant N

• **ASCENSION DU SANTA ISABEL**

– De la route à Conejeras, suivre un sentier jusqu'à un ravissant EC au fond de la vallée à 4250m (1h). Remonter le sentier dans le vallon de D jusqu'à un point entre deux rochers. Poursuivre sur moraines et dalles sur un bon sentier jusqu'au bord du glacier (4550m). Monter ensuite directement vers le sommet central (3h depuis le camp). Les sommets N et S sont faciles et peuvent se combiner en traversée.



Santa Isabel versant N

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Nevado El Quindio**

(4798m) se gravit au départ de Cedral, à l’W et par un col (4410m), puis par l’arête N (F). Le **El Cisne**

(4700m) se gravit aisément depuis le refuge El Cisne (4050m) situé entre le Ruiz et le Santa Isabel. Le sentier démarre environ 100m au S du refuge (F).

• **CARTE**

– IGMC carte 225 *Nevado El Ruiz*

(1:100000).

NEVADO DEL TOLIMA - 5274m - 3 jours - F

Point culminant de la chaîne des Nevados, le Nevado del Tolima a un cône symétrique dont la dernière éruption remonte à 1943.

• **APPROCHE**

– D’Ibague (1250m) via les villages de Juntas et El Silencio (petit magasin). Remonter ensuite la vallée jusqu’à la source d’eau chaude El Rancho (2600m) sur le versant S de la montagne, un très bel endroit avec logement et nourriture.

• **ASCENSION**

– D’El Rancho, suivre le sentier boueux qui remonte la vallée vers La Cueva, juste au-dessus de la ligne de végétation (3800m, refuge médiocre, 4h). Continuer vers le NW à travers le *paramo*

jusqu’à une grande croix à Latas (4450m, 3h, EC et eau). Viser ensuite directement le sommet. La neige apparaît vers 4800m, d’abord raide puis facile, quelques petites crevasses (4h).

• **CARTE**

– IGMC carte 225 *Nevado El Ruiz*

(1:100000).



Tolima versant S



Tolima versant N

NEVADO DEL HUILA - 5375m - 6 jours - NC

Point culminant de la Cordillera Central, cette montagne compte quatre sommets vaguement alignés du N au S. Le plus haut sommet, le Mayor, est situé au S et montre quelques signes d'activité volcanique. L'altitude de 5750m qui lui est souvent attribuée est presque sûrement excessive.

• **APPROCHE**

– De Cali, se rendre à Toez (TP, magasins). Le chemin débute à 3000m, à env. 25km au N de Toez. Quitter la route à env. 2km au N de la cabane Inderena (2910m) et remonter la Q. Verdun vers le NE à travers la forêt (un guide et quelques machettes seront bien utiles) sur env. 2km1/2. Tourner vers le S, monter sur le *paramo*

(raide) et prendre ensuite une direction générale SE jusqu'à la limite des neiges vers 4400m. Camper sur le glacier vers 4600m (2j).

• **ASCENSION**

– La voie normale remonte les glaciers de la **face W**

, degré NC, mais sans doute PD/AD.

• **AUTRES SOMMETS**

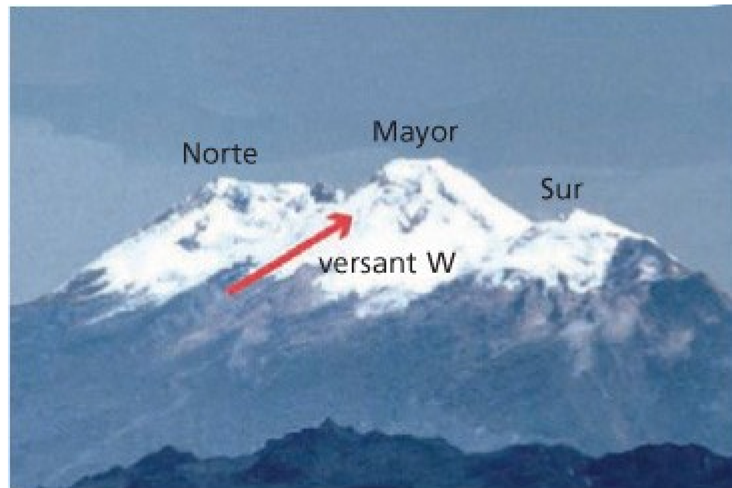
– Le **Pico La Cresta**

(5100m), juste au N, offre une escalade mixte difficile par l’arête S (au moins AD).

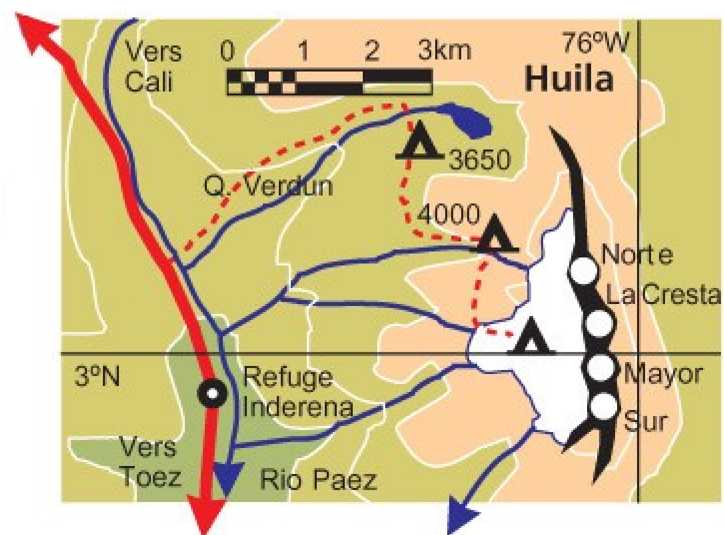
• **CARTE**

– IGMC carte 321 pour l’approche, mais aucun détail du sommet. Également dans le livre *Alta Colombia*

.



Huila versant SW




Équateur

L’Équateur est l’une des destinations préférées des alpinistes se rendant en Amérique du Sud, depuis l’ascension de la fameuse « avenue des volcans » par Whymper à la fin du XIX e

siècle. La notoriété de sommets comme le Cotopaxi et le Chimborazo dépasse de loin l’importance relative des montagnes d’Équateur, qui ne représentent en effet qu’une petite partie des possibilités qu’offre la chaîne andine.

Les volcans d’Équateur sont en général très fréquentés alors que le climat de ce pays est, au mieux, très variable et peu propice à la pratique de la montagne. Ces sommets pourraient s’avérer décevants pour les alpinistes plus expérimentés, mais permettront aux novices de réaliser des ascensions relativement faciles en haute altitude, sur des montagnes à l’accès aisé. Les dangers de crevasses et d’avalanches sont plus élevés en Équateur que dans nombre d’autres régions. La plupart des sommets, presque tous équipés de refuges, peuvent être gravis en un « long weekend » au départ de Quito. Pendant longtemps, l’Équateur fut considéré comme l’un des pays les plus sûrs d’Amérique du Sud, mais, depuis quelques années, les vols à main armée se sont multipliés à Quito et dans les zones touristiques, y compris dans les refuges de montagne.

ACCÈS

Plusieurs compagnies aériennes volent directement sur Quito, de loin le meilleur point de départ pour se rendre en montagne (Air France, KLM, Iberia, Lufthansa). Dans certains cas, il faudra changer d’avion à Caracas ou Bogota. Il y a également plusieurs vols directs quotidiens sur Quito depuis Miami et quelques-uns depuis Los Angeles et Houston.

SAISON ET CLIMAT

La carte météo est assez complexe. Il y a deux saisons sèches, juin-juillet et décembre-janvier, mais ni l'une ni l'autre n'est parfaitement sèche et les montagnes peuvent également être en conditions à d'autres moments de l'année. La période la plus humide court de mars à mai, avec seulement 2 ou 3 bons jours par semaine, et est à éviter à tout prix.

Les sommets à l'est du pays, tels l'Antisana, l'Altar et le Sangay, souffrent fortement de la proximité de l'Amazonie et de son climat très humide. La meilleure période pour les gravir est de décembre à février. Vers l'ouest, la saison la plus sèche s'étend de juin à août, avec aussi une courte période sèche en décembre, tandis que la saison humide va de février à avril. Le Cotopaxi, entouré de montagnes, est nettement plus sec que les autres.

CONDITIONS EN MONTAGNE

Les chutes de neige sont nombreuses en Équateur et les ascensions se déroulent souvent avec des paquets de neige fraîche ou soufflée. Néanmoins, les voies normales sont très fréquentées et de ce fait ont pratiquement toujours une bonne trace. Le temps change extrêmement vite et les nuages apparaissent fréquemment dès 8 ou 9h du matin. Cela implique des départs très matinaux afin d'être au sommet au lever du jour.

Les refuges sont parfois bondés en fin de semaine car ils sont très faciles d'accès et beaucoup de gens pratiquent la montagne en Équateur. La plupart sont équipés de WC, cuisinière, dortoirs, mais il faut prendre son sac de couchage et sa nourriture.

AUTRES GUIDES

- Rachowiecki & Thurber, *Climbing and hiking in Ecuador*, Bradt, 2003.

- Serrano, Rojas & Landazuri, *Montañas del Sol*, Campo Abierto, Quito, 1994.
- Brain, *Ecuador : A Climbing Guide*, Cordee, 2000.

QUITO - Capitale de l'Équateur et excellent point de départ - 2800m

Située dans un cadre magnifique avec vue sur les cimes enneigées du Cotopaxi et du Cayambe, Quito était la capitale du nord de l'empire inca à l'arrivée des conqué-rants espagnols. S'il n'y a plus de vestiges incas, la vieille ville compte cependant encore de nombreux splendides vieux édifices coloniaux espagnols, dont certains ont été classés au patrimoine mondial de l'humanité. Située à 2800m d'altitude et avec tous les avantages que procure une grande ville, Quito est le point de départ idéal pour l'ascension des volcans d'Équateur. Pour des randonnées d'acclimatation d'une journée, voir Pasochoa et Fuya Fuya, décrits ci-après.



• **VOIR**

– Musées en ville et, quelques km vers le N, visite de l'équateur (1/2j). Le cratère du Pululagua vaut le détour (aussi pour s'acclimater).

• **NOURRITURE**

– Une bonne gamme de supermarchés dans la nouvelle ville, nommés *Supermaxi*

, dans le *Multicentro*

(6 de diciembre) ou dans les centres commerciaux *Iñaquito*

et *Jardin*

près du parc Carolina.

• **CARBURANT**

– La plupart des refuges sont équipés de réchauds à gaz. Le magasin *Los Alpes*

(sur Reina Victoria près de Baquedano) vend de la BB. CG dans les magasins de montagne dans la nouvelle ville (voir ci-dessous) et kérosène dans les *ferreterias*

(quincailleries) de la vieille ville ou aux stations-service.

• **INFORMATIONS MONTAGNE**

– Auprès du *South American Explorers Club*

(Jorge Washington 311) ou du *Nuevos Horizontes Club*

(Colon 2038) ou encore ci-dessous.

• **TRANSPORT MONTAGNE**

– Pour trouver un moyen de transport (et pour louer ou acheter du matériel), voir avec l’une des agences suivantes : *Safari*

(Calama 380), *Ecuador Alpine Institute*

(Davilos 136 #102) ou *Alta Montaña*

(Jorge Washington 425).

• **ÉQUIPEMENT MONTAGNE**

– À l’heure actuelle, *The Explorer*

(Pinto et Reina Victoria) est le meilleur magasin. Quelques-unes des agences ci-dessus vendent aussi du matériel de montagne.

COTACACHI - 4944m - 1 jour - AD

Un sommet rocheux au nord de la ville touristique d'Otavalo et près du spectaculaire lac Cuicocha.

• **APPROCHE**

– De Quito via Otavalo et Quiroga à l'entrée du parc du lac Cuicocha d'où une route sur la D mène à un émetteur radio militaire sur le versant S de la montagne.

• **ASCENSION**

– Juste avant l'émetteur, prendre un chemin montant à D vers une crête herbeuse. Aux premiers rochers, traverser en montant vers la G sur les pentes S (chutes de pierres) jusqu'à une brèche bien visible sur l'arête SW. Traverser cette brèche puis sous le sommet S pour rejoindre un couloir que l'on gravit en se déviant vers la D après 15m (rocher jusqu'au IV) et poursuivre vers l'arête sommitale (4h-5h). Descente en rappel.

• **AUTRES SOMMETS**

– L' **Imbabura**

(4621m), à l'E d'Otavalo se gravit facilement en 1j par le versant S depuis San Pablo del Lago (F).

• **CARTE**

– IGME carte 3995-III *Imantag*

(1:50000).

CAYAMBE - 5790m - 2 jours - PD

Le Cayambe, en principe plus difficile que le Chimborazo ou le Cotopaxi, est la plus haute montagne au monde avec de la neige sur l'équateur. Le degré de difficulté peut varier de F à AD en fonction de l'état de la dernière grande crevasse.

• **APPROCHE**

– En venant de Quito, 1 km avant la ville de Cayambe, prendre un chemin 4x4 vers l'hacienda Piemonte Bajo où l'on arrive juste à la sortie d'un tunnel. Prendre à G, passer l'hacienda Piemonte Alto (3600m) et continuer jusqu'au refuge sur les pentes SW du Cayambe (4650m), bien équipé mais sans nourriture. 4x4 obligatoire sur ce chemin ou à pied si son état est trop mauvais ou si le chauffeur n'est pas assez téméraire.

• **ASCENSION**

– Gravir le sommet rocheux derrière le refuge, passer un petit lac et monter sur le glacier à 4800m. Monter vers le N, passer quelques rochers à 5200m et se diriger vers la vague arête W du Cayambe. Juste avant cette arête, monter vers l'E vers le sommet. Il peut y avoir

certaines années des crevasses très difficiles à franchir à cet endroit, nécessitant de longs détours vers la G ou la D (6-7h).

• **AUTRES VOIES**

– L'ancienne voie depuis le N rejoint la voie normale à l'arête W.

• **AUTRES SOMMETS**

– 20 km au SE du Cayambe se trouve le **Sara Urcu**

(4670m) que l'on atteint en tournant à D à l'hacienda Piemonte Bajo. Conduire encore quelques km puis marcher env. 30 km vers le versant W. Un guide local et des mules sont recommandés. Pas de détails sur l'ascension, mais celle-ci est réputée facile. Il y a un petit glacier (6j).

• **CARTE**

– IGME cartes 3994-II *Cayambe*

et 4094-III *Nevado Cayambe*

(1:50000) pour le *Cayambe*

et carte 4093-IV *Sara Urcu*

(1:50000) pour le Sara Urcu.



Cayambe à partir du refuge

ANTISANA - 5758m - 3 jours - PD

L'Antisana est un volcan actif, mais qui n'est plus conique. Le sommet central est le plus élevé. Considéré comme le plus difficile des quatre grands sommets d'Équateur, il est moins gravi car il n'y a pas de refuge.

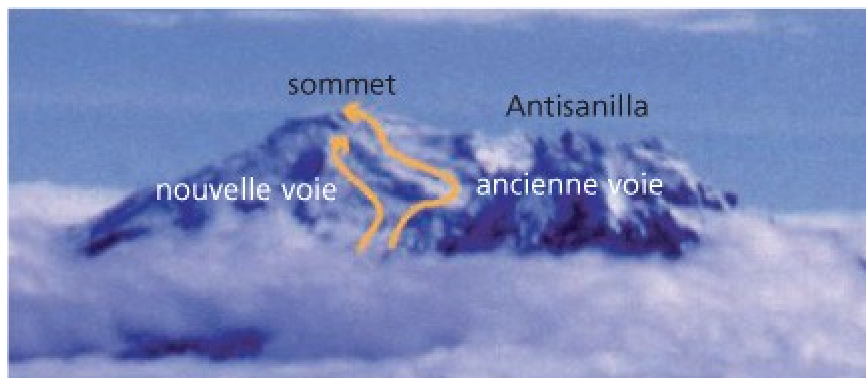
• **APPROCHE**

– Demander un permis aux propriétaires de l'hacienda Antisana à Quito, en écrivant à Casilla 17078957 (fax 462013). Se rendre à Pintag (2850m, TP). Juste au-delà, il y a une barrière. Prendre à G la bonne route neuve vers l'hacienda Antisana (4100m) et tourner à G vers la

montagne juste avant d'arriver à celle-ci. Après 2-3 km, prendre à G vers le NE un chemin herbeux 4x4 peu marqué jusqu'à la L. Santa Lucia. Juste avant celle-ci, prendre à D un vague chemin 4x4 qui grimpe sur le versant E de la montagne jusqu'à un CB sous les moraines (4600m). L'on peut également se rendre à Antisana par le N depuis la L. Papallacta.

• **ASCENSION**

– Gravir les moraines et traverser le torrent vers le glacier sur la D. Remonter des pentes raides directement vers le sommet. Ce dernier est entouré d'une grande crevasse qui peut nécessiter un long détour certaines années pour être traversée (7h).



Antisana versant SW

• **AUTRES VOIES**

– L'ancienne voie normale commence plus au S et monte vers le point le plus bas de l'arête joignant le sommet principal et le sommet S. Avant d'arriver à cette arête, prendre à G et remonter vers le N entre les crevasses. Le sommet S, parfois appelé **Antisanilla**

, se gravit depuis un camp d’altitude sur le glacier de l’ancienne voie normale. Course mixte détaillée dans le guide Bradt.

• **CARTE**

– IGME carte 3992-I *Papallacta*

(1:50000).

GUAGUA PICHINCHA - 4784m - 1 jour - F

RUCU PICHINCHA - 4627m - 1 jour - F

Les Pichinchas sont deux sommets rocheux qui dominent Quito. Le Guagua est un volcan actif qui grondait en 1999. Le Rucu offre une escalade intéressante sur son arête SE. Il faut se renseigner au préalable sur la sécurité car il y a eu pas mal de vols à main armée sur ces montagnes dans les années 90.

• **APPROCHE**

– L’accès direct de Quito au Rucu est déconseillé depuis plusieurs années en raison des vols. La route décrite ici n’est donc à emprunter que si la situation s’améliore. Au départ de Cruz Loma (3950m) au-dessus de la ville, prendre la route vers l’arête SE du Rucu. Cette arête offre une agréable escalade (III) mais elle peut être évitée en traversant les pentes sablonneuses sur la D. Le Guagua peut se gravir en traversant la lande depuis le sommet du Rucu. Désormais, pour accéder à ces sommets en sécurité depuis Quito, se rendre au village de Lloa (TP), prendre la calle Pichincha, passer devant l’hacienda

Concepcion de Monjas et continuer jusqu'au refuge Volcan sur le Guagua (4600m, cabane d'ouvriers, non équipée).

• **ASCENSION DU GUAGUA**

– Du refuge, suivre un sentier vers la G du cratère puis revenir vers la D (N) vers le premier sommet puis vers le plus haut, escalade facile (1/2h).

• **ASCENSION DU RUCU**

– Vers 4100m sur la route du refuge Volcan, il y a un grand parking. De là, remonter la vallée vers le N jusqu'à un large col (4300m), puis continuer vers une colline à l'E (Cerro La Plazuela). Suivre ensuite l'arête N puis E vers un autre sommet et enfin le sommet du Rucu (2-3h).

• **CARTE**

– IGME cartes 3893-I *Nono*

et 3893-II *Quito*

(1:50000).

FUYA FUYA - 4279 m - 1 jour - PD

CERRO PASOCHOA 4199 m 1 jour PD

Sommets d'acclimatation dans les environs de Quito. Il est possible de gravir chacun d'entre eux en une longue journée. L'ascension du Pasochoa, situé 30 km au S de la ville, se fait au travers de forêts. Le Fuya Fuya domine l'énorme cratère Mojanda formant un lac, vers le nord.

• **APPROCHE ET ASCENSION DU PASOCHOA –**

De Quito, se rendre au parc via Sangolqui. L'entrée du parc est chère. Remonter un chemin marqué à travers une forêt tropicale intéressante, puis une crête herbeuse jusqu'à un ressaut rocheux délicat (3900 m), puis vers le sommet (5h).

• **APPROCHE ET ASCENSION DU FUYA FUYA**

– Louer un véhicule au départ de Quito ou d'Otavalo pour parvenir au cratère Mojanda. Depuis l'extrémité NW du lac, suivre un chemin à travers le versant, puis traverser les pentes S herbeuses en montant vers un col situé derrière le sommet E. Poursuivre le long de la crête vers le sommet W, plus élevé, comprenant de courtes sections d'escalade (III).

• **CARTE –**

IGME carte 3994–III *Mojanda*

pour le Fuya Fuya et IGME cartes 3892-I *Amaguana*

et 3992-IV *Pintag*

pour le Pasochoa.

CORAZON - 4782m - 1 jour - PD

Le Corazon (« cœur » en espagnol) est un sommet rocheux facile et accessible. La permission (évt. payante) peut être demandée à l'hacienda San Juan.

• **APPROCHE**

– De Quito vers la ville de Machachi (TP), ensuite en taxi ou *collectivo*

à travers Aloasi jusqu'à la gare abandonnée à 3100m, à 4 km à l'W du centre-ville. 150m au N de la gare, tourner à G, traverser les rails et monter. 300m plus loin, prendre encore à G et suivre le chemin en passant plusieurs barrières. En 4x4, il est possible d'arriver jusqu'à 3800m.



Corazon - voie N

• **ASCENSION**

– Lorsqu’il n’est plus possible de conduire, monter à pied le long du chemin, prendre à gauche à la fourchette située à 4100 m et poursuivre le chemin jusqu’au bout, à 4300m, dans un bassin sous un col évident au N du Corazon. Monter à ce col (4460m), puis gravir l’ **arête NE**

par son versant G (un passage facile de 5m en II).

• **CARTE**

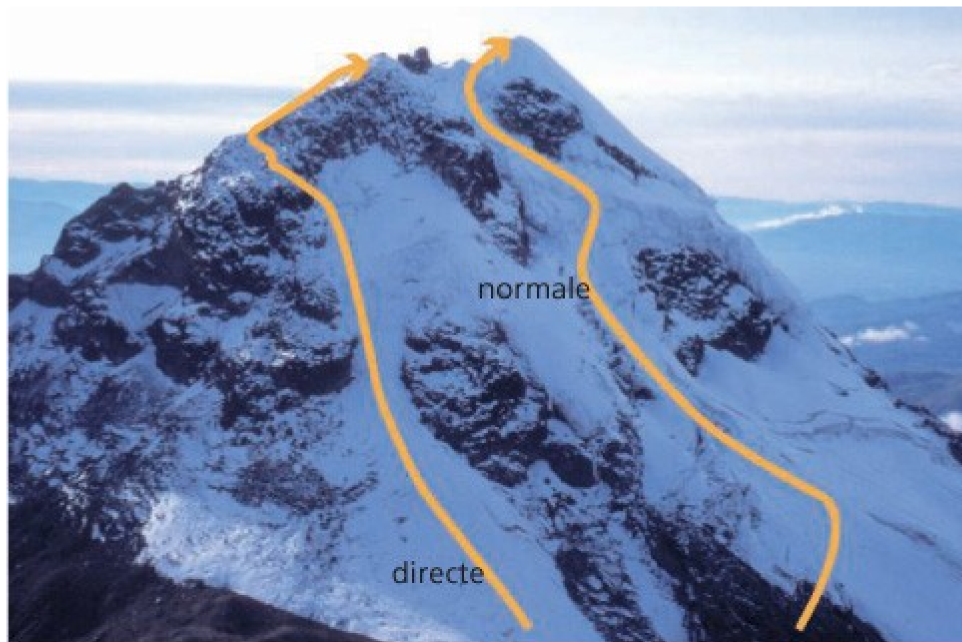
– IGME carte 3892 – II *Machachi*

(1:50000).

ILLINIZA SUR - 5245m - 3 jours - AD

ILLINIZA NORTE - 5105m - 2 jours - F/PD

Le sommet S de l'Illiniza est une course de glace raide, souvent assez difficile, tandis que le sommet N est une escalade rocheuse relativement directe. Les deux courses partent d'un refuge situé sur un col entre les montagnes.



Illiniza Sur face N



Illiniza Norte depuis le refuge

• **APPROCHE**

– De Quito, se rendre à la ville de Machachi puis au village d'El Chaupi (3350m, TP). Poursuivre par un chemin 4x4 en mauvais état, via l'hacienda El Refugio, jusqu'à un parking à 4000m. Ce chemin va d'abord vers l'W pendant env. 3 km puis tourne à G et remonte vers le SW la crête sur le versant S de la Q. Pilongo. Du parking à 4000m suivre le chemin sur la crête jusqu'à un sentier sur l'arête sablonneuse qui mène au refuge (15 places, WC et gaz) à 4750m sous le col qui sépare les deux sommets (3h du parking, 6h d'El Chaupi).

• **ASCENSION DE L'ILLINIZA SUR**

– Du refuge, monter au col vers l'W puis sur une moraine. La voie normale traverse alors le glacier vers la D puis revient vers la G par une rampe au-dessus d'imposants séracs à mi-hauteur. Ensuite, un couloir de neige mène au sommet N (50°, 6h). Une voie directe

emprunte le couloir de glace à l'aplomb du sommet N de l'Illiniza Sur et sort par la G. Elle est selon les années plus ou moins difficile que la voie normale.

• **ASCENSION DE L'ILLINIZA NORTE**

– Au départ du refuge, monter au col puis dans des pentes faciles jusqu'à l'arête SE du sommet N où commence une escalade intéressante, bloquée aux 2/3 du chemin par un mur raide. Le contourner par la D, traverser en s'élevant sous les piliers en-dessous du sommet, puis remonter à G un couloir jusqu'au sommet, où est plantée une croix (2h). La difficulté augmente un petit peu pour continuer vers le second sommet. Cette voie ne requiert en principe ni piolet, ni crampons.

• **CARTE**

– IGME carte 3892-II *Machachi*

(1:50000).

COTOPAXI - 5897m - 2 jours - F/PD

Visible depuis Quito, le Cotopaxi est un volcan recouvert de glaciers spectaculaires. Son nom signifie le « col de la lune ». Il est souvent considéré erronément comme le plus haut volcan actif au monde, mais plusieurs volcans du N du Chili et du S du Pérou sont plus

élevés et plus actifs (du moins actuellement). Le Cotopaxi connut une intense activité entre 1850 et 1870 et il se trouve aujourd'hui au cœur

de l’un des plus importants parcs nationaux d’Équateur. La voie normale remonte le versant N.

• **APPROCHE**

– Le TP le plus proche mène à l’entrée du parc national sur la route panaméricaine, 20 km env. à l’W du volcan. À Latacunga, la ville la plus proche, il est possible de louer des 4x4 pour monter par un chemin rugueux à un parking (4600m), à 1/2h de marche du refuge (50 places, cuisinière, pas de nourriture). Plein à craquer les samedis, avec parfois une centaine de personnes qui s’y entassent.

• **ASCENSION**

– Du refuge, monter en haut d’une pente d’éboulis triangulaire et prendre pied sur le glacier par la D. Contourner d’importantes crevasses et dépasser par la D une énorme barre de rochers (appelée Yanasacha). Repiquer vers la G et gravir des pentes de neige plus raides jusqu’au cratère (6h). Parfois il faut tirer une courte longueur sous le sommet. La difficulté de l’itinéraire semble augmenter un peu.

• **AUTRES VOIES**

– L’ascension du Cotopaxi par le S est devenue de plus en plus populaire, et l’on trouve actuellement un refuge à Rasularca (4000m), où il est possible de louer des chevaux. Du refuge, remonter des pentes sablonneuses durant 3h pour parvenir au camp d’altitude (sablonneux, 4700m), juste à G de la langue inférieure du glacier. Accéder au glacier à 5000m et monter vers la G jusqu’à 5200m pour éviter une zone de séracs, puis s’élever plus directement vers le cratère (5-6h).

Habituellement, il y a quelques courtes sections d'escalade plus raide (jusqu'à 40°).

• **AUTRES SOMMETS**

– La voie normale du **Sincholagua**

(4873m), à 17 km au NE du Cotopaxi, passe par l'arête SW, en rocher, facile à trouver et à escalader (2j, F). Le **Rumiñahui**

(4722m) se trouve à 13 km au NW du Cotopaxi. Son point culminant, à l'extrémité N de l'arête sommitale, peut se gravir par le couloir le plus au N de la face E (6h depuis Limpiopungo, PD). Au SE du Cotopaxi, le **Quilindaña**

(4878m) s'escalade en partant d'un camp au petit lac (4350m) sur le versant NW. Du lac, remonter le couloir qui mène à l'arête NW et gravir celle-ci sur du bon rocher (IV-V, env. AD, 2j).

• **CARTE**

– IGME cartes 3992-III *Sincholagua*

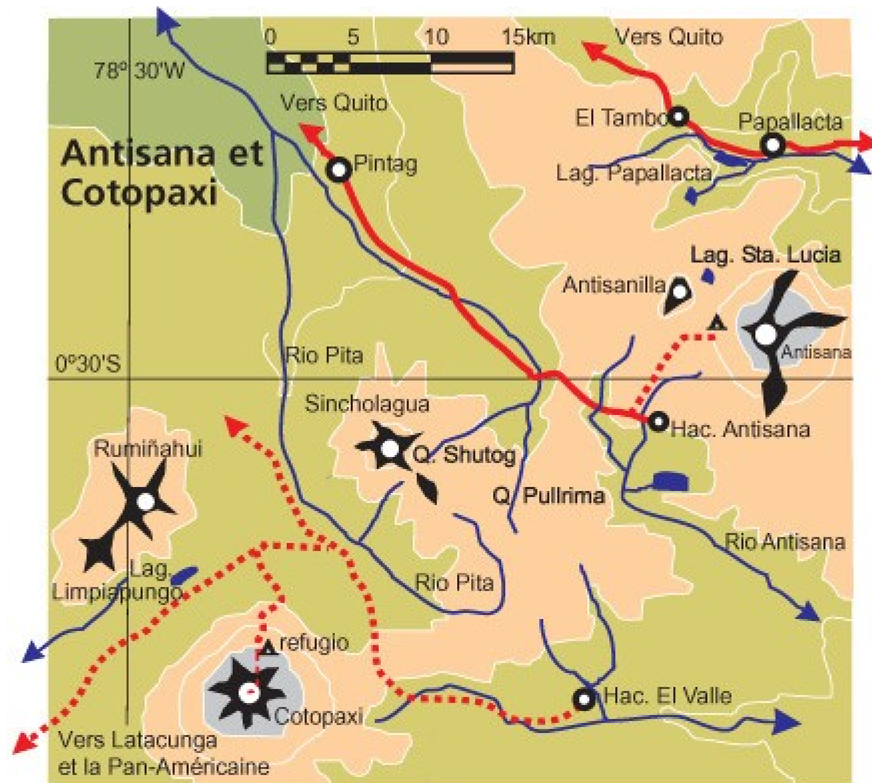
et 3991-IV *Cotopaxi*

(1:50000). Carte 3892-II *Machachi*

(1:50000) pour le sommet du Rumiñahui.



Cotopaxi versant N



CHIMBORAZO - 6270m - 2 jours - F/PD



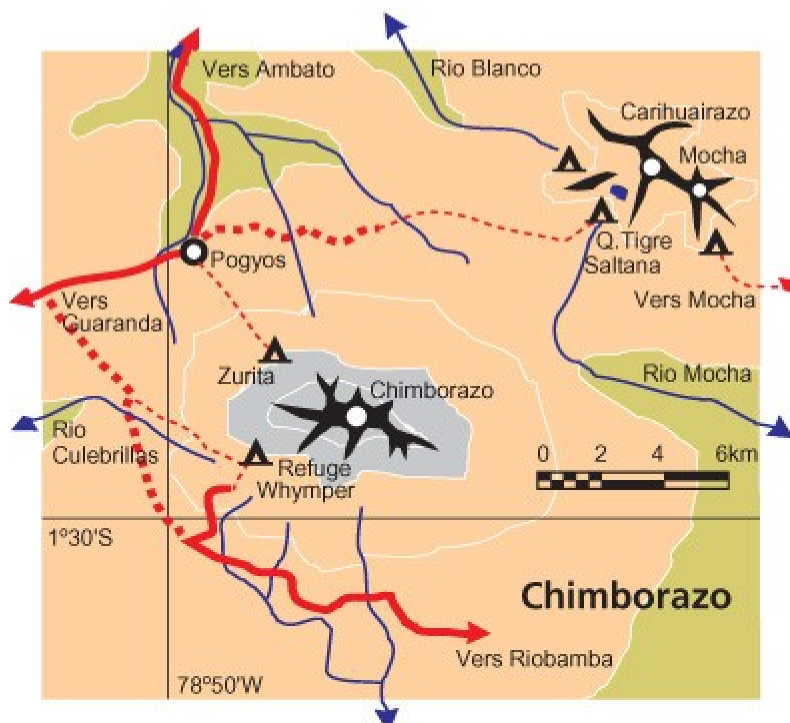
Chimborazo versant SW

Point culminant de l'Équateur, le Chimborazo fut à une époque considéré comme le plus haut sommet au monde. De par sa situation si proche de l'équateur, son sommet conserve cependant aujourd'hui

l'honneur d'être le point du globe le plus éloigné du centre de la terre. Les voies normales d'ascension partent du refuge Whymper sur les flancs SW de la montagne.



Le plateau sommital du Chimborazo



• **APPROCHE**

– Monter en taxi depuis Riobamba jusqu'au refuge Carrel (4850m) au bout de la route. Un autre refuge, le Whymper, est à 1/2h de marche, à 5000m (40 places, gaz, WC). Par TP, monter depuis la route Ambato-Guaranda, au NE. Descendre du bus 5km après Pogyos (maison à l'abandon sur la G) près d'un col (4200m, 4-5h de marche).

• **ASCENSION**

– La **voie normale**

part du refuge Whymper. Monter des pierriers vers le NW et passer sur le glacier sous un sommet rocheux appelé Castillo (chutes de pierres). Monter sur le glacier peut être difficile certaines années (glace à 50°). Remonter la rampe vers la D puis prendre vers la G pour rejoindre l'arête vers 5500m. Remonter celle-ci jusqu'au sommet Veintimilla (longue course, 8h). Le sommet principal est à l'E à 1 km, à l'autre bout du plateau sommital, 1/2h en bonnes conditions. La voie directe de départ sera plus difficile mais moins exposée.

• **AUTRES VOIES**

– L'ancienne voie de la **face NW**

part de la route Guaranda-Ambato (TP) à la pêcherie de Pogyos (4000m). Monter au refuge Zurita (en ruine, pas d'eau) par les pentes NW de la montagne (4-5h, 4900m). De ce refuge, monter à travers éboulis puis neige jusqu'au grand rocher rouge, traverser à D puis monter directement au sommet Veintimilla. Continuer vers le sommet principal comme ci-dessus (8h). La falaise Piedra Negra s'escalade

depuis des camps sur le versant E du volcan (IV). Le sommet E, appelé **Martinez**

(5570m), se

gravit par le glacier Moreno sur le versant E, en contournant une barre de rocher assez haut par le SE. Une autre voie mixte très intéressante vers ce sommet se nomme Arista del Sol. Voir dans les guides Bradt ou *Montañas del Sol*

pour une description complète de ces itinéraires. La première traversée intégrale (E-W) fut réalisée en 1980 (3-4j).

• **CARTE**

– IGME carte 3889-IV *Chimborazo*

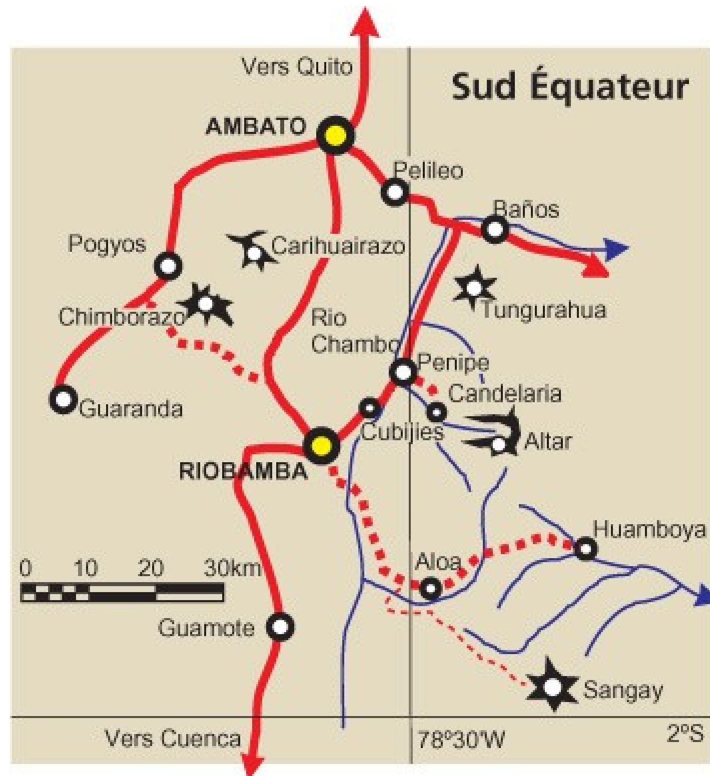
(1:50000).

CARIHUAIRAZO - 5018m - 2 jours - AD

Petit sommet glaciaire situé à 10 km au NE du Chimborazo, dont les voies normales empruntent le versant SW.



Carihuairazo versant W



• **APPROCHE**

– Depuis la route Ambato-Guaranda (TP) et la vallée du rio Blanco. Cette route peut se parcourir en véhicule jusqu'à environ 4200m, d'où une marche de 2-3h à main G de la vallée mène à un camp (4600m) situé sur le flanc W de la montagne, dominant le bout de la vallée. Une

autre approche possible pour rejoindre le même chemin se fait par les vallées de Mocha et de Tigre Saltana, situées au S de la montagne.

• **ASCENSION**

– Du camp à 4600m, monter en traversée pour gagner le glacier SW. Traverser ce glacier et rejoindre une crête qui mène à l'arête sommitale. Une fois celle-ci atteinte, tourner à G et gravir le premier sommet de l'arête, poursuivre par une cheminée glacée (III) vers l'antécime (3h). Le ressaut sommital de 10m est très difficile à gravir (VI ou plus, rocher délité et pas de protection).

• **AUTRES SOMMETS**

– Au départ du même camp, il est possible de gravir le **Pequeño Carihuairazo**

(4698m sur la carte, mais en réalité plus près des 4800m) jusqu'au gendarme sommital (F). Le sommet E, appelé **Mocha**

(4980m), peut se gravir par l'arête S, au départ du village de Mocha, à l'E.

• **CARTE**

– IGME cartes 3889-I *Quero*

et 3889-IV *Chimborazo*

(1:50000).

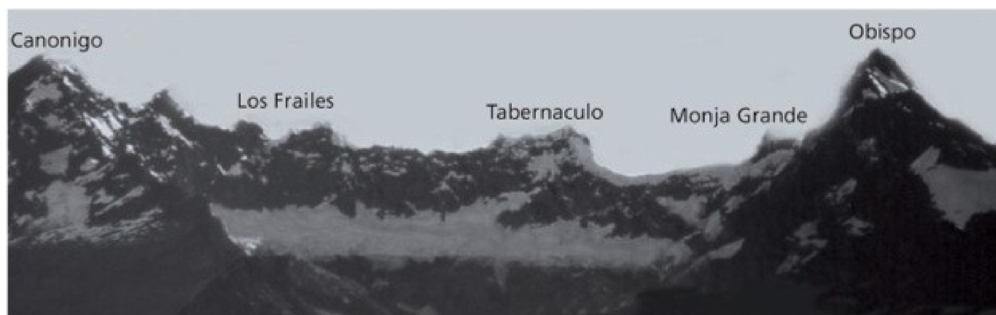
TUNGURAHUA - 5023m - 2 jours - F

Un volcan actif proche du bassin amazonien. L'on peut observer des fumeroles de vapeur et de soufre sur ses flancs. Les refuges sont en piteux état.

• **APPROCHE**

– De Quito, se rendre via Ambato à la petite ville de Baños (1800m, TP). De Baños, prendre la direction d'Ambato pendant 1 km puis tourner à G vers le petit village de

Pondoa (2400m), où il est possible de louer des mules. Continuer sur un chemin très boueux (intéressants tunnels de bambou) jusqu'aux refuges à la limite des forêts sur le versant N de la montagne (3800m, 4h depuis Pondoa).



Groupe de l'Altar versant W

• **ASCENSION**

– Partir très tôt, car les nuages font vite leur apparition si près de l'Amazonie. Remonter la crête N, sans difficultés, quelques pierriers ou de l'escalade très facile. Prendre crampons et piolet pour le névé sommital, mais il n'y a pas de crevasses (5h).

• **CARTE**

– IGME carte 3989-IV *Volcan Tungurahua*

(1:50000).

ALTAR - 5319m - 4 jours - D/TD

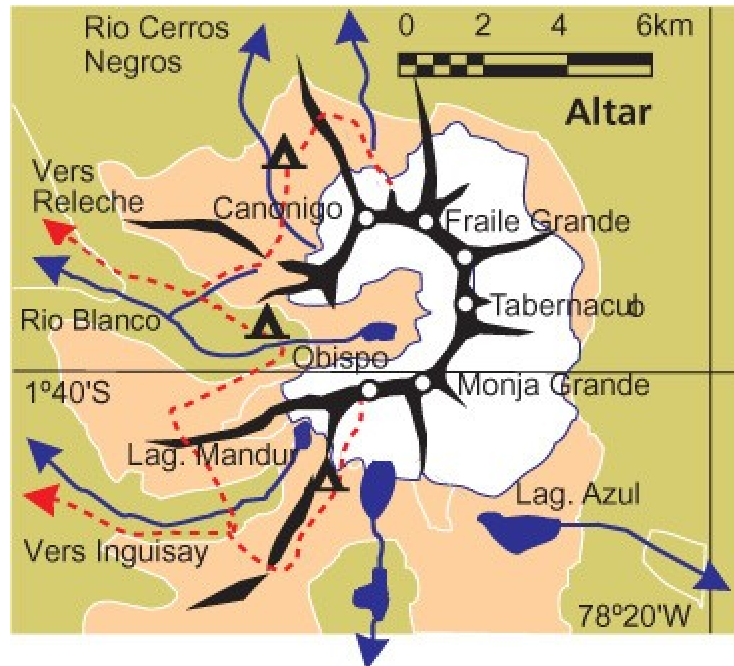
L'Altar est le seul sommet important d'Équateur dont l'ascension soit techniquement difficile – la première n'a d'ailleurs été réalisée qu'en 1963. La montagne est un énorme cratère explosé, aux parois raides sur trois versants. De nombreux gendarmes entourent le cratère, le plus haut étant dénommé El Obispo. Le rocher est de très mauvaise qualité et instable et le climat particulièrement humide. Le nom quechua de la montagne est *Capac Urcu*

.

• **APPROCHE**

– De Quito, se rendre via Riobamba au village de Cubijies (TP) puis en taxi ou en camion jusqu'à Vaqueria Inguisay. Louer des mules ici pour la remontée du rio Paila Cajas et du rio Tiaco Chico jusqu'au pied

de la montagne. Du bout de la vallée du Tiaco Chico, remonter des pentes raides vers l'E jusqu'à une crête appelée Cordillera de Mandur. Suivre cette crête vers le N jusqu'au campement italien sur un replat entre les lacs Azul et Mandur (4600m), 6h depuis Vaqueria Inguisay avec des mules.

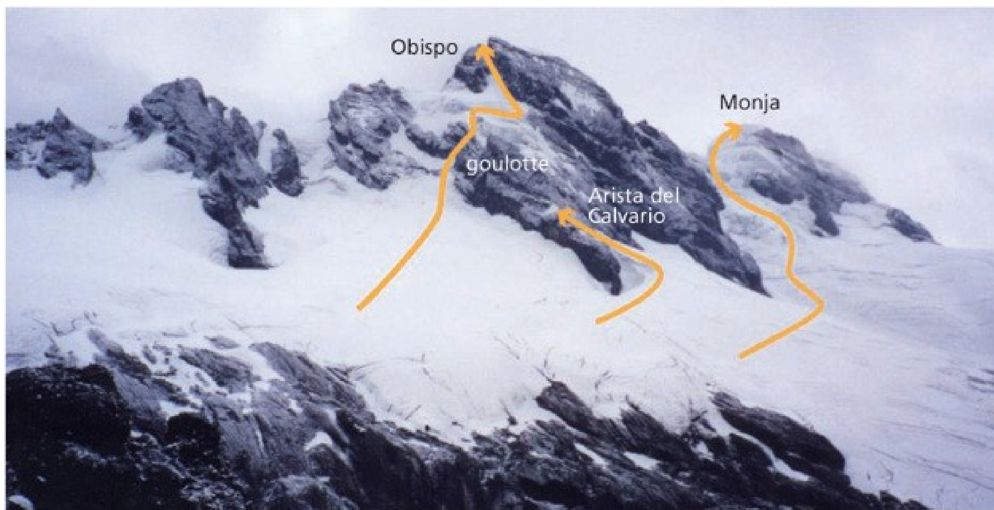


• **ASCENSION D'EL OBISPO**

– **Voie italienne**

. Du camp italien, continuer la crête vers le N, et après une courte descente vers des éboulis, rejoindre le glacier au-dessus de la L. Azul (appelée L. Negra Paccha sur la carte IGME). Traverser le glacier inférieur et remonter un couloir de neige (50-60°) qui prend à D au haut d'une baie glaciaire pour atteindre le glacier suspendu supérieur. Traverser à D et gravir

une rampe à l'extrême D du glacier, suivie d'un étroit couloir raide jusqu'à l'arête sommi-tale (65°, IV). Prendre à D et escalader le ressaut sommital, tout d'abord directement, puis par une longue traversée sur une vire en rocher délité vers l'autre extrémité du ressaut sommital (III). Les derniers 3m sont les plus difficiles (V), mais en bon rocher (7h). La partie inférieure de cette voie est rarement en bonnes conditions et l'on préfère souvent la voie de l'Arista del Calvario, qui suit une crête plus à l'E et évite le couloir du bas.



• **AUTRES SOMMETS**

– Un CB au rio Cerros Negros au N est le point de départ pour le second sommet, l' **El Canonigo**

(5260m). Traverser le glacier NE et prendre pied sur une petite crête qui conduit au sommet E. Une escalade mixte difficile mène au sommet principal. Le **Monja Grande**

(5160m), à l’E d’El Obispo, se gravit depuis le col qui le relie à cette montagne. Ce col est atteint depuis le camp italien par le glacier S.

• **CARTE**

– IGME cartes 3988-IV *Volcan El Altar*

et 3989-III *Palitahua*

(1:50000).

SANGAY - 5230m - 8 jours - PD

Situé dans une région très humide et isolée au SW de Riobamba, à env. 40 km au S de l’Altar, le Sangay est un volcan dangereux en pleine activité. Le degré PD se justifie en raison du danger objectif important que représente cette activité. Le terme *sangay*

signifie « celui qui fait peur » en quechua.

• **APPROCHE**

– De Quito, se rendre via Riobamba au village d’Alao (3100m, TP). Louer ici un guide et des mules pour traverser la difficile forêt jusqu’à un camp à La Playa au SW du sommet (3-4j). S’attendre à une approche humide et difficile. Il y a à présent un petit refuge à La Playa (non équipé).

• **ASCENSION**

– L’itinéraire réputé le plus sûr remonte le versant S, mais cela peut changer rapidement sur un volcan en activité! Piolet et crampons pourraient être utiles en fonction des conditions de neige, mais il n’y a pas de crevasses. Attention, car le volcan crache régulièrement des blocs de dix tonnes ! Env. 8h de La Playa au sommet.

• **CARTE**

– IGME cartes 3987-IV *Volcan Sangay*

et 3988-III *Llactapamba de Alao*

(1:50000).


Nord Pérou

Les deux principales chaînes de montagne du nord du Pérou, la Cordillera Blanca (Cordillère Blanche) et la Cordillera Huayhuash, figurent sans aucun doute parmi les plus spectaculaires et les plus engagées d'Amérique du Sud. On y compte pas moins de vingt des principaux 6000 des Andes, dont certains extrêmement difficiles. Les deux sommets du Huascaran, respectivement les 6e et 10e sommets des Andes, dominent l'extrémité nord de la Cordillera Blanca. Le Yerupaja, 13e plus haut sommet, trône au-dessus des cimes des Huayhuash.

Le « plus » de la Cordillera Blanca pour l'alpiniste est la relative facilité d'accès. La plupart des camps de base sont à un jour de trajet des villes de la grande vallée, la Callejon de Huaylas, à l'ouest des montagnes. La ville principale de cette vallée est Huaraz. L'accès à la Cordillera Huayhuash est un peu plus long, la plupart des camps de base se trouvant à 2-3 jours de trek au départ de la route principale, dans le village de Llamac.

Ce chapitre décrit également la Cordillera Raura, située au sud des Huayhuash, avec des sommets qui atteignent les 5700m, ainsi que plusieurs autres chaînes moins élevées dans la région de Lima, appelées les cordillères centrales, qui culminent vers 5900m.

ACCÈS

Au départ de Lima, la capitale du Pérou. D’Europe, plusieurs vols directs partent de Madrid (Iberia), Amsterdam (KLM) ou Francfort (Lufthansa), mais aucun de Londres. Des USA, il y a de nombreux vols directs au départ de Miami et quelques-uns au départ de Los Angeles, Atlanta, Houston ou New York (United, Continental ou American).

Pour se rendre à Huaraz, principale ville de la Cordillera Blanca, il faut prendre le bus à Lima et le trajet dure 8h. La plupart des bus sont assez confortables et la route est à pré-sent entièrement asphaltée. Les compagnies de bus les plus recommandables sont *Cruz del Sur*

et *Movil Tours*

.

Pour se rendre à la Cordillera Huayhuash, il faut prendre le bus de Lima à Chiquian, mais il est préférable de passer par Huaraz pour acheter des provisions, louer des mules, etc. Par ailleurs, certaines montagnes des Huayhuash s’approchent depuis Cajatambo au sud-ouest (bus directs depuis Lima).

Pour l’accès aux cordillères centrales, voir au cas par cas. En général, compter une journée de bus depuis Lima, bien qu’il soit intéressant pour l’acclimatation de se baser dans une des villes d’altitude (La Oroya, Cerro de Pasco ou Huancayo).

SAISON ET CLIMAT

La saison de montagne s’étend de mai à septembre, les mois de juin et juillet étant les meilleurs. Ce sont des mois d’hiver, mais c’est la saison sèche en montagne. Le temps est en général très stable, avec seulement

une ou deux mauvaises journées par semaine. L'isotherme de 0° se situe en moyenne vers 5000m en journée, mais la chaleur peut considérablement augmenter sous un bon soleil. Le vent pose rarement problème pendant la saison sèche. Le mauvais temps vient du nord ou de l'est, c'est-à-dire du versant amazonien des montagnes. Le ciel tend à se couvrir plus tôt dans la matinée que dans les Alpes, souvent de 8h à midi, et les nuages se dissipent en début d'après-midi.

Les cordillères centrales (Tunshu, Ticlla), bien abritées des perturbations amazoniennes, ont un climat nettement plus sec, tandis que les cordillères Huaytapallana et Huagarun-cho, servant de barrière, connaissent un climat plus humide.



CONDITIONS EN MONTAGNE

Les ascensions des plus hautes montagnes de cette région sont essentiellement des courses en neige et glace. D’une manière générale, les faces nord offrent d’excellentes conditions de neige et de glace, mais la neige se transforme dès midi et les conditions deviennent très pénibles. Les faces sud et sud-ouest sont souvent gorgées de neige poudreuse instable, tandis que les faces est et ouest sont un mélange des deux.

Il y a parfois des pénitents sur certaines faces nord, mais ils ne sont jamais très développés. Au-dessus de 5500m, la neige profonde peut être problématique, mais, sur les sommets les plus fréquentés, il y a de grandes chances que quelqu’un ait déjà fait la trace.

Les arêtes dans cette région du Pérou ont mauvaise réputation : instables, doublement cornichées, très difficiles. Beaucoup d’entre elles, y compris sur les montagnes les plus fréquentées telles l’Alpamayo, sont excessivement dangereuses et de nombreux alpinistes se contentent d’une ascension jusqu’à la crête sommitale. Les avalanches sont rares pendant la bonne saison, mais peuvent se produire en début de saison ou après une forte chute de neige. Les chutes de séracs sont un danger présent sur beaucoup d’itinéraires très parcourus, particulièrement le Huascaran - faire très attention au choix des emplacements de camp.

Les conditions changent d’année en année sur de nombreuses voies, en fonction des humeurs des glaciers. Il y a des années où même certains des sommets les plus courus sont quasiment inaccessibles, si ce n’est aux plus déterminés. Des montagnes réputées, telles le Tocllaraju et le Chopicalqui, en sont un exemple : l’accès est coupé par de larges crevasses qui rendent l’ascension problématique si les ponts ne sont pas bien formés. Les faces sud-est et sud-ouest sont en général les plus stables d’une saison à l’autre, comme à l’Alpamayo et à l’Artesonraju. La clé du succès d’une expédition réside dans un choix flexible des itinéraires. Se renseigner à l’arrivée sur les conditions. Il est également

recommandé de ne pas se braquer sur l'ascension d'un 6000 – de nombreux sommets entre 5500-5999m sont plus simples, plus sûrs et plus tranquilles !

AUTRES GUIDES

De nombreux livres existent sur cette région des Andes.

Le dernier topo de Sharman est le meilleur en anglais, surtout pour les voies modernes plus difficiles. Le guide de Juanjo Tome est très bon lui aussi, disponible seulement en espagnol. Quelques détails sur ces voies sont repris ici, mais quiconque souhaite réaliser l'une d'entre elles doit se procurer un de ces deux ouvrages.

- *Classic climbs of the Cordillera Blanca*, Johnson, Western Reflections, 2003.
- *Climbs of the Cordillera Blanca of Peru*, Sharman, 1995.
- *Yurak Janka*, Ricker, American Alpine Club, 1977. Couvre la Cordillera Blanca, mais il date un peu.
- *Escaladas en los Andes – Guía de la Cordillera Blanca*, Juanjo Tome, en espagnol, éditions Desnivel, 2000.

CARTES

La plupart des noms sont repris de la carte *Cordilleras Blanca & Huayhuash*

de Felipe Diaz, (env. 1:200000). Cette très bonne carte est disponible à Huaraz à un bon prix.

Les nouvelles cartes *Alpenverein*

(la carte nord a été publiée en 2000) sont de loin les meilleures pour la Cordillera Blanca, et la carte *Alpine Mapping Guild*

de 2004 est la référence pour les Huayhuash.

Les cartes IGMP sont moins détaillées et utilisent des noms peu connus dans les régions intéressées. Les altitudes reprises dans ce chapitre sont pour la plupart celles des cartes IGMP, ou, à défaut de mention, celles de l' *Alpenverein*

(bien qu'elles soient en général plus hautes de 20-30 mètres : est-ce dû au recul des glaciers ?).

HUARAZ - La principale ville de la Cordillera Blanca - 3100m

Située à 3100m dans la partie sud du Callejon de Huaylas, Huaraz est le point de départ idéal pour la Cordillera Blanca. C'est une ville facile d'accès, agréable et assez prospère. Les alpinistes y trouveront tout ce qu'ils peuvent espérer trouver au Pérou. La plupart des vallées sont accessibles en 2h de route en véhicule privé ou en moins d'1/2 j en TP. En saison, Huaraz est un centre d'alpinisme très actif avec nombre de magasins de matériel, de cafés et d'hôtels pleins de montagnards à la recherche de partenaires pour aller grimper.

• **VOIR**

– Ne pas manquer de visiter le fascinant temple souterrain de Chavin (prendre une lampe de poche), même s'il se trouve à 4h de route. Juste au-dessus de Huaraz, les ruines de Wilkawain valent le détour (également lampe de poche): montez-y en taxi et redescendez à pied, cela fera une bonne première journée d'acclimatation. Pour avoir une vue remarquable de toute la Cordillera Blanca et à condition de disposer d'une journée, prendre le taxi ou le bus vers Punta Callan (4225m), un col à l'W de Huaraz, et marcher vers le N sur des sentiers d'animaux sur la D de la crête jusqu'au **Japujirca**

(4622m). La descente à pied vers Huaraz traverse de magnifiques paysages champêtres (4-6h).

• **ESCALADE ET BLOC**

– Il y a un tout petit peu d'escalade à Monterrey, à 7km au N de Huaraz. Une dizaine de voies de 20m sont situées dans un petit canyon près de la rivière et derrière les bains publics (quelques vieux ancrages en place). On trouve un autre petit secteur juste avant Chancos, à D de la route qui vient de Marcara, avec des voies de 15m (III-VI). Compter une journée entière pour aller grimper à la Quebrada Llaca, qui offre un bon choix de voies. La plupart de celles-ci se trouvent du côté G de la vallée, quelques-unes à D. On compte plus de 50 voies, de 20-40m, difficulté 5-6a. Pour faire du bloc, aller à Huanchac.



Huascaran, Hualcan et Copa depuis Huaraz

• **NOURRITURE**

– Il n’y a pas de grands magasins à Huaraz. Le meilleur choix se trouve au petit supermarché sur le coin de Luzuriaga et Raymondi. Il y a d’autres magasins dans le coin. Le marché couvert à l’W de Luzuriaga a un bon choix de fruits et légumes frais, ainsi que de certaines denrées importées (biscuits, chocolat, muesli, etc.).

• **CARBURANT**

– La station-service (*Grifo*

au Pérou) sur Raymondi juste à l’W de Luzuriaga vend essence et kérosène, tandis que la droguerie voisine vend de la BB. On en trouve également sur Cruz Romero près du marché. CG en vente auprès des agences de trekking ou de montagne (cher).

• **INFORMATIONS MONTAGNE**

– La meilleure adresse est la *Casa de Guias*

(bureau des guides) sur la Plaza Ginebra, une petite place tranquille derrière la banque à l’E de Luzuriaga. Les cartes IGMP et AV y sont en vente. Certaines des agences de trekking sur Luzuriaga ont également de bonnes informations sur les conditions en montagne, surtout si vous leur achetez un tour. Si vous êtes à la recherche d’un compagnon de cordée, laissez un message à la *Casa de Guias*

ou à l’ *Edward’s Inn*

.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– Plusieurs magasins sur Luzuriaga et près de la *Casa de Guias*

louent ou vendent du matériel. On y trouve généralement tout ce qui est nécessaire à une ascension en haute altitude, mais ne pas s’attendre à de la grande qualité, l’essentiel du matériel vendu étant de seconde main ou abandonné.

• **TRANSPORT EN MONTAGNE**

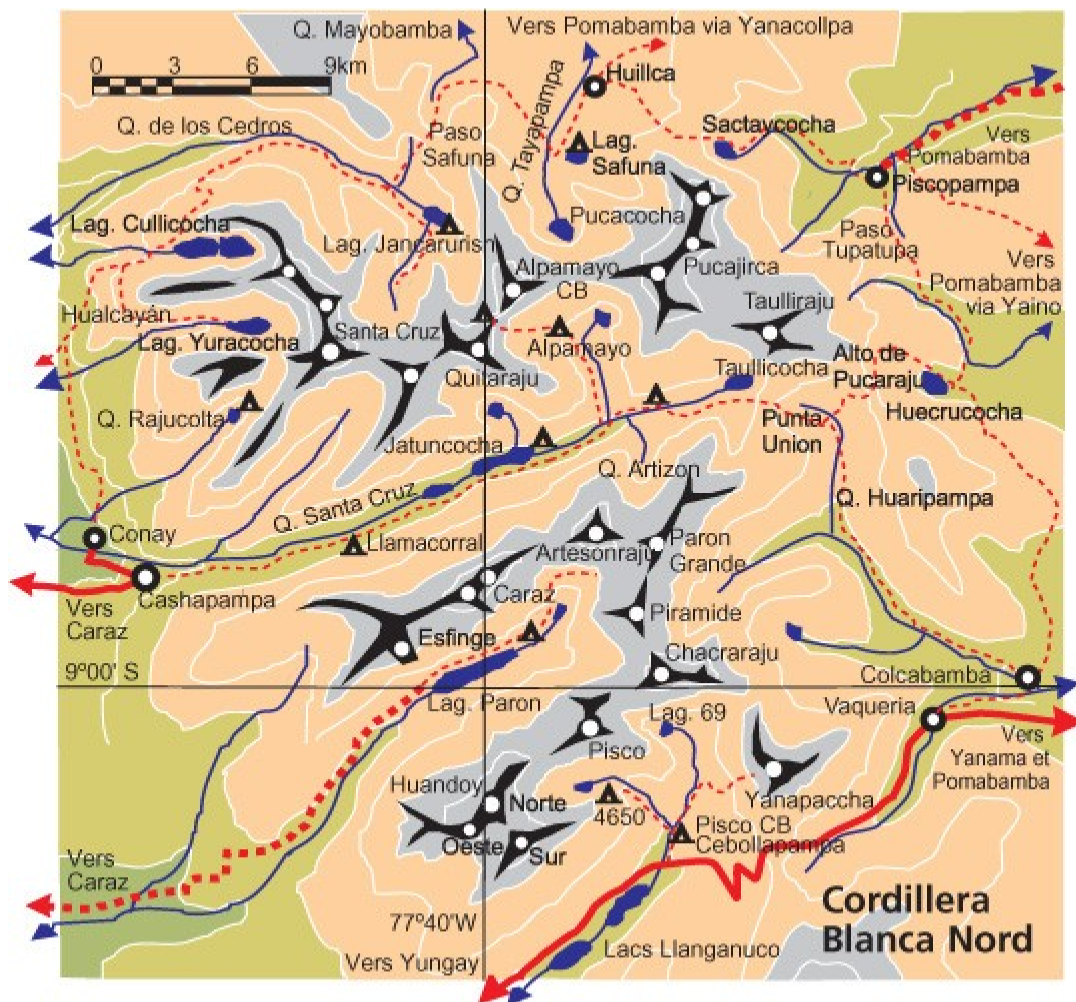
– De nombreuses agences sur Luzuriaga organisent le transport privé et les services de porteurs ou ânes. Essayer également à la *Casa de Guias*

. Location de vieux pick-ups rouillés pour des trajets courts (*Lucar y Torre*

, près de la rivière).

• **SECOURS EN MONTAGNE**

– En 2003, un hélicoptère était basé à Yungay, mais il n’y est peut-être plus à présent et il ne vole pas au-dessus de 5000m. Contacter la police en cas de besoin.



YUNGAY - 2550m - CARAZ - 2250m

Ces deux petites villes constituent un point de départ mieux adapté pour ceux qui se rendent plutôt au N de la chaîne (Alpamayo, Huandoy). Dans chaque ville, il y a un bon choix d'hôtels, restaurants et magasins ainsi que des bus réguliers vers Huaraz ou les montagnes.

NEVADO CHAMPARA - 5735m - 5 jours - NC

Un petit massif isolé au N de la chaîne, très rarement visité.

• **APPROCHE**

– De Huaraz à Yuracmarca, puis à l'hacienda Mirasanta (2600m) à l'W des montagnes. Rejoindre la raide Q. Coronguillo par un tunnel, la remonter en restant haut sur le côté N, jusqu'à la L. Qollurcocha (Coillorcocha) (4000m) au NW du sommet principal.

• **ASCENSION**

– De la L. Qollurcocha, escalader un col (env. 4900m) sur l'arête W, puis traverser la **face N**

(raide, neige et glace) jusqu'au sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– Plus au N, la Cordillera Rosco, à laquelle on accède via Corongo. Le point culminant de cette chaîne est le **Rosco Grande**

(5188m), qui se gravit par le versant NW. Cette région est très peu fréquentée des alpinistes.

• **CARTE**

– Idem Santa Cruz ci-dessous.

NEVADO SANTA CRUZ - 6241m - 6 jours - TD

Une splendide pyramide de glace et de granit également connue sous le nom de Pucaraju (*santa cruz*

signifie « sainte croix »). Toutes les voies sont difficiles, l'itinéraire le plus parcouru semble être l'arête W.

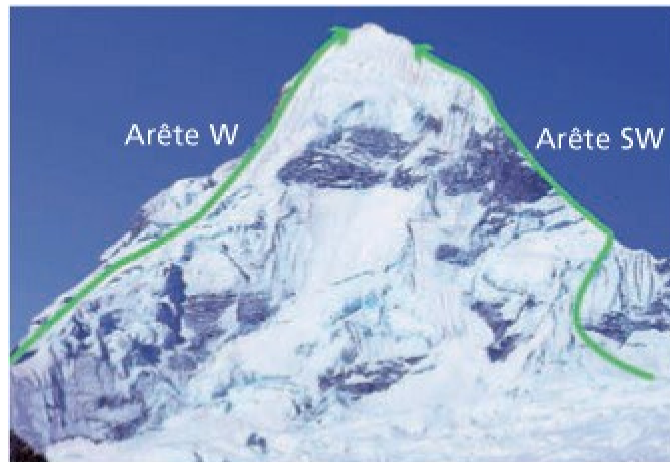
• **APPROCHE**

– De Huaraz à Caraz et au village de Cashapampa (3000m, TP). Ce village est le point de départ vers de nombreuses montagnes et il est facile d'y trouver des ânes, un logement, etc. Pour l'arête W, monter au N vers le village de Huancarhuaz et remonter les pentes raides au-dessus jusqu'à un aqueduc à 4500m. Traverser à D pour entrer dans la Q. Ragranco et monter vers la L. Yuraccocha (4600m, 1j1/2). Pour la face et les arêtes SW, monter via la Q. Rajucolta (Q. de los Baños sur la carte IGMP) par un sentier sur le versant S jusqu'à un camp au bord d'un lac morainique (4600m, 1j).

• **ASCENSION**

– **Arête W**

(TD). De la L. Yuraccocha, monter vers le S jusqu'à un col à 5300m dominant la Q. Rajucolta, EC possible. Remonter l'arête W neigeuse jusqu'à un mur de glace courbé vers 5800m. Le contourner par la D et rejoindre l'arête par des goulottes (55-60°). Poursuivre ensuite jusqu'au sommet par l'arête plus facile (2-3j).



Santa Cruz versant W



Santa Cruz versant E

• **AUTRES VOIES**

– Les autres voies « fréquentées » sont l' **arête SW**

(TD), à laquelle on accède en remontant la face SW par la D (55-60°) pour sortir sur l'arête à 5600m. Celle-ci est en mixte (env. 40°) avec un emplacement de bivouac à 6100m. L' **arête N**

(TD) est gravie depuis la L. Jancarurish (voir Quitaraju pour l’approche). Pour la **face NE**

(TD), attaquer au centre de la face, remonter une rampe raide vers la D en terrain mixte et terminer par l’arête N.

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

(1:100000) ou IGMP carte 18-H *Corongo*

(1:100000).

NEVADO QUITARAJU - 6036m - 6 jours - AD/D

Gravi assez fréquemment en raison de sa proximité avec le célèbre Alpamayo. Compter 8-9 jours pour gravir les deux sommets au départ d’un camp d’altitude sous le col qui les sépare (5500m). Parfois orthographié Kitaraju.

• **APPROCHE**

– Ceci est l’approche habituelle aussi bien pour l’arête W et la face N du Quitaraju que pour l’Alpamayo. De Huaraz à Cashapampa (3000m, TP). Remonter le côté S de la Q. Santa Cruz puis la Q. Arhuaycocha jusqu’au CB de l’Alpamayo, pittoresque mais un peu délabré, à 4300m, juste sous la L. Arhuaycocha (8-10h). Compter 2j avec un

camp intermédiaire à Llamacorral ou Jatuncocha. Sur la G du CB se trouve une cabane partiellement en ruine. De là, suivre un sentier marqué par des cairns vers le NW, puis une moraine et des dalles jusqu'au bord du glacier (2-3h, EC moraine, 5000m). Remonter le glacier jusqu'au-dessous du col Alpamayo-Quitaraju (3h). La dernière partie (100m) sous le col est considérablement plus compliquée et plus raide (70°) depuis quelques années. Camper 30m sous le col sur l'autre versant (5500m).

• **APPROCHE DEPUIS LE NORD**

– On peut également accéder à ce col depuis le N et cette approche est probablement plus facile aujourd'hui que celle du versant S. De Cashapampa, remonter la Q. de Los Cedros jusqu'à la L. Jancarurish (env. 4500m, bons EC, 3j). Remonter ensuite le glacier crevassé en se tenant sur son côté W puis traverser à G vers le camp à 5500m (1/2j).

• **ASCENSION**

– **Arête W**

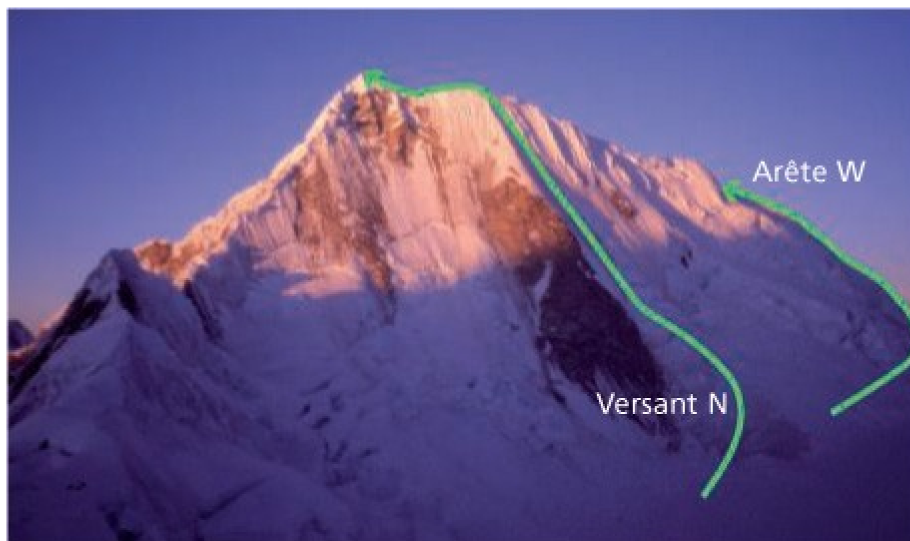
(AD). Du camp, traverser sous les pentes de la face N jusqu'au col entre le Quitaraju et le Loyacjirca. Cheminer entre les séracs du versant N (60°), puis continuer l'arête plus facile, exposée et agréable, jusqu'au sommet (5-8h).

Face N

(AD/D). Du camp, traverser vers la face N et passer la rimaye vers 5600m, juste à D d'un éperon rocheux. Monter directement dans la pente (45-50°) et sortir sur l'arête env. 80m à l'W du sommet (6h). Des relais sont parfois en place. La partie plus à D de la face est exposée aux avalanches.

• **CARTE**

– Idem Santa Cruz.

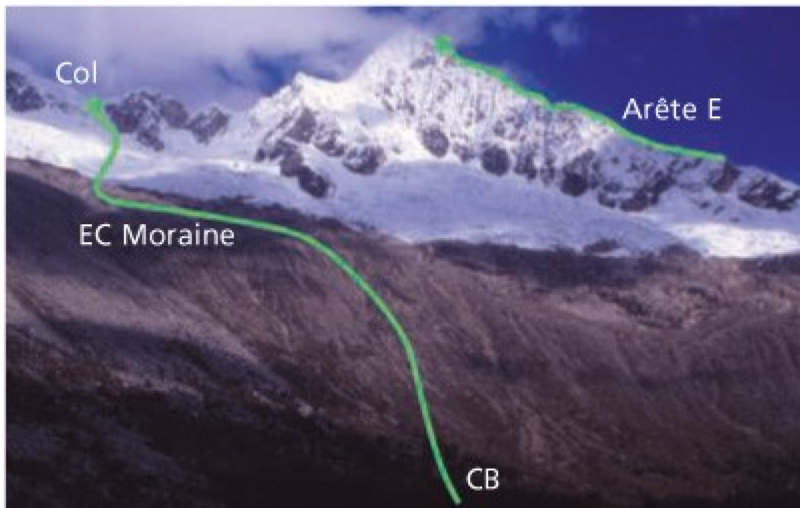


Quitaraju versant NE

NEVADO ALPAMAYO - 5947m - 6 jours - AD/D

Une des montagnes les plus connues au monde, l'Alpamayo est une impressionnante pyramide striée de splendides cannelures de neige et de glace. La majorité des cordées se contente de le gravir jusqu'à l'arête sommitale en raison du danger que représente la traversée de cette dernière jusqu'au (vrai) sommet S. La voie Ferrari dans la face SW est très fréquentée et est généralement équipée. En juillet et en août, l'on y fait parfois la file à la montée comme à la descente. Au cours des dernières années, plusieurs accidents, parfois mortels, s'y sont produits. *Alpamayo*

signifie « rivière boueuse » en quechua.



Alpamayo versant S

• **APPROCHE**

– Idem Quitaraju jusqu'au camp à 5500m. Voir photo ci-dessus et carte page 60.

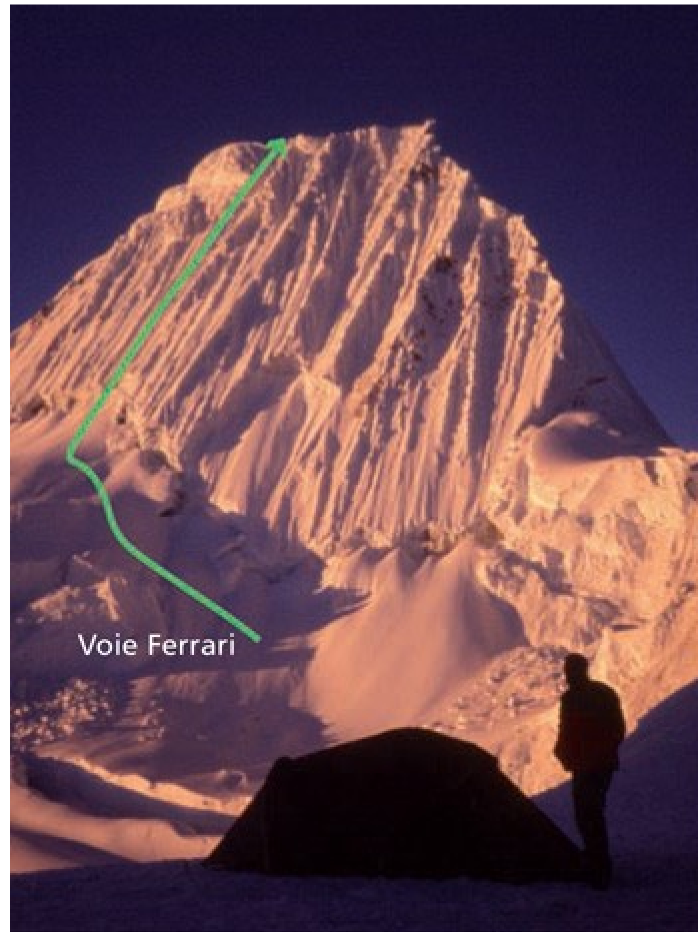
• **ASCENSION**

– **Voie Ferrari**

(AD+). Du camp, traverser des pentes de neige faciles et monter vers la rimaye en son point le plus élevé. Traverser celle-ci et remonter les cannelures en biais vers la D (45-60°, 350m) pour sortir sur l'arête sommitale en son point le plus bas (5-6h). La traversée vers le sommet S augmente la difficulté presque toutes les années (D/TD).



Dans la voie Ferrari



Alpamayo versant SW

• **AUTRES VOIES**

– La **Directe française**

(D/TD) dans la même face SW remonte directement le raide couloir (50-65°) à l’aplomb du sommet S. Tous les autres couloirs de cette face ont été gravis (jusqu’à TD), mais ces voies peuvent être transformées par l’écroulement de la partie inférieure D de la face qui se produit apparemment tous les 5-10 ans. **Arête N**

(D/TD, voie des premiers ascensionnistes): de la L. Jancarurish (4500m), monter vers l'arête N en traversant la chute de séracs (cheminement difficile) puis des pentes de neige facile. Passer la rimaye et gravir l'arête (45-50°, avec des passages en mixte). La corniche sommitale peut être très difficile, mais peut se contourner par la G. La traversée vers le sommet S augmente la difficulté (TD). L'on peut également attaquer cette voie en partant du camp à 5500m.

• **CARTE**

– Idem Santa Cruz.

PUCAJIRCA NORTE - 6046m - 8 jours - TD

Le Pucajirca (ou Pucahirca, « montagne rouge ») désigne une longue chaîne de sommets à l'E de l'Alpamayo, dont le point culminant est à l'extrémité N. Ce sont des montagnes plutôt « calmes » pour la Cordillera Blanca. L'altitude mentionnée sur la carte IGMP de 5943m semble ne désigner qu'un sommet secondaire au N.

• **APPROCHE**

– De Huaraz au village reculé de Pomabamba (3000m), sur le versant E de la chaîne (TP). Remonter la Q. Jancapampa vers l'W, bifurquer vers le N à son extrémité et escalader la raide Q. Yanajanca (Q. Laurel sur la carte IGMP) jusqu'au CB vers 4000m près de la L. Sactaycocha.

• **ASCENSION**

– La première ascension s'est faite par l' **arête N**

depuis la L. Sactaycocha. Remonter des pentes au S du lac, traverser vers le S et passer l’arête E (env. 5000m) qui descend de l’antécime N du Pucajirca Norte. Gravir le glacier courbé qui descend d’un col entre le sommet principal et l’antécime, d’abord vers le NW puis vers le SW à travers une chute de séracs, pour aboutir au col. Escalader l’arête N. La dernière partie de l’ascension fut réalisée en 9h depuis un camp à 5400m. Probablement D ou TD.



Pucajirca versant W

• **AUTRES VOIES**

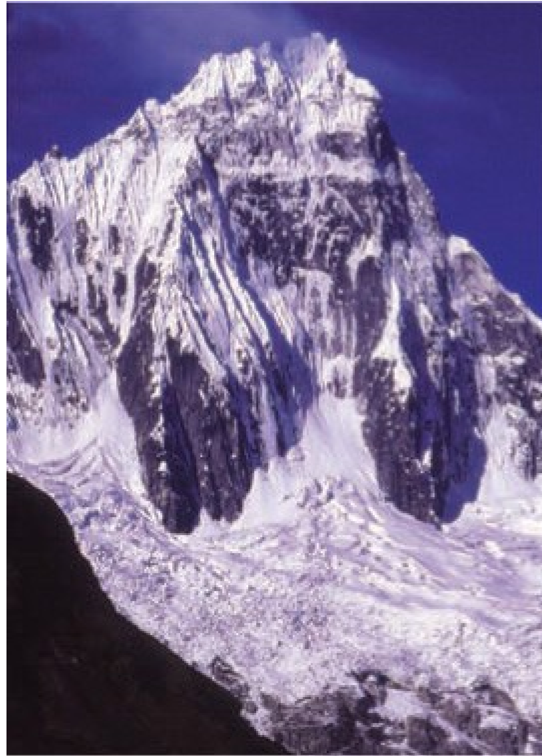
– Les sommets central et S sont gravis plus fréquemment, en général depuis la Q. Santa Cruz (D/TD) (voir le guide de Sharman).

CARTE

– Idem Santa Cruz et IGMP carte 18-I pour l’approche.

NEVADO TAULLIRAJU - 5830m - 6 jours - TD/ED

À 7 km à l'E de l'Alpamayo se trouve le spectaculaire Taulliraju. Bien que les lignes les plus faciles se trouvent sur le versant N (dont celle de la première ascension), le Taulliraju se gravit actuellement plus souvent par le versant S, depuis la Q. Santa Cruz.



Taulliraju versant SW

• **APPROCHE**

– Carte page 60. Comme pour le Quitaraju, mais continuer presque jusqu'au fond de la vallée principale de Santa Cruz, jusqu'à Taullipampa (4200m, ECB, 2j).

• **ASCENSION**

– Il y a de nombreuses voies difficiles en mixte (TD ou ED) dans la **face SW**

. Les plus accessibles sont la voie Fowler et la voie canadienne, qui sortent à gauche de l’imposante partie centrale (TD+) et sur l’arête SSE de Punta Union (TD). Toutes les voies sont décrites dans les guides de Sharman et de Juanjo Tome.

• **CARTE**

– Idem Santa Cruz.

NEVADO CARAZ OESTE - 6025m - 4 jours - AD/D

Le Caraz Oeste (aussi appelé Caraz de Paron) est le point culminant d’un groupe de montagnes situées au N de la L. Paron. C’est un des 6000 les plus faciles de la région, mais l’itinéraire peut fortement varier en fonction de l’état du glacier. Les dangers objectifs ont augmenté au cours des dernières années. Les approches se font normalement depuis le S (L. Paron). Il est possible de venir par la Q. Santa Cruz au N, mais ce n’est pas recommandé.



Caraz versant S

• **APPROCHE**

– Carte p.60. De Huaraz au village de Caraz (TP) et ensuite en véhicule jusqu'à la centrale électrique à l'extrémité de la L. Paron (4185m). Contourner le lac (à pied) par le N et remonter la vallée par le côté N du torrent jusqu'à un camp au bord de la petite L. Paron Chico (Artesoncocha) (4250m, 2h).

• **ASCENSION**

– La voie normale remonte les **faces SE**

et **E**

. Du camp, rejoindre le glacier en remontant des éboulis et la moraine. Un petit EC se trouve à cet endroit (5200m, 2-3h). Gravir le glacier par la G, puis cheminer à travers les séracs (danger d'avalanche) pour aboutir à un plateau entre les deux sommets (5700m). Continuer vers le sommet W par des pentes d'abord faciles puis plus raides (60°, 6-8h).

• **AUTRES VOIES**

– La **face S**

compte quelques voies très difficiles en mixte (80°, V).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Caraz Este**

voisin (6020m, D), se gravit depuis le plateau par le couloir de glace au centre de sa face S, 200m (60°).

• **CARTE**

– Idem Santa Cruz et IGMP carte 19-H *Carhuas*

pour l'approche.

TORRE DE PARON (ESFINGE) - 5325m - 2 jours - F-ED2

Plus connue sous le nom de Sphinx (*esfinge*

), la face E de la Torre de Paron est devenue très populaire pour ses longues voies d'escalade sur un excellent granit (800m). On dénombre actuellement pas moins de 12 voies de difficulté ED (du 5.10a/ A1 au 7c ou 5.13a).



Torre de Paron versant E

• **APPROCHE**

– L'approche se fait depuis la fin de la route, à la L. Paron. Descendre quelque peu près du canal de sortie du lac vers une vieille route. Suivre le sentier sur la D jusqu'à deux gros blocs de rocher, et ensuite les cairns jusqu'à la Torre (EC et eau au pied de celle-ci). La descente se fait facilement par l'arête NE (F) ou par 3 rappels depuis le premier col sur l'arête.

• **ASCENSION**

– On trouve de bons topos avec descriptions complètes des voies dans le magazine *High*

, N° 238 et 257. Regarder dans les revues d'escalade ou sur Internet, ou encore à la *Casa de Guias*

à Huaraz pour des descriptions individuelles.

• **CARTE**

– Idem Santa Cruz et IGMP carte 19-H *Carhuas*

pour l'approche.

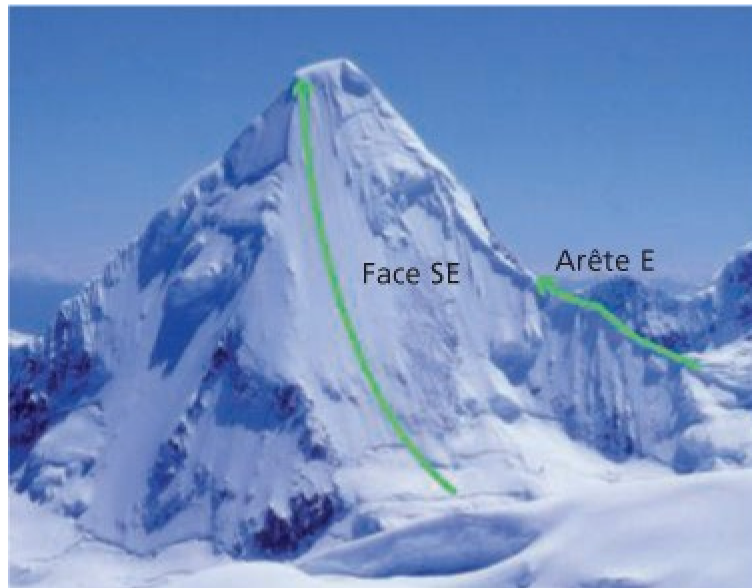
ARTESONRAJU - 5999m - 3 jours - D

PIRAMIDE DE GARCILASO - 5885m - 5 jours - D/TD

L'Artesonraju est une raide pyramide neigeuse bien élancée et spectaculaire de tous les côtés et qui aurait du être élue plus belle montagne du monde, mais malheureusement la palme est revenue à sa voisine, l'Alpamayo. La voie la plus usuelle emprunte la belle face SE neigeuse, en partant de la vallée de Paron. Pourtant la première ascension se fit par l'arête N au départ de la Q. Santa Cruz. La face SE a été descendue à ski et en snowboard. Son altitude sur la carte *Alpenverein*

est de 6025m.

La splendide Piramide de Garcilaso domine fièrement la haute vallée de Paron.



Artesonraju

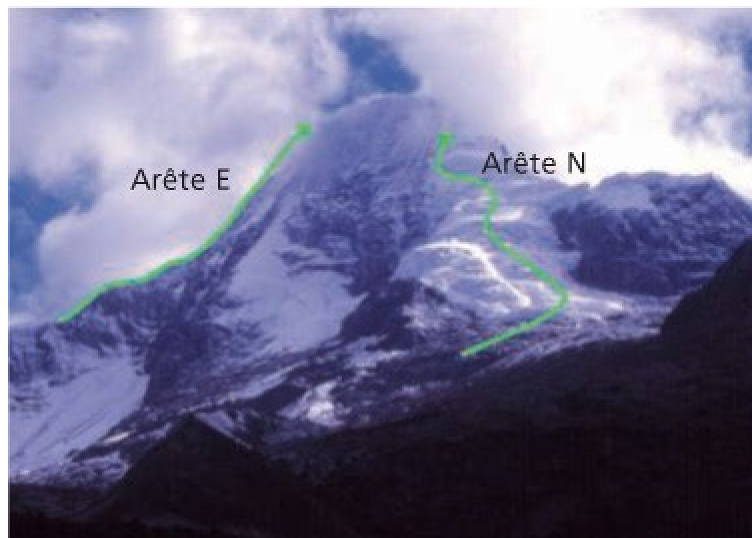
• **APPROCHE**

– Comme pour le Caraz Oeste jusqu'à Artesoncocha, puis remonter vers le glacier Paron par une crête de moraine évidente (EC à l'entrée du glacier). Traverser ce glacier, facile, en tirant un peu sur la G, jusqu'à un haut camp à 5100m au S de l'Artesonraju, point de départ pour les ascensions de l'Artesonraju, de la Piramide et du Paron Grande (3h depuis Artesoncocha). Voir Taulliraju ci-dessus pour des détails d'accès au camp de base Taullipampa sur le versant N de la montagne.

• **ASCENSION DE L'ARTESONRAJU**

– La voie la plus parcourue remonte l'élégante **face SE**

(D). À partir du camp à 5100m sur le glacier Paron, contourner par la D un grand triangle rocheux et cheminer dans une zone de séracs jusqu'au pied de la face. Passer la rimaye (60°) et remonter la face neigeuse (50-60°) en tirant vers la G du sommet. Souvent équipé (5-7h).



Artesonraju versant NE



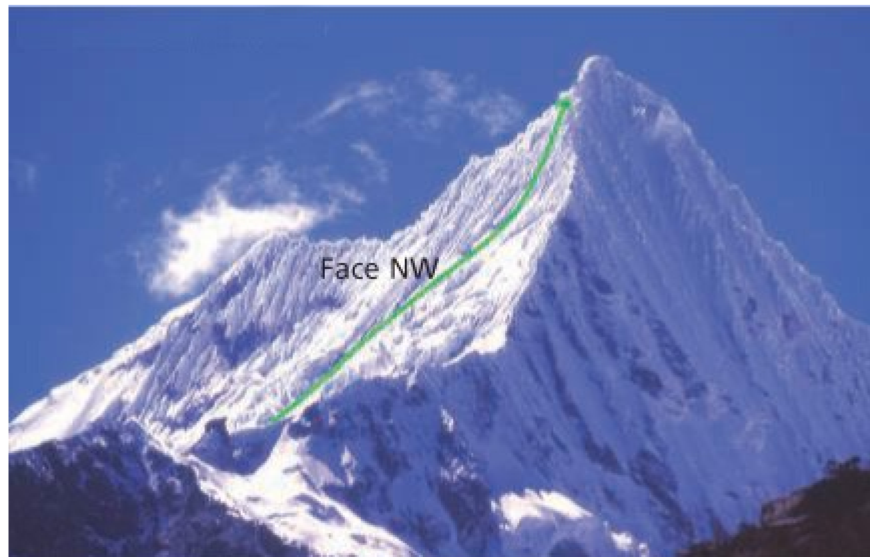
Paron Grande versant N

• **AUTRES VOIES SUR L'ARTESONRAJU**

– L' **arête N**

via l'éperon NE (D/TD) s'attaque depuis Taullipampa dans la Q. Santa Cruz. Remonter les moraines sur la D de la Q. Artizon puis sur la D du glacier crevassé menant à l'épaule N. Gravir des pentes raides à G de l'arête, en évitant au mieux séracs et crevasses. L' **arête E**

est une autre voie d'intérêt. On y accède soit par le N depuis Taullipampa soit par le S au-dessus d'Artesoncocha.



Piramide versant W

• **ASCENSION DE LA PIRAMIDE DE GARCILASO**

– En partant du camp à 5100m, gravir la **face NW**

haute de 500m et striée de couloirs de neige (D/TD, environ 60°).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Paron Grande**

(5600m) se gravit depuis le même camp. Monter au col S, poursuivre par l’arête S et sortir par la face W (AD).

• **CARTE**

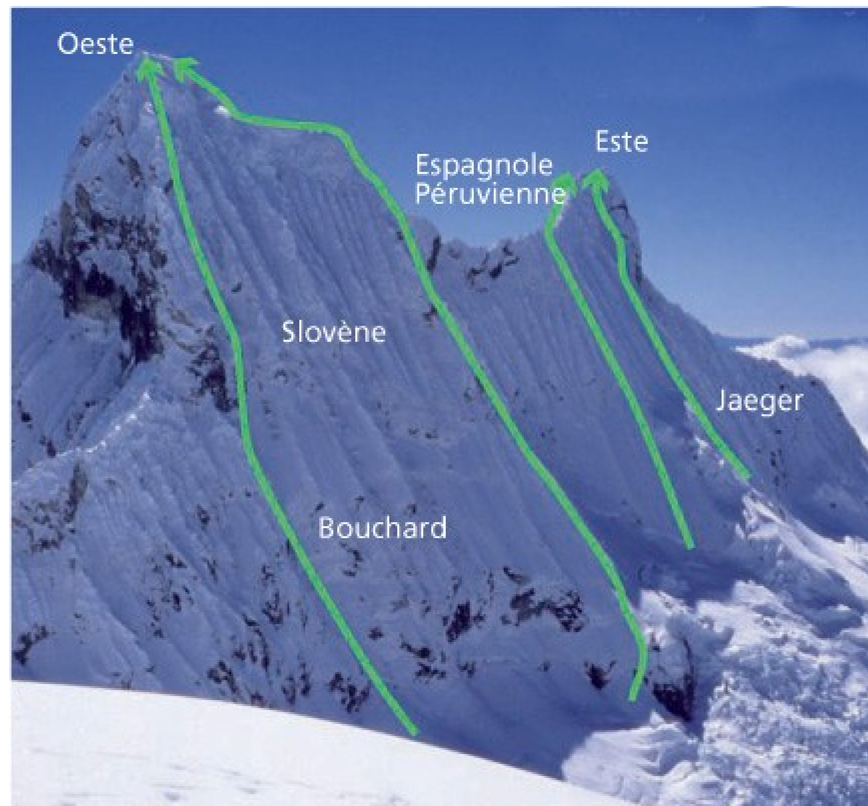
– Idem Caraz Oeste.

CHACRARAJU OESTE - 6108m - 5 jours - ED1/ED2

Voici probablement le 6000 le plus difficile de la Cordillera Blanca, voire de toute les Andes. Ses deux sommets E et W sont séparés par une arête très étroite dominant des pentes extrêmement raides. Le sommet W est le plus élevé. La face S est la plus parcourue, pourtant la face N semble être un peu moins difficile. Peu de cordées vont jusqu’au véritable sommet en raison du danger et de la difficulté de l’arête. Le nom vient du quechua *chacra*

, «champ labouré», par référence aux lignes parallèles que dessinent les sillons de neige sur ses flancs. Parfois appelé *Mataraju*

, « montagne jumelle ».



Chacraraju versant S

• **APPROCHE**

– Carte p.71. Du CB du Pisco (voir le Huandoy) à Cebollapampa, remonter le côté E de la Q. Demanda vers le NE, puis un torrent jusqu'à la L. 69 (4550m, 3h).

• **ASCENSION**

– Les voies les moins difficiles vers le sommet W semblent être la **voie Bouchard**

en face S ou la **voie Slovène**

(yougoslave) juste à D (ED1/ED2). Voir le livre de Sharman pour plus de détails. Engagement très sérieux (2-3j dans les voies, pentes de neige et de glace à 90°, bivouacs suspendus).

• **AUTRES VOIES**

– La première ascension se fit par la **face NE**

depuis la Q. Huaripampa en montant vers le col entre les deux sommets et en attaquant ensuite la très difficile arête E (3-4j). Les voies sur le **Chacraraju Este**

(6001m) empruntent la face S et sortent juste à G du sommet (**voies Jaeger**

et **Espagnole**

, 2-3j, 90°, ED).

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

(1:100000) ou IGMP carte 18-H *Corongo*

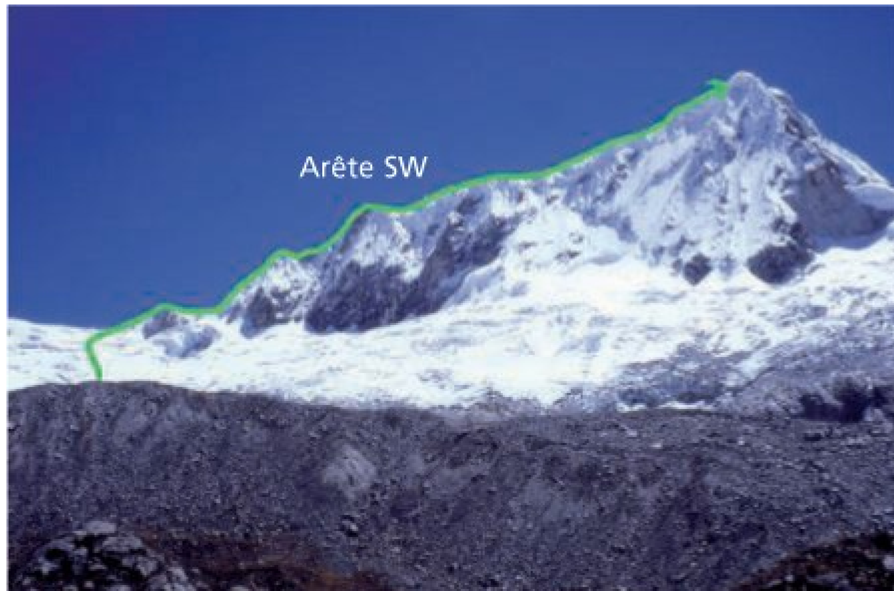
et pour l’approche, 19-H *Carhuas*

(1:100000).

NEVADO PISCO OESTE - 5752m - 3 jours - F/PD

Bien que le Pisco soit l’un des sommets les plus faciles (et donc les plus fréquentés) de la Cordillera Blanca, les crevasses sur son arête SW sont parfois fort délicates à franchir. Le *pisco*

est un alcool péruvien, dont les vainqueurs ont paraît-il bien profité après leur première en 1951. Il est appelé Matarrojo sur la carte IGMP.



Pisco versant S

• **APPROCHE**

– Comme pour le Huandoy (voir ci-après) jusqu'au camp à 4600m sous la grande moraine. Un refuge y a été construit. Certains alpinistes partent directement depuis celui-ci, mais la plupart campent plus haut. Monter sur la grande moraine et redescendre sur son autre versant, très instable. Traverser le glacier couvert de pierres vers la G, passer au-dessus d'un lac rond (indiqué sur la carte IGMP) et camper au bord d'un autre petit lac, plus haut (4900m) et visible en fin de montée (2-3h depuis le refuge).

• **ASCENSION**

– Remonter le glacier en direction du col à 5350m. Prendre à D et gravir le versant N de la large **arête SW**

. Franchir l’une ou l’autre grande crevasse. Une courte pente raide à la fin (50°).

• **AUTRES VOIES**

– On peut également rejoindre la voie normale au col en venant du **versant N**

(PD). Il y a aussi quelques voies glaciaires raides dans la **face S**

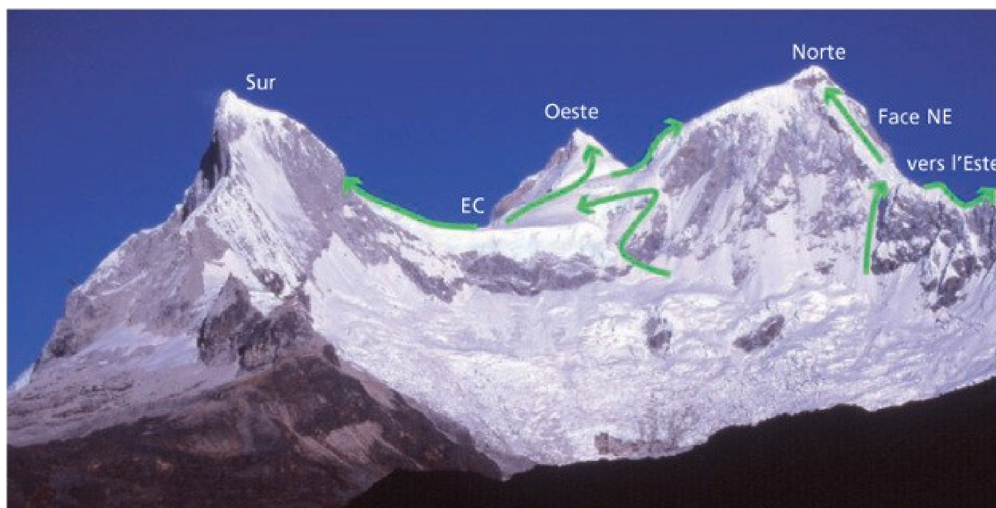
. La plus évidente est une ligne assez directe juste à G du sommet (AD/D).

• **CARTE**

– Idem Huandoy.

NEVADO HUANDOY NORTE - 6395m - 6 jours - AD/D

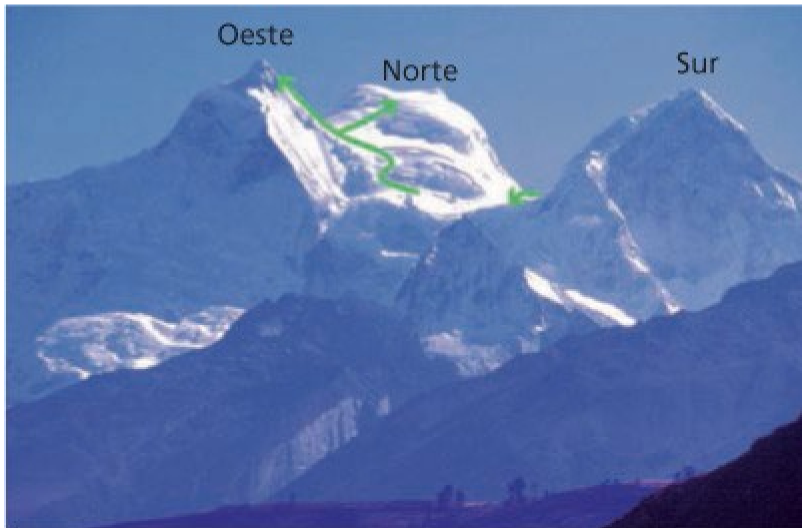
Magnifique massif composé de trois sommets principaux (N, S et W) qui se dressent comme les pointes d’une couronne au-dessus du plateau glaciaire à leur pied (5800m). L’itinéraire le plus sûr vers le point culminant, le Huandoy Norte, emprunte la face NE. La voie la plus facile passe par la chute de séracs E et le plateau central, mais elle est exposée aux chutes de pierres et de séracs. Les sommets S et W se gravissent habituellement aussi par cet itinéraire. Davantage de détails sur les voies plus techniques dans les livres de Sharman et Tome. Le nom indigène du Huandoy est Tullparaju.



Sommets du Huandoy versant E

• **APPROCHE**

– De Huaraz par la route, passer les lacs Llanganuco jusqu'au point où la route tourne vers le S env. 2 km après le second lac (TP). Cette route est parcourue par des bus se rendant de Yungay à Yanama et Pomabamba. Descendre vers la vallée principale et le pâturage appelé Cebollapampa, le « camp de base du Pisco » à l'entrée de la Q. Demanda. On peut louer des ânes à cet endroit. Traverser vers la rive N de la rivière et emprunter le sentier qui monte la colline raide à G du torrent descendant entre le Huandoy et le Pisco. Le sentier, facile à suivre, passe sur un replat, remonte la crête d'une moraine, tourne vers la D et monte deux pentes fortes (en passant à G d'un rognon dans la seconde) jusqu'à un refuge et à un camp à 4600m sous une énorme moraine de 100m de haut (4h). Le refuge (80 lits, service complet) et le camp servent aussi de base pour le Pisco et sont en général très fréquentés.



Sommets du Huandoy versant W

• **ASCENSION**

– L'itinéraire le plus facile vers le Huandoy Norte passe par la chute de séracs E (AD/D). Gagner celle-ci soit depuis le camp à 4600m en remontant le côté G du glacier, ou, mieux, par le camp à 4900m au Pisco en traversant au pied du Huandoy Este. Gravir le couloir à l'extrême D (N) de la falaise (200m, 45°, danger marqué de chutes de séracs) et rejoindre le plateau et un camp à 5800m (8-10h). De là, le Huandoy Norte s'atteint en contournant les séracs par l'W puis en escaladant un couloir sur le versant SW jusqu'au sommet (5h).

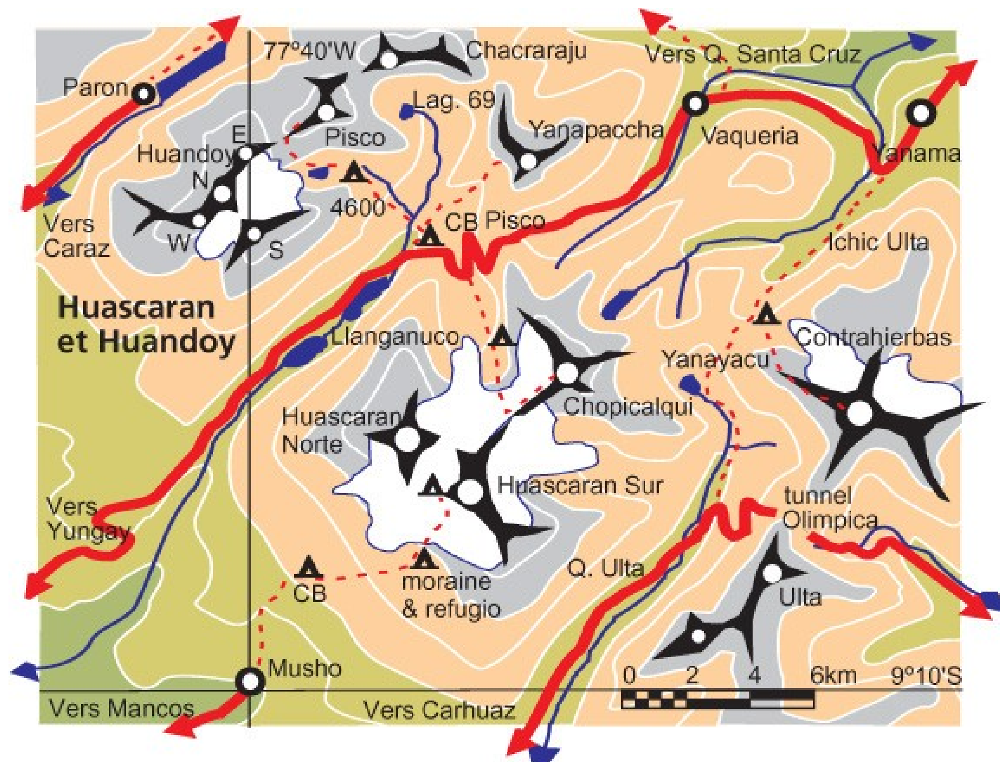
• **AUTRES VOIES**

– Un itinéraire plus sûr vers le Huandoy Norte passe par la **face NE**

(D/TD). Du camp à 4900m au Pisco, traverser sous le Huandoy Este et gravir un couloir de neige à G de deux cols (400m, 50-70°, 8h).

Camper sur un plateau sous le versant N de l'arête. Escalader l'arête ou la face NE (500m, 50°). Passer la barre de rochers instables en haut par le milieu (III), puis poursuivre par des pentes de neige faciles jusqu'au sommet (1-2j). Le Huandoy Norte peut également se gravir par son **versant NW**

en plusieurs jours depuis la vallée Paron au N (D/TD). Une pente de glace de 600m (50°) mène à la selle sous le sommet W (D).



• **AUTRES SOMMETS**

– Le second sommet du massif, le **Huandoy Oeste**

(6342m), se gravit depuis le camp à 5800m par les pentes E et l'arête NE, très effilée (5h, AD/D). La face NW du **Huandoy Sur**

(6160m) est assez facile (5h, D). Il y a quelques voies extrêmes (ED) dans la face S surplombante de celui-ci, ainsi qu'une voie qui passe par l'éperon SW depuis Llanganuco. Décalé, le **Huandoy Este**

(5900m) se gravit le plus facilement par l'arête W que l'on atteint en remontant le même couloir de 400m que pour aller au Huandoy Norte par la face NE, puis en suivant l'arête W vers le sommet (D/TD).

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

(1:100000) ou IGMP carte 19-H *Carhuas*

(1:100000).

NEVADO YANAPACCHA - 5460m - 2 jours - AD

Le Yanapaccha est un petit sommet facile que l'on aperçoit plus bas dans la vallée de Llanganuco et il est bien plus tranquille que son voisin le Pisco.

• **APPROCHE**

– De Huaraz jusqu’au camp de Cebollapampa comme pour le Huandoy et le Pisco. Suivre le sentier sur la D de la Q. Demanda qui serpente ensuite à la montée. Au dernier virage (le sentier continue à G vers la L. 69), prendre un petit sentier en bas à D, traverser deux lits de torrents et monter vers la crête de la moraine sur un mauvais sentier raide. EC à D à 4200m et près d’un petit lac à 4400m (2-3h).



Yanapaccha versant W

• **ASCENSION**

– Passer une barrière rocheuse à 4500m, continuer à D par des dalles pour rejoindre le glacier à 4900m à D de la côte rocheuse très prononcée. Remonter le glacier jusqu’au replat sous le versant W du sommet, rejoindre la crête NW par un couloir (40-45°) et poursuivre jusqu’au sommet. La dernière partie peut être plus raide (60°). Une autre possibilité consiste à gravir directement la face W.

• **CARTE**

– Idem Huandoy.

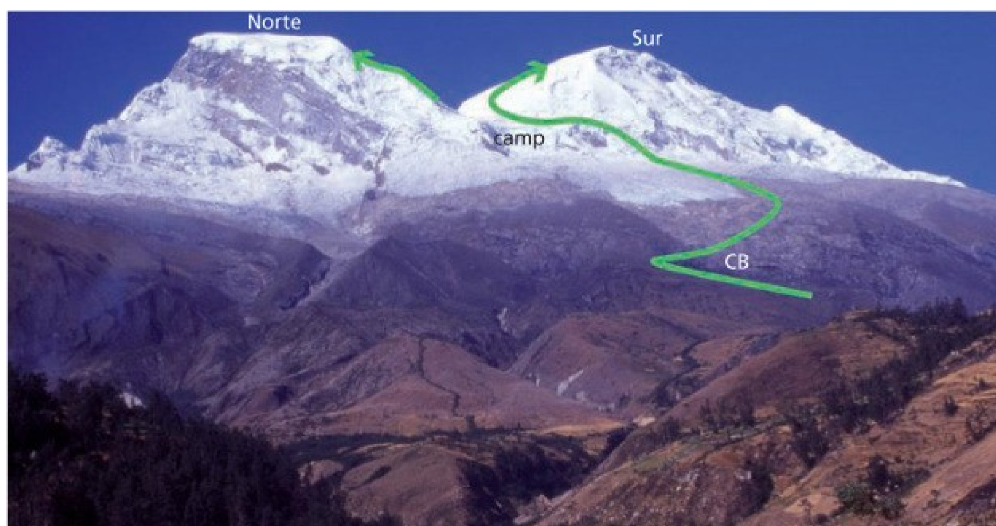
NEVADO HUASCARAN SUR - 6746m - 5 jours - PD/AD

NEVADO HUASCARAN NORTE - 6655m - 5 jours - PD/AD

L’énorme masse du Huascaran domine la Cordillera Blanca. Son sommet S est le point culminant du Pérou et assez curieusement, l’un des 6000 les plus faciles du pays. La principale difficulté réside dans le passage d’une grande chute de séracs sous un col entre les deux sommets, appelée la Garganta (6010m). Ce passage varie d’année en année en fonction des conditions, mais les bonnes années, l’ascension des deux sommets devient presque une promenade. Les deux sommets se gravissent assez facilement depuis un camp d’altitude situé à la Garganta. Il y a maintenant un refuge à 4700m à l’extrémité du glacier. Ces dernières années, les conditions sur la montagne sont devenues plus dangereuses et il y a eu de nombreux décès. En 2002, les autorités du parc ont même «fermé» l’ascension du Huascaran pour la saison.



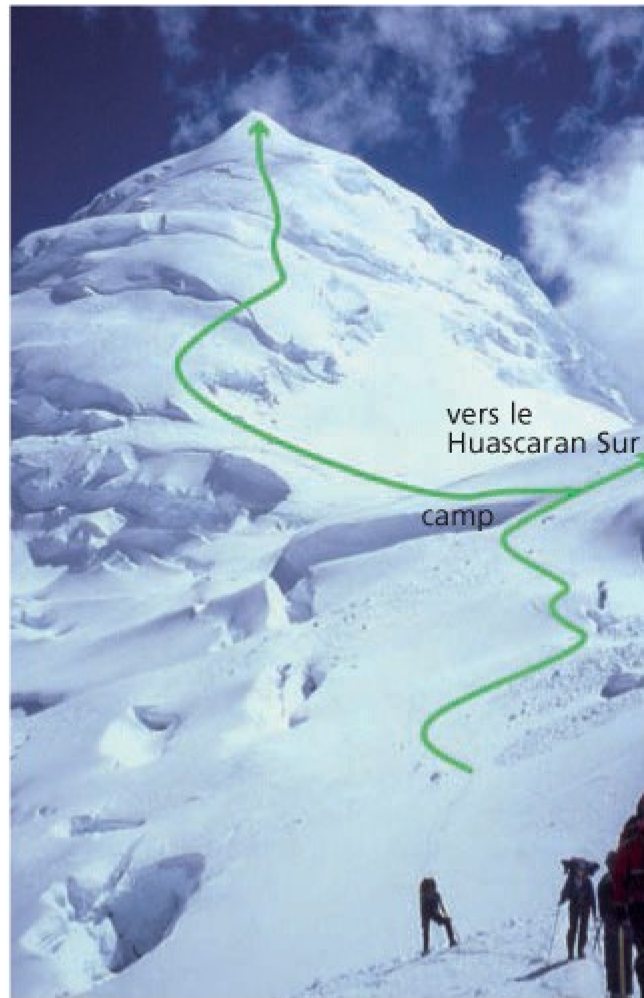
Huascaran Sur vu du Norte



Huascaran versant NW



Vue du camp 1



Huascaran Norte depuis la Garganta

En 1970, un tremblement de terre provoqua une énorme chute de glace depuis le sommet N. En fondant rapidement, la glace se transforma en une coulée de boue dévastatrice qui raya la ville de Yungai de la carte. Il n’y eut que quelques survivants parmi ses 18000 habitants. La terrible secousse dévasta aussi tout le reste de la région du Callejon de Huaylas. Le nom indigène du Huascaran est Matararaju.

• **APPROCHE**

– Carte p. 71. Pour les voies normales, partir du village de Musho, que l’on atteint depuis Huaraz via le village de Mancos (TP). Musho

compte deux petits magasins et un café. Il est très facile d'y louer des ânes pour la journée de marche jusqu'au CB (4150m). Le chemin est assez direct vers le CB, qui se trouve à G de la langue du glacier descendant de la Garganta. Le sentier commence dans des champs, traverse une grande plantation d'eucalyptus et serpente ensuite sur la moraine.

• **ASCENSION DE LA GARGANTA**

– Du CB, remonter un court passage rocheux sur la D du torrent. Suivre ensuite des cairns qui montent vers la D sur des dalles (plusieurs variantes) jusqu'à un torrent plus large avec un EC (4450m). Quelques passages de rocher (II), mais jamais exposé. Continuer le chemin sur des dalles polies en direction du sommet S et prendre pied sur le glacier juste à D de la langue la plus basse (4750m, nouveau refuge, tous services, 60 lits). Remonter facilement le glacier en visant la D de la grande chute de séracs (EC à 5250m). Cheminer dans la chute de séracs en remontant une rampe sur la D d'une grande falaise et juste en-dessous d'une pente de neige en forme de mitre, nommée *El Escudo*

(glace à 45° certaines années). Il y a généralement une énorme crevasse en haut de la chute de séracs. Après l'avoir passée, se diriger vers la G (N) et poursuivre vers la Garganta. Cette dernière partie est exposée aux séracs. Le camp d'altitude se trouve en général à 5900m au pied d'un mur de glace sur le versant W du col de la Garganta. On peut y admirer de magnifiques couchers de soleil. Auparavant l'itinéraire de la Garganta passait

par la G de la chute de séracs. Si les conditions changent, cela pourrait redevenir le cas. Un autre accès à la Garganta, mais très exposé, passe

par l’E, via une autre chute de séracs (degré NC).

• **ASCENSION DU HUASCARAN NORTE**

– Du camp, gagner la Garganta proprement dite en contournant ou en traversant plusieurs grandes crevasses. Monter sur la crête S du Huascaran Norte en évitant les crevasses au mieux et la suivre jusqu’au sommet (30-40°).

• **ASCENSION DU HUASCARAN SUR**

– Gagner et traverser la Garganta vers le NE jusqu’à une pente de neige raide qui mène à de gros séracs. Remonter cette pente (40°) et traverser ou contourner vers la D la grande crevasse en haut (parfois impassable). Poursuivre par des pentes plus faciles jusqu’au sommet.

• **AUTRES VOIES VERS LE SOMMET NORD**

– Il existe plusieurs voies très impressionnantes sur la face N du Huascaran Norte, toutes au moins ED. Les plus fréquemment gravies semblent être la **voie Paragot**

sur la D de la face (60-80°, V+, 1600m, ED1) et l’ **arête NE**

que l’on atteint depuis le versant NW (60°, surtout glace et un peu de rocher III-V, ED1). Compter 3-4j pour chacune de ces voies. Voir le livre de Sharman pour plus de détails.

• **AUTRES VOIES VERS LE SOMMET SUD**

– La **face W**

se gravit depuis la Garganta. La voie suit le côté G de la pente de neige en forme de mitre nommée *El Escudo*

(400m, 50-60°, D/TD), au-dessus de la chute de séracs, puis rejoint l'arête W peu marquée assez haut (10h). Les **faces NE**

et **E**

de l'Huascaran Sur comptent plusieurs voies TD et ED. L' **arête SE**

se gagne depuis la Q. Matara (TD).

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

(1:100000) ou carte IGMP 19-H *Carhuas*

(1:100000). L’Alpenverein publie également une carte au 1:25000 *Nevado Huascaran*

, mais c’est juste un agrandissement de celle au 1:100000 !

NEVADO CHOPICALQUI - 6345m - 4 jours - AD

Bien que dominé par son voisin le Huascaran, le Chopicalqui est un des plus hauts sommets de la Cordillera Blanca. Il est assez souvent gravi par son arête SW (voie normale) et offre de très belles vues sur le versant E du massif du Huascaran. Il y a souvent une crevasse infranchissable peu avant le sommet, mais si les ponts de neige sont bons (ou si vous emmenez une échelle !), la voie est relativement facile.

• **APPROCHE**

– Carte p.71. De Huaraz via Yungay et les lacs Llanganuco jusqu’à la grande épingle à cheveux de la route vers 4200m (TP). Traverser un bois vers un pâturage (4300m) où se trouve le CB (1/2h).

• **ASCENSION**

– **Arête SW**

(AD). Gagner le plus tôt possible la moraine à l’W du pâturage, suivre sa crête et traverser le glacier couvert de pierres en suivant des cairns. Gagner le pied d’une moraine raide qui provient de la jonction des glaciers descendant du Chopicalqui et du Huascaran. Monter sur sa crête par un bon sentier et poursuivre par des blocs instables jusqu’à

un EC sur le bord du glacier (4900m, 5h). Remonter ensuite le glacier en restant sur la G d'une arête rocheuse, puis virer à G en passant sous une falaise (rocher instable) tout en évitant plusieurs grandes crevasses. Traverser un replat (EC possible) et gravir une pente plus raide menant à l'emplacement normal du camp d'altitude (5700m, 4-5h). Cheminer à travers et autour de grandes crevasses pour gagner l'arête SW proprement dite. Traverser une large crevasse, contourner des séracs par la G et poursuivre jusqu'au sommet par l'arête fine et exposée.

• **AUTRES VOIES**

– L'ascension de l' **arête NW**

commence au CB. Gagner le glacier en montant direction ESE à travers des pentes herbeuses et des dalles. Rejoindre le pied de l'arête via un sommet rocheux (6h). Grimper jusqu'au col puis escalader un sérac (60°) jusqu'à

l'arête. Progresser sur le versant S de celle-ci jusqu'au Chopicalqui N (6050m), puis descendre en rappel derrière sur l'arête. Poursuivre sur celle-ci sur son versant NE jusqu'au sommet (55°, TD, 2-3j). Il y a également plusieurs voies difficiles sur les **faces NW**

et **W**

. Les **arêtes E**

et **SE**

ont toutes deux été gravies au départ de la Q. Ulta (TD, mauvaises corniches et champignons de neige).



Chopicalqui versant W

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

(1:100000) ou IGMP carte 19-H *Carhuas*

(1:100000).

NEVADO CONTRAHIERBAS - 5954m - 4 jours - AD

Une montagne massive rarement gravie. L'ascension n'est pas très difficile, mais de mauvaises crevasses peuvent faire perdre pas mal de temps. Le nom indigène *ruricocha*

(Yanaraju sur la carte IGMP) signifie « lac qui forme un coin ». La carte *Alpenverein*

lui donne une altitude de 6036m.

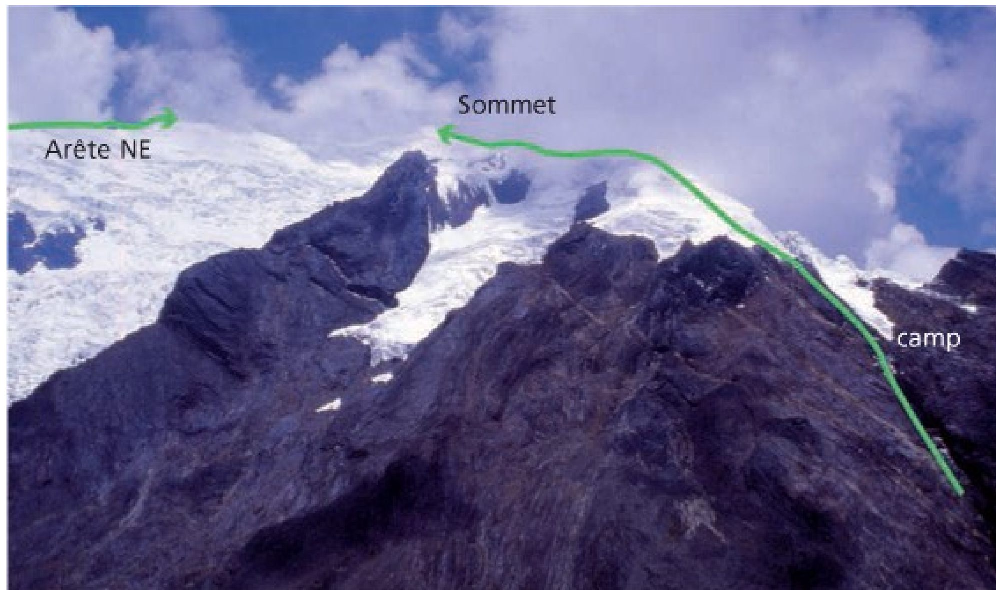
• **APPROCHE**

– Carte p. 71. De Huaraz à Carhuaz puis remonter la Q. Ulta par la route jusqu'à Chacas. À l'endroit où la route commence à grimper vers l'E pour sortir de la vallée (4000m, TP), continuer à pied pendant 2-3 km sur un bon chemin vers le col Yanayacu (2-3h). Descendre de l'autre côté du col au CB, près d'un beau lac à 4100m, dans la Q. Ichic Ulta (1h). Ce camp peut également être atteint depuis Yanama en 3-4h.

• **ASCENSION**

– Du lac, suivre le torrent jusqu'au fond de la vallée et les premiers éboulis. Remonter un long couloir sur la G menant à une plateforme

rocheuse sous le glacier à environ 5000m (EC). Il est aussi possible de rejoindre ce point par des pentes raides du côté S de la Punta Yanayacu ou par une courte mais difficile traversée depuis le col même. Depuis le camp, monter sur le glacier et suivre l'arête en passant par un petit sommet. Poursuivre vers les pentes NW du Contrahierbas et gravir le sommet (plus facile) en évitant quelques grandes crevasses (6-8h).



Contrahierbas versant NW

• **AUTRES VOIES**

– On peut gagner le glacier plus directement depuis le lac dans la Q. Ichic Ulta, en escaladant un couloir sur la D pour atteindre le glacier à environ 5200m, mais à présent il y a un fort danger de chute de séracs. L' **arête NE**

offre elle aussi une escalade assez directe.

• **AUTRES SOMMETS**

– L’ **Ulta**

(5782m), un sommet raide au S de la route de la Q. Ulta, se gravit par les faces NW ou NE en terrain mixte (TD/ED).

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

(1:100000) ou IGMP carte 19-I *Huari*

et carte 19-H *Carhuas*

, utile pour l’approche (1:100000).



Ulta versant N

NEVADO HUALCAN - 6122m - 4 jours - AD/D

Le vaste haut plateau qui s'étend entre le Hualcan et le Copa est considéré comme le meilleur endroit pour pratiquer le ski de randonnée dans la Cordillera Blanca. La neige profonde et de longues marches au-dessus de 5500m rendent d'ailleurs ces sommets pénibles à pied.

• **APPROCHE**

– De Huaraz via Carhuaz aux sources chaudes abandonnées de Hualcan (3100m). Remonter la Q. Hualcan jusqu'à la L. Cochca (4550m) au pied du versant SW de la montagne (5h).

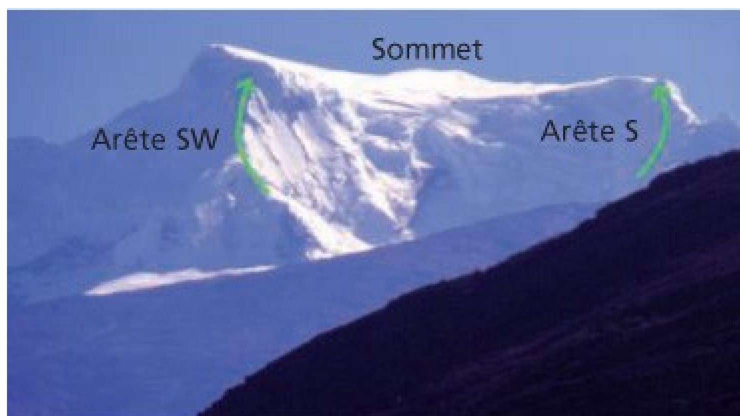
• **ASCENSION**

– La voie normale emprunte l’ **arête S**

neigeuse que l’on gagne depuis le glacier W, très crevassé, à 1km au N du point 5850 (5808 sur carte IGMP). Le sommet se gravit habituellement en deux jours depuis la L. Cochca, avec un camp d’altitude sur le plateau glaciaire vers 5200m.



Chequiaraju versant S



Hualcan versant SW

• **AUTRES VOIES**

– L’ **arête SW**

peut également être gravie depuis le camp à 5200m, mais un énorme sérac menace la section sommitale depuis quelques années. Remonter une pente de neige (50°) à D d’un terrain mixte, contourner des séracs par la G et gagner l’arête. Suivre celle-ci jusqu’au sommet (D).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Chequiaraju**

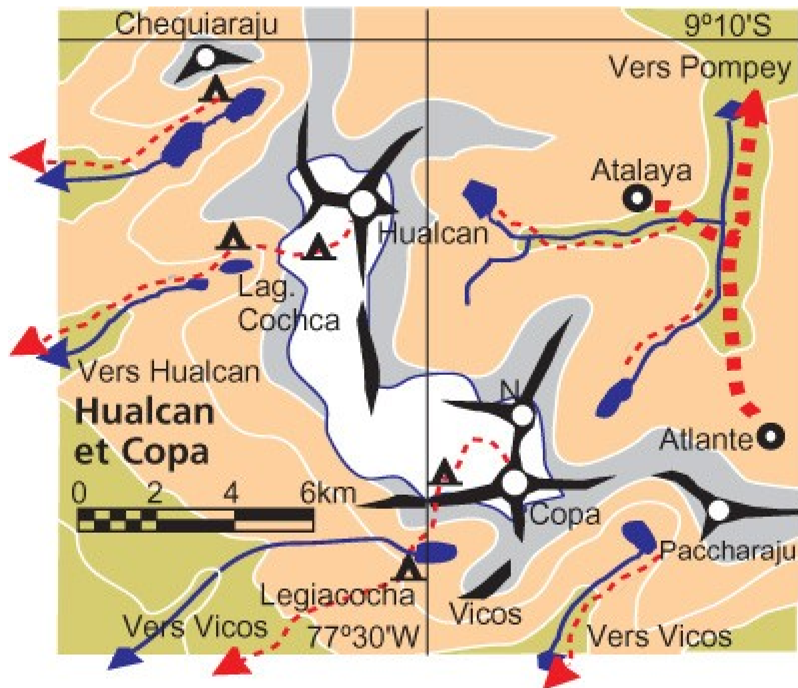
(5286m) est un sommet très facile situé au S de la route de la Q. Ulta. Il se gravit depuis Shilla avec un camp à la sortie de la L. Auquiscocha (4300m, 2j, F).

• **CARTE**

– Cartes Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

ou carte IGMP 19-H *Carhuas*

(1:100000).



NEVADO DE COPA - 6188m - 3 jours - PD/AD

Le Copa (du nom d'un couvre-chef local) compte parmi les 6000 faciles de la Cordillera Blanca, même si certaines années il peut être plus difficile que le Huascaran.

• **APPROCHE**

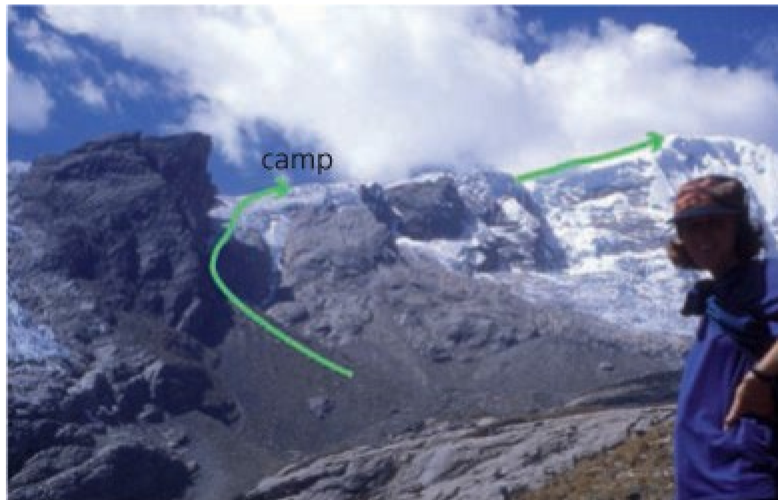
– De Huaraz via Marcara au village de Vicos (3100m, TP). Traverser champs et bois en suivant une direction générale NNE vers des moraines longeant la rivière qui descend de Legiacocha. Remonter un bon sentier en zigzag dans des pentes raides sur la rive S de la rivière. Traverser ensuite à G vers la L. Legiacocha, splendide lac aux eaux turquoise, bel EC (4700m, 7h depuis Vicos). L'on peut également approcher le versant W du Copa depuis l'hacienda Copa, mais la partie inférieure du glacier est apparemment très crevassée et difficile à traverser.



Ascension du couloir du Copa

• **ASCENSION**

– Contourner le lac par l’W et remonter le large couloir (45°, parfois en glace) au N de l’extrémité W du lac. Sur le large plateau à 5200m (EC), prendre vers la D et viser le sommet, tout en négociant quelques imposantes crevasses. Vers 5600m, traverser vers la G et gravir une pente de neige plus raide (30°) au centre de la face, puis revenir vers la D jusqu’au sommet (9-10h de Legiacocha, 5-6h du camp à 5200m).



Copa vu du côté de Legiacocha

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **sommet N**

(6173m) est en général moins crevassé. Traverser et remonter le large plateau glaciaire depuis le haut du couloir en visant un point un peu à l'W du sommet, que l'on gagne ensuite facilement. Quelques crevasses à éviter (PD/AD). La courte arête de neige au SE de Legiacocha, appelée **Vicos**

(5315m) constitue une bonne petite course d'acclimatation. L'arête se traverse très facilement dans les deux sens (F).

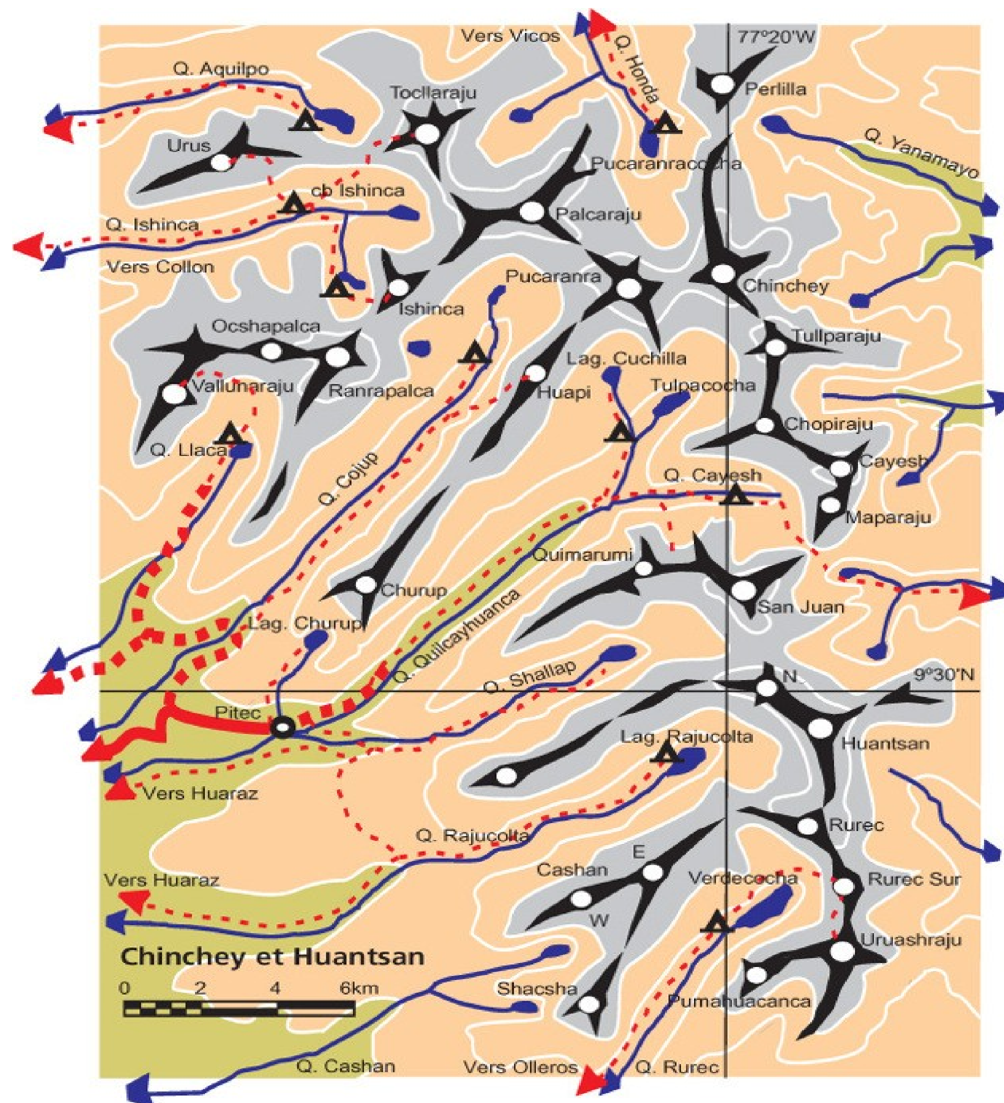
• **CARTE**

– Cartes Alpenverein 0/3A *Cordillera Blanca Nord*

ou les cartes IGMP 19-I *Huari*

et 19-H *Carhuas*

(1:100000).



NEVADO URUS - 5423m - 2 jours - F

NEVADO ISHINCA - 5530m - 2 jours - F

Ces sommets faciles, qui se gravissent tous deux au départ de la Q. Ishinca, sont régulièrement choisis comme courses d'acclimatation, avant les objectifs plus sérieux. L'Urus, dénommé Yanaraju sur les cartes IGMP, est un massif de quatre sommets. L'Ishinca se niche sur le col entre les géants Palcaraju et Ranrapalca. Le camp de base est très fréquenté et l'on y trouve aussi un refuge.

• **APPROCHE**

– De Huaraz au village de Paltay (TP), puis par un chemin vers le village de Collon (également appelé Huillac, 3400m). Le bureau des *arrieros*

à côté de l'église loue des animaux. Traverser le village jusqu'à un pont (15 min). Tourner à D sur un chemin muletier et continuer en zigzag sur une courte section pour gagner de la hauteur, puis suivre le côté N de la vallée. Remonter le sentier de la Q. Ishinca jusqu'au CB (4300m) sur un large replat sous une grande moraine (5h de Collon). Un refuge y a été construit (60 lits, repas, bières).

• **ASCENSION DE L'URUS**

– Juste à l'W du refuge, remonter la crête de la moraine jusque sous le glacier. Traverser vers la D des pentes d'éboulis sous un pilier. Reprendre ensuite à G au-dessus du pilier vers le glacier, le remonter (jusqu'à 40°) et terminer par l'arête E rocheuse (II, 5h).

• **ASCENSION DE L'ISHINCA**

– Traverser le torrent au CB. Un sentier quitte la vallée principale et devient bon par la suite. Il mène vers la L. Ishinca (5000m) avec un petit refuge (pas de services). Remonter des moraines jusqu'à un EC sur le bord NW du glacier (3h). Remonter le glacier en direction de l'arête SW et gravir celle-ci. La rimaye sous la tour sommitale est parfois difficile à franchir et est suivie d'une courte pente raide (50-60°, 4h).

• **AUTRES VOIES**

– L'Ishinca peut aussi se gravir par les pentes NW, débouchant sur l' **arête NE**

, au départ du même CB (PD).

• **CARTE**

– Idem Tocllaraju.



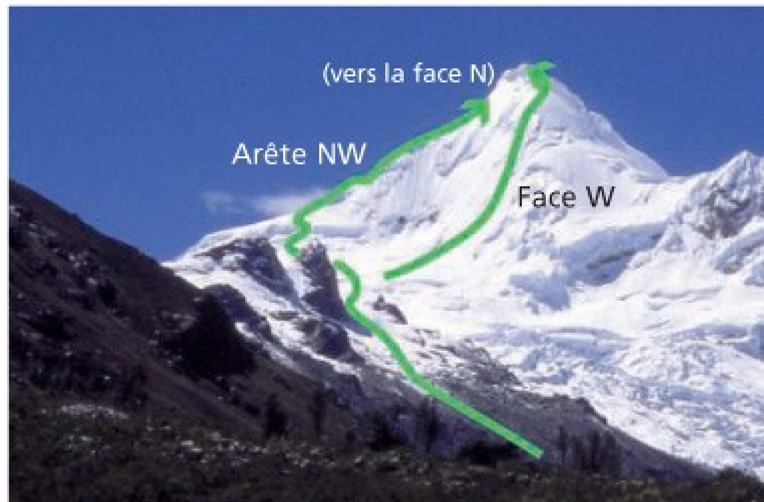
Urus depuis Ishinca CB



Ishinca versant N

TOCLLARAJU - 6034m - 4 jours - AD

Un sommet assez fréquenté qui peut se gravir depuis la Q. Ishinca ou depuis la Q. Aquilpo au N. L'arête NW est la plus facile, mais elle est parfois barrée assez haut par une grosse rimaye. Préférer alors la face W. Le nom signifie « montagne piège ».



Tocllaraju versant W

• **APPROCHE**

– Idem Ishinca et Urus jusqu’au CB à 4300m (5h). Du refuge, suivre le côté N de la vallée vers l’E et rejoindre un petit vallon à G d’une énorme moraine. Après 1/2h, à 4550m, tourner à G et remonter des pentes raides, puis traverser à D un champ de gros blocs et rejoindre le glacier à environ 5000m. Remonter celui-ci (F) jusqu’à un EC à 5200m à l’W du sommet, au-dessus de rochers (4h). On peut également gagner ce camp depuis la Q. Aquilpo au N.

• **ASCENSION**

– La voie normale remonte l’ **arête NW**

. Du camp, remonter le glacier jusqu’à une épaule à 5300m. Cheminer à travers des crevasses compliquées en visant le sommet, puis prendre à G sous l’arête NW jusqu’au point où il est possible de la gagner par une pente raide (40-50°). Suivre cette arête NW et des pentes sur la G

jusqu'à l'arête N (deux longueurs raides, 50-60°). Poursuivre sur celle-ci jusqu'au sommet (5-6h, AD). Certaines années, il y a une rimaye infranchissable en haut sur l'arête.

• **AUTRES VOIES**

– La **face W**

est régulièrement gravie au départ du camp à 5200m. Traverser à D sous la face W et remonter une ligne à l'extrémité S de celle-ci. Sortir sur l'arête S 100m sous le sommet. Contourner une dernière barre de séracs par la D (6h, D).

• **CARTE**

– Carte AV 0/3b *Cordillera Blanca Süd*

(1:100000) et IGMP 19-I *Huari*

(1:100000).

PALCARAJU - 6274m - 4 jours - D

Parfois aussi dénommé Cuchilla, le nom signifie « montagne qui se ramifie » et en effet, la montagne présente plusieurs longues arêtes. La voie normale remonte le côté N de l'arête W, depuis la Q. Cojup.

• **APPROCHE**

– Carte p.78. Louer un véhicule à Huaraz pour se rendre à l'entrée de la Q. Cojup (3950m). Remonter à pied la vallée par un bon sentier, d'abord sur le versant S puis sur le N, jusque sous la L. Palcacocha (4500m, 4-5h). Remonter la petite vallée formée par la moraine sur le versant NW de Palcacocha puis vers la G jusqu'à un EC au bord du glacier (env. 5000m, 3h).

• **ASCENSION**

– Traverser le glacier via plusieurs replats sous l' **arête W**

jusqu'au plateau sous le sommet. Tourner à G et gravir des pentes de neige raides jusqu'à un col sur l'arête W. Poursuivre jusqu'au sommet en restant sur le versant N (main G) de l'arête W, en terminant (probablement) par l'arête NE.

• **AUTRES VOIES**

– On peut gagner la partie supérieure de cette course depuis la Q. Honda. De Huaraz à Vicos (TP), à l'entrée de la Q. Honda (3100m). Il y a une route accidentée en direction de Pucaranracocha. Avant d'arriver à ce grand lac, remonter le raide versant W de

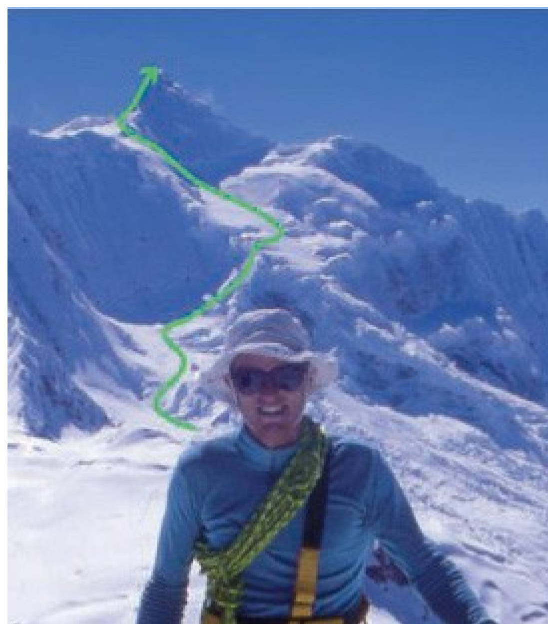
la vallée le long d'un petit torrent jusqu'à Pacllascocha (4600m, 1j). De Pacllascocha, gravir le glacier NW entre le Palcaraju et le Tocllaraju jusqu'à rejoindre la voie de l'arête W sur le col. Degré NC.

• **CARTE**

– Idem Tocllaraju.



Ranrapalca versant NE



Palcaraju versant SW

NEVADO RANRAPALCA - 6162m - 4 jours - D

Les itinéraires habituels passent par l’arête ou les pentes NE depuis un col à 5350m. Ce dernier se gagne soit depuis la Q. Ishinca au N ou la Q. Cojup au S, les deux approches prenant 2j. Il y a de nombreuses autres voies plus difficiles sur cette montagne fort appréciée et facile d’accès.

• **APPROCHE**

– Carte p.78. Pour venir par la Q. Ishinca, idem Ishinca jusqu’au camp sur la L. Ishinca (1 1/2j). Depuis la Q. Cojup, idem Palcaraju, mais juste avant d’arriver à Palcacocha, remonter les pentes NW herbeuses jusqu’à un grand pâturage. Rester à G et viser le Ranrapalca jusqu’à la L. Perolcocha (4900m, 6-8h). Il y a aussi plus haut deux autres lacs plus petits qui font un bon EC. Le col entre le Ranrapalca et l’Ishinca se trouve quelques centaines de mètres au-dessus de la L. Perolcocha, à travers des moraines et des éboulis.

• **ASCENSION**

– Du col, gravir l’ **arête NE**

, en terrain mixte, vers le plateau sommital (8h, D/TD). La variante qui emprunte les pentes NE est gravie plus fréquemment actuellement et représente probablement la meilleure descente. Elle se gravit dans de la neige facile sur la G de l’arête et la rejoint en traversant des séracs (60°), une rimaye et un mur à 55° (glace, mixte ou rocher délité IV) jusqu’au plateau sommital (D). Le sommet se trouve du côté SE de ce plateau.

• **AUTRES VOIES**

– L’ **arête SE**

commence juste au S de Perolcocha. Neige et glace très raides (65-70°), passant alternativement à G ou à D de l’arête selon les obstacles à contourner (2j, TD/ED). La splendide **arête SW**

, bien visible depuis Huaraz, a été gravie depuis la Q. Llaca. On l’atteint vers 5350m par la face SW. Éviter les difficultés plus haut en escaladant un pilier sur la face SE (2j).

• **AUTRES SOMMETS**

– Une bonne course d’acclimatation est le double sommet du **Vallunaraju**

(5686m), une des montagnes les plus en évidence depuis Huaraz. L’escalade se fait par l’arête N en 6-8h depuis la Q. Llaca (4400m), là où aboutit la route. Du bout de la vallée,

monter à G du torrent. Une longueur de rocher en IV mène à des dalles glaciaires. Suivre ensuite une rampe vers la D et rejoindre le col sur l’arête N (AD). Entre le Vallunaraju et le Ranrapalca se trouve l’ **Ocshapalca**

(5881m). Une longue arête avec plusieurs voies dans les nombreux et difficiles couloirs de sa face S. Voir les livres de Sharman ou Tome pour les détails.

• **CARTE**

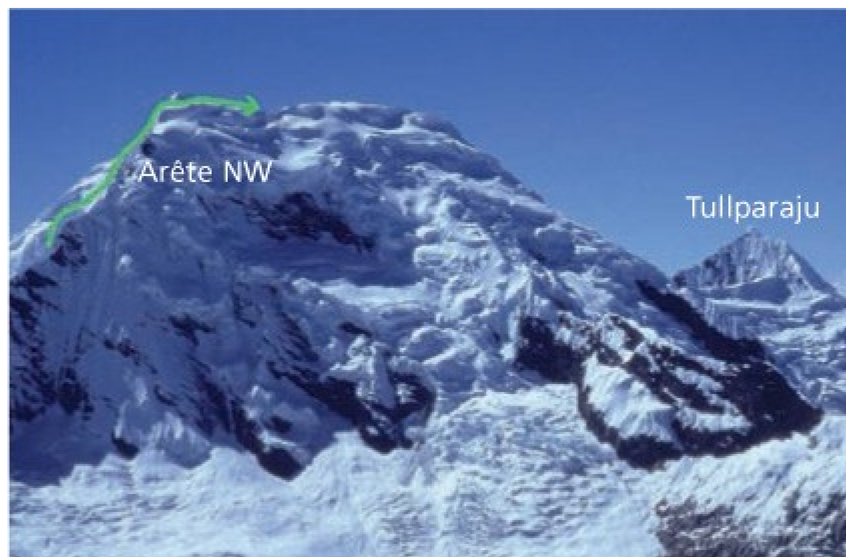
– Idem Tocllaraju.

NEVADO PUCARANRA - 6156m - 5 jours - AD/D

Une montagne massive, bien évidente depuis la Q. Cojup, mais généralement gravie par son arête SE depuis la L. Cuchilla, au-dessus de la Q. Quilcayhuanca. *Puca*

signifie « rouge » et *ranra*

, « terrain pierreux ».



Pucaranra versant W

• **APPROCHE**

– Carte p.78. Idem Chinchey par la Q. Quilcayhuanca jusqu'à proximité de Tullpacocha. Prendre le sentier qui serpente sur la G du torrent venant de la L. Cuchilla jusqu'à un bel EC, sur une pâture au bord du lac (4600m, 6-8h de Pitec).

• **ASCENSION**

– Par l' **arête SE**

.

Remonter la moraine sur la D de la L. Cuchilla et contourner une petite falaise à D pour arriver au glacier, très crevassé. Remonter celuici par la G à travers les séracs jusqu'à un replat juste sous un col sur l'arête SE. Gagner ce col (env. 5700m, EC possible) et gravir l'arête en passant deux barres de rocher faciles (10h du camp à 5700m, AD/D).

• **AUTRES VOIES**

– La **face SE**

a été gravie depuis juste en-dessous du col entre le Pucaranra et le Chinchey (voir Chinchey). Pour parvenir au col, il faut escalader des

pentes à 50-55° au S de l’arête E en évitant du terrain mixte en haut (AD/D). L’ **arête NW**

a quant à elle été gravie depuis Palcacocha dans la Q. Cojup (TD).

• **CARTE**

– Idem Tocllaraju.

NEVADO CHINCHEY - 6309m - 5 jours - AD

Le point culminant du vaste massif du Chinchey (qui signifie « puma »). La voie la plus connue est l’arête W, au départ de la Q. Quilcayhuanca au S. L’altitude du sommet sur la carte Alpenverein est de 6222m.

• **APPROCHE**

– De Huaraz au village de Pitec (3800m) où l’on peut louer des ânes pour la marche dans la Q. Quilcayhuanca. Il y a un EC à l’embranchement avec la Q. Cayesh (4050m, 9km, 3h). Continuer à G de la vallée jusqu’à Tullpacocha, puis remonter une moraine et des pentes herbeuses sur la G du lac pour rejoindre des dalles rocheuses et le glacier au-dessus. Gravir le couloir sur la G du glacier jusqu’à y prendre pied et continuer vers le col entre le Pucaranra et le Chinchey (EC à 5100m, 6-7h depuis la Q. Quilcayhuanca). On peut également monter à l’arête W depuis la L. Pucaranracocha au fond de la Q. Honda au N (voir Palcaraju pour l’approche).



Chinchey

• **ASCENSION**

– **Arête W**

. Du camp à 5100m, gravir le mur de glace sur la G pour rejoindre le col à 5500m. Gravir des pentes crevassées à 30° sur l’arête ou juste au S de celle-ci jusqu’à la courte pyramide sommitale (55°, 6-8h, AD).

• **AUTRES VOIES**

– L’ **arête N**

a été gravie directement depuis Pucarancocha.

• **AUTRES SOMMETS**

– Pour les amateurs, l’incroyable aiguille du **Cayesh**

(5721m), à 7 km au S du Chinchey, compte au moins 5 itinéraires différents de haute difficulté dans sa face W (TD-ED).

• **CARTE**

– Idem Tocllaraju.

NEVADO HUAPI - 5415m - 3 jours - F

Un sommet facile et proche de Huaraz, ce qui en fait une bonne course d’acclimatation. Le Huapi, également appelé Jatunmontepuncu, « la grande porte d’entrée », offre de son sommet des vues spectaculaires sur le groupe du Chinchey.



Huapi versant SW

• **APPROCHE**

– Carte p.78. Via la Q. Cojup, relativement plate et jusqu'au pied de la montagne, comme pour le Palcaraju (4-5h).

• **ASCENSION**

– D'abord sur des pentes herbeuses raides, puis des pierriers jusqu'à l' **arête SW**

glaciaire. La suivre jusqu'au sommet, en traversant quelques crevasses.

• **CARTE**

– Idem Tocllaraju.

NEVADO SAN JUAN - 5843m - 4 jours - D

NEVADO MAPARAJU - 5326m - 3 jours - PD

Ces deux sommets courus sont situés au bout de la Q. Cayesh. L'ascension du Maparaju surtout a la réputation depuis quelques années d'être une parfaite course d'acclimatation. Aucun des deux sommets n'est repris sur la carte IGMP.

• **APPROCHE**

– Carte p.78. Remonter la Q. Quilcayhuanca, comme pour le Chinchey, puis la Q. Cayesh (Callash). Plusieurs EC dans des pâturages tout au long de la vallée (4200-4400m, 4-5h).

• **ASCENSION DU SAN JUAN**

– De la partie inférieure de la Q. Cayesh, remonter le centre d'une vallée raide, parcourue par deux torrents, jusqu'à un col sur l'arête W (5200m). Ce vallon est un mélange de pâturages, blocs de rocher et moraines. Le col à 5200m se gagne aussi au départ de la Q. Shallap au S. Du col, gravir les pentes de neige (50-60°) sur le flanc S de l'arête W, en contournant un rocher proéminent et en terminant dans les pentes S.

• **ASCENSION DU MAPARAJU**

– Du fond de la Q. Cayesh, un sentier raide monte vers le col de l'Abra Villon (5000m). On devine un vieux sentier muletier. Passer un petit ressaut rocheux délicat à 4500m. Monter sur le glacier juste avant le col, le traverser vers l'E (presque plat) et gagner par une courte section plus raide un plateau que l'on traverse pour gagner le glacier sous le sommet. Monter directement vers le sommet (4h).



Maparaju versant W

• **AUTRES SOMMETS**

– Le petit sommet à l'W du col à 5200m sur l'arête W du San Juan se nomme le **Quimarumi**

(5459m). Agréable ascension depuis le col (PD). Le **Chopiraju Oeste**

(5475m), Andavite sur la carte IGMP, se gravit facilement par son versant S au départ de la Q. Cayesh (F/PD).

• **CARTE**

– Idem Palcaraju.

NEVADO CASHAN ESTE - 5716m - 5 jours - AD

Le Cashan (qui signifie « épineux ») est l'un des sommets faciles du groupe du Huantsan.

• **APPROCHE**

– Carte p.78. De Huaraz au village de Macashca (TP), puis remonter la longue Q. Rajucolta par son versant N (Q. Pariac sur les cartes IGMP), jusqu'à la L. Rajucolta (4300m) (Tambillo sur les cartes IGMP, 2j). On peut aussi pénétrer dans cette vallée en passant le large col (4250m) au SE de Pitec, sans perdre trop de hauteur.

• **ASCENSION**

– Des cabanes sous la L. Rajucolta, suivre le sentier qui vers le S remonte la raide Q. Pumahuanca. Tourner à D et suivre des cairns sur des moraines puis des dalles jusqu'au glacier. Remonter celui-ci, puis une rampe vers la D pour aboutir à l'arête E. Poursuivre sur cette dernière dans la neige jusqu'au sommet (1j).

• **CARTE**

– Idem Huantsan.

NEVADO HUANTSAN - 6369m - 8 jours - TD

C'est le plus haut sommet du S de la Cordillera Blanca et probablement le plus difficile de toute la chaîne après le Chacraraju. La carte Alpenverein lui attribue une altitude de 6395m.

• **APPROCHE**

– Carte p.78. Idem Cashan jusqu'à la L. Rajucolta. De là, remonter le vallon au SE du lac jusqu'à une pâture, puis sortir du vallon par son flanc G en passant une petite falaise et les ruines d'un camp. Passer dans une petite cuvette et en sortir par la G en suivant un torrent qui monte à la L. Ahuac (4780m).

• **ASCENSION**

– La voie la plus facile passe pratiquement par le sommet du Huantsan Norte (6113m). De la L. Ahuac, gagner le glacier W et le traverser vers le Huantsan Norte (en passant sous la face W du Huantsan). Remonter l'arête de neige SW du Huantsan Norte pour gagner ce sommet, puis

redescendre à un col (5950m). De là, le sommet principal du Huantsan se gagne en traversant la difficile arête NNW, en restant tant que possible dans la raide pente de neige du flanc E pour éviter des tours (2-3j avec bivouacs). Le Huantsan N peut aussi être atteint au départ de la Q. Shallap par le glacier NW, crevassé, et l'arête NW.

• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/3B *Cordillera Blanca Süd*

(1:100000) ou IGMP carte 20-I *Recuay*

(1:100000).



Huantsan versant W



Campement dans la Quebrada Rurec

NEVADO URUASHRAJU - 5722m - 5 jours - AD

NEVADO RUREC SUR - 5380m - 3 jours - F

Ces deux montagnes dominent le fond de la Q. Rurec, d’une exceptionnelle beauté. L’Uruashraju est un sommet assez facile offrant de belles vues sur le Huantsan. Les trois sommets du Rurec Sur offrent des ascensions d’acclimatation faciles et panoramiques.

• **APPROCHE**

– Carte p.78. De Huaraz vers le village d’Olleros (3500m, TP). D’Olleros, suivre la route vers l’E jusqu’à un embranchement de rivière, monter sur la G et poursuivre à travers Canray Grande et le long d’une large crête qui mène à l’entrée de la Q. Rurec (2h). Remonter cette magnifique vallée sur la G sur un bon sentier vers des EC à la jonction des torrents au-dessous de la L. Verdecocha (Tarahua, 4h).

• **ASCENSION DU RUREC SUR**

– Monter à G de la L. Verdecocha puis sur une moraine et le long d'une rampe et revenir à D vers le glacier. Remonter le glacier aisément vers n'importe lequel des trois sommets, le sommet central étant le plus élevé (4-5h).

• **ASCENSION DE L'URUASHRAJU**

– Accéder au glacier comme pour le Rurec Sur, se diriger au S et traverser l'arête NW du petit Uruashraju N (5464m). Rejoindre le plateau glaciaire se trouvant sous les pentes NW raides du Uruashraju. Gravir celles-ci en évitant de nombreux séracs (2j depuis Verdecocha).

• **AUTRES VOIES SUR L'URUASHRAJU**

– L'Uruashraju se gravit aussi depuis Pumahuacanca par le S. Prendre le chemin d'Olleros à Chavin mais traverser la rivière sur un pont dans une gorge avant Qollotococha. Remonter un sentier dans la Q. Pumahuacanca jusqu'au bord du glacier au SW du sommet (7h). Pour gravir l'arête S, traverser le glacier vers le col (5250m) au pied de l'étroite arête S. Suivre celle-ci jusqu'au sommet (45°-65°, 4h-6h, AD/D). L'arête W peut aussi être gravie depuis la Q. Pumahuacanca en rejoignant l'arête S sous le sommet (AD/D).

• **AUTRES SOMMETS**

– À l’entrée de la Q. Rurec, le **Shacsha**

(5703m) se gravit par le flanc W de l’arête S et l’arête NE en mixte (D).

• **CARTE**

– Idem Huantsan.



Uruashraju et Rurec Sur versant W

NEVADO YANAMAREY NORTE - 5237m - 2 jours - PD

NEVADO YANAMAREY SUR - 5197m - 2 jours - F

Les sommets N et S du Yanamarey (« pilon noir ») sont faciles et constituent d’excellentes courses d’acclimatation. Ils se gravissent tous deux depuis la Q. Yanamarey, mais le sommet S peut aussi être gravi en 1j depuis le tunnel Punta Cahuish sur la route de Chavin.

• **APPROCHE**

– De Huaraz via Catac vers la grande et magnifique L. Querococha (3980m, TP). Emprunter le sentier sur la rive SE du lac et remonter la vallée vers un embranchement évident (4400m). La branche de D conduit à de bons EC au bord de lacs (4600m) sous le Yanamarey S, et la branche de G mène au versant S du Yanamarey N. Pour gravir les deux sommets, un camp à cet embranchement s'impose donc (2-3h depuis Querococha).

• **ASCENSION YANAMAREY NORTE**

– Par le versant S rocheux facile (II, 5-6h depuis l'embranchement).

• **ASCENSION YANAMAREY SUR**

– Du dernier petit lac de la vallée à l'W du sommet, remonter des moraines puis une rampe rocheuse montant sur la G pour ensuite revenir à D par des dalles sur le glacier. Poursuivre en tirant vers la D jusqu'à l'arête S qui mène au sommet (5-6h depuis l'embranchement). On peut aussi atteindre cette arête S depuis le tunnel de Punta Cahuish.

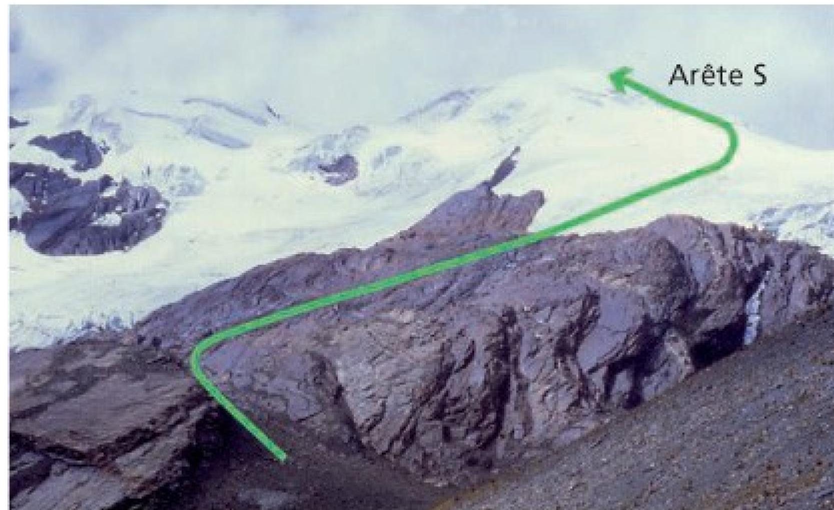
• **AUTRES VOIES**

– Le Yanamarey Norte peut également se gravir depuis la Q. Araranca par le glacier N et l' **arête N**

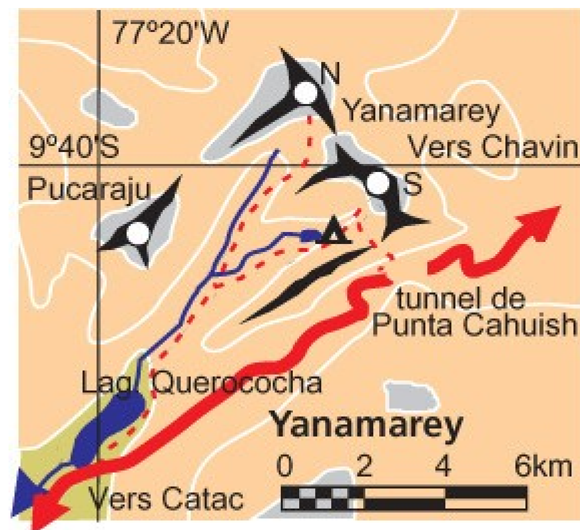
(3j).

• **CARTE**

– Idem Huantsan.



Yanamarey Sur versant SW



NEVADO RARIA NORTE - 5576m - 3 jours - PD

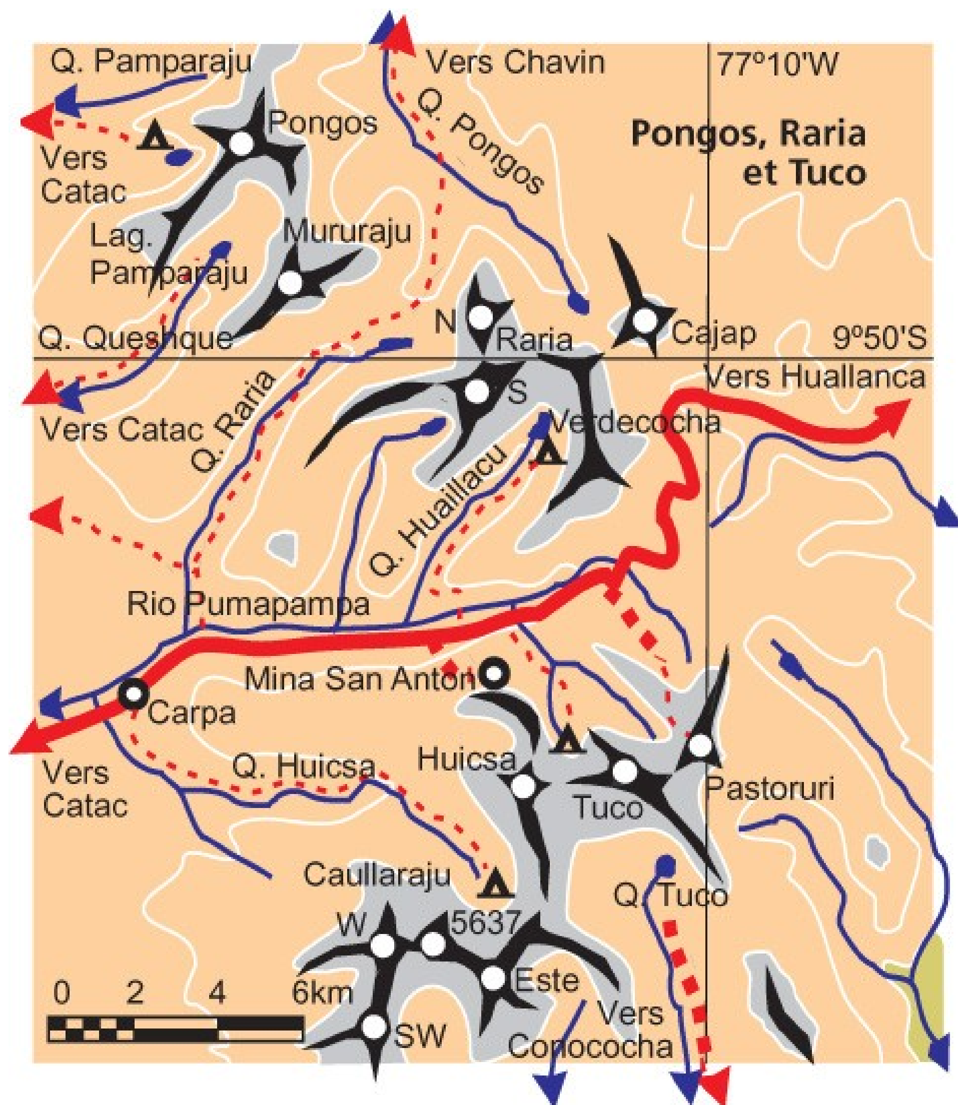
NEVADO RARIA SUR - 5504m - 3 jours - PD/AD

Les deux points culminants du massif du Raria, le Raria Norte et le Raria Sur, peuvent être enchaînés au départ d'un camp dans la Q.

Huaillacu. Ces montagnes sont tout indiquées pour une période d'acclimatation.

• **APPROCHE**

– De Huaraz à Pachacoto, puis remonter le rio Pumapampa vers Pastoruri (nombreux bus touristiques). Descendre 4km avant Pastoruri pratiquement en face du sentier qui monte à la Mina San Anton et rebrousser légèrement chemin jusqu'à la rivière. La traverser, remonter vers le NE la Q. Huaillacu et des moraines vers un camp à la L. Verde-cocha (4600m) au pied du Raria (3h).



• **ASCENSION DU RARIA NORTE**

– Remonter le glacier SE vers le col entre les sommets (5200m). Descendre à D au pied des pentes S et les gravir (neige et glace, 5-6h). On peut également gagner ce sommet depuis la Q. Raria au N. C'est aussi une belle course à ski.

• **ASCENSION DU RARIA SUR**

– Du col par l'arête rocheuse N (PD/AD).

• **CARTE**

– Idem Huantsan.



Raria Sur versant Verdecocha

NEVADO MURURAJU - 5688m - 3 jours - AD/D

L'autre nom du Mururaju est le **Pongos Sur**

.



Mururaju versant S

• **APPROCHE**

– De Huaraz à Catac (TP) puis cheminer par la Q. Queshque et la L. Jarpococha (4250m) vers la L. Pamparaju (4650m, 6-7h).

• **ASCENSION**

– Du lac, gravir des dalles rocheuses vers le glacier W, le remonter pour rejoindre l'arête W, effilée, que l'on suit jusqu'au sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Pongos Norte**

(5630m) se gravit depuis Catac par la Q. Cotush et la Q. Pamparaju (à ne pas confondre avec le lac du même nom cité ci-dessus). La voie passe par le glacier N, difficulté NC mais probablement AD.

• **CARTE**

– Idem Huantsan.

NEVADO HUICSA - 5476m - 2 jours - F

NEVADO TUCO - 5463m - 2 jours - PD

NEVADO PASTORURI - 5240m - 1 jour - F

Ces trois sommets offrent des ascensions agréables et faciles, dans une région peu fréquentée et facile d'accès de la Cordillera Blanca. Le Huicsa est appelé Challhua sur la carte IGMP et le Tuco (qui signifie « hibou » en quechua) y est appelé Punta Huanaco. Le Pastoruri est un glacier assez plat, parcouru par les touristes, mais qui offre de belles vues sur la région des Huayhuash au S. Les vallées autour du Tuco sont un bon endroit pour observer les condors.

• **APPROCHE**

– De Huaraz via Pachacoto et la route du rio Pumapampa vers Pastoruri (TP). En été, de nombreux bus touristiques y emmènent des Péruviens aisés voir la neige. Il doit être possible d'avoir un lift. Pour le Huicsa et le Tuco, quitter la route 2km avant le tournant vers le Pastoruri et remonter la vallée (bizarrement appelée Q. Pastoruri sur la carte IGMP) vers les pentes N du Tuco. Possibilités de camp à l'embranchement de la vallée (4650m) ou plus haut au bord d'un petit lac (4850m) entre le Tuco et le Huicsa.

• **ASCENSION DE L'HUICSA**

– L’arête NE peut se gravir sans piolet ni crampons. Depuis le lac à 4850m, monter au col à 5050m et suivre l’arête de rocher (II).

• **ASCENSION DU TUCO**

– Du lac (4850m), remonter facilement le glacier NW en passant par une rampe pour gagner l’arête N et poursuivre jusqu’au sommet. Il y a parfois une section plus raide (60°). Compter 4-5h seulement depuis la route pour ceux qui sont bien acclimatés. Un autre itinéraire de même niveau remonte le versant NE.



Tuco versant NW

• **ASCENSION DU PASTORURI**

– La plupart des touristes ne s’éloignent pas de la route et une fois éloigné d’eux, le Pastoruri devient une agréable arête avec de belles vues sur les Huayhuash. Le point culminant est à l’extrémité S de l’arête. Un bon endroit pour s’acclimater ou faire de l’instruction sur glace, ou encore skier !

• **CARTE**

– Idem Huantsan.

CAULLARAJU ESTE - 5682m - 3 jours - PD

CAULLARAJU CENTRAL - 5637m - 3 jours - F

Le dernier massif au S de la Cordillera Blanca compte quelques sommets attirants et moins élevés. Le massif du Caullaraju est complexe, avec trois parties sommitales principales, Este, Central et Oeste, qui comptent à leur tour plusieurs sommets secondaires. Le plus élevé est le sommet E, il se trouve au S du fond de la Q. Huisca.

• **APPROCHE**

– Carte p.88. De Huaraz via Pachacoto, remonter le rio Pumapampa vers Pastoruri (TP). Quitter la route à la L. Patococha juste avant Carpa et remonter la Q. Huicsa (1j).

• **ASCENSION DU CAULLARAJU ESTE**

– Gravir soit la face NE neigeuse, soit l'arête NE en rocher.

• **ASCENSION DU CAULLARAJU CENTRAL**

– Le deuxième en altitude. Ascension très facile par le glacier NW. Offre une belle descente à ski.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le sommet W, que l'on voit depuis la route principale en s'approchant de Huaraz, comporte deux sommets de même altitude. Les deux constituent des ascensions raides et plus difficiles, probablement AD/D.

• **CARTE**

– Idem Huantsan.



Caullaraju Este et Central versant NE



Caullaraju Central versant NW



CHIQUIAN - La ville d'accès à la Cordillera Huayhuash - 3400m

La petite bourgade de Chiquian est devenue fameuse comme porte d'accès à la spectaculaire Cordillera Huayhuash. Actuellement la route continue jusqu'au petit village de Llamac à 3300m, ce qui évite de longues journées d'approche. Le célèbre trekking des Huayhuash commence et se termine désormais au village de Llamac, et le circuit complet de la cordillère se fait en 8 jours environ. De nombreux sommets peuvent se gravir depuis ce trek, parmi eux le Jurau, le Leon, le Puscanturpa et le Suerococha.

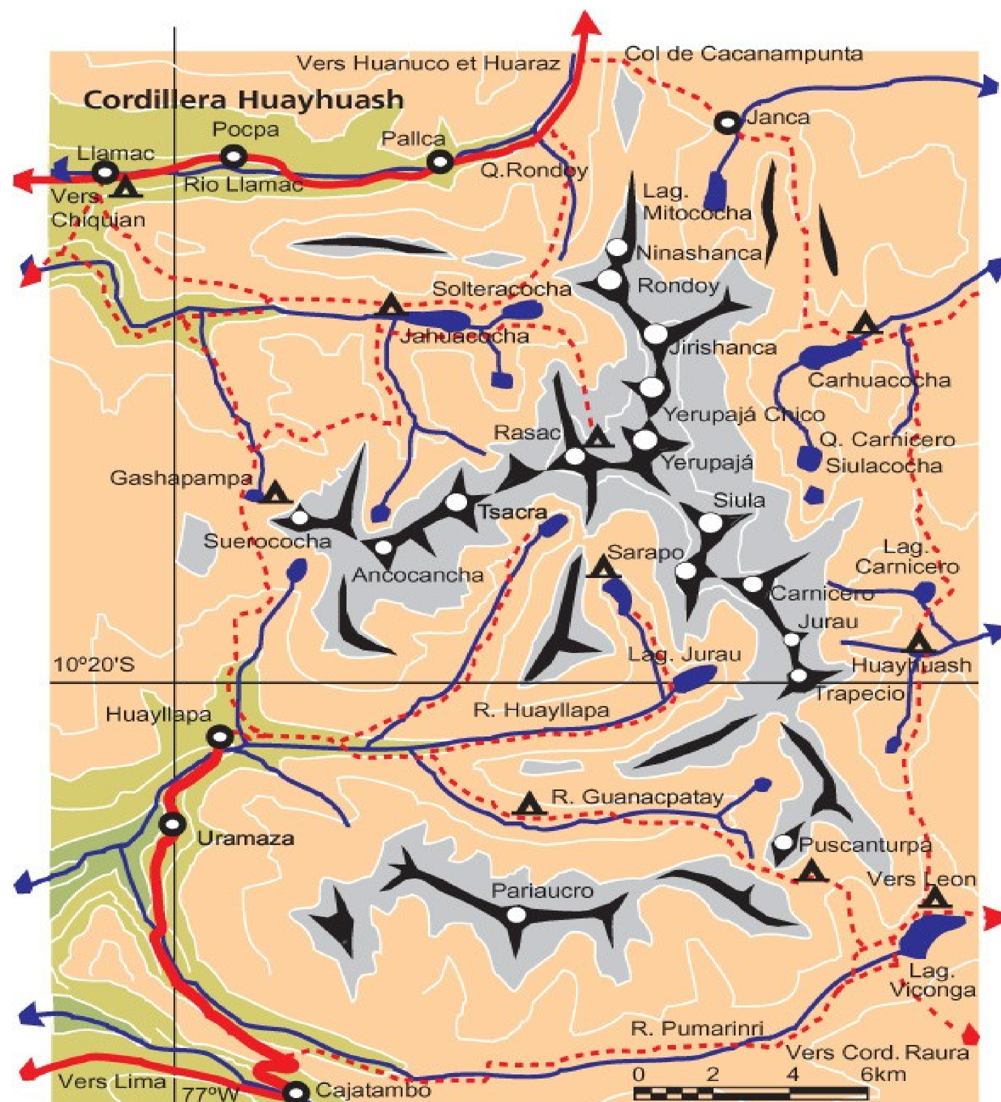
Pour se rendre à Chiquian, quitter la route principale de Lima à Huaraz à Conococha. Le voyage dure environ 7h. Il y a des bus directs depuis Lima, mais il est sans doute plus facile et plus pratique de passer par Huaraz. Plusieurs bus font le trajet chaque jour entre Huaraz et Chiquian (env. 2h). Un service de minibus relie Chiquian à Llamac en 1 1/2h. Chiquian compte quelques hôtels et restaurants simples. À Llamac, il n'y a guère de possibilité de s'approvisionner. En revanche, en raison de la popularité du trekking, il est facile d'y louer des mules pour l'approche des CB.

• **NOURRITURE**

– Quelques petites épiceries au centre-ville, mais le choix est bien plus varié à Huaraz (ou même à Lima).

• **CARBURANT**

– On trouve du kérosène dans les magasins en ville. Par contre il vaut mieux se procurer BB ou CG à Huaraz ou à Lima.



JIRISHANCA - 6094m - 7 jours - D/TD

Situé au N de la chaîne, le Jirishanca est un des sommets les plus difficiles et les plus impressionnants des Huayhuash et un des 6000 les plus durs des Andes. Le nom signifie « pic du colibri ».

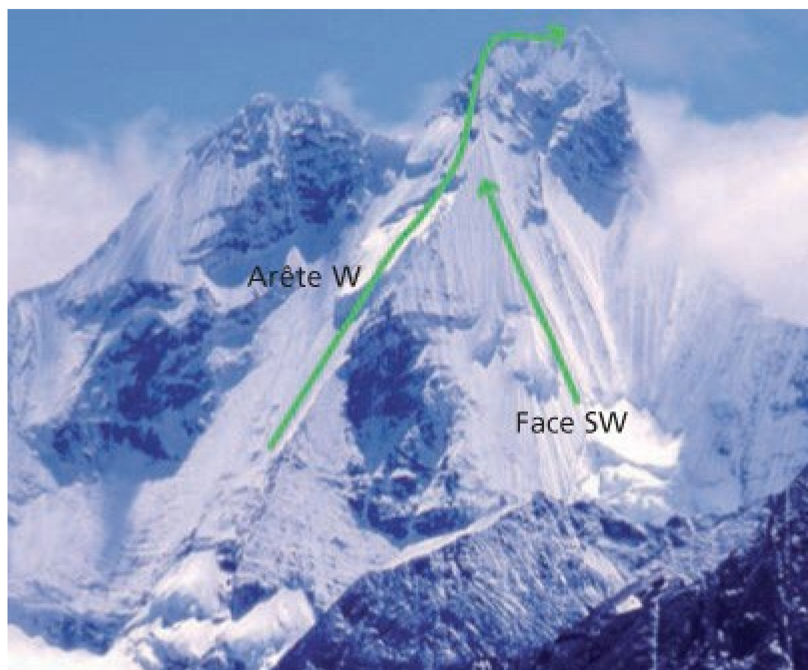
• **APPROCHE**

– Idem Yerupaja, de Chiquian à Solteracocha et sur le glacier. Une fois sur le glacier du Yerupaja, traverser à G à env. 5200m vers un couloir

situé entre la face W du Yerupaja Chico et un sommet secondaire (5545m). Descendre vers le camp au pied de la face SW du Jirishanca (5100m, 3j depuis Llamac). Cet accès à la face W devient de plus en plus difficile, mais il n'y a pas d'autre alternative évidente.



Jirishanca versant E



Jirishanca versant SW

• **ASCENSION**

– La **face W**

constitue la voie la plus directe. Attaquer à D de la face rocheuse centrale. Escalader des pentes mixtes ou en glace pour passer des séracs (65°). Contourner ensuite une seconde zone de séracs par la D et gravir des cannelures en direction de l'arête W. Remonter celle-ci sur du terrain mixte instable et poursuivre direction S vers le sommet.

• **AUTRES VOIES**

– La voie Cassin rejoint l' **arête W**

beaucoup plus bas par du terrain mixte (70°, IV+). On compte actuellement plusieurs lignes modernes très difficiles (ED 2-3) dans l'imposante face E et sur l'arête NE, atteinte depuis Carhuacocha (voir *High*

, avril 2004).

• **AUTRES SOMMETS**

– Au N, le **Rondoy**

(5870m) offre une ascension très sérieuse et difficile par sa face W, via le col entre les sommets N et S (ED+). Plus au N, le **Ninashanca**

(5607m) est plus abordable. De la L. Mitucocha, gravir un couloir de neige (45°) puis une courte longueur en rocher (III) pour arriver sur l'arête NE cornichée (D).

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.

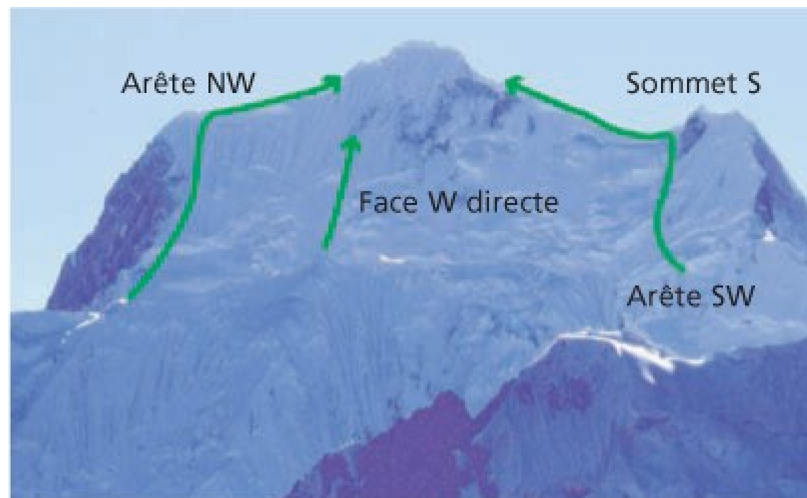
NEVADO YERUPAJA - 6617m - 7 jours - D/TD

Point culminant des Huayhuash, le Yerupaja est une spectaculaire montagne de neige et de glace. C'est le troisième sommet du Pérou après ceux du Huascaran, mais son ascension est nettement plus difficile, plus dangereuse et il est beaucoup moins fréquenté. La voie normale passait par l'arête SW, que l'on gagnait par l'W, mais cet itinéraire est devenu problématique récemment et il est plus sûr de gravir à présent l'arête NW.

• **APPROCHE**

– De Llamac, se rendre vers le SE, passer un haut col appelé Pampa Llamac (4300m) et descendre dans la vallée du rio Achin, qui descend de la L. Jahuacocha. Remonter celle-ci vers le lac (4100m, bons ECB, 5-6h). Continuer sur la rive S, puis remonter la vallée morainique au S de Solteracocha. Traverser des pentes herbeuses très raides et délicates

sur un bon sentier, accéder à la crête de la moraine (courte section, raide), traverser des dalles rocheuses et parvenir au camp moraine près d’un petit torrent (4800m, 4h). Poursuivre sur des moraines à D du glacier (danger de chute de pierres) et rejoindre le glacier vers 5200m si possible. Le traverser jusqu’au camp d’altitude à 5300m entre le Yerupaja et le Rasac (3h depuis le camp moraine).

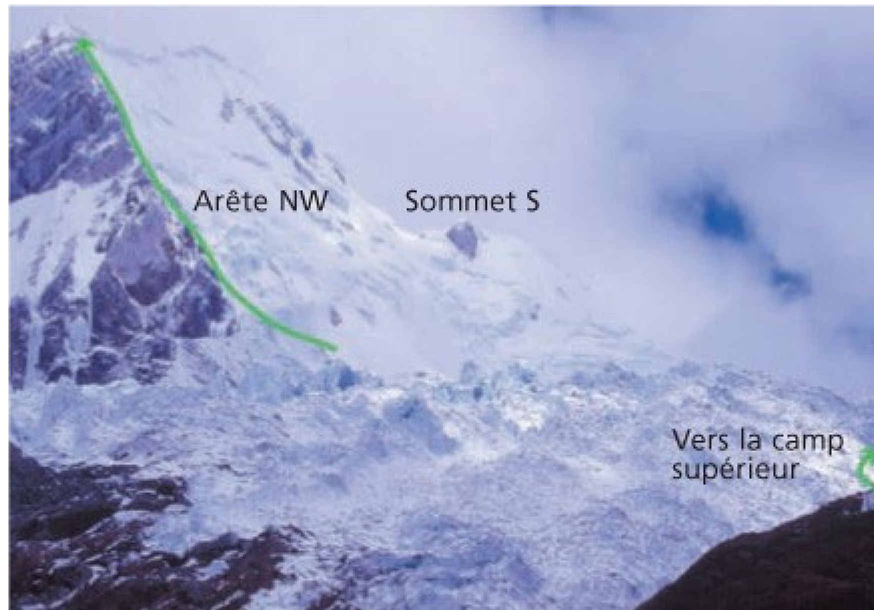


Yerupaja versant SW

• **ASCENSION**

– L’ **arête SW**

, celle des premiers ascensionnistes, était la voie normale. Gravir la pente de neige à G du sommet S (55°) en contournant une zone de séracs dans le bas devenue très difficile et dangereuse. Un passage plus raide (60°) à G d’un petit éperon rocheux mène à l’arête sommitale, qui peut s’avérer difficile si elle est fort cornichée (12h, probablement avec un bivouac).



Yerupaja depuis le camp moraine

• **AUTRES VOIES**

– À G de la voie normale, la directe de la **face W**

passe par une forte pente de neige et des cannelures raides (jusqu'à 65°) et sort sur l'arête au N du sommet. L' **arête NW**

a été gravie et semble être actuellement la voie la plus directe et la plus sûre vers le sommet. La **face NE**

, depuis la L. Carhuacocha, est difficile (65°/III).

• **CARTE**

– La meilleure carte de la chaîne est celle de l’ *Alpine Mapping Guild*

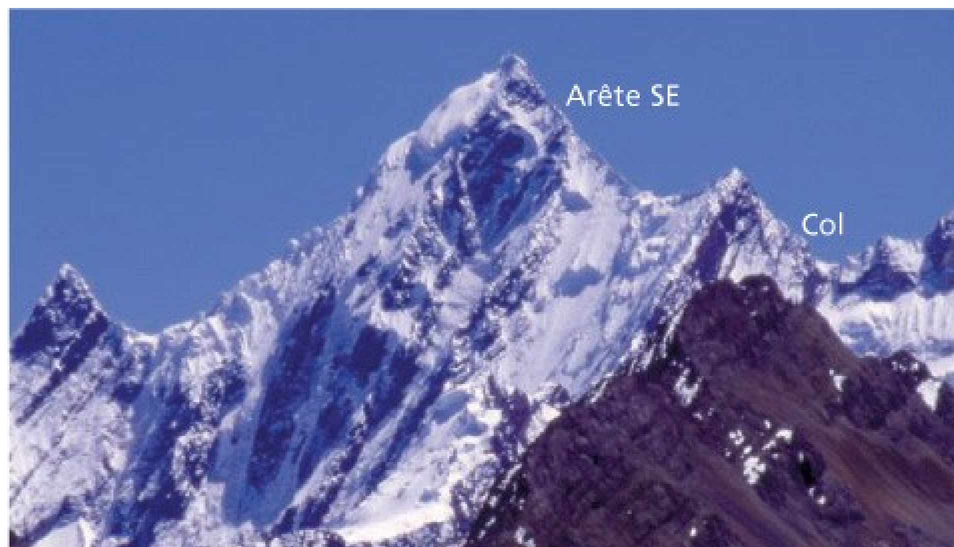
, Boston, USA (1:50000). Carte Alpenverein 0/3C *Cordillera Huayhuash*

(1:100000) ou IGMP carte 21-J *Yanahuanca*

(1:100000).

NEVADO RASAC - 6017m - 6 jours - AD/D

Situé à env. 3 km à l’W du Yerupaja, le Rasac est le 6000 le plus facile des Huayhuash, mais il n’est pas direct et devient plus difficile au fil du temps, à l’instar de tous les sommets de la cordillère. Le nom est dérivé du mot quechua signifiant « crapaud ».



Rasac versant S

• **APPROCHE**

– Idem Yerupaja depuis Llamac, jusqu’au camp sur le glacier vers 5300m (3j).

• **ASCENSION**

– Par la **face E**

, ou par l’ **arête SE**

, où plusieurs lignes en neige, glace et rocher sont possibles (AD à D, II-III, jusqu’à 60°).

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.

NEVADO SUEROCOCHA - 5400m - 4 jours - PD

Également appelé **Diablo Mudo**

, le Suerococha est sans doute le sommet le plus facile des Huayhuash. Excellent belvédère, il est souvent gravi en faisant le grand circuit de trek autour de la chaîne.

• **APPROCHE**

– À la fin (ou au début) du tour normal des Huayhuash. De Llamac, prendre au SE par le col nommé Pampa Llamac (4300m) jusqu'à la vallée du rio Achin descendant du Yerupaja. Remonter le rio Ocshapata, cheminer en direction de la Punta Ta-push vers un EC situé dans une localité, Gashapampa (4600m), sous le flanc NW de la montagne (1j-1j1/2).



Suerococha versant SW

• **ASCENSION**

– Remonter la vallée jusqu'à 4800m et gravir une moraine de couleur orangée sur la G. Traverser des blocs instables pour rejoindre l'arête NW. La suivre en contournant la première paroi rocheuse de couleur orange/brun par un couloir d'éboulis facile à G et le second pilier par des vires à G. Une fois sur le glacier, suivre l' **arête N**

en escaladant un gendarme facile (II) vers le sommet (4-5h).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le voisin vers l'E, l' **Ancocancha**

(5450m) semble une ascension facile depuis la Q. Huacrish vers le N. Monter par le glacier sur les pentes W (PD/AD).

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.

NEVADO SIULA GRANDE - 6344m - 7 jours - D/TD



Suila versant NE

Une montagne rendue célèbre par Joe Simpson, victime d'une chute à la descente en 1985 après avoir réalisé la première ascension de la face W. La voie normale, la plus facile de cette montagne complexe, passe par l'arête N, au départ de la L. Carhuacocha.

• **APPROCHE**

– Carte p.92. Depuis le bout de la nouvelle route, au-dessus de Llamac, à Cuartelhuain (4200m), passer le col de Caca-nampunta (4700m). Marcher sur de bons sentiers au SE vers Janca, puis prendre au S en passant par Punta Carhuac (4650m) vers un ECB (4150m) au bord de la L. Carhuacocha (6-8h).

• **ASCENSION**

– Remonter la vallée vers l'W jusqu'à un petit lac au pied de la face W du Yerupaja Chico (4400m). Monter direction S pour arriver sur la partie supérieure plate du glacier du Yerupaja E. Poursuivre jusqu'au col entre le Yerupaja et le Siula (5730m, EC). Traverser la rimaye et continuer vers l'arête N en restant sur la G au début. Escalader une

longueur (rocher ou mixte, III) et poursuivre jusqu'au sommet sur l'arête de plus en plus fine (3-4j depuis Carhuacocha).

• **AUTRES VOIES**

– Il y a quelques itinéraires très difficiles dans la **face W**

.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Sarapo**

(6127m) peut se gravir par sa face E en 3-4j depuis la L. Carhuacocha. Remonter vers Siulacocha et Quesillacocha jusqu'au glacier du Sarapo, très ouvert. Gagner un plateau neigeux (5500m) sous la face E du Sarapo en passant par le côté S du glacier. Monter au sommet sur du terrain mixte, en sortant par un couloir (60-65°) entre des séracs (TD).

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.

JURAU SUR - env. 5600m - 5 jours - AD

JURAU NORTE - 5537m - 5 jours - PD/AD



Trapecio face Est



Jurau versant E

Un des sommets les plus accessibles des Huayhuash. Le sommet S, plus élevé, est aussi appelé Quesillo et le sommet N, Huraraca.

• **APPROCHE**

– Idem Siula vers Carhuacocha, puis poursuivre au S durant 5h vers la L. Carnicero (4450m) en passant par le col de Punta Carnicero.

• **ASCENSION**

– Se diriger vers le glacier NE qui sépare les deux sommets, et le remonter jusqu'au col. Le sommet N se gravit par l'arête S neigeuse, raide. Le sommet S comprend une courte section de mixte et une mince arête cornichée près du sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– L’imposant **Trapecio**

(5644m) offre plusieurs itinéraires difficiles dans sa sévère face SE. En revanche, l’ascension par la face NE depuis le col vers le Quesillo est plus facile (AD/D).

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.

PUSCANTURPA SUR - 5550m - 5 jours - PD/AD

Un des sommets faciles des Huayhuash, également appelé Cuyoc ou Puyoc. Il se trouve juste au N du col de Punta Cuyoc, à mi-parcours du trek des Huayhuash. Depuis ce col, l’ascension peut se faire en 1j. Il faut compter 7-8 jours au total depuis le N au départ de Llamac (l’approche depuis Cajatambo ou Huayllapa à l’W prenant au minimum 5j).

• **APPROCHE**

– La plus rapide se fait par le village de Cajatambo (3380m) au SW des Huayhuash (TP). Traverser le raide col au N (4190m) sur un nouveau chemin carrossable qui

mène au rio Pumarinri et suivre celui-ci vers l’E puis vers le N en direction de la L. Viconga sur le circuit des Huayhuash. De là, longer le sentier à G de la vallée vers le petit lac (4850m) sous les pentes S de la montagne (2j). De Llamac, suivre le circuit de trek dans le sens contraire des aiguilles d’une montre vers le S vers Huayllapa.

Remonter ensuite la Q. Guanacpatay vers l'E jusqu'à Punta Cuyoc (2-3j).



Puscanturpa Sur versant S

• **ASCENSION**

– Du petit lac (4850m), traverser à D vers la crête SE peu définie, à D de la face S. Remonter des pentes d'éboulis ou de neige directement vers le sommet en passant ou en évitant plusieurs barres de rocher pour atteindre une épaule. Remonter sur la G le glacier jusqu'au sommet en évitant les séracs.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Puscanturpa Norte**

(5652m), un peu plus élevé, est nettement plus difficile à gravir. Escalader l'arête SW que l'on gagne par le versant W depuis Punta

Cuyoc (VI, bon rocher). Il y a maintenant de nombreuses voies de rocher difficiles dans cette face impressionnante. Le **Puscanturpa Central**

(5442m) offre une ascension relativement facile par le glacier NE au départ de Portachuelo de Huayhuash.

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.

LEON HUACCANAN - 5421m - 5 jours - F

Sommet facile d'accès au départ de la L. Viconga, le Leon est situé au SE de la chaîne principale des Huayhuash. Pour être tout à fait exact, il fait partie de la Cordillera Raura. Il est appelé Kuajadajanka sur la carte de l' *Alpine Mapping Guild*

, les locaux le désignant aussi comme Leon Dormido.



Ascension du Leon, Cordillera Raura

• **APPROCHE**

– Carte p.92 et pour le sommet carte p.99. Idem Puscanturpa ci-dessus depuis Cajatambo jusqu'à la L. Viconga. Contourner le lac pour arriver à un bel ECB (4500m), situé dans une prairie au-dessus de l'extrémité N du lac (2j).

• **ASCENSION**

– Monter 50m vers une épaule et traverser sur un sentier pour dépasser une mine de charbon. Descendre vers une petite vallée et remonter à D de l'autre côté par des dalles qui mènent aux L. Aguascochas (4700m). Passer les lacs et atteindre une moraine au S du lac le plus austral,

suivre celle-ci jusqu’au pied du Leon (2h). Suivre des cairns en montant vers la G, en

escaladant des vires rocheuses faciles. Un petit détour à D permet d’éviter un pilier plus raide. Rejoindre le glacier à 5000m, juste à G des rochers les plus élevés. Remonter le glacier aisément jusqu’au sommet par les pentes N (5-6h).

• **AUTRES SOMMETS**

– Au S, le **Quesillojanca**

(5348m) est une autre ascension agréable. Il se gravit par les pentes NW depuis le même CB (F, 7-8h).

• **CARTE**

– Idem Yerupaja.



Leon versant NW

CERRO SANTA ROSA - 5706m - 4 jours - AD/D

CERRO YARUPAC - 5685m - 4 jours - D/TD

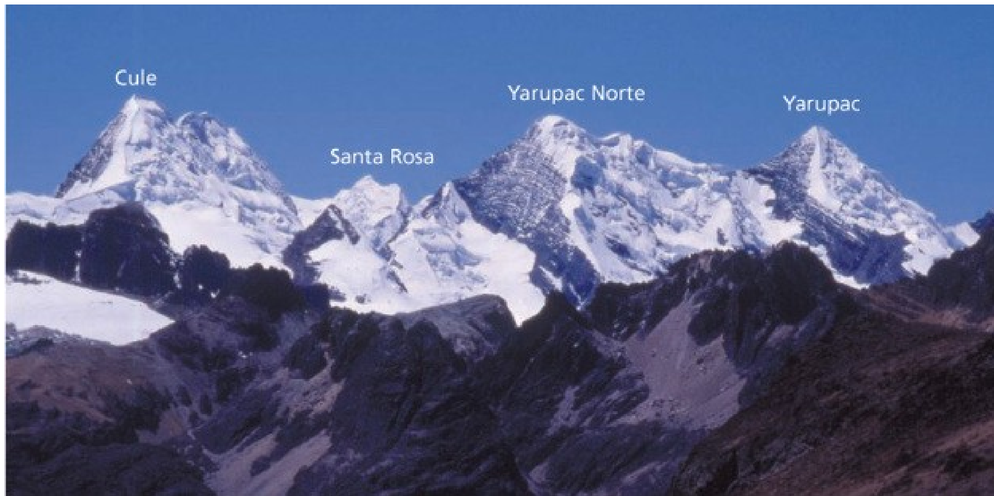
CERRO CULE - 5580m - 4 jours - PD/AD

Ces trois sommets sont les points culminants de la Cordillera Raura, une chaîne qui se trouve au SE des Huayhuash.

• **APPROCHE**

– Au départ du village d’Oyon (3630m) au S du massif (TP, magasins et logements). En bus depuis Lima via Huacho. D’Oyon, suivre la vallée jusqu’à Pucallpa au N. Pour le Santa Rosa, prendre alors vers le NE en direction de Mina Raura, sur un grand plateau au centre de la chaîne à env. 20 km (4800m). Il est peut-être possible d’y aller en véhicule. Pour le Yarupac, quitter Pucallpa vers le NW, passer la L. Surasaca et poursuivre jusqu’au CB à l’W du sommet (4400m). Une route va à présent (conditions NC) de ce point jusqu’à la L. Viconga dans les Huayhuash.

Tous les sommets de la Cordillera Raura peuvent aussi être atteints par l’W, depuis Cajatambo via la L. Viconga (voir Leon ci-dessus pour les détails). Cela pourrait bien être l’accès le plus facile pour le Cule et même pour le Yarupac.



Cordillera Raura versant W

• **ASCENSION DU SANTA ROSA**

– Par la **face N**

glaciaire, au départ de la route de Mina Raura.

• **ASCENSION DU YARUPAC**

– Par l’ **arête W**

, pas de détails et degré NC, mais semble difficile et dangereux

• **ASCENSION DU CULE**

- Également appelé Kuli ou Rumiwain, ce sommet a été gravi par son **arête NW**

. Difficulté NC, mais ne semble pas très difficile, probablement AD/D.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Flor de Luto**

(5529m) près de Mina Raura, se gravit par différents itinéraires sur son versant S. Le **Condorsenja**

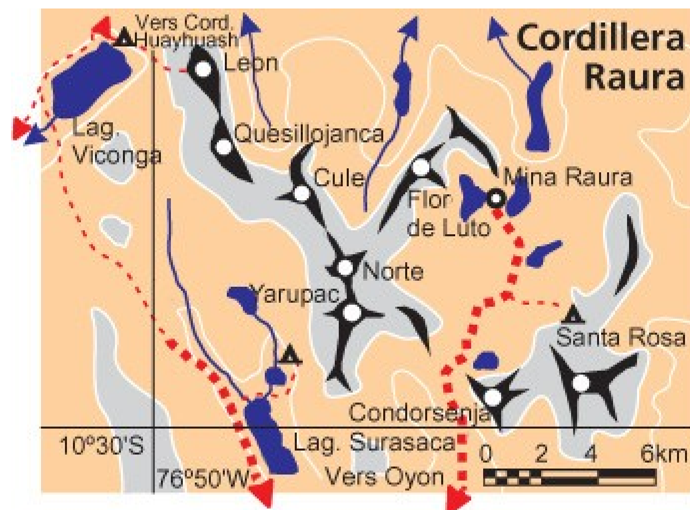
(5379m) a été facilement vaincu par les versants N et NE.

• **CARTE**

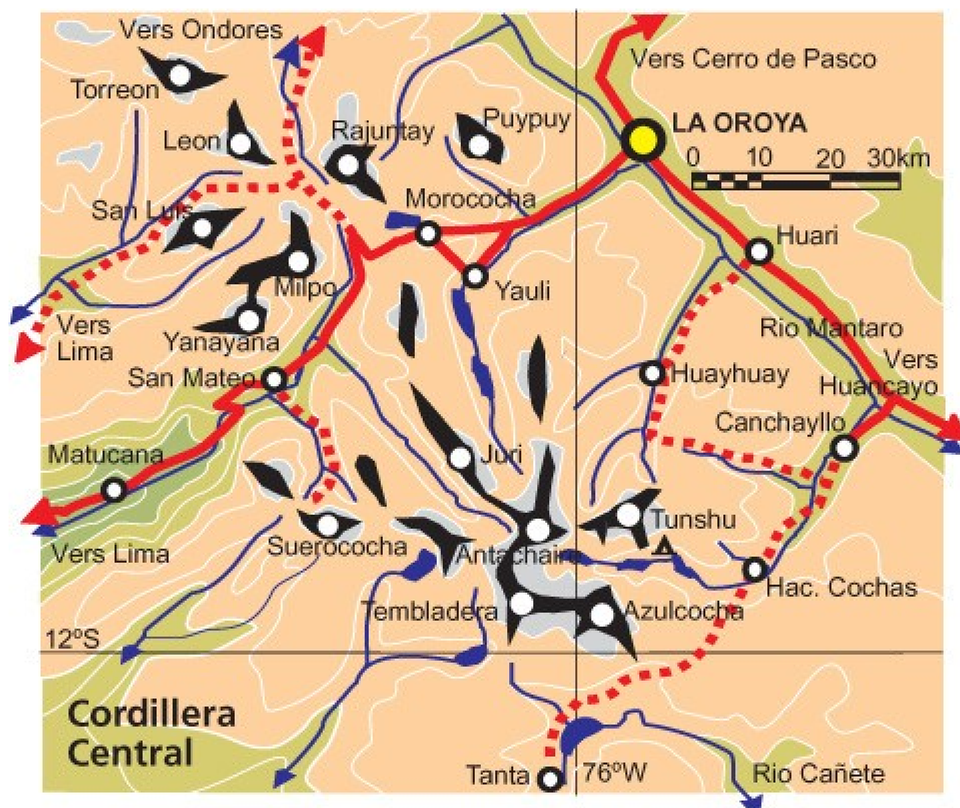
– IGMP carte 21-J *Yanahuanca*

(1:100000) et, pour l’approche, carte 22-J *Oyon*

(1:100000).



LIMA - Capitale du Pérou, ville tentaculaire en bord de mer - 150m



La plupart des gens détestent la saleté et la pollution de Lima, la capitale du Pérou. On commence à s'y faire après quelques jours, mais la ville n'en devient pas pour autant agréable à vivre. Lima doit avoir

l'un des climats les plus étranges au monde. Elle combine un climat désertique (plus sec que l'Arabie) avec un climat tropical de bord de mer. Malgré cela, pendant les cinq mois de la saison de montagne (de mai à septembre), la ville est perpétuellement recouverte d'une brume tenace avec de temps à autre un peu de crachin. La plupart des grimpeurs et des touristes séjournent dans la partie moderne et plus jolie de Miraflores, mais la vieille ville autour de la Plaza de Armas vaut le détour pour admirer sa belle architecture coloniale.

• **VOIR**

– Plusieurs musées et sites archéologiques sont à voir dans et autour de Lima. Le Musée de l'Or et les ruines de Pachacamac au S de la ville sont particulièrement recommandés. Miraflores compte de belles plages en été (de novembre à mars).

• **NOURRITURE**

– Nombreux supermarchés notamment dans le quartier central de Miraflores avec un bon choix de produits (bien meilleur que dans les villes de province).

Les meilleurs sont *Wong*

(intersection Benavides et Panama), et *Santa Isabel*

(Benavides, près de l'hôtel Las Americas). Succursales des deux en ville. Dans le quartier de Breña, dans la vieille ville, il y a un énorme

supermarché au coin de Venezuela et Ugarte.

• **INFORMATIONS MONTAGNE**

– Le *South American Explorers Club*

(à présent à Miraflores, Piura 135) est en général une excellente source d'informations à jour sur les conditions de voyage et les questions de sécurité. Ils donnent également de bonnes informations sur la montagne et c'est une bonne adresse pour rencontrer d'autres grimpeurs. Essayer aussi le bureau de guides de montagne péruviens (AGMP) (Paz Soldan 225, San Isidro).

• **MATÉRIEL DE MONTAGNE**

– Le magasin *Alpamayo*

(Larco 345-27, près du parc central à Miraflores) est pas mal avec un bon choix d'équipement de camping et du matériel de montagne de base (mousquetons, piolets, etc.).

NEVADO RAJUNTAY - 5477m - 2 jours - NC

Le Rajuntay (parfois épelé Raujunte) est le point culminant de la Cordillera La Viuda, une chaîne de montagnes à l'intérieur des terres, légèrement au N de Lima et de la route et du chemin de fer qui vont à Huancayo. Ces montagnes, qui s'élèvent d'un haut plateau situé vers 4400-4800m et parsemé de nombreux petits lacs, se gagnent facilement en 1j depuis Lima. Cependant, pour l'acclimatation, il est préférable de rester 2j dans la grande ville de La Oroya (env. 3400m).

Dans chacune des vallées, il y a des chemins menant à de petites mines.

• **APPROCHE**

– Laisser derrière soi la route principale de Lima à l'endroit où elle fait une grande épingle à cheveux, 3km après Casapalca (env. 10km avant Morococha). Remonter la Q. Chinchan en direction du NW et d'un bon EC (4700m) au pied du versant S de la montagne.

• **ASCENSION**

– Par l' **arête W**

. Pas de détails, mais assez facile (1j).

• **AUTRES SOMMETS**

– Il y a de nombreux autres 5000 dans cette chaîne, tous faciles d'accès. Pour un grand nombre de ceux au N, tels le **Toreon**

(5362m), l'accès le plus simple sera depuis Ondores au NE, par la vallée du rio Mantaro.

• **CARTE**

– IGMP carte 24-K *Matucana*

(1:100000).

NEVADO TUNSHU - 5730m - 3 jours - PD/AD

AZULCOCHA - 5750m - 3 jours - F/PD

Ces deux sommets sont les plus hauts de la partie N d'une chaîne connue sous le nom de Cordillera Central. Cette chaîne se trouve au S de la route et du chemin de fer qui va de Lima à Huancayo. Comme la région est proche de Lima, de nombreuses mines ont été creusées dans les vallées, rendant l'accès relativement facile par les nombreux chemins.

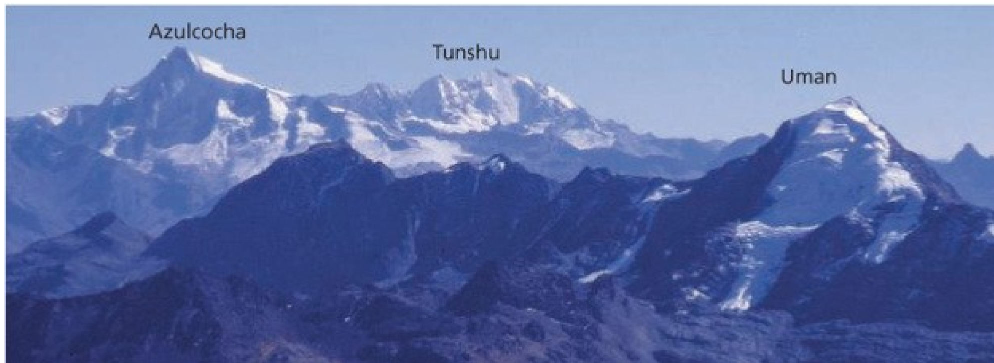
• **APPROCHE**

– De Pachacayo dans la vallée du Mantaro à l'hacienda Cochas (TP). Ensuite marcher ou conduire vers l'W sur env. 15 km jusqu'à des EC près de la L. Carhuacocha (4420m), à peu près à mi-distance entre les deux sommets. On peut aussi approcher depuis Huari dans la vallée du Mantaro par un chemin menant au village de Huayhuay. Marcher ensuite env. 20 km direction S-SW pour arriver au même endroit. La plupart des anciennes routes des mines de la région sont praticables en 4x4.

• **ASCENSION DU TUNSHU**

– Par l' **arête NE**

, au départ d’un camp au bord de la L. Tunshu (terrain mixte). La première date de 1958.



• **ASCENSION DE L’AZULCOCHA**

– C’est le sommet, non nommé sur la carte IGMP, qui se trouve à 5 km au SW de Tullocotococha. Ascension facile par le glacier NE depuis Tullocotococha.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Tembladera**

(5650m), à l’W de l’Azulcocha, se gravit facilement par le glacier S (F/PD). L’ascension de l’ **Antachaire**

(5700m) se fait depuis le S (F).

• **CARTE**

– Carte IGMP 24-L *La Oroya*

pour les deux sommets, et les cartes 24-K, 25-K et 25-L pour l’approche (1:100000).



Antachaire versant S

NEVADO TICLLA - 5897m - 4 jours - PD/AD

NEVADO LLONGOTE - 5781m - 4 jours - NC

Ce sont les deux points culminants de la partie S de la Cordillera Central. Le Ticlla est également connu sous le nom de Cotoni. Ces hautes montagnes connaissent en général de meilleures conditions météo que la Cordillera Blanca.



Camp devant le Llongote

• **APPROCHE**

– Deux possibilités : soit depuis la ville de Huancayo à l’intérieur des terres, soit depuis Cañete sur la côte. De Cañete, se rendre via Yauyos au village de Miraflores (3650m). Pas de TP régulier et très peu de magasins. De Huancayo, prendre direction Angasmayo et San Jose de Quero jusqu’à Miraflores (bus uniquement le dimanche). De Miraflores, la Q. Tomapampa conduit à l’W via un col à la L. Huascacocha (4250m), au pied du versant S du Ticlla (5h).

• **ASCENSION DU TICLLA**

– De la L. Huascacocha au S, gagner le glacier et remonter la face et l' **arête W**

. Envisager un autre camp plus haut

(1-2j). L'impressionnante **face SE**

de 300m de haut se gravit en partant du haut de la Q. Cutunia (AD/D, 50-60°).

• **ASCENSION DU LLONGOTE**

– Au S du Ticlla se trouve la raide crête rocheuse du Llongote, rarement gravie. La meilleure voie semble être l' **arête E**

que l'on atteint depuis la L. Llongote au-dessus de Yauyos. Difficulté NC, mais il doit s'agir d'une escalade mixte, probablement D.



Ticlla versant S

• **AUTRES SOMMETS**

– Il y a plusieurs autres sommets moins hauts et relativement faciles dans cette région. L’ **Uman Norte**

(5431m) par son arête S, que l’on atteint par l’W (F). Le **Padrecaca**

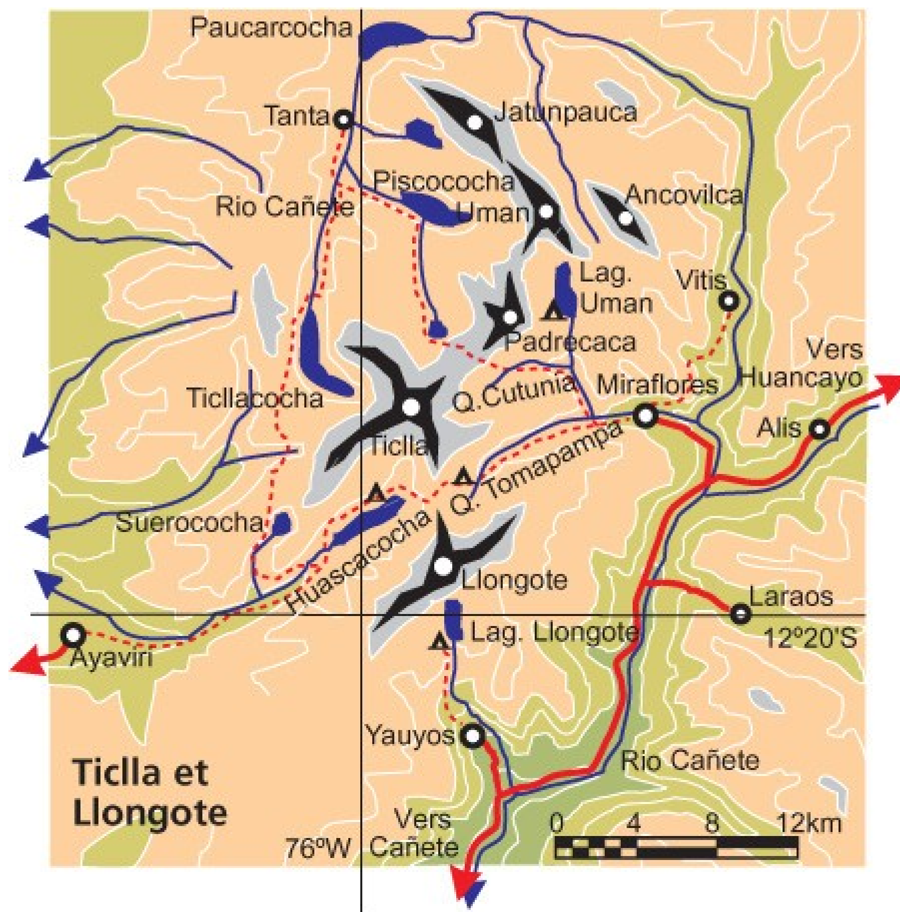
(5362m), F par le versant et l’arête E ou AD par l’arête W. Plus à l’E, l’ **Ancovilca**

(5467m) se gravit par son esthétique arête S neigeuse (probablement AD). En venant à Miraflores depuis Huancayo, admirer les falaises de calcaire surplombantes de 300 à 500m de haut dans le canyon entre Tomas et Alis.

• **CARTE**

– IGMP carte 25-L *Yauyos*

(1:100000).



HUANCAYO - Une grande ville à l'intérieur des terres - 3200m

Grande ville située à l'intérieur des terres dans la fertile vallée du rio Mantaro, Huancayo constitue un bon point de départ pour la Cordillera Huaytapallana ainsi que pour les autres cordillères centrales. 8h de bus et un voyage agréable depuis Lima via La Oroya et le col Ticlio.

• **NOURRITURE**

– Il y a un supermarché au croisement de Giraldez et Real.

• **CARBURANT**

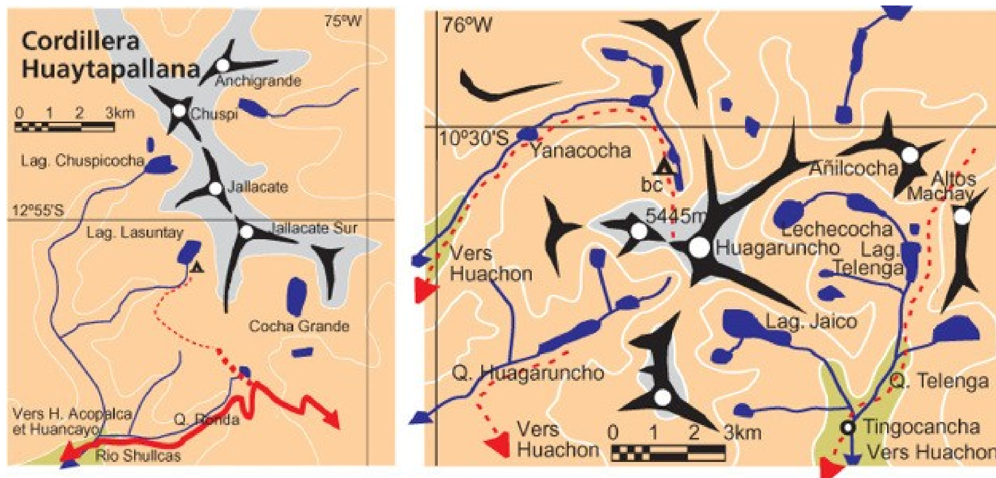
– À l’extrémité S de la calle Real, des *ferreterias*

(quincailleries) vendent BB et kérosène. Pas trouvé de CG.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Huancayo est tellement loin des circuits touristiques qu’il est difficile d’y trouver des informations. Essayer Lucho Hurtado, à la *Cabaña*

(Giraldez 652) qui connaît un peu la Cordillera Huaytapallana et peut donner un coup de main pour la logistique.



CERRO JALLACATE - 5557m - 3 jours - NC

Point culminant de la Cordillera Huaytapallana, le Jallacate ne se trouve qu'à 30km au NE de la ville de Huancayo. Cette chaîne de montagnes est nettement plus humide que les autres cordillères centrales et se couvre fréquemment l'après-midi.

• **APPROCHE**

– De Huancayo via la hacienda Acopalca vers le col au fond de la Q. Ronda (4600m). De là, contourner une arête par le NW jusqu'à un camp à la L. Lasuntay (Lazo Huntay sur la carte IGMP, 4650m).

• **ASCENSION**

– Pas de détails, mais réputée facile. Probablement une combinaison entre les pentes S et l' **arête SW**

. La montagne compte des glaciers assez imposants par rapport à sa taille.

• **CARTE**

– IGMP carte 24-M *Jauja*

(1:100000).

HUAGARUNCHO - 5723m - 5-7 jours - NC

Un sommet isolé et difficile situé au NE de la grande ville de Cerro de Pasco.

• **APPROCHE**

– De Cerro de Pasco via Huachon (TP). Marcher ensuite 2-3j pour gagner le versant N du sommet.

• **ASCENSION**

– La ligne la plus facile (et celle de la première ascension) remonte l’ **arête W**

, que l’on atteint par le N. Difficile, neige et glace de mauvaise qualité, séracs menaçants et mauvaises corniches.

• **CARTE**

– IGMP carte 22-L *Ulcumayo*

(1:100000).

AUTRES CHAÎNES

Au S des cordillères du centre, il y a plusieurs chaînes isolées et plus basses, brièvement décrites ci-dessous. Toutes celles-ci sont reculées et très rarement visitées par les alpinistes (le livre de Neate fait cependant état de l’ascension de tous les principaux sommets).

CORDILLERA DE CHONTA

Une chaîne compacte au S de Huancavelica à laquelle on accède par cette ville. Les points culminants sont au N le **Tanranu**

(5431m) et le groupe comprenant le **Turoyoc**

(5396m), le **Huamanrazo**

(5304m) et le **Palomo**

(5308m). L'approche se fait depuis Huancavelica vers le village minier de Santa Ines, près d'Orcococha. Quelques petits glaciers sur les plus hauts sommets.

• **CARTE**

– IGMP cartes 27-M et 27-N (1:100000).

CORDILLERA HUANZO

Une petite chaîne s'élevant jusqu'à 5300m, à laquelle on accède depuis Puquio, sur la route de Nasca à Abancay. Le nom recouvre aussi la partie E de la chaîne au N de Coropuna, qui culmine à 5510m. Y accéder, depuis le N, par la route de Nasca à Abancay et depuis le S, par le canyon de Cotahuasi.

• **CARTE**

– IGMP cartes SD 18-11 et SD 18-12 (1:250000).

NEVADO SARA SARA

Au début des années 90, Johan Reinhard a découvert des offrandes inca et les restes d'une enfant au sommet de cette montagne. Un bon film retrace le déroulement de ces fouilles. Le **Sara Sara**

(5505m) est un sommet volcanique que l'on peut considérer comme le sommet le plus au N de la Cordillera Occidental. L'approche se fait depuis Chala sur la route de la côte par un chemin en mauvais état vers la L. Parinacochas, à l'W de la montagne. Ascensions faciles par les pentes N ou NW.

• **CARTE**

– IGMP carte 31-P (1:100000).


Sud Pérou

Au sud du Pérou, dans la région autour et au sud de Cuzco, se trouvent des montagnes parmi les plus sauvages et les moins explorées de toutes les Andes. De nombreuses chaînes massives y bordent l'Altiplano à l'est, là où le haut plateau andin rencontre le bassin de l'Amazone.

Ces montagnes sont toutes fortement couvertes de glaciers et très alpines, et certaines d'entre elles rivalisent de beauté avec celles de la Cordillera Blanca et des Huayhuash. En général, les sommets de cette région du Pérou ne sont ni aisés pour l'approche, ni faciles pour l'escalade. Pour cette raison, la région est fort peu fréquentée et il y a de bonnes chances de se retrouver seul en montagne, même sur les sommets les plus courus comme l'Ausangate ou le Salcantay.

Ce chapitre traite des chaînes principales autour de Cuzco, les Cordilleras Urubamba, Vilcabamba et Vilcanota. Il décrit aussi les sommets de la Cordillera Apolobamba péruvienne (sur ou près de la frontière bolivienne), dont l'accès est plus aisé depuis le Pérou via la ville de Puno. Les hauts volcans autour d'Arequipa sont abordés dans le chapitre sur la Cordillera Occidental.

Voici la meilleure région à visiter pour connaître la véritable Amérique du Sud, avec ruines incas, Indiens colorés des hauts plateaux, lamas, condors, etc. Ne pas manquer d'admirer l'impressionnant travail de la pierre dans les nombreuses ruines incas à Cuzco et dans ses environs.

ACCÈS

Le moyen le plus facile pour se rendre à Cuzco est de prendre l'avion depuis Lima. Pour arriver à Lima, voir le chapitre sur le nord du Pérou. Il y a plusieurs vols quotidiens entre Lima et Cuzco avec les lignes intérieures péruviennes (LAN ou TACA).

Le voyage en bus de Lima à Cuzco n'est pas recommandé car il est très long (33 heures) et la sécurité n'est pas garantie (vols à main armée, etc.).

Pour se rendre à Apolobamba et à Carabay, il est recommandé de prendre un vol de Lima à Juliaca.

SAISON ET CLIMAT

La saison de montagne dans cette région du Pérou s'étend de mai à août, pendant la saison sèche. Le temps semble être moins stable qu'au sud en Bolivie et paraît meilleur en début de saison (mai et juin). Les massifs sont proches de la région amazonienne et par conséquent connaissent un climat relativement humide, avec des orages l'après-midi et de fréquentes chutes de neige, même en pleine saison sèche. S'attendre à 2-3 jours de mauvais temps par semaine. Les températures sont froides pendant la saison sèche, avec l'isotherme de 0° qui descend la nuit jusqu'à 4000m. Il y a de fortes variations de climat dans la région. Apolobamba jouit des conditions les plus stables, puis Vilcanota, et enfin Urubamba et Vilcabamba connaissent un temps plus humide.

CONDITIONS EN MONTAGNE

De fortes chutes de neige étant courantes même pendant la saison sèche et les montagnes peu fréquentées, l'ouverture de la trace peut s'avérer pénible. La limite des neiges se situe vers 5000m. Les versants sud et ouest ont nettement plus de neige et de glace que les versants nord et est, plus souvent rocheux. Là où l'on trouve de la glace, elle est généralement de très bonne qualité.

La nomenclature des sommets de cette région est très confuse, particulièrement dans la Cordillera Vilcanota où même les principaux 6000 semblent avoir plusieurs noms (en

outre souvent semblables). Les noms repris dans ce guide pour la Cordillera Vilcanota sont ceux utilisés le plus souvent dans les ouvrages de montagne (p. ex. Neate), mais ne correspondent pas toujours à ceux des cartes IGMP ou aux noms locaux.

AUTRES GUIDES

- *Bacpacking in Peru and Bolivia*, Bradt, 7e edition, 1998.
- Pas d'autres topos de montagne à notre connaissance.

CUZCO - L'ancienne capitale des Incas, aujourd'hui centre régional - 3300m

Cuzco (ou Qosqo) est l'ancienne capitale de l'empire inca et la ville et ses alentours grouillent de fabuleux vestiges architecturaux. Personne ne devrait se rendre dans cette région d'Amérique du Sud sans passer un peu de temps à admirer ces trésors. Cuzco est située à 3300m sur un haut plateau entre les rivières Urubamba et Apurimac. Un site idéal pour les alpinistes fraîchement débarqués, qui peuvent s'acclimater à l'altitude tout en visitant certains des plus beaux sites touristiques d'Amérique du Sud.



Ausangate depuis les ruines de Sacsayhuaman

• **VOIR**

– Il y a tellement de ruines autour de Cuzco qu'aucun guide ne pourrait reprendre toutes celles qui valent le détour. Le Sacsayhuaman, incroyable forteresse perchée sur le flanc de la montagne juste au N de la ville, est sans doute le site le plus spectaculaire (avec de bonnes vues de l'Ausangate).

• **MACHU PICCHU**

– Une cité inca nichée au sommet d'une spectaculaire montagne, près de 1000m au-dessus de la gorge profonde de l'Urubamba, à ne pas

manquer. Les alpinistes enragés peuvent se consoler d'une journée perdue en escaladant le **Huayna Picchu**

(2660m). Un sentier monte au sommet, mais certains escaliers raides mériteraient une cotation rocher UIAA. Le sentier autour du sommet vers le Temple de la Lune est encore plus impressionnant. Le « Chemin de l'Inca », qui commence à l'arrêt de chemin de fer connu sous le nom de Km 88 et monte en 3j au **Machu Picchu**

, vaut la peine mais il est très fréquenté. Il est excellent pour l'acclimatation avec des cols jusqu'à 4200m et de superbes vues sur le Salcantay et le massif du Pumasillo. Les ruines rencontrées en chemin deviennent plus belles au fur et à mesure que l'on se rapproche de Machu Picchu.

• **NOURRITURE**

– Il y a plusieurs grandes épiceries près du centre de Cuzco. Essayer celle sur le côté N de Plateros.

• **CARBURANT**

– Les stations-service sur Saphi pour le kérosène et l'essence. Les *ferreterias*

(quincailleries) pour la BB près du marché ou de la gare. CG dans des magasins autour de la Plaza (qui louent et vendent aussi du matériel de camping).

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Plusieurs agences de voyage sont situées autour de la Plaza de Armas et peuvent arranger transports, ânes, porteurs. La plupart travaillent pour les trekkeurs, notamment ceux qui vont au « Chemin de l'Inca ». L'auteur a utilisé les services de *Southern Cross*

(Portal de Panes 123), mais se renseigner sur les prix au préalable.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

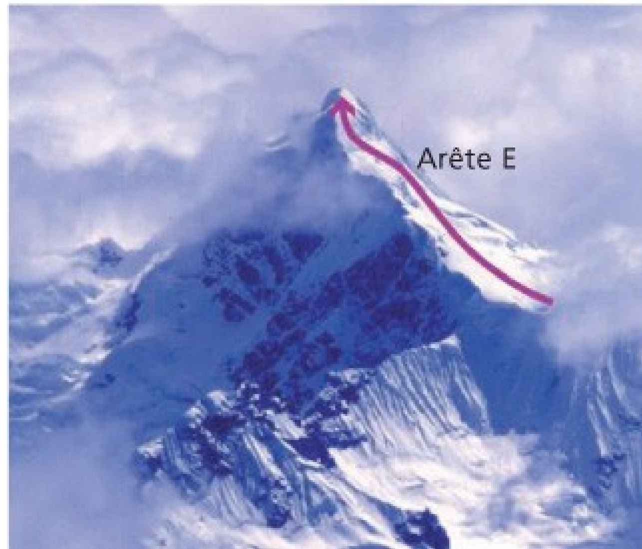
– Plusieurs agences louent et vendent du matériel de camping, mais le matériel de montagne est plus difficile à trouver. Essayer *Deportes*

(Ayacucho 215) pour sacs à dos, mousquetons, etc.

PUMASILLO - 5991m - 12 jours - NC

LASUNAYOC - 5936m - 10 jours - AD/D

Le Pumasillo est le point culminant d'un important groupe de sommets difficiles situés à l'extrémité W de la peu accessible Cordillera Vilcabamba. Le nom signifie « griffe de puma ».



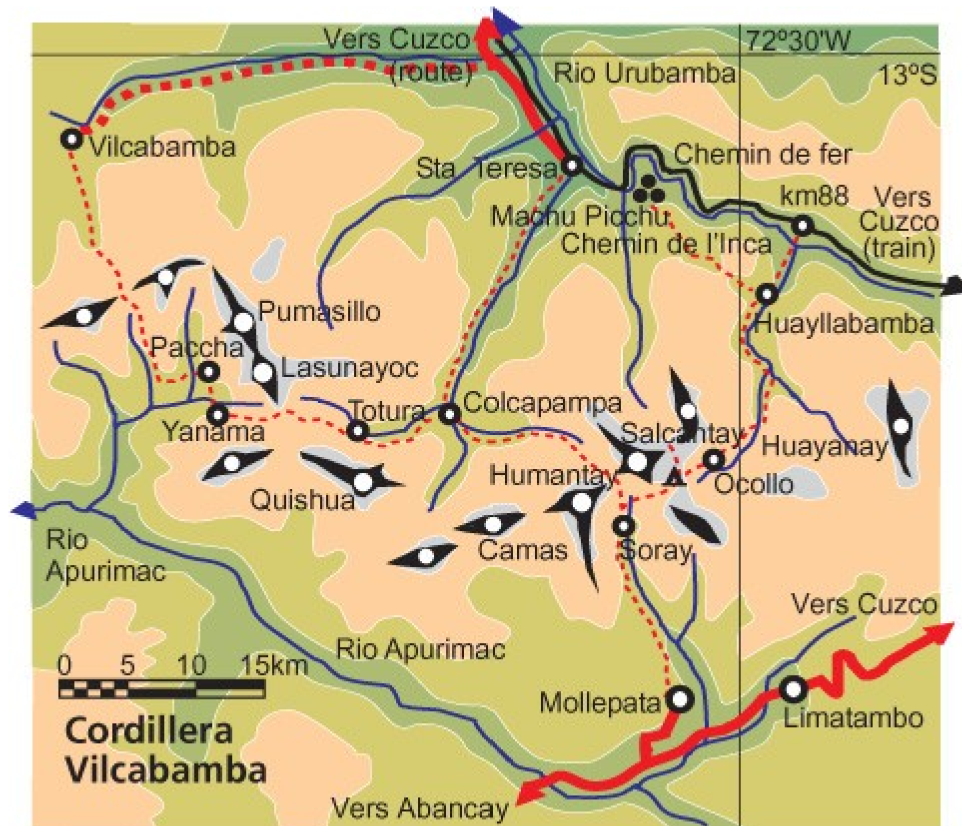
Lasunayoc versant S



Pumasillo versant S

• **APPROCHE**

– De Cuzco en train jusqu'à Santa Teresa, puis à dos de mule par le col de Yanama (4770m) jusqu'au village de Yanama (3510m), au S du sommet. Continuer via Paccha (3900m) jusqu'à un CB situé sous l'arête W (env. 4j).



• **ASCENSION DU PUMA-SILLO**

– La voie normale (qui est celle de la première ascension) emprunte l' **arête W**

. Éviter le pilier proéminent au bas de l'arête W en le contournant par le N sur le glacier W. Rejoindre ensuite l'arête W vers la D. Gravir des cannelures et un bombement de glace puis poursuivre sur l'arête jusqu'au sommet via d'autres passages en glace. Cotation NC, mais assez difficile (2-3j).

• **ASCENSION DU LASUNAYOC**

– Du côté E du col de Yanama, remonter vers le N une vallée qui mène au col du Lasunayoc (5300m), à l'E du sommet. Traverser ce col et escalader le versant et l' **arête E**

(glace raide et séracs vers le haut).



Humantay et Salcantay versant S

• **AUTRES SOMMETS**

– Le difficile **Sacsarayoc**

(5918m), entre le Pumasillo et le Lasunayoc, se gravit par son arête E, que l'on gagne par une longue traversée depuis le col du Lasunayoc et les pentes N et E du Lasunayoc.

• **CARTE**

– IGMP carte 2344 *Machupicchu*

(1:100000).

SALCANTAY - 6271m - 8 jours - AD

HUMANTAY - 5917m - 7 jours - AD/D

Point culminant de la Cordillera Vilcabamba, le massif Salcantay a une face S impressionnante, tout comme son voisin le Humantay.

• **APPROCHE**

– De Cuzco en bus, camion ou jeep jusqu'à Mollepata (2800m), puis à dos de mule jusqu'à Soray (3850m). Prendre ensuite vers l'E en direction du col d'Incachillasca jusqu'à un petit hameau (env. 3j). Cet endroit se gagne aussi à partir du Km88 du chemin de fer du Machu Picchu. Remonter la vallée vers le S en passant par Huayllabamba (2j). Compter encore 1j depuis le hameau pour arriver, en passant par le col au N, au CB situé dans un joli pâturage sous l'arête NE.

• **ASCENSION DU SALCANTAY**

– La voie normale remonte l' **arête NE**

au départ d'un camp sous le col à env. 4500m. Gagner l'arête par une traversée ascendante du glacier, menant à une selle neigeuse ou, plus facile, par une crête de rocher jusqu'à cette même selle. Emplacement de bivouac sur les derniers rochers (env. 5500m). Remonter ensuite

l'arête de neige et de glace jusqu'au sommet (quelques courts passages raides).

• **ASCENSION DU HUMANTAY**

– Le chemin le plus facile remonte le versant NE, soit par un contrefort d'éboulis, soit en se faufilant sur le haut glacier E jusqu'à l'arête sommitale.

• **CARTE**

– Carte IGMP 2344 *Machupicchu*

(1:100000).



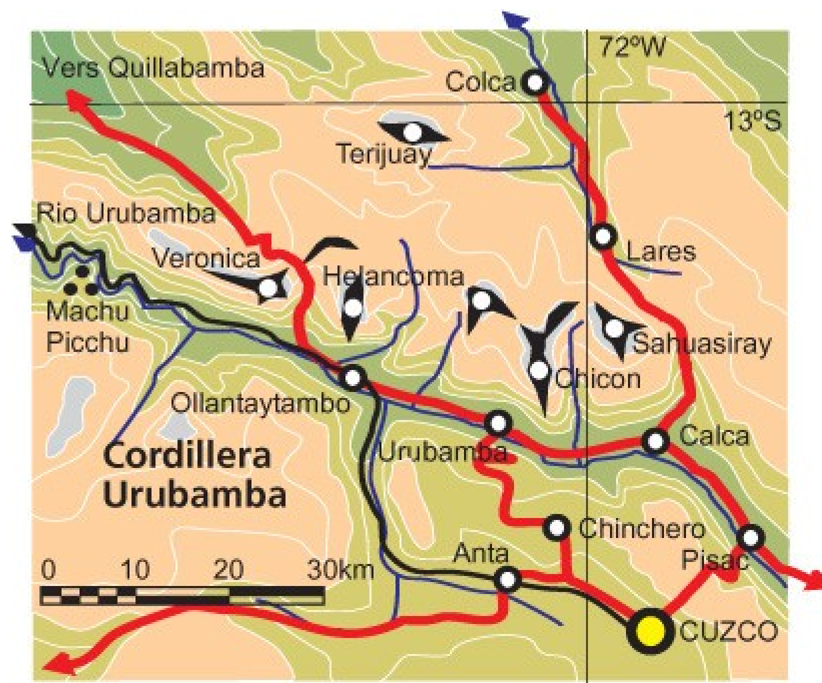
Salcantay versant E

NEVADO VERONICA - 5682m - 3 jours - PD/AD

NEVADO SAHUASIRAY - 5818m - 5 jours - NC

Étrangement ignorés des grimpeurs jusqu'à présent, ces deux sommets qui dominent la Cordillera Urubamba sont relativement faciles d'accès en venant de Cuzco et certainement plus accessibles que tout autre sommet du SE du Pérou. La chaîne de l'Urubamba se situe au N de la rivière du même nom et est constituée de plusieurs petits massifs isolés, appelés *nudos*

.



• **APPROCHE**

– Pour le Veronica, se rendre de Cuzco à Ollantaytambo et au col Abra Malaga (TP) sur la route qui va vers Santa Teresa et Quillabamba.

• **ASCENSION DU VERONICA**

– Le Veronica (également appelé Huacay Huilcay, Waqaywilka ou encore Padre Eterno) est une superbe pyramide neigeuse que l'on voit très bien depuis la haute vallée de l'Urubamba. La voie normale remonte l' **arête NE**

depuis Abra Malaga (4350m), degré NC mais probablement PD/AD.

• **ASCENSION DU SAHUASIRAY**

– Sommet élancé parfois appelé par erreur Chainapuerto, nom donné plus précisément à un sommet situé au N de la cime principale. La première ascension fut effectuée par l' **arête E**

, atteinte depuis le versant S. Degré NC, mais rapporté comme D.

• **AUTRES SOMMETS**

– À l'E du Veronica, le **Helancoma**

(5367m), gravi par son versant SE au départ d'Ollantaytambo. Le sommet à l'W du Sahuasiray est le **Nevado Chicon**

, ou Media Luna, (5530m), gravi depuis le village d'Urubamba au SW.

• **CARTE**

– IGMP carte 27-R *Urubamba*

(1:100000).

TINQUI - La ville d’accès à la Cordillera Vilcanota - 3800m

Point de départ idéal pour la quasi-totalité des sommets de la Cordillera Vilcanota, la ville de Tinqui se trouve à 5h de trajet de Cuzco, via Urcos, par une route poussiéreuse. Des camions et des bus font le trajet presque tous les jours. Il y a quelques magasins et logements élémentaires et un café qui sert de délicieuses frites. Arrieros et mules sont à louer à l’ *Hostal Ausangate*

(demander Cayetano Crispin).

TACUSIRI - 5350m+ - 5 jours - F/PD

Le plus à l’W des principaux sommets de la vaste Cordillera Vilcanota. Il est appelé Tacusiri sur la carte IGMP, mais est connu sous le nom de Sorimani dans quelques sources. L’ascension est une escalade facile au départ de Pucacocha, offrant de belles vues sur les immenses chutes de séracs des versants S et W de l’Ausangate.



• **APPROCHE**

– De Tinqui via Upis à Pucacocha (4600m). Magnifique (EC, 2h).

• **ASCENSION**

– De Pucacocha, gagner l’ **arête E**

basse par le S et grimper sur le flanc S de celle-ci par du rocher et des éboulis jusqu’au sommet (3-4h, F/PD).

• **AUTRES VOIES ET SOMMETS**

– Le Tacusiri et le **Sorimani**

(5350m+) au N peuvent tous deux être gravis depuis le col glaciaire entre eux, au départ de Pucacocha. La splendide aiguille rocheuse à l'E du Sorimani a également été gravie (env. VI/VII).

• **CARTE**

– Idem Ausangate.

AUSANGATE - 6372m - 8 jours - AD

Le plus haut sommet du SE du Pérou et le point culminant de la grande et accidentée Cordillera Vilcanota. L'Ausangate est une montagne aux formes tranchées, avec une face N impressionnante et une face S moins raide mais avec de gros glaciers.

• **APPROCHE**

– Du village de Tinqui (3800m, TP), en contournant l'Ausangate soit par l'W (via Upis, Pucacocha et Ausangatecocha), soit par l'E (via Pacchanta, Pachaspata et Jampa), jusqu'à un CB (4800m) au-dessus de Pinaya, dans une vallée sans nom au S de la montagne. Les deux approches en 3j.

• **ASCENSION**

– La voie normale remonte le **versant E**

. Du CB, remonter un étroit vallon rempli de blocs sur la G du glacier Ausangate-Mariposa. Gravir des pentes d’éboulis jusqu’à une falaise. La passer par une succession de vires sur la D vers 5000m (difficile à trouver, mais marqué) jusqu’à atteindre du terrain plus facile et des moraines. Passer facilement (zigzags) la barre de rocher au sommet des moraines et atteindre un EC (5450m, 5h). Du camp, remonter le glacier E par la G, en évitant la chute de séracs, jusqu’à un large replat sous un

mur de neige raide. Escalader celui-ci (souvent en mixte ces dernières années) jusqu’au plateau sommital (6000m) et poursuivre par du terrain plus facile jusqu’au sommet. Un camp d’altitude sur le plateau sommital peut s’avérer nécessaire, surtout s’il y a beaucoup de neige.



Ausangate sommet principal versant E

• **CARTE**

– IGMP carte 28-T *Ocongate*

(1:100000).

NEVADO MARIPOSA - 5808m - 7 jours - D/TD

Ce sommet, l’un des plus imposants des Vilcanota, peut se gravir depuis un CB à Pachaspata. Le Mariposa est un gros défi, avec une étroite arête essentiellement rocheuse sur son versant NE et de superbes pentes de neige et de glace au SW. Le nom signifie « papillon » en espagnol. Sur les cartes IGMP, il est repris sous le nom de Santa Catalina.

• **APPROCHE**

– De Tinqui (TP) via Pacchanta jusqu’à un camp aux abords d’un des nombreux petits lacs autour de Pachaspata, au N du Mariposa (4800m, 2j).

• **ASCENSION**

– Par la longue **arête SE**

depuis le Mariposa Sur (voir ci-dessous) ou le col juste au N. Il n’y a pas de détails des difficultés exactes, mais l’ascension est facile jusqu’à l’antécime (5650m). Suit une étroite arête en rocher ou en neige.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le petit sommet à l’extrémité S de l’arête, le **Mariposa Sur**

(5460m), est facilement atteint, soit au départ de Pachaspata par le glacier N et l’arête E, soit au départ du CB de l’Ausangate par la L. Cochajasa et le versant SW. Des deux côtés, il y a de grandes crevasses, mais autrement c’est du terrain facile (F/PD).



Cordillera Vilcanota (neige épaisse à 6000m)

• **CARTE**

– Idem Ausangate.

NEVADO HUAYRURO PUNCO - 5550m - 5 jours - F

NEVADO CAMPA - 5500m - 5 jours - F

Ces deux sommets proposent deux des courses les plus faciles des Vilcanota et offrent de belles vues. Le Campa se gravit au départ d'un col à l'E appelé col du Campa, et le Huayruro Punco par la vallée au N du sommet. Les deux constituent de bons sommets d'acclimatation. Sur la carte IGMP, le Campa est dénommé Maria Huamantilla.

• **APPROCHE**

– Pour le Campa, de Tinqui (TP) via Pacchanta jusqu'à un camp aux abords d'un des nombreux petits lacs (4800m) autour de Pachaspata, au N du Mariposa (2j). Pour le Huayruro Punco, passer le col du Campa (5100m), puis couper à travers la crête de Ticllacocha jusqu'à un camp près des maisons de Yanamayo (2j).

• **ASCENSION DU CAMPA**

– Suivre le bon sentier qui monte au col du Campa (5100m). Avant d'arriver au col, prendre à D vers le glacier NE en escaladant des blocs instables. Remonter celui-ci et le facile **versant N**

jusqu'au sommet (5h).

• **ASCENSION DU HUAYRURO PUNCO**

– Le sommet se gravit assez facilement depuis Yana-mayo via Pampa Puca Puca, par les **arêtes N**

ou **NE**

. Il y a des éboulis et du rocher sur les deux arêtes, mais il n’est pas nécessaire de passer par les glaciers (5h).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Campa II**

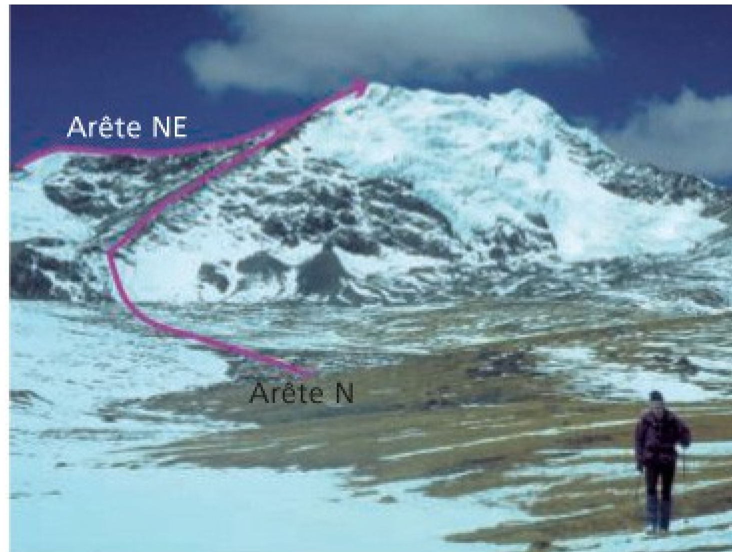
peut se gravir par le N au départ de Pachaspata, degré de difficulté NC.

• **CARTE**

– Idem Ausangate.



Campa versant NW



Huayruro Punco verant N

CALLANGATE - 6110m - 6 jours - NC

La chaîne du Callangate compte cinq sommets principaux. Le plus haut est dénommé Collpa Ananta sur la carte IGMP, mais est souvent appelé Callangate V. Pour ajouter à la confusion, de nombreuses autres sources l'appellent aussi Chimboya !

• **APPROCHE**

– Carte p.111. De Tinqui à la L. Armacocha (4550m) en 1j.

• **ASCENSION**

– La première, en 1966, se fit par l' **arête W**

. Degré NC mais certainement difficile.

• **AUTRES SOMMETS**

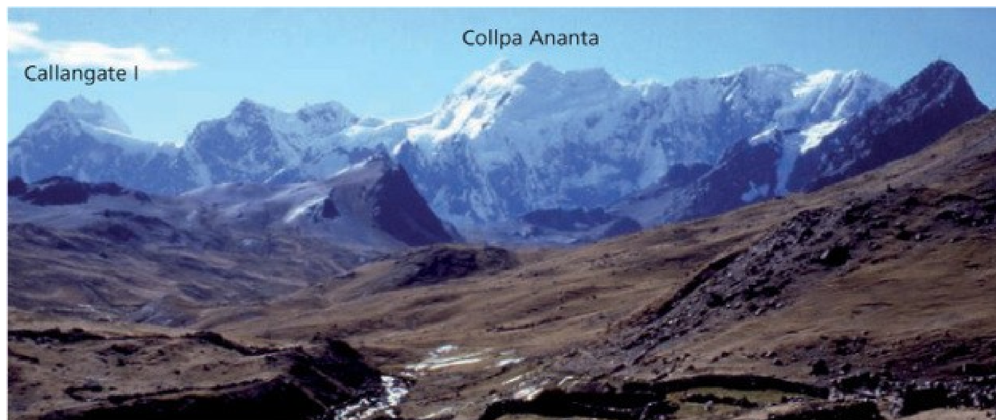
– À l’extrémité S du massif et au-dessus du col du Campa se trouve la pointe acérée du **Pacchanta**

(5727m), qui se gravit facilement depuis Ticllacocha, via le col qui le sépare au N du Ccapana. Le **Ccapana**

(5725m) est aussi une ascension sans difficulté,

au départ de Ticllacocha, par le glacier NE, avec un court mur de glace à la fin (1j). Le sommet au N du massif, le **Callangate I**

(6000m), fut gravi pour la première fois en 1957 par le S (mixte, D).



Massif du Callangate versant NW

• **CARTE**

– Idem Ausangate.

JATUNHUMA - 6093m - 7 jours - AD/D

Appelé Pico Tres sur la carte IGMP.

• **APPROCHE**

– Carte p. 111. De Tinqui via Pacchanta et Pachaspata jusqu'à la L. Ticllacocha (4800m) en 2j.

• **ASCENSION**

– De Ticllacocha, remonter le vaste plateau glaciaire à l'W du Jatunhuma jusqu'à un camp d'altitude (env. 5300m). Escalader ensuite le **pilier NW**

(itinéraire de la première ascension en 1957). Pentes de neige et de glace raides. Le passage des séracs 150m sous le sommet peut être problématique (2-3j au départ de Ticllacocha). Degré NC, mais sans doute AD/D.

• **AUTRES SOMMETS**

– L'ascension des sommets secondaires **Jatunhuma II**

et **III**

, au SE, est relativement facile depuis le plateau glaciaire sur leurs versants NE, que l’on atteint depuis Ticllacocha en contournant ces montagnes par le S.

• **CARTE**

– Idem Ausangate.



Jatunhuma depuis le camp

JATUNRITI - 6106m - 5 jours - AD

Ce sommet, qui se trouve à env. 6 km à l’ENE du Jatunhuma, est parfois appelé Nañaloma ou Yanaloma, voire même Chumpe, comme sur la carte IGMP. Le nom Jatunriti signifie « grand sommet neigeux ».

• **APPROCHE**

– Carte p.111. De Mallma (à env. 20 km à l'E de Tinqui par la route), passer la superbe L. Singrenacocha et monter au CB au-dessus de la L. Mullucocha (4600m) dans la large vallée au NW de la montagne (1j). Les animaux ne peuvent monter plus haut que ce point.

• **ASCENSION**

– La voie normale passe par le glacier et l' **arête NW**

. De la L. Mullucocha, suivre un sentier (cairns) sur la D des moraines jusqu'à la L. Huarurumicocha (4970m). De là, gravir des moraines sur la D (S) du grand glacier à l'E du lac pour atteindre un camp vers 5400m (1j). Certaines années, le glacier sera peut-être plus facile à remonter que les moraines. Du camp, passer sur le glacier et cheminer difficilement à travers un champ de crevasses (en général, cela passe bien au milieu). Prendre à G vers une pente de neige facile qui mène à un col, mais juste avant celui-ci, prendre à D pour gagner l'arête NW par une pente de neige raide. Poursuivre par l'arête NW jusqu'au sommet, 2 longueurs raides en glace.

• **AUTRES SOMMETS**

– Au NW se trouve un sommet secondaire, le **Colquecruz**

(6102m), repris sur la carte IGMP sous le nom d'Alcamarinayoc. La première ascension fut réalisée par le versant NW au départ d'un CB à

4800m. Probablement D/TD.

• **CARTE**

– Idem Ausangate.



YAYAMARI - 6049m - 10 jours - PD/AD

Un sommet reculé situé env. 12 km au SE du Jatunriti et repris sur la carte IGMP sous le nom de Nevado Montura. Il n'y a eu que quelques rares ascensions de ce sommet très reculé. Le nom Yayamari signifie « père des petits lacs ».

• **APPROCHE**

– Carte p.111. L'approche est longue et difficile. Le meilleur moyen est de passer, comme pour l'Ausangate, par le village de Chillca. Ensuite, franchir le col Condor Pasa immédiatement au S du Comercocha et poursuivre jusqu'au hameau de Yayamari à l'extrémité N de la grande L. Sibinacocha. Se diriger vers l'E en direction des pentes W de la montagne et vers un CB (5000m) au bord de la splendide L. Sorañaña

(4-5j depuis Tinqui). Les habitants du coin pourraient demander un paiement pour pouvoir camper. Un itinéraire

plus court depuis Mallma passe par le N via la L. Singrenacocha et traverse de hauts glaciers. Il ne convient donc pas pour les animaux.

• **ASCENSION**

– La première ascension se fit par le S et la seconde (en 1983 !) par le NW. La montagne compte de grands glaciers compliqués, mais paraît plus abordable que la plupart des autres sommets des Vilcanota. L' **arête S**

paraît plus sûre, remontant d'abord une raide crête neigeuse jusqu'au sommet S (5800m) et en poursuivant jusqu'au sommet principal. La face NW est probablement plus facile, mais est exposée aux chutes de séracs.

• **AUTRES SOMMETS**

– Cette région des Vilcanota compte d'autres sommets intéressants qui peuvent tous être attaqués au départ de ce même CB. La **Punta Jatunaño**

(5812m) se gravit en contournant le versant S du Sorañaña puis en suivant la longue arête SE en passant par plusieurs sommets secondaires (PD). La **Punta Japu**

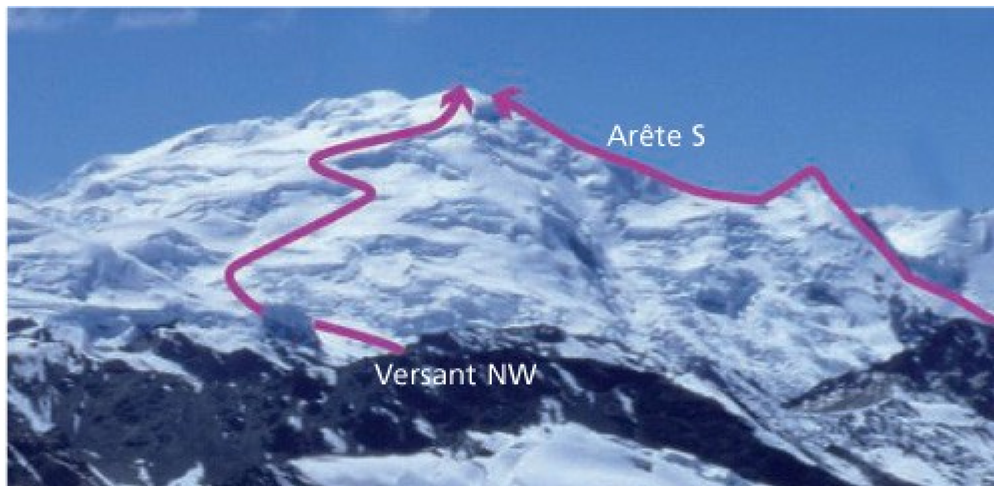
(5852m) est un sommet N du Yayamari qui peut être gravi depuis le col à l'W. Cheminement complexe dans les crevasses et raide pente de neige sommitale (60° sur 80m, AD/D).

• **CARTE**

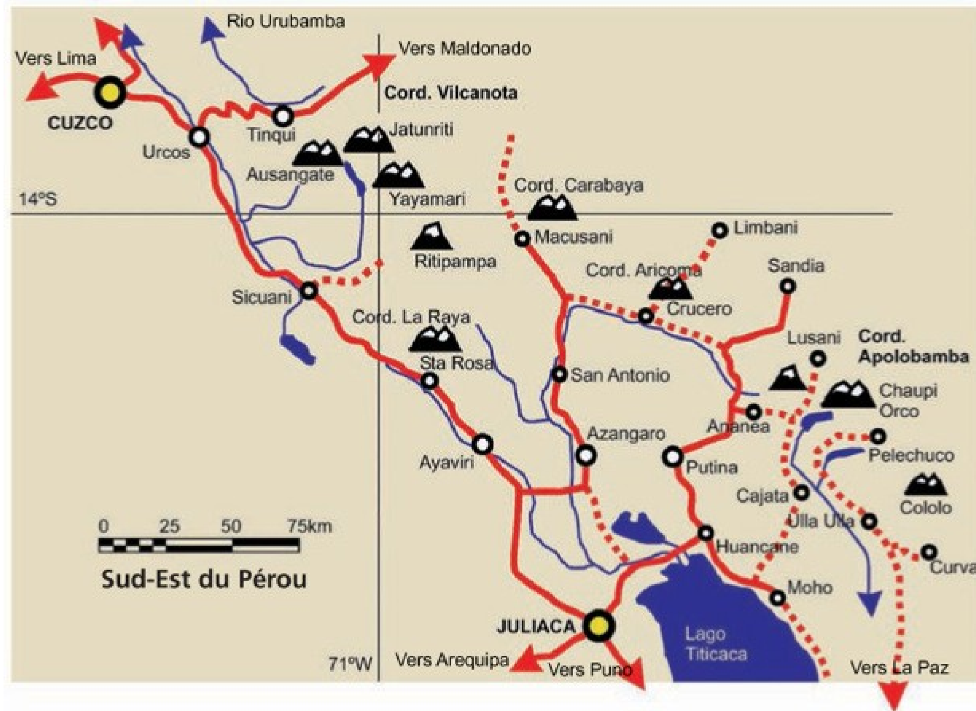
– IGMP carte 28-U *Corani*

et carte 28-T *Ocongate*

utile pour l'approche (1:100000).



Yayamari versant W



RITIPAMPA DE QUELLCAYA - 5743m - 8 jours - F

Phénomène rare au Pérou, le Ritipampa est un haut plateau situé entre 5400 et 5700m d'altitude, de 15km de long et 5km de large, 400m au-dessus des régions voisines et séparé de celles-ci par des pentes abruptes. Le point culminant, connu sous le nom de Coyllor Puñuna, est situé au centre-est du plateau.

• **APPROCHE**

– Longue et difficile. La meilleure approche passe probablement par la ville de Sicuani et les petits villages de Santa Barbara et Antonio Palma au NE. Une autre approche se fait par la Cordillera Vilcanota, en passant par la L. Sibinacocha (4-5j).

• **ASCENSION**

– Les voies les plus faciles se trouvent sur les **versants N**

et **W**

, au départ de la vallée du rio Phinaya.

• **CARTE**

– IGMP 28-U *Corani*

(1:100000).



Ritipampa de Quellcaya versant N

YANA CUCHILLA - 5472m - 2 jours - NC

CUNURANA - 5420m - 2 jours - NC

Ce sont les deux sommets les plus accessibles de la Cordillera La Raya, située tout juste 10km à l’E de la route et de la ligne de chemin de fer Cuzco-Juliaca. La Cordillera La Raya se trouve au S de la

chaîne principale de la Cordillera Vilcanota. L'accès aux sommets de la partie SW de cette chaîne est relativement aisé en raison de la proximité de la ligne de chemin de fer ci-dessus.

• **APPROCHE**

– De Cuzco via Sicuani ou de Juliaca via Ayaviri en train (ou par la route voisine) jusqu'au col Abra La Raya (4300m). Le col se situe juste au N du village de Santa Rosa.

• **ASCENSION DU YANA CUCHILLA**

– Remonter du côté N du col Abra La Raya. Suivre l' **arête N**

rocheuse vers le sommet (5-6h).

• **ASCENSION DU CUNURANA**

– Directement depuis le village de Santa Rosa par la **face S**

en neige et glace (F, 5-6h).

• **CARTE**

– IGMP 29-T *Sicuani*

, 29-U *Nuñoa*

et 30-U *Ayaviri*

(1:100000).

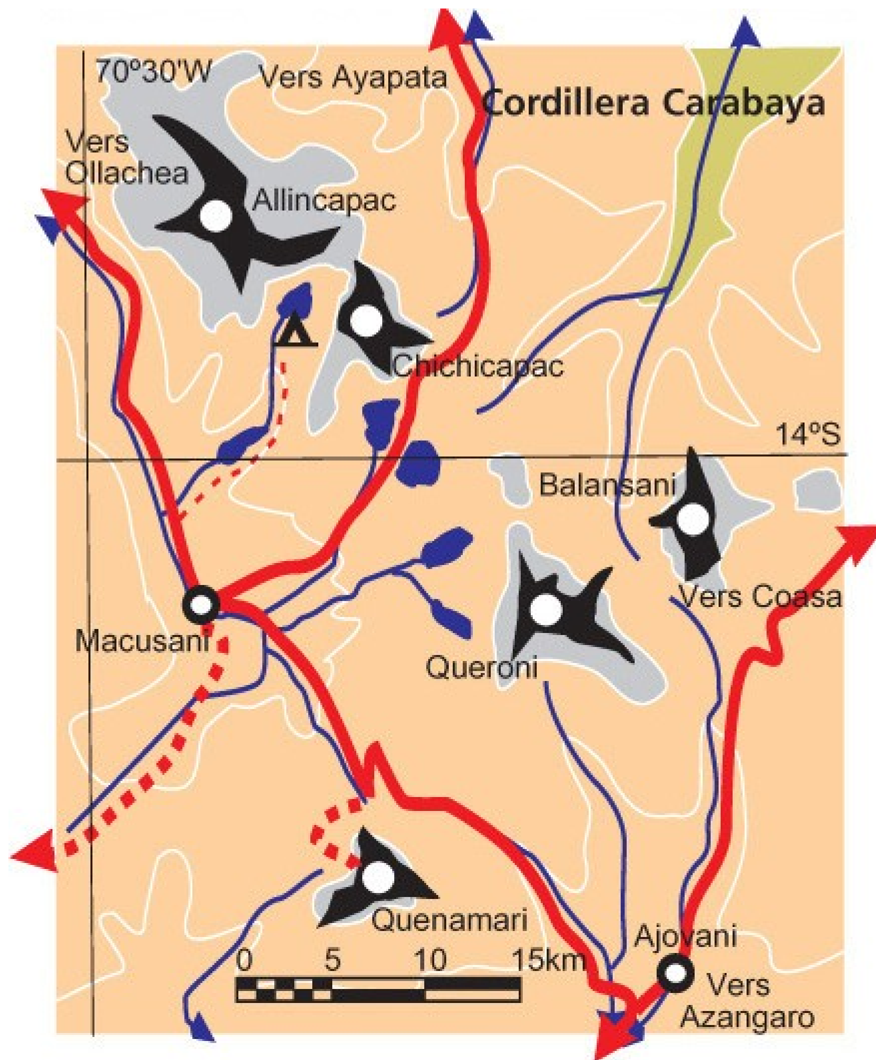
NEVADO ALLINCAPAC - 5800m+ - 5 jours - NC

NEVADO CHICHICAPAC - 5614m -5 jours - NC

Ce sont les points culminants de la Cordillera Carabaya, le nom généralement donné à la chaîne compacte et accidentée située au N et à l'E de la ville de Macusani. L'Allincapac est également appelé Schio.



Cordillera Carabaya



• **APPROCHE**

– Depuis la ville de Juliaca via Azangaro vers la ville de Macusani. Quitter la route 5km au N de Macusani, remonter la vallée vers le NW pendant environ 15km jusqu'à un CB (env. 4600m) au bord de plusieurs petits lacs dans la vallée à l'W du Chichicapac.

• **ASCENSION**

– Les deux sommets furent gravis pour la première fois depuis ce CB, le Chichicapac par son **arête W**

et l’Allincapac par sa **face E**

, difficulté NC, mais probablement assez difficile.

• **AUTRES SOMMETS**

– Les sommets situés plus au S de la chaîne constituent généralement des ascensions plus faciles et accessibles. L’un des plus élevés est le **Balansani**

(5354m), reculé. Plus au S le **Queroni**

(5259m), situé 15km à l’E de Macusani. L’ascension se fait directement dans les pentes S ou SE. Le **Quenamari**

(5294m), 20km au SE de Macusani, se gravit facilement depuis la mine située sur le versant NE.

• **CARTE**

– IGMP 28-V *Ayapata*

pour les sommets N, 29-V *Macusani*

pour les sommets S (1:100000).

NEVADO ARICOMA - 5350m - 5 jours - NC

Point culminant du Nudo Aricoma, une petite chaîne située entre la Cordillère Carabaya et la Cordillera Apolobamba. Les sommets se trouvent 60-80km à l'E de Macusani dans une région très reculée du Pérou, au N du Rio Carabaya, dénommé aussi Rio Crucero.

• **APPROCHE**

– Depuis Juliaca par la ville d'Ananea, 40km au SE des montagnes. Une autre approche passe par Azangaro et Crucero à l'W.



Aricoma versant SE

• **ASCENSION**

– Le Nevado Aricoma s’élève au-dessus de l’extrémité NE de la L. Aricoma. L’itinéraire part d’un col au N, auquel on accède par la route d’Ananea à Limbani. Difficulté NC, mais ne paraît pas trop difficile.

• **CARTE**

– IGMP carte 29-X *Limbani*

(1:100000).

ANANEA - Village d’accès à l’Apolobamba péruvien - 4700m

La Cordillera Apolobamba s’étend sur la frontière Pérou-Bolivie et au N du lac Titicaca, à 250km au N de La Paz et 300km au SE de Cuzco. Les sommets N sont décrits ici car le meilleur accès se fait depuis Juliaca au Pérou (voir le chapitre Bolivie pour les montagnes au S et la carte p.127).

Ananea (4700m) est un morne village minier où il fait froid la nuit. On y trouve quelques magasins et hôtels simples et il est en général possible d’y organiser le transport en montagne. TP fréquents depuis la ville et l’aéroport les plus proches de Juliaca, en raison des gisements miniers à Rinconcada. L’hôtel à côté de l’église, au haut du village, est recommandé. Le propriétaire, Juan Monrroy, peut aider à organiser le transport local.

NEVADO ANANEA - 5853m - 4 jours - PD

NEVADO CALLIJON - 5829m - 5 jours - PD

Ces deux montagnes situées à l'extrémité N de la chaîne de l'Apolobamba se trouvent entièrement au Pérou, près d'Ananea. Le Callijon est nommé Ananea Grande sur la carte IGMP.

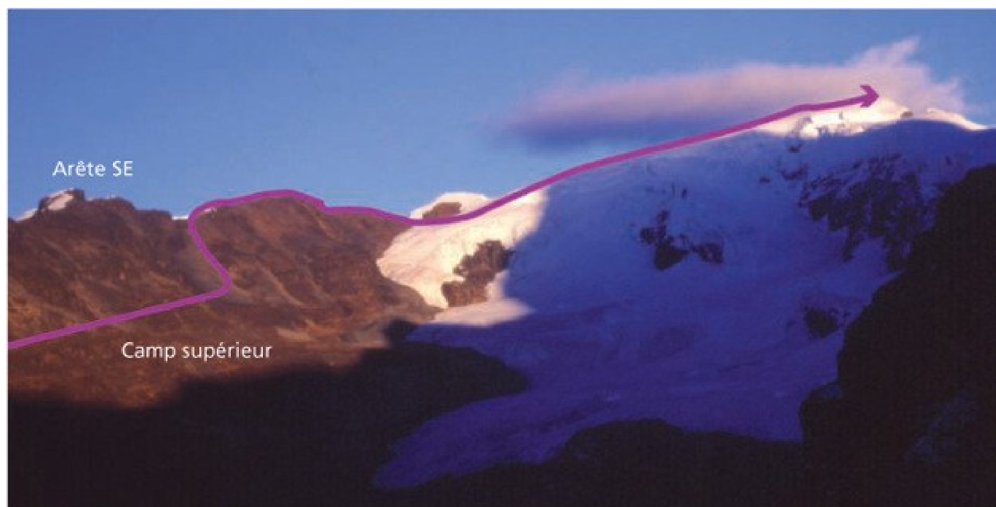
• **APPROCHE**

– Carte p.127. Depuis Juliaca vers le village d'Ananea (voir plus haut). Louer un véhicule à Ananea pour se rendre à la L. Pararani, au S de la montagne. Cheminer sur le côté N du lac et poursuivre vers un CB (4700m) situé auprès de la belle L. Cullumachaya (2h).

• **ASCENSION DE L'ANANEA**

– Gravir une longue rampe proéminente au N de l' **arête SE**

jusqu'à un EC à 5100m (3h). Monter sur l'arête SE et la suivre jusqu'au plateau sommital et le cône final, plus raide (5-6h).



Ananea versant E

• **ASCENSION DU CALLIJON**

– L'ascension la plus facile se fait par les pentes glaciaires au N mais l'approche est longue et compliquée. D'Ananea en véhicule au col Iscaycruz, puis descendre légèrement vers Lusani. Monter vers un col à 4800m, le passer vers l'W et atteindre un EC au Rio Choquechambi supérieur (4600m). De là, le sommet se gravit en une longue journée. Cet EC peut aussi être rejoint par la L. Callumachaya en remontant un col glaciaire à l'E du Callijon, mais cette approche comprend quelques courtes sections d'escalade en glace et rocher (AD). La face E peut se gravir aussi, difficulté similaire.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le sommet le plus au N de l'Apolobamba, le **Ñocaria**

(5412m), peut être gravi par ses pentes S en un jour depuis le village d'Ananea (F). Le **Lunar**

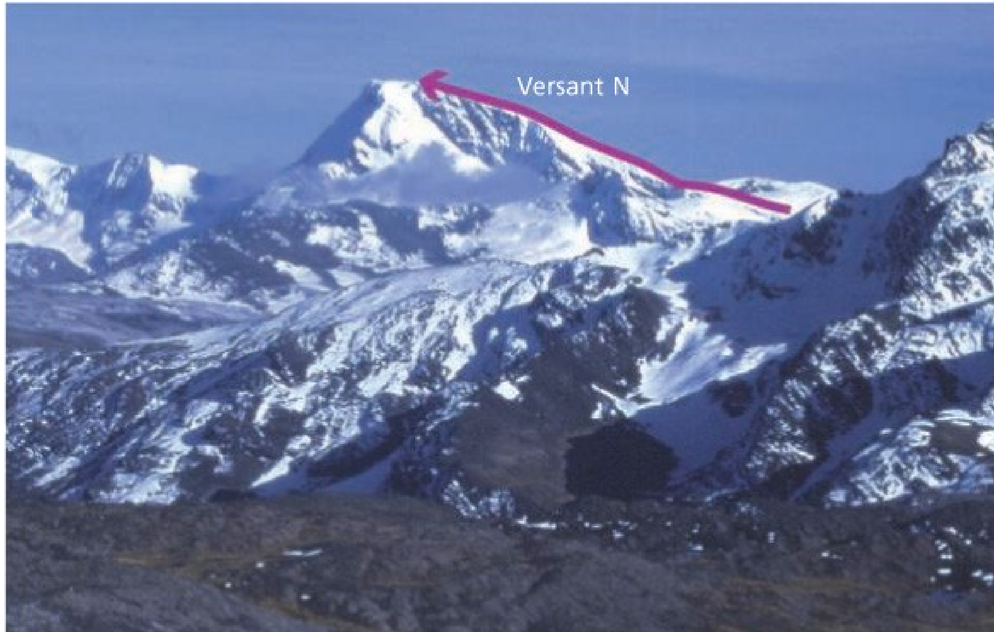
(ou **Ananea Oeste**

) est une ascension facile mais intéressante depuis la mine typique de Lunar. Monter directement vers la langue glaciaire puis le long de l'arête W (PD).

• **CARTE**

– IGMP 30-Y *La Rinconada*

(1:100000).



Callijon versant SE

NEVADO PALOMANI GRANDE - 5723m - 5 jours - PD

NEVADO PALOMANI TRANCA - env. 5600m - 5 jours - AD/D

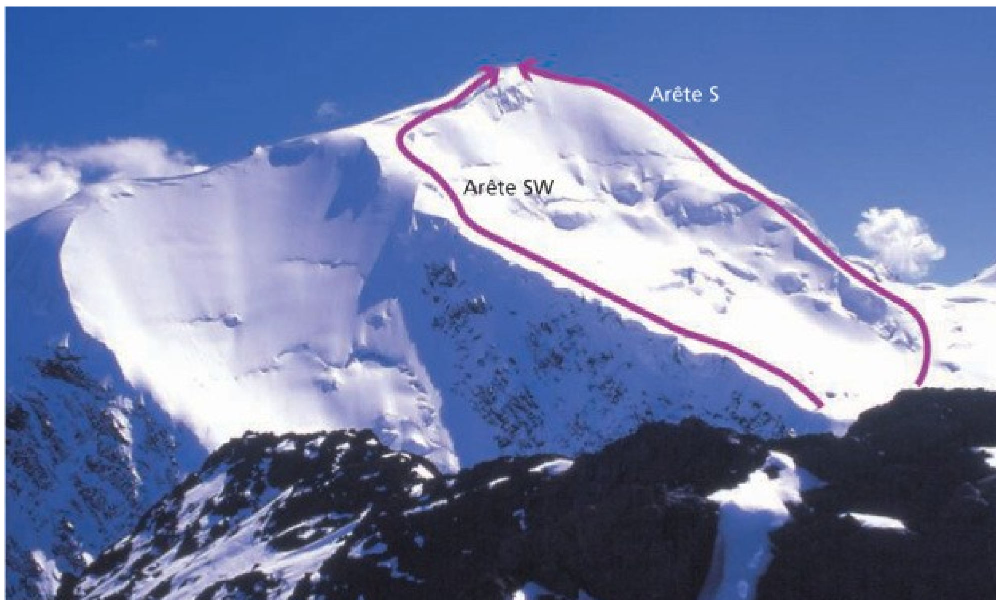
La pyramide du Palomani Grande est isolée à la limite W de l’Apolobamba, sur la frontière péruvo-bolivienne. Il se gravit aussi bien depuis le Pérou que depuis la Bolivie. Le Palomani Tranca est un sommet compliqué, quelque peu au S du Grande, avec un sommet central, un sommet E plus élevé, un sommet S et un sommet secondaire W.

• **APPROCHE PÉRUVIENNE**

– Carte p.127 pour des détails sur l'accès. De Juliaca via Ananea et Trapiche vers un hameau au N de la L. Suches. Depuis là, longer le lac durant 3-4h pour atteindre un camp à 4800m dans la Q. Palomani, à l'W du sommet.

• **APPROCHE BOLIVIENNE**

– Se rendre de La Paz au village de Suches, sur la rive S de la L. Suches. Poursuivre vers l'E sur un chemin 4x4. Il y a un bon ECB près du grand L. Chucuyo (4850m) à l'E de la montagne. On peut y arriver aussi depuis la route du Paso Pelechuco en Bolivie en passant au-dessus d'une petite colline au N.



Palomani versant S

• **ASCENSION PÉRUVIENNE**

– La voie la plus facile emprunte la longue **arête N**

(PD, 5-6h). On la gagne facilement par l'extrémité N de la Q. Palomani, en passant par le sommet secondaire de **Palomani Cunca**

(5600m). De la Q. Palomani, il est possible de gravir la face S par diverses voies, toutes AD. La montée du glacier W jusqu'au plateau sous la face S est plus facile et moins exposée aux chutes de séracs qu'il n'y paraît.



Palomani versant E



L'ultime pente neigeuse, versant S du Palomani Grande

• **ASCENSION BOLIVIENNE**

– De Bolivie, le Palomani peut se gravir au choix, par les **arêtes N**

ou **E**

(PD/AD) au départ du L. Chucuyo, itinéraire en rocher et neige (4-5h).

• **ASCENSION DU PALOMANI TRANCA**

– Le sommet E plus élevé a été gravi par l’ **arête N**

, difficile et rocheuse, depuis le plateau sous le Palomani Grande. Le sommet central, une ascension en neige, se fait depuis la Q. Palomani (AD). Il doit être possible de traverser depuis ce sommet vers le sommet E (AD/D).

• **CARTE**

– Idem Chaupi Orco.


Bolivie

Une météo très stable, des montagnes accessibles et une culture intéressante font de la Bolivie une destination particulièrement indiquée pour réaliser une expédition en montagne. Pratiquement tous les sommets de Bolivie sont décrits dans ce chapitre et, comme d'habitude, du nord au sud, en l'espèce de la Cordillera Apolobamba (à l'exception de quelques sommets à cheval sur la frontière péruvienne) aux cordillères Real, Quimsa Cruz et Lipez. Les sommets sur ou près de la frontière chilienne (y compris le Sajama, point culminant de Bolivie) sont repris dans le chapitre suivant, consacré à la Cordillera Occidental. La chaîne la plus fréquentée est de loin la Cordillera Real (surtout sa partie méridionale avec l'Illimani, le Huayna Potosi et le Condoriri). Ce succès est largement dû à la facilité d'accès aux montagnes, mais aussi à la spectaculaire beauté de la chaîne, qui compte plusieurs 6000 impressionnants, offrant des ascensions relativement faciles par leurs voies normales. La partie nord de la Cordillera Real autour de la ville de Sorata est également assez fréquentée, mais elle est très calme dans les autres coins en raison des difficultés d'accès. Pour cette même raison, les cordillères Lipez, Apolobamba et Quimsa Cruz sont toutes très tranquilles.

ACCÈS

Actuellement aucun vol direct ne part d'Europe en direction de La Paz. Il y a des vols avec KLM ou Lufthansa, avec changement à Lima. L'autre possibilité depuis l'Europe est de voler via Miami avec American et LAB ou via Sao Paolo avec Varig.

SAISON ET CLIMAT

Dans tout le pays, la meilleure saison s'étend de mai à août. C'est l'hiver et les températures sont par conséquent très basses, mais c'est aussi la saison sèche et il y a très peu de nuages ou de pluie. La Bolivie connaît à cette saison le temps le plus stable de toutes les Andes, avec seulement 3-4 jours de mauvais temps par mois. Il est encore possible

de faire une expédition en septembre et octobre, mais il fera déjà nettement plus chaud et il y aura pas mal de nuages les après-midi. La plupart des chutes de neige surviennent en été, de décembre à mars. La Cordillera Lipez, quant à elle, est suffisamment sèche pour pouvoir y aller toute l’année.

CONDITIONS EN MONTAGNE

Les itinéraires d’ascension de la plupart des montagnes des cordillères Real, Apolobamba et Quimsa Cruz sont de caractère alpin et essentiellement sur glacier. Dans l’Apolobamba et la Quimsa Cruz, on trouve néanmoins quelques voies rocheuses. Les années sèches, les montagnes peuvent être recouvertes de glace en raison des températures hivernales très basses et la difficulté d’une ascension peut en être considérablement augmentée. Dans la Cordillera Real, les conditions de neige et de glace sont généralement très stables, en raison des nuits froides, et l’on n’observe pratiquement jamais d’avalanche pendant la bonne saison. Le climat est plus humide dans la Cordillera Apolobamba et il est probable d’y avoir de la neige fraîche et de la nébulosité l’après-midi.

AUTRES GUIDES

- *Bolivia. A climbing guide*, Yossi Brain, 1999. Un bon guide, récent, qui se concentre sur les régions du Condoriri, de l’Illimani et de l’Illampu. On n’y trouve pas beaucoup de renseignements sur les autres régions de Bolivie et les voies normales ne sont pas chaque fois décrites.

- *Southern Cordillera Real*, Pecher & Schmiemann, 1977. Dépassé et quasi introuvable.

- *The Andes of Bolivia*, Alain Mesili, en anglais, Producciones Cima, 2004. Le successeur de son fameux livre publié en 1980, meilleur que le précédent. Existe aussi en espagnol et disponible à La Paz.

LA PAZ - La capitale de la Bolivie et un bon point de départ - 3700m

La plupart des alpinistes qui se rendent en Bolivie pour une expédition se basent à La Paz. La ville est idéalement située, surtout pour le sud de la Cordillera Real. Son altitude de 3700m est également excellente pour l'acclimatation, même si certaines personnes peuvent tomber malades à leur arrivée. La Paz est dotée d'un aéroport international et de tous les avantages d'une capitale, d'hôtels bon marché, de bons restaurants. Les points de départ des approches pour la plupart des montagnes de la Cordillera Real sont atteints en quelques heures, parfois par TP.

• **VOIR**

– Les circuits touristiques vers les ruines de Tiahuanaco (antérieures aux Incas), les îles du légendaire lac Titicaca et le mont Chacaltaya (5395m) sont tous intéressants pendant les journées d'acclimatation. En ville, le marché traditionnel au-dessus de Sagarnaga vaut le détour.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs bons marchés dans le quartier autour de Sagarnaga et Santa Cruz. Aussi le *Mercado Lanza*

près du bas de Graneros. Pour les supermarchés, se rendre dans la banlieue loin en bas de la ville, autour de Arce. Le supermarché *Ketal*

, au coin entre Arce et Pinilla, peut être recommandé.



Illimani depuis La Paz

• **CARBURANT**

– La *ferreteria*

(quincaillerie) sur Santa Cruz ainsi que certaines agences sur Sagarnaga vendent de la BB. On trouve du kérosène Calle Gallardo, juste au-dessus de Sagarnaga. Il y a plusieurs pompes à essence dans le

centre-ville. CG auprès de certaines des agences reprises ci-dessous (Sagarnaga), mais cher.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Essayer le *Club Andino Boliviano*

(Calle Mexico 1638). Il y a également plusieurs agences dans la *Galeria Doryan*

(Sagarnaga 189). *Andean Summits*

et *Bolivian Journeys*

sont recommandées.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– Le meilleur magasin semble être *Condoriri*

(Sagarnaga 339): on y trouve cordes, mousquetons, etc. Par ailleurs, plusieurs des agences du centre commercial à Sagarnaga 189 louent ou vendent du matériel de seconde main.

PELECHUCO - Ville d'accès à la Cordillera Apolobamba - 3600m

Située au nord-est du lac Titicaca, la Cordillera Apolobamba est à cheval sur la frontière péruvo-bolivienne, à peu près à 250km au nord de La Paz et à 300km au sud-est de Cuzco. Les montagnes de cette chaîne connaissent un climat un peu moins bon que celles de la Cordillera Real.

Seront décrits ici les sommets dont l'accès est le plus facile depuis la Bolivie. Voir le chapitre *Sud Pérou*

pour les sommets (Ananea, Callijon et Palomani) dont l'accès est plus aisé au départ de Juliaca au Pérou.

La toute petite et sympathique ville de Pelechuco est le meilleur point de départ pour une expédition dans le nord ou le centre de l'Apolobamba. L'accès vers certains des sommets les plus au sud de la chaîne est plus aisé depuis Curva.

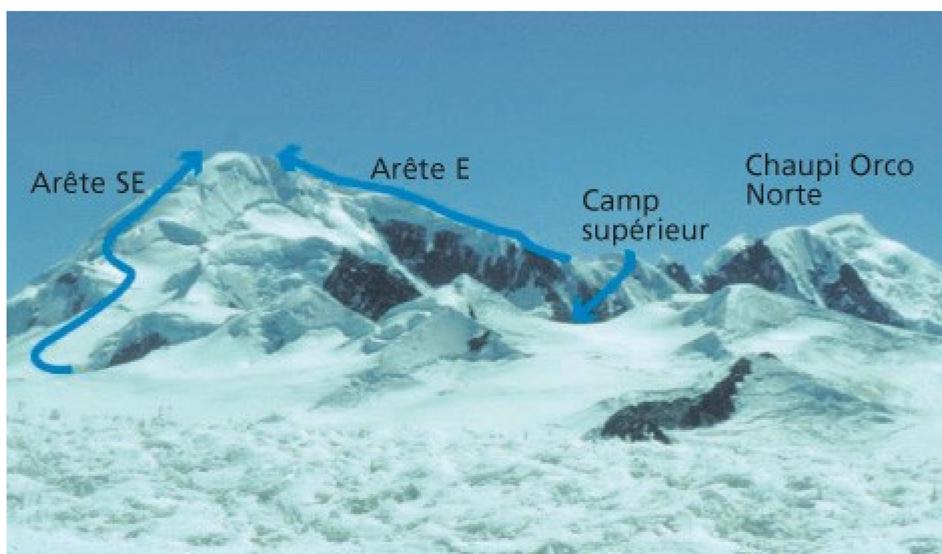
Il n'y a à Pelechuco que quelques magasins et logements basiques. Un service de bus irrégulier relie la ville à La Paz par une route très rugueuse, jusqu'à 24h de voyage. Location de mules et informations à l'hôtel *Llataymanta*

. La brume recouvre la ville pratiquement chaque après-midi.

Un trek assez fréquenté relie Pelechuco à Curva en 3 jours via Hilo Hilo. C'est un des moyens d'accéder à certains des sommets plus reculés du sud de l'Apolobamba.

CHAUPI ORCO - 6044m - 7 jours - PD

Situé sur la frontière péruvienne au N de la Cordillera Apolobamba, le Chaupi Orco en est le point culminant. Un vaste plateau glaciaire s'étend au S de celuici jusqu'aux sommets du Soral, de l'Ascarani et du Katantica. Nommé Viscachani sur les cartes IGMP et IGMB, le nom Chaupi Orco signifie « montagne centrale ». Ni la carte bolivienne ni la carte péruvienne ne donnent une altitude, mais il y a une courbe de niveau à 6000m sur la seconde et les relevés SRTM confirment une altitude supérieure à 6000m.



Chaupi Orco versant SE

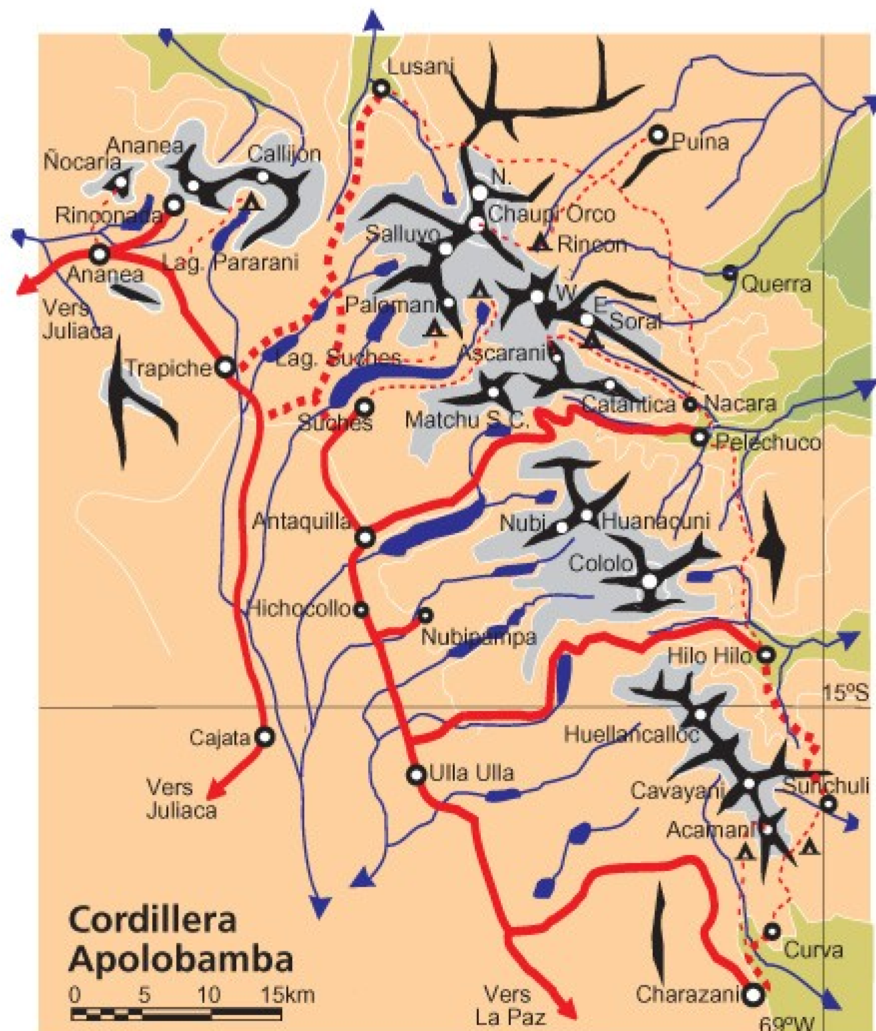
• **APPROCHE**

– L'approche du Chaupi Orco est difficile, et le plus facile est de partir de la petite ville de Pelechuco (3600m, TP). De Pelechuco, marcher jusqu'à El Rincon (4300m) dans la vallée à l'E de la montagne, via Nacara, Paso Sanchez et le L. Soral (Celeste sur carte IGMB) et en passant trois cols jusqu'à 4800m à l'E du Soral (2j). L'on peut également approcher la montagne par son versant péruvien depuis la ville de Juliaca, mais difficile. Accéder par le village très reculé d'Ananea (facilités de base).

• **ASCENSION**

– D’El Rincon, suivre des moraines et des pierriers sur la G de la vallée vers le NW jusqu’à un haut EC, au bord d’un petit lac sur le bord E du glacier (env. 5100m). Poursuivre vers l’W jusqu’à un large col (5500m), au pied de l’ **arête SE**

. Suivre cette arête sur 2km jusqu’au sommet, en passant ou en contournant quelques obstacles mineurs.



Certains contours non indiqués faute de cartes fiables

• **AUTRES VOIES**

– L' **arête NE**

se gravit également depuis El Rincon, voir le guide de Brain (env. AD). Le versant W a été gravi, mais il n'y a pas de détails connus quant à l'itinéraire ou le degré de difficulté.

• **AUTRES SOMMETS**

– Quelques informations brèves sur les sommets alentour. Le **Chaupi Orco Norte**

(6000m, peut-être moins) a été gravi depuis El Rincon par sa face SE (PD). Le **Soral Este**

(5741m) se gagne par l'arête N au départ d'un camp dans la vallée sans nom au N. Au SW du Chaupi Orco, le **Salluyo**

(env. 5650m) a été vaincu depuis le Pérou par le versant W.

• **CARTE**

– IGMB carte 3041 *Pelechuco*

(1:100000) ou IGMP carte 30-Y *La Rinconada*

(1:100000), disponible à Lima.

SORAL OESTE - 5641m - 5 jours - F/PD

ASCARANI - 5580m - 5 jours - PD



Soral Oeste versant S



Ascarani versant N

Ces deux sommets peuvent être chacun gravis en 1j au départ d'un camp d'altitude au Paso Ingles sur le glacier au fond de la vallée de Nacara. Il y a plusieurs autres petits sommets très intéressants dans le coin. Lors de sa première ascension, l'Ascarani fut décrit comme une splendide pyramide de neige, mais aujourd'hui, une bonne partie de celle-ci a fondu, laissant apparaître le rocher.

• **APPROCHE**

– Une longue journée de marche depuis Pelechuco (3600m, TP) jusqu'à un camp au bout de la vallée de Nacara (ou Macara, 4600m, 7h). Ensuite, 4-5h de remontée de moraines sur la G de la vallée par de vagues sentiers jusqu'au glacier, puis au Paso Ingles, au N de l'Ascarani. Plusieurs EC à 5250m.

• **ASCENSION DU SORAL OESTE**

– La voie la plus facile débute à El Rincon, vers le **N**

– voir Chaupi Orco (F/PD). Une autre voie emprunte la superbe crête de neige de l’ **arête S**

, au départ du camp sur le Paso Ingles. Traverser le glacier et gagner l’arête par la D. Gravir celleci, de plus en plus raide, jusqu’au sommet (4h, PD/AD).

• **ASCENSION DE L’ASCARANI**

– Du camp sur le col Ingles, gravir l’ **arête NW**

. Il est préférable de rester proche du bord du glacier, voire sur le rocher. Plusieurs courts passages faciles en rocher mènent à une longueur finale de 30m en glace (45°) juste sous le sommet (3h).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Montserrat**

(5655m), à l’extrémité W du massif du Soral Oeste, peut se gravir par son flanc S, escalade rocheuse sur l’arête sous le sommet (F). Les sommets au S de l’Ascarani, le **Matchu Suchi Cuchi**

(env. 5660m) et le **Catantica**

(env. 5650m) s’escaladent en une longue journée depuis le camp au col ou, plus aisément, depuis un camp sur le glacier au S de l’Ascarani (F). Pas de difficultés techniques, mais cheminement compliqué à travers le glacier. Les faces S de ces deux sommets au-dessus du Paso Pelechuco offrent des itinéraires plus intéressants.

• **CARTE**

– IGMB carte 3041 *Pelechuco*

(1:100000).

COLOLO - 5915m - 5 jours - D

Le raide pic triangulaire du Cololo est le plus haut sommet de la partie S de la Cordillera Apolobamba et l’un des plus superbes. Il est dénommé Khala Phusa sur la carte IGMB.



Cololo et Huanacuni versants N

• **APPROCHE**

– Emprunter l’un des quelques bus ou camions qui vont occasionnellement de La Paz à Pelechuco via Ulla Ulla (4300m) pour accéder à cette partie de la chaîne. Pour gagner le CB du Cololo, quitter la route à env. 15km au N d’Ulla Ulla pour rejoindre vers l’E le village de Nubipampa. On peut y louer des mules pour longer le L. Nubi (7km) et monter (2km) plus haut dans la vallée jusqu’à un EC entre deux grands lacs (4720m).

• **ASCENSION**

– Remonter le glacier qui se trouve au N de l’ **arête W**

(nécessitant peut-être un camp supplémentaire) et gagner l’arête W par une rampe rocheuse cachée. Quelques passages raides en glace (60°) sur l’impressionnante arête exposée.

• **AUTRES VOIES**

– Il y a eu des ascensions par l’ **arête N**

(rocher très instable), atteinte par l’E ou par l’W (D).

• **AUTRES SOMMETS**

– Au N, le **Nubi**

(5710m) peut se gravir depuis le même camp. Le **Huanacuni**

(5798m) peut s'escalader depuis Agua Blanca, au-dessus de Pelechuco, par les pentes E et l'arête S cornichée (D).

• **CARTE**

– Idem Soral Oeste.

HUELLANCALLOC - 5836m - 5 jours - F/PD

Cette montagne n'est pas nommée sur la carte IGMB, mais se situe à 9km au SSW de Hilo Hilo. Il s'agit d'une grande et facile montagne, adaptée à une ascension à ski.

• **APPROCHE**

– De La Paz via Ulla Ulla jusqu'au village de Hilo Hilo (3800m), également appelé Illo Illo.

• **ASCENSION**

– De Hilo Hilo, remonter la vallée en direction du SW jusqu'à un camp d'altitude vers 4800m, juste à l'endroit où la vallée tourne vers le S et où le versant N du Huellancalloc apparaît (1j). Du camp, gravir le versant N (F/PD).

• **CARTE**

– IGMB carte 3041 *Pelechuco*

(1:100000).

ACAMANI - 5400m+ - 5 jours - PD/AD

CAVAYANI - 5484m - 6 jours - F/PD

À l'extrémité S de la Cordillera Apolobamba se trouvent les deux sommets de l'Acamani (souvent orthographié Akamani) et du Cavayani (aussi dénommé Isquillani). L'Acamani est une montagne sacrée des hommes médecine des Kallahuaya.

• **APPROCHE DE L'ACAMANI**

– De La Paz se rendre à la ville de Charazani (TP quotidien, magasins et logements), puis prendre vers le village de Curva, point de départ d'un sentier de trekking populaire qui va jusqu'à Pelechuco (location d'ânes facile). De Curva, suivre le sentier qui sort du village au N en direction du village de Canisaya. 2km avant ce dernier, descendre au fond de la vallée principale pour remonter sur le versant opposé à G de deux torrents (rio Acama). Passer un petit lac caché (3900m) et monter (plus raide) vers un camp (4700m) sur les moraines au-dessus de la L. Glaciar (Canchani sur la carte IGMB) (8h).

• **ASCENSION DE L'ACAMANI**

– Remonter le côté D du glacier mais en tirant vers la G de manière à gagner le col entre l'Acamani et le sommet N (5189m). Gravir l' **arête NW**

de l'Acamani sur neige (raide, jusqu'à 50°), avec un court passage rocheux (I-II) (4h).

• **ASCENSION DU CAVAYANI**

– Comme ci-dessus, mais prendre à D des deux torrents, passer un col, continuer sur le sentier de trekking vers Hilo Hilo par un second col et arriver dans la grande vallée sous le Paso Sunchuli (peut aussi être atteint depuis le N par la route qui passe le Paso Sunchuli). D'un camp dans cette vallée remonter le glacier E. En haut du glacier, prendre vers la D et gravir une rampe de neige sur 150m pour rejoindre l' **arête NE**

neigeuse du Cavayani. Poursuivre facilement jusqu'au sommet.



Cuchillo versant SE



Acamani versant SW

• **AUTRES SOMMETS**

– La pyramide du **Cuchillo**

(env. 5400m), au NE du Cavayani, se gravit facilement par l’arête NE, depuis la route du Paso Sunchuli (PD).

• **CARTE**

– IGMB carte 5748-I *Khata*

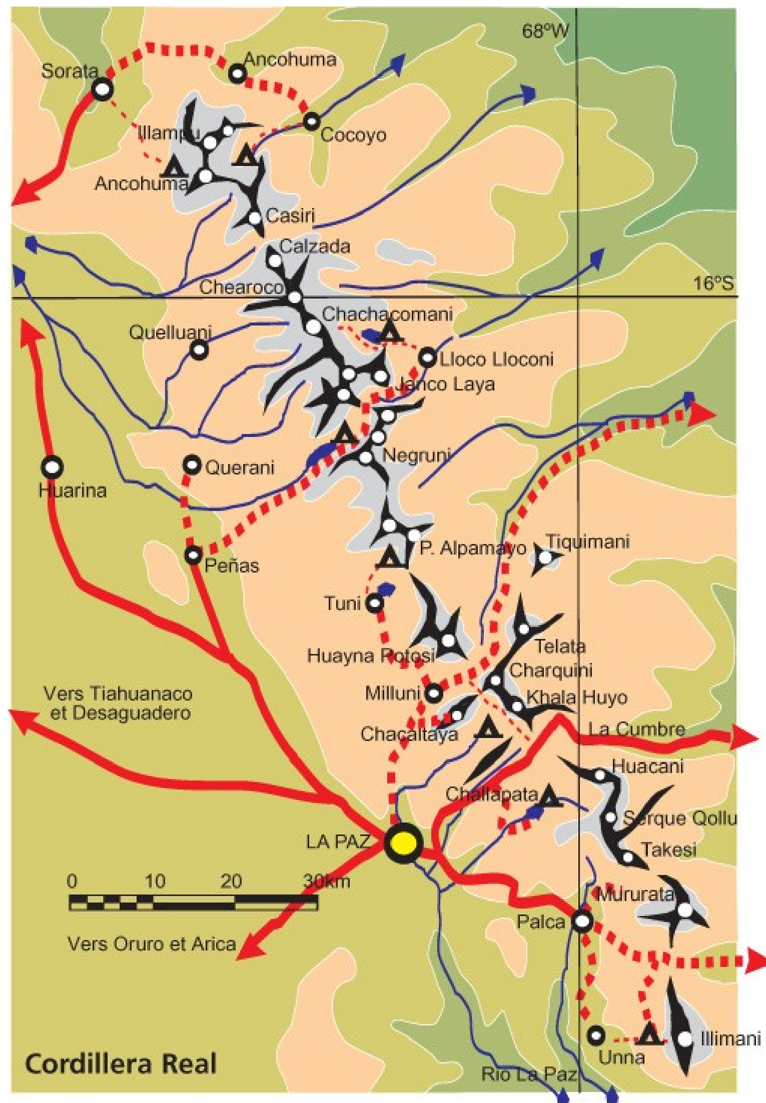
(1:50000).

SORATA - Ville d’accès au nord de la Cordillera Real - 2700m

Sorata est une petite ville touristique idyllique et le point de départ idéal pour le trekking ou l'alpinisme dans le nord de la Cordillera Real. À 5h environ de La Paz (TP régulier), on y trouve de nombreux hôtels et de bons magasins, y compris une épicerie fine bien achalandée. On peut louer des animaux à l'association des *arrieros*

, à côté du *Residencial Sorata*

. Cet établissement accueille de nombreux alpinistes, ce qui en fait la bonne adresse pour obtenir des informations récentes sur les conditions en montagne.


68ºW
16ºS
Sorata
Ancohuma
Cocoyo
Illampu
Ancohuma
Casiri
Calzada
Chearoco
Chachacomani
Quelluani
Lloco Lloconi
Janco Laya
Querani
Negruni
Huarina
Peñas
P. Alpamayo
Tiquimani
Tuni
Huayna Potosi
Telata
Charquini
Milluni
Khala Huyo
Vers Tiahuanaco
et Desaguadero
Chacaltaya
La Cumbre
Huacani
Challapata
Serque Qollu
LA PAZ
Takesi
0 10 20 30km
Mururata
Palca
Vers Oruro et Arica
Unna
Illimani
Cordillera Real
Rio La Paz



Chachacomani depuis les hauteurs de Lechecota, Cordillera Real

NEVADO ILLAMPU - 6368m - 5 jours - AD/D

PICO SCHULZE - 5943m - 5 jours - PD/AD

Situé dans le massif de Sorata à l’extrême N de la Cordillera Real, l’Illampu est le plus difficile des hauts sommets de Bolivie. Sa première ascension remonte à 1928. Le Pico Schulze est un contrefort à l’W de l’Illampu, qui offre une excellente ascension.

• **APPROCHE**

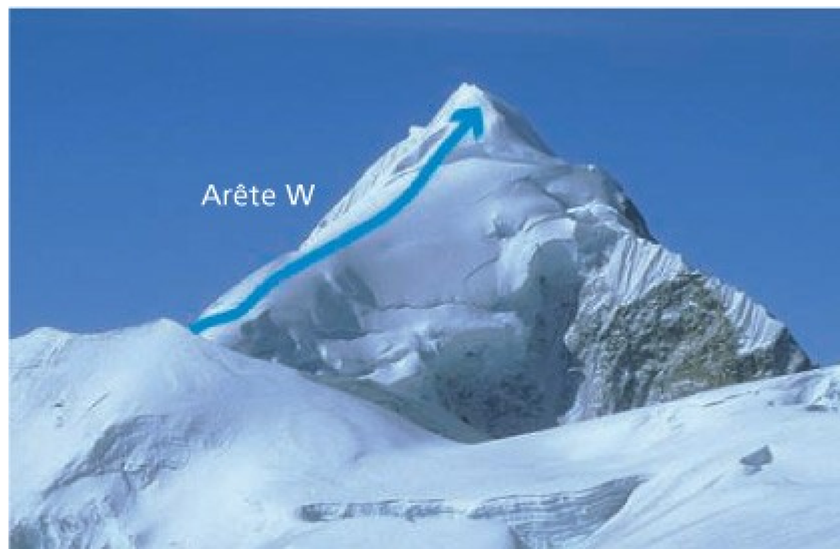
– De Sorata (TP), louer un moyen de transport pour se rendre au village d’Ancohuma (également dénommé Ancoma), où l’on peut louer des mules. Suivre la vallée vers le S et le SW jusqu’à la langue du glacier N, qui descend entre le Schulze et l’Illampu (EC, 4700m). Une route plus directe (mais plus pénible) permet d’arriver à ce même endroit avec des animaux, en passant par le col Huilacota, au départ de

Sorata. Remonter ensuite le côté D du glacier N (plusieurs parties raides) jusqu'à un haut camp sur le plateau supérieur (5600m) sous le Pico Schulze (2j).

• **ASCENSION DE L'ILLAMPU**

– La voie normale emprunte l' **arête W**

. Du plateau supérieur sur le glacier N, gravir un mur raide de glace et de neige (300m, 45-55°) pour atteindre l'arête. Suivre celle-ci (30°), avec un passage plus raide (60°) juste sous le sommet (AD).



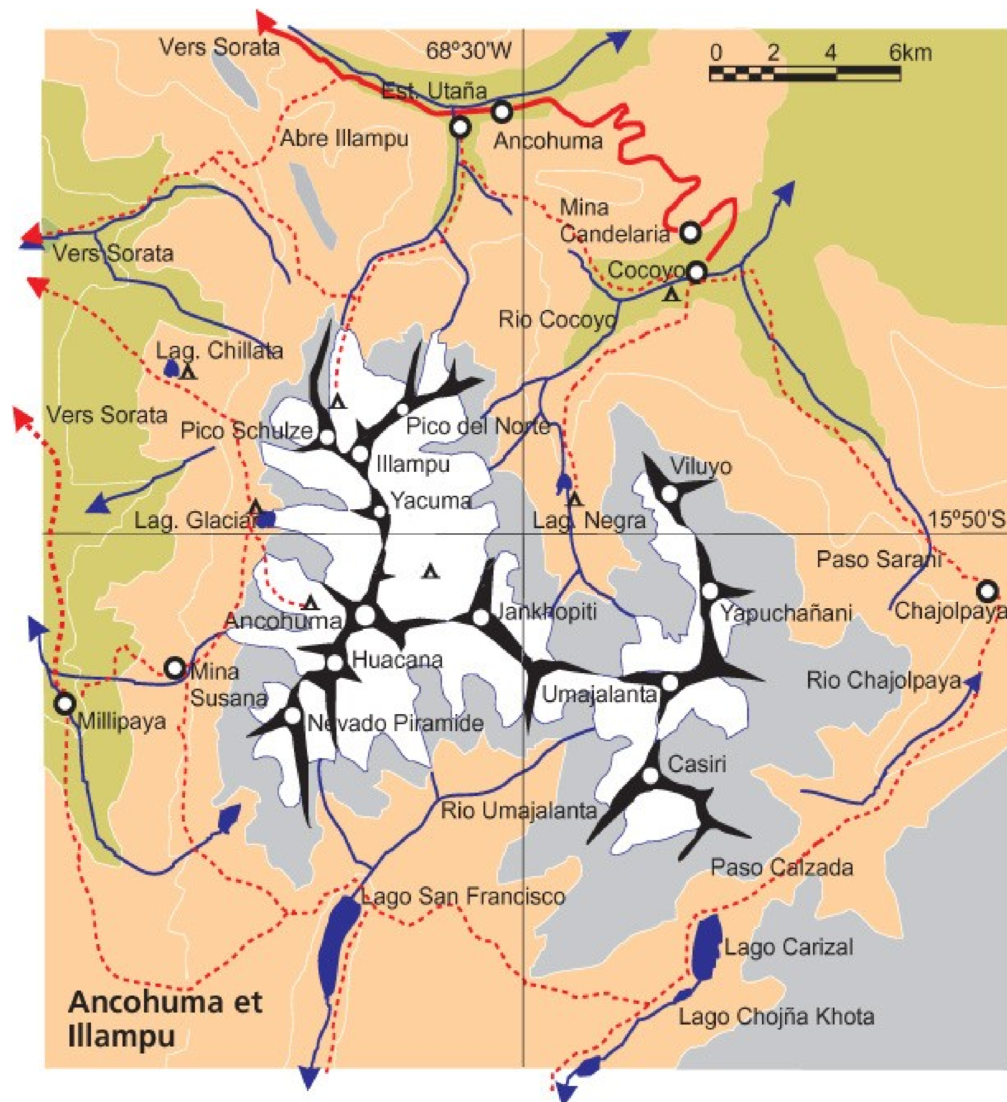
Illampu versant S

• **AUTRES VOIES SUR L'ILLAMPU**

– Plusieurs itinéraires plus difficiles ont été ouverts, dont la **face E**

directe (50-60°, D) et la face et **arête NE**

(D). Pour l'approche de ces voies, voir les itinéraires de la face E de l'Ancohuma.



• **ASCENSION DU PICO SCHULZE**

– La voie la plus facile passe par l’ **arête SE**

que l’on gagne au point 5765m, depuis le haut camp sur le glacier N. Il y a aussi plusieurs autres itinéraires engagés dans la face E.

• **CARTE**

– Alpenverein carte 0/8 *Cordillera Real Nord*

(1:50000) ou IGMB carte 5846-I *Sorata*

(1:50000).

ANCOHUMA - 6427m - 6 jours - PD/AD

L’Ancohuma est le point culminant du massif de Sorata. Des mesures effectuées au cours des années 70 lui attribuèrent une altitude de 7014m, mais celles-ci se révélèrent fortement exagérées, même si leur publication dans le *Times Atlas*

leur apporta une certaine caution. Le nom de la montagne est souvent écrit de différentes manières, p. ex. Jankhouma. La voie normale remonte directement la face W depuis Sorata, pour terminer par l’arête SW (PD+). Dans le passé, la voie la plus habituelle (également décrite ci-dessous) empruntait le versant E.



Sommet de l'Ancohuma versant W

• **APPROCHE**

– L'approche normale depuis l'W suit le populaire sentier de trekking qui va de Sorata à la L. Glaciar en 2j. Suivre un sentier au SE de Sorata (guide local conseillé) qui traverse la vallée et chemine à travers champs et pâturages jusqu'à un camp à la L. Chillata (6h). Quelques ruines inca plus haut. Ce point est le plus avancé que pourront atteindre les mules. Le jour suivant, passer un col au Cerro Titisani et monter vers le CB (5038m) dans le cadre impressionnant de la L. Glaciar (5h).

• **ASCENSION**

– L' **arête SW**

est décrite ici. De la L. Glaciar, remonter des blocs sur 300m vers le S pour arriver au glacier. Rester sur les rochers à D du glacier jusqu'à 5500m puis passer sur celui-ci. Regagner plus haut la moraine sur la D du glacier et monter jusqu'à un camp sur la neige (5700m, 5-7h).

Plusieurs EC plus haut et plus bas. Remonter ensuite la pente derrière le camp jusqu'à un large plateau sous l'arête SW. Viser d'abord le sommet et gagner la face W. Monter vers la G, puis vers la D pour atteindre l'arête SW par une ou deux longueurs raides (45-50°). Suivre l'arête SW jusqu'au sommet (6h, PD+). Du même haut camp, l'on peut également gravir l'arête NW (AD).

• **AUTRES VOIES**

– Cette **arête NW**

, mais atteinte depuis le versant E, était auparavant la voie normale. L'arête SW a également été gravie depuis l'E. La vallée compte nombre d'autres lignes intéressantes, dont deux sont décrites ci-après. Pour toutes ces voies, se rendre de Sorata au bout de la route à Cocoyo (3500m), où il y a moyen de louer des lamas. De Cocoyo, un bon sentier remonte le versant S de la vallée jusqu'à un CB à la L. Negra (4650m), appelé Chamach Kota sur la carte Alpenverein, dans le haut bassin à l'E du sommet (7h). Remonter ensuite la vallée au SW de Leche Cota jusqu'au plateau glaciaire au N du Jancopiti (EC). L'arête NW se gagne du plateau glaciaire par une large rampe neigeuse menant à l'arête NE. Ensuite traverser le versant N en remontant vers l'arête NW. Cette arête est essen-tiellement en neige avec quelques passages rocheux (III-IV). L' **arête SW**

, exposée, se gagne aussi depuis le glacier par une ou deux longueurs en glace. Un dernier camp peut s'avérer nécessaire (PD). Elle peut également être atteinte depuis le L. San Francisco au S. C'est plus rapide, mais il y a plus de dangers objectifs.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Nevado Jancopiti**

(5875m) qui peut se gravir par l’arête N (PD).

• **CARTE**

– Alpenverein carte 0/8 *Cordillera Real Nord*

ou IGMB carte 5846-II *Warizata*

(1:50000).

UMALAJANTA - 5723m - 5 jours - F

VILUYO - 5540m - 5 jours - PD

Ces deux sommets à l’E de l’Ancohuma peuvent être gravis depuis un CB à la L. Negra, dans la vallée au S de Cocoyo.

• **APPROCHE**

– De Sorata via Cocoyo à la L. Negra (4650m), dénommée Chamach Kota sur la carte Alpenverein. Même approche que pour le versant E de l’Ancohuma ci-dessus (2j).

• **ASCENSION DE L’UMALAJANTA**

– Par le **versant NW**

. De la L. Negra, remonter la vallée principale jusqu'à un haut camp près de petits lacs vers 5000-5100m (4-6h). Gravir des pentes

d'éboulis vers le glacier NW, en visant l'W de l'évidente paroi rocheuse triangulaire. Continuer à remonter le glacier vers le col à l'E du point 5578m, puis poursuivre vers l'E en direction du sommet (4h).

• **ASCENSION DU VILUYO**

– Par le **glacier NW**

. Gravir la pente au S de la L. Negra et traverser des éboulis vers la G pour gagner la crête d'une moraine. Suivre celle-ci jusqu'à une arête rocheuse sur la G du glacier. Remonter cette arête sur son flanc D le long du glacier, jusqu'à devoir passer sur ce dernier. Le remonter facilement jusqu'aux rochers sommitaux (5h).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Yapuchañani**

(5526m) se gravit par son versant NW (PD).

• **CARTE**

– Idem Ancohuma.

NEVADO CHEAROCO - 6104m - 6 jours - AD/D

NEVADO CHACHACOMANI - 6074m - 4 jours - AD

Ces deux sommets sont rarement gravis en raison des difficultés d'accès et du manque d'informations. Suite à des problèmes avec des habitants dans les vallées à l'W, il est désormais plus sûr (bien que plus compliqué) d'accéder à ces montagnes par la nouvelle route qui traverse la vallée de Caracota (*Khara Kota*

) au SE.



Chachacomani versant E

• **APPROCHE**

– Carte p.136. De La Paz via Peñas et la vallée de Caracota. Sur la nouvelle route, passer le Janco Laya et gagner le hameau de Lloco Lloconi (dénommé aussi Janco Lacaya). Pour le Chachacomani, passer un col au NW, redescendre quelques centaines de mètres et traverser à G pour atteindre un ECB à Leche Cota (4500m). Pour le Chearoco, continuer 1j de plus via Palca vers la haute vallée de Chiquini, ou remonter la vallée et traverser le col glaciaire sur le versant E du Chachacomani (idem approche du camp d'altitude du Chachacomani). Pour ceux qui dési-rent gravir les sommets depuis l'W (et se frotter aux locaux peu commodes), remonter la rivière Quelluani (Kelluani) jusqu'à un CB à 5000m.

• **ASCENSION DU CHACHACOMANI**

– La voie normale emprunte à présent le **versant E**

au-dessus de Lechecota. De Lechecota, gravir 250m de blocs vers le NW, atteindre une vallée suspendue avec des blocs de glace difficiles à passer et un mauvais EC à 5500m. Gravir la moraine puis un couloir de neige (45°) pour gagner le bassin supérieur. Remonter ensuite une raide pente de 100m (45°), risque d'avalanche fréquent (AD). Il y a des voies plus simples sur le versant W depuis la vallée de Quelluani, mais avec de gros problèmes d'accès.

• **ASCENSION DU CHEAROCO**

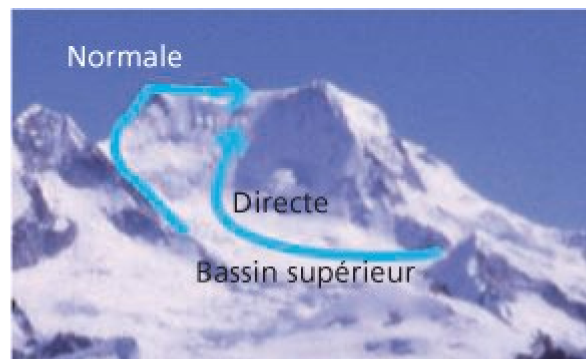
– La voie normale passe par l’ **arête SE**

depuis la vallée de Chiquini. Ascension raide sur glacier (AD). La face E offre une escalade plus difficile (55°, D/TD).

• **AUTRES SOMMETS**

– Vers le N, le **Calzada**

(5650m) s’escalade par l’W au départ d’un camp au fond de la vallée du même nom (PD/AD).



Chachacomani face S



Chearoco versant E

• **CARTE**

– IGMB carte 5946-III actuellement non disponible (mais elle existe !). La meilleure carte disponible est celle de la Cordillera Real par Liam O’Brien (1:135000).

JANCO LAYA - 5545m - 3 jours - F

JALLAWAYA - 5670m - 4 jours - PD

Ces montagnes sont un excellent objectif pour une expédition courte ou comme courses d’acclimatation. Le Jallawaya est également connu sous le nom de Jacha Pata.



Jallawaya

• **APPROCHE**

– De La Paz via Peñas jusqu'à la vallée de Caracota (Khara Kota). Traverser le col (4980m) au fond de la vallée de Caracota sur un chemin 4x4 et descendre vers un agréable CB (4600m) au pied de l'arête SE du Janco Laya. Pour le Jallawaya, continuer comme pour l'approche du Chachacomani vers la superbe (ne le sont-elles pas toutes ?) L. Lechecota à 4500m.



Janco Laya

• **ASCENSION DU JANCO LAYA**

– La voie normale passe par l' **arête SE**

, sur des éboulis puis sur le glacier.

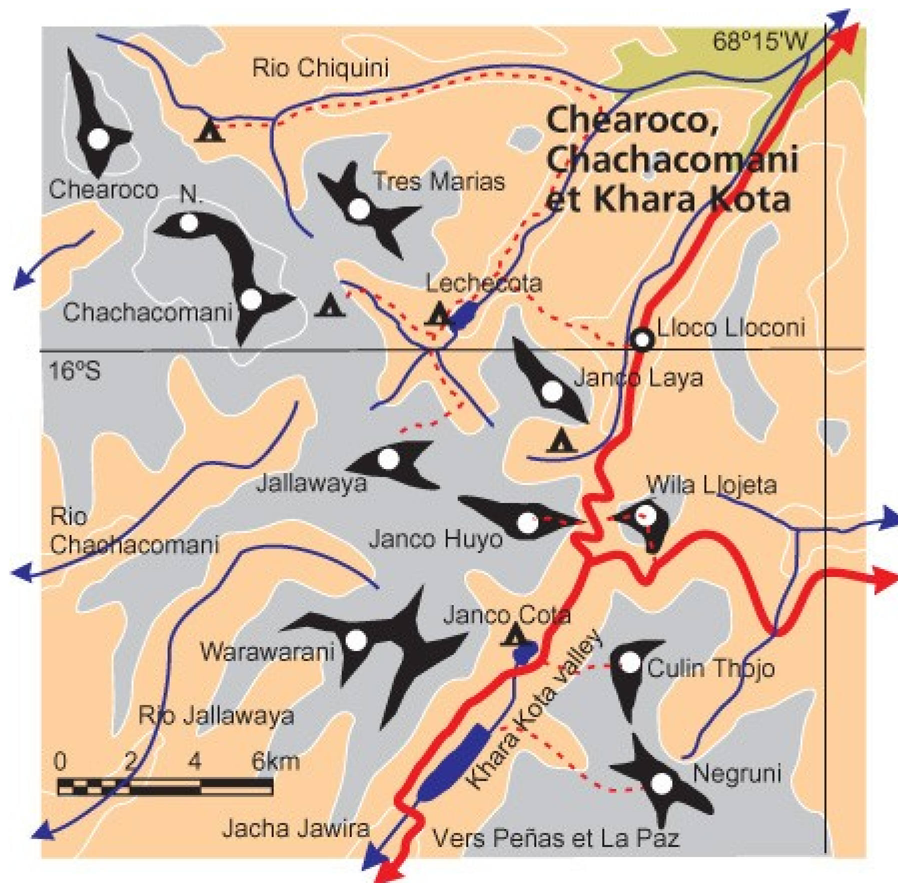
• **ASCENSION DU JALLAWAYA**

– De l’extrémité SE de la L. Lechecota, monter le long du torrent direction SE pour gagner la vallée cachée du Rio Huarca Jahuira. Tourner à D à la seconde prairie et effectuer une montée raide vers un lac à 5000m. Rejoindre la langue du glacier de D, traverser vers le glacier de G en passant sur des dalles faciles (II-III). Continuer par un col glaciaire pour rejoindre le bassin glaciaire supérieur, puis le sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– Au N de la L. Lechecota se trouvent de nombreux sommets intéressants. Parmi les plus faciles, le sommet central du **Tres Marias**

(env. 5400m) que l’on gravit par le glacier central de la vallée au NW de Lechecota. Courte et facile escalade jusqu’au sommet SE (PD), avec possibilité de poursuivre au N vers le sommet principal (AD/D).



• **CARTE**

– IGMB carte 5945-IV (1:50000).

JANCO HUYO - 5512m - 2 jours - F

NEGRUNI - 5468m - 2 jours - F

CULIN THOJO - 5368m - 2 jours - F

HUILA LLOJETA - 5244m - 2 jours - F


Negruni versant W

Ces quatre sommets, qui dominent la superbe vallée de Caracota (Khara Khota), représentent d’excellents objectifs pour une courte expédition ou pour s’acclimater. Ils peuvent se combiner avec l’ascension du Janco Laya. Plusieurs de ces sommets peuvent être gravis en traversée pour en augmenter l’intérêt et tous sont aptes au ski en début de saison.

• **APPROCHE**

– De La Paz via Peñas jusqu’au fond de la vallée de Caracota, où un CB peut être installé à 4700m, auprès de la belle L. Janco Cota.

• **ASCENSION DU JANCO HUYO**

– De la L. Janco Cota, remonter la vallée principale jusqu’à un col au SE du Janco Huyo. Gagner le glacier en passant facilement quelques rochers (5200m) et suivre la large **arête SE**

jusqu’au sommet (4-5h).



Janco Huyo versant SE



Wila Llojeta et Culin Thojo versant W

• **ASCENSION DU NEGRUNI**

– Également orthographié Nigruni. L'ascension débute soit directement à la L. Janco Cota par le glacier NW ou 2km plus au S dans la vallée de Caracota par le glacier SW (4-5h).

• **ASCENSION DU CULIN THOJO**

– De Janco Cota directement par les **pentes W**

et un petit glacier (3-4h).

• **ASCENSION DU WILA LLOJETA**

– Au fond de la vallée le chemin se divise, à 4900m environ. Remonter n’importe laquelle des deux branches vers le col S ou W, et facilement au sommet (3-4h).

• **CARTE**

– IGMB carte 5945-IV (1:50000).

CERRO CONDORIRI - 5648m - 3 jours - AD/D

PEQUEÑO ALPAMAYO - 5410m - 3 jours - PD

Le Condoriri est l’une des plus belles montagnes de Bolivie, sinon de toutes les Andes. Son sommet principal, appelé *Cabeza del Condor*

(« tête du condor ») est entouré par l’ *Ala Izquierda*

(« aile gauche ») et l’ *Ala Derecha*

(« aile droite »). L'itinéraire d'ascension du Condoriri est splendide et relativement facile d'accès, ce qui le rend assez populaire. Le Pequeño Alpamayo, autre magnifique pyramide de neige voisine du Condoriri, parfois appelée Alpamayo Chico, est également gravi fréquemment. Plusieurs autres ascensions intéressantes sont accessibles au départ du même CB.



Pequeño Alpamayo versant SW

• **APPROCHE**

– Carte p.139. De La Paz à l'estancia Tuni (4400m) où l'on peut louer des animaux. L'accès est difficile sans véhicule de location. De l'estancia Tuni, contourner le L. Tuni par le S, prendre vers le N et remonter la vallée jusqu'à la L. Chiar Cota (4700m, 2h). Un CB y a été équipé (WC, eau courante). Ce camp est payant et peut grouiller de monde.

• **ASCENSION DU CONDORIRI**

– La voie normale passe par l’ **arête SW**

. De la L. Chiar Cota, emprunter un sentier vers le N en direction d’un grand couloir d’éboulis caché, qui traverse une barre rocheuse. Remonter celui-ci ou un petit couloir de neige à son extrémité G. Gagner par la G le glacier du Condoriri, au SW du sommet, et le remonter en direction de l’arête SW. Une gou-lotte de neige (40-50°) dans une barre rocheuse permet d’atteindre l’arête à une brèche proéminente. Poursuivre sur l’arête exposée (glace, rocher instable) jusqu’au sommet (6-8h). Le manque de neige chronique rend cette ascension de plus en plus dangereuse (rochers instables).

• **AUTRES VOIES**

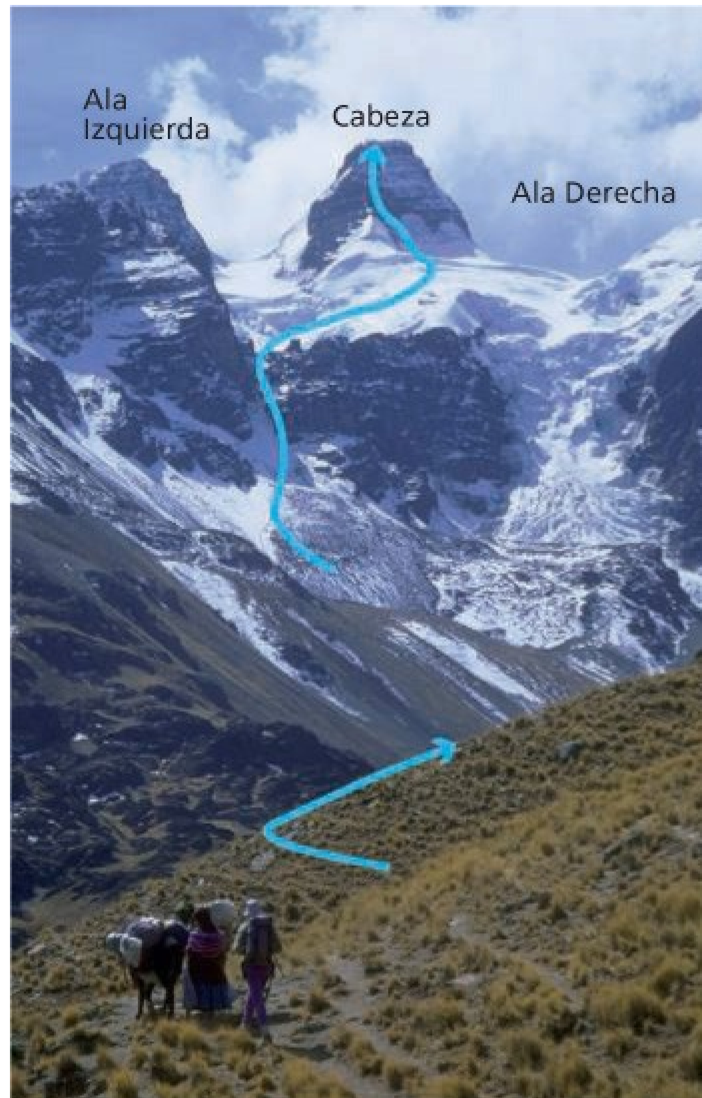
– Une ligne remonte la **face SE**

de la Cabeza del Condor, neige et passages rocheux (55°, V, D).

• **ASCENSION DU PEQUEÑO ALPAMAYO**

– Situé à l’E du Condoriri, il se gravit au dé-part du même CB. De la L. Chiar Cota, suivre un sentier vers le NE qui passe la L. Quellual Cota et remonte la moraine à D du glacier principal. Descendre sur celui-ci et le remonter vers la G en direction du col entre le Hualllomen (Wyoming) et le Tarija. Gagner le sommet rocheux du Tarija par la neige, descendre de l’autre côté, contourner un gendarme par la D et poursuivre jusqu’à l’ **arête SW**

neigeuse du Pequeño Alpamayo (5-6h).



Condoriri versant S

• **AUTRES SOMMETS**

– L’ **Ala Izquierda**

(5540m), antécime W de la Cabeza del Condor, a été gravie par sa raide face SE de neige (50-55°, D) et par son arête E (AD). Des voies ont également été ouvertes dans les quatre couloirs évidents de la face SE de l’ **Ala Derecha**

(5330m, D à TD). Voir le guide de Brain pour davantage de détails. Parmi les sommets plus faciles, le **Jahuaca**

(ou **Ilusion**

) (5350m) que l’on gravit par le versant W, depuis la moraine au-dessus de la L. Quellual Cota (PD). Au SE du CB, le **Jallayco**

(ou **Mirador**

) (5224m) offre de belles vues sur le massif du Condoriri.



L'arête sommitale du Condoriri

• **CARTE**

– IGMB cartes 5945-II *Milluni*

et 5945-III *Peñas*

(1:50000).

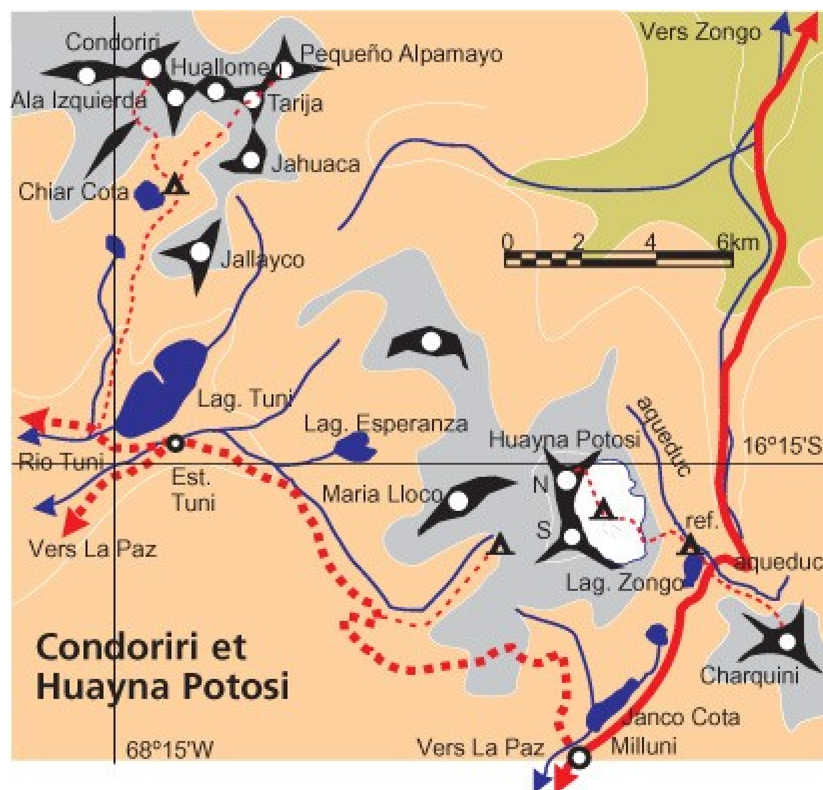
CERRO HUAYNA POTOSI - 6088m - 3 jours - PD

Un beau sommet de forme triangulaire que l'on aperçoit distinctement en atterrissant à La Paz. Il compte deux sommets, le N, légèrement plus haut, et le S, légèrement plus difficile. Également dénommé Cacca Aca, il est réputé être le 6000 le plus facile de la Cordillera Real, bien que certaines années l'Illimani soit plus facile.

L’impressionnante face W, d’accès aisé, compte de nombreuses voies longues et difficiles.

• **APPROCHE**

– En véhicule de location jusqu’au col Zongo (pas de TP). Un refuge y a été construit, au bord du lac du même nom (bien équipé, mais peu de place). Généralement, on peut y trouver des porteurs.

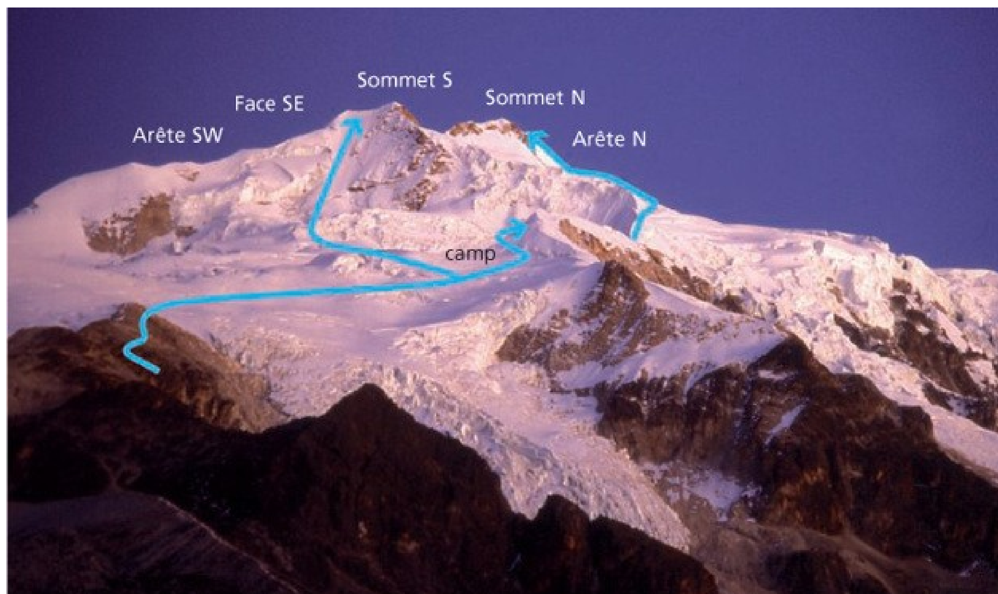


• **ASCENSION**

– Du lac, traverser le barrage et suivre un aqueduc jusqu’à un petit torrent. Le remonter par des moraines puis prendre à G vers une crête de moraine évidente. Tirer à G dans un pierrier jusqu’à arriver au glacier à 5200m (EC possible). Le traverser en décrivant un large arc

de cercle vers la D, en direction de l'arête neigeuse sur la D qui descend du sommet S. Sous cette arête se trouve le camp Argentino (vers 5500m, 5h du barrage). Prendre garde à de nombreuses crevasses dangereuses aux alentours de ce camp. Autres EC possibles plus haut. Du camp, gravir une pente raide vers une arête courte mais exposée. Gagner ensuite l' **arête N**

en traversant à D sur des pentes de neige plus faciles. Poursuivre sur cette arête en revenant vers le sommet, très exposé mais facile (5-6h).



Huayna Potosi versant SE



Tiquimani vu de l'aqueduc menant au Charquini

• **AUTRES VOIES**

– Le sommet S, plus difficile, se gravit par la **face SE**

ou l' **arête SW**

, au départ du camp Argentino (AD/D). Plusieurs voies parcourent l'imposante **face W**

, haute de 1000m (toutes env. D et 55-60°, approche comme pour le Maria Lloco, ci-dessous). Voir les guides Brain ou Mesili pour davantage de détails.

• **AUTRES SOMMETS**

– Au N, le **Tiquimani**

(5519m), appelé Illampu sur les cartes IGMB, est une montagne très difficile. La voie normale remonte la face SW (au moins TD, 60-65°, V/VI). Le **Maria Lloco**

(5522m) se trouve à l'W du Huayna Potosi. On y accède via Milluni par un chemin menant à l'arête dominant Carmen Pampa du S. Longer l'aqueduc direction NE jusqu'au glacier. Remonter celui-ci et contourner un éperon pour gagner l'arête NE. Le **Charquini**

(5392m) se gravit au départ du lac Zongo par le glacier NW, que l'on approche par une marche spectaculaire le long de l'aqueduc (F). D'autres itinéraires semblent possibles par la vallée du Kaluyo, en remontant le glacier SW. Enfin, pour se rendre au **Telata**

(5336m), remonter directement le glacier SW jusqu'à une brèche, puis prendre à G pour gagner le sommet par de la neige et des pierriers (F).

• **CARTE**

– IGMB carte 5945-II *Milluni*

(1:50000).

CHACALTAYA - 5395m - 1 jour - F

KHALA HUYO - 5324m - 2 jours - PD

Deux sommets moins élevés qui font d'idéales courses d'acclimatation. De nombreuses agences proposent des ascensions dans la journée du Chacaltaya, en conduisant jusqu'à un remonte-pente à 5180m. Les deux montagnes peuvent être enchaînées au départ d'un haut camp dans la vallée du Caluyo. Le Khala Huyo est parfois orthographié Kaluyo, ou même appelé Wila Mankilisani ou encore Huila Manquilisani !

• **APPROCHE**

– De La Paz, se rendre en bus ou taxi au col de La Cumbre (4800m, TP, 1h). Passer un petit col à l'W et descendre dans la vallée du Caluyo où il y a de bons EC au bord de petits lacs (2h).

• **ASCENSION DU KHALA HUYO**

– Remonter le glacier SW rectangulaire par la G (30-40°). Un couloir facile (10m) dans le coin supérieur G du glacier mène ensuite à l'arête rocheuse. Suivre celle-ci en contournant le premier gendarme par la D (II). Ensuite escalade plus facile jusqu'au sommet (4h).

• **ASCENSION DU CHACALTAYA –**

Se rendre de La Paz au refuge du Club Andino (5180m) et ensuite cheminer facilement jusqu'au sommet. L'on peut également gagner le sommet depuis un EC dans la vallée du Kaluyo (env. 6h). Pas de neige

sur ces deux itinéraires. L'arête au N du sommet offre une belle promenade en traversée.

• **CARTE**

– IGMB carte 5945-II pour le Khala Huyo et carte 5944-I pour le Chacaltaya (1:50000).



Khala Huyo versant SW

SERQUE COLLU - 5546m - 2 jours - NC

Parfois orthographié Serkhe Kkollu ou Sirki Qullu.

• **APPROCHE**

– De La Paz, emprunter la route vers La Cumbre jusqu'à la L. Incachaca (env. 15 km). Prendre ensuite un chemin vers l'E qui passe une crête et aboutit à un second lac plus grand, la L. Challapata (4200m).

• **ASCENSION**

– Remonter la vallée depuis la L. Challapata vers l’E jusqu’à la L. Serque Cota (4800m, 1/2j). Gravir le sommet à partir de ce point, degré et itinéraire NC (1j).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Huacani**

(5321m), au N. Gravir le sommet principal depuis le camp de la L. Serque Cota (1j, peu de neige, difficulté NC). Plus au S, le **Jati Qollu**

(5421m) se gravit en 2j par son arête SE depuis le village de Palcoma (PD/AD).

• **CARTE**

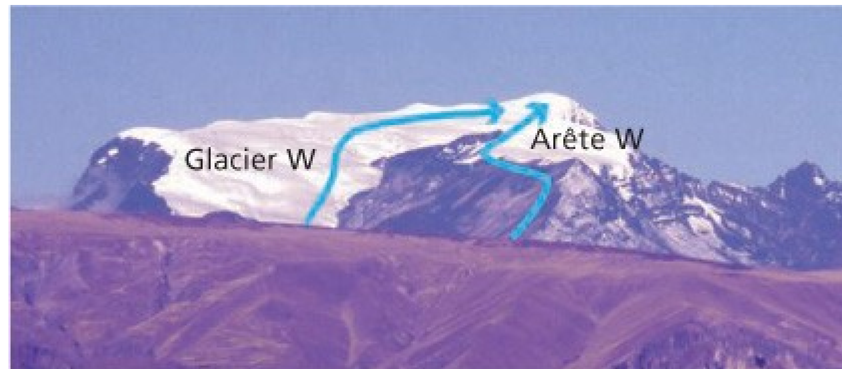
– IGMB carte 6044-IV *Chojlla*

(1:50000).

MURURATA - 5864m - 3 jours - F

Selon la légende, le dieu Thunupa était énervé par l’arrogance du Mururata. Il lui coupa la tête avec sa catapulte, et celle-ci devint le Sajama. Le Mururata resta sans tête et son sommet plat se voit

aujourd’hui encore depuis La Paz ! Un des sommets les plus faciles de la Cordillera Real.



Mururata versant W

• **APPROCHE**

– De La Paz, se rendre en 4x4 à l’estancia Choquecota (3900m) via Palca (TP). Continuer sur env. 3km le chemin qui va jusqu’à la mine San Francisco, puis

prendre une vallée vers l’E, nommée Takesi Uma, pour arriver à des ECB après 3km (4400m). Monter ensuite par une pente raide vers le S dans la vallée suspendue sous le glacier W du Mururata. Haut EC à la limite des neiges vers 4900m (1j).

• **ASCENSION**

– Gagner le sommet par le facile glacier W ou par l’arête nommée Cumbres del Murarata au S du glacier. Le glacier peut être pénible en neige profonde. Le Mururata est un bel objectif en ski de randonnée.

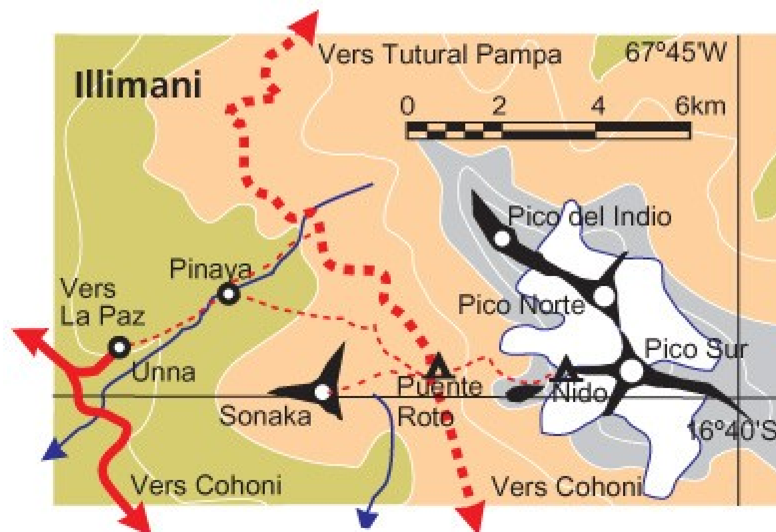
• **CARTE**

– Carte Alpenverein 0/9 ou IGMB carte 6044-III (1:50000).

NEVADO ILLIMANI - 6438m - 4 jours - PD/AD

Dominant La Paz, l'Illimani est le point culminant de la Cordillera Real. Il se présente comme une longue et belle arête orientée du NW au SE, qui s'étend sans interruption sur 8km à plus de 6000m d'altitude et dont le sommet le plus haut, le Pico Sur, se trouve près de l'extrémité S. De vastes glaciers descendent de ses flancs jusque vers 4600m.

Martin Conway en réalisa la première ascension en 1898 et la première traversée intégrale de l'arête date de 1972.



• **APPROCHE**

– De La Paz à Palca et à l'estancia Unna (pas de TP, 3600m). On peut y louer des animaux pour la marche jusqu'au CB à Puente Roto (4400m, 4h). Il est également possible d'arriver à Puente Roto soit depuis Cohoni (3500m) au S (TP), soit depuis le N par une vieille

route de mine 4x4 (barrée à 8km au N, continuer à pied sur un terrain quasi plat).



Illimani du Nido de Condores au coucher du soleil



Illimani Norte du camp Nido

• **ASCENSION**

– De Puente Roto, remonter un pierrier en passant une barre rocheuse par la D (4800m) et pour-suivre jusqu’à un col sur l’arête au S (4900m). Remonter l’arête rocheuse, qui se redresse et devient un peu plus exposée (II) jusqu’à arriver à l’EC du Nido de Condores (5450m, 4-6h). Monter ensuite au petit sommet juste au-dessus du Nido de Condores, suivre l’arête neigeuse jusqu’à un replat qui peut servir d’EC d’altitude (5800m) et gravir une épaule en évitant crevasses et murs de glace. Cette partie est généralement assez facile, mais parfois il peut être nécessaire de tirer une ou deux longueurs délicates en glace. Avant le haut, piquer à G pour rejoindre l’arête au N du sommet (5-7h du Nido de Condores).



• **AUTRES VOIES**

– Le sommet N (6403m) se gravit notamment par une ligne dans la raide **face SW**

neigeuse (50-60°), directement sous le sommet (D). Gagner la face en traversant vers la G depuis la voie normale du sommet S à hauteur du replat à 5800m. Ce sommet N a également été gravi directement depuis Puente Roto par la face neigeuse

triangulaire bien évidente au N du Nido de Condores (D). Un autre itinéraire emprunte la longue **arête N**

(40-50°, D) et plusieurs traversées intégrales N-S ont déjà été réalisées.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Sonaka**

(4615m), au SW de Puente Roto, est une promenade d’1/2j qui offre une excellente vue de la voie normale de l’Illimani (F).

• **CARTE**

– Alpenverein carte 0/9 ou IGMB carte 6044-III (1:50000).

CERRO GIGANTE - 5748m - 3 jours - AD/D

JACHACUNOCOLLO - 5721m - 3 jours - F

Ces deux montagnes sont parmi les plus élevées de la Cordillera Quimsa Cruz, une chaîne isolée et compacte, située au S de l'Illimani. Les altitudes reprises ici sont celles de la carte IGMB, mais plusieurs autres sources donnent le Jachacunocollo comme point culminant de la chaîne avec 5800m. Le Torre Jihuaña est un autre sommet très élevé de la région et un sérieux prétendant au titre de point culminant.

Il y a en général moins de glace et de neige dans les Quimsa Cruz que dans la Cordillera Real, mais tous les plus hauts sommets ont des glaciers. Ces glaciers reculent d'ailleurs rapidement. Le Jachacunocollo est localement appelé Tres Marias et dénommé Don Luis sur les cartes IGMB.

• **APPROCHE**

– L'approche de la chaîne n'est pas vraiment facile sans véhicule privé. De La Paz, se rendre à Panduro sur la route d'Oruro, puis au village de Cajata (4400m, TP). De là, accéder aux montagnes par des chemins de mines, en marchant, en roulant ou en stop (des camions des mines passent par là). Pour le Gigante et le Jachacunocollo, passer Rodeo et suivre un bon chemin menant à une mine à Chocñacota sur le versant W des montagnes. De Chocñacota, une marche de 2h mène à la L. Congelada (4880m), excellent ECB.



Gigante versant S

• **ASCENSION DU GIGANTE**

– Le retrait des glaciers a rendu l’ascension du Gigante plus difficile. L’itinéraire le plus facile semble néanmoins toujours être celui de l’ **arête S**

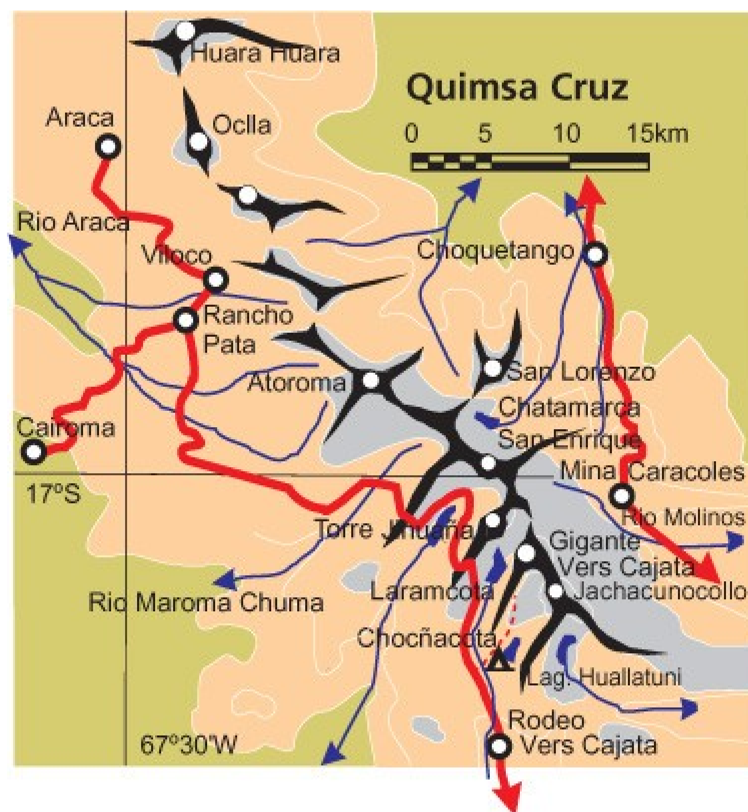
. De la L. Congelada, remonter de raides pierriers et passer des barres de rocher vers l’W pour gagner le bord du glacier à 5200m (EC). Traverser sans difficulté le bassin glaciaire et atteindre l’arête S par une raide pente en mixte. Suivre cette arête jusqu’au sommet (8h). L’ **arête W/NW**

a également été gravie et un itinéraire semble possible par la courte et raide **arête NE**

depuis une selle sur le glacier (difficulté NC, mais probablement AD/D).



Jachacunocollo versant SW



Certaines variations du relief non indiquées faute de cartes fiables

• **ASCENSION DU JACHACUNOCOLLO**

– De la L. Congelada, gagner le bassin glaciaire par le même itinéraire que pour le Gigante, puis suivre l’ **arête N**

sur du rocher instable (I) jusqu’au sommet (6h). Un bel itinéraire emprunte l’ **arête W**

neigeuse, atteinte au départ d’un plateau glaciaire au NE de la L. Congelada (PD).

• **AUTRES SOMMETS**

– L’approche et l’ascension des autres sommets de la région est généralement plus aisée depuis l’W. Le **Santa Rosa**

(5550m) se gagne par son arête E rocheuse au départ de la L. Congelada (4h, F). Le **Torre Jihuaña**

(5700m) est une tour rocheuse très raide et instable, qui pourrait bien être le point culminant de la chaîne. L’accès se fait depuis la L. Laramcota. Le **San Enrique**

(5600m) se gravit directement par sa face S en neige (40-50°). Pour le **San Lorenzo**

(5508m), partir de la L. Chatamarca, en amont de la Mina Caracoles. L' **Atoroma**

(5580m), sans nom sur la carte IGMB, a été gravi par une arête de neige depuis le SW (AD). À l'E de la Mina Caracoles se trouve un autre massif, dominé par le **San Roque**

(5520m). Il y a de nombreux sommets moins élevés dans le N des Quimsa Cruz, autour d'Araca, dont certains offrent les meilleures escalades en rocher des Andes boliviennes (un topo allemand détaillé est disponible à quelques endroits à La Paz).

• **CARTE**

– IGMB carte 6143-III *Mina Caracoles*

pour le Gigante, l'Atoroma et le Jachacunocollo et les cartes 6142-IV et 6142-I pour les autres sommets des Quimsa Cruz (1:50000).



Ascension du Jachacunocollo, Quimsa Cruz

CERRO UTURUNCO - 6008m - 5 jours - F

CERRO NUEVO MUNDO - 5929m - 5 jours - F

L'Uturunco, dont le nom signifie « jaguar », est l'un des 6000 les plus isolés et les plus faciles d'Amérique du Sud. Le Nuevo Mundo est le second plus haut sommet de la très reculée Cordillera Lipez, au SW de la Bolivie.

• **APPROCHE**

– Carte générale p.148. Pour l'Uturunco, se rendre d'Uyuni via Mallqu à Quetena Chico au NW de la montagne. Pour le Nuevo Mundo, prendre la direction de San Pablo de Lipez puis de San Antonio de Lipez. Accéder impérativement à ces deux sommets en véhicule 4x4.

• **ASCENSION DE L'UTURUNCO**

– De Quetana Chico, un chemin carrossable court jusqu’à env. 5700m, sur le versant N de la montagne (chantiers miniers). De ce point, remonter facilement les pierriers jusqu’au sommet (2h).

• **ASCENSION DU NUEVO MUNDO**

– Le Nuevo Mundo est une ascension facile avec peu ou pas de neige. Il y a nombre d’autres sommets reculés dans cette région, dont certains encore vierges.

• **CARTE**

– IGMB cartes SF-19-8 et SF-19-12 (1:250000).



Uturunco


Cordillera Occidental

La Cordillera Occidental désigne la chaîne de volcans qui s'étend le long de la frontière entre le Chili et la Bolivie, depuis Arequipa au sud du Pérou jusqu'au nord de la Puna de Atacama, là où la Bolivie, le Chili et l'Argentine se rejoignent. Ces montagnes offrent toutes des ascensions très faciles, à l'exception notable de la plus haute, le Sajama, plus raide et plus érodée. Isolées les unes des autres, elles se dressent en général sur de hauts plateaux situés vers 4200-4400m (l' *altiplano*

), offrant des vues remarquables depuis leurs sommets.

Tout au long de la chaîne, on trouve des volcans en activité. L'accès aux montagnes peut être problématique et l'eau est souvent rare. La pureté de l'air y est exceptionnelle et les superbes paysages désolés éveillent de profondes sensations d'isolement. Des petits villages sont éparpillés ça et là sur le vaste *altiplano*

, dominés par les volcans géants et battus par les vents de sable. Dans les endroits un peu plus humides, lamas et alpacas paissent par centaines dans de vastes marécages plats, appelés *bofedales*

. La faune est plus nombreuse et plus facile à observer que dans des régions classiques comme les cordillères Blanca ou Real. Nandous, flamants roses, vigognes, condors et colibris s'observent communément.

ACCÈS

Pour se rendre dans la partie péruvienne de la Cordillera Occidental, le meilleur point de départ est la ville d'Arequipa. Les compagnies

intérieures péruviennes (p. ex. LAN Peru) assurent une liaison quotidienne entre Lima et Arequipa. Pour se rendre à Lima depuis l'Europe ou les USA, voir le chapitre consacré au nord du Pérou.

L'accès au nord de la Cordillera Occidental se fait par le Chili (vol de Santiago à Arica) ou par la Bolivie (route depuis La Paz). En termes de confort, l'approche chilienne est évidemment meilleure, mais l'approche par le côté bolivien offre l'avantage de l'acclimatation.

Le meilleur moyen d'accéder à la partie sud de la Cordillera Occidental est de voler de Santiago à Calama (voir le chapitre consacré aux Hautes Andes pour les vols sur Santiago).



SAISON ET CLIMAT

Le climat extrêmement sec de la Cordillera Occidental permet de se rendre à tout moment de l'année sur n'importe quel sommet de la chaîne. La région connaît la même saison humide que le reste du Pérou et de la Bolivie (décembre à avril), mais celle-ci n'affecte pas grandement les montagnes. Une chute de neige fraîche peut d'ailleurs partiellement résoudre l'épineux problème de l'eau. Les températures baissent sensiblement durant les mois d'hiver, de juin à août.

CONDITIONS EN MONTAGNE

La région est très sèche. Sur de nombreuses montagnes, il est difficile de trouver de l'eau avant d'avoir atteint la limite des neiges. De plus, seuls les plus hauts sommets, au-dessus de 6000m, comptent des névés ou des glaciers. Lorsqu'une montagne est prise dans les nuages, l'orientation sur son plateau sommital peut être difficile. Les conditions de neige sont généralement très stables. On peut trouver des plaques à vent dures en haute altitude sur certaines montagnes. En principe, la neige ne ramollit pas en fin de journée. Les marches d'approche sur la caillasse et les cendres peuvent être pénibles. Dans cette région des Andes, on rencontre plus de mauvais pénitents qu'ailleurs. Ils peuvent atteindre 5m de haut sur certaines montagnes, rendant virtuellement impossible toute progression « à contre-courant ».

AUTRES GUIDES

- *En las Cumbres de Arequipa*, Pablo Masias Nunez del Prado, 1999.
- *The Andes of Bolivia*, Alain Mesili, 2004.
- *Bolivia a climbing guide*, Yossi Brain, 1999, The Mountaineers, Seattle.

AREQUIPA - La principale ville du SW du Pérou - 2325m

Nichée dans une oasis à 2325m d'altitude au pied du volcan El Misti, Arequipa est une ville agréable et assez prospère du S du Pérou. La Plaza de Armas est particulièrement belle, avec le Misti en arrière-plan.

• **VOIR**

– De nombreuses agences proposent la visite du canyon de Colca, supposé être le canyon le plus profond au monde. C'est un des meilleurs endroits de toutes les Andes pour observer les condors.

• **NOURRITURE**

– Bon supermarché sur le coin NW de la Plaza de Armas.

• **CARBURANT**

– Il y a du kérosène à vendre au S de La Merced et dans plusieurs stations-service au centre-ville. Pas d'informations sur un point de vente de BB ou de CG.

• **INFORMATIONS MONTAGNE**

– Contacter Mikey Zarate (tél. 263107) ou sur Santa Catalina près de la Plaza de Armas. Essayer aussi la *Casa de Guias*

de l’AGMP, l’association des guides de montagne péruviens (Desguadero 126, San Lazaro).

• **TRANSPORT**

– Essayer les agences au N de Jerusalem ou Mikey Zarate.

NEVADO SOLIMANA - 6093m - 3 jours - NC

Un massif volcanique escarpé et érodé dont l’impressionnante face S domine de 3000m le canyon de Chichas. Le Solimana compte quatre sommets sur une crête d’1km, formant un arc de cercle au bord du canyon. Le point culminant se trouve au NE du massif.

• **APPROCHE**

– D’Arequipa, comme pour le Coropuna, mais continuer vers le village de Cotahuasi pendant 30km jusqu’au col Visca Grande (4650m, TP). De là, marcher vers l’W, puis le SW, jusqu’à des cabanes à Sora, sur le versant N de la montagne.

• **ASCENSION**

– Monter par le **versant N**

ou **NW**

. Il y a un glacier à partir de 5300m et des sections de neige ou glace raide (degré NC, mais probablement PD).

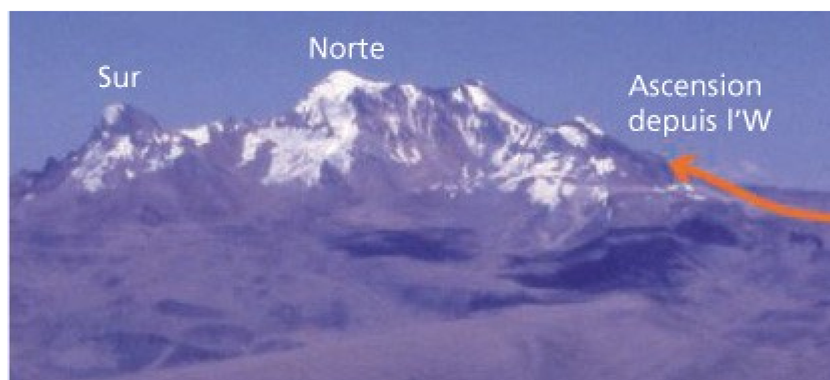
• **CARTE**

– IGMP carte 31-Q *Cotahuasi*

(1:100000).



Solimana versant N



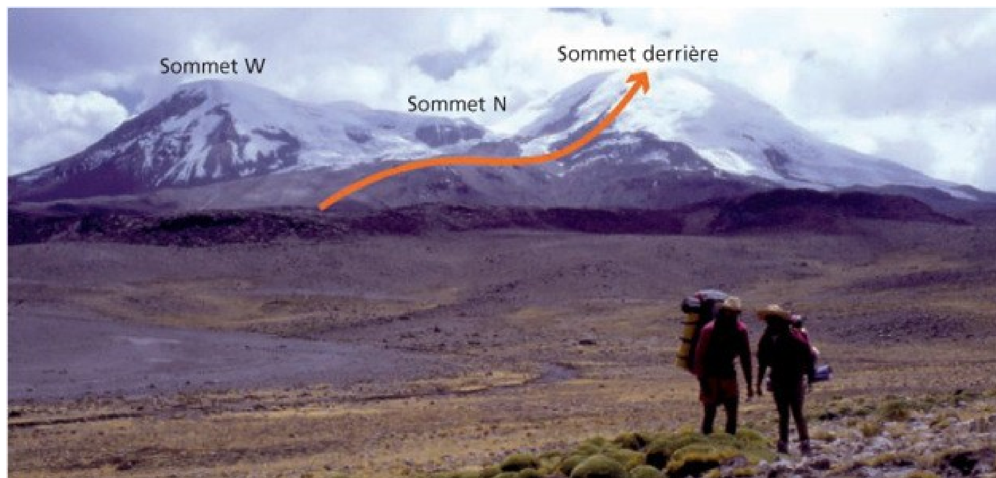
Solimana versant E

NEVADO COROPUNA - 6425m - 3 jours - F

Un sommet volcanique complexe avec un long plateau de 8km à plus de 6000m. Le sommet à l'extrémité SW de ce plateau, le Bingham, semble être le point culminant, mais cela peut changer en fonction des accumulations de neige. Le nom signifie « tombe sacrée sur le plateau ». Des restes de vêtements provenant d'ascensions réalisées par les Incas ont été retrouvés vers 6000m.

• **APPROCHE**

– D'Arequipa vers la petite ville de Chuquibamba (3000m), dernier endroit pour acheter vivres et carburant. Continuer sur la route de Cotahuasi (TP) jusqu'à la L. Pallacocha (4750m). Ce lac, qui n'est pas visible depuis la route, se trouve au point le plus haut de celle-ci, à l'endroit où elle se rapproche le plus du Coropuna (8h depuis Arequipa).



Coropuna versant W

• **ASCENSION**

– Le point culminant se trouve juste à D derrière deux dômes que l'on voit depuis la L. Pallacocha. La voie normale remonte l' **arête W**

(EC vers 5600-5800m, 1j). Passer à D de deux crêtes rocheuses proéminentes et remonter le glacier (petites crevasses). Passer le premier sommet et poursuivre jusqu'au point culminant. Par temps de brouillard, l'orientation devient très délicate. Le Coropuna pourrait être gravi tout aussi facilement par plusieurs autres versants.

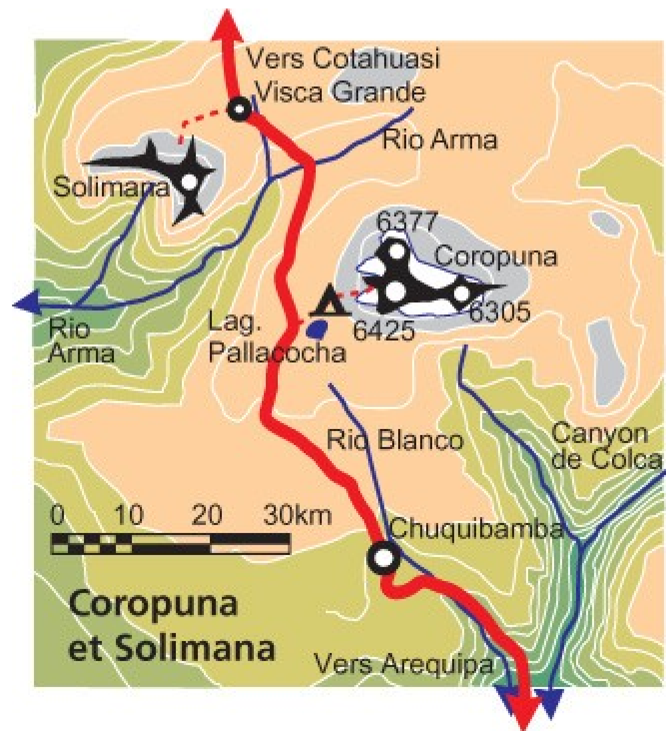
• **AUTRES SOMMETS**

– D'autres sommets du massif feraient des ascensions faciles. Une traversée à ski serait originale, mais de mauvais pénitents pourraient compliquer le passage.

• **CARTE**

– IGMP carte 32-Q *Chuquibamba*

(1:100000).

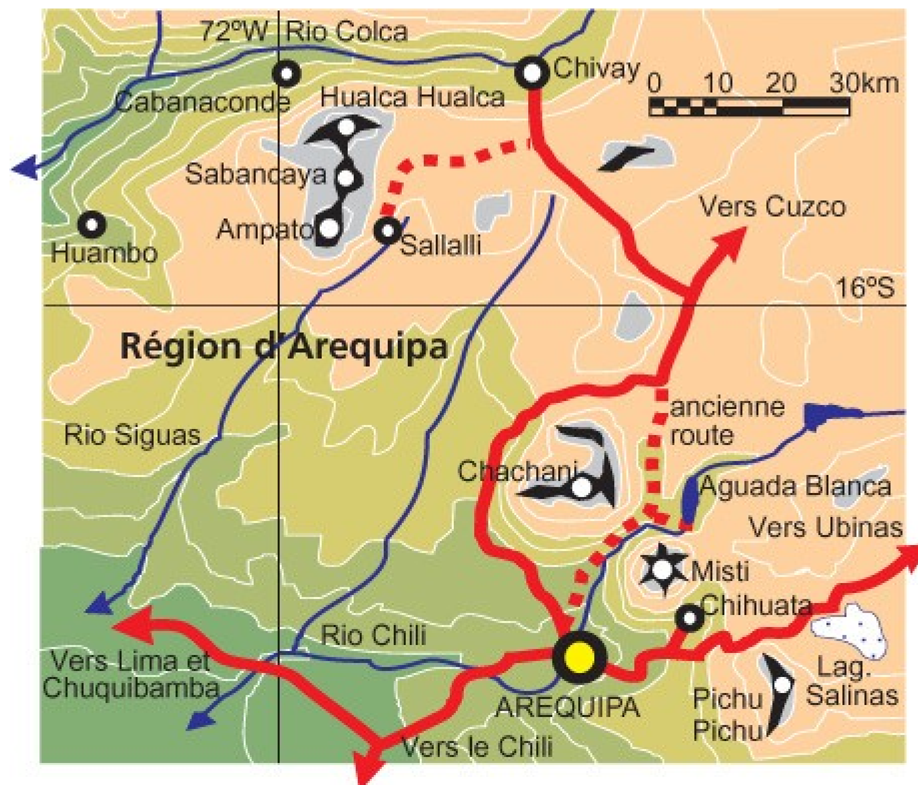


NEVADO AMPATO - 6288m - 3 jours - F

NEVADO HUALCA HUALCA - 6025m - 3 jours - NC

NEVADO SABANCAYA - 5976m - 3 jours - F

Trois volcans situés dans une région reculée, à 100km seulement d'Arequipa. Il est probable que le Sabancaya, très actif au début des années 90 (en 1994, il crachait un impressionnant nuage de cendres toutes les deux heures), dépasse désormais les 6000m. Le Hualca Hualca est éteint et représente une ascension plus complexe avec de nombreux glaciers. Au cours des années 80, on a retrouvé une peau de puma de cérémonie sur ses flancs. Le corps d'une fillette fut découvert en 1995 sur l'Ampato, suite au recul rapide du glacier. Elle avait été tuée d'un coup violent sur le crâne, il y a près de 500 ans.



• **APPROCHE**

– D'Arequipa par la route de Chivay (TP). Prendre à l'W en direction du hameau isolé de Sallalli, nommé aussi Cajamarcana (4400m, bons EC avec de l'eau, 6h de route). Pas de magasins ou de logements à Sallali. Remonter une vallée sans nom qui descend du col entre l'Ampato et le Sabancaya jusqu'à un EC vers 5200m. Une autre approche peut se faire depuis Cabanaconde (TP) et la L. Mucurca (2j).

• **ASCENSION DE L'AMPATO**

– Plusieurs itinéraires possibles sur les **versants N**

et **E**

. Le glacier, à présent au-dessus de 6000m, est en très mauvais état et couvert de pénitents formés par les éruptions

de cendres du Sabancaya. La voie normale passait par le NE et le sommet N, mais les pénitents peuvent fortement compliquer la tâche. L' **arête E**

est également possible (degré NC, mais facile).

• **ASCENSION DU HUALCA HUALCA**

– Également au départ de Sallalli. Se diriger au N puis à l'E vers Pampa Tacujani (EC, 5200m). La **voie normale**

passe par le côté D du glacier E, puis vers le N jusqu'à l'arête, et enfin revient vers l'W jusqu'au sommet (F sans le gendarme final (20m) qui paraît plus difficile, NC). D'autres voies sont possibles.

• **ASCENSION DU SABANCAYA**

– Même approche que pour l'Ampato, puis en remontant les **pentes S**

. Beaucoup de cendres et un peu de glace.

• **CARTE**

– IGMP carte 32-S *Chivay*

(1:100000).



Hualca Hualca versant E



Ampato versant NE

NEVADO CHACHANI - 6057m - 1 jour - F

Un massif assez complexe avec de nombreux sommets, mais très peu de neige. La plupart des alpinistes campent une nuit ou deux, bien qu'acclimaté, il soit possible de réaliser l'ascension en un jour depuis Arequipa. À l'instar du Misti, il s'agit d'un sommet prisé des routards ! Quelques vestiges archéologiques près du sommet.

• **APPROCHE**

– D'Arequipa, prendre l'ancienne route de Chivay, jusqu'au-delà d'Aguada Blanca. La route se dirige vers le N, en longeant le versant E de la montagne. À Cutipampa, prendre un chemin 4x4 qui monte vers l'W, jusqu'à 4900m (pas de TP).

• **ASCENSION**

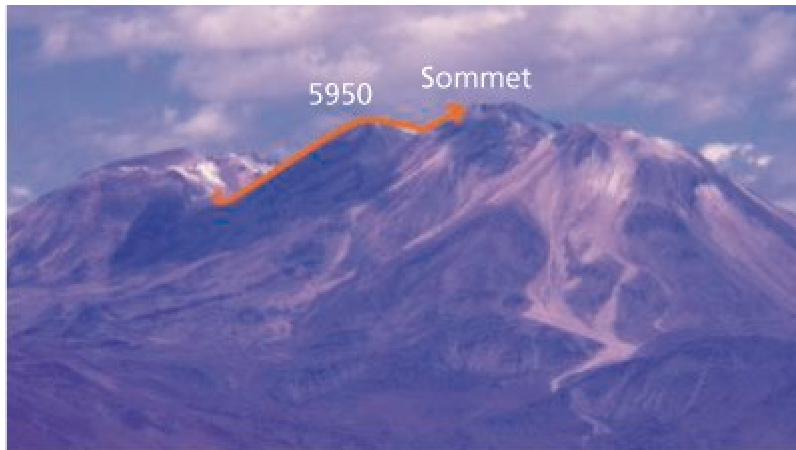
– Du bout du chemin 4x4, monter un sentier en zigzag vers un camp près de parois à 5200m. Poursuivre vers un col à 5500m par un bon sentier. Redescendre un peu de l'autre côté du col, suivre un sentier qui traverse à l'W et revenir au col situé à 5602m. Continuer vers une antécime sablonneuse (5950m) puis vers le sommet principal (6h). Pas de neiges éternelles.

• **CARTE**

– IGMP carte 33-S *Arequipa*

et, pour l'approche, carte 33-T *Characato*

(1:100000).



Chachani versant NW

VOLCAN MISTI - 5822m - 2 jours - F



Misti, versant E

Cône volcanique parfait, situé juste au-dessus d'Arequipa, le Misti est très souvent gravi. Déjà visité par les Incas, il est d'ailleurs devenu une sorte d'attraction touristique, certaines personnes arrivant même au sommet en baskets ou en sandales. Il n'y a sur cette montagne ni eau (à l'exception du réservoir d'Aguada Blanca), ni neige.

• **APPROCHE**

– Deux possibilités. L’approche la plus simple (mais avec une ascension plus longue) passe par le bidonville d’Apurimac San Luis, au N d’Arequipa (TP). Il est déconseillé de le traverser à pied, en raison des vols. L’autre approche passe par Aguada Blanca (plus haut, donc moins de dénivelée pour l’ascension, 3h de route depuis Arequipa).

• **ASCENSION**

– Deux possibilités. Soit par le **versant S**

depuis Apurimac San Luis. Aller à Tres Cruces (3000m), puis monter sous des pylônes jusqu’à Los Pastores (3300m). Suivre un sentier, passer un EC à 4200m (1j). Poursuivre ensuite jusqu’au sommet. Soit une ascension plus facile qui part du réservoir d’Aguada Blanca (3700m), sur le **versant NE**

. Se diriger vers la crête NE bien évidente. Quelques EC à 4600m (1/2j). On peut également accéder à ce camp (TP) depuis le village de Chihuata au S (1j). Suivre ensuite le sentier qui traverse les pentes N jusqu’au sommet. Beaucoup de caillasse par endroits.

• **CARTE**

– IGMP carte 33-T *Characato*

(1:100000).

NEVADO PICHU PICHU - 5630m - 2 jours - F

VOLCAN UBINAS - 5672m - 2 jours - F

Une longue crête visible sur la ligne d'horizon à l'E d'Arequipa. Les restes d'une jeune femme ainsi que des objets en bois et en cuivre ont été trouvés sur l'arête sommitale. Le point culminant, le Cerro Crespon Grande, est au centre. L'Ubinas, un volcan actif avec un énorme cratère, se situe juste au-delà d'Arequipa.



Ubinas versant W

• **APPROCHE ET ASCENSION DU NEVADO PICHU PICHU**

– D'Arequipa au L. Salinas (flamants roses) au N de la montagne. Marcher vers le S et remonter les **pentes E**

, pas de neiges éternelles, très facile.

• **APPROCHE ET ASCENSION DU VOLCAN UBINAS**

– D’Arequipa à la L. Piscococha à l’W du sommet. Suivre une vallée évidente juste à G du sommet (EC, pas d’eau, 2h). De là, monter directement sous le cratère que l’on contourne pour parvenir au sommet (4h). D’autres itinéraires sont possibles.

• **CARTE**

– IGMP carte 33-T *Characato*

(1:100000)

ARICA - Un port sur l’océan Pacifique au nord du Chili

Arica est la seule ville importante de cette partie nord du Chili, mais sa situation au bord de la mer n’en fait pas une base idéale pour les alpinistes. Elle est plus intéressante comme point de départ pour se rendre dans la Cordillera Occidental chilienne ou comme endroit où aller nager après une expédition ! La ville est jolie, mais n’a pas grand-chose à offrir si ce n’est la plage. Le parc national Lauca, en revanche, autour du splendide volcan Parinacota, près de la frontière bolivienne, réunit des paysages de grande beauté et une faune rare (vigognes, flamants roses, nandous) et mérite certainement le détour.

• **ACCÈS**

– Plusieurs vols quotidiens relient Santiago et La Paz à Arica. Des bus partent également tous les jours de Santiago (voyage confortable mais long, 28h) et environ deux bus par semaine de La Paz (12h).

• **NOURRITURE**

– Plusieurs grands supermarchés dans le centre-ville.

• **CARBURANT**

– Plusieurs stations-service, dont COPEC, vendent du kérosène. Pas d'informations sur un point de vente de BB ou de CG.

• **TRANSPORT**

– Plusieurs agences en ville proposent leurs services pour l'approche des volcans Putre, Parinacota, etc. Sinon louer un 4x4 auprès d'une des agences de Hertz, Budget, etc.

VOLCAN TACORA - 5980m - 3 jours - NC

Un volcan réputé, situé juste sur le côté chilien de la frontière avec le Pérou, bien visible depuis la ville péruvienne de Tacna, mais plus facile d'accès depuis Arica.

• **APPROCHE**

– De La Paz ou d'Arica, prendre le train (2-3 par semaine) en direction de Villa Industrial (4100m), à env. 40km du village frontalier de Visviri. Des chemins (état NC) mènent ensuite à des mines 20km plus loin sur le versant N du volcan, vers 5000m.

• **ASCENSION**

– Degré de difficulté NC, mais probablement très facile avec peu ou pas de neige.

• **CARTE**

– IGMCH carte SE 19-6 *Visviri*

(1:250000).

NEVADO DE PUTRE - 5775m - 2 jours - F

Un petit sommet érodé au NE de Putre.

• **APPROCHE**

– D'Arica, se rendre à Putre (3500m) par une bonne route (TP). Putre, petite bourgade agréable au pied de la montagne, avec magasins, cafés, etc., est une bonne base intermédiaire avant de monter vers les hautes montagnes de la région (Parinacota, Guallatiri).

• **ASCENSION**

– Plusieurs itinéraires mènent au sommet de la montagne, y compris directement depuis Putre. Le plus facile est sans doute celui qui part du poste d'entrée du parc national Lauca à Las Cuevas (4500m). Gagner la longue **arête NE**

et la remonter sur des éboulis et du rocher jusqu'au sommet.

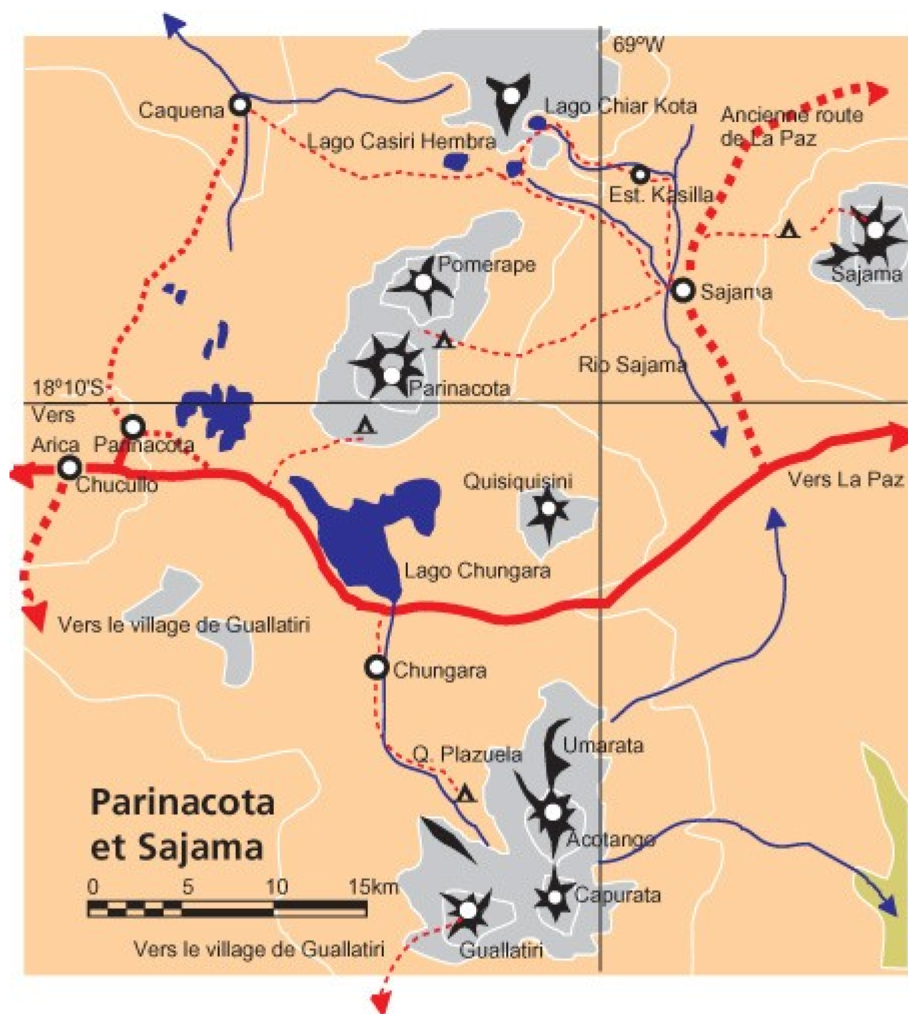
• **CARTE**

– IGMCH carte SE 19-10 *Arica*

(1:250000).

VOLCAN PARINACOTA - 6342m - 2 jours - F

VOLCAN POMERAPE - 6282m - 2 jours - F



Situés à cheval sur la frontière entre le Chili et la Bolivie, ces deux sommets sont appelés les *Payachatas*

(les « jumeaux »). Lorsqu'il est enneigé, le Parinacota, avec son cratère pro-fond, est l'un des plus beaux volcans qui soient. La date de sa dernière éruption n'est pas connue, mais des coulées de lave et des dépôts de cendres sont visibles sur son versant S. En quechua, *parinacota*

signifie « lac des flamants » et *pome-rape*

(ou *pomerata*

) « pic du puma ».

• **APPROCHE CHILIENNE**

– Depuis Arica au Chili ou La Paz en Bolivie, par la nouvelle route asphaltée. D'Arica, se rendre (TP) à Putre (3500m) puis à Parinacota (4500m). À Parinacota, il y a un refuge de montagne sommaire ainsi que près de là, à Chucullo, un petit magasin et un café. Marcher sur des champs de lave et de pierre ponce jusqu'au pied d'une des montagnes ou, si vous désirez gravir les deux sommets, jusqu'au col (5350m) qui les sépare (1j). En disposant d'un véhicule 4x4, l'accès est plus aisé au départ de Caquena, d'où il est possible de monter en véhicule jusqu'au point 4900m, juste au-dessous du col à 5350m. La

seule eau disponible provient de la neige, qui ne se trouve parfois qu'à 5500m.

• **APPROCHE BOLIVIENNE**

– L'approche, aisée elle aussi, se fait depuis Sajama en Bolivie. Il est possible de monter en 4x4 jusqu'à 5000m, au-dessous du col à 5350m. Une autre alternative consiste à louer des mules au village et monter à pied (1j).



• **ASCENSION DU PARINACOTA**

– Ce cône volcanique parfait peut se gravir par n'importe quel versant. Les névés des **versants S**

et **W**

sont plus faciles à remonter que les éboulis des **versants N**

et **E**

. Les crêtes de lave offrent aussi un terrain plus facile que les éboulis. Le point culminant est sur le côté N du cratère.



Cratère du Parinacota

• **ASCENSION DU POMERAPE**

– Ce volcan se gravit de plusieurs côtés. Du Chili, la voie normale emprunte le **versant SW**

, par un glacier (PD). Depuis la Bolivie, remonter l’ **arête E**

, passer une barre de rochers à 5800m par l’extrémité G et poursuivre par des pentes de neige faciles jusqu’au sommet, quelques crevasses (F). L’ **arête S**

est en mixte (III, PD).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Nevado Condoriri**

(5762m), au N, surtout de la caillasse, mais avec un peu de neige au sommet (F). La plupart des autres sommets n’ont pas de neige et sont peu intéressants.

• **CARTE**

– IGMB carte 5739-I (1:50000) ou IGMCH carte SE 19-10 *Arica*

(1:250000).

NEVADO SAJAMA - 6542m - 3 jours - PD

Point culminant de la Bolivie, le Sajama domine de 100m au moins tous les sommets de la Cordillera Real. Il est également le plus haut sommet de la Cordillera Occcidental. C’est un volcan érodé, avec de grandes falaises de roche instable. Son ascension est un peu plus difficile que celle des autres sommets de la Cordillera Occidental, surtout dans les années en glace, et il est parsemé d’énormes pénitents. Au pied de la montagne, le village de Sajama est un sympathique point de départ, avec quelques magasins très simples et la possibilité de loger chez l’habitant. On peut également y louer des animaux et le service de porteurs.

• **APPROCHE**

– Le plus facile est de partir de La Paz, mais il est possible de venir d’Arica, au Chili. Se rendre au village de Sajama (4250m, TP). La nouvelle route de La Paz à Arica (bus fréquents) passe à env. 15km au S du village. Possibilité de louer des mules au village pour monter au CB (4800m, source d’eau et désormais équipé d’un WC) près du rio Aychuta (4h). Pendant la saison sèche (novembre à mars), il est difficile de convaincre quelqu’un de monter. Les arbres *queñoa*

à l’écorce rouge visibles près de là seraient les plus hauts au monde, mais ils paraissent bien petits en comparaison des séquoias géants de Californie !

• **ASCENSION**

– Plusieurs itinéraires sur les **versants S, W**

et **N**

de la montagne. La voie normale emprunte l’arête NW, mais dans quelques années l’arête SW sera probablement meilleure. L’arête NW se gagne depuis le CB à Aychuta. Gravir des pentes d’éboulis sur le versant N de la vallée et traverser un pierrier en passant un EC (4900m) pour atteindre l’arête NW. Remonter celle-ci et gravir un large couloir entre deux anciennes coulées de lave jusqu’à un camp d’altitude derrière un gendarme (5600m, 5h d’Aychuta). Du camp, pour-suivre sur l’arête, sur de la neige ou des éboulis, avec un passage

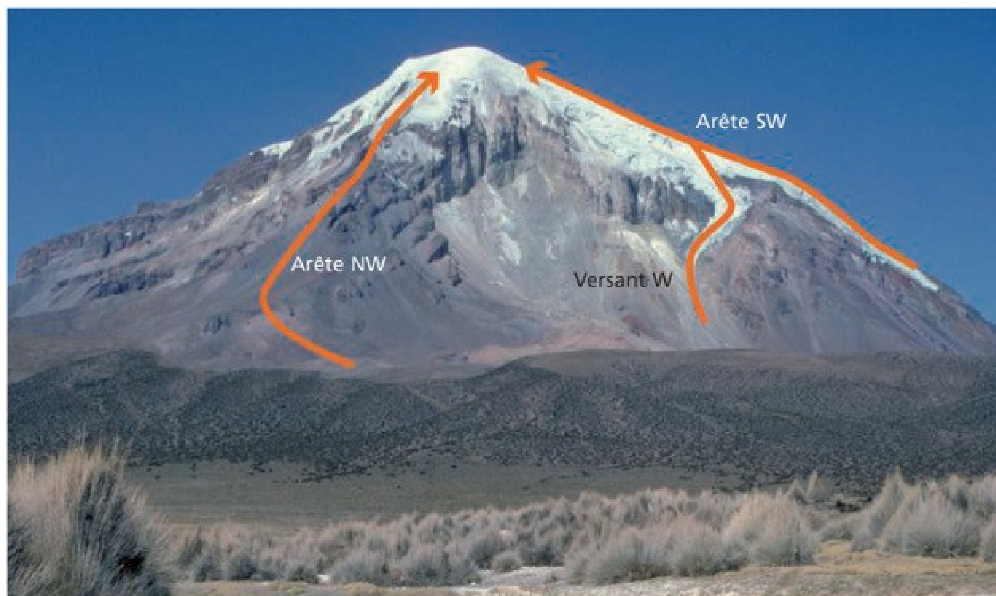
plus raide sur du mauvais rocher, puis terminer par le glacier et plusieurs avant-sommets (7h).

• **AUTRES VOIES**

– L’ **arête SW**

, légèrement plus difficile, est également fort fréquentée. Préférer dans ce cas un CB sur le versant SW plutôt qu’à Aychuta. D’Aychuta, un itinéraire

remontant le glacier W courbé pour gagner l’arête SW vers 6000m est une autre possibilité (c’est d’ailleurs la ligne la plus facile, bien qu’il y ait une raide caillasse et quelques risques de chutes de pierres). Sur cet itinéraire, envisager un haut camp vers 5800m, en amont de la courbe du glacier.



Sajama versant W

• **CARTE**

– IGMB carte 5839-IV (1:50000).

VOLCAN GUALLATIRI - 6063m - 3 jours - F

VOLCAN ACOTANGO - 6052m - 3 jours - F

Deux volcans dominant un massif de quatre sommets sur la frontière chiléno-bolivienne. Le Guallatiri, dont la dernière éruption date de 1960, est très actif. Il est probablement un des plus hauts volcans actifs au monde, puisque c’est le volcan le plus élevé où une éruption de lave a été observée. *Guallata*

signifie « oie » en aymara.

• **APPROCHES**

– Carte p.155. Plusieurs approches sont possibles, mais la plus facile est par le côté chilien. Partir de la route Arica-La Paz (TP), à hauteur de la L. Chungara, à env. 15km

au N des montagnes du côté chilien. La Q. Plazuela est généralement sèche. L’approche la plus courte du Guallatiri part du village de Guallatiri (4200m) le long d’un ancien chemin de mine (4x4) atteignant 5200m.



Vue du nord

• **ASCENSIONS**

– Les deux volcans sont faciles, avec de petits névés, et peuvent se gravir par tous les versants. Pour le Guallatiri, entreprendre l'ascension au bout du chemin minier (5-6h). Le sol volcanique au sommet du Guallatiri est instable.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le troisième sommet important de ce massif est le **Capurata**

(5990m) et les suivants sont quatre ou cinq volcans érodés autour du Salar de Surire. Ce ne sont pas des montagnes très intéressantes, mais le Salar de Surire est un endroit magnifique, avec source d'eau chaude, eau potable fraîche et flamants roses.

• **CARTE**

– IGMCH carte SE 19-10 *Arica*

(1:250000).

VOLCAN ISLUGA - 5501m - 2 jours - F

CERRO CIBARAY - 5869m - 2 jours - NC

Entre les volcans géants du parc national Lauca au N et les hauts sommets autour de Calama au S, il y a quantités de sommets secondaires, dont deux des plus importants et des plus accessibles sont le volcan actif Isluga (dernière éruption en 1960) et le Cibaray, tous deux situés de part et d’autres de la frontière, près du village de Colchane (3600m). Également appelé Carabaya, le Cibaray a une longue crête sommitale de 10km, avec le point culminant à son extrémité W.

• **APPROCHE**

– Les bus qui vont d’Iquique à Oruro plusieurs fois par semaine passent par Colchane (petits magasins et cafés). Pour l’Isluga, se rendre au village d’Enquelga (sources d’eau chaude) au S du volcan.

• **ASCENSIONS**

– L’Isluga se gravit idéalement depuis le S. Il est possible de gravir le Cibaray directement depuis Colchane, mais peut-être est-il préférable de traverser la frontière et de partir de Pisiga, côté bolivien. Les deux ascensions sont faciles, en principe sans neige.

• **AUTRES SOMMETS**

– L’ **Alto Toroni**

(5982m) au S, une ascension facile depuis Lirima.

• **CARTE**

– IGMCH carte SF-19-15 *Pisiga Chile*

(1:250000).

CALAMA - Une ville minière chilienne dans le désert de l’Atacama - 2350m

Calama est une ville agréable mais moyennement intéressante, nichée à 2350m d’altitude dans une petite oasis dans la partie la plus aride du désert de l’Atacama. Jusqu’en 1991 où il est tombé 1cm de neige, on n’y avait jamais enregistré la moindre goutte de pluie ou la moindre chute de neige. La ville est un bon point de départ pour se rendre dans le sud de la Cordillera Occidental chilienne ou au nord de la Puna de Atacama, bien qu’à présent la plupart des agences de tourisme et de trekking aient déménagé à San Pedro de Atacama.

• **ACCÈS**

– Des vols quotidiens relient Santiago à Calama, ainsi que des bus (24h de voyage) qui continuent jusqu’à Arica, etc.

• **NOURRITURE**

– Deux supermarchés sur Vargas près du centre-ville, et un grand au *Mall Calama*

, 1km au N du centre ville, sur Balmaceda.

• **CARBURANT**

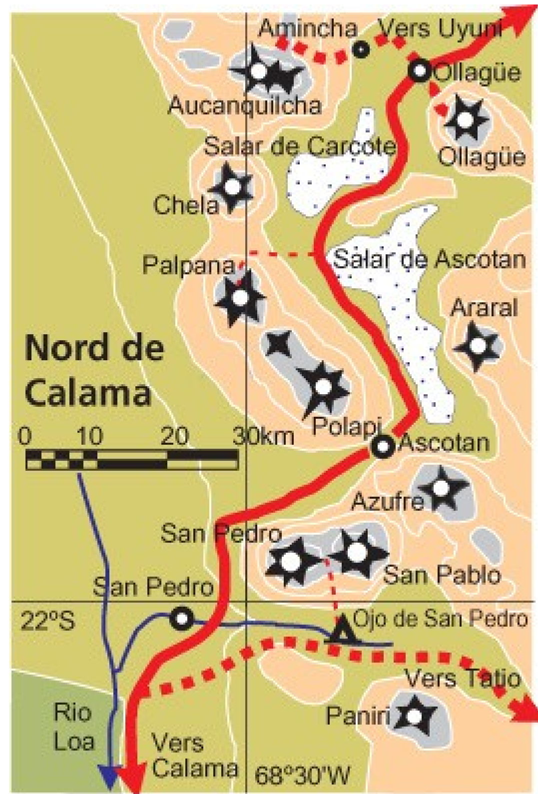
– BB dans les quincailleries au *Mall Calama*

. CG dans le magasin à Vargas 2072. Kérosène dans les stations-service.

CERRO AUCANQUILCHA - 6176m - 3 jours - F

VOLCAN OLLAGÜE - 5868m - 2 jours - F

Ces deux grandes montagnes au N de Calama ont de vieilles mines sur leurs flancs, jusqu'à 5600m sur l'Ollagüe et jusqu'à 6000m sur l'Aucanquilcha. Les chemins d'accès à ces mines sont aujourd'hui impraticables en véhicule jusqu'en haut, mais ils font de ces deux sommets des ascensions très faciles qui peuvent même se faire en VTT ! On ne trouve pas d'eau courante sur ces montagnes, mais il y a habituellement de la neige autour du sommet de l'Aucanquilcha.



• **APPROCHE**

– De Calama, se rendre au petit village d'Ollagüe (3700m), qui compte deux magasins très simples et un café. Pas de bus, mais un train hebdomadaire depuis Calama.

• **ASCENSION DE L'AUCANQUILCHA**

– L'accès à cette montagne se fait au départ d'Ollagüe par les vieilles routes des mines sur les versants E et NE (2-3j). En 1994, on trouvait encore de l'eau au hameau d'Amincha. Avec un 4x4 pour se rendre au pied de la montagne (4800m, voire jusqu'à 5500m), l'ascension serait réalisable en une longue journée.

• **ASCENSION DE L'OLLAGÜE**

– Depuis Ollagüe par la vieille route de mine qui monte jusqu'à 5600m sur le versant WNW (2j). Il y a des cratères avec des fumeroles au sommet. Il serait possible de réaliser l'ascension en une longue journée, en montant en 4x4 jusqu'à une ancienne mine vers 4500m.

• **CARTE**

– IGMCH cartes 2100-6810 et 2115-6800 (1:50000) ou carte SF-19-7 *Ollagüe*

(1:250000).



Aucanquilcha versant SE

CERRO PALPANA - 6023m - 3 jours - F

Un grand volcan facile situé à mi-distance entre l'Aucanquilcha et le San Pedro, à l'W du splendide Salar de Ascotan, aux nombreux flamants roses.

• **APPROCHE**

– Idem Aucanquilcha, mais s'arrêter env. 35km avant le village d'Ollaguë au coin NW du Salar de Ascotan (3700m). Attention aux champs de mines près de la route !

• **ASCENSION**

– Directement par les pentes d'éboulis E ou en passant par le large col au N de la montagne (F).

• **CARTE**

– IGMCH carte SF-19-7 *Ollagüe*

(1:250000).



Palpana versant NE

VOLCAN SAN PEDRO - 6145m - 3 jours - F

VOLCAN SAN PABLO - 6092m - 3 jours - F

Ces deux très hauts volcans sont visibles depuis les faubourgs de Calama, en regardant vers le N. Le San Pedro est actif et, comme nombre de volcans de la Cordillera Occidental, a connu sa dernière éruption en 1960. Il n’y a pas d’eau sur ces montagnes et la neige n’est présente que tout près des sommets.

• **APPROCHE**

– Plusieurs possibilités au départ de Calama. Le plus facile est sans doute via Estacion San Pedro (TP), puis vers l’E sur 20km par la petite route jusqu’à Ojos del San Pedro (3750m), au S des montagnes. Bon EC, avec de l’eau. Approche également possible par le N, mais il n’y a pas de point d’eau.

• **ASCENSIONS**

– Les deux montagnes se gravissent aisément depuis Ojos del San Pedro en passant par le haut col entre les deux sommets (5200m, bon EC, F).

• **AUTRES SOMMETS**

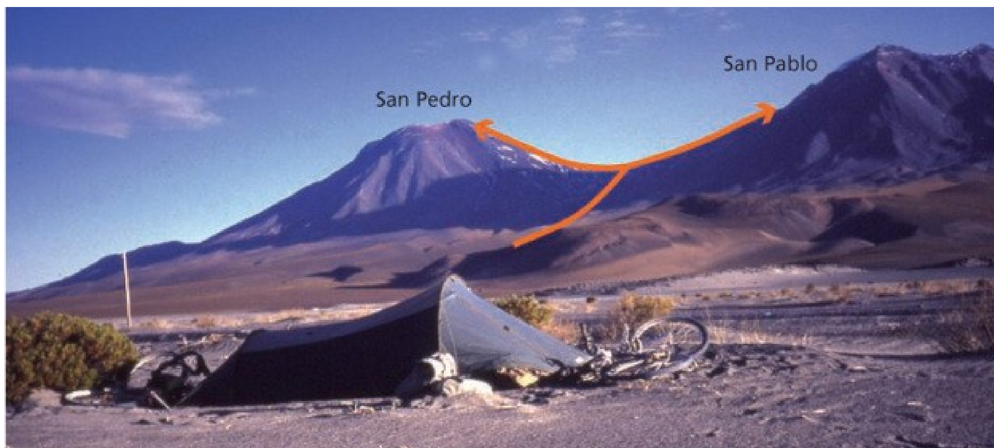
– Plusieurs hauts sommets se trouvent juste au S de ces deux volcans, dont le **Paniri**

(5946m), qui se gravit par son versant NW depuis Ojos del San Pedro (F). Nombreuses ruines au sommet.

• **CARTE**

– IGMCH carte SF-19-7 *Ollagüe*

(1:250000).



SAN PEDRO DE ATACAMA - Une petite bourgade plaisante - 2400m

San Pedro de Atacama est une petite ville agréable et très touristique près du Salar de Atacama. Elle constitue un bon point de départ pour les ascensions de la Cordillera Occidental sud chilienne et de la Puna de Atacama nord. Plusieurs bus relient Calama à San Pedro. De nombreuses agences proposent des tours aux geysers du Tatio (4400m). Une excursion intéressante, avec bains chauds gratuits et eau potable. Et un bon ECB pour s'acclimater ou escalader quelques sommets secondaires alentour.

• **ESCALADE**

– Près de Socaire, dans un canyon juste à D de la route menant de Socaire au col Sico, 100km au S de San Pedro, se trouve un site proposant de très belles escalades sur un magnifique rocher volcanique.

• **NOURRITURE**

– De nombreux petits supermarchés en ville.

• **CARBURANT**

– BB et CG dans la *ferreteria*

à Poblacion Lincancabur

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Plusieurs agences proposent des ascensions avec guide et transport. *Azimut 360, Pirka, Planeta Aventura*

et *Turismo Vulcano*

semblent être les meilleures pour l'information montagne.

CERRO SAIRECABUR - 5971m - 2 jours - F

VOLCAN LICANCABUR - 5916m - 2 jours - F

Le Licancabur est un splendide cône volcanique isolé aux formes parfaites et dont le cratère contient un lac, généralement gelé. Des vestiges archéologiques ont été découverts sur son sommet. La plongée sous-marine la plus haute au monde a été réalisée dans ces eaux, à la recherche d’un trésor inca. Il est gravi relativement plus souvent que les autres volcans de la région, en raison de sa proximité avec le village de San Pedro de Atacama. Il n’y a d’eau potable sur aucun des sommets de cette région, et bien souvent pas de neige non plus. La L. Verde, du côté bolivien au NE du Licancabur, est magnifique, mais son eau saumâtre est imbuvable. Le Sairecabur, qui offre un excellent point de vue, est parfois coté à 6040m.



Sairecabur versant SW

• **APPROCHE DU SAIRECABUR**

– De San Pedro, suivre la route (4x4) vers les geysers du Tatio sur 30km environ, prendre à D et monter vers la mine de soufre Saciel (5400m) sur le versant N de la montagne.

• **APPROCHE DU LICANCABUR**

– Une carte se trouve au chapitre suivant (Puna de Atacama), p.166. De San Pedro de Atacama, prendre la nouvelle route asphaltée vers la frontière bolivienne à Hito Cajon. De là, contourner le versant N du Juriques (en Bolivie) et longer la rive S de la L. Verde. Suivre des pistes de véhicule jusqu'à une coulée de lave à 4500m.

• **ASCENSION DU SAIRECABUR**

– Traverser le col à pied vers le versant bolivien de la montagne et monter des pentes sablonneuses au S sur 200m. Revenir à D et suivre une crête de lave jusqu'au sommet (4-5h depuis le bout de chemin).

• **ASCENSION DU LICANCABUR**

– Remonter sur la D de la coulée de lave et parvenir à un EC dans des ruines inca (4700m). Monter directement sous le sommet en choisissant les crêtes de lave les plus stables (6-8h). Descente rapide dans la cendre entre les crêtes. Il est possible de gravir le Licancabur par l' **arête N**

depuis le col N, mais le court accès en véhicule depuis San Pedro se fait sur du terrain 4x4 devenu très difficile.



Licancabur versant N

• **AUTRES SOMMETS**

– Un voisin, le **Juriques**

(5704m), se gravit le plus aisément au départ du poste frontière de Hito Cajon (4500m) vers le SE (F). Un autre itinéraire débute à la L. Verde. Le **Toco**

(5604m) se gravit souvent par ses pentes S. Quitter la route principale du col de Jama et prendre une piste 4x4 qui mène vers une ancienne mine à 5000m (3-4h, F).

• **CARTE**

– IGMCH carte SF-19-11-12 *Calama*

(1:250000). Pas de cartes au 1:50000.



Sur la route, face au Licancabur


Puna de Atacama

Chacun n'apprécie pas de la même manière les paysages austères et inhospitaliers et le vent constant et désolant de la Puna de Atacama, mais les immenses horizons et la merveilleuse pureté de l'air laissent toutefois une forte impression à quiconque se rend dans cette région. Jadis très isolée, la Puna a connu de grands changements depuis la première édition de ce livre en 1996. La région s'est ouverte au tourisme et de nombreux sommets commencent à être assez courus.

La Puna de Atacama est un haut plateau situé à plus de 4000m d'altitude et qui s'étend sur plus de 300km, entre le sud de la Bolivie, le nord du Chili et le nord-ouest de l'Argentine. Les précipitations y sont très rares et de nombreux 6000 n'ont pas ou peu de neige.

C'est dans cette région que l'on retrouve la plus forte concentration de hautes montagnes des Andes, avec 30 sommets de plus de 6000m, dont 6 figurent parmi les 10 plus hauts. Il y a de toute évidence de nombreux 5000 encore vierges. À plusieurs reprises au cours des dernières décennies, des relevés ont indiqué que l'Ojos del Salado et/ou le Pissis étaient plus élevés que l'Aconcagua (l'Ojos del Salado a même été mesuré une fois à 7104m). Les dernières mesures SRTM indiquent à présent clairement que l'Aconcagua est le plus élevé, suivi de l'Ojos del Salado et du Pissis.

Certains des sommets les plus élevés de la Puna avaient déjà été gravis à l'époque inca, il y a plus de 400 ans. Les nombreux vestiges archéologiques (trésors, ruines, victimes de sacrifices) retrouvés sur un grand nombre de sommets ont ainsi donné naissance à la science ou au sport peu commun de l'archéologie de haute altitude. Les ruines les plus hautes découvertes à ce jour sont deux petites huttes, construites juste sous le sommet du Llullaillaco, à plus de 6700m d'altitude. C'est également le site de fouilles archéologiques le plus élevé au monde, avec la découverte de plusieurs momies (voir en fin de volume pour plus de détails).

Les montagnes de la Puna sont divisées en quatre régions. En premier lieu, les massifs du nord-ouest auxquels on accède depuis Calama ou San Pedro de Atacama, au Chili. Ensuite, les sommets du nord-est que l'on gagne depuis Salta, en Argentine. Troisièmement, la région du sud-ouest autour de l'Ojos del Salado, accessible depuis Copiapo au Chili ou depuis Catamarca et Fiambala en Argentine. Enfin, les montagnes du sud-est, dans la région du Pissis et du Bonete, au départ de Jagüe ou de Fiambala en Argentine.

ACCÈS

Les sommets et les routes d'accès à toute la Puna sont repris sur la carte à la page suivante. L'accès à la plupart de ces montagnes peut se faire au choix depuis le Chili ou depuis l'Argentine. Venant du Chili, prendre le bus ou voler de Santiago vers l'une des deux villes de départ, Calama (voir le chapitre Cordillera Occidental) ou Copiapo (voir cidessous). Venant de Buenos Aires en Argentine, voler vers Salta pour se rendre à la Sierra de Cachi ou au Llullaillaco et vers Catamarca ou La Rioja, puis en bus vers Tinogasta ou Fiambala pour gagner les régions du Pissis et de l'Ojos del Salado. Pour avoir des détails sur les vols depuis l'Europe ou les USA vers Santiago et Buenos Aires, voir le chapitre sur les Hautes Andes.

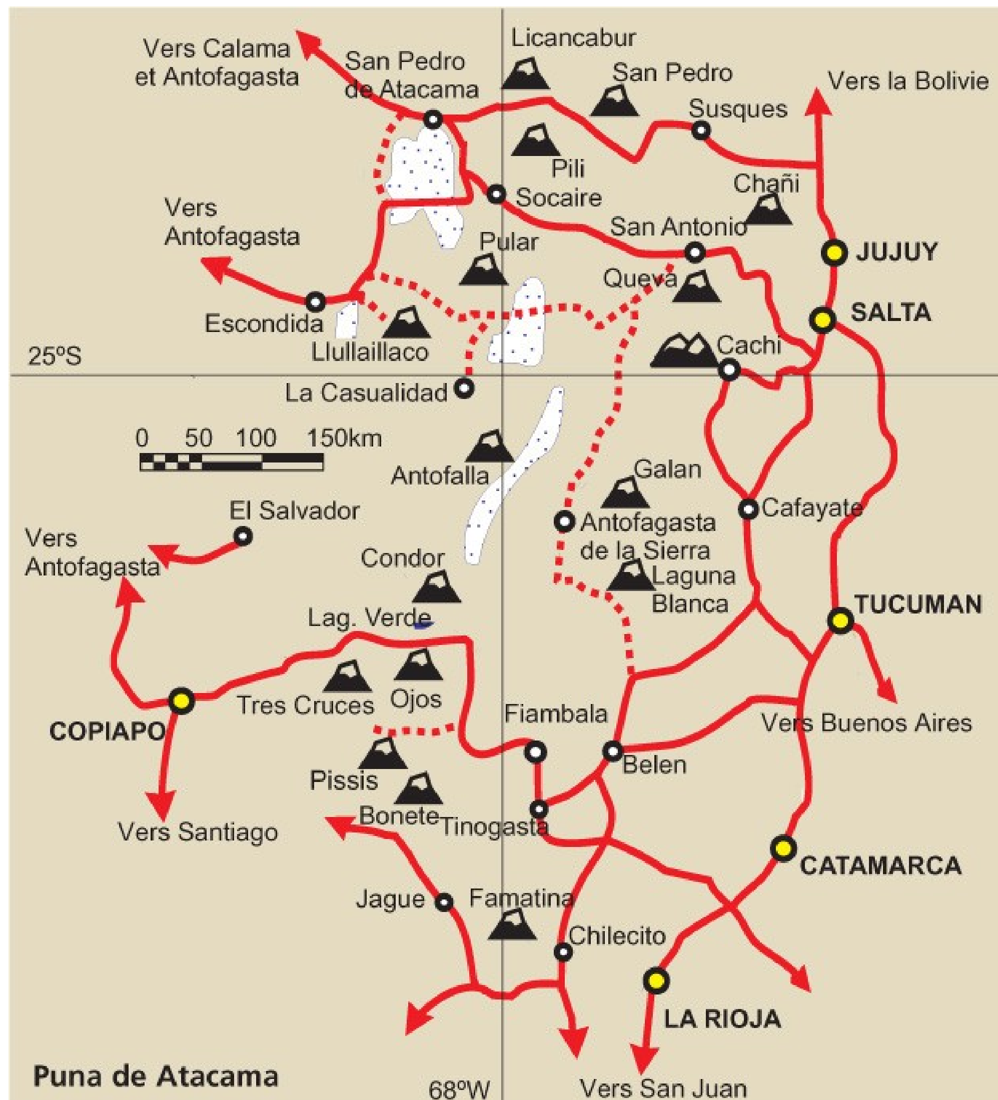
SAISON ET CLIMAT

Le climat très sec de la plus grande partie de la Puna de Atacama permet de réaliser des ascensions à tout moment de l'année. La meilleure saison pour se rendre dans la région de Salta est le printemps, de septembre à décembre. Les points de vue sont partagés quant au meilleur moment pour se rendre à l'Ojos del Salado ou au Pissis. L'été est la période la plus chaude et la moins venteuse, surtout en février, mais les orages et les

tempêtes de neige sont communs. Les mois de novembre et de décembre offrent des conditions plus sèches et constituent sans doute la meilleure option. Il s'agit de l'une des régions les plus venteuses au monde (et l'auteur sait de quoi il parle, il est Écossais !), et le vent sera probablement la principale difficulté rencontrée sur ces sommets (s'attendre à 2 ou 3 journées venteuses par semaine).

CONDITIONS EN MONTAGNE

Les sommets sont presque tous sans exception de type volcanique, offrant des ascensions techniquement faciles, sur des pentes d'éboulis et de neige. Une exception de taille cependant avec la tour rocheuse du sommet chilien de l'Ojos del Salado. Les crampons ne seront que rarement utilisés pour les plus hauts sommets. Les difficultés rencontrées sont davantage liées au grand isolement des montagnes, au manque d'eau, au froid permanent et aux vents puissants. Ces difficultés ne doivent pas être sous-estimées. En général, il est plus facile de trouver de la neige ou de l'eau sur le versant argentin.



CERRO DE PILI - 6046m - 2 jours - F

Également connu sous le nom d'Acaramachi, le beau cône volcanique du Pili est le point culminant du vaste plateau à l'E du Salar de Atacama. Les premiers ascension-nistes ont trouvé sur son sommet des statuettes incas en or et en argent, des tissus, des plumes et des cheveux.

• **APPROCHE**

– De San Pedro au Chili par la nouvelle route asphaltée du col de Jama jusqu'au Salar de Pujsa (TP régulier). La route passe 20km au N de la montagne, et il est utile de disposer d'un 4x4 pour se rapprocher d'un camp à 4500m, au-dessous du proéminent Cerro Negro de Pujsa, en passant le Salar par l'W (avec de l'eau en général). Autrement, la marche d'approche de la route au camp prend 4h.

• **ASCENSION**

– Du camp, monter sur la crête entre le Cerro Negro et le Pili, poursuivre sur l' **épaule N**

du Pili, enfin monter les dernière pentes raides de caillasse du cône sommital (6-8h).

• **AUTRES SOMMETS**

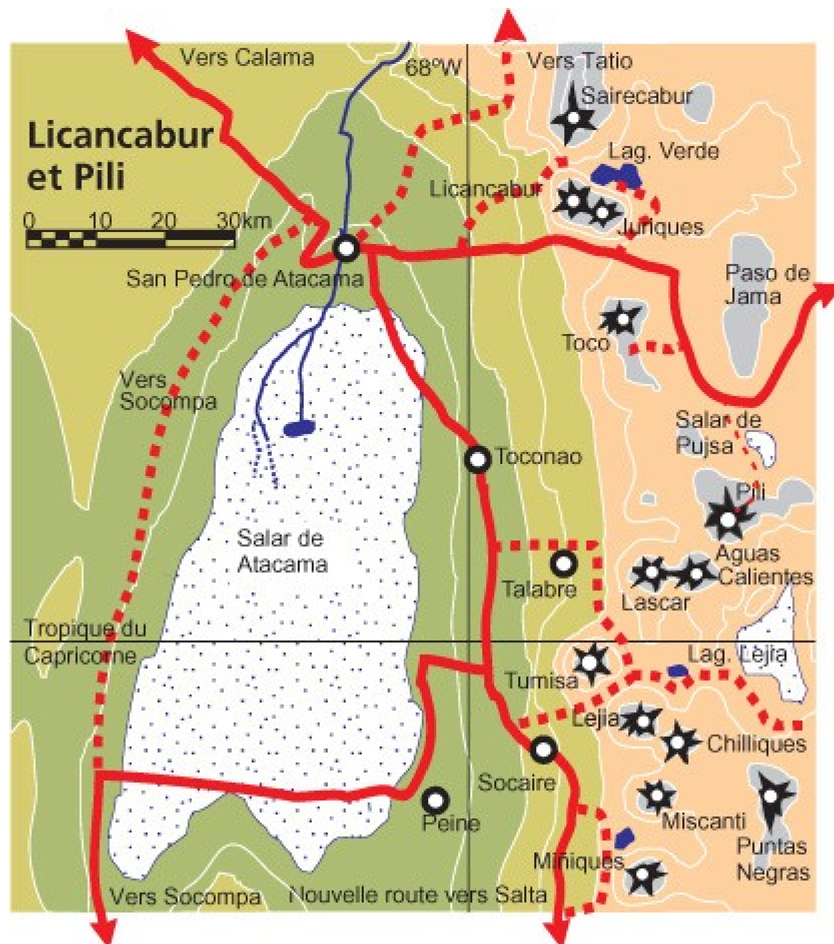
– Juste de l'autre côté de la frontière, en Argentine, au NE du col de Jama, se trouve un volcan très élevé, le **San Pedro**

(5959m).

• **CARTE**

– IGMCH carte 2300-6700 *Toconao*

(1:250000).



VOLCAN LASCAR - 5641m - 1 jour - F

VOLCAN MIÑIQUES - 5910m - 2 jours - F

Le Lascar est un des volcans les plus actifs des Andes, alors que le Miñiques est un volcan éteint qui domine la magnifique L. Miñiques.

• **APPROCHE**

– De San Pedro, se diriger au S vers Toconao et Socaire. Pour le Lascar, quitter la route avant Socaire vers la L. Lejia (4400m), puis longer la rive W du lac (4x4) vers le N jusqu'à la base du volcan. Pour

le Miñiques, passer Socaire et continuer jusqu'aux L. Miscanti et Miñiques (4200m).

• **ASCENSION DU LASCAR**

– Facile par les **pentes S**

depuis environ 4500m (5-6h).

• **ASCENSION DU MIÑIQUES**

– De l'extrême S de la L. Miñiques, monter au S pour rejoindre l' **épaule W**

et continuer vers le sommet (raides éboulis sur les derniers 100m, 8-10h).

• **AUTRES SOMMETS**

– La région compte de nombreux autres sommets élevés et faciles, parmi eux l' **Aguas Calientes**

(5924m), le **Chilliques**

(5778m) et le **Tumisa**

(5658m).



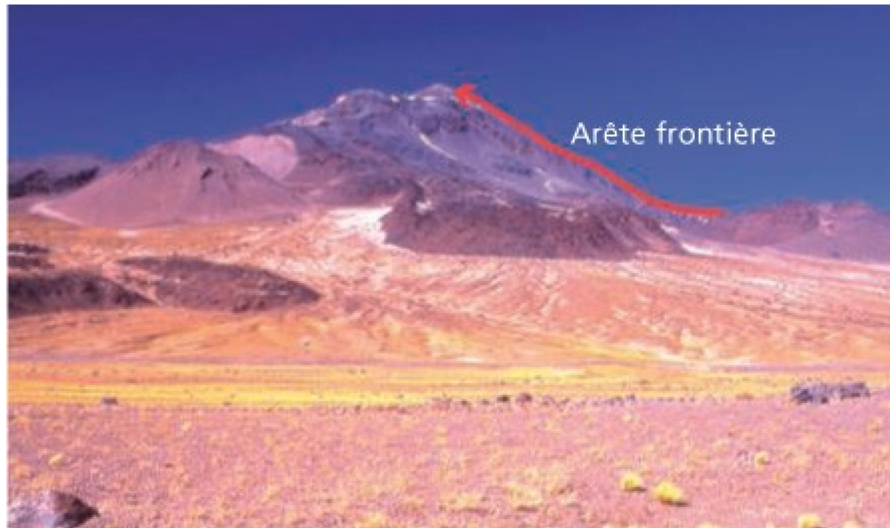
Miñiques versant N

VOLCAN SOCOMPA - 6051m - 3 jours - F

CERRO SALIN - 6029m - 5 jours - F

CERRO PULAR - 6233m - 5 jours - F

CERRO ARACAR - 6095m - 5 jours - F



Socompa versant SW

Un ensemble de hauts volcans situés au S et à l'E du Salar de Atacama. Tous ont des traces d'ascensions par les Incas. Le Salin et le Socompa sont sur la frontière chiléno-argentine. Le Pular, qui compte un autel inca sur son sommet, est au Chili et l'Aracar en Argentine. L'approche du Socompa est assez facile, mais les autres sommets sont très reculés. *Pular*

signifie « sourcil » en atacameñan.

• **APPROCHE**

– Très difficile sans moyen de transport privé. La ligne ferroviaire menant à Estacion Socompa est désaffectée. La route vers Estacion Socompa se prête à une approche en moto tout terrain (1j de Calama ou Antofagasta). Pour l'accès aux autres sommets, un transport en 4x4 fait l'affaire pour se rendre jusqu'au bout des pistes (2j de Calama ou de Salta en Argentine).

• **ASCENSION DU SOCOMPA**

– Le Socompa se gravit facilement par son **versant S**

depuis l’Estacion Socompa (3850m). Le meilleur itinéraire suitl’arête frontalière, une ascension longue et raide qui demandera 2j.

• **AUTRES ASCENSIONS**

– Le **Pular**

et le **Salin**

se gagnent également depuis l’Estacion Socompa, probablement en passant à l’E du volcan Socompa (possible en 4x4 par bonnes

conditions). L’ **Aracar**

est sans doute accessible par le S, depuis le chemin de fer à l’Estacion Taca Taca. Toutes les ascensions sont faciles et les sommets n’ont pas ou très peu de neige les années normales.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2400-6715 *Sierra Almeida*

(1:250000) pour tous les sommets, mais l'Aracar ne s'y retrouve que partiellement. Carte IGMA 2569-II *Socompa*

pour le versant argentin.



Pular versant N



Salin versant W

VOLCAN LLULLAILLACO - 6739m - 4 jours - F

Le volcan Llullaillaco compte les plus hautes ruines archéologiques au monde, situées juste sous son sommet. On raconte que les « premiers » vainqueurs du sommet en 1952 furent très surpris de trouver des murs et des maisons en ruine sous le sommet. La montagne était gravie à l’époque inca pour des rai-sons religieuses (voir en fin de volume). Le Llullaillaco, dont le nom signifie « eau de mémoire » (un nom plutôt troublant dans une région aussi désertique), est le 7 e

plus haut sommet des Andes. C’est également un volcan actif, avec des éruptions relevées depuis le XIX e

siècle.

• **APPROCHE CHILIENNE**

– En 4x4, en partant d’Antofagasta ou de Calama via San Pedro, il est possible de remonter jusqu’à la Q. de Las Zorritas (4300m) au NW du volcan (eau courante). Le chemin le plus aisé vers Las Zorritas passe par Estacion Monturaqui et puis sur un vieux chemin au S. Il est également possible d’y accéder via Pan de Azucar et l’extrémité N du Salar Punta Negra, puis par un chemin qui monte à l’E vers Las Zorritas. Cette région compte de nombreuses pompes à eau (sans eau) et culs-de-sac, qui compliquent la recherche de l’itinéraire.

• **APPROCHE ARGENTINE**

– De la mine La Casualidad, en Argentine, se diriger vers la mine Julia, puis longer le côté W de la Salina de Llullaillaco jusqu’à un EC situé à

4900m.



Llullaillaco versant NW

• **ASCENSION CHILIENNE**

– Plusieurs itinéraires sont possibles par les **versants N**

ou **NW**

. Le petit glacier (sans crevasses) à D d'une coulée de lave évidente sur le versant NW est probablement la ligne la plus intéressante. On l'atteint par la Q. Las Zorritas (EC à 5200m) ou par la Q. Culpeo (plus raide).

• **ASCENSION ARGENTINE**

– Du camp à 4900m, rejoindre un autre EC à 5900m, juste sous la selle N, puis au sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Inca**

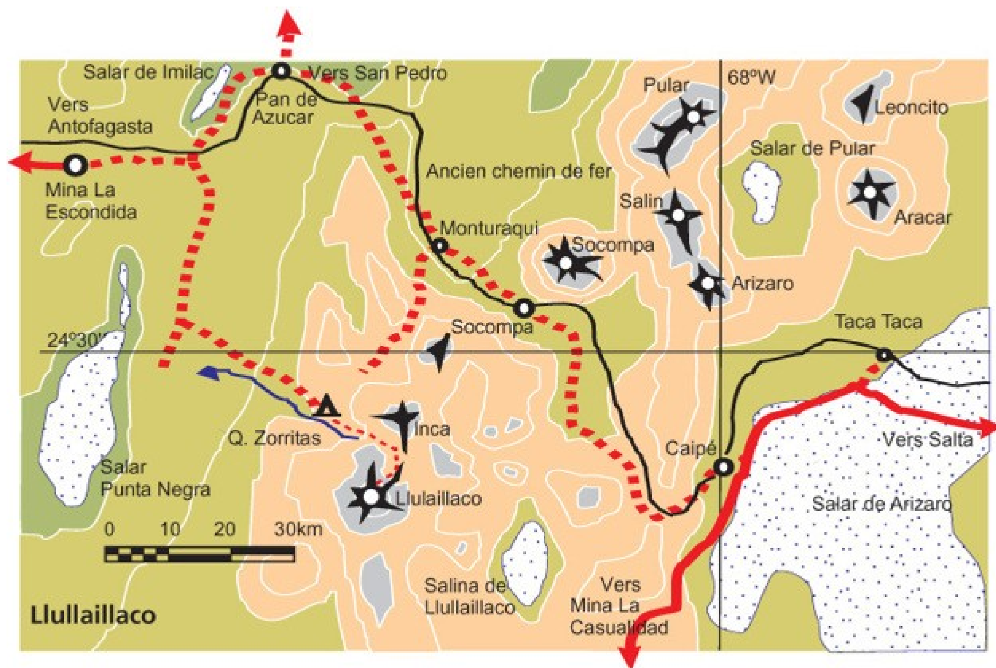
(5540m), à 15km au N du Llullaillaco, peut se gravir depuis le CB à Las Zorritas (F).

• **CARTE**

– IGMCH carte 2430-6820 *Volcan Llullaillaco*

(1:50000) et IGMA carte 2569-II *Socompa*

pour le versant argentin.





Llullaillaco depuis le Salar de Imilac

SALTA - La principale ville du nord-ouest de l’Argentine - 1187m

Située au nord-ouest de l’Argentine, l’agréable ville de Salta est un bon point de départ pour les expéditions se rendant dans le nord de la Puna argentine. Plusieurs vols et de nombreux bus relient quotidiennement Buenos Aires à Salta.

• **VOIR**

– Quelques belles constructions de type colonial autour du centre-ville. Un téléphérique et un sentier montent au Cerro San Bernardo, qui offre de bonnes vues sur la ville. Au-delà de la petite ville de Jujuy, à 80km au nord de Salta, la Q. de Humahuaca recèle de nombreux sites archéologiques de l'époque inca, dont le plus intéressant est sans doute le fort de Pucara.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs grands supermarchés près du centre-ville (p. ex. sur Mitre, près de la Plaza Guemes).

• **CARBURANT**

– Essence et kérosène sont disponibles auprès des stations-service (p. ex. au coin de San Martin et Pelligrini). Pas d'information concernant la BB.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– Le magasin *Maluf*

sur San Martin vend un peu de matériel de camping de base.

NEVADO DE CHAÑI - env. 5930m - 5 jours F

Le Chañi se trouve à env. 100km au N de Salta, près de la petite ville de Jujuy. C'est l'une des nombreuses montagnes du NW de

l’Argentine à compter des vestiges incas sur son sommet. L’altitude provient des mesures SRTM.

• **APPROCHE**

– De Salta, se rendre à Jujuy, puis au hameau de Leon (1622m, TP). Remonter ensuite la vallée vers le versant E du Chañi (2-3j).

• **ASCENSION**

– Par le **versant E**

, très peu de neige (F).

• **CARTE**

– IGMA carte 2566-II *Salta*

(1:250000).



Versant S du Chañi

NEVADO QUEVA - env. 6140m - 5 jours - F

Également appelé Quehuar, Pastos Grande ou encore Quironcollo. Des chercheurs de trésor locaux ont dynamité sur le sommet une sépulture inca qui contenait une momie.

• **APPROCHE**

– De Salta, en train, bus ou 4x4 jusqu’à Olacapato (3900m, pas de facilités).



Queva versant NE



• **ASCENSION**

– Par les **pentes N**

et **NE**

, normalement sans neige.

• **AUTRES SOMMETS**

– Plus près de Salta, le **Nevado Acay**

(5770m, parfois coté à plus de 6000m). Remonter les pentes W depuis la route à l'Abra del Acay (5000m) ou les pentes NE depuis la route à Encrucijada (3500m, F).

• **CARTE**

– IGMA carte 2566-I *San Antonio de los Cobres*

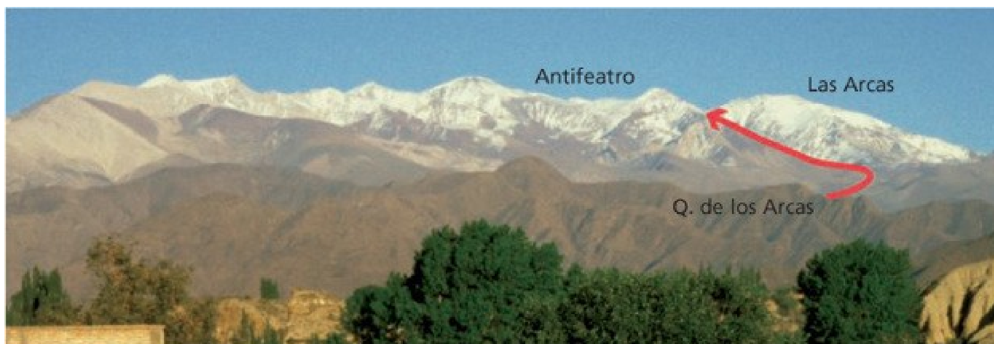
(1:250000).

CACHI - Une petite bourgade au pied de la Sierra de Cachi - 2700m

Cachi est une ravissante et paisible petite bourgade sise au pied de la Sierra de Cachi, une chaîne de montagnes oubliée et calme. La meilleure saison pour s'y rendre est d'octobre à novembre, mais il est possible d'y réaliser des ascensions pratiquement toute l'année ronde. Les sommets sont situés sur un vaste plateau qui offre des possibilités de ski de randonnée intéressantes lorsque l'enneigement le permet. Cachi se trouve à 6h de bus de Salta (bus tous les jours) et compte plusieurs magasins, cafés et hôtels.

NEVADO DE CACHI - 6380m - 4 jours - F

Point culminant de la Sierra de Cachi, également connu sous le nom de Libertador ou San Martin (le libérateur de l'Argentine), ou encore Cerro Blanco. D'anciens relevés lui ont attribué une altitude de 6720m, ce qui est de toute évidence une erreur. Pratiquement inconnue à l'extérieur, cette chaîne aux vallées splendides et à la faune très riche est l'une des préférées des alpinistes de la région de Salta. L'humidité y est bien plus importante que dans la Puna et l'on y retrouve les mêmes saisons sèche et humide qu'en Bolivie.



Nevados de Cachi versant SW

• **APPROCHE**

– De Cachi, se rendre en bus au village de Las Pailas (3000m, TP). Le sommet à cet endroit est encore caché par des montagnes au premier plan. Remonter une large vallée vers le NW à travers une magnifique

forêt de cactus jusqu'à la Q. de los Arcas. Attention à ne pas remonter la première vallée profonde sur la D à 3400m. La Q. de los Arcas est la vallée qui remonte le plus au N dans les montagnes. On trouve de l'eau et de bons EC tout au long de celle-ci. Il y a un haut EC sous une face circulaire à 5400m (2j). La montagne est également accessible depuis Las Cuevas au S.

• **ASCENSION**

– Du camp à 5400m, gravir la face par le côté N (raide et un peu instable) et traverser le plateau vers le NW (EC). Gravir ou contourner par la D un sommet secondaire (La Ollada, 6120m) et gagner la longue **arête S**

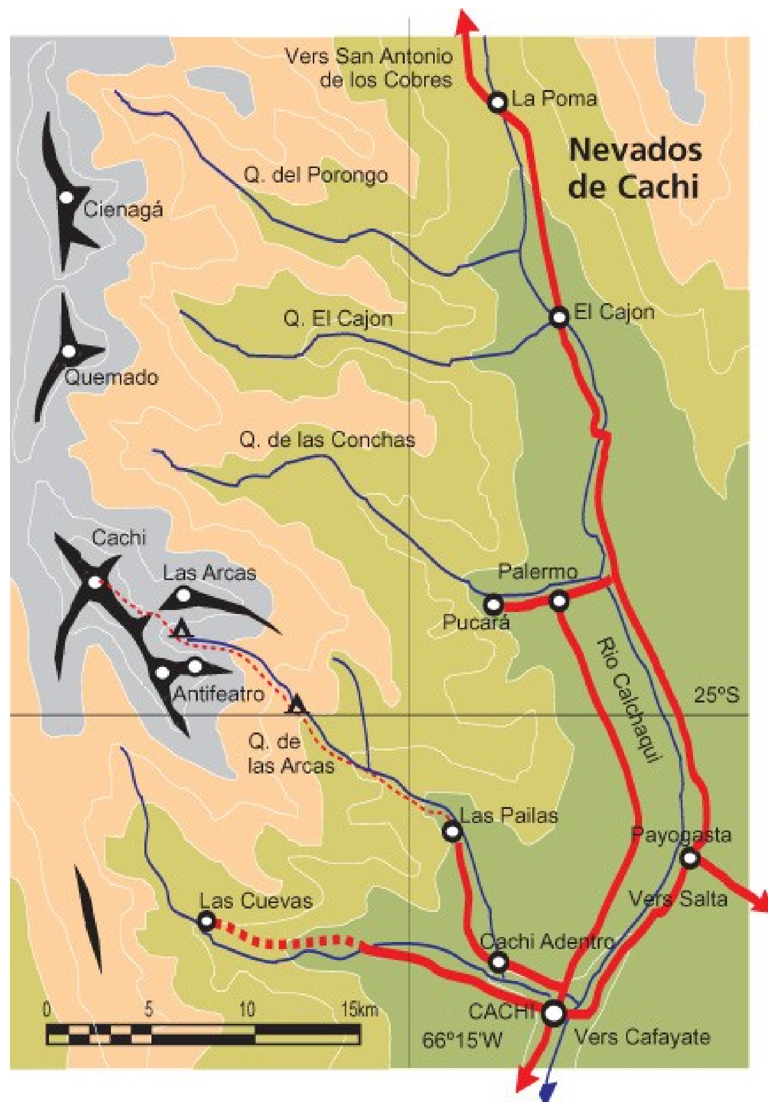
du Cachi. Quelques petits névés, mais pas de glacier (8-10h).

• **AUTRES SOMMETS**

– Deux autres 6000 secondaires peuvent être gravis depuis le camp d'altitude dans la Q. de los Arcas. Un double sommet vers le N, apparemment le **Cerro de los Arcas**

(6050m) se gagne par son versant SW depuis le plateau mentionné ci-dessus (F). Le sommet au S est l' **Antifeatro**

, qui pourrait se gravir depuis le même plateau par le N.



• **CARTE**

– IGMA carte 2566-I *San Antonio de los Cobres*

et, pour l'approche, 2566-III *Cachi*

(1:250000).

MORRO DEL QUEMADO - 6184m - 5 jours - F

CERRO CIENAGA - 6050m - 5 jours - NC

Deux sommets situés au N du Nevado de Cachi. Le Quemado est parfois appelé Palermo.

• **APPROCHE**

– De Cachi jusqu'au village d'El Cajon (2800m, TP).

• **ASCENSION DU QUEMADO**

– D'El Cajon, par la Q. El Cajon. La Q. de las Conchas serait passable, mais très difficilement.

• **ASCENSION DU CIENAGA**

– D'El Cajon, par la Q. del Porongo.

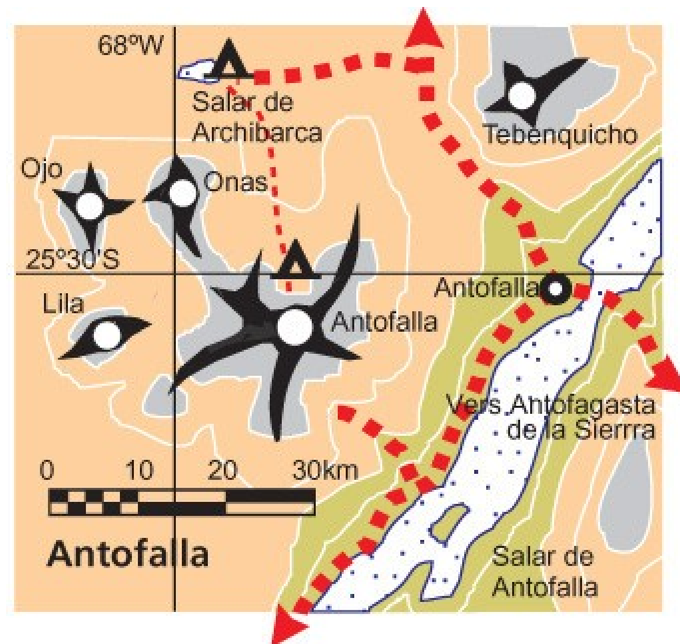
• **CARTE**

– Idem Nevado Queva.

VOLCAN ANTOFALLA - 6440m - 4 jours - F

Situé à env. 80km au NW d'Antofagasta de la Sierra, le volcan Antofalla, toujours en activité, est l'un des 6000 les plus reculés des

Andes. Plusieurs sources ne lui attribuent que 6100m d’altitude, une erreur, car les relevés SRTM confirment une altitude de 6440m.





Antofalla versant N

• **APPROCHE**

– Le meilleur accès se fait depuis le village reculé d'Antofagasta de la Sierra, que l'on atteint depuis San Antonio de los Cobres sur la route Calama-Salta. On peut également arriver à Antofagasta de la Sierra par le S depuis la ville de Belen, dans la province de Catamarca (TP occasionnel, quelques petits magasins et du carburant). D'Antofagasta de la Sierra, un long parcours 4x4 est nécessaire pour gagner le hameau de Antofalla, au bord du Salar de Antofalla (3500m). En 4x4, il est possible d'atteindre le Salar d'Archibarca (4080m, petit refuge et source d'eau) et de continuer jusqu'à 5000m sur le versant N de la montagne. Une autre approche possible part de Mina La Casualidad à 60km au NW de la montagne.

• **ASCENSION**

– Remonter aisément les **pentes N**

vers un EC d'altitude à 5600m (4-5h). Gravir des éboulis et des pentes de blocs vers le sommet, visible depuis le camp (6-8h).

• **CARTE**

– IGMA carte 2569-IV *Antofalla*

(1:250000).

SIERRA LAGUNA BLANCA - 6012m - 3 jours - F

CERRO GALAN - 5912m - 3 jours - F

Le Laguna Blanca est parfois coté à 6195m, mais la carte IGMA (1:100000) l'indique à 6012m, en accord avec les mesures SRTM de 2000. L'altitude du Galan est également confirmée par ces mêmes mesures.

Situé à 60km à l'E d'Antofagasta de la Sierra, le Galan se trouve au centre d'un immense cratère (*caldera*

) de plus de 40km de diamètre, probablement le plus vaste au monde. Le Laguna Blanca se trouve à env. 50km au SE. Pour les situer, voir la carte en début de chapitre.

• **APPROCHE DU GALAN**

– Idem Antofalla, puis en 4x4 depuis Antofagasta de la Sierra jusqu'au L. Diamante (4600m), à 15km au SW de la montagne.

• **ASCENSION DU GALAN**

– Par le **versant SW**

depuis le L. Diamante (F).

• **APPROCHE DU LAGUNA BLANCA**

– La montagne ne se trouve qu'à 20km au N de la route entre Belen et Antofagasta de la Sierra (TP). A 10km au S de El Peñon, se diriger

vers l’E pour atteindre un ECB sec dans la zone connue sous le nom de Vega Agua Colorada (env. 4500m).

• **ASCENSION DU LAGUNA BLANCA**

– De Vega Agua Colorada, le Laguna Blanca se gravit au départ d’un EC à 5200m, où la vallée s’oriente au N (2-3j).

• **CARTE**

– IGMA carte 2566-III *Cachi*

pour le Galan et carte 2766-I *Santa Maria*

pour le *Laguna Blanca*

(1:250000).

CERRO SIERRA NEVADA - 6127m - 4 jours - F

CERROS COLORADOS - 6080m - 6 jours - F

CERRO VALLECITOS - 6168m - 6 jours - F

Ces trois sommets très reculés se trouvent entre 40 et 80km au N du Paso de San Francisco. Leurs noms sont tous trois espagnols, *sierra nevada*

signifiant « montagne enneigée », *colorado*

, «coloré», et *vallecitos*

, « petits vallons ». Le Sierra Nevada est parfois repris sous le nom de son sommet E, Cumbre del Laudo. La première ascension de celuici semble remonter à l'an 2000. Attention aux nombreux champs de mines !

• **APPROCHE DU SIERRA NEVADA**

– Le Sierra Nevada se trouve sur la frontière, à 25km à l'E du rio Juncalito. La meilleure approche est sans doute par le chemin qui va de la ville minière chilienne d'El Salvador aux thermes et au L. Jilguero (4200m) au NW du sommet.



Sierra Nevada versant S



Colorados



Vallecitos

• **ASCENSION DU SIERRA NEVADA**

– L'itinéraire emprunte au SE la Q. El Arenal et se poursuit par de nombreuses petites arêtes jusqu'à un point juste au S du sommet, puis directement au sommet.

• **APPROCHE DU COLORADOS ET DU VALLECITOS**

– En 4x4 d’Antofalla via le bord W du Salar d’Antofalla vers Vega de Oro Huasi. Continuer sur 50km en tout terrain jusqu’à un EC (5000m) sur les pentes N des montagnes. Une autre approche peut probablement se faire depuis le rio Juncalito au Chili.

• **ASCENSIONS DU COLORADOS ET DU VALLECITOS**

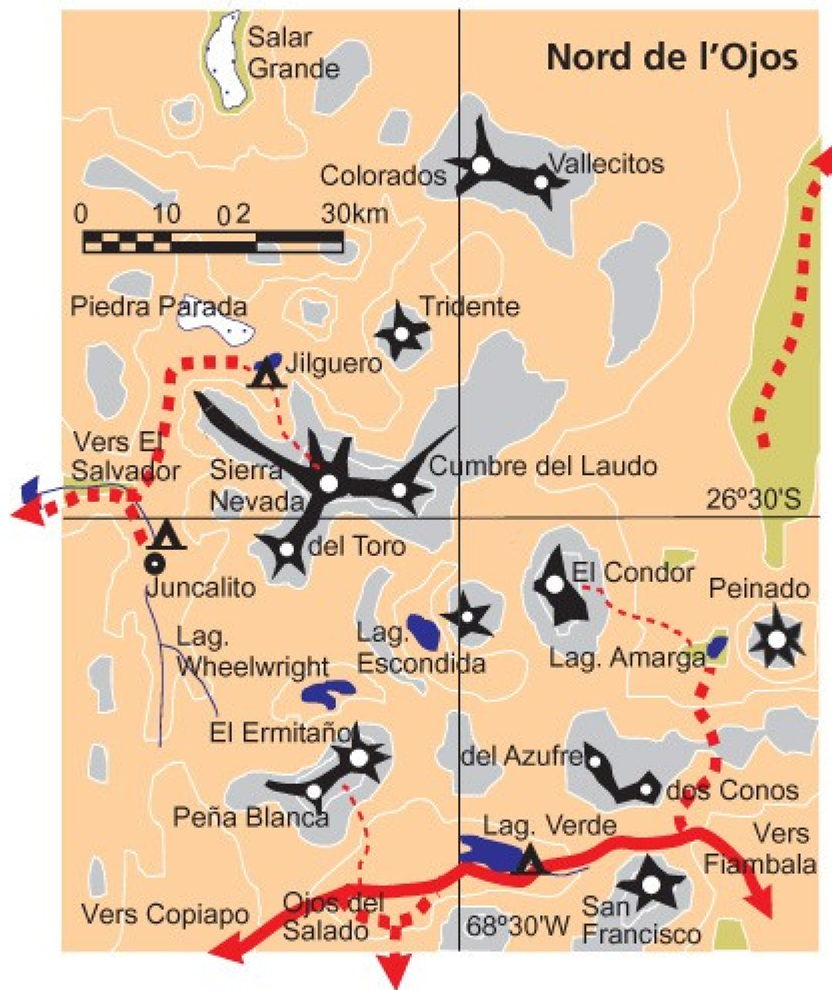
– Du camp à 5000m, le Colorado se gravit aisément en 8-10h. Idem pour le Vallecitos.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2600-6730 *Laguna Verde*

ou IGMA carte 2769-II *Paso de San Francisco*

(1:250000).



CERRO EL CONDOR - 6414m - 5 jours - F

CERRO PEINADO - env. 5850m - 4 jours - F

Vaste et escarpé, le Cerro El Condor est également appelé Volcan Sarmiento. Le Peinado est un volcan raide et impressionnant, dont le cône noir foncé est formé de coulées de lave récentes et de cendres, ce qui en rend l'ascension plutôt pénible. Les relevés SRTM les plus récents indiquent des altitudes plus élevées que les estimations précédentes.

• **APPROCHE**

– Le meilleur accès aux deux montagnes se fait depuis le versant argentin du Paso de San Francisco, par un chemin de mine qui conduit à la L. Amarga (4000m). De là, il est possible de continuer en véhicule vers l’W durant 1h, puis remonter au S une vallée évidente jusqu’à 5000m environ sur le versant N du El Condor.



El Condor versant E

• **ASCENSION DU EL CONDOR**

– Du camp à 5000m, monter à pied à D (W) dans un terrain irrégulier, au milieu de gros blocs, pour rejoindre un EC à 5600m (5-7h). Gravir le couloir directement sous le sommet, très pénible.

• **ASCENSION DU PEINADO**

– Il s’agit également d’une ascension très pénible, qui débute à un ECB situé à la L. Amarga.

• **CARTE**

– IGMA carte 2769-II *Paso de San Francisco*

(1:250000).



Peinado versant W

COPIAPO - Principale ville d’accès à la Puna chilienne - 370m

Petite ville nichée au cœur d’une région de cultures fruitières, Copiapo est le point de départ principal vers la partie chilienne de la Puna de Atacama. Vols quotidiens et bus jour et nuit depuis Santiago (voyage de 12h).

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– L’office du tourisme aurait une liste de chauffeurs de 4x4 et délivre aussi le permis pour l’ascension de l’Ojos del Salado (compter 1-2j). Sinon, des agences de location de véhicules proposent des 4x4 avec ou sans chauffeur (*Verschae*

est recommandée).

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– Pas d’informations, mais il est possible de trouver du matériel de camping de base.

• **NOURRITURE**

– De bons supermarchés sur Los Carreras à un bloc à l’W de la Plaza et sur Chacabuco à un bloc au S.

• **CARBURANT**

– Tout ce qu’il faut en ville (BB et CG).

CERRO COPIAPO - 6052m - 3 jours - F

CERRO TRES QUEBRADAS - 6239m - 5 jours - F

À l’instar de nombreuses autres montagnes de la région, le Copiapo, un volcan actif, compte des ruines près de son sommet. On y a découvert terrasses, murs de soutènement, foyers et autels. Le Tres Quebradas est aussi connu sous le nom de Cerro de Los Patos. Il n’y a ni neige ni glaciers sur ces montagnes.



Copiapo versant SE



• **APPROCHE**

– L'accès le plus facile aux deux montagnes est par le N (côté chilien). De la route Copiapo-Paso de San Francisco (voir Ojos del Salado), à l'E du Salar de Maricunga, un chemin part vers le S et remonte la Q. Vega Redonda en direction de la Mina Marte (env. 4200m). Ce chemin continue en direction de la L. del Negro Francisco, au S du Copiapo, où se trouve à présent un refuge. Le côté argentin du Tres Quebradas peut également être approché par la vallée Ancho au S (voir Pissis).

• **ASCENSION DU COPIAPO**

– Depuis la Mina Marte, vers l’ **E**

(F).

• **ASCENSION DU TRES QUEBRADAS**

– Le sommet W (5980m) est sur la frontière chilienne. Il peut se gravir en plusieurs jours par le **versant W**

, au départ de la Mina Marte (F). Avec un 4x4, il devrait être possible de s’approcher davantage de la montagne.

• **CARTE**

– IGMCH carte SG-19-14 *Copiapo*

(1:250000) pour le sommet du Copiapo. La carte IGMCH 2600-6815 *Copiapo*

(1:500000) pour l’approche des deux sommets par l’W. La carte IGMA 2769-III y IV *Fiambala*

(1:250000) pour le *Tres Quebradas*

.

CERRO EL ERMITAÑO - 6146m - 2 jours - F

CERROS PEÑA BLANCA - 6030m - 2 jours - F

L'El Ermitaño et le Peña Blanca sont deux sommets voisins, situés au Chili au N de la route du Paso de San Francisco. Ils sont parfois gravis comme course d'acclimatation avant l'ascension de l'Ojos del Salado. *Ermitaño*

signifie « ermite » et *Peña Blanca*

« pierre ou falaise blanche ».

• **APPROCHE**

– Carte p. 181. Idem Ojos del Salado jusqu'à l' *hosteria*

en ruine ou à l'ECB près des eaux thermales de la L. Verde.

• **ASCENSIONS DE L'ERMITANO ET DU PENA BLANCA**

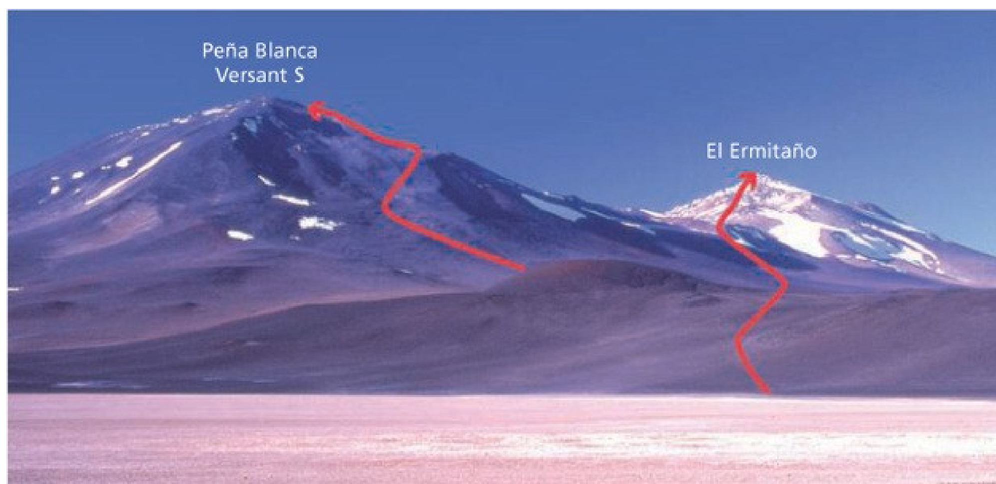
– Les sommets se trouvent à env. 15km au N de la route. Des ascensions faciles par leur **versants S**

en une longue journée (6-8h pour le Peña Blanca et 10-12h pour l'Ermitaño). Quitter la route au km 243, juste au-dessus et à l'W de la descente vers Barranca Blancas. En 4x4, il est possible de monter jusqu'à 5000m sur le versant SE de l'Ermitaño, ramenant la journée du sommet à 6-8h. Normalement pas de neige.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2645-6830 *Rio Peñas Blancas*

(1:50000).



NEVADO TRES CRUCES SUR - 6748m - 3 jours - F

NEVADO TRES CRUCES CENTRAL - 6629m - 3 jours - F

Le massif des Tres Cruces (« trois croix » en espagnol) est l’un des plus hauts des Andes, avec deux 6000 majeurs et un 6000 secondaire. Le massif est entièrement situé au Chili, à l’exception du Tres Cruces Sur, qui est sur la frontière. Ces sommets comptent davantage de neige et de glace que les autres de la région. Les altitudes données ci-dessus sont presque certainement correctes (par le passé les sommets n’ont été mesurés qu’à 6330m).

• **APPROCHE**

– Beaucoup plus facile côté chilien. De Copiapo, suivre la route du Paso de San Francisco jusqu’après la sortie de la vallée du Rio Lamas au km 211. Quitter la route ici et monter en 4x4 une côte sableuse à D d’une ancienne coulée de lave vers un ECB situé à 4600m. L’approche de ces montagnes depuis l’Argentine serait dans tous les cas de figure très longue en 4x4 via la L. Verde, la L. Tres Quebradas et le rio Salado.

• **ASCENSION DU TRES CRUCES**

– Établir un second camp vers 5300-5500m sous le col (6008m) entre le Sur et le Central. Il ne manque que quelques mètres au Tres Cruces Norte (6030m) pour être un sommet majeur. Pour le gravir, partir du camp et remonter facilement le **versant S**

via le col à 5641m (1j). En revanche, pour les deux autres sommets il est recommandé de faire un dernier camp au bord du lac dans le cratère (5940m), à 1km à l’W du col à 6008m. Gravir le Tres Cruces Central par le **glacier S**

ou les pentes d'éboulis SW (5-6h). Pour le Tres Cruces Sur, remonter vers le col (6008m) et, avant d'y arriver, prendre une **arête au S**

. Remonter ensuite des névés et un couloir jusqu'à l'épaule (6440m). Escalader des blocs jusqu'au sommet.

• **AUTRES SOMMETS**

– Au S du Tres Cruces se trouve le **Puntiagudo**

(5980m), qui se gravit facilement au départ de la route du Paso de San Francisco.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2700-6845 *Macizo Tres Cruces*

(1:50000).



Tres Cruces versant W

CERRO SOLO - 6205m - 2 jours - F

Le Cerro Solo est un cône sablonneux situé entre le Tres Cruces et l'Ojos del Salado.

• **APPROCHE**

– Bien plus facile côté chilien. De la route du Paso de San Francisco, au km 228, se diriger en 4x4 au N de la montagne vers un ECB sec.

• **ASCENSION**

– Depuis le camp, remonter les **pentes N**

très sablonneuses « en nageant ».

• **CARTE**

– IGMCH carte 2700-6830 *Nevado Ojos del Salado*

(1:50000).



Solo versant N

CERROS BARRANCAS BLANCAS - 6119m - 1 jour - F

CERRO VICUÑAS - 6067m - 1 jour - F

Ces deux sommets chiliens situés au S de la route du Paso de San Francisco font partie du massif de l'Ojos del Salado. Faciles, ils sont gravis relativement souvent comme courses d'acclimatation à ce dernier. *Vicuña*

est l'espagnol pour « vigogne », ce cousin sauvage du lama que l'on peut apercevoir dans cette région. *Barrancas blancas*

signifie « canyons blancs » et provient de la région portant le même nom qui s'étend au N de la route principale.

• **APPROCHE**

– Idem Ojos del Salado, jusqu’au CB.

• **ASCENSION DU BARRANCAS BLANCAS**

– Depuis la route au km 241, par l’arête centrale bien marquée de couleur rougeâtre, sur le **versant N**

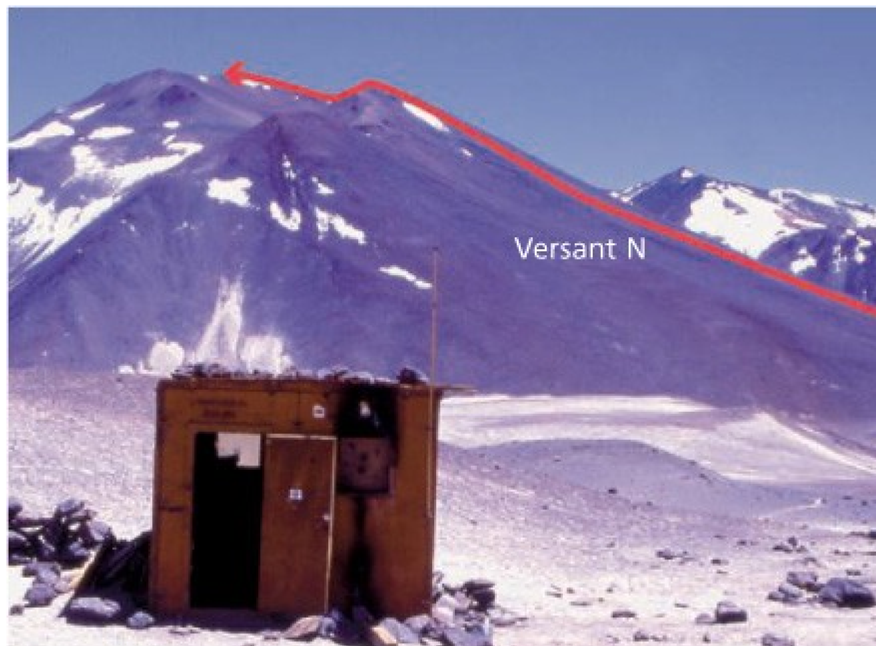
(8-10h). Contourner la barre rocheuse à 5900m par la G.



Medusa versant S



Muerto versant W



Vicuñas depuis la cabane de l'Ojos

• **ASCENSION DU VICUÑAS**

– Par le **versant E**

, au départ de la route 4x4 qui mène au refuge inférieur de l’Ojos del Salado. Quitter la route à 4800m (là où un virage serré à l’E la fait sortir de la quebrada) et gravir les pentes E vers le sommet (6h).

• **CARTE**

– IGMCH carte 2645-6830 *Rio Peñas Blancas*

(1:50000) pour le Barrancas Blancas et carte 2700-6830 *Nevado Ojos del Salado*

(1:50000) pour le Vicuñas. La carte 2600-6815 *Copiapo*

(1:500000) les reprend tous les deux avec leurs approches.



Barrancas Blancas versant N

NEVADO EL MUERTO - 6488m - 3 jours - F

Sommet élevé situé sur la frontière au NE de l’Ojos del Salado, El Muerto, « le mort » en espagnol, se gravit le plus aisément depuis le côté chilien.

• **APPROCHE**

– Idem Ojos del Salado.

• **ASCENSION**

– Depuis le refuge de l’Ojos del Salado, traverser à l’E et établir un camp au col à 5500m entre l’Ojos et l’El Muerto. Accéder au sommet par des éboulis et des pentes de neige faciles.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2700-6815 *Cerro El Fraile*

et carte 2700-6830 *Nevado Ojos del Salado*

pour l’approche du côté chilien (1:50000).

CERRO MEDUSA - 6120m - 4 jours - F

VOLCAN DEL VIENTO - 6028m -6 jours - F

Situés au S et à l’E de l’Ojos del Salado, ces deux sommets constituent de bonnes courses d’acclimatation pour ce dernier. La meilleure approche pour le Medusa se fait du Chili, pour le Viento de l’Argentine. Dans l’édition précédente de ce livre, le Medusa a été confondu avec le Volcan del Viento. Le véritable Volcan del Viento n’apparaît pas comme 6000m sur les cartes argentines.

• **APPROCHE**

– Idem Ojos del Salado.

• **ASCENSIONS**

– Le Medusa se gravit par une traversée à l’E entre l’Ojos et l’El Muerto jusqu’à un replat à 5500m au N de la montagne. Au départ d’El Arenal, en Argentine, il est également possible de gravir les deux sommets en de courtes journées.

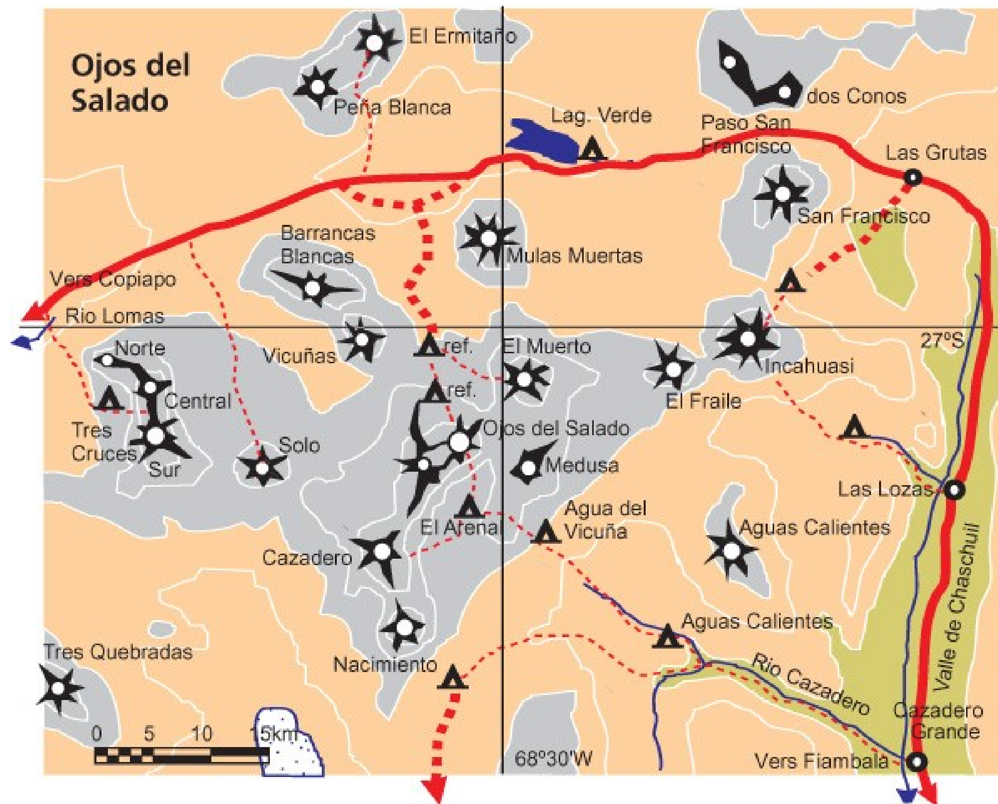
• **CARTE**

– IGMCH carte 2700-6815 *Cerro El Fraile*

et carte 2700-6830 *Nevado Ojos del Salado*

pour l’approche du côté chilien (1:50000). IGMA carte 2769-III y IV *Fiambala*

pour l’approche côté argentin (1:250000).



NEVADO OJOS DEL SALADO - 6893m - 4 jours - F/PD

Point culminant du Chili, 2 e

plus haut sommet des Andes, l’Ojos del Salado est le plus haut volcan en activité au monde, avec de nombreuses fumeroles dans le cratère au SW du sommet. Les précédentes éditions de ce livre attribuaient au Pissis le rang de 2 ème

montagne des Andes, avec l’Ojos coté à 6864m et le Pissis à 6882m. Cependant, les récentes mesures SRTM pointent le Pissis à 6795m et l’Ojos à 6893m, environ comme indiqué sur les cartes IGMCH. Les deux sommets ont aussi tour à tour été évalués à une altitude

supérieure à celle de l'Aconcagua, une information désormais définitivement démentie.



Ojos del Salado depuis la Laguna Verde

Le nom de la montagne est souvent erronément traduit par « yeux de la plaine salée ». Or, en espagnol, *ojo*

signifie « source » (et pas seulement « œil ») et *salado*

est le nom donné à d’innombrables rivières salées de cette région. Une traduction plus exacte serait donc «source de la rivière salée».

En termes logistiques, l’Ojos del Salado est plus facile à aborder du côté chilien parce que l’on peut se rendre en 4x4 plus près de la montagne et que deux refuges y ont été construits. Mais l’ascension en tant que telle est plus facile et plus intéressante par le versant argentin. Il y a deux sommets, avec moins d’1m de différence d’altitude. Le sommet argentin fait corps avec la masse de la montagne, tandis que le sommet chilien, de 54cm plus haut, est plutôt un gendarme détaché et recouvert de blocs instables, 20m à l’W.

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– L’approche est plutôt facile pour un sommet de la Puna. Un permis est requis (160$ pour les étrangers en 2005), il peut être obtenu à l’avance sur internet (www.difrol.cl

). L’office du tourisme à Copiapo le délivre également en quelques jours. Certaines sources indiquent qu’il faudrait un permis pour d’autres sommets de la région aussi.

La route de Copiapo à Fiambala par le Paso de San Francisco (4720m) passe env. 20km au N de l’Ojos del Salado et est asphaltée. À l’extrémité E de la L. Verde se trouve l’arroyo Agua Dulce, la seule source d’eau potable sur des kilomètres à la ronde. Un bon ECB peut y être établi, ou encore aux sources thermales au S du lac (avec quelques facilités, payant). Un chemin 4x4 difficile remonte le flanc N de l’Ojos del Salado, débutant à quelques 15km à l’W de la L. Verde, au km 246, et passant auprès d’une *hosteria*

en ruine. Les groupes bien acclimatés peuvent rouler jusqu'au refuge Atacama inférieur (non équipé, 7-8 personnes, 5200m). Il n'est plus possible de conduire jusqu'au refuge Tejos (non équipé, 5750m).

• **APPROCHE DEPUIS L'ARGENTINE**

– L'accès du côté argentin commence au village de Fiambala, dans la province de Catamarca (voir ci-dessous). La marche d'approche est plus longue que du côté chilien, mais il y a davantage d'eau potable et il est souvent possible de trouver des mules. Le sentier commence au refuge Quemadito, près de Cazadero Grande (3600m) dans la vallée de Chaschuil, où il y a un camp d' *arrieros*

en été. Remonter le rio Cazadero vers l'W, en restant bien au-dessus de la rive N pendant les deux premières heures, jusqu'à la jonction de deux gros torrents (4h). Tourner au N et suivre la rivière pendant 1-2h jusqu'à sa source à Aguas Calientes (4200m), plusieurs EC possibles. Poursuivre jusqu'à Agua del Vicuña (4950m) en remontant des vallées sèches sur de petits sentiers durant 6-7h, pas d'eau. C'est le point le plus haut que peuvent atteindre les mules. Compter encore 4-5h pour gagner un ECB dans une large plaine sableuse appelée El Arenal (5500m), au SE de l'Ojos del Salado.



Ojos del Salado versant E (côté Argentine)

• **ASCENSION DU CÔTÉ CHILIEN**

– Le degré PD n'est justifié que par l'escalade de la tour rocheuse sommitale, env. 40m (III). Un large sentier bien marqué relie les deux refuges (3-4h). De là, des variantes sont possibles, mais, de manière générale, remonter des éboulis pentus et traverser vers la D au-dessus d'un névé et autour d'une épaule pour rejoindre le cratère (3-4h). Le sentier traverse celuici par la G jusqu'au pied d'un couloir/cheminée. Escalader celle-ci sur 15m et puis l'arête sur 20m pour atteindre le sommet chilien (2h), quelques cordes fixes en place (III).



Ojos del Salado versant N (côté Chili)

• **ASCENSION DU CÔTÉ ARGENTIN**

– Du camp à El Arenal, des variantes sont également possibles, comme du côté chilien, mais de manière générale, remonter la vallée vers le NW. Il est courant de prévoir un camp d'altitude à la jonction de deux torrents à 5800m ou encore un peu plus haut à 6000m (2-3h). Poursuivre ensuite par des pentes de neige raides au SE au-dessus d'un large replat à 6400m vers le sommet. Les pentes finales sont jonchées de blocs faciles (6-8h). Ascension plus facile que par le versant chilien.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le sommet SW (6720m), à env. 2km.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2700-6830 *Nevado Ojos del Salado*

(1:50000) pour le versant chilien. IGMA carte 2769-III y IV *Fiambala*

(1:250000) pour le versant argentin. Attention aux courbes de niveau dont l'équidistance est de 200m !

FIAMBALA - Point de départ pour la Puna argentine - 1500m

Cette petite ville argentine offre quelques facilités pour préparer une expédition vers la Puna argentine et constitue donc le point de départ idéal pour se rendre vers l'Ojos, le Cazadero, le Pissis ou l'Incahuasi. Des bus relient quotidiennement Fiambala avec les capitales provinciales de Catamarca et La Rioja. Le Sr. Jonson Reinoso, excellent connaisseur de la Puna, peut arranger le transport, les mules et procurer nourriture et carburant. Le contacter par l'intermédiaire des bureaux de *DirectTV*

, au coin NW de la place. Un permis est à présent obligatoire pour gravir les sommets de la Puna argentine aux alentours. L'office du tourisme, situé dans l' *Hotel Municipal*

, le délivre gratuitement. Un autre permis doit être demandé à la gendarmerie, sur la route de Tinogasta.

NEVADO DE SAN FRANCISCO - 6018m - 1 jour - F

Situé juste au S de la route du Paso de San Francisco (4720m), le San Francisco peut être aisément gravi en 1j à partir de ce col, faisant

probablement de cette montagne le 6000 le plus facile et le plus accessible au monde.



San Francisco versant E

• **APPROCHE**

– Se rendre par la route au Paso de San Francisco depuis Copiapo au Chili ou Fiambala en Argentine.

• **ASCENSION**

– Remontée pénible par le **versant N**

, d'abord sur un raide sentier, pour finir dans des éboulis instables sur les 100 derniers mètres (5-6h). Pas de neige.

• **AUTRES SOMMETS**

– Sur le versant N du col, le **Dos Conos**

(5880m), plus attrayant, peut également se gravir en 1j. Remonter en 4x4 une ancienne route de mine jusque vers 5200m, puis poursuivre à pied directement vers le sommet à travers des pentes d'éboulis et de neige.

• **CARTE**

– IGMCH carte 2645-6815 *Paso de San Francisco*

(1:50000).

NEVADO DE INCAHUASI - 6621m - 3 jours - F

CERRO EL FRAILE - 6061m - 4 jours - F

Bien que relativement peu connu, l'Incahuasi est l'un des plus hauts sommets des Andes. Son nom, qui signifie « maison de l'Inca », lui a été donné suite à la découverte en 1913 d'une ruine inca sur son sommet. Au S du sommet, il y a un large cratère rempli de neige. *Fraile*

en espagnol signifie « moine ».



Fraile versant SW

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– Idem que l’Ojos del Salado par la route du Paso de San Francisco jusqu’à un ECB au bord E de la L. Verde. Il devrait être possible de s’approcher davantage en 4x4. Les deux sommets peuvent se gravir depuis ce camp, en comptant 2-3j pour chacun.

• **APPROCHE DEPUIS L’ARGENTINE**

– Remonter le rio de Las Lozas en direction du versant S des montagnes (2-3j). Attention, plus d’eau après les 10 premiers km. Ou bien, du poste frontière de Las Grutas, conduire vers le SW jusqu’à env. 5000m sur le versant N des montagnes.

• **ASCENSION DE L’INCAHUASI**

– L’Incahuasi se gravit aisément par l’ **arête NW**

depuis le Chili ou par les versants NE ou S depuis l'Argentine. Peu ou pas de neige.

• **ASCENSION D'EL FRAILE**

– Idem Incahuasi (F).

• **AUTRES SOMMETS**

– À l'W du Fraile, sur la frontière, se situe un très haut sommet sans nom (5988m).

• **CARTE**

– IGMCH carte 2700-6815 *Cerro El Fraile*

(1:50000). Carte 2645-6815 *Paso de San Francisco*

pour la L. Verde et les approches. Pour le versant argentin, idem Ojos del Salado.



Incahuasi

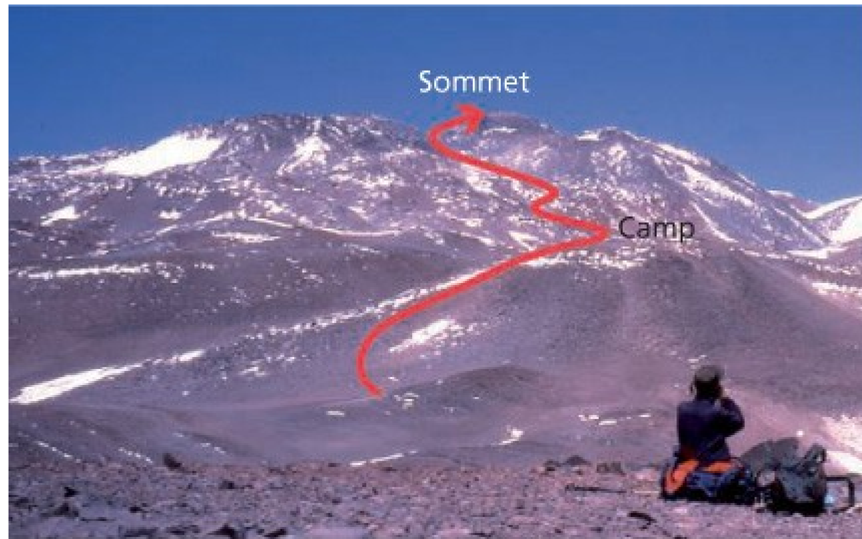
CERRO CAZADERO - 6658m - 7 jours - F

CERRO NACIMIENTO - 6436m - 5 jours - F

Le Cazadero est une énorme montagne assez peu connue, située à une dizaine de km au S de l'Ojos del Salado. Il est également connu sous le nom de Walter Penck (du nom de son vainqueur), mais est appelé Nacimiento sur la carte IGMA. Le véritable Nacimiento se trouve lui au S du Cazadero et est erronément appelé Cerro Bayo sur la carte IGMA ! *Cazadero*

signifie « chasseur » et *Nacimiento*

, « naissance » (en l'occurrence, la source d'une rivière). Une approche plus longue et panoramique est décrite ci-dessous, mais les deux montagnes peuvent être approchées en 4x4, en se dirigeant au N depuis la L. Azul sur la route vers le Pissis (1 ou 2 jours plus court).



Cazaderao versant E



Nacimiento versant NE

• **APPROCHE DU CAZADERO**

– Idem Ojos del Salado côté argentin, depuis le bout de la route à Quemadito, jusqu’au CB d’El Arenal (5500m, 3j).

• **APPROCHE DU NACIMIENTO**

– Idem Ojos del Salado côté argentin, jusqu’à la jonction des deux gros torrents, puis remonter la vallée principale à l’W vers le col Campo Negro. Avant celui-ci, prendre vers le N et établir un CB sur le versant E de la montagne à env. 5200m (3j).

• **ASCENSION DU CAZADERO**

– Une ascension facile au départ d’El Arenal, avec un camp supérieur vers 5800-5900m sur le versant E. Plusieurs cheminements sont alors possibles par les **versants N**

, **NE**

ou **E**

. Le sommet est une étrange zone de gendarmes de lave, avec fort peu de neige. Une mauvais choix ou une erreur d’itinéraire semble être le meilleur moyen de savoir lequel de ces gendarmes est le plus haut ! Compter 2j depuis El Arenal.

• **ASCENSION DU NACIMIENTO**

– Par le **versant E**

, sur un terrain d’éboulis et de neige, en passant par une antécime (1j). Le sommet le plus élevé se situe au coin NE du plateau sommital.

• **CARTE**

– Idem Ojos del Salado pour le versant argentin.

MONTE PISSIS - 6795m - 4 jours - F

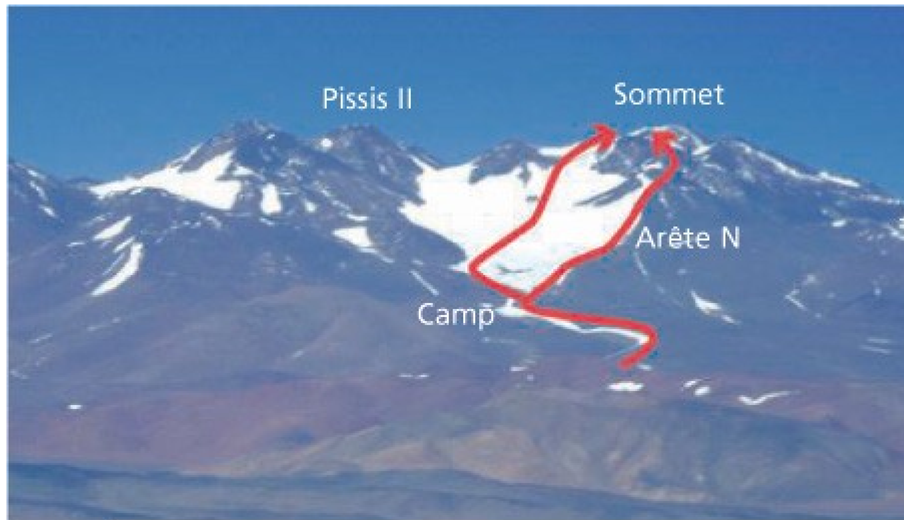
Les derniers relevés SRTM confirment l'altitude du Pissis à 6795m, et en font le 3 e

sommet le plus élevé des Andes. L'altitude de 6882m qui figure sur la carte IGMA actuelle est quasi certainement incorrecte. La longue arête sommitale, qui court plus ou moins d'E en W, compte plusieurs sommets, dont le plus élevé est le sommet W. Le sommet central lui

est juste inférieur avec 6785m. Bien que l'on y retrouve davantage de neige et de glace que sur les autres montagnes de la Puna, l'ascension du Pissis reste facile. L'approche se fait assez communément depuis le Chili, bien que le chemin soit difficile et illégal. *Pissis*

est le nom d'un géographe français qui travailla au 19 e

siècle pour le gouvernement chilien.



Pissis versant NE

• **APPROCHE DEPUIS L’ARGENTINE**

– Depuis Fiambala, remonter en 4x4 la vallée de Chaschuil. Quitter la route principale à Coipa, passer la L. de Los Aparejos et l’extrémité S de la Salina de la Laguna Verde jusqu’à atteindre un CB (4600m, pas d’eau) dans la vallée au pied du glacier principal sur le versant N du Pissis (env. 80 km depuis Coipa, d’abord par un bon chemin récemment ouvert pour l’exploration minière de la vallée Ancho, puis par une mauvaise piste et enfin en tout-terrain). Une autre approche possible consiste à venir de Jagüe au S, mais elle sera très longue (voir Bonete).

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– De Copiapo à la Mina Proyecto Marte, puis traverser la frontière au Porte-zuelo de Valle Ancho Norte (Illégal ! Il sera peut-être difficile de trouver un chauffeur volontaire) et continuer sur 50km vers le SE jusqu’au même CB au pied du glacier N. En n’ayant un transport que jusqu’à la frontière, compter 2-3j de marche.

• **ASCENSION**

– Prévoir un ou deux camps d'altitude (bons EC à 5400m et 5800m). La voie normale, la plus intéressante, emprunte le **glacier N**

. Remonter des pierriers sur le côté E du grand glacier, traverser celui-ci (quelques petites crevasses) et monter directement au sommet W. En cas de mauvaises conditions de neige sur le glacier, l'éviter en remontant l' **arête N**

sur le côté D du glacier jusqu'au sommet, variantes possibles dans le haut. En approchant du S, établir un camp près de lacs à 5250m, puis gravir directement les pentes raides du **versant S**

.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le second sommet, le **Pissis II**

(6785m), se gravit soit par l'arête NE, soit en montant au col à 6400m et en terminant par les pentes NW. Le **Nacimiento del Jagüe**

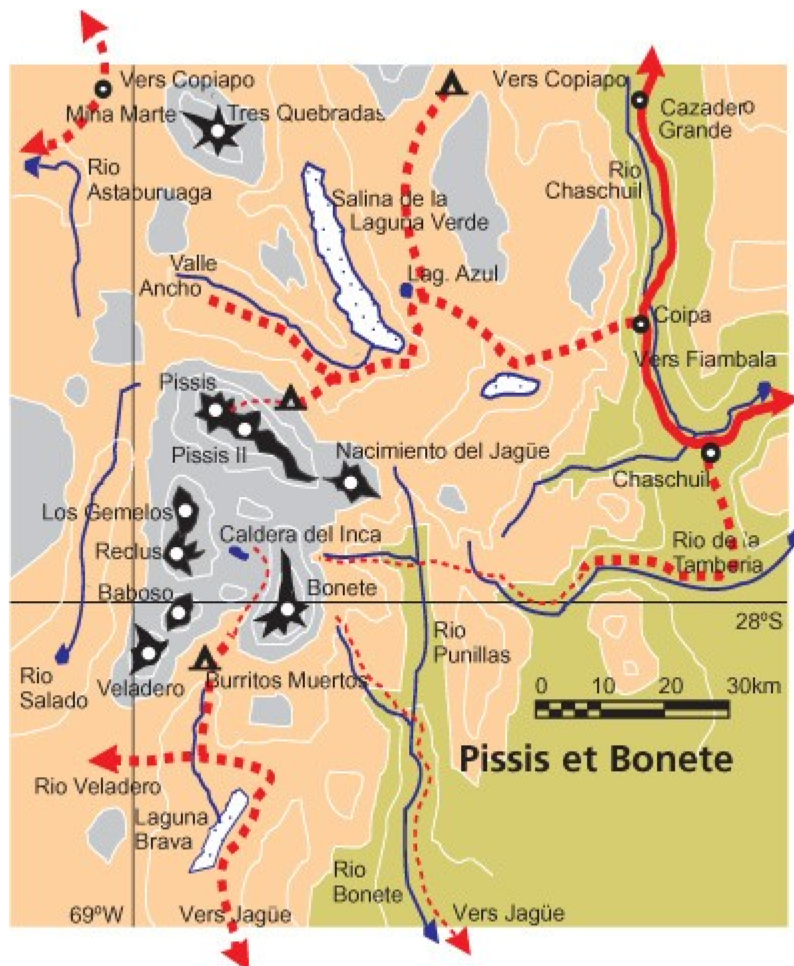
(5829m) est un excellent belvédère qui se gravit en 1j depuis le NW (F).

• **CARTE**

– IGMA carte 2769-34 *Monte Pissis*

(1:100000) et carte 2769-III y IV *Fiambala*

(1:250000).



CERRO BONETE - 6759m - 4 jours - F



Bonete versant W

Une des plus hautes montagnes des Andes, le Bonete est très facile à gravir, mais son approche est assez difficile. La partie sommitale est complexe, avec deux sommets, celui au S étant le point culminant. Depuis de nombreuses années, le Bonete est dénommé Bonete Chico sur les cartes argentines, ce qui prête fortement à confusion, puisque plus au N un autre sommet bien moins haut est lui appelé Bonete Grande. Pour trancher, nous utilisons ici le nom de Bonete, en laissant tomber le qualificatif *chico*

.

• **APPROCHE**

– Soit par la L. Brava et le village de Jagüe au S, soit par la vallée de Chaschuil via le village de Chaschuil et le rio de la Tamberia, soit encore depuis la L. de las Tunas au NE. L'approche du Bonete par le Chili n'est plus recommandée. L'accès le plus rapide se fait à présent au départ de Jagüe. Suivre la nouvelle route asphaltée, passer le

nouveau refuge del Peñon puis vers le N la L. Brava. Passer près du refuge del Veladero et remonter la vallée Veladero vers la L. Caldera del Inca. Par bonnes conditions, il est possible de poursuivre en 4x4 jusqu'à Campo de los Burritos Muertos (5000m) pour établir des EC secs ou auprès de névés (quelques sections de 4x4 très délicates, il est recommandé de s'y rendre en convoi). Cette vallée donne également accès aux sommets du Reclus, du Veladero et du versant S du Pissis.

Une autre approche passe par la vallée de Chaschuil. Depuis le bout du chemin 4x4 du rio de la Tamberia, une marche d'env. 40 km vers l'W passe un petit col (4400m), descend vers le rio Punillas (3700m) et remonte la Q. Veintecinco jusqu'à un camp sur un replat au NE de la montagne (5200m).

• **ASCENSION**

– La voie la plus évidente depuis la vallée del Veladero emprunte le **versant W**

par une petite vallée qui prend naissance à l'extrémité E du Campo de los Burritos Muertos. Remonter facilement une série de rampes par de petits névés (plusieurs EC d'altitude possibles), poursuivre dans des pentes plus raides jusqu'à la pyramide sommitale. L'ascension des **versants NE**

, **SE**

et **NW**

est directe, à travers éboulis, sable et éventuellement un peu de neige (EC d’altitude au choix).

• **CARTE**

– IGMA cartes 2769-III y IV *Fiambala*

et 2969-II *Tinogasta*

(1:250000).

RECLUS - 6335m - 4 jours - F

LOS GEMELOS - 6196m - 5 jours - F

Ces deux montagnes extrêmement reculées sont situées dans la Sierra del Veladero, à l’W du Bonete. Il y a des ruines sur le sommet du Reclus, comprenant foyers, fondations, cairns et murs. Les noms donnés à ces deux montagnes sont tirés de l’excellent article de Johan Reinhard sur les plus hauts sommets des Andes (*South American Explorer*

, n° 26). *Los Gemelos*

signifie « les jumeaux » et c’est donc sans surprise que l’on y trouve un double sommet. La spectaculaire L. Caldera del Inca, nichée à 5100m d’altitude au fond d’un

cratère de 300m de profondeur, vaut certainement le coup d’œil.



Reclus versant S

• **APPROCHE**

– Idem Bonete, en 4x4 depuis le S et Jagüe jusqu’à Campo de los Burritos Muertos. Une autre approche possible consiste à venir du Chili par le rio Astaburuaga. Pour les deux sommets, établir un EC à 5200m à l’E ou au SE (1j de marche depuis Campo de los Burritos Muertos). Une autre possibilité consiste à monter en 4x4 la vallée du rio Salado jusqu’à des EC situés à l’W de la montagne.

• **ASCENSION DU RECLUS**

– Ascension facile par les **pentes S**

ou **SE**

, quelques faux sommets.

• **ASCENSION DU LOS GEMELOS**

– Facile par les **pentes S**

ou **SE**

depuis la Caldera del Inca.

• **CARTE**

– IGMA carte 2769-III y IV *Fiambala*

(1:250000) et carte 2769-34 *Monte Pissis*

(1:100000), utile mais difficile à trouver.

CERRO VELADERO - 6436m - 5 jours - F

CERRO BABOSO - 6070m - 3 jours - F

Ces deux sommets sont situés au SW du Bonete, dans la Sierra del Veladero, un massif très reculé. Le nom Veladero repris ici est tiré de l’article de Johan Reinhard (voir ci-dessus). Dans la précédente édition de ce guide, le Baboso était désigné sous le nom de Veladero Nordeste. Il règne toujours une certaine confusion quant aux noms et aux altitudes des montagnes de cette région, en particulier dans le cas du Veladero dont le nom semble désigner plusieurs sommets distincts. Le Baboso comporte un glacier étonnamment grand dans la partie supérieure du versant S. La première ascension remonte probablement à l’an 2000.



Première ascension du Baboso en octobre 2000

• **APPROCHE**

– Le seul accès réaliste à cette région part de Jagüe et suit l’approche en 4x4 décrite plus haut pour le Bonete jusqu’à la vallée du Veladero. Depuis le S de Campo de los Burritos Muertos, se diriger à l’W vers des EC au pied des montagnes (5000-5200m). Terrain généralement facile (1j).

• **ASCENSION DU VELADERO**

– La voie la plus facile emprunte les **pentes S**

, mais au prix de quelques efforts, l'ascension est possible dans toutes les directions.

• **ASCENSION DU BABOSO**

– La voie la plus facile passe par l' **arête SW**

, facile mais étroite et panoramique.

• **CARTE**

– IGMA carte 2969-II *Tinogasta*

(1:250000).



Veladero versant NE



Baboso versant SW

NEVADO DE FAMATINA - 6097m - 3 jours - F

Le Nevado de Famatina, également connu sous le nom de La Mejicana ou encore sous le nom de Cerro General Manuel Belgrano, est le point culminant de la Sierra de Famatina, une chaîne isolée du S de la Puna. Un téléphérique en ruine relie la ville de Chilecito à l’ancienne mine de La Mejicana (4375m) sur la montagne.

• **APPROCHE**

– En bus de La Rioja à Chilecito (1074m, toutes facilités). Continuer vers le petit village de Famatina (TP) et jusqu’à la mine abandonnée de

La Mejicana (4375m) sur le versant E de la montagne. Une bonne partie de cette approche devrait être praticable en 4x4.

• **ASCENSION**

– Par le **versant E**

, depuis la mine de La Mejicana, quelques névés (2j).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Negro Overo**

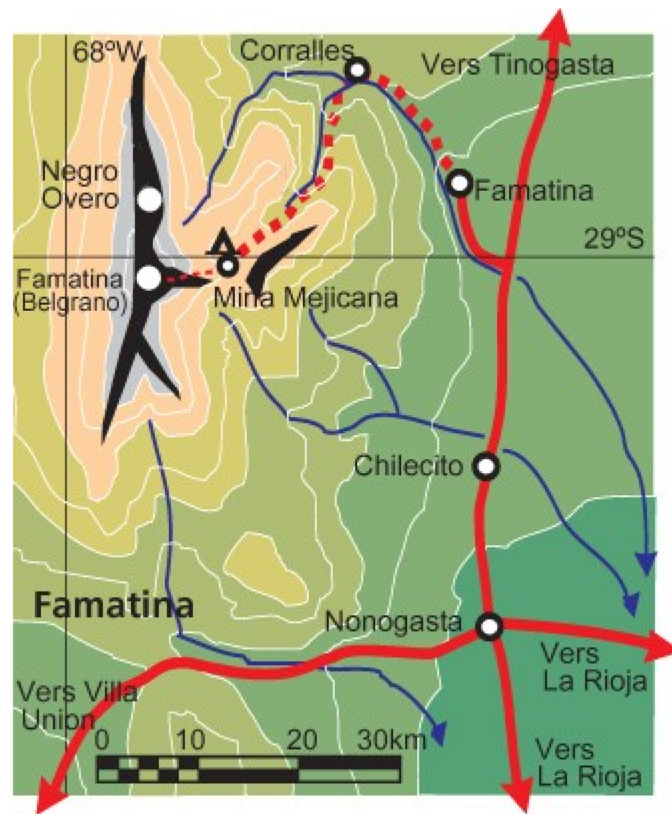
(6000m) au N a des ruines inca à son sommet (F).

• **CARTE**

– IGMA cartes 2969-24 *Sañogasta*

et 2969-18 *Famatina*

(1:100000).


68ºW
Corralles
Vers Tinogasta
Negro
Overo
Famatina
29ºS
Famatina
(Belgrano)
Mina Mejicana
Chilecito
Famatina
Nonogasta
Vers
La Rioja
Vers Villa
Union
0
10
20
30km
Vers
La Rioja


Hautes Andes

Ce chapitre recouvre la partie de la chaîne des Andes s'étendant entre 29° et 35° de latitude sud. L'Aconcagua, point culminant de toutes les Andes, domine la région. Au sud de 35°S, l'altitude des montagnes baisse sensiblement. Cette région des Andes est nettement plus étroite que plus au nord et, en de nombreux endroits, les montagnes ne constituent plus qu'une seule chaîne. Il y a peu de volcans et la plupart des montagnes sont nées de plissements géologiques.

Cette région des Hautes Andes est l'une des mieux connues de toutes les Andes, mais elle est très peu fréquentée par les alpinistes européens ou nord-américains. Plusieurs des chaînes secondaires, notamment la Loma Larga et le groupe des Vallecitos, sont faciles d'accès et comptent des montagnes « alpines » classiques, avec de grandes faces glaciaires et de belles arêtes. Elles ont été largement parcourues par les andinistes chiliens et argen-tins, bien qu'une multitude de lignes nouvelles restent à découvrir. Dans les coins plus reculés, on trouve de nombreux sommets très rarement gravis, voire même encore quelques 5000 vierges. Le seul sommet vraiment fréquenté de la région est l'Aconcagua, et il est vraiment très fréquenté!

Malgré la proximité de plusieurs des plus grandes villes des Andes, les approches vers les plus hauts sommets sont toutes longues. L'altitude relativement basse des villes peut d'ailleurs poser des problèmes pour l'acclimatation. Il sera difficile d'observer la faune sauvage ou de rencontrer des cultures traditionnelles dans cette région, mais, en revanche, il sera très facile d'y organiser une expédition, le Chili et l'Argentine étant deux grands pays modernes, bien organisés et très agréables pour voyager.

ACCÈS

Le meilleur moyen d'arriver dans la région est de voler vers la ville argentine de Mendoza via la capitale Buenos Aires, ou de voler directement sur Santiago, la capitale du Chili. Des vols directs relient Buenos Aires et Santiago à plusieurs grandes villes européennes, dont

Londres, Paris, Madrid, Francfort. Aerolineas Argentinas offre de bons prix pour les vols intérieurs si vous volez vers l'Argentine avec eux. Vols quotidiens de Miami, New York, Atlanta et Houston vers Santiago et Buenos Aires, et vols fréquents vers Buenos Aires au départ de Toronto et Los Angeles. Qantas assure la liaison entre Sydney et Buenos Aires via Auckland (Nouvelle-Zélande). Il y a également des vols hebdomadaires entre Sydney et Auckland vers Buenos Aires ou Santiago avec Aerolineas Argentinas et LAN Chile.

Pour les sommets de l'Agua Negra, situés plus au nord, voler sur San Juan, côté argentin, ou vers La Serena, côté chilien.

Pour gravir le Mercedario, il est préférable de voler de Buenos Aires vers San Juan.

SAISON ET CLIMAT

La meilleure saison pour aller en montagne dans cette partie des Andes est l'été, de décembre à mars. Le climat à cette époque de l'année est à la fois très stable et très sec, surtout au nord, dans la région qui jouxte la Puna. En été, le mauvais temps peut toutefois s'installer plusieurs fois par mois pour quelques jours, pouvant même donner des chutes de neige jusqu'à 4000m. En altitude, les vents sont forts toute l'année ronde. L'Aconcagua en particulier est réputé pour la violence du vent, qui souffle avec force un jour sur deux. Le versant argentin est plus aride que le versant chilien, mais trouver de l'eau ne pose en principe pas de problème car il y a de nombreuses grandes rivières.

CONDITIONS EN MONTAGNE

Dans l'extrême nord, les conditions sont proches de celles rencontrées dans la Puna de Atacama, à savoir approches sèches et limite des neiges élevée. La région de Santiago et de Mendoza offre en revanche les conditions les plus proches des Alpes que l'on puisse retrouver dans les Andes. On y trouve de grandes faces rocheuses, de longues

journées ensoleillées qui ramollissent la neige l'après-midi et des gelées nocturnes qui la « reserrent ». Les pénitents sont nombreux sur les versants nord. La limite des neiges est située aux environs de 5500m dans le nord et vers 4500m dans la région de Santiago, avec certains des grands glaciers descendant jusqu'à 4000m. Les plus importants glaciers sont sur les versants sud et sud-est, tandis qu'en raison des forts vents d'ouest, de nombreux versants ouest et nord, dont celui de la voie normale de l'Aconcagua, sont secs. Les traversées de rivières peuvent être problématiques en de nombreux endroits et justifieraient à elles seules le recours à des mules pour les approches. Mais à l'exception des sommets les plus fréquentés, il sera peut-être difficile de trouver des mules, car il y a beaucoup moins de gens dans cette région vivant dans des coins reculés que dans les Andes péruviennes ou boliviennes.

AUTRES GUIDES

- *Aconcagua*, R.J. Secor, The Mountaineers.
- *Guía de Excursiones a la Cordillera*, Turiscom. Un guide récent en espagnol, quelques informations utiles sur les sommets majeurs et des descriptions de nombreuses montagnes moins élevées dans la région de Santiago.
- *Montañas de Luz*, Alejandro Geras. Un bon guide d'escalade sur le Cordon del Plata, avec quelques informations sur l'Aconcagua.
- *Adventure Handbook Central Chile*, Franz Schubert. Un bon guide, varié, qui traite de toutes sortes d'activités en plein air, en anglais.

SAN JUAN - Une grande ville agréable au nord de Mendoza - 650m

San Juan offre toutes les facilités d'une grande ville (supermarchés, magasins, etc.). Il y a deux magasins de camping au coin de San Luis

et Tucuman. Pour obtenir des informations montagne, s'adresser au *Club Andino*

, dans un cabanon près d'Urquiza, à 100m de San Martin. Le musée à La Laja au nord de la ville est bien documenté sur l'archéologie de haute altitude et conserve une momie découverte gelée sur les pentes du El Toro en janvier 1964.

RODEO - Une bonne base de départ pour l'Agua Negra - 1600m

Une petite bourgade sympathique à 4h de bus au nord de San Juan, point de départ idéal pour l'El Toro, le Colangüil et le massif de l'Agua Negra. Petits magasins, cafés, logements simples. Le garage *ACA*

à Las Flores vend du kérosène et de l'essence.

CERRO EL TORO - 6168m - 6 jours - F

Cette montagne se trouve dans une région intermédiaire entre la Puna de Atacama et les Hautes Andes de Santiago et Mendoza. Un corps momifié, dont seul le haut du crâne était visible, fut découvert en 1964 lors de la première ascension moderne de la montagne. Exposé au musée de La Laja près de San Juan, il s'agit du corps d'un homme jeune, portant un pantalon gris, un bonnet rouge et un poncho. Une blessure à la nuque semble indiquer qu'il fut probablement victime d'un sacrifice. *Toro*

en espagnol signifie « taureau ».

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– De la ville de Vallenar (à 1j de bus de Santiago), prendre vers Alto del Carmen (TP) et suivre la route le long du rio del Transito, puis du rio Conay sur 60km jusqu'au lieu-dit Conay (1600m, facilités NC). Remonter en-suite le rio Valeriano jusqu'à un CB sur le versant NW de la montagne (env. 4000m). Approche en grande partie praticable en 4x4.

• **APPROCHE DEPUIS L'ARGENTINE**

– De Rodeo, par différents chemins jusqu'aux Baños de San Crispin au SE de la montagne, via le Portezuelo de Conconta et la Valle del Cura (il y a près de là une nouvelle mine d'or).

• **ASCENSION**

– Normalement depuis le Chili par le **versant W**

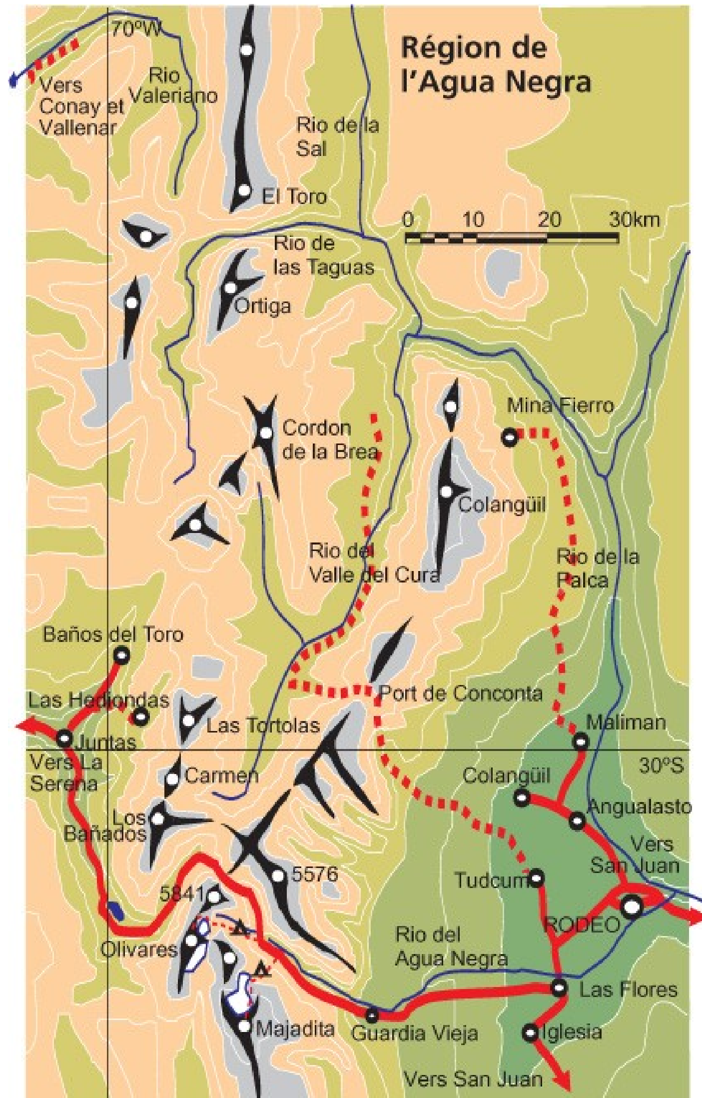
(F). Le versant argentin est également facile.

• **CARTE**

– IGMCH carte SH-19-6 *Guanta*

ou IGMA carte 2969-III *Maliman*

(1:250000).



CERRO COLANGÜIL - 6122m - 6 jours - F

Un sommet peu connu à 60km au N de Rodeo.

• **APPROCHE**

– De Rodeo à Maliman (TP). Un chemin 4x4 mène ensuite à la mine El Fierro.

• **ASCENSION**

– Par le **versant E**

(F).

• **CARTE**

– IGMA carte 2969-III *Maliman*

(1:250000).



Colanguil versant W



Tortolas versant S

CERRO LAS TORTOLAS - 6160m - 5 jours - F

Située à env. 30km au N du Paso del Agua Negra, cette montagne compte deux sommets, dont le plus haut est le sommet W.

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– De La Serena, prendre vers Vicuña et le Paso del Agua Negra. En été, un service de bus (irrégulier) de La Serena à La Rioja passe par ce col. Quitter la route à Junta del Toro pour remonter le rio del Toro et prendre en direction des mines abandonnées de Las Hediondas (env. 3600m), sur le versant W de la montagne (état du chemin NC).

• **APPROCHE DEPUIS L'ARGENTINE**

– De Rodeo, par le Portezuelo de Conconta vers le haut de la Valle del Cura.

• **ASCENSION**

– De Las Hediondas (côté chilien), le sommet se gagne via le Paso de los Tortolas et le **versant N**

. Prévoir un camp d'altitude au col (4800m). Essentiellement des pierriers avec quelques névés près du sommet. Depuis l'Argentine, l'ascension est assez directe par le **versant E**

.

• **CARTE**

– IGMCH carte SH-19-6 *Guanta*

(1:250000) pour les deux côtés de la montagne, avec suffisamment de détails. La carte IGMA 2969-III *Maliman*

(1:250000) couvre uniquement le côté argentin.

CERRO DE OLIVARES - 6216m - 3 jours - F

Second sommet du massif de l'Agua Negra, l'Olivares se trouve sur la frontière et forme une longue arête de 10km de long du N au S, avec un grand glacier sur son versant E. Son accès est très aisé, que ce soit de La Serena au Chili ou de San Juan via Rodeo en Argentine. L'ascension sera sans doute plus facile par le versant argentin, en raison des EC plus hauts. *Olivares*

signifie « oliveraies » en espagnol.

• **APPROCHE DEPUIS L’ARGENTINE**

– De San Juan à Rodeo (TP quotidien), puis louer un véhicule ou faire du stop jusqu’au Paso del Agua Negra. 10 à 20 véhicules empruntent ce col quotidiennement en été. Quitter la route à l’Arroyo San Lorenzo (4100m), là où elle tourne fortement à D. Remonter cette vallée jusqu’à de bons EC (4500m).

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– De La Serena vers Vicuña (TP) et le Paso del Agua Negra. Établir un CB dans la vallée principale à l’W du sommet (3400m).

• **ASCENSION**

– Côté argentin, deux possibilités. La première remonte vers l’W le long d’une petite chute de séracs jusqu’à un plateau à 5100m (EC) au N du sommet, d’où l’on gagne ensuite le sommet en traversant vers le S par deux antécimes (1j long, F). La seconde remonte le **versant E**

via le Portezuelo de Olivares. Itinéraire glaciaire, mais un cheminement F/PD devrait être possible. Depuis le Chili, remonter le **versant W**

par des pentes d’éboulis.

• **AUTRES SOMMETS**

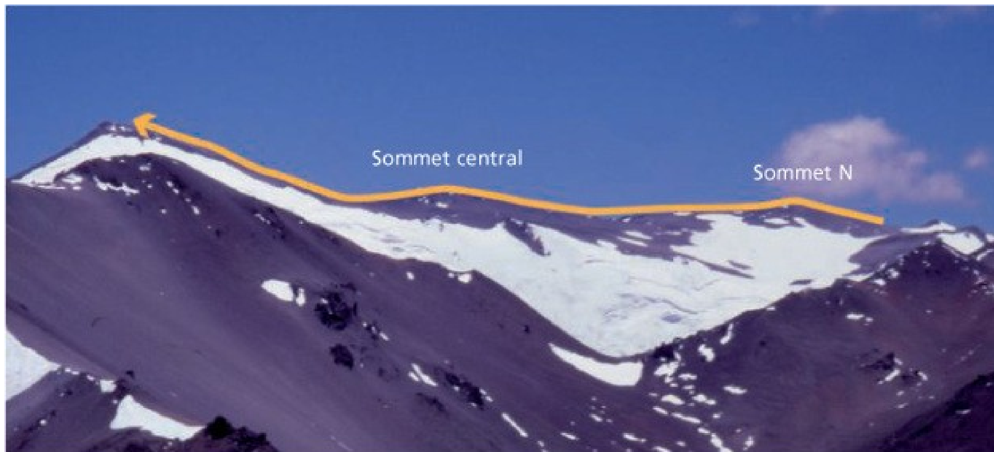
– La pointe 5841m, sans nom, située juste au N de l’Arroyo San Lorenzo, peut se gravir par différents itinéraires en face S (pierriers).

• **CARTE**

– IGMCH carte SH-19-10 *Pisco Elqui*

(1:250000) comporte suffisamment de détails pour les deux versants. La carte IGMA 3169-I *Rodeo*

(1:250000) ne détaille que le versant argentin.



Olivares versant SE

CORDON DE LA MAJADITA - 6266m - 3 jours - F

Point culminant du massif de l’Agua Negra, le Majadita est une montagne très facile d’accès, soit depuis la ville côtière de La Serena

au Chili, soit depuis San Juan et Rodeo en Argentine. Le versant N a un grand glacier.

• **APPROCHE**

– Idem Olivares, mais quitter la route principale à l'Arroyo de la Pirca (3900m), quelques km plus bas que l'arroyo San Lorenzo.

Ce petit torrent, difficile à trouver, descend une pente raide à l'extrémité W d'un replat sablonneux. Depuis le Chili, passer le Paso del Agua Negra et descendre côté argentin jusqu'à atteindre cet arroyo de la Pirca.

• **ASCENSION**

– Le meilleur itinéraire remonte la vallée suspendue de l'arroyo de la Pirca (qui normalement n'est pas sec). EC sur un replat à 4600m. Se diriger ensuite vers la langue G du glacier (4900m), remonter par la G le **glacier N**

, soit par le glacier même, soit par les pierriers, jusqu'à un EC vers 5200-5300m. Le sommet apparaît au-delà de ce camp. Poursuivre sur le glacier, assez crevassé dans sa partie centrale, jusqu'au sommet (8h du camp à 4600m).

• **CARTE**

– IGMA carte 3169-I *Rodeo*

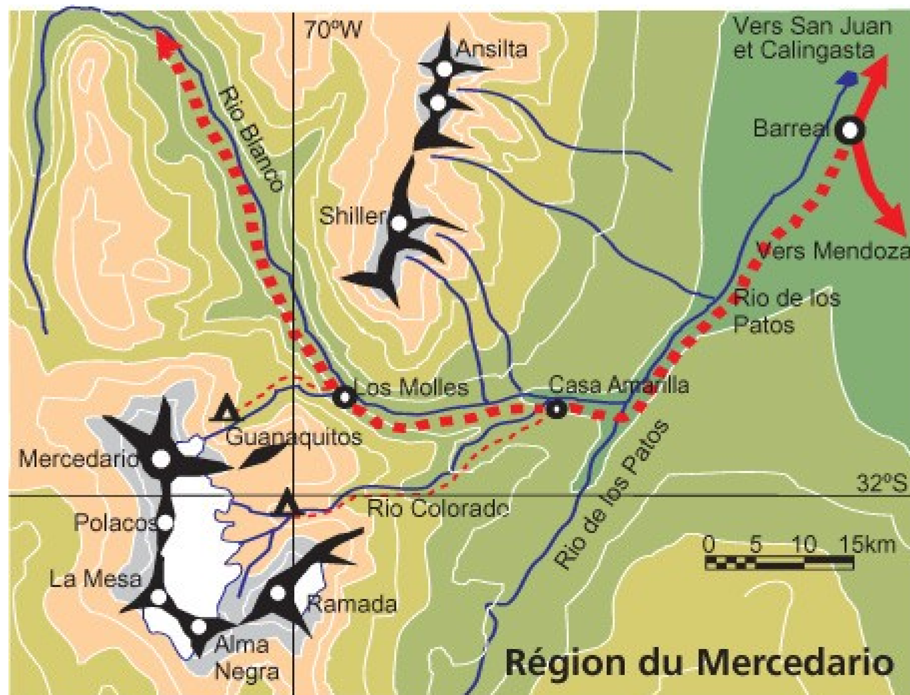
(1:250000).



Majadita versant NW

CERRO MERCEDARIO - env. 6700m - 8 jours - F

Le Mercedario, huitième plus haut sommet des Andes, fait partie de ces hauts sommets à avoir probablement été gravis par les Incas. On y trouve des ruines à 5100m et à 6400m sur la voie normale de l'arête ENE. Avec le Ramada et le La Mesa, le Mercedario forme un énorme cirque glaciaire de près de 15km de large et orienté au NE. Le nom indien du Mercedario est Lihue. La cartographie de cette région est très sommaire, mais les relevés SRTM de la NASA attribuent au Mercedario une altitude d'environ 6700m contre les 6770m que l'on trouve souvent.



• **APPROCHE**

– De San Juan (Argentine) à Barreal (TP), puis remonter les vallées du rio de los Patos et du rio Blanco jusqu'à une mine abandonnée à Los Molles. Au-delà de Casa Amarilla, un 4x4 est nécessaire.

L'état de la route peut varier fortement au gré des chutes de neige, des glissements de terrain ou de l'activité de la compagnie minière. Un permis est d'ailleurs en principe exigé pour continuer au-delà du pont sur le Rio de los Patos. En 2003, on l'obtenait chez *Rio Tinto*

à Mendoza, mais cela a peut-être changé. 1km après Las Molles, prendre à G la vallée latérale de l'arroyo de la Laguna Blanca. La remonter sur la G, le chemin est en mauvais état au début, puis devient plus raide pour parvenir à la L. Blanca (possible EC, 3000m). De là, le cheminement devient plus facile jusqu'à un bâtiment en ruines à

3200m (4-5h). Continuer sur un vieux chemin vers le CB Guanaquitos à 3700m (2h).

• **ASCENSION DU MERCEDARIO**

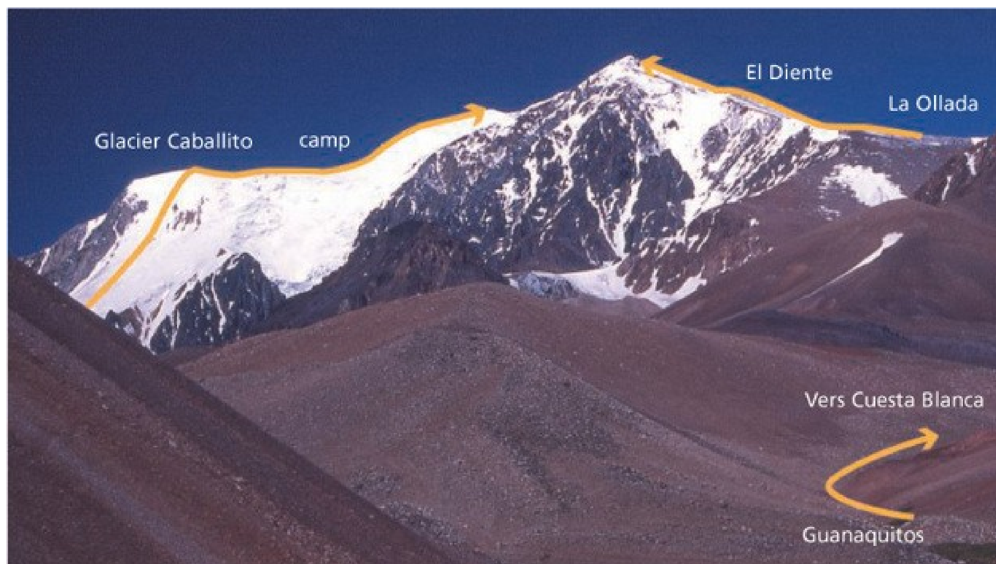
– Du CB, remonter l'arroyo del Pilar sur la D, passer un camp à 4100m et atteindre le camp de Cuesta Blanca (4500m), au pied d'une pente raide avec de nombreux pénitents (3-4h). C'est le plus haut point que peuvent atteindre les mules. Remonter la vallée suspendue sèche au-dessus, tour-ner à G et monter 100m de plus pour atteindre un camp appelé Pircas Indias (« murs indiens ») à 5200m (3-4h). Raide montée au S sur un chemin évident vers le camp d'altitude à 5800m, au bord du glacier La Ollada (3-4h). Gravir des pentes raides vers l' **arête NE**

, en passant quelques rochers noirs appelés *El Diente*

(EC possible mais non recommandé). Passer sur l'arête NE à environ 6040m. Juste au-delà se trouve un petit mur, probablement d'origine inca. Suivre l'arête, facile, jusqu'au sommet (6-8h depuis l'EC La Ollada). Panorama exceptionnel sur le Ramada, l'Aconcagua et le glacier du Caballito.



Pénitents au Mercedario



Mercedario versant NE

• **AUTRES VOIES**

– Au départ du même CB, la **face E**

peut se gravir directement par le glacier Caballito (50°). On atteint le pied du glacier en 1j en remontant la vallée principale depuis Guanaquitos. Gravir d'abord des pentes raides de neige et de rocher sur la G, puis sur le glacier vers un EC sur un replat à 6000m. Poursuivre facilement jusqu'au sommet. Les 2000m de neige et de glace de la **face S**

se gravissent depuis un camp dans la haute vallée du rio Colorado (Pirca de los Polacos, 2-3j). Pour l'approche, voir sous Ramada. Ascension difficile, mais bien moins engagée que la face S de l'Aconcagua.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Ansilta**

(5885m) est le point culminant du Cordon Ansilta au N. L'approche se fait de Calingasta par l'W du rio de los Patos (F).

• **CARTE**

– IGMA cartes 3169-III y 3172-IV *Barreal*

pour les approches N et le Cordon del Ansilta.

CERRO LA RAMADA - 6384m - 7 jours - F

CERRO DE LA MESA - 6230m - 7 jours - F/PD

CERRO DE LOS POLACOS - env.5935m - 7 jours - NC

Situés au S et à l'E du Mercedario, ces trois sommets forment un vaste cirque glaciaire. L'ascension de chacun d'eux se fait au départ d'un CB au fond de la vallée Colorado, dans un secteur nommé Pirca de los Polacos. Les altitudes indiquées ici proviennent des derniers relevés SRTM et il n'y a pas de carte précise de cette région.

• **APPROCHE**

– De Casa Amarilla, sur l'approche du Mercedario, remonter vers le SW la vallée du rio Colorado (d'importantes traversées de rivière rendent l'usage de mules indispensable) jusqu'à un CB sous les versants N des sommets (2j).

• **ASCENSION DU RAMADA**

– Du CB, remonter les pentes raides au SE sur une crête de couleur rougeâtre, atteindre un EC au pied de l' **arête NE**

à la limite de la neige, à env. 5800m. Suivre cette arête ou les pentes du glacier à G du sommet.

• **ASCENSION DU LA MESA**

– Du CB, suivre la vallée au S entre le Ramada et le La Mesa vers un camp d'altitude situé juste sous le col à 5000m (1j). Gravir l'arête E d'un sommet secondaire, l' **Alma Negra**

(env. 6120m), puis poursuivre sur l’ **arête SW**

du La Mesa. Le point culminant se trouve à l’extrémité N de la longue arête sommitale. Une voie plus courte et légèrement plus difficile passe par le **glacier NE**

(NC, mais probablement PD/AD).

• **ASCENSION DU POLACOS**

– Le plus raide et le plus technique des trois sommets dans ce cirque. Au départ du CB de Pircas, il se gravit par les **pentes NE**

avec un camp à 4500m (NC, mais environ AD).

• **CARTE**

– Les cartes IGMA 3169-III et 3172-IV *Barreal*

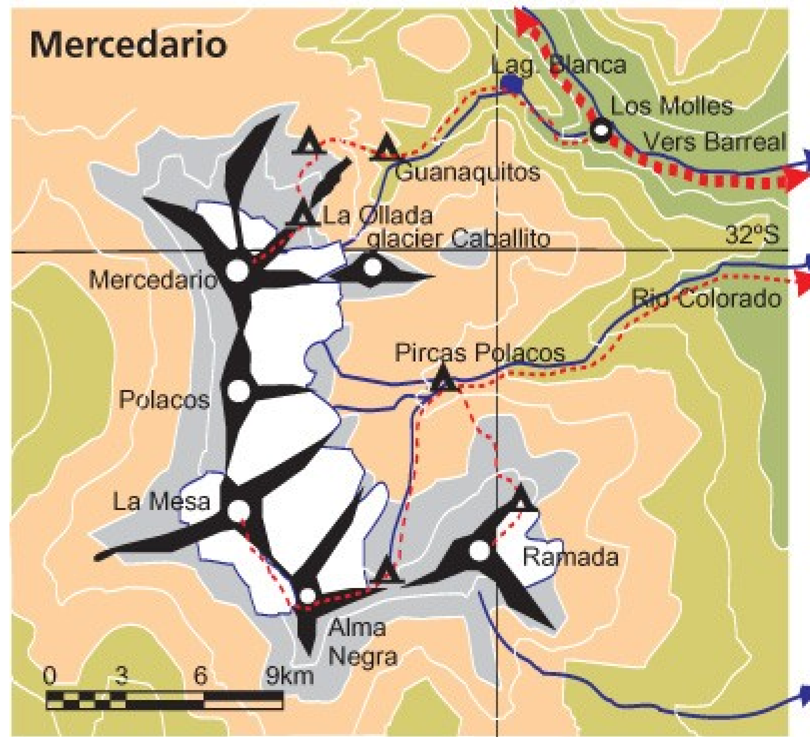
(1:250000) couvrent les approches N. La carte 3369-1 *Cerro Aconcagua*

couvre les sommets, mais n’est pas d’une grande utilité. Une photo satellite au 1:250000 e

est un peu plus utile.



Ramada





La Mesa versant N



MENDOZA - Importante ville de l'ouest de l'Argentine - 757m

Mendoza est l'une des plus grandes et des plus prospères villes d'Argentine. Point de départ normal pour l'Aconcagua, c'est ici qu'il faut obtenir personnellement les permis d'ascension. C'est une ville très agréable, propre, moderne, aux belles avenues bordées d'arbres et aux nombreuses terrasses de café. En pleine saison de montagne, le temps y est très chaud et sec, et de violents orages éclatent fréquemment.

• **VOIR**

– Capitale argentine du vin, ne pas manquer la visite des caves des exploitations vinicoles. Une promenade au Parque San Martin, à l'W du centre, avec de bonnes vues de la ville depuis le Cerro La Gloria

prend 1/2j. Sinon, flâner aux terrasses des cafés sur Sarmiento ou San Martin.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs bons supermarchés dans le centre-ville. Notamment les *Supermercado Norte*

. On en trouve un sur Mitre, au N de Las Heras, et un autre presqu'en face. Les supermarchés *VEA*

sont également bons, sur Mendocinas au N de Godoy Cruz. En périphérie de la ville se trouvent d'autres supermarchés plus grands, de style européen.

• **CARBURANT**

– Essence et kérosène s'achètent dans les stations-service. On trouve de la BB dans les magasins d'articles de camping sur Las Heras ou chez Orviz. CG dans les nombreux magasins de sport sur Las Heras.

• **ESCALADE**

– Site d'escalade très développé à Arenales, près de Tunuyan. Un autre site moins important à Salto près de Potrerillos.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Essayer *El Refugio*

ou d’autres magasins de sport sur Paseo Sarmiento, ou *Turismo Aymara*

(9 de Julio, 983) ou *Orviz*

(Juan B. Justo, 550). Pour obtenir des informations relatives à l’Aconcagua, s’adresser à l’office du tourisme sur San Martin ou à l’ *Edificio CUBA*

, dans le parc San Martin (à présent l’endroit où s’achè-tent les permis).

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– *Orviz*

est un bon magasin de montagne (San Juan B. Justo 532) et, plus au centre, *El Refugio*

à l'W du Paseo Sarmiento, près de la place principale. Les deux vendent et louent cordes, coques, piolets et mousquetons et peuvent également aider pour organiser des mules et le transport. Plusieurs magasins sur Las Heras vendent du matériel de camping et de randonnée et louent même des skis.

CERRO ACONCAGUA - 6959m - 8 jours - F

L'Aconcagua est la plus haute montagne d'Argentine, des Andes, des Amériques, de l'hémisphère Sud, ou encore, en un mot, la plus haute montagne au monde en dehors de l'Himalaya et de l'Asie centrale. Il est également considéré comme le plus haut sommet au monde que l'on peut atteindre par une simple marche (aucun niveau technique d'alpinisme n'est requis), bien qu'il ne faille certainement pas le sous-estimer. Le temps peut y être épouvantable, on y trouve des pierriers instables au-delà de 6500m et l'on y rencontre parfois de la neige ou de la glace nécessitant l'usage de piolets et de crampons. L'Aconcagua compte le taux de mortalité le plus élevé des montagnes d'Amérique du Sud, en raison du froid et de l'altitude. Mais ce taux élevé s'explique aussi en grande partie par le manque d'expérience de la montagne de la plupart des personnes qui en tentent l'ascension.



Aconcagua depuis l'E

Le cadavre d'un guanaco a été découvert en 1947 sur l'arête sommitale de l'Aconcagua, ouvrant la voie à l'hypothèse selon laquelle il aurait été gravi par les Incas. Cette découverte a donné son nom à la Cresta del Guanaco qui relie les sommets N et S. Plus récemment, des archéologues argentins ont découvert le corps d'un petit garçon sur les flancs de la montagne. *Aconcagua*

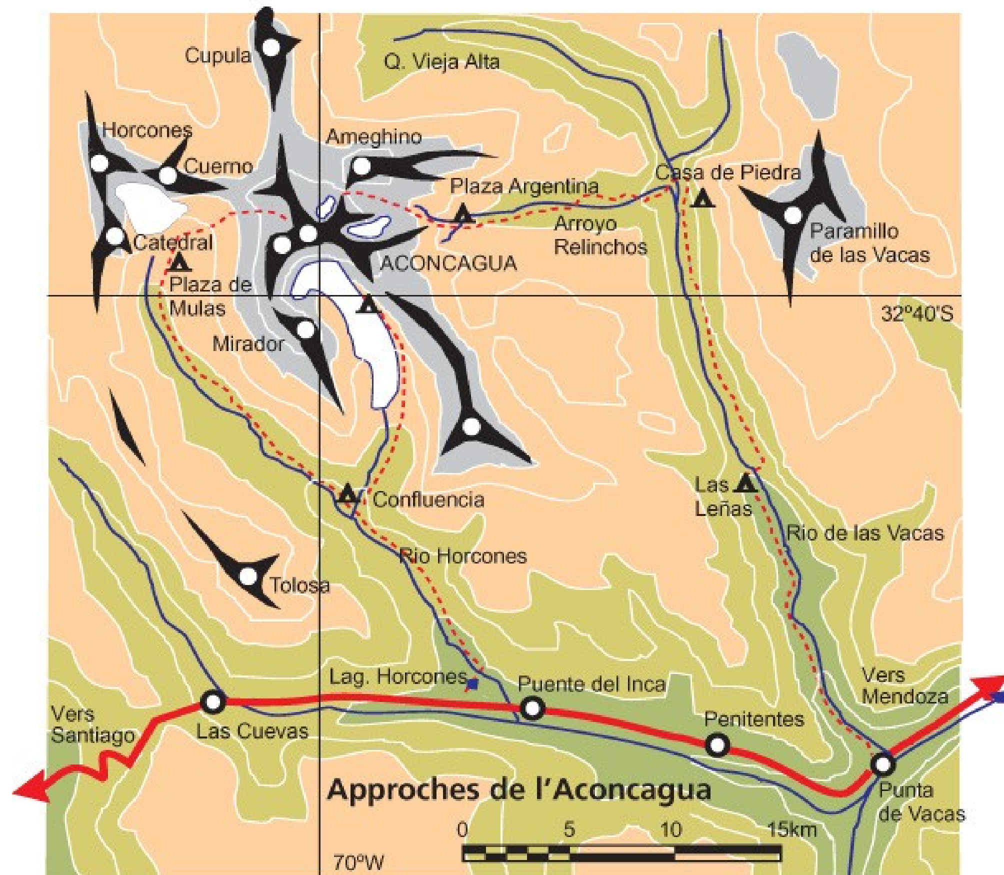
signifie « sentinelle de pierre » ou « sentinelle blanche ».

De nombreuses têtes brûlées se sont frottées à cette montagne : des vélos sont montés jusqu'au sommet, des ours, des chats et des chiens en ont foulé la cime et des motos ont réussi à monter jusqu'à 6500m. Heureusement, les autorités du parc provincial découra-gent désormais ce genre d'initiative.

Deux itinéraires sont décrits en détail ci-après. D'une part, la voie normale qui remonte la vallée du rio Horcones et le versant NW de la

montagne et, d’autre part, la voie du glacier des Polonais par la vallée du rio de las Vacas sur le versant NE. Il est possible assez haut sur la montagne (vers 5900-6300m) de traverser d’un itinéraire vers l’autre, ce qui signifie que les deux approches sont valables pour chacune des voies. Il y a en général plus d’eau sur le versant Vacas (E) de la montagne.

Certaines ascensions de la montagne ont été réalisées en très peu de jours. Néanmoins, l’horaire de 8 jours donné ici est à considérer comme le temps minimum nécessaire à une équipe en excellente condition physique et déjà acclimatée à environ 3500m pour réaliser l’ascension en toute sécurité. L’approche est longue et il faut compter sur des journées d’acclimatation. La voie du glacier des Polonais nécessitera au minimum 10 jours. L’horaire moyen pour la plupart des alpinistes est de 14 jours pour la voie normale et de 16 jours pour la voie des Polonais. Prévoir si possible quelques jours de marge en cas de mauvais temps.



• **RÉGLEMENTATIONS**

– Celles-ci changent régulièrement, mais actuellement elles sont très simples. Chaque membre d'une expédition doit obtenir un permis auprès du bureau du parc provincial à Mendoza (*Edificio CUBA*

dans le parc San Martin, en face du club de sport Rivadavia, ouvert tous les jours, samedi et dimanche le matin). Pour obtenir le permis, chaque membre de l'expédition doit se rendre en personne à cette adresse avec son passeport, donner quelques renseignements personnels, et payer le permis cash (300 US$ en haute saison 2007). Le prix comprend l'évacuation en hélicoptère depuis le CB, mais

celui-ci n’est pas toujours disponible. Il inclut aussi un service médical de base au CB, avec des *guardaparques*

sympathiques et serviables, équipés de radios, ainsi qu’un staff médical capable de repérer un début d’œdème pulmonaire d’un bout à l’autre bout du camp !

• **APPROCHE PAR LA VALLÉE HORCONES**

– De Mendoza, se rendre à Puente del Inca (2720m, TP, cafés, hôtels, gîte et camping), où l’on peut trouver des mules pour transporter le matériel jusqu’au CB. Un étonnant pont naturel tout proche vaut le coup d’œil. L’approche remonte en 2j les 30km de la vallée vers le CB à Plaza de Mulas, avec une nuit à Confluencia (3350m). Le sentier commence véritablement au poste des *guardaparques*

au L. Horcones (pour y arriver, continuer la route principale vers l’W sur 4km, puis prendre un sentier vers le N sur 2km). Commencer sur la G de la rivière, la traverser par un pont et remonter sur la D. À Confluencia (EC), un pont traverse le rio Horcones inférieur. Ce camp, à 3-4h de marche du poste des *guardaparques*

, offre de bons services en saison. À 3-4h de Confluencia, passer le rocher Piedra Ibañez (3800m), bien visible. L’ancien CB de Plaza de Mulas se trouve à 1-1 1/2h de marche de là (4050m). Une montée raide mène finalement au nouveau Plaza de Mulas (4250m, hôtel, restaurant, camping organisé, 6-8h depuis Confluencia). On y trouve de tout en saison : porteurs, mules, téléphones satellites, hamburgers, coca-cola, bières… Et pas très bon marché.



Aconccagua et Ameghino versant E

• **APPROCHE PAR LA VALLÉE DE VACAS**

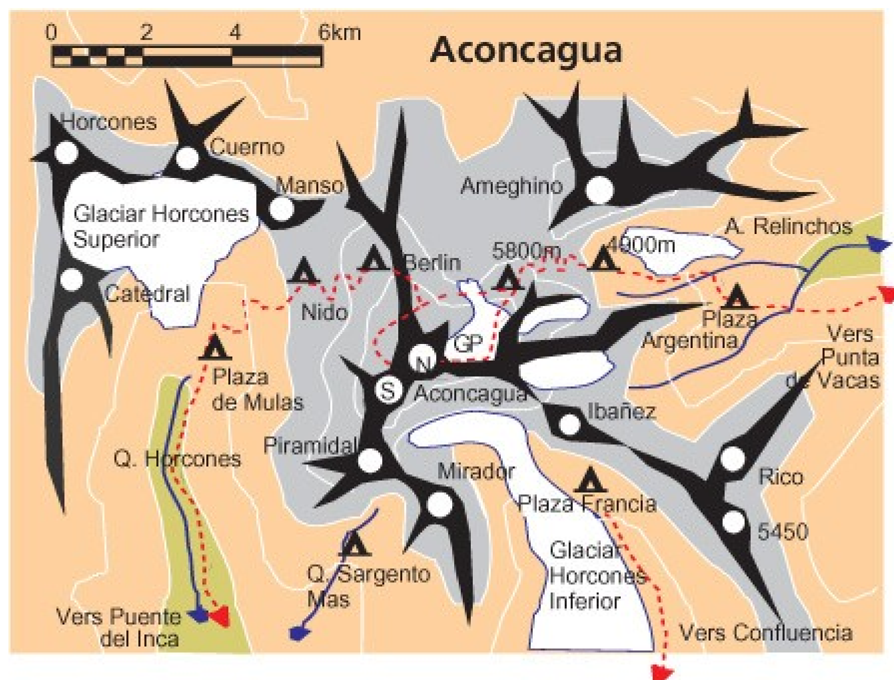
– Cette approche est bien plus intéressante et plus tranquille, mais aussi plus longue et la location des mules revient plus chère. Il vaut mieux organiser le portage par mules au préalable depuis Mendoza ou Puente del Inca, car cette approche est nettement moins fréquentée. Le chemin commence à Punta de Vacas (2400m, TP, deux cafés). Pour ceux qui veulent louer des mules sur place, il est préférable de se rendre au village de Penitentes, quelques km plus loin sur la route principale. Un bon sentier remonte la vallée sur la rive W du rio de las Vacas jusqu'au premier camp à Las Leñas, où se trouve le poste des *guardaparques*

(4-5h). Traverser la rivière à cet endroit. Il existe à présent un pont pour la traverser, environ 1km après le camp. Une fois celle-ci traversée, le sentier remonte le côté W de la vallée (pas d'eau) jusqu'à Casa de Piedra, où la vallée de Relinchos rejoint la vallée de Vacas (4-5h). La troisième étape remonte alors la vallée de Relinchos jusqu'au

CB. Traverser facilement le rio de las Vacas à Casa de Piedra vers la rive N de l'arroyo Relinchos. Suivre un bon sentier raide au-dessus de la rivière. Après une pente raide de 100m pour rejoindre une vallée suspendue, traverser le torrent vers la G et suivre la large vallée plate jusqu'au CB de Plaza Argentina sur les moraines (4200m, 5-6h).



Aconcagua versant W



• **VOIE NORMALE**

– Bien qu'il n'y ait pas de neiges éternelles et que l'ascension puisse se dérouler entièrement sur terrain sec, il est quand même conseillé de prendre un piolet et des crampons, quitte à les laisser au CB. Les refuges sont tous dans un état de délabrement avancé. De Plaza de Mulas, remonter le sentier bien marqué vers le N puis l'E, à travers de grandes pentes d'éboulis jusqu'au Nido de Condores (5350m, 8h). D'autres EC, moins bons, à 4900m (camp Canada) et 5200m. Du Nido de Condores, le sommet et la Canaleta sont visibles en haut d'un immense pierrier appelé le *Gran Acarreo*

. La voie continue cependant vers l'E jusqu'à l'arête NNW peu marquée, au camp Berlin, ou Plantamura (5950m, 4h-5h).



Aconcagua versant NE

Continuer sur le flanc G de l'arête vers le camp de Piedras Blancas (White Rocks) (6000m). La plupart des cordées tentent le sommet depuis ce camp ou depuis Berlin en une longue journée, mais des camps sont envisageables plus haut. Depuis White Rocks, cheminer

sur l’arête jusqu’aux ruines du camp Independencia (6400m). À partir de ce point, il est possible de rencontrer de la neige dure ou de la glace. Poursuivre par la Cresta del Viento, puis traverser sur un sentier le haut du Gran Acarreo, en passant sous un pilier vertical, jusqu’au pied de la Canaleta. Cette dernière est une éprouvante pente de caillasse instable (la remonter sur la D) qui mène à l’arête sommitale à 6900m. Suivre celle-ci vers l’E jusqu’au sommet (7-10h depuis Berlin).



Ascension vers le camp supérieur par la voie du Glacier des Polonais

• **VOIE DU GLACIER DES POLONAIS (PD)**

– 2 ou 3 camps d’altitude sont généralement prévus. Du CB de Plaza Argentina, suivre un sentier à travers moraines et pénitents vers un glacier jonché de caillasse. Le traverser (différent chaque année) et monter jusqu’à un premier bon EC (4900m), en haut d’une pente raide, où l’eau coule l’après-midi (4-5h). La voie remonte ensuite des pierriers et rejoint l’arête NE juste à G du col de l’Ameghino (5350m). EC médiocres et exposés (env. 5600m). Suivre la ligne générale de l’arête en direction du glacier, en passant ou en contournant par la D quelques petits gendarmes (plusieurs variantes possibles) jusqu’au pied

du glacier des Polonais (5-6h depuis le camp à 4900m). Différents EC sont possibles à cet endroit entre 5800 et 5900m. Le glacier des Polonais se gravit habituellement en 1j depuis ce camp, en passant par la G, près d'une paroi rocheuse proéminente appelée Piedra Bandera (6400m) en raison de sa ressemblance avec le drapeau argentin (EC possibles). La pente se redresse jusqu'à env. 40° à D de Piedra Bandera. Une variante chemine par le milieu et la D du glacier (40°, un peu plus facile lorsque les conditions sont en glace). Une autre variante plus dure (50°) emprunte l'extrémité D du glacier. Les trois itinéraires aboutissent à l'arête E. Suivre celle-ci jusqu'au sommet en passant plusieurs antécimes et un dernier court passage exposé qui peut s'avérer dangereux par grands vents (7-10h). La descente se fait souvent par la voie normale.

• **DU GLACIER DES POLONAIS À LA VOIE NORMALE ET VICE VERSA**

– Pour rejoindre la voie normale depuis le camp d'altitude au pied du glacier des Polonais (5800m), traverser la face

N par un bon sentier à travers pierriers et neige jusqu'à l'arête NW que l'on atteint à 6300m (EC possible), juste sous Independencia. Cette voie est connue sous le nom de Falsos Polacos. Depuis la voie normale, il y a moyen de rejoindre les EC du glacier des Polonais (5800m) en remontant à travers des pentes de neige et d'éboulis depuis le Nido de Condores (5350m).

• **AUTRES VOIES**

– La voie **Ibañez-Marmillod**

monte depuis Plaza de Mulas à travers la face SW et rejoint l’arête SW par un immense couloir (45°). La voie du **glacier E**

part à 4900m au-dessus de Plaza Argentina. Un passage à 60° entre les glaciers médian et supérieur est suivi par une paroi rocheuse de 200m (VI) et du terrain mixte pour rejoindre l’arête E au sommet du glacier des Polonais. L’immense face S de 3000m compte plusieurs itinéraires avec leurs variantes. La plupart sont très exposés. L’accès se fait depuis le côté E de la vallée de Horcones, depuis Confluencia jusqu’à Plaza Francia (4500m). La vue impressionnante de la face S vaut à elle seule le détour. La **voie française**

monte directement au sommet N en empruntant le pilier central (VI, 55°). La **voie slovène**

, encore plus difficile, suit une ligne directe jusqu’au sommet S (VI, 90°, A3). Voir le livre de Secor pour une description détaillée de ces voies et d’autres.

• **AUTRES SOMMETS**

– Au départ de Casa de Piedra, des sommets dans le Cordon del Tigre comme le **Paramillo de las Vacas**

(5215m) ou, vers le N, la pointe 5100m (env.) offrent de belles vues de l'Aconcagua (F).

• **CARTE**

– La carte publiée par *InfoTrekking*

(1:50000), disponible à Mendoza, est de loin la meilleure. Une autre carte est celle de l' *American Alpine Club*

(1:100000), disponible à Mendoza, mais elle se base sur les cartes IGMA, inadéquates à la même échelle. La carte IGMA 3369-I *Cerro Aconcagua*

(1:250000) est dépassée et de peu d'utilité.

CERRO AMEGHINO - 5940m - 8 jours - PD/AD

Bien qu'écrasé par l'Aconcagua, l'Ameghino n'en est pas moins une montagne impressionnante, avec d'imposantes chutes de séracs dans sa face S, bien visibles depuis le CB de Plaza Argentina à l'Aconcagua. Plusieurs relevés lui attribuent une altitude de 6000m. L'altitude récente de 5940m se base sur les relevés topographiques de la NASA.

• **APPROCHE**

– Idem Aconcagua par la vallée de Vacas jusqu'au CB de Plaza Argentina (4200m), puis vers le camp suivant à 4900m.

• **ASCENSION**

– Réalisable en une longue journée depuis le camp à 4900m. Monter au col de l'Ameghino (5350m) et suivre l' **arête SW**

jusqu'au sommet. Terrain d'éboulis instable et facile, avec un court passage d'escalade (III).

• **CARTE**

– Idem Aconcagua.



Ameghino versant SW

CERRO CUERNO - 5400m - 5 jours - PD/AD

CERRO DE LOS HORCONES - 5383m - 5 jours - F/PD

Ces deux sommets pourraient être combinés avec l'ascension de la voie normale de l'Aconcagua et constituent en outre d'excellentes courses d'acclimatation.

• **APPROCHE**

– Idem approche de l'Aconcagua par la vallée de Horcones jusqu'au CB de Plaza de Mulas.

• **ASCENSION DU CUERNO**

– Une montagne en neige et glace qui peut être gravie en une longue journée depuis le CB de Plaza de Mulas.

• **ASCENSION DU LOS HORCONES**

– Une ascension facile vers l'antécime par le **glacier SE**

en une longue journée depuis le CB de Plaza de Mulas, quelques séracs et pentes à 40°. La traversée vers le sommet principal se fait sur un terrain très instable et probablement dangereux.

• **CARTE**

– Idem Aconcagua.

CERRO MIRADOR - 5511m - 4 jours - NC

Situé au S de l'Aconcagua, le Mirador (« belvédère » en espagnol) offre de superbes vues sur sa face S.

• **APPROCHE**

– Idem Aconcagua par Horcones, jusqu'au camp de Confluencia.

• **ASCENSION DU MIRADOR**

– Remonter la Q. Sargento Mas, qui s'élève à D de la vallée de Horcones à env. 2h de Confluencia. EC à 4500m où la vallée devient plus plane. Gravir des pentes raides d'éboulis vers le Puerto Sargento Mas, puis suivre l' **arête NW**

vers le sommet. Difficulté NC, mais pas trop difficile.

• **CARTE**

– Idem Aconcagua.

CERRO PLATA - 5955m - 4 jours - F

CERRO VALLECITOS - 5470m - 3 jours - F

CERRO RINCON - env. 5420m - 3 jours - F

Ces trois sommets sont situés dans une chaîne appelée le Cordon del Plata, située au S de la route de Santiago à Mendoza, à 50km seulement de Mendoza. Cette région est assez calme comparée à l'Aconcagua, même si on y croise pas mal d'andinistes locaux de Mendoza. La chaîne compte quelques petits glaciers, mais la plupart des ascensions se déroulent sur rocher. Les noms des trois montagnes sont espagnols : *plata*

signifie « argent », *vallecitos*

, « petites vallées », et *rincon*

, « coin ».

• **APPROCHE**

– De Mendoza, se rendre via l’hôtel Potrerillos à la station de ski de Vallecitos (2900m, fermée en été, mais possibilité d’y louer des mules pour se rendre au camp Salto). Un refuge (refugio San Bernardo, 2800m) est situé à proximité de ce centre de ski (15 min) et permet d’aborder ces montagnes dans un confort « alpin ». Remonter la route de service en épingles à cheveux jusqu’à une cabane orange bien en évidence. Descendre jusqu’à un ruisseau sur la G, le traverser et remonter la vallée de Vallecitos vers le SW à travers d’agréables alpages jusqu’au camp de Piedra Grande (env. 3500m, 3h). Un bon sentier monte ensuite par des moraines vers l’EC d’altitude de Salto, près de la langue du glacier du Vallecitos (env. 4000m, 2h). En saison on y trouve souvent une tente qui vend de la nourriture et de la bière. Il y a d’autres EC possibles, en aval comme en amont.



Vallecitos et RIncon versant E

• **ASCENSION DU PLATA**

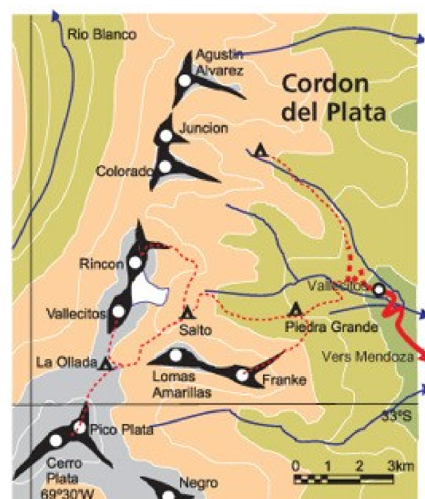
– Du camp de Salto, remonter vers la G du glacier jusqu'à une vasque (4500m, EC possibles à cet endroit). Gravir le versant S de cette vasque jusqu'à un col (4850m) entre le Lomas Amarillas et le Cerro Vallecitos, tourner à D et continuer le long de l'arête vers le camp d'altitude nommé La Ollada (env. 5200m). Poursuivre sur du terrain facile vers le S et le SW jusqu'au sommet (6-8h depuis le camp de Salto).

• **ASCENSION DU VALLECITOS**

– Une escalade facile, degré NC mais sans doute PD. Remonter jusqu'à La Ollada (idem Plata), puis gravir l' **arête S**

du Vallecitos que l'on suit jusqu'au sommet (quelques courts passages d'escalade).





Plata versant N

• **ASCENSION DU RINCON**

– Du camp de Salto, remonter des moraines au S d'un sommet brun (point 4520m). Monter facilement vers le N jusqu'à l'arête (4700m) que l'on suit vers l'W jusqu'à une vasque neigeuse (5000m). Gravir un couloir de neige facile et bien marqué à la D de la paroi sommitale et continuer vers le S sur le large plateau sommital (6h).

• **AUTRES VOIES**

– La **Supercanaleta**

sur le Rincon est une voie qui remonte le couloir de glace évident sur la face E. Plusieurs voies plus difficiles ont également été ouvertes dans la face E du Cerro Vallecitos.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Pico Franke**

(4850m) se gravit sans problème par un sentier sur son arête N qui part du camp à Piedra Grande (6-8h, F). L'ascension du **Lomas Amarillas**

(5050m) passe par l'arête E que l'on gagne depuis le Pico Franke ou par l'arête SW (plus difficile) atteinte par le col à 4850m au-dessus du camp de Salto. Le guide *Montañas de Luz*

, disponible à Mendoza, donne des détails sur des ascensions dans d'autres secteurs de cette chaîne.

• **CARTE**

– Pas de bonnes cartes. Utiliser celle reprise dans ce guide, basée sur un croquis SRTM, donc assez correcte. La carte IGMA (1:100000) ne sert à rien.

SANTIAGO - La capitale du Chili - 543m

Santiago, la capitale du Chili, est une ville énergique nichée au pied des Andes. Lorsque le ciel est dégagé (c'est-à-dire presque tous les jours au printemps et en été), on peut apercevoir depuis le centre-ville l'énorme crête neigeuse du sommet arrondi du Cerro del Plomo (5424m). L'approche de celui-ci ainsi que de la vallée de Maipu est très aisée, mais l'altitude peu élevée de Santiago peut causer des problèmes d'acclimatation.

La ville est traversée d'est en ouest par la grande avenue Alameda (O'Higgins), sous laquelle circule le métro. Les quartiers aisés et les beaux centres commerciaux se trouvent du côté des montagnes, tandis que les quartiers pauvres sont situés à l'ouest, près de l'Estacion Central.

• **VOIR**

– Quelques beaux exemples d’architecture coloniale dans la vieille ville et autour du palais présidentiel. Au centre, le Cerro Santa Lucia (634m) se gravit en 1/2h par une multitude de petits sentiers. Avec son architecture étonnante et de belles vues sur la ville et les montagnes environnantes, cette colline offre une petite promenade très agréable, lorsque l’on débarque en plein janvier par une température de plus de 30° ! Un peu plus au nord, le Cerro San Cristobal (880m), dominé par une énorme statue de la Vierge, permet lui aussi d’échapper à l’agitation de la ville (accès en télécabine ou en funiculaire).

• **ESCALADE**

– Plusieurs secteurs aux environs de la ville offrent une escalade intéressante, la plupart des voies étant à présent bien équipées. Les sites les plus connus se trouvent à 1h au nord de la ville, près de la route panaméricaine. Parmi eux, Las Chilcas, rocher de conglomérat, très bruyant, et Torrecillas de Manzano, à proximité, réputé meilleur. Au sud, dans le Cajon del Maipo, on trouve d’autres sites autour de San Gabriel, granit, et à Punta Zanza au-dessus de Baños Morales. Dans la vallée de Yerba Loca à l’est, il y a des voies plus traditionnelles et en hiver de bonnes lignes en glace.

• **NOURRITURE**

– Nombreux supermarchés de très bonne qualité dans toute la ville. Près du centre, voir du côté de San Diego ou près de l’Estacion Central, ou d’autres, nommés *Santa Isabel*

, à Providencia.

• **CARBURANT**

– La plupart des stations service vendent du kérosène. La BB s'achète en pharmacie et le CG dans la plupart des magasins de camping en ville (p. ex. *Casa Italiana*

, Prat 169) ou dans les magasins d'articles de montagne décrits ci-après.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– *Casa del Andinista*

(Almirante Simpson 77) ou *La Cumbre*

, voir ci-après.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– *La Cumbre*

est de loin le meilleur magasin de camping et de montagne (Av. Apoquindo 5258, tel. 220 9907). Essayer aussi *Patagonia Sports*

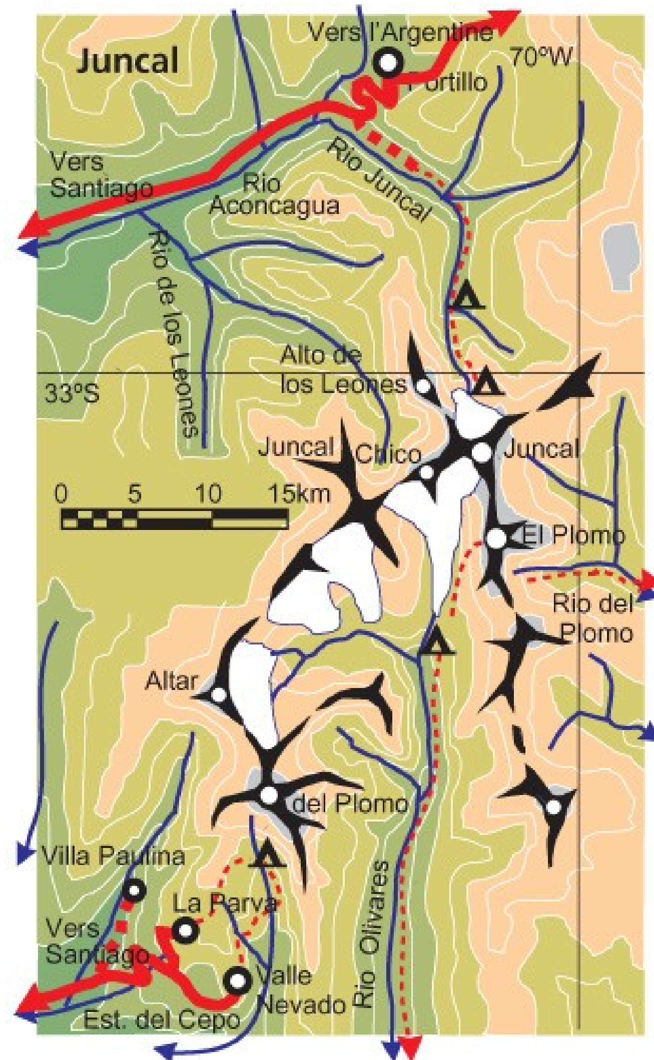
(Almirante Simpson 77 ou Santa Victoria 0220).

CERRO JUNCAL - 5950m+ - 6 jours - PD

Le massif du Juncal (« roselière » en espagnol) compte les plus importants glaciers de toutes les Hautes Andes, le glacier Juncal Sur atteignant les 15km de long. Le point culminant du Juncal est le sommet NE, dont l'altitude (5950m, mais parfois donné à 6110m) n'est pas établie avec certitude, faute de relevés précis. C'est une montagne assez prisée des andinistes de Santiago.



Juncal versant N



• **APPROCHE**

– Quitter la route de Santiago à Mendoza juste sous les lacets à Estacion Juncal (2200m, TP). Poursuivre en véhicule sur un chemin sur 5km, puis remonter la vallée du rio Juncal vers le SE à pied. Après 8km, prendre une vallée vers la D et poursuivre jusqu'à un CB à Vega Nacimiento (2900m, env. 4h).

• **ASCENSION**

– Par la **voie italienne**

. De Vega Nacimiento, suivre des moraines sur la G du glacier Juncal Norte jusqu'à env. 3500m (EC possibles, 5-6h). Quitter le glacier ici et remonter un large couloir parallèle et à l'E du glacier Juncal Norte jusqu'à un camp d'altitude à 4600m sur la D (5-6h). Gravir un second glacier vers le sommet, terminant sur l'arête N (7-8h).

• **AUTRES VOIES**

– Le Juncal se gravit aussi par la voie dite du **glacier Colgante**

. Suivre le ruiseau Monos de Agua depuis Vega Nacimiento jusqu'au bout de la vallée (4000m). Remonter le petit glacier sur le versant W de la vallée et gravir l'arête qui suit pour rejoin-dre la voie italienne à 5400m. Le Juncal a également été gravi depuis l'Argentine par le glacier NE, en venant des vallées du rio Tupungato et du rio Plomo.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3300-7000 *Cordillera de los Piuquenes*

(1:50000).

NEVADO EL PLOMO - 6070m - 10 jours - F

L’El Plomo est le haut sommet frontalier situé à env. 5km au S du Juncal, et appelé Cerro Juncal sur la carte IGMCH. Pour ajouter à la confusion, il y a un Cerro del Plomo (5424m) plus près de Santiago (voir ci-dessous). On trouve des ruines inca près du sommet.

• **APPROCHE**

– Idem Tupungato par la vallée du rio Colorado, puis prendre au N la vallée du rio Olivares, jusqu’à un EC au pied du versant SW de la montagne. Il y a d’importantes traversées de rivières au cours de cette approche (3-4j).

• **ASCENSION**

– La voie normale remonte facilement le **versant W**

chilien depuis la vallée du rio Olivares. Côté argentin, gravir les **arêtes N**

ou **NE**

, difficiles techniquement, que l’on gagne depuis la vallée du rio de los Taguas.

• **CARTE**

– Idem Juncal.

CERRO DEL PLOMO - 5424m - 3 jours - F

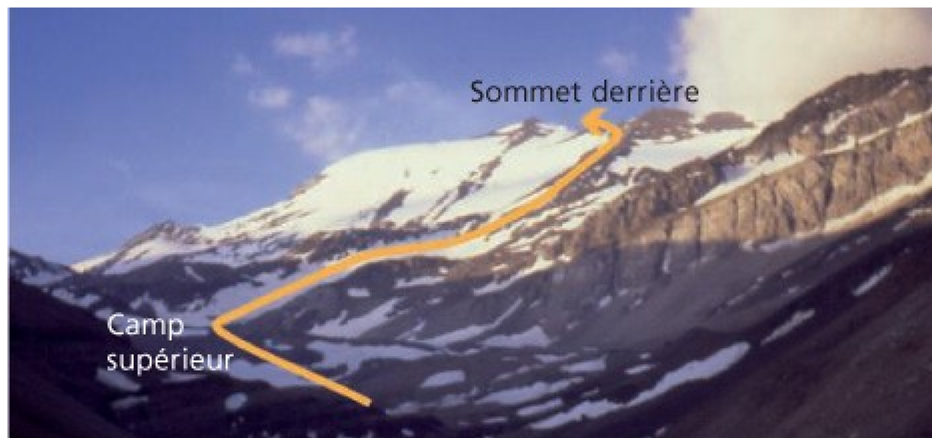
À ne pas confondre avec le Nevado El Plomo ci-dessus (6070m) qui se trouve sur la frontière à une vingtaine de km au NE. Le Cerro del Plomo est ce large dôme glaciaire que l'on voit bien depuis le centre de Santiago par temps clair. Son ascension constitue une excellente course d'acclimatation, facile d'accès. En hiver, c'est l'un des sommets les plus faciles à skier dans toutes les Hautes Andes. Le Cerro del Plomo est une de ces montagnes qui étaient gravies par les Incas. Une momie a été retrouvée près du sommet en 1954. Ce fut la première découverte de ce type.

• **APPROCHE**

– De Santiago, se rendre à la station de ski de Valle Nevado (pas de facilités en été). Suivre des chemins et viser le haut d'un télésiège à 3322m, ou traverser vers la D pour atteindre la vallée de l'estero las Bayas à l'arrière. Remonter le côté opposé de cette vallée en restant à l'W du Cerro Tres Puntas, descendre la vallée de l'estero las Yaretas avant de rejoindre la vallée principale de l'estero Cepo. La suivre, passer un camp auprès d'un gros bloc nommé Piedra Numerada (3400m) et le tout petit refuge de La Olla (3900m) pour rejoindre la base des glaciers SW (plusieurs EC possibles entre 4000 et 4200m, 6-8h depuis Valle Nevado). La vallée de l'estero Cepo peut aussi être atteinte par le centre de ski La Parva. Monter par la route jusqu'à un petit col au sommet des installations, à D du Cerro La Parva (3888m). Du col suivre un sentier qui traverse vers le NE et descend graduellement jusqu'à Piedra Numerada.



El Plomo versant SW



Del Plomo versant SW

• **ASCENSION**

– D’un haut camp au pied des glaciers, remonter le plus large et le plus à D de deux éperons rocheux (rocher et éboulis). Une autre possibilité est de remonter la pente de neige juste à G. Au sommet de l’éperon, traverser vers la G et gagner le sommet par un terrain moins raide.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Altar**

(5180m), situé à 5km au N du del Plomo, se gravit par son arête W (F) depuis Villa Paulina, que l'on gagne en prenant à G juste avant les lacets qui montent vers La Parva (4j).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3315-7000 *Rio Olivares*

pour l'accès et 3300-7000 *Cord. de los Piuquenes*

pour l'ascension (1:50000).

CERRO DE LAS POLLERAS - 5993m - 8 jours - NC

Situé sur la frontière au NW du Tupungato, le Polleras est un des plus hauts sommets des Andes… à ne pas atteindre les 6000m !

• **APPROCHE**

– De Punta de Vacas en Argentine, remonter le rio Tupungato et le rio del Plomo jusqu'à un CB dans la vallée de l'estero de Morado, sous le versant SW de la montagne (env. 4200m, 2-3j). Il y a de grosses traversées de rivières au cours de cette approche. On peut sans doute aussi gagner la vallée de l'estero de Morado depuis la vallée du rio Colorado au Chili, via le Porte-zuelo del Morado.

• **ASCENSION**

– La voie normale emprunte le **glacier W-SW**

au départ des hautes pentes de l'estero del Morado en Argentine (2j, degré NC, mais probablement PD).

• **CARTE**

– Idem Tupungato.

CERRO TUPUNGATO - 6570m - 8 jours - F

Le Tupungato est l'un des plus hauts sommets des Andes et le troisième plus haut de la région de Santiago et Mendoza. D'anciennes mesures argentines lui donnent une altitude de 6800m, mais elles sont presque sûrement erronées. Son approche est actuellement plus courte et plus facile du côté chilien, avec une ascension très semblable à celle de l'Aconcagua, le calme en plus.

• **APPROCHE**

– De Santiago, conduire le plus loin possible dans la vallée du rio Colorado via Alfafal, où l'on peut parfois louer des mules. Un chemin carrossable continue 20km audelà d'Alfafal jusqu'à Chacayar (2100m) où l'estero Parraguirre débouche au N. Pour pénétrer dans la vallée du Colorado, il faut au préalable demander une autorisation à l'armée et à la compagnie d'électricité *Gener*

, à Miraflores 222 (difficile à obtenir il y a quelques années). Du bout du chemin, remonter la vallée sur son versant S jusqu'à un camp d'altitude

au Paso Tupungato, (4800m) ou au point 5000m sur le flanc NW de la montagne (3-4j). Il y a d'importantes rivières à traverser, mais le recours à des mules n'est pas indispensable.



Le Polleras vu du Tupungato



Tupungato versant N

• **ASCENSION**

– L’itinéraire passe par l’ **arête N**

très large (permet quelques variantes). Généralement, un camp est établi sur des terrasses d’éboulis à 5600m (5-6h depuis le col). La voie se termine par un raide couloir de neige à 5970m, qui débouche à G du bloc sommital (F).

• **AUTRES VOIES**

– On peut également atteindre l’arête N du Tupungato depuis l’Argentine, de Punta de Vacas ou du village de Tupungato. Compter 3-4j pour chacune de ces deux approches, avec de très difficiles traversées de rivières, requérant des mules. La remontée du **glacier S**

(près du Tupungatito) est assez directe, tandis que le **glacier E**

présente davantage de difficultés techniques.

• **AUTRES SOMMETS**

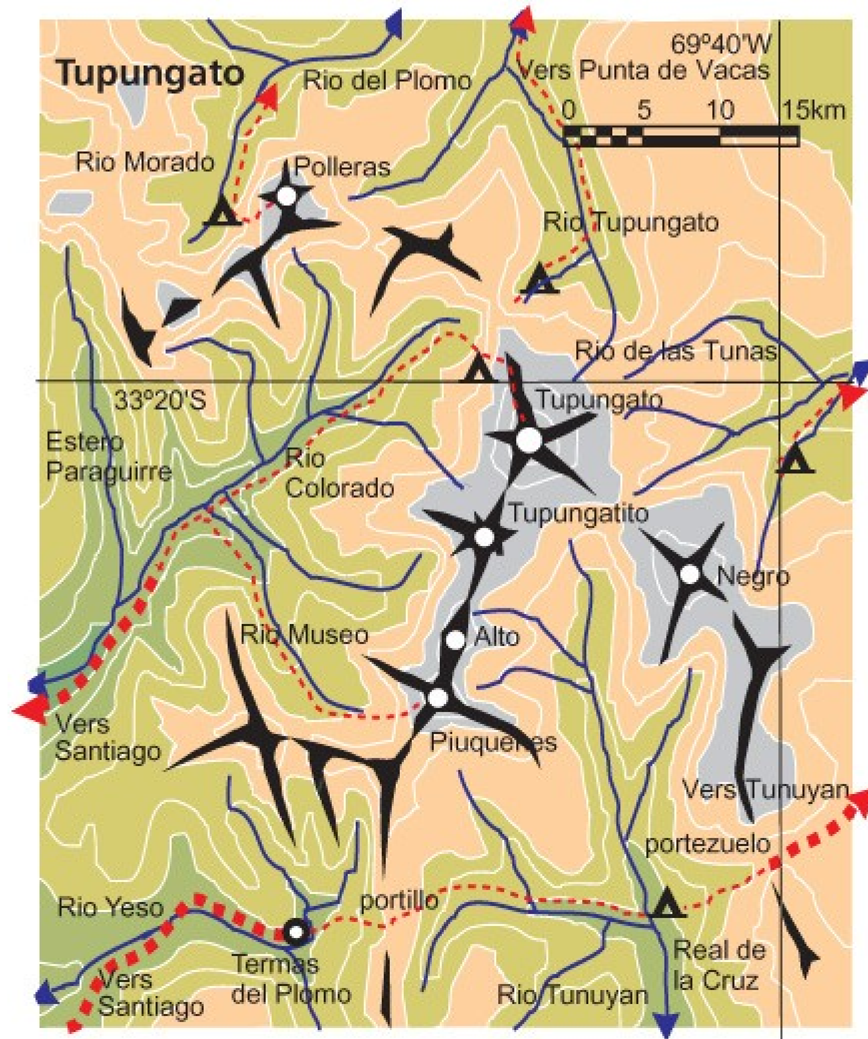
– Le **Tupungatito**

(5682m), au S du Tupungato, est un volcan actif qui se gravit par son versant N depuis la haute vallée du rio Colorado, au Chili (F).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3300-6900 *San Jose de Maipo*

(1:250000).



CERRO NEGRO - 6070m - 8 jours - NC

CERRO ALTO - 6148m - 7 jours - NC

NEVADO DE LOS PIUQUENES - 6019m - 7 jours - PD

Ces trois sommets rarement gravis se trouvent en bordure du massif du Tupungato. L'Alto et le Piuquenes sont sur la frontière au S du Tupungato, tandis que le Negro se trouve entièrement en Argentine, au SE du Tupungato. Il y a peu d'informations disponibles sur ces montagnes. Le Negro est également appelé Cerro Pabellon, et le Piuquenes, Meson San Juan.

• **APPROCHE DU CERRO NEGRO**

– Le meilleur accès remonte le rio de las Tunas depuis le village de Tunuyan en Argentine jusqu'au pied du versant NE de la montagne.

• **APPROCHE DU NEVADO DE LOS PIUQUENES ET DU CERRO ALTO**

– Depuis Santiago, par la vallée du rio Colorado jusqu'au rio Museo, puis en remontant le fil de cette dernière jusqu'à un CB à Vegas del Zinc (3100m, 1j). Une autorisation est requise pour la vallée du rio Colorado, comme pour le Tupungato.

• **ASCENSION DU CERRO ALTO**

– Peu de détails, mais l'itinéraire le plus facile semble emprunter le **glacier NW**

. Degré NC, mais pas trop dur (2-3j. depuis Vegas del Zinc).

• **ASCENSION DU NEVADO DE LOS PIUQUENES**

– De Vegas del Zinc, suivre la vallée vers le S jusqu'à un EC (4100m) sur le premier glacier (couvert d'éboulis). Remonter ce glacier vers l'E jusqu'à un haut camp sur un vaste plateau (4800m). Poursuivre ensuite jusqu'au sommet par l' **arête SW**

mixte (6-8h). Le Piuquenes pourrait aussi être gravi côté argentin au départ du refuge Real de la Cruz (3000m), que l'on gagne depuis Tunuyan.

• **ASCENSION DU CERRO NEGRO**

– Par le **versant NE**

ou depuis le refuge Real de la Cruz par la vallée du rio Negro. Pas de détails, mais pas trop difficile.

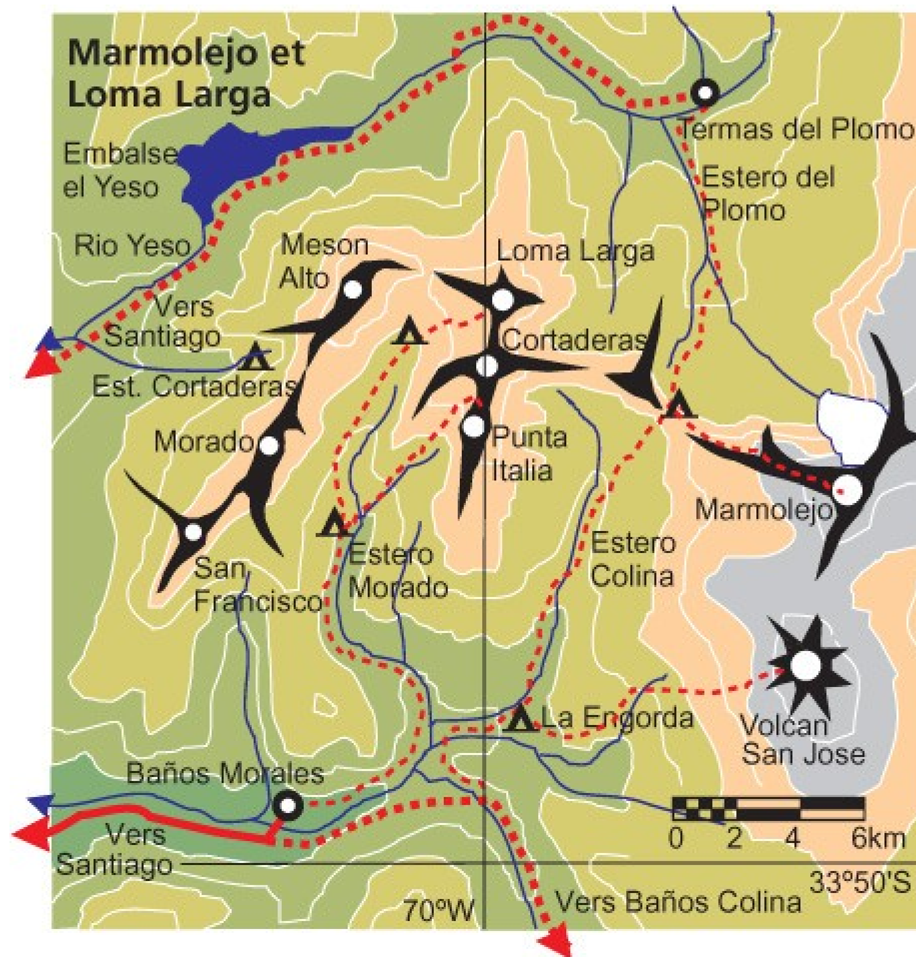
• **CARTE**

– Idem Tupungato.

CERRO MARMOLEJO - 6108m - 5 jours - F

VOLCAN SAN JOSE - 5856m - 5 jours - F

Le Marmolejo (du nom d'un général chilien) est le 6000 le plus austral des Andes et du monde. Ses différentes faces sont fort impressionnantes, mais son arête W permet d'accéder facilement à son sommet. Le San Jose est un volcan actif. Les deux sommets peuvent facilement être combinés au cours d'une même expédition, au départ d'un CB à La Engorda.



• **APPROCHE**

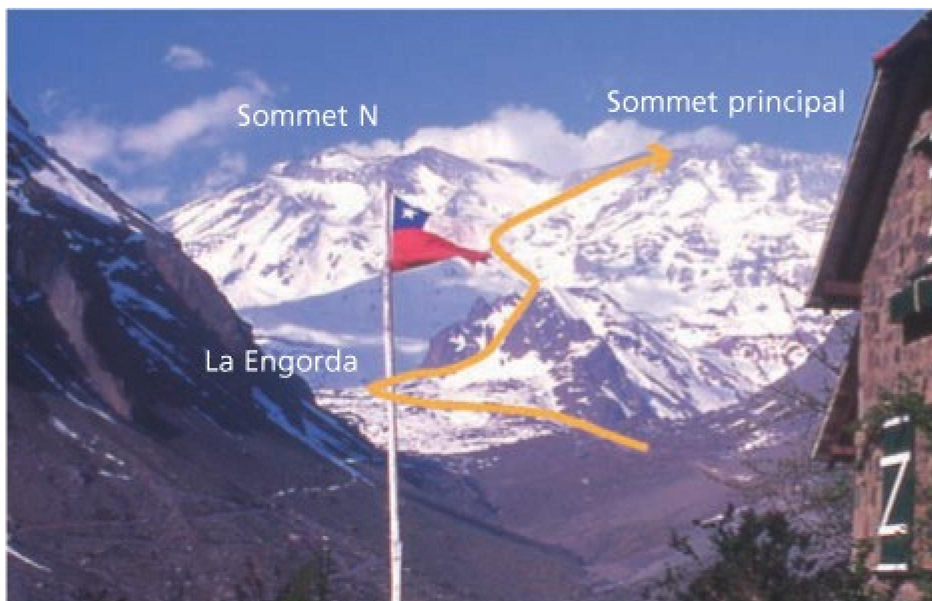
– De Santiago, se rendre au village de Baños Morales (1900m, TP nombreux en été, petits magasins, cafés et quelques logements). Suivre pendant env. 5km le chemin qui remonte la vallée principale, traverser la rivière sur un pont carrossable (2300m) et prendre le sentier vers le N qui contourne une crête proéminente, appelée *El Morro*

, qui arrive sur un replat herbeux appelé *La Engorda*

(2600m, 2h).

Pour se rendre au San Jose, suivre l'estero de la Engorda pendant env. 1h, puis le traverser et remonter un petit vallon secondaire jusqu'au refuge Plantat (3200m, équipement NC, 3h). Pour le Marmolejo, monter pendant env. 10km jusqu'au col au

fond la vallée de l'estero Marmolejo (Estero Colina sur la carte IGMCH). Prévoir plusieurs traversées de rivière. Gravir ensuite des pentes de neige raides au-dessus du col jusqu'au point 4138m (marqué par erreur 138 sur la carte IGMCH). Bon EC sur le flanc N de l'arête. Une autre approche possible pour le Marmolejo vient du N par le rio Yeso. De San Gabriel, un mauvais chemin 4x4 monte par le rio Yeso à Termas del Plomo. Une difficile traversée de la rivière à cet endroit permet de gagner la vallée de l'estero del Plomo, que l'on remonte facilement vers le S jusqu'au point 4138m.



San Jose en hiver versant W

• **ASCENSION DU MARMOLEJO**

– Du point 4138m, suivre la large **arête W**

, tantôt sur des éboulis ou du rocher, tantôt sur le glacier (peu crevassé) jusqu'au facile pierrier sommital. Envisager un camp d'altitude aux abords du glacier (8-10h depuis le col).

• **ASCENSION DU SAN JOSE**

– Du refuge Plantat, remonter un sentier en zigzag qui passe au fond de la Q. de la Engorda (3800m), puis gravir un couloir de neige pendant plusieurs heures pour sortir à G à un EC à 4500m (6h). Remonter ensuite entre deux vastes névés jusqu'au bord E du cratère, essentiellement sur des éboulis, mais avec un peu de neige. Poursuivre sur le bord du cratère jusqu'au sommet dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (8-10h). Envisager un camp supplémentaire vers 5200m.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3330-6945 *Rio Yeso*

pour le Marmolejo et carte 3345-6945 *Volcan San Jose*

pour le San Jose (1:50000).

LOMA LARGA - 5404m - 4 jours - PD

MESON ALTO - 5257m - 4 jours - PD

Ces sommets, situés à l'W du Marmolejo, sont les deux points culminants d'un massif facile d'accès qui offre les meilleures courses à caractère alpin de cette partie des Andes. De belles journées peuvent ainsi être envisagées au départ d'un CB à env. 4000m dans la vallée de l'estero Morado. Ne pas confondre l'estero Cortaderas à l'W du massif avec le sommet plus à l'E qui porte le même nom. *Loma larga*

signifie « grand dôme » en espagnol et *meson alto*

, « haute table ».

• **APPROCHE**

– Pour la plupart des itinéraires, se rendre de Santiago au village de Baños Morales (1900m, voir ci-dessus). De là, suivre un sentier vers l'E sur le versant N de la vallée principale, puis suivre l'estero Morado vers le N jusqu'à un CB sur des moraines (env. 4000m, 1-2j). D'autres approches passent par la vallée du rio Yeso. De Santiago, prendre la route de Baños Morales, mais quitter celle-ci vers le N juste après San Gabriel et remonter le chemin du rio Yeso jusqu'au km17.



Meson Alto versant W



Ski au-dessus de Baños Colina avec vue sur le volcan San Jose

• **ASCENSION DU LOMA LARGA**

– Le Loma Larga se présente comme une crête orientée E-W avec trois sommets d'altitude plus ou moins égale. Le point culminant, à l'W de la crête, se gravit facilement par le **glacier S**

(PD). Le sommet central (PD/AD) se gagne en remontant le même glacier, en bifurquant vers le col entre le Loma Larga et le Cortaderas et en gravissant l' **arête S**

. Même approche pour le sommet E (AD).

• **ASCENSION DU MESON ALTO**

– C'est aussi une crête de trois sommets, orientée du N au S, le sommet N étant le plus haut. La voie normale part de la vallée du rio

Yeso, à l’W. Du km17 (2100m), remonter l’estero Cortaderas jusqu’au pied du glacier à plus de 4000m (8h). Contourner des séracs pour gagner un EC à env. 4500m, sous le sommet proéminent de Punta Saavedra. Traverser ensuite le glacier vers le N et remonter un couloir qui mène à l’ **arête W**

à la G du sommet (PD). Des voies de grande difficulté parcourent la **face S**

depuis la vallée de Morado (TD, 60°, IV).

• **AUTRES SOMMETS**

– De nombreuses autres ascensions peuvent être envisagées au départ d’un camp d’altitude dans la vallée du Morado. Parmi celles-ci, le **Cortaderas**

(5197m), depuis le col avec le Loma Larga (voir ci-dessus) par l’arête N rocheuse (PD). La **Punta Italia**

(4863m), depuis l’W, au départ d’un camp au pied du glacier. Remonter le glacier par la D pour atteindre un couloir facile qui mène à l’arête entre la Punta Italia et le Cortaderas. Poursuivre jusqu’au sommet par l’arête N (III, AD). Le point culminant du **Morado**

(4490m) est le sommet N, que l'on gravit par le glacier SE. D'un camp dans la vallée, gravir une paroi rocheuse facile pour atteindre un EC près du glacier. Traverser ensuite celui-ci vers le N et monter facilement vers le sommet, plusieurs variantes étant possibles (PD). Depuis un camp à l'estero Cortaderas (voir Meson Alto ci-dessus), le **San Francisco**

(4345m) se gravit par le versant N (F). La face S haute de 1400m compte plusieurs voies difficiles.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3330-7000 *Embalse El Yeso*

(1:50000).

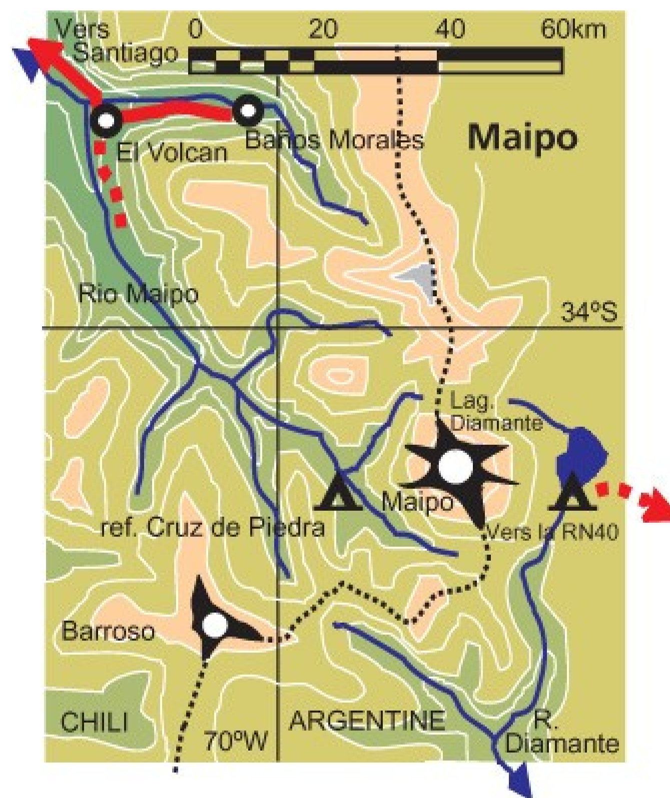


Loma Larga versant E

VOLCAN MAIPO - 5264m - 3 jours - F



Maipo versant E, en hiver



Un volcan éteint, situé dans une région reculée sur la frontière argentine. L’approche est plus rapide et plus facile depuis l’Argentine.

• **APPROCHE DEPUIS L’ARGENTINE**

– De la RN 40, un bon chemin 4x4 part vers la L. Diamante à l'E du sommet (3300m). Tourner à D et rejoindre le versant N de la montagne (4x4).

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– Prendre la route de Santiago à Baños Morales jusqu'à El Volcan. Un chemin remonte la vallée du Maipo sur 20km jusqu'à Fundo Cruz de Piedra. Pour continuer au-delà, il faut demander l'autorisation aux propriétaires du ranch (Gasco). Possibilité de louer des mules. À partir de Fundo Cruz de Piedra, continuer à pied pendant 30km jusqu'au refuge Cruz de Piedra à l'W de la montagne (2600m, 2j). Compter 1j de plus pour arriver à un camp au Paso Alvarado, au N du volcan Maipo (3800m).

• **ASCENSION**

– Par le **versant NW**

depuis le Paso de Alvarado (6-8h) ou depuis la L. Diamante (2j).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3400-6900 *Volcan Maipo*

pour le sommet et l'approche depuis le Chili. La carte IGMA est de peu d'utilité.

CERRO SOSNEADO - 5189m - 3 jours - NC

Le Sosneado, à l'impressionnante face E rocheuse, est le 5000 le plus austral d'Amérique du Sud. Il est entièrement situé en Argentine, à l'E de la principale crête des Andes.

• **APPROCHE**

– Depuis El Sosneado au N de Malargue, par un chemin qui remonte la vallée du rio Atuel.

• **ASCENSION**

– Les premières ascensions empruntèrent l' **arête NW**

essentiellement rocheuse, avec deux camps intermédiaires.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Risco Plateado**

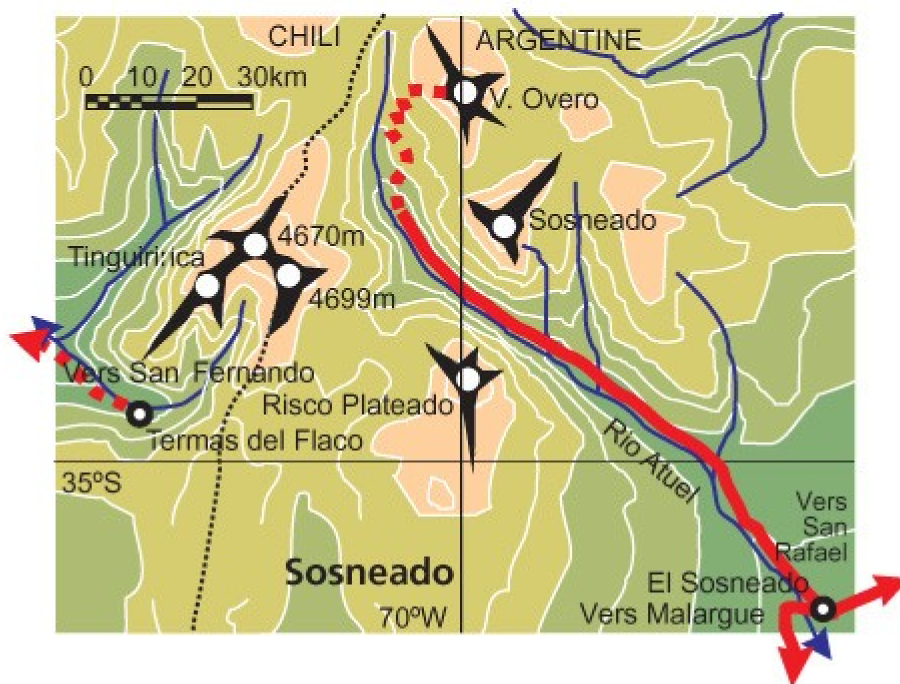
(4999m) sur l'autre versant de la vallée du rio Atuel. Au fond de la vallée, le chemin monte jusqu'à 4500m sur les flancs du **Volcan Overo**

(4619m).

• **CARTE**

– IGMA carte 3569-I *Volcan Maipu*

(1:250000). Carte très ancienne, mais il n’y a rien d’autre !



VOLCAN TINGUIRIRICA - 4280m - 4 jours - F

En 1972, un avion de ligne transportant une équipe de rugby uruguayenne s’est écrasé sur les flancs de cette montagne. Dans l’attente désespérée des secours, les survivants ont été contraints de pratiquer le cannibalisme pour rester en vie. Cette incroyable histoire qui a fait le tour du monde est racontée dans le livre et le film *Les Survivants*

.

• **APPROCHE**

– De San Fernando, se rendre aux Termas del Flaco (1800m) dans la vallée du rio Tinguiririca (hôtel et EC).

• **ASCENSION**

– De Termas del Flaco, remonter la vallée du rio de las Damas jusqu'à un EC (env. 3000m) sur le versant S de la montagne. Ensuite, ascension facile jusqu'au sommet (1j).

• **AUTRES VOIES**

– Le Tinguiririca peut également se gravir par son **versant W**

au départ de Los Maitenes (1350m). Ascension facile par la vallée de l'estero de los Humos et l'arroyo Fray Carlos (4j).

• **CARTE**

– Idem Volcan Maipo.


Araucanie et Région des lacs andins

Pour ceux qui aiment les ascensions faciles, les forêts paisibles, les paysages champêtres, les longues journées chaudes et les petits salons de thé cosys où se détendre après une ascension, cette partie des Andes est tout indiquée. Les montagnes y sont presque toutes très faciles d'accès et peuvent souvent être gravies en 1 jour au départ d'un hôtel dans la vallée.

Ce chapitre décrit les montagnes les plus fréquentées de la région s'étendant au sud de Santiago, du volcan Peteroa jusqu'à Puerto Montt, c'est-à-dire entre 35° et 42° de latitude sud. De vastes parties de cette région attendent toujours d'être explorées par les alpinistes. En effet, si les sommets de la région de Bariloche et des lacs chiliens sont très souvent visités, ceux plus au nord, notamment dans la région reculée de la Laguna del Maule, le sont très rarement.

Les sommets les plus importants sont presque sans exception des volcans, avec relativement peu de glaciers et des ascensions en général faciles, à l'exception des volcans Campanario, Velluda, Tronador et Puntiagudo. Certains de ces volcans sont assez actifs, les plus spectaculaires ces dernières années sur ce plan étant le Villarrica et le Llaima. Peu d'endroits dans ces régions offrent un bon rocher ou des ascensions intéressantes de type alpin, à la notable exception des belles possibilités d'escalade du massif du Cerro Catedral à Bariloche. Cependant, la découverte récente de plusieurs sites tels que la vallée de Cochamo à l'est de Puerto Montt de parois granitiques de 500m de haut pourrait bientôt changer la donne.

ACCÉS

L'accès est généralement plus facile depuis le Chili. Un voyage dans le sens nord-sud pour gravir plusieurs sommets sera plus simple à réaliser de ce côté des Andes. La Panaméricaine est à présent une autoroute moderne reliant Santiago à Puerto Montt. Le meilleur moyen de se rendre dans cette région du Chili est de voler sur Santiago puis de prendre un bus vers le sud. Cependant, pour ceux qui se rendent

directement plus loin, comme à Temuco ou Puerto Montt, un vol intérieur sera plus intéressant. Du côté argentin, il faut prendre l'avion vers San Rafael, Malargue ou Bariloche depuis Buenos Aires (voir le chapitre sur les Hautes Andes pour le détail des vols internationaux vers Santiago et Buenos Aires).

SAISON ET CLIMAT

L'ensemble de la région est suffisamment au sud pour connaître des étés et des hivers tempérés. La meilleure saison pour les ascensions estivales s'étend donc de décembre à mars et pour le ski d'août à octobre. Beaucoup plus humide que le versant argentin, il peut pleuvoir plusieurs jours d'affilée du côté chilien, même en plein été. L'altitude relativement modérée des montagnes les protège cependant des conditions extrêmes, avec toutefois des vents forts en hiver.

CONDITIONS EN MONTAGNE

La plupart des montagnes comptent l'un ou l'autre glacier, mais les crevasses posent rarement problème. En réalité, seuls le Tronador et l'Osorno ont des zones de crevasses sérieuses. Les glaciers sont plus importants sur les versants sud. La neige est généralement douce et mouillée en été, avec une forte fonte lors des belles journées ensoleillées. Les parties sommitales de certains sommets (p. ex. Tronador, Lanin) peuvent avoir assez bien de glace.

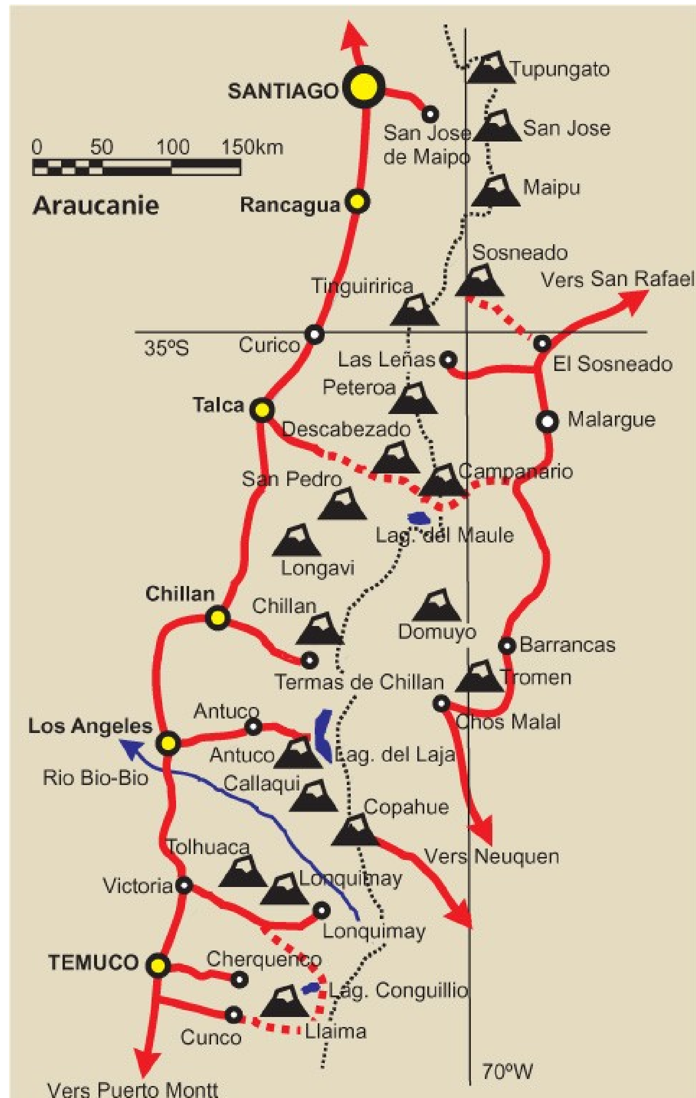
AUTRES GUIDES

- *Trekking in the Patagonian Andes*, Clem Lindenmayer, Lonely Planet, 2003, pour certaines des montagnes de la région des lacs.

- *Las montañas de Bariloche*, Toncek Arko & Raul Izaguirre, 1993. Un bon topo en espagnol de la région du Cerro Catedral, disponible à

Bariloche.

- *Guia de Sendas y Picadas*, Club Andino Bariloche.
- *Guia de escaladas – Cerro Catedral*, Rolando Garibotti. Topo du massif.
- *Guia de excursiones a la Cordillera*, Turiscom. Un guide récent en espagnol avec des informations intéressantes sur l'Araucanie et la région des lacs.
- *Adventure Handbook Central Chile*, Franz Schubert. Un bon guide en anglais couvrant diverses activités en plein air dans la partie sud du Chili central.



VOLCAN PETEROA - 4101m - 4 jours - F

Le Peteroa est situé dans une région des Andes splendide et très calme, réputée pour ses sources d'eaux chaudes.

• APPROCHE

– De Curico, remonter en 4x4 la vallée du rio Colorado jusqu'aux Baños de Llolli (1800m). Prévoir un camp sur le versant S de la montagne vers 3000m. Une autre approche possible (4x4) passe au N

par le Paso Vergara (2500m, aussi appelé Planchon), en contournant ou en gravissant le **volcan Planchon**

(3920m, F). Au départ de l'Argentine, se rendre de Las Leñas à Las Termas del Azufre, au SE de la montagne (4x4).

• **ASCENSION**

– Par le **versant S**

depuis les Baños de Llolli. Pas de détails sur l'itinéraire exact.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3500-7015 *Talca*

(1:250000).

VOLCAN DESCABEZADO GRANDE - 3830m - 4 jours - F

Le Descabezado Grande («décapité» en espagnol) est un volcan au large cône plat. Il est le point culminant d'un plateau volcanique très actif où l'on retrouve également le volcan Quizapu, sur les flancs du Cerro Azul (3788m).



Peteroa et Planchon versant N en hiver

• **APPROCHE**

– De Talca, se rendre à San Clemente puis au petit centre de vacances de Vilches (1200m) et Vilches Alto. Suivre le sentier marqué en direction de la Valle del Venado, en traversant la vallée du rio Larcay jusqu'aux ruines d'un refuge à 1800m (4h). De là, descendre dans la vallée du rio Claro (2h). Suivre cette vallée vers le SE jusqu'à ce qu'il soit possible de suivre le rio Blanquillo vers le NE autour d'une grande coulée de lave, en passant le L. del Blanquillo, pour atteindre un CB à Vegas del Blanquillo (2000m, 5-6h).

• **ASCENSION**

– De Vegas del Blanquillo, remonter le **versant W**

ou **SW**

sur des éboulis ou de la neige jusqu'au sommet (7-8h). De nombreuses pierres ponce blanches aux formes bizarres parsèment le chemin.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Azul**

(3788m), tout proche, peut être gravi au départ du même CB, par les pentes N ou NW (F).

• **CARTE**

– Idem Peteroa.

CERRO CAMPANARIO - 3942m - 3 jours - NC

Le Campanario est une montagne spectaculaire et très escarpée, qui se dresse sur la rive N de la L. del Maule. L'approche est assez aisée, mais par contre l'ascension de la tour sommitale (env. 200m), dernier témoin de son passé volcanique, est dangereuse et difficile en raison de la très mauvaise qualité de son rocher, qui a été comparé à de la « boue solidifiée ». Certains relevés lui attribuent une altitude dépassant les 4000m.

• **APPROCHE**

– Au choix depuis Talca au Chili ou depuis Malargue en Argentine par la route du Paso del Maule (2500m) qui passe quelques km au S de la montagne.

• **ASCENSION**

– Peu de détails. Aucune ascension du sommet n'est connue à ce jour. Le raide bloc sommital offre une escalade sérieuse (au moins D, sinon plus). La tour N a été gravie par l'éperon NW.

• **CARTE**

– Idem Peteroa.



Campanario versant W

VOLCAN SAN PEDRO - 3621m - 4 jours - F

Malgré sa proximité avec la vallée centrale, le San Pedro est un volcan reculé et rarement gravi.

• **APPROCHE**

– De Talca, remonter la route le long du rio Maule jusqu'à un pont sur cette rivière quelques km après Las Garzas (TP). Traverser ce pont, tourner à D et revenir un peu vers l'W en direction d'un pont sur le rio Colorado. Remonter à pied le chemin sur la D de cette rivière vers l'estero San Pedro, poursuivre par un petit sentier sur la D encore et traverser la rivière vers 1800m. Le sentier disparaît en quittant la forêt (6-8h depuis le pont du rio Colorado). Plusieurs EC dans les environs.

• **ASCENSION**

– Du camp, gravir les pentes et l' **arête NE**

du volcan, plusieurs variantes possibles (5-6h).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3600-7015 *San Carlos*

(1:250000).

NEVADO LONGAVI - 3242m - 5 jours - F

Un sommet isolé et rarement visité, à l'instar du San Pedro.

• **APPROCHE**

– De Linares, se rendre à Pejerrey (40km, EC et petits magasins). Continuer jusqu'au bout de la route (4x4) à 700m, 20km plus loin.

Remonter le rio Archibueno, en le traversant (mules conseillées) pour atteindre l'estero Los Patos. Remonter cette rivière, prendre la branche D à la jonction principale à 1200m, passer près d'une falaise avec une cascade sur la G et atteindre un EC à 1800m sous les flancs NE du Longavi (2j).

• **ASCENSION**

– Par les pentes du **versant NE**

(4-5h).

• **CARTE**

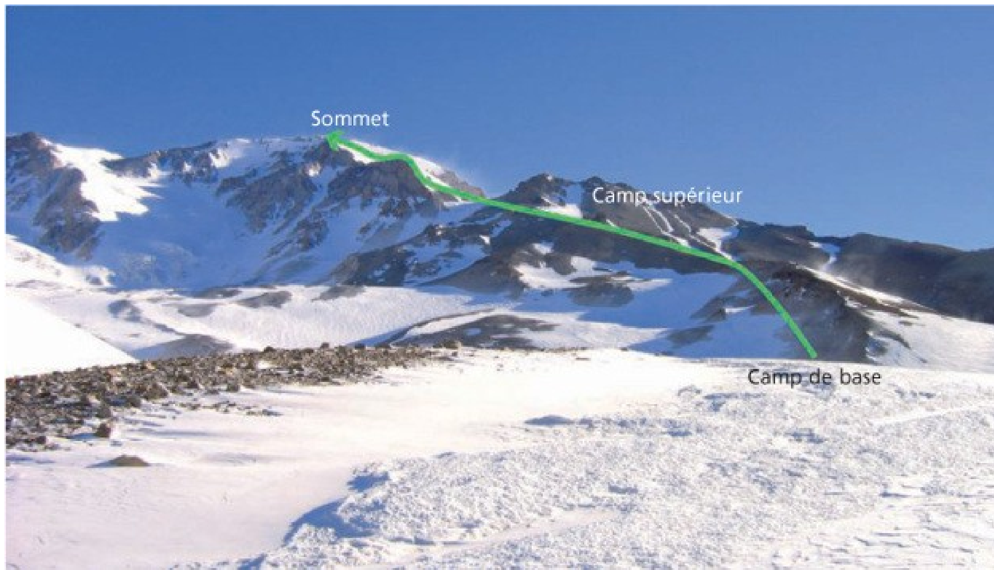
– IGMCH carte 3600-7015 *San Carlos*

(1:250000).

VOLCAN DOMUYO - 4709m - 4 jours - F

VOLCAN TROMEN - 3978m - 4 jours - F

Ces deux volcans éteints situés en Argentine sont visibles vers l'E depuis de nombreux sommets. Le Domuyo est parfois considéré comme le plus haut sommet de Patagonie parce qu'il se trouve encore dans la province de Neuquen. Cependant, sur le plan strictement topographique, cette affirmation n'est pas exacte. Le Tromen est parfois coté à plus de 4000m.



Domuyo versant SW

• **APPROCHE DU DOMUYO**

– En 4x4 depuis la ville de Chos Malal par Andacollo vers Varvarco (TP, petits magasins et camping), puis sur une route accidentée jusqu'à Aguas Calientes (4x4 recommandé). À peu près à 2km au S d'Aguas Calientes, un autre chemin continue sur 20km, jusqu'au lieu-dit Playon près du rio Covunco (2400m).

• **ASCENSION DU DOMUYO**

– Suivre la vallée du Rio Covunco sur la rive N, puis sur la rive S vers un CB situé près du 3 ^{e}

lac vers 3000m (3-4h). D'autres EC dans les environs. Gravir des pentes raides sur un bon sentier, remonter le côté E d'une arête vers un EC à 3700m dans un vallon auprès de gendarmes rocheux (3-4h). On peut observer de nombreux fossiles à cet endroit. Du sommet du

vallon, traverser un pierrier vers la G jusqu'à un col (4100m). Suivre ensuite le côté E de l'arête, essentiellement neigeuse, jusqu'au sommet (4-5h).

• **APPROCHE DU TROMEN**

– De Chos Malal au L. Tromen (env. 2000m), au NW du volcan.

• **ASCENSION DU TROMEN**

– Ascension facile en une longue journée.

• **CARTE**

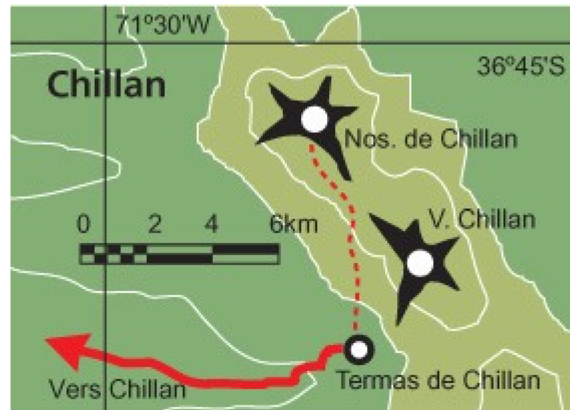
– IGMA carte 3772-II *Las Ovejas*

(1:250000).

NEVADOS DE CHILLAN - 3212m - 2 jour - F

VOLCAN CHILLAN - 3186m - 1 jour - F

Les deux sommets voisins du volcan Chillan, le Viejo et le Nuevo, ainsi que le proche Nevados de Chillan sont situés à env. 85km à l'E de la ville de Chillan. L'accès est très facile, grâce à la station de ski qui se trouve sur le versant S du volcan. Ces deux montagnes sont des objectifs de ski de randonnée intéressants, facilement réalisables en 1j en profitant des remontées mécaniques. La société de remontées mécaniques n'est cependant pas très coopérante…





Nevados de Chillan versant S en hiver

• **APPROCHE**

– Une bonne route conduit de Chillan à la station thermale et de ski de Termas de Chillan (1800m), point de départ pour les deux sommets.

• **ASCENSION DU NEVADOS DE CHILLAN**

– Si le télésiège *Don Otto*

est ouvert, cela fera gagner pas mal de temps, car il monte jusqu'à 2500m. S'il est fermé (en été), monter par la route de service et la piste de ski. Gagner le haut des remontées mécaniques, puis se diriger tout droit en visant le sommet et descendre d'env. 100m vers un col, le Portezuelo de los Baños. Du col, monter vers une antécime (3000m) au bord d'un cratère secondaire et gravir la dernière pente raide qui mène au sommet (5h avec le télésiège, 6-8h sans). Il y a un petit glacier sur le versant S.

• **ASCENSION DU VOLCAN CHILLAN**

– Le volcan Chillan compte en réalité deux sommets, le cratère Viejo (3122m) au SE et le récent et plus raide cratère Nuevo (3186m) au NW. Les deux se gravissent aisément par le **versant S**

, en 3-4h depuis l'arrivée du télésiège *Don Otto*

(6-8h depuis la vallée).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3600-7015 *San Carlos*

(1:250000).

VOLCAN ANTUCO - 2985m - 1 jour - F

SIERRA VELLUDA - 3585m - 2 jours - NC

L’Antuco est un volcan assez jeune dont une éruption a formé un barrage de lave de 200m de haut, donnant ainsi naissance à la superbe laguna de la Laja, dont les eaux sont d’un bleu remarquable. Son ascension à ski est très belle et réalisable en 5-6h en profitant des remontées mécaniques de la petite station de ski située au pied du volcan. Il est d’ailleurs préférable de le gravir à ski en hiver, car en été, la caillasse rend la montée très pénible. La première ascension de l’Antuco remonte à 1828, et c’est la plus ancienne ascension recensée au Chili. Le Velluda est un ancien volcan érodé qui compte deux sommets rocheux séparés par une selle glaciaire. Son ascension est l’une des plus difficiles de la région.



Antuco et Velluda vus du N en hiver



• **APPROCHE**

– De la ville de Los Angeles, se rendre au village d'Antuco (TP), puis à Chacay (1100m, camping). La route continue pendant 4km jusqu'à la petite station de ski, à l'extrémité W de la L. de la Laja.

• **ASCENSION DE L'ANTUCO**

– Par le **versant N**

au départ de la station de ski (1400m, 5-6h). Pas de neige en été sur ce versant et montée pénible dans la caillasse volcanique. Il y a un glacier sur le versant SE.

• **ASCENSION DU VELLUDA**

– Le point culminant est le sommet E. L'itinéraire le plus simple passe probablement par le **versant N**

au départ de Chacay, gagne la selle glaciaire entre les deux sommets et remonte ensuite l'arête W. Itinéraire exact NC en terrain mixte (au moins AD, 2j).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3715-7115 *Laguna de la Laja*

(1:50000).

VOLCAN CALLAQUI - 3164m - 3 jours - F

Un volcan reculé dominant la haute vallée du rio Bio Bio. De vastes glaciers recouvrent son versant N.

• **APPROCHE**

– De Los Angeles via Ralco (TP) jusqu’au campement de Vegas de Ralco. 2km au N de celui-ci, suivre un sentier au N qui remonte la vallée du rio Quillaicahue vers un EC à 1500m (ou plus haut à 1800m).

• **ASCENSION**

– Par les **pentes E**

ou **NE**

, pas de détails (1j).

• **CARTE**

– IGMCH carte 3700-7030 *Laguna de la Laja*

(1:250000).



Volcan Callaqui



Cratère du Copahue

VOLCAN COPAHUE - 3001m - 1 jours - F

Ce volcan sur la frontière argentine abrite un magnifique lac dans son cratère à 2750m d’altitude, dominé par un sérac de 100m de haut. Une ascension facile depuis le versant argentin. Le volcan compte deux sommets, le S, côté chilien, étant le plus élevé.

• **APPROCHE**

– De la ville argentine de Zapala, se rendre à Caviahue (1700m), où une grande station de ski est en cours de développement, puis aux thermes de Copahue (2000m, logements, petit magasin).

• **ASCENSION**

– Depuis Copahue, ascension facile par les **pentes NE**

. Suivre un sentier vers un col sur la frontière chilienne (1 1/2h). Remonter l'arête N ou NE directement jusqu'au sommet argentin (2965m, 3h). Ne pas manquer la vue sur le lac du cratère à l'E de ce point. Compter encore 1h pour traverser le cratère vers le sommet S.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3745-7100 *Volcan Copahue*

(1:50000) ou IGMA carte 3772-IV *Andacollo*

(1:250000).

VOLCAN TOLHUACA - 2806m - 1 jour - F

VOLCAN LONQUIMAY - 2865m - 1 jour - F

Deux volcans en activité au N de la région des lacs. Tolhuaca est souvent écrit Tolguaca. Une éruption du Lonquimay en 1988 a donné naissance à un nouveau cratère sur son versant NE. Les cratères des deux sommets sont en partie explosés vers le N.

• **APPROCHE DU LONQUIMAY**

– De la ville de Victoria sur la panaméricaine, se rendre à Curacautin ou Malalcahuello (TP) sur la route vers le village de Lonquimay. À 4km à l'E de Malalcahuello, prendre une petite route vers le refuge Puelche (7-8km), magnifiquement situé à 1550m dans une forêt de pins araucaria au SE du volcan. Poursuivre jusqu'au centre de ski du Lonquimay (1 remonte-pente).

• **ASCENSION DU LONQUIMAY**

– Par le versant et les **arêtes SE**

ou **E**

en 5-6h au départ du refuge Puelche. Pas ou peu de neige en été. Le point culminant se trouve à l'extrémité SE du cratère empli de neige.

• **APPROCHE ET ASCENSION DU TOLHUACA**

– De Curacautin, prendre la route vers Lonquimay pendant 6km. Prendre ensuite une route secondaire sur environ 15km en passant par une ferme de pisciculture, jusqu'à une intersection de la route. Prendre

à G (4x4) en direction NE vers la Laguna Blanca (1450m, bon EC). Contourner le lac par la D et gagner l’ **arête SE**

du Tolhuaca, puis continuer facilement jusqu’au cratère sommital. Il est également possible de gravir le Lonquimay au départ de la Laguna Blanca.

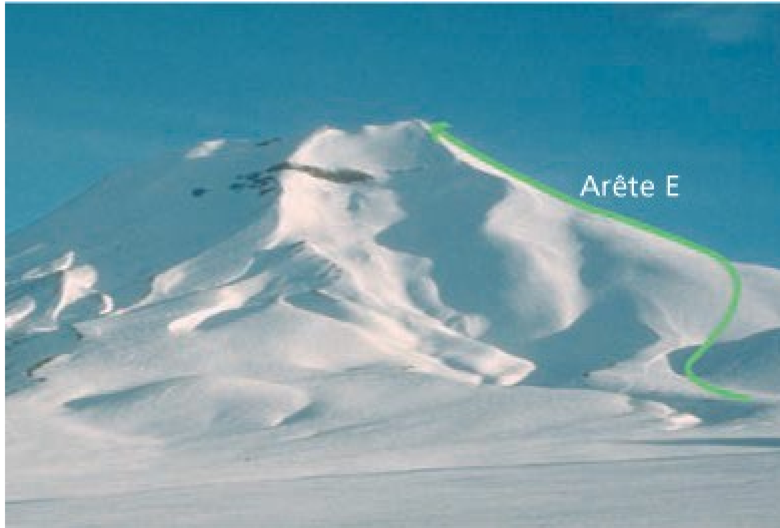
• **CARTE**

– IGMCH carte 3815-7130 *Malalcahuello*

(1:50000).



Tolhuaca depuis le sommet Lonquimay



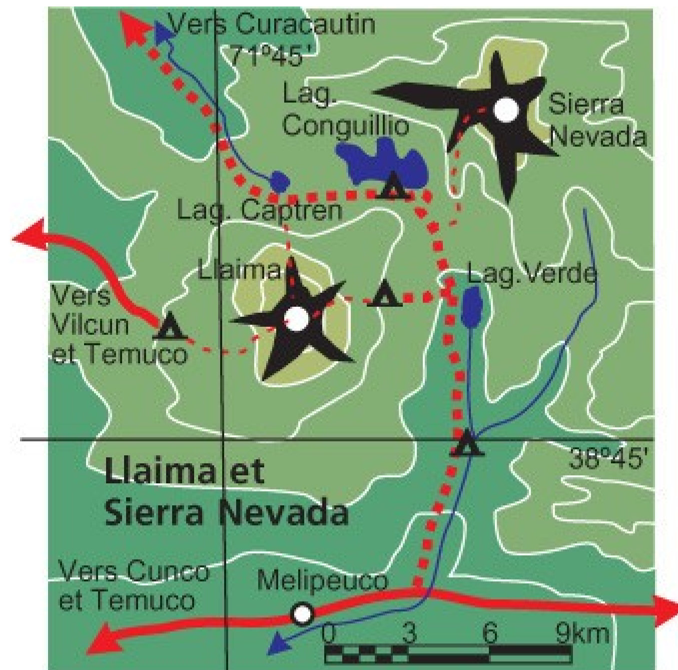
Lonquimay en hiver versant SE

VOLCAN LLAIMA - 3125m - 1 jour - F

SIERRA NEVADA - 2554m - 1 jour - F

Un volcan très actif, qui a connu des éruptions tout au long des années 80 et dont la plus récente remonte à 1994. *Llaima*

signifie « né à nouveau » en mapuche. De magnifiques forêts de pins araucaria entourent le volcan. Le Sierra Nevada est un volcan éteint.



• **APPROCHE DU LLAIMA**

– De Temuco, par Cherquenco (TP), puis vers les refuges situés sur le versant W de la montagne (1500-1600m). À l'entrée du parc national, la route se divise en deux. À G, elle monte vers la nouvelle station de ski *Las Araucarias*

et à D vers les refuges des clubs de ski locaux.

• **ASCENSION**

– Par le **versant W**

, nécessitant éventuellement crampons et piolet. Le chemin est plus court au départ de la nouvelle station de ski, mais on peut aussi partir des refuges (env. 5-6h).

• **AUTRES VOIES**

– Deux autres itinéraires permettent d’accéder au sommet, au départ de la route panoramique qui contourne la montagne par l’E à travers le parc national Conguillio et qui donne aussi accès au Sierra Nevada. Une voie emprunte l’arête et les **pentes NE**

, et rejoint le sommet en une longue journée depuis le poste de *guardaparques*

de la L. Captren. L’autre remonte les **pentes E**

en partant de la route juste au S de la L. Verde, où d’étroits chemins 4x4 traversent les coulées de lave jusqu’à une altitude de 1400m (5-6h).

• **ASCENSION DU SIERRA NEVADA**

– Le Sierra Nevada se gravit facilement par les **pentes W**

depuis le parking de Playa Linda, sur la rive S du L. Conguillio (1200m). Au départ du parking, marcher quelques minutes en direction

de la plage, tourner à D et suivre un sentier bien marqué à travers une forêt de bambous et le long d'une crête pour atteindre la base de la montagne (2h). De là, remonter une large vallée bordée de falaises sur la D, qui tourne à D et remonte vers l'esxtémité de la crête sommitale. Suivre celle-ci pour atteindre le sommet (2h).

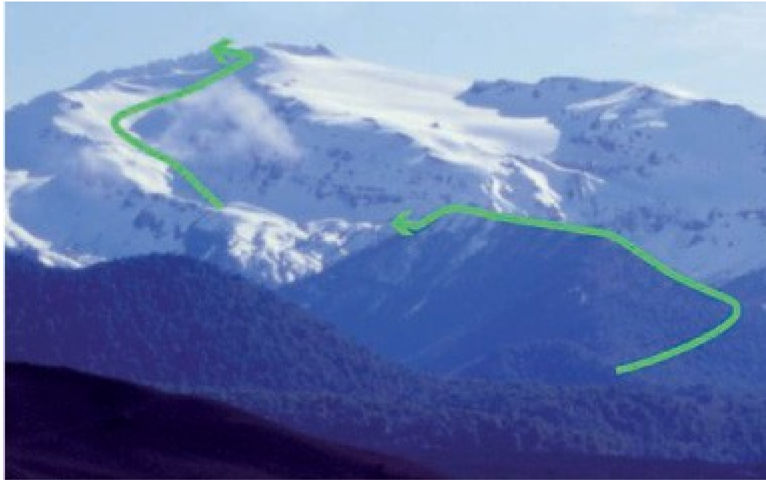
• **CARTE**

– IGMCH carte 3830-7130 *Volcan Llaima*

(1:50000).



Ski de printemps au Llaima



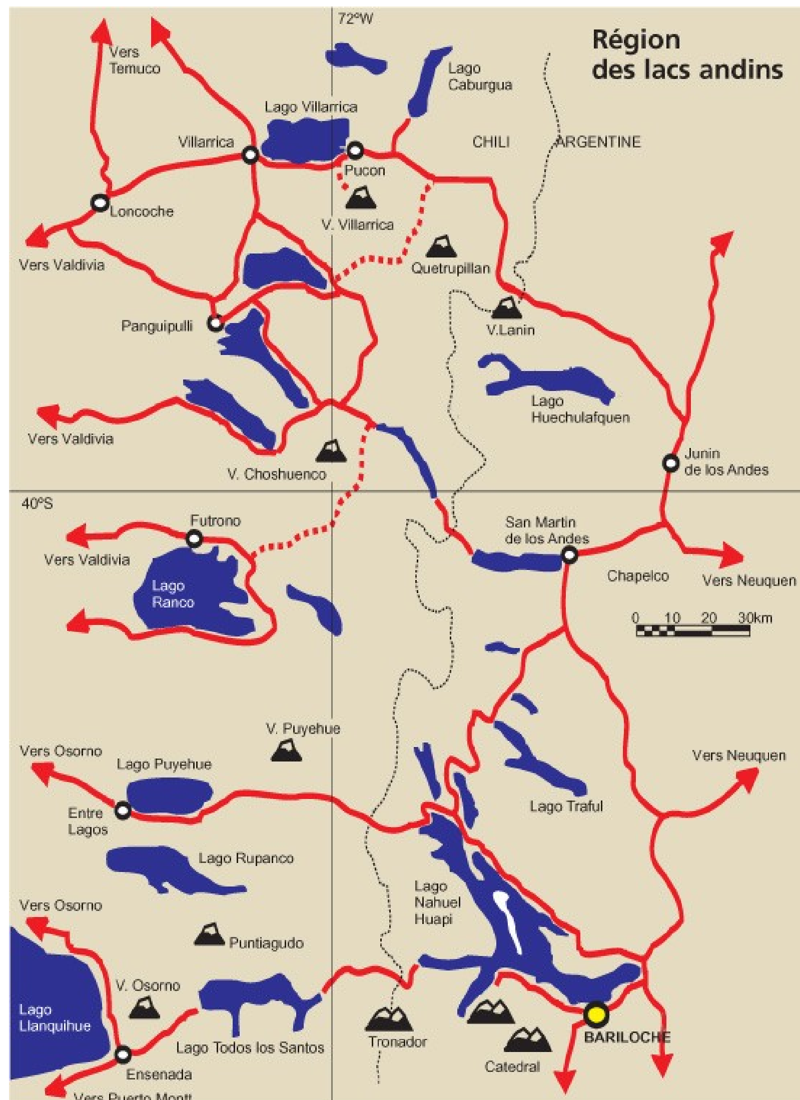
Sierra Nevada versant W en hiver

PUCON - Une petite station balnéaire au pied du volcan Villarrica

Pucon est probablement le centre touristique qui connaît la plus florissante expansion de toute l'Amérique du Sud. Chaque été, des milliers de familles et d'étudiants argentins et chiliens descendent vers cette toute petite bourgade sise au bord du lac Villarrica pour profiter de l'extraordinaire nature qui l'entoure. Dans dix ans, Pucon sera probablement devenue une usine à touristes et aura perdu une grande partie de son charme, mais aujourd'hui l'endroit est encore assez tranquille et agréable.

• **VOIR**

– La principale attraction de Pucon est le volcan Villarrica et son cratère actif et spectaculaire. Mais de nombreuses personnes y viennent pour le rafting, le VTT, le windsurf, le trekking ou tout simplement pour bronzer sur les plages de sable noir du L. Villarrica.



• **NOURRITURE**

– Un grand supermarché sur la rue principale.

• **CARBURANT**

– Kérosène, BB et CG se trouvent aisément.

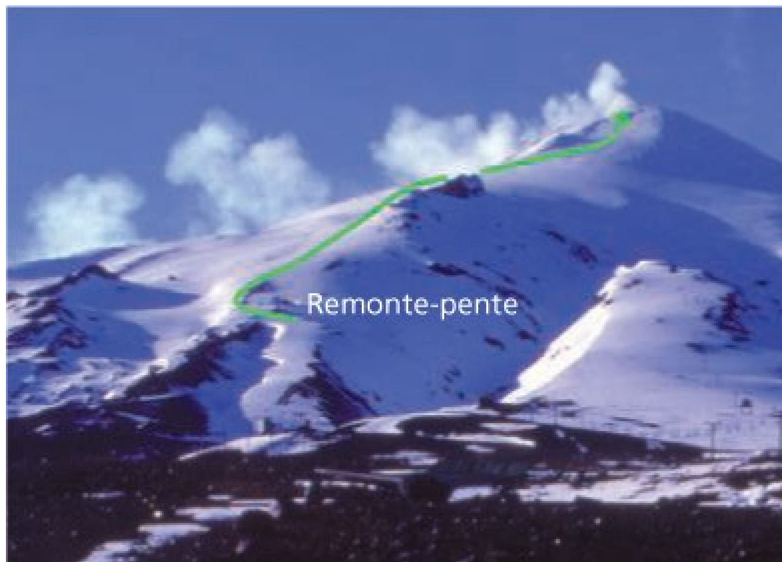
• **TRANSPORT ET INFORMATIONS**

• **MONTAGNE**

– Quantité d'agences sur la rue principale proposent des ascensions du volcan Villarrica. Elles ne connaissent pas grand chose des autres sommets de la région, mais en cherchant un peu, vous trouverez quelqu'un pour vous renseigner.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

– En raison du nombre important de groupes qui montent au Villarrica, il est assez facile de trouver du matériel à louer, même si, comme souvent en Amérique du Sud, la qualité n'est pas parfaite. Plusieurs magasins sur la rue principale de Pucon proposent des coques et du matériel de ski de randonnée.



Villarrica versant N

VOLCAN VILLARRICA - 2847m - 1 jour - F

À la fois très spectaculaire et très facile d'accès, le volcan Villarrica est l'une des ascensions les plus intéressantes de toutes les Andes. À ne

manquer sous aucun prétexte pour tous ceux qui voyagent dans le sud du Chili. Bien que l'état du cratère évolue d'année en année, l'on est pratiquement assuré d'apercevoir de la lave en fusion. L'activité du volcan est en général plus intense au cours des mois d'été. Se retrouver au bord du cratère, avec des fumeroles de vapeur et de souffre jaillissant du cratère de 200m de profondeur, la lave bouillonnante tout au fond et la vue imprenable sur le lac Villarrica et les montagnes alentour, est une expérience fantastique. Une petite station de ski a été développée sur le versant nord du volcan – par ailleurs bel objectif de randonnée à ski.



Ski sur le volcan Villarrica

En raison du grand nombre de touristes gravissant la montagne et de plusieurs accidents mortels survenus dans les années 80, les autorités du parc national surveillent désormais de très près l'accès à la montagne et insistent pour que tous les groupes soient encadrés par un guide. Se joindre à un tel groupe à Pucon revient à environ 50US$ par personne, mais l'ascension se fera à un rythme très lent. Il est néanmoins encore possible de gravir la montagne sans recourir à un guide local, en prouvant que l'on est soi-même guide ou suffisamment compétent, en produisant un document d'identité (au moins

convaincant, p. ex. une carte de club alpin, etc). Pour aider à convaincre les *guardaparques*

, il est aussi bon d'exhiber un peu de matériel de montagne (piolet, crampons). Il peut arriver (mais c'est rare) que les *guardaparques*

demandent de prouver que l'on est assuré.

• **APPROCHE**

– De Pucon, prendre la route vers la ville de Villarrica et tourner rapidement à G en direction de l'entrée du parc national. L'accès en été y est limité (voir plus haut). Une barrière empêche les passages de véhicules la nuit. Continuer jusqu'au pied des remontées mécaniques à la sortie de la forêt, vers 1400m sur le versant N.

• **ASCENSION**

– Monter au sommet du télésiège qui part env. 400m à G du grand bâtiment du centre de ski. Un vague sentier monte ensuite plus ou moins directement vers le sommet (bonne trace dans la neige, cairns et bâtons). Il y a parfois quelques toutes petites crevasses, ne nécessitant normalement pas l'usage de la corde. Piolet et crampons sont parfois indispensables pour les 100 derniers mètres.

• **AUTRES VOIES**

– Tous les versants de la montagne sont envisageables, cependant le glacier de la face S est assez crevassé. L’autre itinéraire facile est sans doute celui qui part du col (1264m) au SE sur le petit sentier au-dessus de Termas de Palguin.

• **AUTRES SOMMETS**

– À l’E, le **volcan Quetrupillan**

(2382m) peut être gravi par ses pentes E au départ de Chinay, au-dessus des Termas de Palguin, en une longue journée (F). Suivre les indications menant à la L. Azul le long d’un bon chemin qui suit une arête étroite jusqu’à la base des pentes E. Les remonter facilement.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3915-7145 *Pucon*

(1:50000).

VOLCAN LANIN - 3717m - 2 jours - F

Point culminant de la région des lacs andins, le Lanin est un magnifique belvédère, assez facile à approcher et à gravir. *Lanin*

signifie « mort » en mapuche. C’est d’ailleurs un volcan éteint. La voie normale remonte le versant NE, depuis l’Argentine. Prévoir un piolet et des crampons, mais il n’y a pas de crevasses.

• **APPROCHE DEPUIS LE CHILI**

– Le récent déménagement du poste-frontière chilien risque de compliquer cette approche. De Pucon, se rendre vers l'Argentine (TP, 2-3h). On trouve de beaux EC dans la forêt d'araucarias dans les environs de la magnifique L. Neltume, mais il peut s'avérer difficile d'y trouver de l'eau. Il est ensuite possible de rejoindre l'itinéraire d'ascension argentin en coupant à travers la forêt d'araucarias, sans entrer officiellement dans le pays.

• **APPROCHE DEPUIS L'ARGENTINE**

– Depuis Junin de los Andes (TP) jusqu'au poste frontière de Puerto Tromen (1200m, EC équipé). Les *guardaparques*

du parc national Lanin à Puerto Tromen exigent désormais que les alpinistes s'enregistrent avant de partir au volcan et montrent, à l'instar du Villarrica, qu'ils sont correctement équipés.





Coucher du soleil sur le volcan Lanin

• **ASCENSION**

– L'itinéraire est généralement bien marqué. De Puerto Tromen (ou juste avant la frontière argentine si l'on vient du Chili), marcher vers le S à travers une forêt éparse en direction d'une grande moraine proéminente, la Loma Espina. Le sentier emprunte la crête de celle-ci et tourne ensuite à D pour gagner au sommet d'une montée raide le refuge *RIM*

sur l'arête NE (2400m, non équipé, 5h). Ce refuge est parfois rempli, mais il y a un autre tout petit refuge (le *CAJA*

) plus haut (non équipé et mal entretenu, 1/2h). Du refuge, monter vers la D à travers pierriers et pentes de neige sur le versant W de l'arête située au-dessus. À environ 3000m, monter et traverser vers la D pour rejoindre une crête rocheuse à D d'un couloir peu marqué. Remonter cette crête en bon rocher, passer une petite brèche et monter ensuite

directement jusqu'au sommet par des pentes de neige ou de glace (6h). Attention aux chutes de pierres.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3930-7125 *Paimum*

(1:50000).



Lanin versant N

VOLCAN CHOSHUENCO - 2422m - 1 jour - F

Également connu sous le nom d' *El Macho*

.

• **APPROCHE**

– Du village de Panguipulli, monter au refuge du Club Andino (1000m) sur le versant W.

• **ASCENSION**

– Peu de détails, mais une ascension réputée très facile et une belle excursion à skis. Piolet et crampons seront nécessaires.

• **CARTE**

– IGMCH carte 3900-7200 *Valdivia*

(1:250000).

VOLCAN PUYEHUE - 2236m - 2 jours - F

Un volcan actif au cratère très large. De nombreuses fumeroles s'échappent en plusieurs endroits du vaste plateau sommital.



Volcan Puyehue

• **APPROCHE**

– D’Osorno à Entre Lagos, puis prendre la bonne route qui monte au Paso Puyehue. Quitter la route au poste frontière de Guarderia Anticura (400m, TP). Marcher jusqu’au hameau d’El Caulle, puis prendre un nouveau sentier s’élevant au NE pour gagner le refuge Volcan Puyehue (1600m), en ruines (5h).

• **ASCENSION**

– S’élever en traversant vers le **versant W**

, puis monter directement au sommet (2-3h). Peu ou pas de neige en été.

• **AUTRES VOIES**

– Il est également possible de gravir le Puyehue au départ de Riñinahue, sur les rives du L. Rupanco, en remontant la vallée du rio Nilahue (4-5j). Les deux itinéraires peuvent se combiner pour donner la traversée du Puyehue telle qu'elle est décrite dans le guide *Lonely Planet*

.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4030-7200 *Volcan Puyehue*

(1:50000).

CERRO PUNTIAGUDO - 2493m - 1 jour - NC

Un très impressionnant volcan érodé et l'une des ascensions les plus difficiles de la région des lacs.

• **APPROCHE**

– Depuis Puerto Rico sur les rives du L. Rupanco.

• **ASCENSION**

– Pas de détails, mais très certainement difficile.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4045-7215 *Cerro Puntiagudo*

(1:50000).



Cerro Puntiagudo

VOLCAN OSORNO - 2652m - 1 jour - F

L'Osorno est l'une des plus belles montagnes d'Amérique du Sud, souvent comparée au Fujiyama. Situé au SE du splendide lac Llanquihue, son ascension est nettement plus sérieuse que celle de la majorité des autres volcans de la région, en raison de ses glaciers fortement crevassés. Il est donc indispensable d'être équipé de cordes, piolets et cram-pons. En général, il est nécessaire de demander un permis, que l'on obtient auprès du bureau de la CONAF situé près du refuge du *Club Teski*

(1150m). Un grotte située sur le côté N du sommet vaut le détour.

• **APPROCHE**

– À 2km au N d'Ensenada, un chemin 4x4 monte vers le sympathique refuge du Club Teski (1150m, bien équipé).

• **ASCENSION**

– Du refuge, monter en direction du NNE sous un remonte-pente jusqu'au point 1634m. Continuer par une épaule vers le NE pour atteindre le haut d'un cône d'éboulis. Prendre pied sur le glacier à 2100m. Gravir le glacier, en évitant quelques larges crevasses, puis une pente de glace raide en tirant peu à peu vers la D sous le plateau sommital. Passer une rimaye pour arriver sur ce plateau et poursuivre facilement jusqu'au sommet (5-6h).

• **AUTRES VOIES**

– Par le versant NE, depuis le refuge de *Las Curas*

(1j).

• **CARTE**

– IGMCH carte 4100-7230 *Las Cascadas*

(1:50000) pour le refuge et le versant W.



Volcan Osorno

VOLCAN CALBUCO - 2003m - 1 jour - F

Situé à seulement 25km au NE de Puerto Montt, le Calbuco, dont le nom signifie « eau bleue », compte un petit glacier. De spectaculaires éruptions s'y sont produites au XIX e

siècle.

• **APPROCHE**

– À 3km à l'W d'Ensenada, prendre la petite route qui va à El Ventisquero.

• **ASCENSION**

– Par le **versant NE**

au départ d’El Ventisquero, au bout de la route. Le sen-tier est difficle à suivre, bien marqué par moments, mais tendant à disparaître à d’autres. Il faut notamment gravir des dalles 200m à D d’une cascade.

• **AUTRES VOIES**

– Le Calbuco se gravit également par son versant S par la vallée du rio Blanco (2-3j). Partir de la Guarderia Chapo dans le parc national Alerce Andino.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4100-7145 *Puerto Montt*

(1:250000).

BARILOCHE - La grande station touristique des Andes argentines - 750m

Capitale incontestée de la partie argentine de la région des lacs, San Carlos de Bariloche est un centre de villégiature familial très animé, situé sur la rive S du lac Nahuel Huapi, plein de skieurs en hiver et de promeneurs en été.

• **VOIR**

– Le charme tranquille d’une promenade sur les bords du lac en soirée ou, au-dessus de la ville, le joli belvédère du Cerro Otto (1405m), que l’on gagne par un chemin qui remonte sa crête E.

• **ESCALADE**

– Quelques voies équipées près de la ville au Cerro Otto, à Piedras Blancas (petit topo disponible à Bariloche). Parmi d’autres secteurs fort recommandés, on trouve un grand nombre de belles voies très parcourues sur un excellent granit autour du refuge Frey, au Cerro Catedral (voir ci-dessous). Voir le topo d’escalade de Rolando Garibotti, *Guia de escaladas–Cerro Catedral*

, disponible à Bariloche.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs supermarchés en ville. Bariloche est également réputée pour son chocolat artisanal !

• **CARBURANT**

– BB dans les *ferreterias*

(quincailleries) et CG dans les magasins de sports d’aventure.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– La meilleure adresse est sans nul doute le *Club Andino Bariloche*

(30, av. 20 de Febrero). Ouvert tous les jours, on y vend des cartes, des topos locaux, etc. Les gens y sont d'excellent conseil (présence d'un guide de montagne tous les jours) et ils organisent des transports quotidiens en direction des massifs du Tronador et du Catedral. Plusieurs agences en ville organisent également des transports dans la région.

• MATÉRIEL MONTAGNE

– Plusieurs bons magasins de montagne (trek, escalade et ski) en ville. Essayer *Patagonia Outdoors*

, Elflein 27, ou *Outside*

, Pasaje Juramento 184, ou encore *Scandinavian*

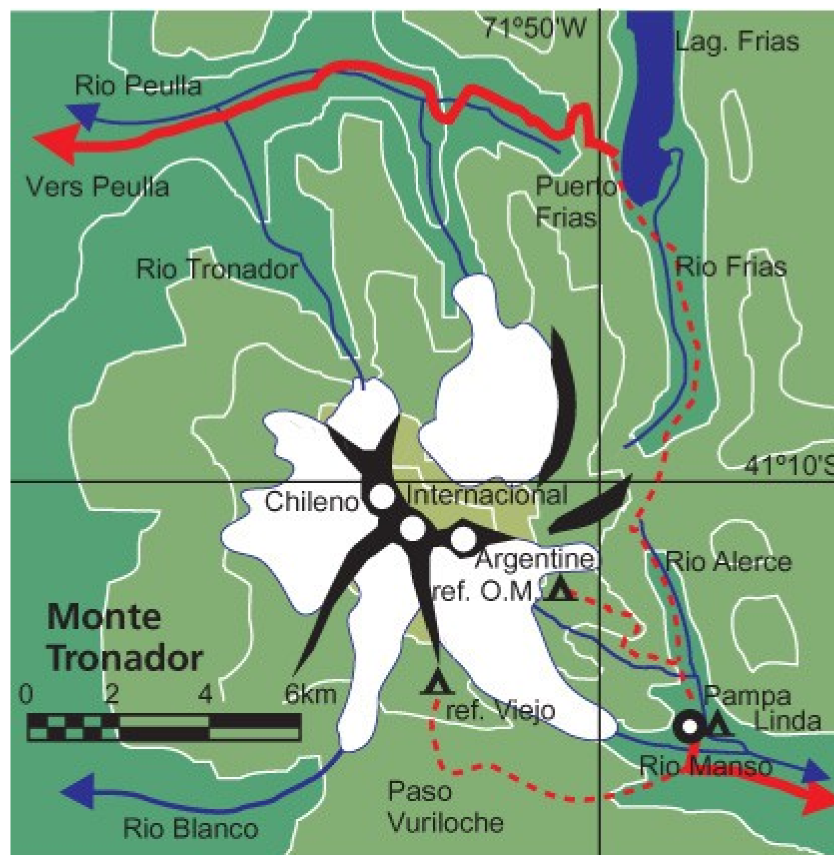
sur Mitre, entre Villegas et Rolando.

MONTE TRONADOR - 3491m - 3 jours - AD/D

Montagne la plus fameuse de la région des lacs, le Tronador (de l'espagnol *tronar*

, « tonner ») est un immense volcan érodé, recouvert d'énormes glaciers et d'imposantes chutes de séracs. C'est le seul sommet véritablement « alpin » de la région et, de ce fait, il attire un

grand nombre de grimpeurs de Bariloche et de toute l'Argentine. Il compte trois sommets. Le point culminant est le Pico Internacional (sur la frontière). Viennent ensuite le Pico Chileno (situé au Chili) et le Pico Argentino (en Argentine), le plus facile et le plus fréquemment gravi. Le Pico International porte aussi le nom de Pico Principal ou Anon, et est parfois crédité d'une altitude de 3554m.



• **APPROCHE**

– L’approche est beaucoup plus facile depuis l’Argentine. De Bariloche, se rendre au L. Mascardi et à Pampa Linda (pas de TP, mais plusieurs bus, dont celui du CAB, départ tous les matins de Bariloche et retour en fin d’aprèsmidi). À Pampa Linda, il y a un hôtel, une petite auberge et un camping, mais pas de magasin. Suivre un chemin 4x4 vers le N pendant env. 2km1/2 jusqu’au rio Castaño Overo. Traverser la rivière et remonter par un bon sentier de nombreux lacets dans la forêt jusqu’à une crête au-dessus des arbres. Suivre cette crête jusqu’au refuge Otto Meiling (2050m, gardé, équipé, 60 places, 3h-4h).

• **ASCENSION DU PICO INTERNACIONAL**

– Du refuge, traverser le glacier en direction du refuge Viejo (également appelé refuge Tronador, 2270m) jusqu’à l’arête E (Filo la Vieja). La gravir jusqu’au plateau sous le col entre l’Internacional et l’Argentino (env. 3000m). Il est peut-être préférable de rester sur le versant E de l’arête, sous la crête. Du plateau, traverser la rimaye et gravir une arête de glace raide (40°) jusqu’au pied du Promontorio, un pilier rocheux évident quelques centaines de mètres au S du sommet principal. Gravir ce Promontorio (mixte, III) et suivre l’arête jusqu’au col sous le sommet principal. Il est également possible de gagner ce col en évitant le Promontorio. Pour cela, monter directement du plateau par la face E, haute de 200m (mixte, 55°, chutes de pierres). Du col, rejoindre le pied du bloc sommital. Une longueur de 40m (III) mène à une vire, suivie de deux longueurs sur du rocher instable qui conduisent au sommet (AD/D, 8h).



Tronador versant SE

• **AUTRES VOIES**

– Le Pico Internacional se gravit aussi par l'arête NW, depuis le col Reichert (3171m), qui le sépare du Pico Chileno. De l'arête, traverser vers la face N et gagner le sommet en deux longueurs (50°, III+). Le Pico Argentino (env. 3300m), beaucoup plus facile, se gravit au départ du refuge Otto Meiling. Monter jusqu'au plateau (env. 3000m), comme pour l'Internacional. Continuer jusqu'au col séparant celui-ci de l'Argentino. Prendre à D et gravir la face S sur du rocher médiocre (II), avec une courte longueur en glace (PD/AD, 5-6h). Le Pico Chileno (3320m) est quant à lui plus reculé et rarement gravi. Partir du refuge Viejo. Remonter l'arête S (Filo la Vieja) et traverser vers le NW au-dessus du glacier du rio Blanco pour atteindre l'arête SSW. Traverser ensuite vers le col Reichert et poursuivre jusqu'au sommet par l'arête SE (PD, 6h). Voir le guide de Toncek pour les autres voies du Tronador. Les sommets principaux peuvent aussi se gravir au départ du refuge Viejo sur le versant S. De Pampa Linda, remonter le rio Manso et le rio Cauquenes jusqu'au Paso de Vuriloche. Le sen-tier remonte ensuite en direction N le long de la crête SSW jusqu'au refuge (8-10h). Il est également possible de traverser par les glaciers du refuge Viejo vers le refuge Otto Meiling.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4100-7145 *Monte Tronador*

(1:50000) ou Mapas JLM carte N°11.

CERRO CATEDRAL - 2409m - 2 jours - TD

CERRO CATEDRAL SUR - 2388m - 2 jours - F

CAMPANILE ESLOVENO - 2300m - 2 jours - TD

Ces trois sommets sont les points culminants d'un beau massif granitique situé entre le Tronador et Bariloche, dans le parc national Nahuel Huapi. Toute cette zone a été bien aménagée pour les nombreux randonneurs qui la parcourent en été, avec de bons sen-tiers et plusieurs refuges. Le massif compte plusieurs belles aiguilles et gendarmes. Très fréquenté par les grimpeurs argentins, on y retrouve plusieurs voies rocheuses parmi les plus dures d'Amérique du Sud. Un topo publié en 1998 par Rolando Garibotti (en vente à Bariloche) décrit plus de 300 voies allant du IV au 7a+/7b, notamment autour du Cerro Catedral et du refuge Frey.

• **APPROCHE DU CATEDRAL**

– En empruntant les remontées mécaniques de Villa Catedral, il serait possible de gravir ces sommets en 1 jour, mais il est d'usage de passer la nuit au refuge Frey (1700m, gardé, équipé, 40 places). EC autour du lac. De Bariloche, se rendre à Villa Catedral (TP, 1050m), la plus grande et la plus fréquentée des stations de ski d'Amérique du Sud. De là, deux sentiers montent au refuge, situé au bord de la L. Toncek sous le versant E du Cerro Catedral. Au choix, prendre le téléphérique jusqu'au refuge Lynch (2042m), d'où un sentier bien marqué part vers le S, en restant surtout sur le versant W de la crête. Un court passage délicat contourne un rocher, repasse la crête et puis descend vers l'E dans la vallée du Cerro Catedral jusqu'au refuge (4h). Ou alors, seconde possibilité, de Villa Catedral, prendre un sentier qui part vers le S et rejoint le vallon de l'arroyo Van Titter. Remonter ce vallon, en traversant le torrent et en passant l'original refuge Piedrita (3-4h). Il y a plusieurs autres itinéraires d'accès au refuge Frey, qui prennent 1 ou 2 jours. Au N par le refuge Lopez au-dessus de Colonia Suiza, à l'W

par l’hôtel Tronador sur la route de Pampa Linda ou encore au S depuis le bout N du L. Mascardi. Voir le *Guias de Sendidas y Picadas*

du CAB ou le *Trekking in the Patagonian Andes*

de Lonely Planet pour davantage de détails sur ces approches.

• **ASCENSION DU CATEDRAL**

– La Torre Principal (2409m), sommet le plus élevé, est un double gendarme de 100m de haut. La voie normale, qui date de 1943, remonte la **face N**

par la G sur du bon rocher (III/IV, avec une courte dernière longueur en VI). Pour atteindre la Torre depuis le refuge, contourner la L. Toncek par la D, puis remonter le torrent jusqu’à un large bloc. Suivre le plus petit torrent venant de la G et monter au col sur le versant N de la Torre Principal. Compter 1-2h pour l’approche depuis le refuge Frey.

• **ASCENSION DU CAMPANILE ESLOVENO**

– La fine lame de 100m de haut du Campanile Esloveno offre une escalade difficile sur de l’excellent rocher. Plusieurs voies de VI parcou-rent sa **face E**

en suivant des fissures jusqu’à une épaule sur la G, puis sortent au sommet par la face S. L’approche depuis le refuge Frey se fait en 2h par le col Parotida, au S de la L. Toncek, puis par des pentes rocheuses N jusqu’au pied du Campanile.

• **ASCENSION DU CATEDRAL SUR**

– Ascension facile au départ du refuge Frey. Remonter un sentier au S de la L. Toncek, passer derrière la crête et descendre dans le vallon en traversant vers la D. Contourner le fond de celui-ci jusqu’à deux petits torrents. Remonter cette pente jusqu’à un replat au-dessous du Campanile. Au bout de ce replat, remonter un large couloir d’éboulis vers le sommet. Quelques pas d’escalade en II à la fin (3h). L’ **arête NE**

(III-IV) offre une bonne escalade, on l’atteint en remontant directement depuis le replat.

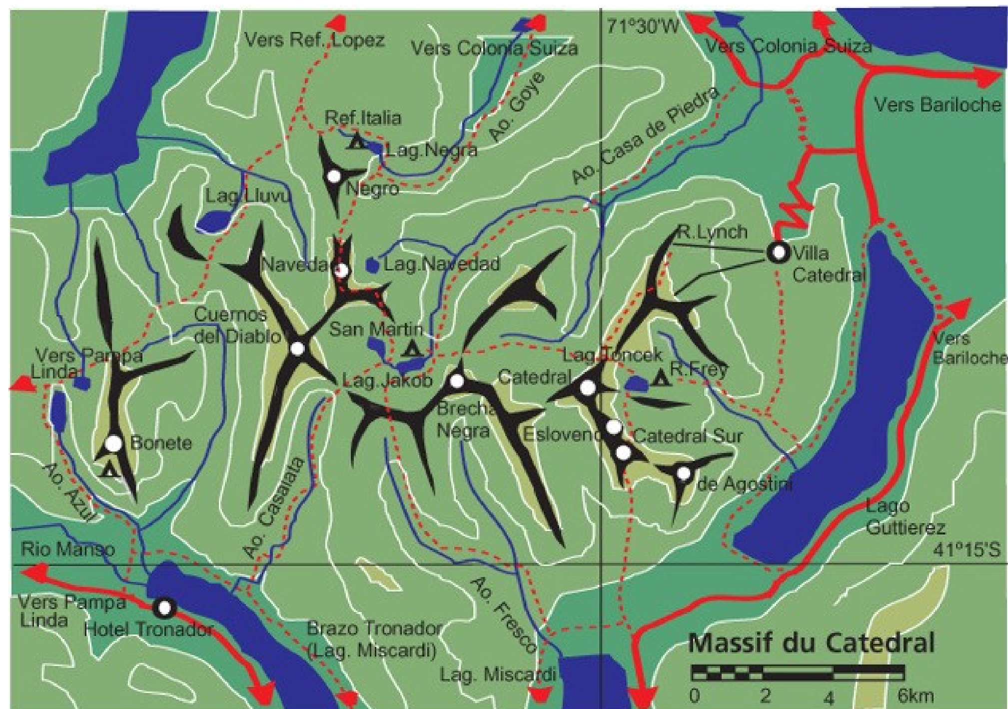
• **CARTE**

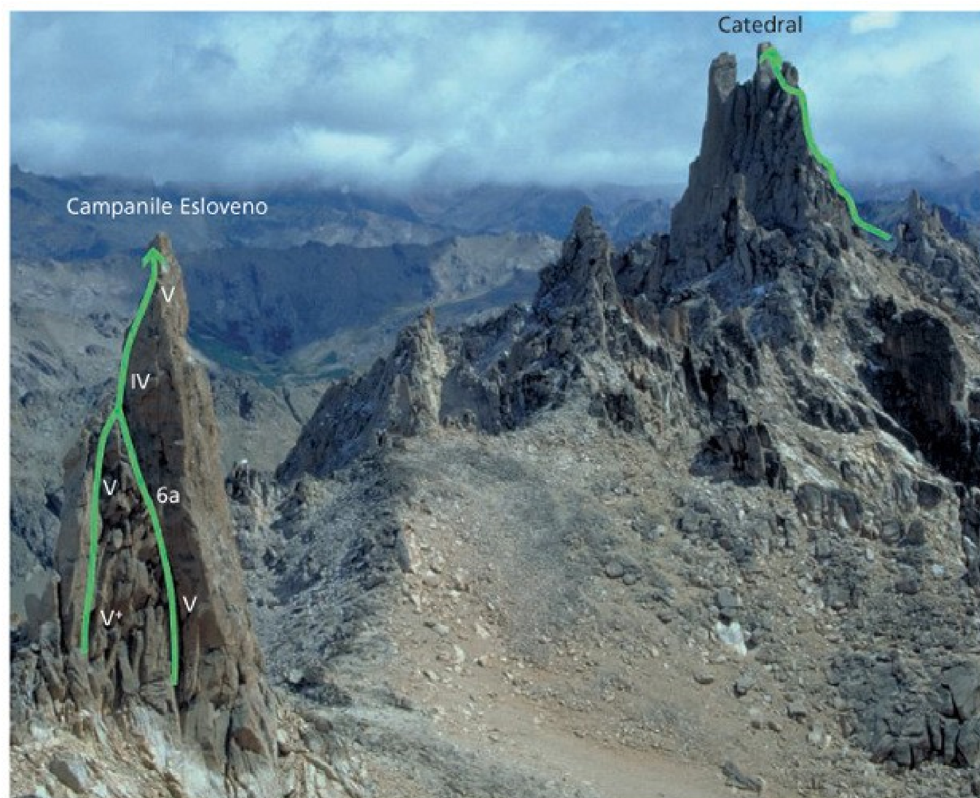
– Plusieurs cartes et croquis sont disponibles à Bariloche, notamment celles du CAB ou du topo *Las montañas de Bariloche*

(Arko & Izaguirre). Également la carte JLM N°11 *Bariloche*

. La carte IGMA 4172-IV *San Carlos de Bariloche*

(1:250000) est utile.







Catedral Sur versant N

CERRO BONETE - 2257m - 2 jours - PD

Le Bonete est un sommet assez couru, situé à l'W de la chaîne du Catedral.

• **APPROCHE**

– Au départ de l'hôtel Tronador sur le L. Mascardi (800m), traverser le rio Manso et suivre des sentiers peu marqués à travers la forêt sur la rive W de l'arroyo Azul (ou Cavullco). Au croisement de celui-ci avec un autre torrent, traverser l'arroyo Azul et remonter

vers le NW à travers une végétation épaisse et dans des blocs de rocher, jusqu'à un EC au pied de la face S vers 1500m (4-5h).

• **ASCENSION**

– La voie normale passe par la **face S**

. Du camp, se diriger vers le glacier, mais avant d’y arriver, prendre à D vers le coin de la face S. Escalader celle-ci à partir de là par des cheminées et des vires (II, 600m, 3h).

• **CARTE**

– Idem Catedral.



Refuge Frey


Patagonie et Terre de Feu

La Patagonie et la Terre de Feu sont sans doute les régions où l'on retrouve la plus grande variété de paysages de montagne au monde. On y trouve des volcans enneigés entourés de forêts impénétrables sur le versant chilien, d'extraordinaires cathédrales de granit comme les Paine et le Fitz Roy, d'immenses calottes glaciaires recouvrant toute la cordillère ou encore des centaines d'îles désolées comme autour de la Terre de Feu. Les plus hauts sommets n'atteignent que 3000-4000m, mais les glaciers descendent jusqu'au niveau de la mer. Dans cette région, de loin la moins explorée et la plus sauvage de toutes les Andes, un voilier et une machette deviennent les accessoires indispensables d'une expédition de montagne !

Ce chapitre décrit la vaste région qui s'étend du 42 e

parallèle à la Terre de Feu et reprend les sommets les plus importants et les plus accessibles au sud de Puerto Montt. La plupart des montagnes sont rarement gravies et sont extrêmement difficiles d'accès en raison notamment de leur isolement, du mauvais temps, des forêts inextricables et de l'absence quasi totale de chemins.

En Patagonie, plus que dans toute autre région des Andes, il est très difficile de trouver des informations sur les itinéraires et les voies d'ascension, à l'exception des régions de Paine et du Fitz Roy. Ce chapitre est donc davantage un outil de travail général pour ceux qui préparent une expédition dans ces régions.

ACCÈS

Le moyen le plus simple de descendre vers les montagnes de Patagonie est de voler sur Santiago, puis de prendre un vol intérieur vers Puerto Montt (pour les sommets de la région de Chaiten), vers Balmaceda (pour la région de Coyhaique) ou vers Punta Arenas (pour la région de Paine et la Terre de Feu). Pour se rendre à Paine, une autre possibilité

est de descendre en ferry de Puerto Montt jusqu'à Puerto Natales. Trois jours de navigation dans les canaux entre des centaines d'îles, un voyage très spectaculaire si la météo est bonne. Pour gagner la Terre de Feu, il faut trouver un bateau à Punta Arenas.

Les seuls sommets importants sur le versant argentin dans ce chapitre sont les groupes du Fitz Roy et du Cerro Torre. On y arrive en volant sur El Calafate, depuis Buenos Aires ou Bariloche, puis en bus vers El Chalten. On peut également voler sur Rio Gallegos, d'où il faudra se rendre à El Calafate. (Pour des détails sur les vols internationaux en direction de Santiago et Buenos Aires, voir le chapitre sur les Hautes Andes.)

SAISON ET CLIMAT

La Patagonie est réputée pour son mauvais temps, qui est généralement imprévisible, même en plein été. Le climat est le reflet, à latitude égale, du climat du nord de l'Europe occidentale, mais en plus froid et plus humide. De plus, les montagnes sont nettement plus exposées aux perturbations océaniques que ne le sont les Alpes. La meilleure saison pour la montagne est l'été austral, de décembre à mars. Cependant, en hiver, les températures ne sont pas toujours excessivement basses et les vents sont en général moins forts, de sorte que l'on constate une augmentation constante des ascensions hivernales.

En règle générale, plus on se dirige vers le sud ou l'ouest, plus le climat devient humide. La côte sud-ouest du Chili est l'une des régions les plus humides au monde, la Laguna San Rafael recevant 5000mm de précipitations par année. En revanche, le versant argentin des montagnes offre un paysage semi-désertique. Tout le sud de la Patagonie, de 45° sud au cap Horn, est exposé à des vents tempétueux et incessants qui compliquent singulièrement la tâche des alpinistes, notamment dans les *big walls*

. Il faut s’attendre à 5 jours de forts vents et à 3-4 jours de pluie et nuages par semaine.

CONDITIONS EN MONTAGNE

Il y a une telle variété de montagnes et la région est si vaste qu’il est difficile de donner une présentation générale des conditions en montagne. Les parois granitiques de 500m de haut des Paine ne peuvent se comparer aux sommets neigeux des calottes glaciaires nécessitant plusieurs jours de marche d’approche à ski. Entre ces extrêmes, on retrouve les volcans de la région d’Aisen et de Chaiten. La région la plus inhospitalière et la plus difficile d’accès est certainement la Terre de Feu chilienne. Des montagnes alpines auxquelles on n’accède que par bateau dans des fjords très reculés et en traversant ensuite des forêts denses, fort probablement sous des trombes d’eau.

Les horaires donnés dans ce chapitre sont on ne peut plus indicatifs. Il faudra probablement compter sur plusieurs jours, voire semaines, d’attente du beau temps pour la plu-part des sommets.

PERMIS

Il n’y a actuellement pas de permis à payer pour grimper à Torres del Paine ni à El Chalten, mais les *guardaparques*

auprès desquels il est demandé de s’inscrire avant le départ exigent la présentation d’une attestation d’assurance accident-recherche internationale valide.

AUTRES GUIDES

- *Mountaineering in Patagonia*, Alan Kearney, Cloudcap, Seattle, 1993. Récit d'ascensions dans les massifs du Fitz Roy, du Cerro Torre et de Paine (topo de 3 voies seulement).

- *Les orgues de Patagonie*, Gino Buscaini et Silvia Metzeltin, Glénat, 1989. Très beau livre et excellents topos de nombreuses voies dans les massifs des San Lorenzo, Fitz Roy, Cerro Torre et Paine.

- *Chalten*, Cuadernos de Alpinismo 2, éd. Pyrenaica, 1985. Un topo en espagnol utile mais quelque peu dépassé. Il couvre Chalten avec le Fitz Roy et les aiguilles avoisinantes, mais ne reprend pas le Cerro Torre.

- *Guia de Sendas y Escaladas en Tierra de Fuego*, Turi et Etchegoyen, 2002. Publié en espagnol et en anglais, ce guide décrit les trekkings et ascensions du côté argentin de l'île.

- Le site argentin *www.climbinginpatagonia.freeservers.com* donne d'excellents topos de la plupart des voies des massifs autour d'El Chalten (Fitz Roy et Cerro Torre).

- L'*American Alpine Journal* et *High Mountain Info* publient fréquemment et depuis longtemps de nombreux articles et compte rendus d'expéditions et d'ascensions en Patagonie, très utiles pour l'ascension de *big walls*.

CHAITEN - Un petit bourg au nord de la région d'Aisen

Chaiten est un petit port de pêcheurs que l'on atteint facilement en ferry depuis Puerto Montt ou depuis l'île de Chiloe (logements, magasin, cafés). Le village est un excellent point de départ pour les volcans Corcovado et Minchinmahuida. Pour obtenir des informations, demander à Nicolas de la Peña (il connaît bien les montagnes de la région) chez *Chaitur*

, à l’ancienne station de bus. Il organise aussi des bateaux ou des chevaux pour les approches. Le bureau de la CONAF est une autre source d’information utile. Le bureau d’accueil du parc Pumalin peut aussi donner des renseignements.

VOLCAN YATE - 2111m - 5 jours - NC

Un raide volcan recouvert de glaciers, situé au N de Chaiten, à env. 50km seulement de Puerto Montt, sur l’autre rive du Seno de Reloncavi. Le point culminant est le Pico Sur, à l’extrémité S d’une longue arête. La carte IGMCH (1:250000) ne lui donne que 1408m d’altitude, le confondant avec un petit cratère sur son versant S.

• **APPROCHE**

– De Puerto Montt, se rendre au village de Puelo (TP), à env. 15km au NE du volcan.

• **ASCENSION**

– Pas de détails, mais probablement F/PD.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **volcan Hornopiren**

(1572m) peut se gravir par son versant E, au départ du village du même nom.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4145-7215 *Volcan Hornopiren*

(1:50000).



VOLCAN MINCHINMAHUIDA - 2450m+ - 5 jours - F/PD

Un énorme volcan recouvert d'une impressionnante calotte glaciaire, situé à 20km au NE de Chaiten. Parfois mentionné à une altitude de

3120m, l’altitude retenue ici provient des données SRTM. *Minchinmahuida*

signifie « jeune montagne ».

• **APPROCHE**

– De Chaiten, prendre la Carretera Austral jusqu’au hameau d’El Amarrillo, à 30km. Pour la suite, il est quasiment indispensable d’être à cheval (à louer à l’ *Hosteria Marcello*

, à El Amarillo) en raison du terrain boueux. On peut poursuivre en véhicule sur une route secondaire jusqu’à 3km après Las Termas del Amarillo. De là, continuer à cheval vers un lac (600m) à la base des glaciers (2j). Il semble que l’approche soit également possible par les pentes NW via le rio Rayas ou Blanco.

• **ASCENSION**

– Par les vastes glaciers du **versant S**

. Pas de détails, mais relativement facile, avec cependant des glaciers passablement crevassés. Depuis le lac, plusieurs itinéraires sur le versant S sont possibles.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4245-7215 *Volcan Minchinmahuida*

(1:50000).

VOLCAN CORCOVADO - env. 2100m - 3 jours - AD

Un extraordinaire volcan, surgissant tout droit de l'océan Pacifique, à 20km au S de Chaiten.

• **APPROCHE**

– En bateau depuis Chaiten, le sommet étant à moins de 10km de la côte. Attention, la mer est réputée dangereuse à cet endroit et il n'est pas évident de trouver un endroit pour débarquer (falaises de sable).

• **ASCENSION**

– De la côte, remonter une ancienne coulée de lave pour traverser l'épaisse forêt. Les 100-200 derniers mètres sont en rocher de mauvaise qualité et il n'est pas absolument certain que le sommet ait déjà été atteint. Les conditions pourraient être meilleures en hiver, lorsque la glace soude les rochers.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4300-7120 *Palena*

(1:250000).



Minchinmahuida versant S

VOLCAN MELIMOYU - 2420m - 6 jours - AD

Un spectaculaire volcan très isolé, situé au sud de l'embouchure du rio Palena, à 44°S. On trouve plusieurs socles rocheux délicats sur un vaste plateau sommital. Il semble que le sommet n'ait été atteint qu'en janvier 2000. Si l'on rajoute des pluies incessantes et une forêt inextricable, l'ascension n'est vraiment pas une partie de plaisir !

• APPROCHE

– Du village de La Junta sur la Carretera Austral, à 120km au S de Chaiten, prendre la route vers Puerto Raul Marin qui longe la rive S du rio Palena. Juste avant un pont sur le rio Correntoso, s'engager dans la forêt quasi impénétrable et remonter vers le volcan, en restant rive G. À la jonction avec un autre torrent, continuer vers la G et monter en suivant par moments le lit de la rivière jusqu'à un EC à 900m au NE des glaciers. Les premiers ascensionnistes ont mis 15 jours à ouvrir le chemin : actuellement, s'il est encore ouvert, l'approche pourrait prendre 2-3j. Une autre approche plus simple consiste à se rendre en bateau à Bahia Mala sur l'océan Pacifique au départ de Puerto Raul

Marin. Un chemin d’env. 15km y a été ouvert depuis la plage jusqu’à la sortie de la forêt, au pied du glacier.

• **ASCENSION**

– Par les glaciers jusqu’au plateau sommital. Il y a au sommet un socle de roche volcanique d’env. 100m de haut, assez délicat (mixte, rocher instable, AD).

• **AUTRE SOMMET**

– Au N, le **volcan Yanteles**

(2050m), pas d’ascension connue (NC).

• **CARTE**

– IGMCH carte 4400-7100 *Puerto Cisnes*

(1:250000).

CERRO MACA - env. 2300m - 4 jours - F

Un volcan très reculé, fort érodé et couvert de vastes glaciers, auquel on attribue parfois une altitude de 3078m. L’altitude publiée ici est tirée des relevés SRTM.

• **APPROCHE**

– Depuis Coyhaique via Puerto Aisen, puis par bateau jusqu'aux Termas de Chitconal, à 15km au S de la montagne.

• **ASCENSION**

– Aucun détail.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4500-7100 *Coihaique*

(1:250000).

COYHAIQUE - Capitale régionale de la Patagonie chilienne

Seule véritable ville entre Puerto Montt et Punta Arenas, située à 45°S, Coyhaique est une bonne base de départ pour la chaîne du Castillo ou le San Valentin, sur le Campo de Hielo Norte, la calotte glaciaire N de Patagonie. On partira également de Coyhaique pour se rendre vers des sommets plus isolés, comme le Maca ou le Hudson. Des vols quotidiens relient Santiago à Balmaceda et des bus quotidiens vont de Chaiten à Coyhaique, le long de la Carretera Austral.

• **ESCALADE**

– Escalade intéressante au Cerro Mackay, au SE de la ville (équipé, max. 5 longueurs, 5-6a). Autres possibilités d'escalade de difficulté

similaire quelques km plus loin sur la D de la route de Balmaceda à Rio Claro, de l'autre côté de la rivière.

• **NOURRITURE ET CARBURANT**

– Bons supermarchés en ville au coin de Lautaro et Prat. Le magasin d'articles de camping sur Horn vend du CG. BB au centre *Sodimac DIY*

.

• **INFORMATION MONTAGNE**

– Ces dernières années plusieurs agences ont ouvert. Essayer le café *El Ricer*

sur Horn pour le transport et les informations générales. La librairie sur Cochrane offre un bon choix d'informations sur les ascensions dans la région.

• **TRANSPORT MONTAGNE**

– Essayer le café *El Ricer*

.

VOLCAN HUDSON - env. 1800m - 10 jours - NC

Un volcan isolé et actif, dont la dernière éruption en 1991 projeta d'immenses nuages de cendres dans les cieux de l'hémisphère sud. L'altitude mentionnée ici provient des relevés SRTM de la NASA.

• **APPROCHE**

– Le Hudson est extrêmement isolé, la route la plus proche, la Carreterra Austral entre Coyhaique et Cochrane, passant à env. 40km au S. L'accès le plus simple semble être de remonter la vallée du rio Ibañez, au départ de Villa Cerro Castillo.

• **ASCENSION**

– Aucun détail.

• **CARTE**

– Idem Maca.

CERRO CASTILLO - 2675m - 3 jours - AD

Le spectaculaire Cerro Castillo est le point culminant d'une chaîne de pics escarpés relativement facile d'accès, à seulement 60km au S de Coyhaique. On lui attribue parfois une altitude de 2318m, sans doute en le confondant avec un sommet secondaire.

• **APPROCHE**

– De Coyhaique, descendre par la Carretera Austral jusqu'à Villa Cerro Castillo (400m). En face de la place prendre une route poussiéreuse, passer une maison à G (location de mules) et suivre la rive N du rio Ibañez. Le chemin (4x4) devient sentier avant de parvenir à une maison sous l'estero Parada, d'où l'on a une belle vue sur le Cerro Palo (1h). Traverser la rivière au-dessous de la maison, contourner des clôtures à G et suivre facilement le sentier sur la D de la vallée, passer un camp à 900m et continuer jusqu'au CB (appelé *NeoZelandes*

) à 1200m près de la limite de la végétation (4-5h).

• **ASCENSION**

– Du camp, remonter des pentes neigeuses ou rocheuses vers l'E et gagner un très long couloir sur la G, menant à un col (2400m) juste à D du sommet principal. Du col, se diriger vers la face S, traverser une vire sur 10m (exposé). Gravir un couloir de neige, raide au départ, vers l'antécime. Continuer sur du terrain mixte et instable jusqu'au sommet, les 5 derniers mètres sont en III-IV (7-8h).

• **AUTRES SOMMETS**

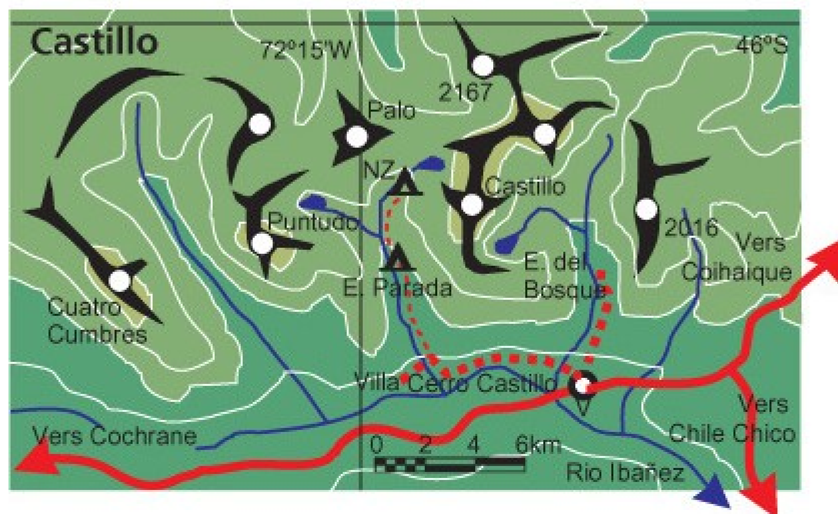
– L'impressionnant **Cerro Palo**

(2320m) est très difficile et n'a connu que peu d'ascensions. Un autre sommet, le **Cerro Puntudo**

(2061m) se gravit depuis la jonction principale des rivières, 1/2h avant le CB du Castillo (F). Remonter aisément l'autre branche de la rivère vers une vallée suspendue et un lac sous le sommet. Bon CB, d'où le Puntudo et d'autres sommets peuvent être gravis.



Castillo versant W





Cerro Castillo vu du NE

• **CARTE**

– IGMCH carte 4600-7100 *Chile Chico*

(1:250000).

CERRO JEINIMENI - 2600m - 5 jours - NC

Le Jeinimeni est un haut sommet situé du côté argentin de la frontière. Sa position plus à l’E fait que le climat y est plus sec et la nature plus aride que dans le reste de la région.

• **APPROCHE**

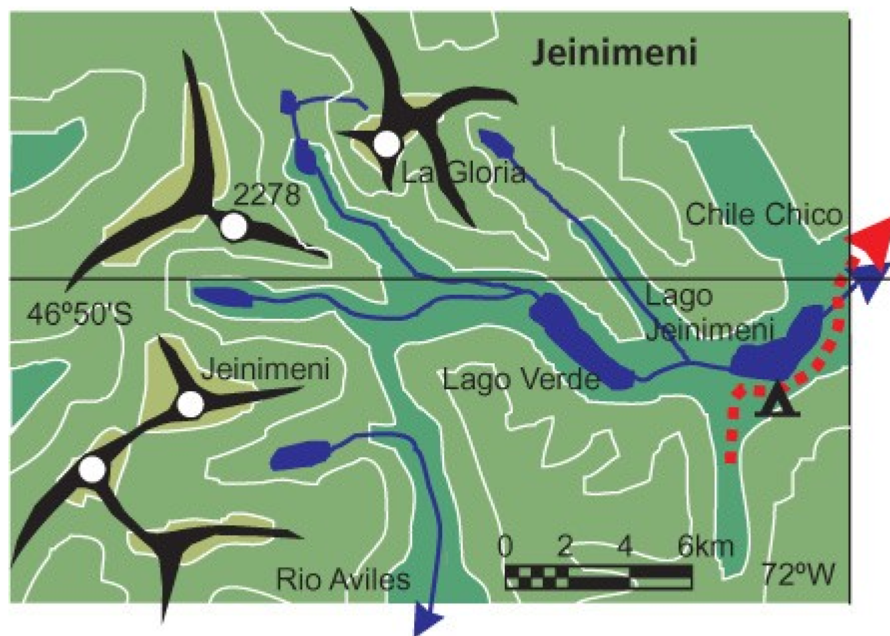
– Du village de Chile Chico, suivre un chemin vers le L. Jeinimeni, à 50km au S, où il y a un EC simple tenu par la Reserva Nacional Jeinimeni.

• **ASCENSION**

– Aucun détail.

• **CARTE**

– Idem Cerro Castillo.



MONTE SAN VALENTIN - 4058m - 12 jours - AD

Le San Valentin, également connu sous le nom de San Clemente, est le plus haut sommet de Patagonie. L’altitude reprise ici provient des relevés SRTM, mais la carte IGMCH lui attribue une altitude de 3910m. Il se trouve à l’extrémité N du Campo de Hielo Norte, la calotte glaciaire N de Patagonie, plus petite que la S, mais qui fait tout

de même 100km de long et 45km de large. La difficulté AD reflète également la nature très sérieuse des conditions climatiques de la montagne. Plusieurs expéditions ont d’ailleurs connu des accidents aux conséquences fatales ces dernières années en raison de l’inexpérience des alpinistes dans des conditions extrêmes.

Il y a à présent deux approches possibles, l’une par l’E depuis le L. Leones, un peu plus long et compliqué au point de vue logistique, mais moins exposé au mauvais temps. L’approche traditionnelle par l’W et la L. San Rafael est plus directe, mais ce versant connaît les pires conditions climatiques. Certaines expéditions choisissent de combiner l’ascension du San Valentin avec une traversée du Campo de Hielo Norte.

• **APPROCHE PAR LA LAGUNA SAN RAFAEL**

– De Coyhaique, il est facile, mais pas bon marché, d’organiser le transport en bateau ou en avion jusqu’à la langue du glacier San Rafael, où l’on trouve un vague hôtel et une piste d’atterrissage, mais pas d’autres facilités. L’option la plus économique consiste à s’inscrire dans une excursion proposée par une des agences de voyage et de se faire débarquer sur place. La piste d’atterrissage a été améliorée en 2004.

• **ASCENSION PAR LA LAGUNA SAN RAFAEL**

– La plupart des expéditions ayant réalisé l’ascension du San Valentin à ce jour ont rejoint la calotte glaciaire à partir du glacier San Rafael, qui se jette dans la mer. En général, elles ont établi 5 ou 6 camps avant d’atteindre le sommet. Cheminer par un bon sentier depuis l’hôtel jusqu’au belvédère dominant le glacier (1h). Descendre sur la moraine en passant une petite dalle (corde). Remonter le bord du glacier durant 1/2h jusqu’à un rognon rocheux, que l’on escalade par une série de

courtes longueurs de III et des gazons raides. Suivre ensuite un vague sentier marqué par des cairns. Le camp 1 se trouve au point le plus haut (3h). De ce camp, descendre sur le glacier, suivre sa rive E sur 1km et rejoindre le prochain promontoire rocheux, haut de 150m, qui se gravit en quelques longueurs faciles marquées par des cairns, en suivant un petit torrent orienté vers la G. Traverser le sommet du promontoire et redescendre derrière sur le glacier. Reprendre pied sur celui-ci et poursuivre sur 2km vers l'E en restant près du bord, puis le long d'un bras de moraine. De là continuer (à ski si la neige le permet) vers l'E en visant la pointe S d'un nunatak, où l'on établit le camp 2 (600m, 5-6h).



San Valentin versant W



Lago Leones depuis le Tronco

Du camp 2, suivre le Hielo en contournant le nunatak par le S et remonter une pente raide vers une zone crevassée. L'itinéraire est bien plus évident à présent et, avec un peu de chance, on peut déjà apercevoir le San Valentin au loin. On atteint le camp 3 sur un autre nunatak à 1400m après avoir parcouru 10km en direction ESE (4-6h). Le prochain camp se situe 10km au NE, vers 1700-1800m, sous une cascade de séracs bordant le bassin E du San Valentin (3-4h). Gravir ce passage délicat sur la G pour arriver au 5 e

et dernier camp au pied de la montagne vers 2700-2800m (3-4h). L'attaque du sommet se fait habituellement depuis ce camp par l'arête SE ou la face S (6-8h).

• **APPROCHE PAR LE LAGO LEONES**

– Par l'E depuis Puerto Tranquilo via le L. Leones (350m). Compter 1j pour arriver au lac (EC). Un zodiac est nécessaire pour traverser le lac jusqu'à hauteur d'un vallon sur la rive N, aux 2/3 du lac. L'ECB est

situé 100m au-dessus de la rive du lac, à gauche du torrent, à l'entrée de ce vallon.

• **ASCENSION PAR LE LAGO LEONES**

– Du CB, remonter le vallon vers le N puis à travers la forêt à l'W vers un EC au sommet d'une crête dominant l'entrée du glacier (1300m). Descendre ensuite sur le glacier Leon Norte et le remonter jusqu'au col entre le Cerro Tronco au S et le Cerro Cristal au N. Ce col donne accès au Campo de Hielo Norte proprement dit. Le camp 2 peut se faire au-delà de ce col. 2 jours supplémentaires sont ensuite nécessaires pour atteindre le camp d'altitude à 2700m sur le San Valentin (voir ci-dessus).

• **AUTRES APPROCHES**

– Plus au S, le glacier Soler constitue un autre point d'entrée et de sortie du Campo de Hielo, rarement emprunté car plus éloigné.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cuerno del Plata**

(3680m), quelques km plus au S, parfois appelé Tararua, gravi facilement par l'arête S depuis le camp à 2700m. Le **Cerro Tronco**

(env. 2500m) se gravit facilement au départ du glacier Leon Norte. Remonter les pentes N jusqu'à une brêche sur l'arête E. Passer la

brêche et gagner le sommet par les raides pentes de neige du versant E (PD). Le **Cerro Cristal**

(2535m) a déjà été gravi depuis le Campo de Hielo (NC). Le magnifique **Cerro Hyades**

(2641m) pourrait se gravir au départ d'un camp au bout du L. Leones. Cheminement glaciaire certainement complexe (NC).

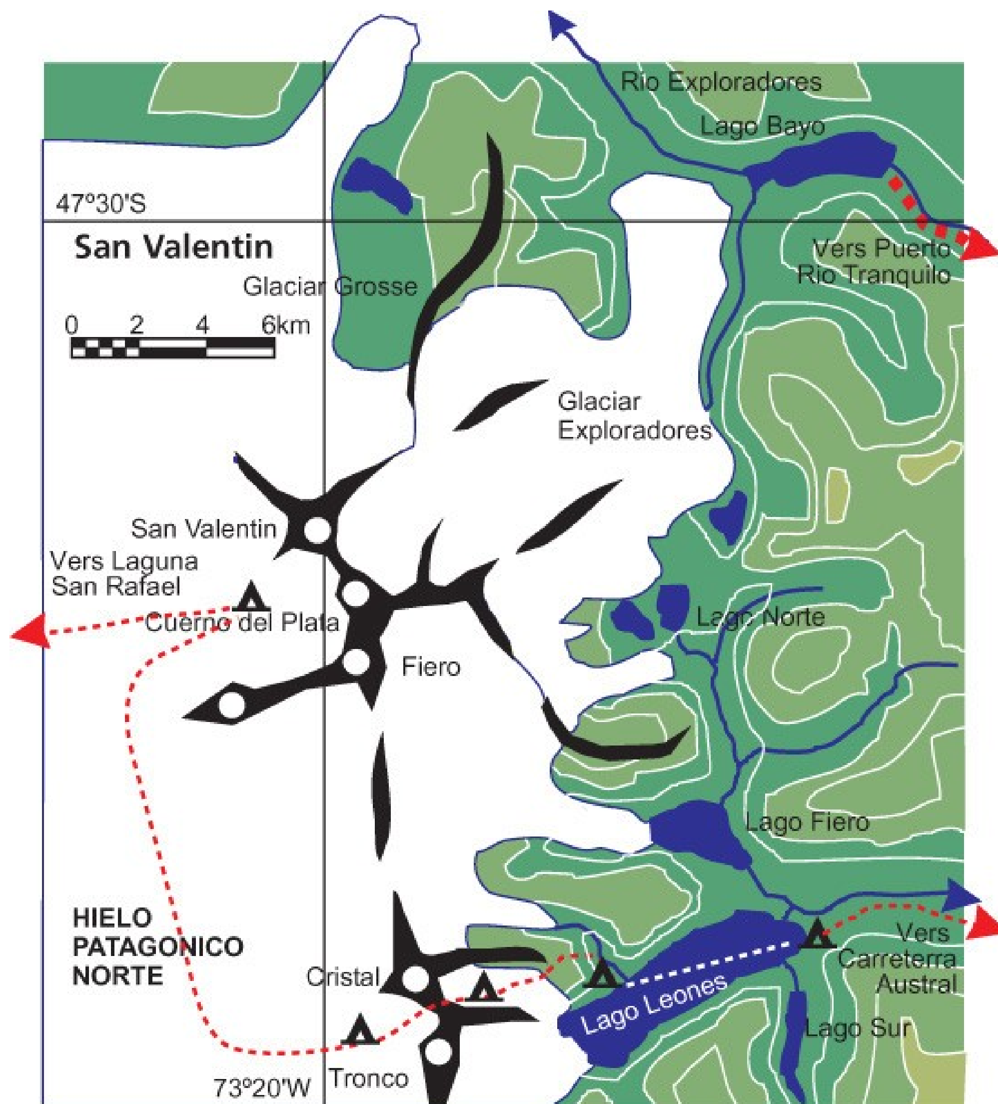
• **CARTE**

– IGMCH carte 4630-7320 *Monte San Valentin*

(1:50000) qui couvre le sommet, mais il y a beaucoup de blancs. La carte 4630-7300 *Lago Fiero*

couvre l'approche par le L. Leones. La carte japonaise *Andes Patagonicos*

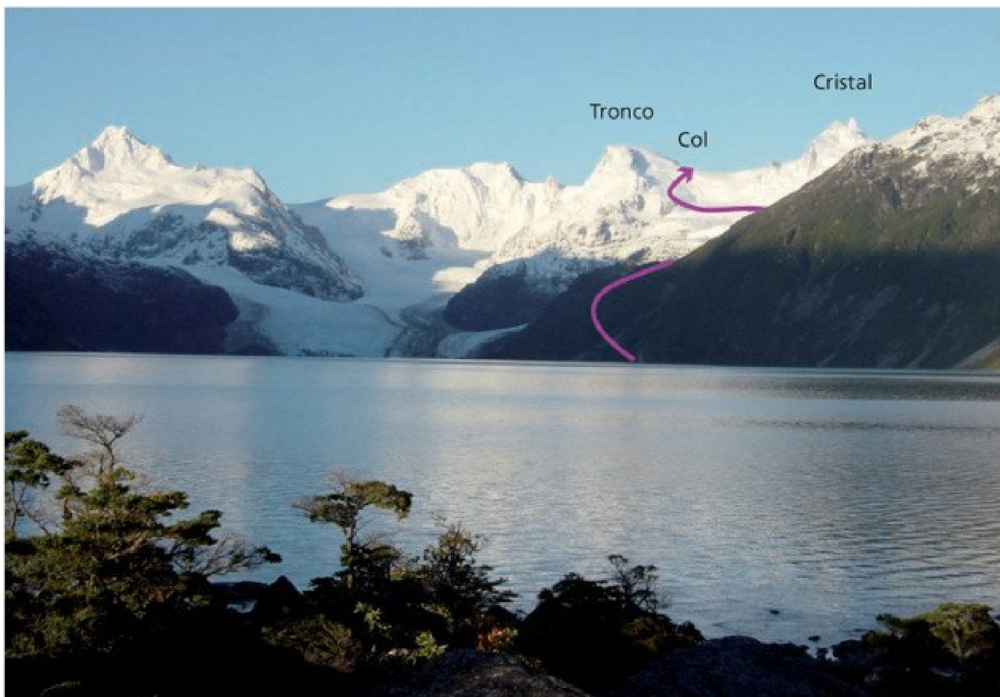
, feuille 5, n°49, Iwa to Yuki (1976) (1:250000) est très utile, mais difficile à trouver.



Rio Exploradores
Lago Bayo
47°30'S
San Valentin
Vers Puerto
Rio Tranquilo
Glaciar Grosse
0 2 4 6km
Glaciar
Exploradores
San Valentin
Vers Laguna
San Rafael
Cuerno del Plata
Lago Norte
Fiero
Lago Fiero
HIELO
PATAGONICO
NORTE
Vers
Carreterra
Austral
Cristal
Lago Leones
Lago Sur
Tronco
73°20'W



Cerro Cristal



Approche du Hielo Norte par le Lago Leones



Cerro Hyades

CERRO ARENALES - 3365m - 12-15 - jours - NC

La plus haute montagne de la partie S du Campo de Hielo Norte. Un sommet extrêmement reculé et isolé au centre de la calotte glaciaire.

• **APPROCHE**

– Le S du Campo de Hielo Norte peut être atteint en empruntant le long glacier Colonia, qui se jette dans le L. Colonia, situé à env. 40km à l’W de Cochrane. Cet itinéraire permet d’approcher le versant E de la montagne.

• **ASCENSION**

– Aucun détail.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Arco**

(2992m), 10km plus au S, a déjà été gravi, mais nombre d'autres sommets de la région attendent toujours leur première ascension.

• **CARTE**

– IGMCH carte 4700-7140 *Cochrane*

(1:250000), ainsi que la carte japonaise reprise ci-dessus pour le San Valentin.

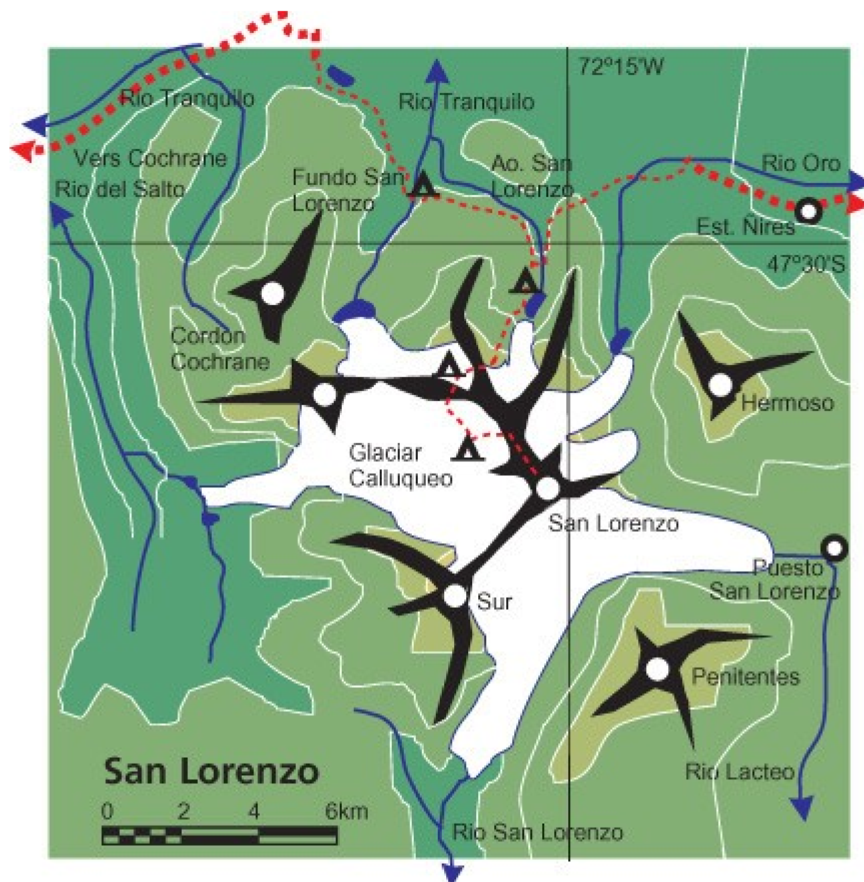
COCHRANE - Une agglomération au S de la région d'Aisen

Cochrane est une petite bourgade isolée sur la Carretera Austral, à 47°S. C'est le bon point de départ pour se rendre au San Lorenzo, ainsi que pour les sommets du sud du Campo de Hielo Norte, voire même pour les montagnes au nord du Campo de Hielo Sur. Des bus presque quotidiens et même quelques vols par semaine relient Cochrane à Coyhaique.

MONTE SAN LORENZO - 3706m - 5 jours - AD

Connu au Chili sous le nom de Cerro Cochrane, le San Lorenzo est un haut sommet impressionnant situé sur la frontière argentine, à env. 40km au SE de Cochrane. Sa face E est une immense paroi de rocher et de glace haute de 2000m et large de 5km, tandis que le versant W

est beaucoup moins effrayant et couvert de larges glaciers. On trouve une très bonne carte du massif dans le livre de Buscaini.



• **APPROCHE**

– En avion ou en bus de Coyhaique à Cochrane (TP). Prendre la route au S de Cochrane qui remonte la vallée du rio del Salto, puis gagner celle du rio Tranquillo. Remonter celle-ci (4x4) jusqu'à une petite lagune (env. 600m), puis continuer à pied (2-3h) jusqu'au Fundo San Lorenzo, 10km au N de la montagne, où l'on trouve un petit gîte pour grimpeurs. Celui-ci est tenu par Lucy et Luis Soto, qui organisent le transport et les chevaux. On peut les contacter depuis

Cochrane (Merino 750). Du Fundo, remonter le côté S de la vallée de l’arroyo San Lorenzo, puis des gorges jusqu’au CB à la lisière de la forêt, sous un petit lac glaciaire (1000m, 3h). On y trouve le Refugio Toni Rohrer, tenu par les Soto. On peut aussi atteindre ce lac au départ de l’Estancia Los Ñires en Argentine, par le rio Oro.

• **ASCENSION**

– Du refuge, suivre un sentier vers la moraine à D du lac. À la sortie de la forêt, remonter des pentes d’éboulis et des névés vers le SW pour rejoin-dre le bord du glacier à 1700m. Suivre la G du glacier jusqu’au Paso Comedor (1950m, 4-5h). Le passer et traverser ensuite le glacier vers le S jusqu’à un second col à 2250m, la Brecha de la Cornisa (une longueur de rocher de 20m les années peu enneigées). Descendre vers le glacier Calluqueo de l’autre côté du col et établir un camp à 2050m sous une épaule (3h). Traverser le glacier vers le S jusqu’à ce qu’il soit possible d’accéder à l’épaule N du San Lorenzo (3150m) à travers des séracs. Suivre l’arête NW vers une antécime à 3567m, et le sommet principal (7-8h). Le champignon de glace sommital est souvent impossible à gravir.

• **AUTRES VOIES**

– Parmi d’autres, citons la sublime **arête E**

sur le versant argentin qui a été gravie depuis le glacier Lacteo, au départ de Puesto San Lorenzo (TD).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **San Lorenzo Sur**

(3300m) a été gravi par la face S et l'arête W (D). Au SE du San Lorenzo, le **Cerro Penitentes**

(2943m) est atteint par son versant N en 2j au départ de Puesto San Lorenzo (AD).

• **CARTE**

– Une excellente carte du massif dans le livre de Buscaini ou IGMCH carte 4700-7140 *Cochrane*

(1:250000).



San Lorenzo versant N



Sous la Brecha de la Cornisa au San Lorenzo



EL CALAFATE - À l’entrée du parc national Los Glaciares

Agréable petite bourgade sise sur les rives du lac Argentino, El Calafate s’anime fortement chaque été avec l’arrivée de touristes venant du monde entier. Il y a à présent des vols directs de Buenos Aires à El Calafate en été, ainsi que de et vers Bariloche et Ushuaia.

• **VOIR**

– Ne pas manquer l’excursion au remarquable glacier Perito Moreno, malgré le monde. Nombre d’agences en ville proposent activités et visites dans la région.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs bons supermarchés en ville.

• **CARBURANT**

– BB en vente en plusieurs endroits, kérosène en vente à la station-service YPF à la sortie de la ville. On trouve du CG, mais cher.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Plusieurs agences en ville proposent des liaisons en bus (quotidiennes pendant la saison d’été) vers El Chalten, Paine, etc. Pour El Chalten, départs matinaux, réserver sa place la veille !

EL CHALTEN - Au pied du Fitz Roy et du Cerro Torre - 600m

El Chalten est un petit village en rapide expansion, situé à l’entrée du parc national Los Glaciares. On y trouve à présent plusieurs hôtels et restaurants, ainsi que des magasins simples (nourriture, camping), des agences et une station-service YPF. Plusieurs bus quotidiens vers El Calafate, avec correspondance à Rio Gallegos.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs petits supermarchés et boulangeries.

• **CARBURANT**

– Le CG et la BB (*solvente*

en Argentine) peuvent être achetés dans diffé-rents magasins. Kérosène à la station-service YPF.

• **TRANSPORT ET INFORMATION MONTAGNE**

– Plusieurs agences organisent le transport et les chevaux vers les CB et donnent également de bonnes informations sur les conditions. Essayer la *Casa de Guias*

(de nombreux guides de montagne UIAGM argentins passent leur saison d'été à El Chalten). Les grimpeurs se retrouvent et échangent des informations dans plusieurs bars et cafés (dont la légendaire *Chocolateria Josh Aike*

et le plus récent *Zaferano*

).

• **TOPO DES VOIES**

– Plusieurs bonnes sources : le site argentin www.climbingpatagonia.freeservers.com

, le livre de Buscaini (pour les voies moins récentes), divers dossiers spéciaux dans les magazines spécialisés : *Alpinist*

(USA), *Alp Grande Montagne*

(Italie), etc. Et bien sûr, les grimpeurs locaux pour des nouvelles fraîches !

• **MATÉRIEL DE MONTAGNE**

– Achat ou location de toutes sortes de matériel, souvent à prix élevés. Le meilleur choix sans doute à *La Brecha*

à l’entrée du village chez Max Odell.

GORRA BLANCA - 2860m - 4 jours - PD

Cette montagne se trouve à une quinzaine de km au N du Fitz Roy, en bordure du Campo de Hielo. C’est l’un des sommets faciles et accessibles de la région, d’ailleurs souvent tenté par les groupes faisant le trekking autour du Fitz Roy et du Cerro Torre. La Gorra Blanca compte deux sommets, reliés par une arête N-S, le sommet N étant le plus haut. Vue magnifique sur le L. Viedma, le Cerro Torre, le Fitz Roy et le Campo de Hielo.

• **APPROCHE**

- D’El Chalten, se rendre vers le N par la route jusqu’au Puente Electrico. Suivre un bon sentier jusqu’au refuge de Piedra del Fraile (camping et services, 2h) et continuer jusqu’au L. Electrico (600m), au N du Fitz Roy. EC appelé La Playita sur une plage à l’extrémité W du lac (2h). Du camp, continuer à remonter la vallée vers l’W et traverser des moraines très instables sur le versant S de la vallée. Descendre ensuite sur le glacier Marconi et remonter celui-ci jusqu’au Paso Marconi (1500m), où l’on pénètre sur le Campo de Hielo proprement dit (5-7h). Il y a un refuge chilien à quelques km au NW du Paso Marconi, au sommet du glacier Chico (état NC).

• **ASCENSION**

– Par l’ **arête NW**

depuis le Paso Marconi (camp d’altitude possible vers 1900m dans le bassin glaciaire à l’W de la montagne). Gagner le col à 2350m, puis suivre l’arête ou les pentes sur la D de celle-ci avant d’arriver à la section finale, plus raide (40°) et au sommet. La **face SW**

, plus directe, est également gravie fréquemment (PD).

• **AUTRES SOMMETS**

– La **Gorra Blanca Sur**

(2803m), également facile.

• **CARTE**

– *Patagonian South Icefield*

, Zagier & Urruty (1:50000), disponible à El Calafate et El Chalten.



Gorra Blanca versant S

VOLCAN LAUTARO - 3580m - 8 jours - F

CERRO MORENO - 3505m - 8 jours - F/PD

Ces deux montagnes sont situées au cœur du Campo de Hielo Sur, la calotte glaciaire S de Patagonie, plus vaste que la N, longue de 330km sur 80 de large. Le Lautaro est un volcan actif situé à env. 40km au

NW du Fitz Roy. Les relevés récents SRTM de la NASA ont corrigé l'altitude du Lautaro vers le haut et en font le point culminant du Campo de Hielo Sur, un honneur qui revenait au Moreno auparavant. Le degré de difficulté attribué à ces montagnes ne concerne que leur niveau technique, car l'engagement y est sérieux du fait de l'éloignement.

• **APPROCHE DU LAUTARO**

– L'approche se fait le plus aisément à ski depuis le Paso Marconi. Voir la Gorra Blanca pour l'approche jusqu'au camp du Paso Marconi (2j). De là, viser directement le Lautaro et établir un camp vers 1700-1900m au pied du versant SE (2j).

• **ASCENSION DU LAUTARO**

– Le Lautaro compte deux sommets de chaque côté d'un cratère. Remonter un large glacier sur le **versant E**

jusqu'à un col au S du sommet, très exposé aux vents du Pacifique. Gravir ensuite l' **arête S**

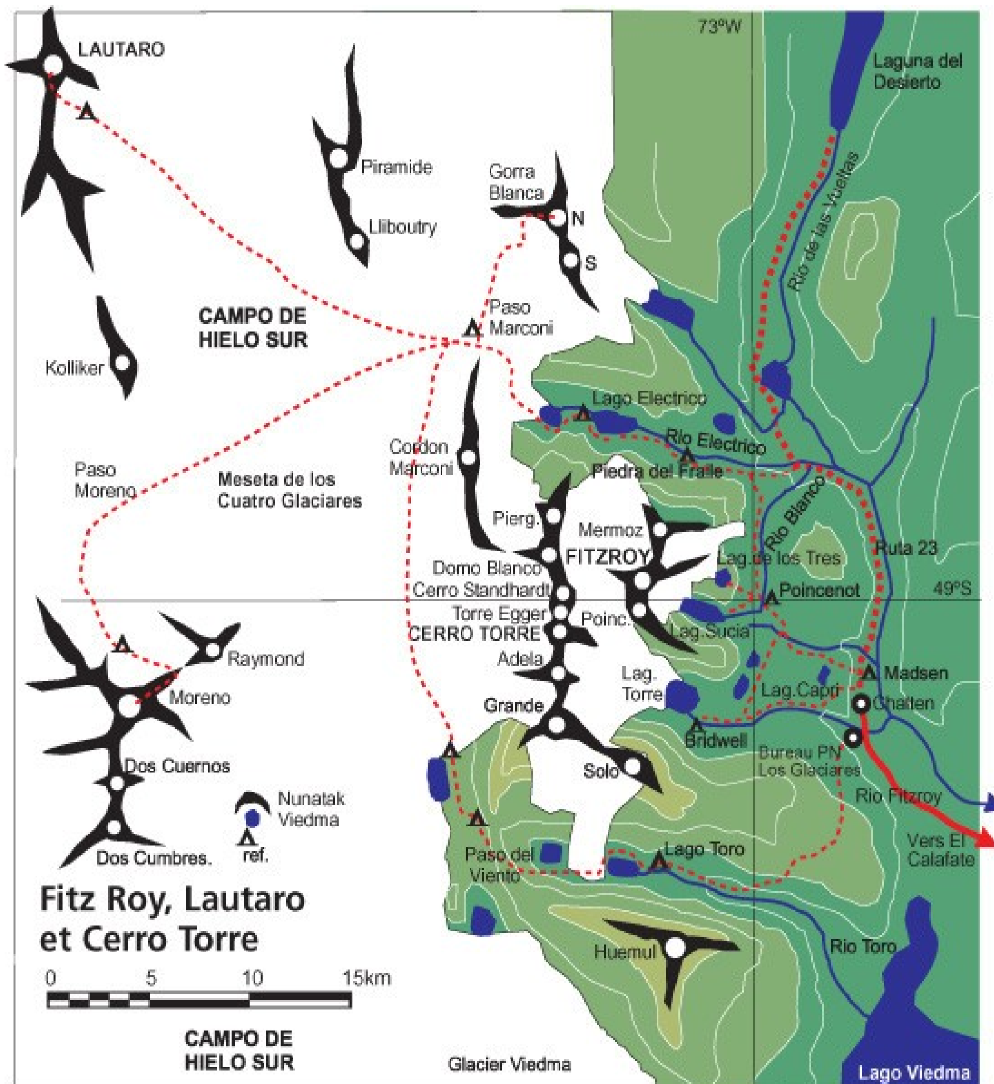
(sastrugis) jusqu'au premier sommet S. Continuer sur une fine arête et terminer par un court passage de glace raide pour arriver au vrai sommet N (5-6h).



Coucher de soleil face au Moreno



Approche du Lautaro, le Fitz Roy à l'arrière





Moreno versant E



Lautaro versant SE

• **APPROCHE DU MORENO**

– Idem Lautaro jusqu'au Paso Marconi. De là, se diriger vers le Paso Moreno, au N du sommet (1700m), et remonter un glacier vers le SE pour atteindre un camp à 2500m sur les pentes NW de la montagne (2j depuis le Paso Marconi).

• **ASCENSION DU MORENO**

– Monter par l' **épaule NE**

. Excellent à skier par bonnes conditions (1j).

• **AUTRES SOMMETS**

– Entre le Lautaro et le Paso Marconi, le **Cerro Piramide**

(env. 2800m) a été gravi par son arête SE en 6j (env. AD).

• **CARTE**

– IGMCH carte 4800-7140 *Villa O'Higgins*

(1:250000) peut être utile. Sinon un croquis dans l' *Alpine Journal*

de 1970 ou dans le livre de Buscaini.

AGUJA MERMOZ - 2754m - 4 jours - TD

AGUJA GUILLAUMET - 2503m - 4 jours - D/TD

Ces deux aiguilles (de l'espagnol *aguja*

) sont situées juste au N du Fitz Roy, dont elles sont des satellites. La Guillaumet est l'une des plus fréquemment gravies dans le massif du Fitz Roy, parce qu'elle est l'une des moins difficiles à approcher et à escalader. Les deux aiguilles ont été nommées d'après les célèbres pionniers de l'Aéropostale.



Groupe du Fitz Roy versant SE

• **APPROCHE DE LA MERMOZ**

– D'El Chalten, se rendre au refuge de Piedra del Fraile (voir l'approche du Lautaro, ci-dessus). Prendre ensuite le sentier qui monte en direction du Paso del Cuadrado. Il y a un bon bivouac sur ce sentier vers 1550m (Piedra Negra). Du Paso del Cuadrado, descendre en traversant jusqu'au pied de la paroi NW.

• **ASCENSION DE LA MERMOZ**

– La première ascension fut réalisée par des Argentins par la **face NW**

et l'arête N. Une escalade soutenue de 600m, essentiellement sur rocher (VI).

• **APPROCHE DE LA GUILLAUMET**

– Idem Mermoz jusqu’au bivouac de Piedra Negra. Du bivouac, gagner directement l’attaque (1h).

• **ASCENSION DE LA GUILLAUMET**

– La voie la plus usuelle emprunte l’ **éperon NW**

. Très beau rocher et belles vues, un passage plus difficile (6b/A1) à la 6 e

longueur. Voir le livre de Buscaini pour un topo détaillé.

• **AUTRES VOIES SUR LA GUILLAUMET**

– Deux autres voies sont assez fréquentées sur le versant W, les **goulottes Amy**

(450m/60°/V) et **Guillot**

(450m/65°/V), auxquelles l’on accède depuis le Paso Superior (voir Fitz Roy) ou depuis le bivouac de Piedra Negra en gagnant une brèche à G (N) de la Guillaumet qui permet de passer sur le versant Piedras Blancas.

• **AUTRES SOMMETS**

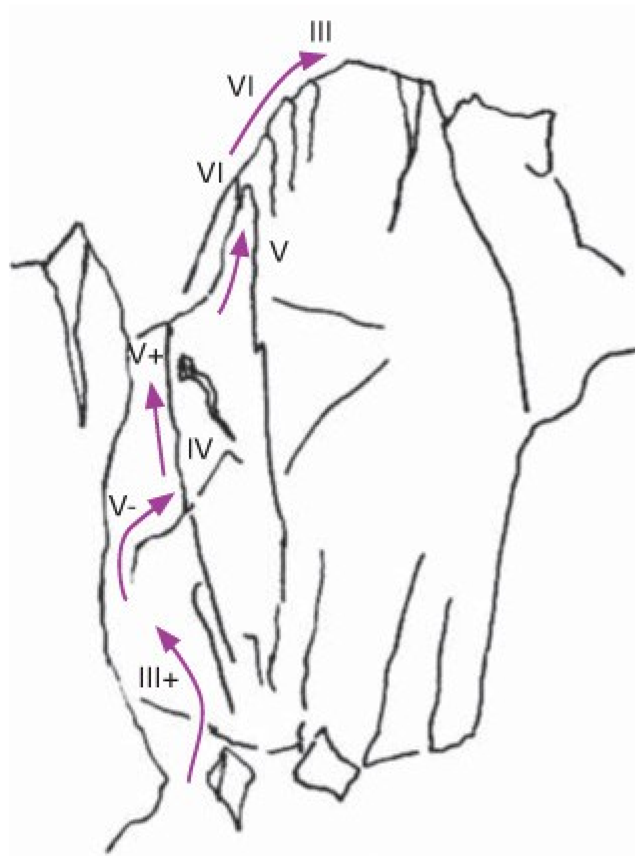
– Au N de ces deux aiguilles, le **Cerro Electrico**

(2270m), assez facile à escalader par le NE, offre un très beau panorama du Fitz Roy. Il se gravit au départ de Piedra del Fraile (4h). L’ **Aguja Val di Biois**

(2653m), située au pied du pilier Casarotto du Fitz Roy, a été gravie en 1992 depuis le glacier Piedras Blancas (E) par une cordée française.

• **CARTE**

– Idem Fitz Roy.



Mermoz - Face NW



Vue du Paso Superior

CERRO FITZ ROY - 3441m - 6 jours - ED

Une des montagnes les plus connues au monde, le Fitz Roy, également appelé Chalten, de son nom tehuelche signifiant « montagne de feu », est un fantastique monolithe de granit planté au bord du Campo de Hielo Sur. On lui attribue parfois une altitude de 3375m ou 3405m. Vaincu en 1952 par une expédition française menée par Lionel Terray, il est le plus souvent gravi par la voie Franco-Argentine (une variante argentine de la voie des Français) dans la face SE ou par la voie des Californiens au pilier SW (1968). L'horaire de 6j ne peut être respecté que par une cordée de très haut niveau bénéficiant de conditions météo exceptionnelles ! Topo détaillé de toutes les voies sur www.climbingpatagonia.free-servers.com

.

• **APPROCHE**

– D'El Chalten, se diriger par un sentier bien marqué au CB de rio Blanco (800m, 2h1/2). Suivre ensuite le sentier jusqu'à la L. de los Tres (1160m). Contourner le lac par la G et remonter le glacier de los Tres direction N jusqu'à une brèche sur l'arête à D (E) de la Punta Velluda. Suivre celle-ci vers le SW jusqu'au Paso Superior (EC, env. 2000m, 1j).

• **ASCENSION**

– La voie normale, la plus parcourue et la plus rapide, est la **voie Franco-Argentine**

de la face SE (ED-). Il s’agit d’une variante plus directe de la voie originale de 1952. Du Paso Superior, remonter le glacier Piedras Blancas jusqu’à la Brecha de los Italianos (2627m, 60°, III). Monter ensuite par le flanc W de la crête (III) jusqu’au plateau neigeux sous la face SE. L’escalade de cette paroi haute de 600m est difficile, surtout III et IV, avec plusieurs passages de VI+/A2. La **voie des Californiens**

, dont la première ascension remonte à 1968, était auparavant assez fréquentée. Cet itinéraire moins direct qui emprunte le pilier SW (ED-) est sans doute le moins difficile, mais est assez tortueux et demande un très bon sens de l’itinéraire. Env. 20 longueurs sur un excellent rocher (V/V+ avec passages de A1, quelques courtes sections en glace et plusieurs longueurs en I/II). La partie sommitale est facile. Pour la descente, les rappels sont bien équipés, mais il n’est pas évident de repérer le premier rappel en redescendant du sommet. Laisser donc quelque chose de visible sur place en sortant de la face avant de gagner le sommet.

• **AUTRES VOIES**

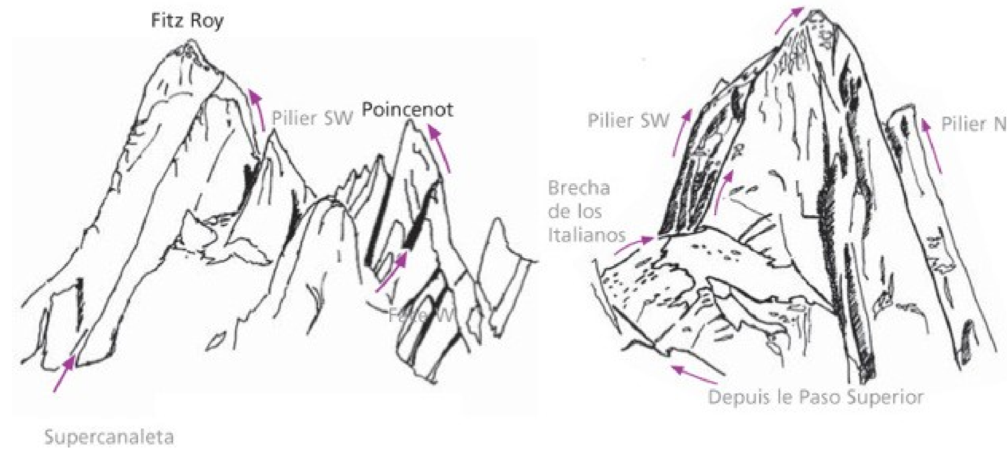
– La **Supercanaleta**

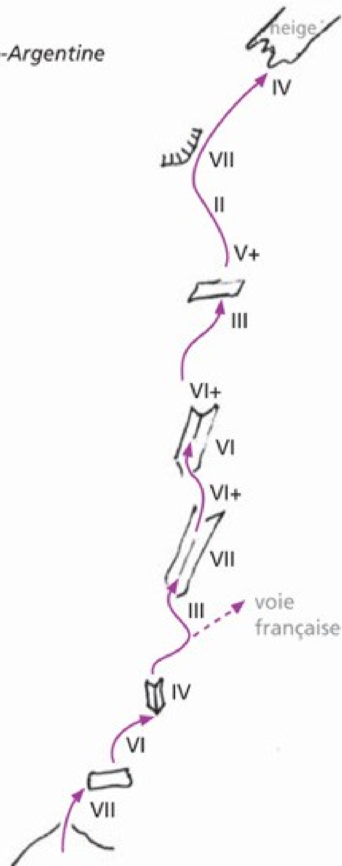
(ED-), une goulotte de 1500m sur la face NW, est sans doute la troisième voie la plus parcourue, malgré le danger de chutes de pierres (60°/VI/A1). La voie, à laquelle on accède depuis le refuge de Piedra del Fraile, le Paso del Cuadrado et le glacier Fitz Roy Norte, sort sur l’arête SW. De nombreuses autres lignes parcourent le Fitz et figurent parmi les plus belles voies de rocher au monde.

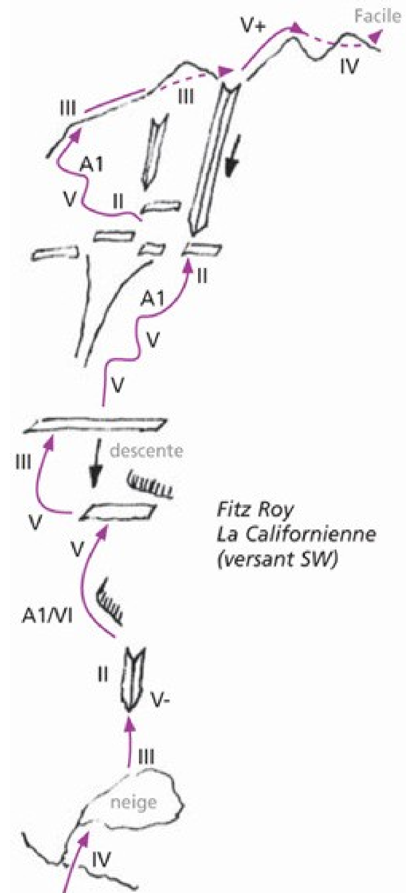
• **CARTE**

– *Patagonian South Icefield*

, Zagier & Urruty (1:50000), disponible à El Calafate et El Chalten.









Fitz Roy versant N depuis le Cerro Electrico

AGUJA POINCENOT - 3036m - 5 jours - TD/ED

Jacques Poincenot était un membre de l’expédition française de 1952 au Fitz Roy, qui s’est noyé en traversant une rivière en crue lors de la marche d’approche. Cette aiguille, la plus haute après le Fitz Roy, fut vaincue par des Irlandais en 1962.

• **APPROCHE**

– Idem Fitz Roy jusqu’au camp au Paso Superior.

• **ASCENSION**

– La **voie Irlandaise**

, la plus facile, remonte la face E, avec 1 bivouac. Elle emprunte la rampe de glace qui traverse en biais la face E sur 300m (50°) jusqu’à l’arête SE que l’on gravit sur 300m (IV/V).

• **AUTRES VOIES**

– La **face W**

fut gravie en 1977 par une voie remontant une longue rampe évidente (VI, ED).

• **CARTE**

– Idem Fitz Roy.

AGUJA SAINT-EXUPÉRY 2680m 5 jours TD/ED

Antoine de Saint-Exupéry fut un temps directeur de l’Aéropostale argentine et un pion-nier des liaisons postales aériennes dans cette région du sud des Andes. Cette aiguille fut gravie pour la première fois par une expédition italienne en 1968.



Aguja Poincenot versant E



Sur le versant E de la Saint-Exupéry

• **APPROCHE**

– D’El Chalten, gagner le camp de rio Blanco, puis suivre le sentier qui mène à la L. Sucia. Traverser le torrent à sa naissance vers la rive G (S) du lac. Remonter le grand pierrier en diagonale au-dessus du lac jusqu’au lieu dit La Cueva (bivouac). De là, accéder au glacier et le traverser jusqu’au pied de la Saint-Exupéry.

• **ASCENSION**

– Parmi d’autres voies, la Saint-Exupéry se gravit par l’ **éperon E**

depuis le glacier Rio Blanco, en passant par deux petits névés proéminents. Une voie de 30 longueurs (800m, VI/A2, VII+ en libre).

• **AUTRES SOMMETS**

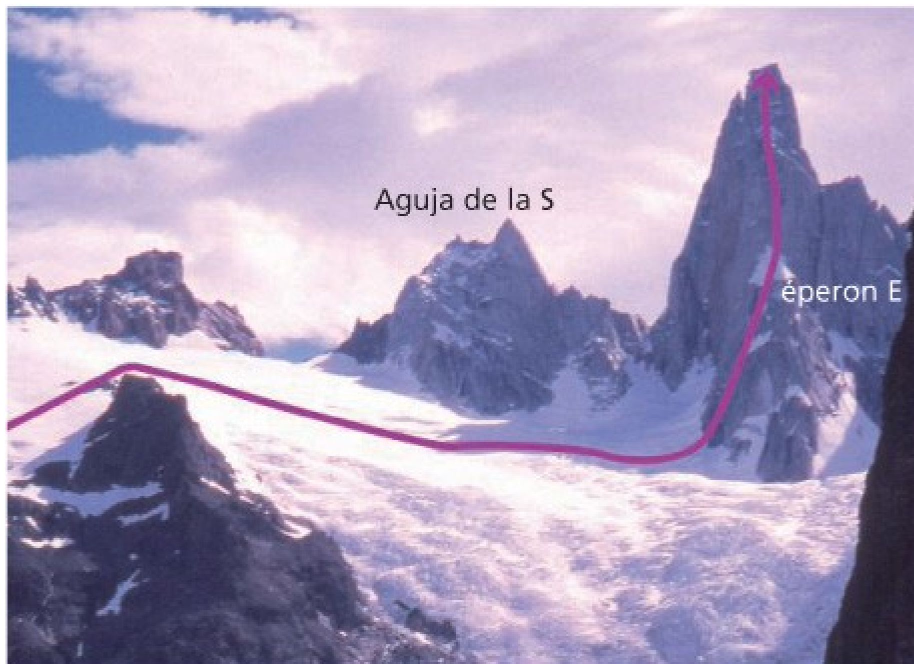
– Plus au N, l’ **Aguja Rafael**

(2501m), ou Innominata, fut vaincue par son arête SE, atteinte par un couloir sur le versant W (env. VI/VI+). Au S, l’ **Aguja de la S**

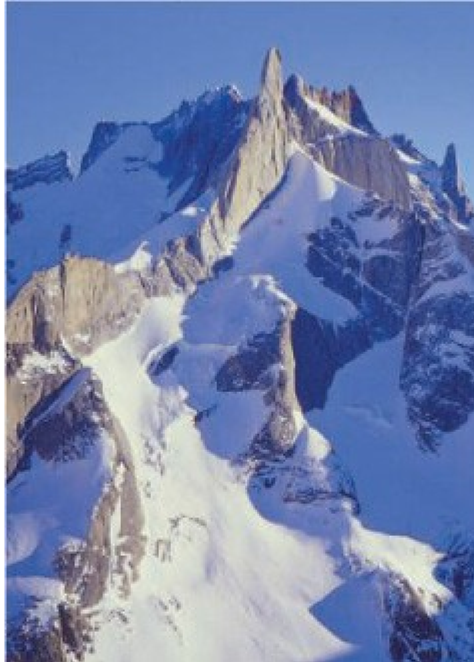
(2335m) offre une escalade plus courte et agréable par la voie autrichienne (450m/V+/55°).

• **CARTE**

– Idem Fitz Roy.



Aguja Saint-Exupéry versant E



Aguja Pollone

AGUJA POLLONE - 2396m - 4 jours - ED

Une aiguille d'une grande élégance située au NW du Fitz Roy.

• **APPROCHE**

– Idem Mermoz jusqu'au Paso del Cuadrado. Descendre ensuite vers le glacier Fitz Roy Norte et remonter celui-ci (EC vers 1700m).

• **ASCENSION**

– Une ligne très esthétique et très technique suit une goulotte fine dans le versant E et sort sur l'arête SE mixte que l'on suit jusqu'au sommet (ED/650m/70-90°).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Piergiorgio**

(2719m) est un sommet qui offre une superbe paroi NW, accessible depuis le glacier Marconi, parcourue de voies extrêmes.

• **CARTE**

– Idem Fitz Roy.

CERRO TORRE - 3128m - 5 jours - ED

Le Cerro Torre figure parmi les montagnes les plus célèbres qui soient, en partie en raison de la controverse qui entoure encore sa première ascension, et en partie en raison de sa beauté fascinante. L'italien Cesare Maestri déclare avoir vaincu le Cerro Torre en 1959, mais au cours de la descente, son compagnon de cordée Toni Egger disparut et Maestri perdit son appareil photo. Il prétend avoir gravi la face N au départ du col de la Conquête, alors que la paroi était inhabituellement recouverte de glace, ce qui soulève des doutes vu l'extrême difficulté de celle-ci déjà par conditions normales. De plus, il n'y a aucune trace de leur passage au-delà du névé triangulaire au bas de la face. En 1970, Maestri gravit le Cerro Torre par l'arête SE, mais en utilisant un compresseur à gaz et une foreuse, ce qui lui attire de nombreuses critiques dans les milieux alpins. En outre, il ne gravit pas le champignon de glace du véritable sommet. La première ascension incontestée est celle d'une autre expédition italienne en 1974 par la face W. Parmi l'abondante littérature existante sur ce sujet, sans doute le plus polémique de l'histoire de l'alpinisme, lire le papier de Rolando Garibotti paru dans *l'American Alpine Journal*

de 2004.

• **APPROCHE**

– D’El Chalten, un sentier mène au camp de Agostini (anciennement Bridwell) près de la L. Torre (3h). Poursuivre ensuite vers un EC (Polacos ou Noruegos) sur le glacier Torre au NE de la montagne (5h).

• **ASCENSION**

– La seule voie relativement sou-vent gravie est celle dite du « **compresseur**

», ouverte par Maestri en 1970 par l’ **arête SE**

. Ce compresseur est toujours accroché à la paroi et l’Italien a cassé les spits au-dessus de celui-ci. L’ascension débute au col de la Patience, au pied de la paroi, que l’on gagne par le N en remontant le glacier Torre. La voie est d’env. 27 longueurs au départ du col, essentiellement en VI avec plusieurs passages en glace jusqu’à 80° et une longueur en A2/A3 (celle au-dessus du compresseur). Topo détaillé dans *Alp Grandi Montagne*

n°24 (2004). La voie a déjà été gravie en 30 heures au départ du camp de Agostini, mais la grande majorité des cordées prendront beaucoup plus de temps.

• **AUTRES VOIES**

– Extrêmes ! Signalons sur le versant Campo de Hielo Sur la **voie Ferrari**

, ouverte en 1974 dans la face W (800m, ED/VI/ 90°) et la récente **voie Arca de los Vientos**

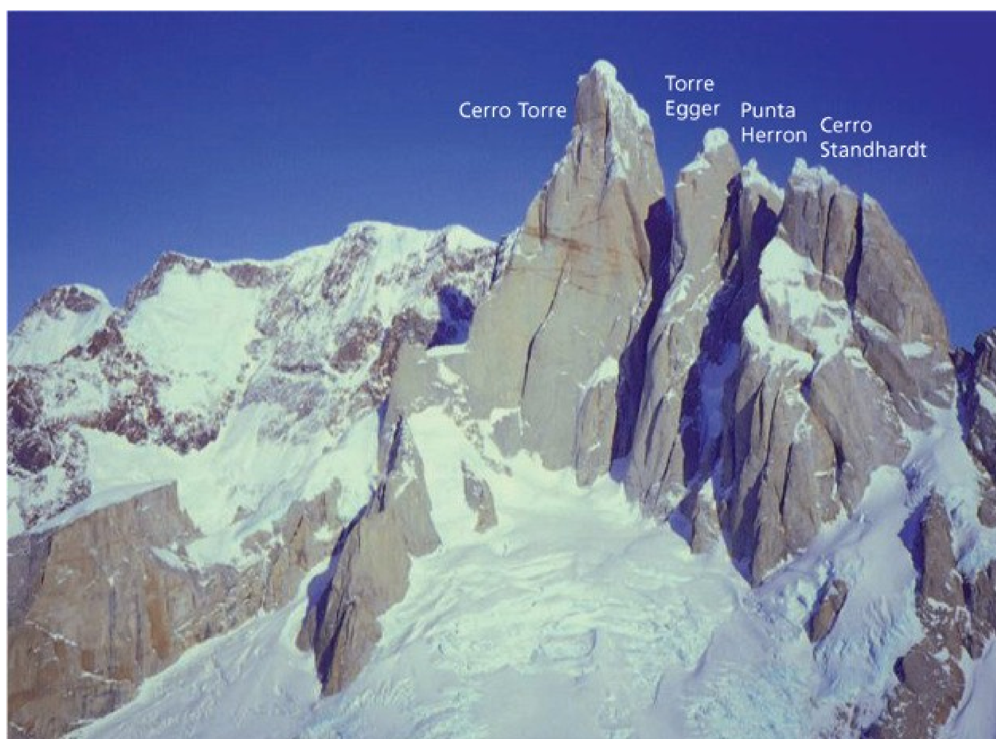
, ouverte en 2005 en face N (1200m, VI/A1/90°).

• **CARTE**

– Idem Fitz Roy.



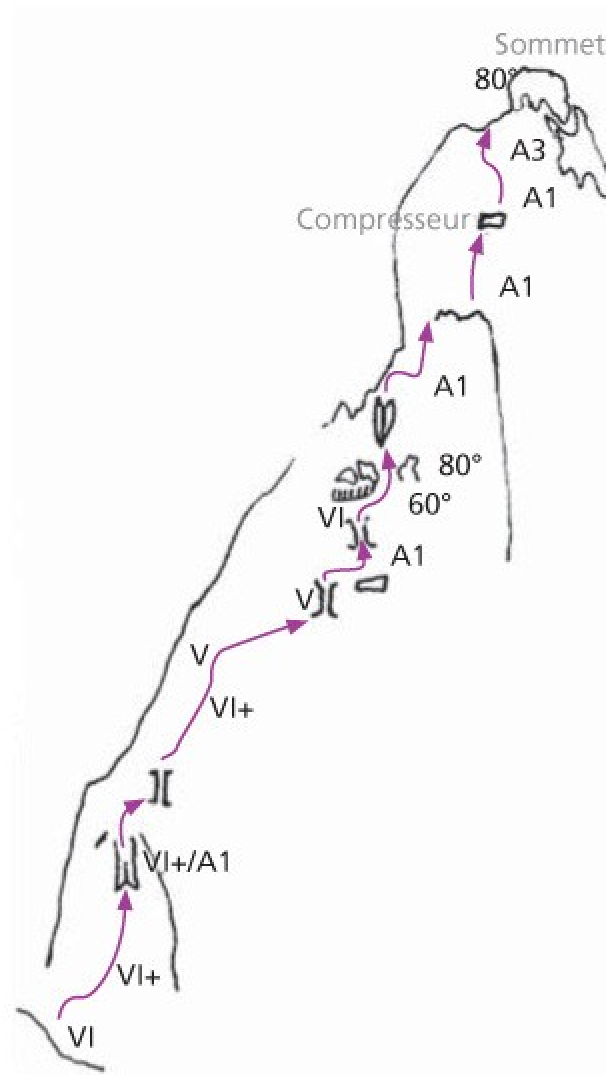
Approche du Cerro Torre



Groupe du Cerro Torre versant E



Groupe du Torre versant SE



Cerro Torre Voie du Compresseur versant SE



Dans la voie du Compresseur, Cerro Torre

TORRE EGGER - 2873m - 8 jours - ED

CERRO STANDHARDT - 2730m - 8 jours - ED

Ces deux pointes sont des satellites N du Cerro Torre, mais leur escalade est tout aussi impressionnante et difficile. Il fallut attendre 1988 pour que le Cerro Standhardt soit vaincu par des Américains, même si une expédition britannique arriva en 1977 sous le champignon de glace sommital. La Torre Egger, du nom du compagnon d'infortune de Maestri, fut gravie en 1976.

• **APPROCHE**

– Idem Cerro Torre, jusqu'au camp de Agostini à la L. Torre, puis le camp Noruegos sous la face E.

• **ASCENSION DE LA TORRE EGGER**

– La première ascension en 1976 se fit via la **face E**

du Cerro Torre, par le névé triangulaire, jusqu’au col de la Conquête (2400m), puis par la face S de la Torre Egger (VI/A4/80°). La seconde ascension par la face E fut tout aussi difficile, par un long couloir de 900m jusqu’au col avec la Punta Herron (VI/A2). Plusieurs autres voies, telles **Badlands**

sur le pilier E (VI, A3, 90°).

• **ASCENSION DU CERRO STANDHARDT**

– Les premières ascensions se firent par la face E, atteinte depuis la brèche Standhardt-Bifida, en gravissant une rampe neigeuse qui remonte la face vers la G. La voie américaine **Exocet**

(1988) gravit une goulotte à peu près au milieu de la rampe (250m, 6 longueurs jusqu’à VI+, 70-95°). La **voie britannique**

de 1977 gravit le pilier SE qui s’élève à l’extrémité G de la rampe (ED/VI/A2).

• **CARTE**

– Idem Fitz Roy.

PUERTO NATALES - Porte d’accès au massif de Paine

Agréable petite bourgade sise sur les rives du Seno Ultima Esperanza, Puerto Natales est le point d’arrivée des bâteaux qui descendent à travers les fjords chiliens depuis Puerto Montt. De nombreux touristes y passent chaque été, en route pour le parc national des Torres del Paine.

• **VOIR**

– Une petite croisière vers le fond du Seno Ultima Esperanza pour admirer le Cerro Balmaceda (2035m) et son très beau glacier plongeant dans le fjord (1j).

• **NOURRITURE**

– Plusieurs petits magasins et un supermarché en ville.

• **CARBURANT**

– Pas de problème pour la BB (dans les *ferreterias*

) ni pour le kérosène (station-service à la sortie de la ville). CG dans certains magasins de camping, mais cher.

• **TRANSPORT ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Nombreuses agences en ville pour le transport vers le parc national. En été, il y a quantité de services de bus réguliers reliant Punta Arenas à Puerto Natales, ainsi que vers le parc national.

• **MATÉRIEL MONTAGNE**

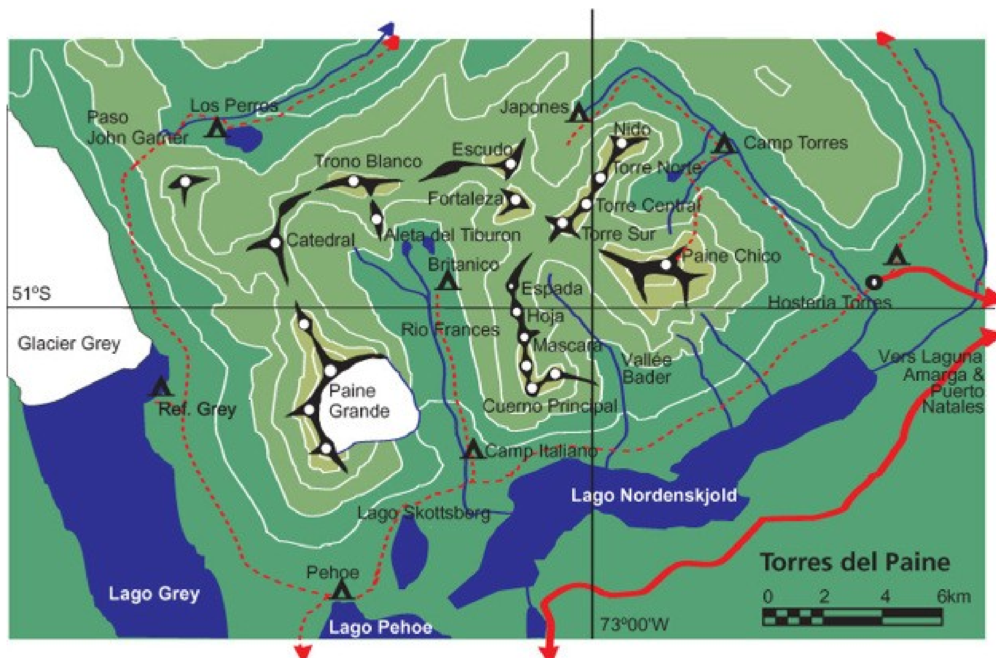
– Location de matériel de trekking possible dans certaines agences. Quelques magasins en ville vendent du matériel de camping.

CERRO PAINE GRANDE - 2750m - 4 jours - TD/ED

Le Paine Grande est la plus haute montagne du massif des Paine et la seule à compter un glacier relativement important. Auparavant coté à 3050m, les récentes données SRTM lui attribuent une altitude de 2750m. Son sommet est recouvert d'une carapace de glace et de neige instable, formée par les vents d'W soufflant sans répit sur le Campo de Hielo Sur tout proche. Le sommet S s'appelle Punta Bariloche, en souvenir de deux andinistes du *Club Andino Bariloche*

tués par une chute de séracs lors d'une reconnaissance de la montagne en 1954. Le Paine Grande est une vaste montagne qui ne ressemble guère aux flèches de granit des Cuernos et des Torres, mais son ascension n'en est pas moins une entreprise sérieuse. Ce n'est qu'en 2001 qu'il a été gravi pour la seconde fois (par le Français Bruno Sourzac et l'Argentin Rolando Garibotti, *Vertical*

, mars 2002).





Paine Grande versant SE

• **APPROCHE**

– De Puerto Natales au L. Pehoe dans le parc national des Torres del Paine. Traverser le lac en bateau vers le refuge Pehoe au S de la

montagne (EC). Remonter le long du L. Grey au NW durant 2-3h pour atteindre le pied de l'énorme face W.

• **ASCENSION**

– Les itinéraires les plus faciles parcourent l'immense face W haute de 2000m, via le col entre les sommets Central et Sur (Punta Bariloche). Le véritable sommet, au NE du plateau, a été gravi par l'arête NE (glace, 80-90°). Les sommets Central et Sur, atteints depuis le plateau, sont nettement plus faciles.

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Catedral**

(2200m) au N fut gravi pour la première fois en 1971 par la face S et l'arête W, au départ du glacier de los Perros (21 longueurs, V+/A2). L' **Aleta del Tiburon**

(1850m), la « nageoire du requin », au fond de la vallée del Frances, est parcourue par plusieurs voies sur sa face W et son arête S (TD/ED).

• **CARTE**

– *Patagonia-Torres del Paine*

, Juan Luis Mattassi, disponible à Puerto Natales (env. 1:50000). Plusieurs autres cartes de trekking disponibles.

CERRO FORTALEZA - env. 2500m - 4 jours - TD/ED

Une montagne de granit massive située au fond des vallées Frances et Ascensio, avec une immense face E et de raides parois. Elle est couronnée de falaises friables de schiste noir, recouvertes de givre et de neige.

• **APPROCHE**

– Idem Cuerno Principal, par le rio Frances.

• **ASCENSION**

– L'itinéraire de la première ascension emprunte la **face W**

depuis le haut de la vallée del Frances, en remontant d'abord un couloir de neige à l'extrémité S de la face, puis en gravissant une goulotte de glace raide, suivie d'un pilier de 300m (1700m, VI/A2/70°). La première ascension en 1968 prit un mois et certaines ascensions récentes pas plus de 8h !

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cerro Escudo**

voisin (2450m) se gravit aussi depuis la vallée del Frances. Emprunter une longue rampe sur la face SW qui remonte vers la G jusqu'à l'arête sommitale (degré NC).

• **CARTE**

– Idem Paine Grande.

CUERNO PRINCIPAL - 2100m - 4 jours - TD

Également connu sous le nom de Cuerno Central. La seule véritable difficulté de cette ascension est la tour sommitale de 90m en schiste noir instable.



Fortaleza et Escudo versant NE



Cuernos del Paine versant S

• **APPROCHE**

– Idem Paine Grande jusqu'au refuge Pehoe (EC), puis au NE via le L. Skottsberg jusqu'au Campamento Italiano dans la vallée del Frances (2h).

• **ASCENSION**

– La tour sommitale se gravit par les **versants S**

et **W**

depuis le Campamento Italiano, suivant la ligne des premiers ascensionistes, une expédition chilienne (VI/A1).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Cuerno Norte**

(2000m) a été vaincu depuis le col avec le Cuerno Principal au S (V/A2, 300m). Le **Cuerno Mascara**

(le « mime », 1850m) se gravit par un dièdre de 700m sur la face SW (VI/A3) et le **Cerro Hoja**

(la « lame », 1950m) par l’arête N (380m, TD).

• **CARTE**

– Idem Paine Grande.

TORRE NORTE - 2260m - 4 jours - D/TD

TORRE CENTRAL - 2460m - 4 jours - TD

TORRE SUR - 2500m - 5 jours - TD

La vue panoramique des trois tours de Paine est l’une des cartes postales les plus connues de toute la Patagonie. À l’instar du Cerro Torre et du Fitz Roy, il existe une abondante documentation sur les possibilités d’escalade. On leur attribue parfois à chacune une altitude plus haute d’env. 200-300m.

• **APPROCHE**

– De Puerto Natales, se rendre au parc national et à l’ *Hosteria Las Torres*

(TP), où il y a un très bel hôtel, un refuge et un camping. Remonter la vallée du rio Ascensio par un bon sentier jusqu’au Campamento Torres, puis par du terrain moins bien marqué jusqu’au Campamento Japones (1100m), au NW des sommets (6-7h). Les Torres furent toutes les trois gravies pour la première fois au départ de ce camp, par leur versant N. Ces itinéraires sont aujourd’hui encore les plus faciles.

• **ASCENSION DE LA TORRE NORTE**

– Également appelée Torre Manzino, elle compte deux sommets, dont le S est le plus élevé. La première ascension en 1957 emprunta l’ **arête SW**

, devenue la voie normale et sou-vent gravie aujourd’hui. Du camp, remonter par des dalles et des plaques de neige jusqu’au col Bich, entre les Torres Norte et Central. Gravir l’arête SW, les deux premières longueurs étant les plus dures et la suite plus facile. Les 20m du bloc sommital s’escaladent par la face SW (VI/A2).

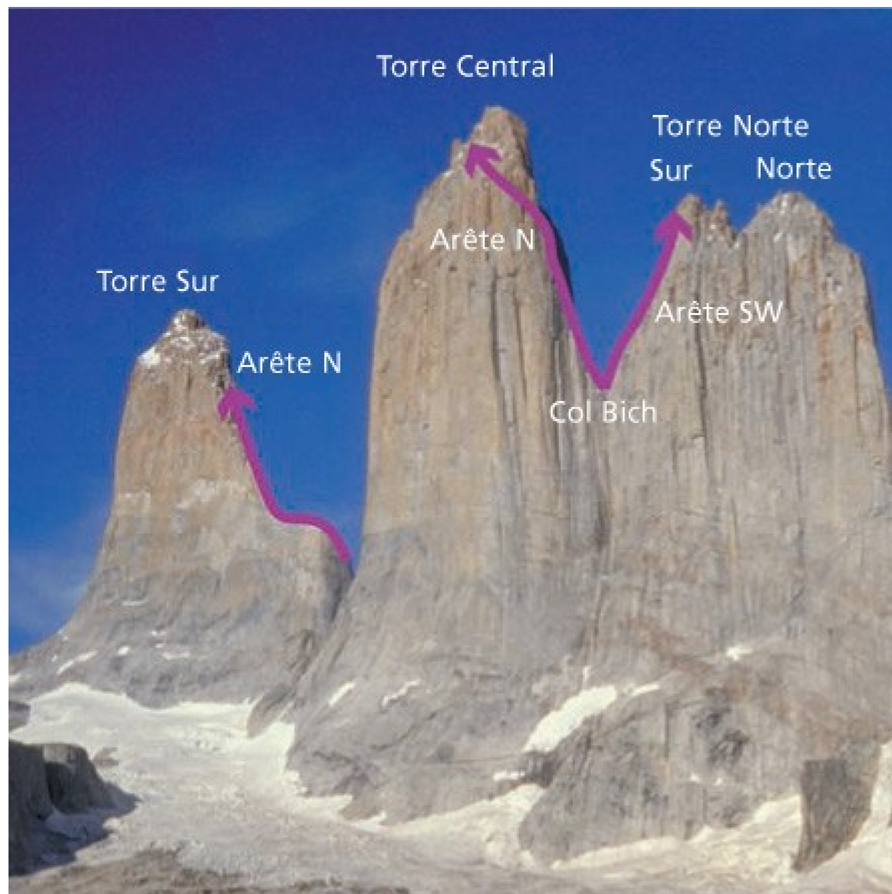
• **ASCENSION DE LA TORRE CENTRAL**

– Un peu moins haute que la Torre Sur, mais avec une face S extrêmement impression-nante, 1200m de granit parfait et vertical. La

voie normale, la plus parcourue, est celle de la première par l' **arête N**

(Bonington/Whillans). Escalader l'arête N depuis le col Bich (env. 600m, VI/A2- 6c en libre). Cependant, la voie américaine de 1982 par la **face S**

est peut-être plus facile. Du camp, monter au col avec la Torre Sur et escalader la face en 17 longueurs (VI/A2, avec des longueurs plus faciles).



• **ASCENSION DE LA TORRE SUR**

– La plus haute des trois Torres, aussi appelée Torre de Agostini. L'altitude de 2850m qui lui est parfois attribuée paraît excessive. La première ascension fut réalisée par une expédition italienne en 1963 par l' **arête N**

(voie Aste), au départ du col avec la Torre Central (800m, 21 longueurs, 6 longueurs de VI/A1, quelques rochers de moindre qualité dans les longueurs 3 et 4, puis 5 longueurs plus faciles dans des dalles en II-III vers l'épaule, enfin 10 longueurs de IV-V+ sur l'arête N).

• **CARTE**

– Idem Paine Grande.

PAINE CHICO - 2640m - 2 jours - AD

Le sommet E de cette montagne qui en compte deux est connu sous le nom de Cerro Almirante Nieto. Il n'est pas établi avec certitude lequel des sommets E ou W est le plus élevé, mais la plupart des sources penchent pour le sommet W. La première ascension en 1937 aboutit au sommet E.

• **APPROCHE**

– Idem Torres, jusqu'au Campamento Torres (650m) dans la vallée du rio Ascensio (3h).

• **ASCENSION**

– L’itinéraire vers le sommet E est décrit ici. Prendre le sentier du Mirador del Paine, à mi-chemin prendre à G dans une combe entre deux moraines (au-dessous et au S du Mirador). Prendre au SW sur des éboulis vers un couloir de pierres ou de neige bien marqué. Le remonter (mixte, 300m, 40°) et atteindre l’arête vers 2100m. Suivre celle-ci en mixte, puis en neige, jusqu’au sommet (5-6h). Quelques points d’assurage en place.

• **CARTE**

– Idem Paine Grande.



Paine Chico

CERRO BALMACEDA - 2035m - 5 jours - NC

Un sommet reculé, couvert de superbes glaciers, situé au fond du Seno Ultima Esperanza au NW de Puerto Natales, d’où il est visible par beau temps (rare). Le Balmaceda compte plusieurs sommets, dont le S semble le plus élevé.

• **APPROCHE**

– En bateau depuis Puerto Natales par le Seno Ultima Esperanza, jusqu'à l'embouchure du rio Serrano, au N de la montagne, ou la L. Azul à l'W.

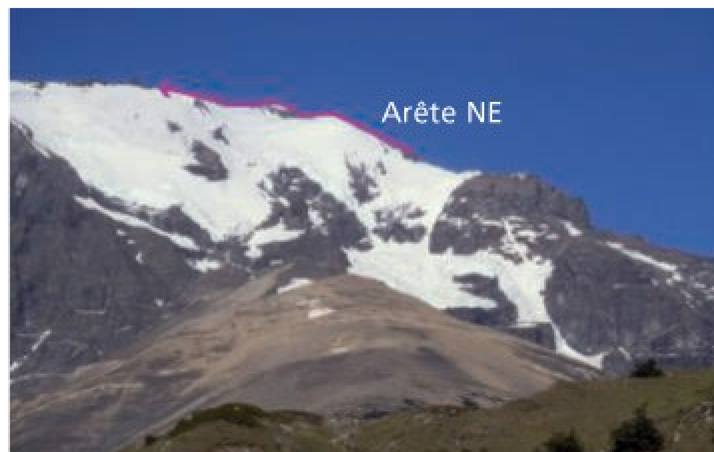
• **ASCENSION**

– La première ascension en 1957 se fit par le **versant N**

. Une autre a été réalisée par l'W.

• **CARTE**

– NC.



Balmaceda depuis Puerto Natales

MONTE BURNEY - 1768m - 10 jours - NC

Sommet volcanique avec un cratère, il s'agit de l'une des montagnes les plus reculées de toutes les Andes. On ne lui connaît qu'une seule ascension, réalisée par l'Anglais Eric Shipton en 1973.

• **APPROCHE**

– En bateau depuis Puerto Natales (TP) jusqu'à la côte située sur le versant W de la montagne.

• **ASCENSION**

– La première ascension se fit par le **versant W**

et l'arête W (NC, pas trop difficile une fois arrivé au pied de la montagne !).

• **AUTRES SOMMETS**

– À l'W de Puerto Natales, la **Cordillera Sarmiento de Gamboa**

est une petite chaîne dont les glaciers dominent des fjords reculés. Cette zone n'a connu que de rares visites. Le point culminant, le **Dama Blanca**

(1925m), n'a été gravi pour la première fois, semble-t-il, qu'en 2000, par une expédition basque (70j d'attente pour 8h de beau temps !). Un peu plus au S se trouvent les **Cerros La Paz**

(1324m), un ensemble de 3 aiguilles rocheuses que les pêcheurs locaux appellent également les *Tres Furias*

(« trois furies »). Elles auraient connu au moins une ascension chacune.

• **CARTE**

– NC.

PUNTA ARENAS - La grande ville du sud de la Patagonie chilienne

Punta Arenas est une ville de plus de 100 000 habitants située sur la rive nord du Détroit de Magellan, face à la Terre de Feu. Elle connut son âge d'or à l'époque des grandes estancias et avant l'ouverture du canal de Panama en 1914, lorsque les bateaux croisant vers l'Atlantique ou le Pacifique y faisaient escale. Punta Arenas est le point de départ obligé des expéditions se rendant en Terre de Feu, car la quasi totalité des hautes montagnes de cet archipel se trouvent du côté chilien.

• **ACCÈS**

– Vols quotidiens depuis Santiago, directs ou via Puerto Montt.

• **VOIR**

– En ville, le musée Salesiano et l’ *Instituto de la Patagonia*

, pour ceux que passionne l’histoire de la Patagonie et des tribus indiennes aujourd’hui disparues. L’excursion d’1/2j vers la colonie de pingouins du Seno Otway est un classique proposé par de nombreuses agences.

• **NOURRITURE**

– De bons supermarchés en ville.

• **CARBURANT**

– BB dans les *ferreterias*

(quincailleries), kérosène aux stations-service et CG dans les magasins de camping.

• **TRANSPORTS ET INFORMATIONS MONTAGNE**

– Les nombreuses agences de Punta Arenas ne proposent rien vers la Terre de Feu, si ce n’est le voyage en bus jusqu’à Ushuaia. Pour se rendre en Terre de Feu chilienne, il n’y a que la mer… Deux options : trouver place sur l’un des rares bâteaux reliant Punta Arenas à Puerto Williams sur l’île de Navarino afin de se faire déposer quelque part en chemin. Ou affréter un bateau (voilier ou de pêcheur), mais cette option sera plus simple à Ushuaia. Attention aux formalités douanières dans cette région frontalière. Pour connaître les meilleurs tuyaux,

contacter, à Puerto Williams, Denis Chevallay, un Suisse établi depuis une dizaine d'années en Terre de Feu (fuegia@usa.net).

USHUAIA - La ville la plus australe du monde

Au sud de la Terre de Feu argentine, Ushuaia est une petite ville agréable avec un petit air scandinave ou islandais. Située à 55° S, les journées d'été y sont très longues. Vols réguliers depuis Rio Gallegos, El Calafate et Buenos Aires.

• **VOIR**

– Les excursions dans le canal de Beagle valent la peine, de même qu'une excursion dans le parc national de Terre de Feu à Lapataia, à 15km à l'W de la ville.

• **NOURRITURE**

– Plusieurs bons supermarchés en ville.

• **CARBURANT**

– BB dans les *ferreterias*

en ville. Kérosène dans la station-service YPF. Pas de CG à notre connaissance.

• **TRANSPORT ET INFORMATION MONTAGNE**

– Il est facile mais onéreux de louer un bateau. De nombreuses agences en ville offrent un transport privé et aident à louer des bateaux pour atteindre des sommets très reculés. L'office du tourisme est très utile aussi. Ne pas perdre de vue qu'Ushuaia est en Argentine et que la Cordillera Darwin est au Chili : bien se renseigner sur les formalités douanières et autres autorisations ! Pour connaître les meilleurs tuyaux, contacter, à Puerto Williams, Denis Chevallay, un Suisse établi depuis une dizaine d'années en Terre de Feu chilienne (fuegia@usa.net

).

MONTE SARMIENTO - 2404m - 8 jours - NC

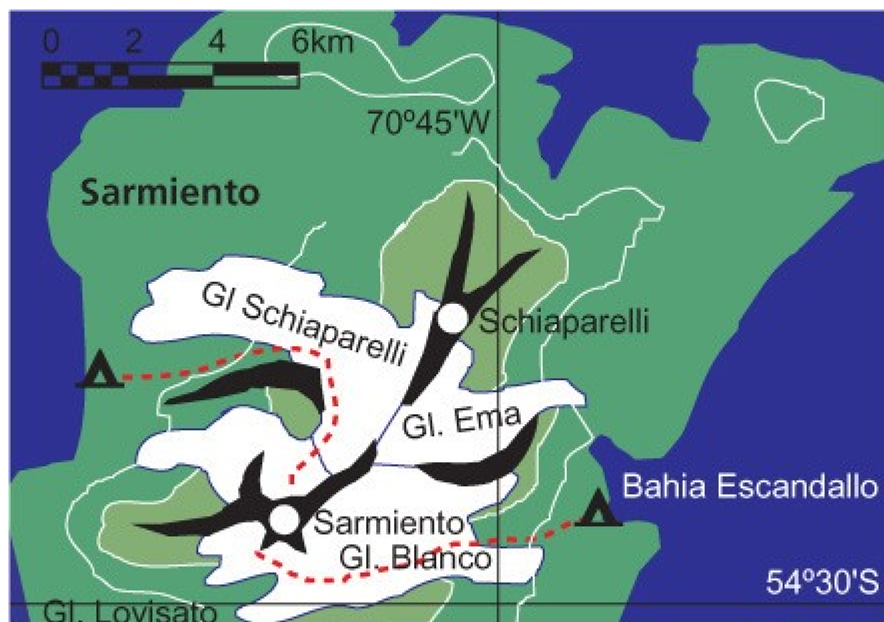
Un sommet très isolé à l'W de la Cordillera Darwin, en Terre de Feu chilienne. L'altitude est parfois indiquée à 2184m. Le climat qui règne dans cette région est parmi les plus épouvantables de la planète et, par conséquent, l'horaire de 8j est on ne peut plus théorique.

• APPROCHE

– Par bateau uniquement, au départ de Punta Arenas à 100km au N. Des ascensions ont été réussies aussi bien par des expéditions débarquées à l'E dans la baie Escandallo sur le fjord Martinez, que par des expéditions débarquées à l'W au glacier Sciaparelli, sur le canal Magdalena.



Sarmiento versant N



• **ASCENSION**

– La première ascension en 1955 a été réalisée depuis le **versant E**

, en remontant le glacier Blanca jusqu'à un camp au SE du sommet au bord du glacier Lovisato, puis en traversant vers l'arête SW gravie

jusqu'au sommet. Degré NC, mais certainement assez difficile (neige fraîche humide et abon-dante en altitude).

• **AUTRES SOMMETS**

– Une expédition de 1972 a vaincu le sommet W (2350m) par le versant N en remontant en 3 camps par le côté S du glacier Schiaparelli.

• **CARTE**

– Récit et carte sommaire de la première ascension et cartes dans le livre *Sfingi di ghiaccio*

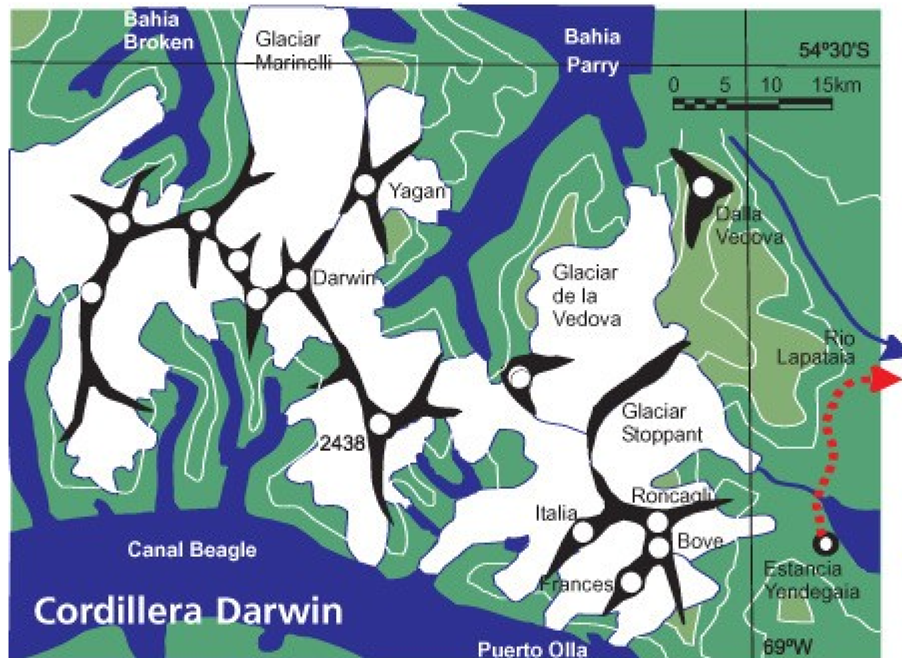
par Alberto de Agostini, 1958, Turin. Carte japonaise *Andes Patagonicos*

, Iwa to Yuki, feuille 2, 1975, n°45 (1:250000).

CERRO DARWIN - 2562m - 6 jours - NC

Point culminant de la Cordillera Darwin et de la Terre de Feu, le Cerro Darwin, aussi connu sous le nom de Mont Shipton, est parfois mesuré à une altitude de 2488m, mais sans doute suite à une confusion avec un sommet moins élevé. La Cordillera Darwin est une chaîne de montagnes en grande partie inexplorée, même si la plupart de ses hauts sommets ont été vaincus. Toute la chaîne est située dans la partie chilienne de la Terre de Feu, mais elle n'est située qu'à une cinquantaine de km à l'W d'Ushuaia en Argentine. Les ascensions y sont en général plus faciles par les versants W, les versants E étant

pour la plu-part beaucoup plus raides. Toutes ces montagnes sont recouvertes d’immenses glaciers, qui souvent se jettent dans la mer. L’entièreté de cette chaîne est très difficile d’accès.



• **APPROCHE**

– En bateau jusqu’à la Bahia Broken, puis remonter le versant E du fjord jusqu’à un camp sur le glacier Marinelli, au N de la montagne (env. 1400m).

• **ASCENSION**

– Par le **versant W**

, relativement facile (description partielle dans l' *Alpine Journal*

, 1962, p. 259).

• **CARTE**

– Idem Sarmiento.



Cordillera Darwin versant S

CERRO BOVE - 2300m - 4 jours - NC

CERRO RONCAGLI - 2300m - 4 jours - NC

Le Bove et le Roncagli sont deux montagnes situées à l'extrémité E de la Cordillera Darwin et sont parmi les seules montagnes de cette chaîne à être accessibles par voie terrestre. Elles se trouvent à une quinzaine de km à l'W de l'estancia Yendegaia, nichée au fond de la baie du même nom. La frontière argentine n'est qu'à une dizaine de km.

• **APPROCHE**

– Un chemin 4x4 mène à présent à l'estancia Yendegaia depuis la Terre de Feu chilienne au N. Avec un permis, il pourrait être possible d'approcher les montagnes depuis d'Ushuaia. Le versant S du Bove peut aussi être atteint en débarquant à Puerto Olla, sur le canal Beagle.

• **ASCENSION DU BOVE**

– La première ascension a été réalisée depuis Puerto Olla, par le **versant S**

, avec un haut camp sur le glacier Frances (1600m) et en gagnant le sommet par l'arête W (NC, mais env. PD/AD).

• **ASCENSION DU RONCAGLI**

– Ascension très difficile, finalement réussie par l' **arête NW**

à la cinquième tentative en 1990 (*American Alpine Journal*

, 1991).

• **AUTRES SOMMETS**

– Le **Pico Frances**

(2150m), sans difficulté depuis le même camp que le Bove. Le **Monte Italia**

(2250m), également au départ de Puerto Olla (degré NC).

• **CARTE**

– Idem Sarmiento.

MONT PAGET - 2915m - 10 jours - NC

Le Mont Paget est le point culminant de l'île sub-antarctique de Géorgie du Sud. Cette île de l'Atlantique Sud figure dans ce guide car elle est topographiquement la dernière extrémité de la chaîne des Andes, bien qu'elle soit séparée de la Terre de Feu par plus de 2000km d'océan !

L'île de Géorgie du Sud, 150km de long sur 40km de large, est administrée par le Royaume-Uni, mais elle est revendiquée par l'Argentine et fut d'ailleurs envahie quelques

jours avant les Malouines en 1982. Les seuls habitants de l'île aujourd'hui sont des scientifiques et des militaires, l'unique endroit habité se trouvant près de la pointe King Edward, non loin d'une ancienne usine baleinière à Grytviken, au nord de l'île. Le Mont Paget fut gravi pour la première fois en 1964-65 par une expédition militaire britannique. Une expédition plus récente, relatée dans un livre de Stephen Venables, gravit de nombreux autres sommets secondaires.

Depuis, l’île reçoit chaque année la visite de l’une ou l’autre expédition.

• **PERMIS ET APPROCHE**

– Un permis doit être obtenu auprès du Commissaire à Stanley, aux îles Malouines. La Royal Navy accepte parfois d’embarquer des passagers aux Malouines à destination de la Géorgie du Sud (env. 1000$/pers.). Le nombre de bateaux touristiques en route vers l’île est en augmentation, ce qui pourrait simplifier l’approche et diminuer les frais.

• **ASCENSION**

– Première ascension par le **versant S**

, mais le **versant N**

a également été gravi, au départ du glacier Nordenskjold.

• **AUTRES SOMMETS**

– La plupart des hauts sommets de l’île ont été gravis. Le **Mont Sugartop**

(2325m) au N du Paget a été vaincu par son versant S, le **Pic Nordenskjold**

(2355m) par le NE et le **Mont Carse**

(2330m) par le NW.

• **CARTE**

– Plusieurs cartes au 1:200000.


Annexes

LES 6000 DES ANDES

Pour établir cette liste, il a fallu choisir un critère pour déterminer à partir de quand une montagne est suffisamment détachée de ses voisines pour être considérée comme un sommet indépendant.

Le critère retenu est une dénivelée propre de 400 mètres au moins par rapport à toute autre montagne plus élevée. Ce critère a été retenu pour plusieurs raisons. Sans pour autant fortement modifier la liste, le choix d'une dénivelée supérieure exclurait quelques sommets importants tels que le Tocclaraju, le Jirishanca et l'Illampu, tandis que le choix d'un critère inférieur en inclurait plusieurs autres comme les sommets N et E du Coropuna ou cinq sommets supplémentaires rien qu'au Pissis. Par ailleurs, la relative imprécision des cartes ne permet pas de retenir une dénivelée inférieure à 400 mètres sans risque d'erreur.

Selon ce critère, il y a dans les Andes 102 sommets de plus de 6000 mètres d'altitude, dont 17 sont situés dans la Cordillera Blanca au Pérou et 39 dans la Puna de Atacama au Chili et en Argentine.

Dans la liste ci-dessous, le degré de difficulté mentionné renvoie à la voie d'ascension la plus facile. L'astérisque à côté de la date de la première ascension signifie qu'il s'agit d'une montagne ayant connu une ascension précolombienne ou sur laquelle se trouvent des ruines. Les dates entre parenthèses sont celles de premières ascensions non confirmées et l'abréviation NC (non connu) est utilisée lorsque le degré de difficulté ou la date ne sont pas connus. Les altitudes sont en mètres.

LE SECOND SOMMET DES ANDES

Sans doute le plus chaud débat de ces dernières années ! Quelle est la deuxième plus haute montagne des Andes : l'Ojos del Salado ou le Pissis ?

Après examen attentif des derniers relevés SRTM *(Shuttle Radar Topography Mission)*

de la NASA, le Pissis a une altitude inférieure à 6800m tandis que l'Ojos del Salado culmine à plus de 6850m. La marge d'erreur étant d'à peine 10 mètres, ceci nous porte à confirmer que l'Ojos del Salado est bien la deuxième plus haute montagne des Andes.

SOMMET	ALTITUDE	DEGRÉ	RÉGION	PAYS	PREMIÈRE
Aconcagua	6959	F	Hautes Andes	Argentine	1897*
Ojos del Salado	6893	F/PD	Puna	Argentine-Chili	1937
Pissis	6795	F	Puna	Argentine	1937
Bonete	6759	F	Puna	Argentine	1970
Tres Cruces Sur	6748	F	Puna	Argentine-Chili	1937
Huascaran Sur	6746	PD/AD	Cord. Blanca	Pérou	1932
Llullaillaco	6739	F	Puna	Argentine-Chili	1952*
Mercedario	6700	F	Hautes Andes	Argentine	1934*
Cazadero	6658	F	Puna	Argentine	1970
Huascaran Norte	6655	PD/AD	Cord. Blanca	Pérou	1932 (1908)
Tres Cruces Central	6629	F	Puna	Chili	1937
Incahuasi	6621	F	Puna	Argentine-Chili	1913*
Yerupaja	6617	D/TD	Cord. Huayhuash	Pérou	1950
Tupungato	6570	F	Hautes Andes	Argentine-Chili	1897
Sajama	6542	PD	Cord. Occidental	Bolivie	1939
El Muerto	6488	F	Puna	Argentine-Chili	1950

Antofalla	6440	F	Puna	Argentine	1954* (1904)
Illimani	6438	PD/AD	Cord. Real	Bolivie	1898
Nacimiento	6436	F	Puna	Argentine	1937
Veladero	6436	F	Puna	Argentine	1986
Ancohuma	6427	PD/AD	Cord. Real	Bolivie	1919
Coropuna	6425	F	Cord. Occidental	Pérou	1911*
El Condor	6414	F	Puna	Argentine	2003
Huandoy	6395	AD/D	Cord. Blanca	Pérou	1932
Ramada	6384	F	Hautes Andes	Argentine	1934
Cachi (Libertador)	6380	F	Puna	Argentine	1950* (1904)
Ausangate	6372	AD	Cord. Vilcanota	Pérou	1953
Huantsan	6369	TD	Cord. Blanca	Pérou	1952
Illampu	6368	AD/D	Cord. Real	Bolivie	1928
Chopicalqui	6345	AD	Cord. Blanca	Pérou	1932
Siula Grande	6344	D/TD	Cord. Huayhuash	Pérou	1936
Parinacota	6342	F	Cord. Occidental	Chili-Bolivie	1928
Reclus	6335	F	Puna	Argentine	1986*
Chinchey	6309	AD	Cord. Blanca	Pérou	1939
Ampato	6288	F	Cord. Occidental	Pérou	1966*
Pomerape	6282	F	Cord. Occidental	Chili-Bolivie	(1946)
Palcaraju	6274	D	Cord. Blanca	Pérou	1939
Salcantay	6271	AD	Cord. Vilcabamba	Pérou	1952
Chimborazo	6270	F/PD	Équateur	Équateur	1880
Majadita	6266	F	Hautes Andes	Argentine	1996
Santa Cruz	6241	TD	Cord. Blanca	Pérou	1948
Tres Quebradas	6239	F	Puna	Argentine-Chili	1937
Pular	6233	F	Puna	Chili	1960*
La Mesa	6230	F/PD	Hautes Andes	Argentine	1934*
Olivares	6216	F	Hautes Andes	Argentine-Chili	1964
Solo	6205	F	Puna	Argentine-Chili	(1949)
Copa	6188	PD/AD	Cord. Blanca	Pérou	1932
Quemado	6184	F	Puna	Argentine	1979
Aucanquilcha	6176	F	Cord. Occidental	Chili	1935*
El Toro	6168	F	Hautes Andes	Argentine-Chili	1964*
Vallecitos	6168	F	Puna	Argentine	1999
Ranrapalca	6162	D	Cord. Blanca	Pérou	1939
Tortolas	6160	F	Hautes Andes	Argentine-Chili	1924*
Pucaranra	6156	AD/D	Cord. Blanca	Pérou	1948
Alto	6148	NC	Hautes Andes	Argentine-Chili	1944
El Ermitaño	6146	F	Puna	Chili	1967
San Pedro	6145	F	Cord. Occidental	Chili	1903
Queva	6140	F	Puna	Argentine	1904*
Sierra Nevada	6127	F	Puna	Argentine-Chili	2000
Colangüil	6122	F	Hautes Andes	Argentine	NC
Hualcan	6122	AD/D	Cord. Blanca	Pérou	1939
Medusa	6120	F	Puna	Argentine	1986
Barrancas Blancas	6119	F	Puna	Chili	avant 2002
Callangate	6110	NC	Cord. Vilcanota	Pérou	1957

Chacraraju	6108	ED1-2	Cord. Blanca	Pérou	1956
Marmolejo	6108	F	Hautes Andes	Argentine-Chili	1928
Jatunriti	6106	AD	Cord. Vilcanota	Pérou	1955
Chearoco	6104	AD/D	Cord. Real	Bolivie	1928
Famatina (Belgrano)	6097	F	Puna	Argentine	1895
Aracar	6095	F	Puna	Argentine	1958*
Jirishanca	6094	D/TD	Cord. Huayhuash	Pérou	1957
Jatunhuma	6093	AD/D	Cord. Vilcanota	Pérou	1957
Solimana	6093	NC	Cord. Occidental	Pérou	1970
San Pablo	6092	F	Cord. Occidental	Chili	1910
Huayna Potosi	6088	PD	Cord. Real	Bolivie	1919
Colorados	6080	F	Puna	Argentine-Chili	1999*
Chachacomani	6074	AD	Cord.Real	Bolivie	1947
Baboso	6070	F	Puna	Argentine	2000
Negro (Pabellon)	6070	NC	Hautes Andes	Argentine	1969
El Plomo	6070	F	Hautes Andes	Argentine-Chili	1910
Vicuñas	6067	F	Puna	Chili	1969
Guallatiri	6063	F	Cord. Occidental	Chili	1926
El Fraile	6061	F	Puna	Argentine-Chili	1956
Chachani	6057	F	Cord. Occidental	Pérou	1889*
Acotango	6052	F	Cord. Occidental	Chili-Bolivie	1965
Copiapo	6052	F	Puna	Chili	1937*
Socompa	6051	F	Puna	Argentine-Chili	1905*
Yayamari	6049	PD/AD	Cord. Vilcanota	Pérou	1957
Pili	6046	F	Puna	Chili	1939*
Pucajirca	6046	TD	Cord. Blanca	Pérou	1961
Chaupi Orco	6044	PD	Cord. Apolobamba	Bolivie-Pérou	1958
Quitaraju	6036	AD/D	Cord. Blanca	Pérou	1936
Tocllaraju	6034	AD	Cord. Blanca	Pérou	1939
Peña Blanca	6030	F	Puna	Chili	1956*
Salin	6029	F	Puna	Argentine-Chili	1960*
Del Viento	6028	F	Puna	Argentine	1937
Caraz	6025	AD/D	Cord. Blanca	Pérou	1955
Hualca Hualca	6025	NC	Cord. Occidental	Pérou	avant 1990*
Palpana	6023	F	Cord. Occidental	Chili	1977*
San Francisco	6018	F	Puna	Argentine-Chili	1913
Laguna Blanca	6012	F	Puna	Argentine	NC
Uturunco	6008	F	Cord. Lipez	Bolivie	1955

REMARQUES

Le Cerro Cienaga (6050m) et le Los Gemelos (6196m) dans la Puna argentine ne répondent pas au critère retenu pour être repris comme sommets indépendants.

Les sommets suivants sont repris sur certaines cartes à une altitude supérieure à 6000m, mais les relevés IGM et SRTM les placent en-dessous de cette altitude : Artesonraju (5999m), Pumasillo (5991m), Plata (5955m), Contrahierbas (5954m), Juncal (5950m), Ameghino (5940m), Lasunayoc (5936m), Polacos (5935m), Chañi (5930m),

Nuevo Mundo (5929), Galan (5912m), Pilar de los Pailas (Luracatao) (5946m) et Acay (5770m). Le Sabancaya (5976m) a aujourd'hui peut-être dépassé les 6000m car il est en activité depuis près de 10 ans !

LES DIX SUIVANTS

Voici les dix sommets qui n'arrivent juste pas à 6000m : Artesonraju (5999m), Polleras (5993m), Pumasillo (5991m), Capurata (5990m), sommet sans nom dans la Puna (5988m), Alto Toroni (5982m), Tacora (5980m), Puntiagudo (5980m), Sabancaya (5976m) San Pedro (Puna) (5959m).

LES PRINCIPAUX 6000 SECONDAIRES

Ci-dessous la liste des 27 sommets de 6000m qui ne répondent pas au critère requis pour être repris comme sommet indépendant (dénivelée propre de 400m), mais qui ont néanmoins une dénivelée propre d'au moins 200m. Les deux sommets les plus proches d'une dénivelée propre de 400m sont le Cienaga et le Tres Cruces Norte. Les relevés SRTM indiquent que tout le Pissis a été surélevé d'environ 100m sur les cartes IGMA – d'où les disparités entre certains noms et certaines altitudes.

SOMMET	ALTITUDE	DEGRÉ	RÉGION	PAYS	DÉNIVELÉE
Pissis II	6785	F	Puna	Argentine	295
Pissis 6504	6430	F	Puna	Argentine	200-250
Illimani Norte	6403	D	Cord. Real	Bolivie	240
Coropuna Casulla	6377	F	Cord. Occidental	Pérou	350
Huandoy Oeste	6342	AD/D	Cord. Blanca	Pérou	200-250
Antofalla Oeste	6326	F	Puna	Argentine	230-330
Coropuna Este	6305	F	Cord. Occidental	Pérou	365
Antofalla Central	6300	F	Puna	Argentine	200-300
Bonete 6200	6200	F	Puna	Argentine	250-300
Los Gemelos	6196	F	Puna	Argentine	330
Huandoy Sur	6160	D	Cord. Blanca	Pérou	310-360
Bonete 6144	6144	F	Puna	Argentine	200
Pissis 6195	6140	F	Puna	Argentine	300
Pissis 6220	6213	F	Puna	Argentine	220-270
Sarapo	6127	TD	Cord. Huayhuash	Pérou	180-230
Cumbre del Laudo	6122	F	Puna	Argentine	250-350
Yerupaja Chico	6121	NC	Cord. Huayhuash	Pérou	320-370
Alma Negra	6120	NC	Hautes Andes	Argentine	250
Reclus 6119	6119	F	Puna	Argentine	170-220
Colquecruz	6102	NC	Cord. Vilcanota	Pérou	300-350
Cienaga	6050	NC	Puna	Argentine	?
Medusa NE	6046	F	Puna	Chili-Argentine	220
Tres Cruces Norte	6030	F	Puna	Chili	390
Caraz Este	6020	D	Cord.Blanca	Pérou	270-320
Piuquenes	6019	PD	Hautes Andes	Argentine-Chili	281
Rasac	6017	AD/D	Cord. Huayhuash	Pérou	270-320
Callangate Norte	6000	NC	Cord. Vilcanota	Pérou	250-300

N.B : Une liste complète des 5000 des Andes se trouve sur le site de *Andes*, www.andes.org.uk.

LES SOMMETS LES PLUS FRÉQUENTÉS

Voici les sommets à éviter pour ceux qui veulent fuir la foule ! L'Aconcagua est de loin le sommet le plus fréquenté de toutes les Andes, bien que les alpinistes s'y répartissent sur plusieurs camps.

- TRÈS FRÉQUENTÉ (par milliers chaque année): Aconcagua (versant Horcones), Chimborazo, Cotopaxi, Tungurahua, Illinizas, Villarrica.
- FRÉQUENTÉ (par centaines chaque année): Aconcagua (versant Vacas), Cayambe, Huascaran Sur et Norte, Alpamayo, Copa, Pisco,

Tocllaraju, Urus, Ishinca, Misti, Chachani, Huayna Potosi, Illimani, Condoriri, Pequeño Alpamayo, Plata, del Plomo, Tronador, Osorno.

- ASSEZ FRÉQUENTÉ : Chopicalqui, Artesonraju, Maparaju, Sajama, Ancohuma, Lincancabur.

Sur la plupart des autres sommets, il est très probable de se retrouver seul sur la montagne. Beaucoup de sommets ne sont même pas gravis chaque année.

BREF HISTORIQUE DE L’ANDINISME

XIV ^{e}

-XV ^{e}

siècles : Ascensions régulières de nombreux sommets par les Incas, parmi lesquels le Llullaillaco (6739m), le Licancabur (5916m), l’El Toro (6168m), le Queva (6102m) et très probablement l’Aconcagua (6959m).

1736 : Le Chimborazo, mesuré à l’altitude de 6310m, sera considéré pendant 70 ans comme la plus haute montagne au monde. Une tentative d’ascension échoue.

1802 : Humboldt atteint l’altitude de 5600-5800m sur le Chimborazo.

1872 : Reiss et Escobar atteignent le sommet du Cotopaxi.

1880 : Whymper et Carrel réussissent l’ascension du Chimborazo, de l’Antisana et du Cayambe, en Équateur.

1897 : Le guide suisse Matthias Zurbriggen réussit, seul, la première ascension de l'Aconcagua. Avec Vines, il réalise aussi la première du Tupungato.

1898 : Première ascension de l'Illimani, en Bolivie, par Conway.

1908 : Première ascension contestée de l'Huascaran Norte, par l'Américaine Annie Peck.

Années 30 : Des expéditions allemandes et autrichiennes menées par Schneider réussissent plusieurs sommets des cordillères Blanca et Huayhuash au Pérou, dont l'Huascaran Sur, le Huandoy, le Chopicalqui et le Siula Grande.

1937 : Une expédition polonaise réussit l'Ojos del Salado, le Pissis et plusieurs autres 6000 de la Puna.

1939 : Première ascension des points culminants de la Colombie, le Colon et le Bolivar, par des expéditions américaine et allemande.

Années 50 : Nombreuses expéditions et premières au Pérou dont le Yerupaja (1950, américaine), le Salcantay (1952, anglo-française), l'Ausangate (1953, allemande) et le Pumasillo (1957, britannique).

1952 : Découvertes de traces de passage anciennes au sommet du Llullaillaco.

1952 : Première ascension de l'Alpamayo par une expédition franco-belge.

1952 : Première ascension du Fitz Roy par une expéditon française menée par Lionel Terray et Guido Magnone.

1954 : Première de la face sud de l'Aconcagua par une expédition française.

1954 : Découverte d’une momie au sommet du Cerro del Plomo près de Santiago.

1956 : Première ascension par une expédition française du Chacraraju, le dernier et le plus difficile des 6000 de la Cordillera Blanca.

1956 : Première ascension du Monte Sarmiento en Terre de Feu par une expédition italienne.

1959 : Première contestée du Cerro Torre par Maestri et Egger.

1963 : Première ascension de l’Altar, la montagne la plus difficile d’Équateur.

1963 : Première ascension de la Torre Central del Paine par une expédition britannique.

1966 : Ouverture de la face nord du Huascaran Norte par une expédition française

1974 : Première ascension incontestée du Cerro Torre par une expédition italienne.

Années 1970-80 : Ascension des derniers 6000 reculés de la Puna de Atacama et de la cord. Occidental. Ouverture de faces plus dures dans la Cord.Blanca au Pérou, notamment la face S du Chacraraju et de l’Ocshapalca et des aiguilles du Cayesh.

Années 1990 : Développement des expéditions commerciales. Nombreuses voies extrêmes ouvertes dans toutes les Andes et en Patagonie.

1998 : Première traversée intégrale nord-sud du *Campo de Hielo Sur*

par une expédition chilienne.

LES INCAS

Un des aspects les plus fascinants de l’histoire de l’andinisme est le nombre important d’ascensions réalisées à l’époque inca (vers 1400-1530). Le sommet le plus élevé à avoir été gravi avec certitude est le Llullaillaco (6739m), sur la frontière chiléno-argentine. Quelques mètres sous le sommet se trouvent deux constructions sommaires, ce qui a du fort surprendre les alpinistes qui en 1952 pensaient réaliser une première.

Depuis lors, des expéditions archéologiques ont découvert tissus, poteries, objets et statuettes en bois en grand nombre sur plusieurs autres sommets. Tout semble indiquer que les visites sur certaines montagnes des cordillères Occidental et Lipez, de la Puna de Atacama et des Hautes Andes étaient fréquentes.

Les premières découvertes de ce type remontent à 1884 au Licancabur. Mais il fallut attendre les années 50 et 60 et la découverte des premières momies sur les sommets du Cerro del Plomo et du Cerro El Toro pour que l’archéologie de haute altitude se développe véritablement. De nombreux sites funéraires au-delà de 5500m d’altitude ont été découverts depuis lors, mais malheureusement, beaucoup ont été pillés.

Les ascensions incas semblent surtout avoir été réalisées pour des raisons religieuses, bien que certains sommets aient pu servir de postes d’observation ou de communication. Les montagnes font encore aujourd’hui l’objet d’une

vénération particulière dans les Andes, car elles sont symboles d’eau et de fertilité. Johan Reinhard remarque que c’est pour cette raison que les sommets qui comptent un lac dans leur cratère, tels le Licancabur, ont fait l’objet d’un culte particulièrement fort.



Ruines au sommet du Llullaillaco

Les ascensions de montagnes avaient souvent pour objet l'accomplissement de sacrifices. Des restes de victimes humaines ont été retrouvés sur plusieurs sommets tels que le Cerro El Toro, le Pichu Pichu, l'Aconcagua et plus récemment, l'Ampato. On parle généralement de momies à propos de ces corps (souvent des adolescents ou de jeunes adultes). En réalité, ils n'ont pas été « techniquement » momifiés, mais ont été naturellement préservés par le climat extrêmement sec et froid de la haute altitude. Si la plupart des vestiges archéologiques datent de l'époque inca, les ascensions n'ont cependant pas toutes été nécessairement réalisées par les Incas eux-mêmes.

Il est désormais reconnu que les Incas ou leurs sujets ont probablement gravi l'Aconcagua, dont l'ascension n'est guère plus difficile techniquement que celle du Llullaillaco. Un guanaco a été découvert en 1947 à 6800m, sur l'arête reliant les sommets nord et sud. Plus récemment, en 1985, on a retrouvé plus bas sur la montagne la tombe d'une victime de sacrifice. La difficulté du terrain et l'absence de toute trace écrite rendent cependant les recherches très compliquées.

Pour davantage de renseignements sur ce sujet passionnant, voir la revue *Les Alpes*

(Club Alpin Suisse) de 1993, les papiers de Johan Reihard *(National Geographic*

de mars 1992, *American Alpine Journal*

de 1983) ou un article de Evelio Echevarria dans l *'Alpine Journal*

de 1968.

ABRÉVIATIONS

NC : Non Connu

N : Nord

S : Sud

E : Est

W : Ouest

4×4 : Véhicule tout terrain 4×4

TP : Transport Public

G : Gauche

D : Droite

j : jour(s)

h : heure(s)

m : mètre(s)

km : kilomètre(s)

EC : Emplacement de Camp

CB : Camp de Base

ECB : Emplacement de Camp de Base

Arr. : Arroyo

L. : Lago, Laguna

Q. : Quebrada

Est. : Estero

Est. : Estancia

Hac. : Hacienda

Cord. : Cordillera

Ref. : Refugio

BB : Bencina Blanca

CG : Cartouche de Gaz

F : Facile

PD : Peu Difficile

AD : Assez Difficile

D : Difficile

TD : Très Difficile

ED : Extrêmement Difficile

CAB : Club Andino Bariloche

IGMA : Instituto Geografico Militar d'Argentine

IGMB : Instituto Geografico Militar de Bolivie

IGMC : Instituto Geografico Militar de Colombie

IGMCH : Instituto Geografico Militar du Chili

IGME : Instituto Geografico Militar d'Équateur

IGMP : Instituto Geografico Militar du Pérou

IGMV : Instituto Geografico Militar du Venezuela

UIAGM : Union Internationale des Associations de Guides de Montagne

LEXIQUE DE TERMES DE MONTAGNE

Les termes sont traduits en espagnol, à l'exception de certains en quechua (Q) ou en aymara (A).

FRANÇAIS	ESPAGNOL
aiguille	aguja
alpiniste	alpinista
altitude	altura
ancrage	anclaje
andiniste	andinista
âne	burro
ancrage	anclaje
anneau	anillo
antécime	antecima
approche	aproximacion
arête	cresta, filo, arista
ascension	ascension, subida
assurage	aseguramiento
assurer	asegurar
au-dessus	arriba
au-dessous	abajo
avalanche	avalancha, alud
barre rocheuse	barrera rocosa
barre de séracs	serac, caida de hielo
baudrier	arnes
bête de somme	asemilla
bivouac	vivac
bottine	bota

boussole	brujula
brèche	brecha
brouillard	neblina
cairn	**cairn, pirca, hito**
calotte glaciaire	campo de hielo
camp d'altitude	campo de altura
camp de base	campamento base
carte	mapa
cascade	cascada
casque	casco
chaîne de montagnes	cordillera, sierra, cordon
chemin	camino
chute d'eau	salto
chute de pierre	caida de piedra
cirque	circo
coinceur	empotrador
col	paso, portezuelo, collado, abra
colline	loma
contourner	desviar
corde	cuerda
cordée	cordada
cordelette	cordino
corniche	cornisa

couloir	canaleta, corredor
courbe de niveau	curva de nivel
couteau	cuchillo
crampons	crampones
crête	cresta
crevasse	grieta
dalle	**placa**
degré	grado
descendre	bajar
descendre en rappel	rapelar
dièdre	diedro
directe	directa
dôme	loma
droite	derecha
éboulis	**talud, pedrera**
encorder (s')	encordarse
épaule	espalda
éperon	espolon
équipé	equipado
escalade	escalada
essence	gasolina
essence blanche	bencina blanca, solvente industrial
est	este
exposé	aereo

face	**cara**
ferme	estancia, hacienda
fissure	fisura
flûté	acanalado
friable	suelto, flojo
foudre	rayo, relampago
gauche	**izquierda**
gelé	congelado
glacier	glaciar
glacier suspendu	glaciar sospendido
glace	hielo
gorge	quebrada, garganta
goulotte	corredor de hielo
grêle	pedrisco
grimper	escalar
guide	guia
haut plateau	**altiplano**
jumar	**jumar**
kérosène	**kerosina**

lac	lago, laguna, cocha (Q,A), cota (Q, A)
lande	paramo
langue de glacier	lengua de glaciar
longueur	largo, tirada
mal d'altitude	**soroche**
marcher	caminar
marécage	bofedal
marteau	martillo
massif	macizo
mine	mina
mixte	mixto
mont	monte, cerro
montagne	montaña, urcu, orco (Q)
monter	subir
moraine	morena
mouflage	polipasto
mousqueton	mosqueton
muletier	arriero
mur	muro
neige	**nieve**
neiger	nevar
névé	campo de nieve, nevero
nœud	nudo
nord	norte

ouest	oeste
paroi	pared
pâturage	hierba, campo, mallin
pénitent	penitente
pente	pendiente
pic	pico
peau de phoque	piel de foca
pierre	piedra
pilier	contrafuerte, pilar
piolet	piolet
piton	clavo, piton
plaine	pampa (Q)
plaine de sel	salar
plaque	placa
plaque à vent	placa de nieve
plateau	puna (Q)
pluie	lluvia
pont	puente
porteur	porteador

raide	**derecho**
rampe	rampa
ranch	hacienda
rappel	rapel
raquettes à neige	raquetas
réchaud	estufa, calentador
refuge	refugio
relais	reunion
rigole	acequia
rimaye	rimaya
rivière	rio
roche	roca, peña, huanca (Q)
route	carretera, ruta
ruisseau	arroyo, estero
sac à dos	**mochila**
sac de couchage	bolsa de dormir, esleeping
sentier	sendero
sérac	serac
ski	esqui
ski de randonnée	esqui de travesia
sommet	cumbre, pata (Q)
sommet neigeux	nevado, janca, hanca, riti, razo, raju (Q)
source	fuente
sud	sur
surplomb	desplome

tempête	tormenta
tente	carpa
thermes	termas
toit	techo
topo	croquis
torrent	estero, arroyo
tour	torre
traversée	travesia
traverser	atravesar
vallée	valle, quebrada
vent	viento
versant	vertiente
vire	vira
vis à glace	tornillo, clavo de hielo
voie	ruta, via
voie normale	ruta normal

ESPAGNOL	FRANÇAIS
abajo	au-dessous
abra	col
acanalado	fluté
acequia	rigole
aereo	exposé
aguja	aiguille
altiplano	haut plateau
altura	altitude
alud	avalanche
anclaje	ancrage
andinista	andiniste
anillo	anneau
antecima	antécime
aproximacion	approche
arista	arête
arnes	baudrier
arriba	au-dessus
arriero	muletier
arroyo	ruisseau, torrent
asemilla	bête de somme
aseguramiento	assurage
asegurar	assurer
atravesar	traverser

bajar	**descendre**
barrera rocosa	barre rocheuse
bencina blanca	essence blanche
bofedal	marécage
bolsa de dormir	sac de couchage
bota	bottine
brecha	brèche
brujula	boussole
burro	âne
caida de hielo	**barre de séracs**
caida de piedra	chute de pierre
calentador	réchaud
caminar	marcher
camino	chemin
campamento base	camp de base
campo de altura	camp d'altitude
campo de hielo	calotte glaciaire
campo de nieve	névé
canaleta	couloir
cara	face
carpa	tente
carretera	route
cascada	cascade
casco	casque
cerro	mont

circo	cirque
clavo	piton
clavo de hielo	vis à glace
cocha (Q, A)	lac
collado	col
congelado	gelé
contrafuerte	pilier
cordada	cordée
cordillera	chaîne de montagnes, cordillère
cordino	cordelette
cordon	chaîne de montagnes
cornisa	corniche
corredor	couloir
corredor de hielo	goulotte
cota (Q,A)	lac
crampones	crampons
cresta	arête, crête
croquis	topo
cuchillo	couteau
cuerda	corde
cuerno	corne, pointe
cumbre	sommet
curva de nivel	courbe de niveau

derecha	**droite**
derecho	raide
desplome	surplomb
desviar	contourner
diedro	dièdre
directa	directe
empotrador	**coinceur**
encordarse	s'encorder
equipado	équipé
escalada	escalade
escalar	grimper
esleeping	sac de couchage
espalda	épaule
espolon	éperon
esqui	ski
esqui de travesia	ski de randonnée
estancia	ferme
este	est
estero	torrent, ruisseau
estufa	réchaud
filo	**arête**
fisura	fissure

flojo	friable
fuente	source
garganta	gorge
gasolina	essence
glaciar	glacier
glaciar sospendido	glacier suspendu
grado	degré
grieta	crevasse
guia	guide
hacienda	ranch
hanca (Q)	sommet neigeux
hielo	glace
hierba	pâturage
hito	cairn
huanca (Q)	rocher
izquierda	gauche
janca (Q)	sommet neigeux
kerosina	kérosène
lago	lac
laguna	lac, lagune
largo	longueur
lengua de glaciar	langue de glacier
loma	colline, dôme

lluvia	**pluie**
macizo	**massif**
mallin	pâturage
mapa	carte
martillo	marteau
mina	mine
mixto	mixte
mochila	sac à dos
montaña	montagne
monte	mont
morena	moraine
mosqueton	mousqueton
muro	mur
neblina	**brouillard**
nevado	sommet neigeux
nevar	neiger
nevero	névé
nieve	neige
norte	nord
nudo	nœud

oeste	ouest
orco (Q)	montagne
pampa (Q)	plaine
paramo	lande
pared	paroi
paso	col
pata (Q)	sommet
pedrera	pierrier
pedrisco	grêle
peña	rocher
pendiente	pente
penitente	pénitent
pico	pic
piedra	pierre
piel de foca	peau de phoque
pilar	pilier
pirca	cairn
placa	dalle, plaque
placa de nieve	plaque à vent
polipasto	mouflage
porteador	porteur
portezuelo	col
puca (Q)	rouge
puente	pont
puna (Q)	plateau
quebrada	gorge, vallée
raju (Q)	sommet neigeux
rampa	rampe
rapel	rappel
rapelar	descendre en rappel
raquetas	raquettes à neige
rayo	foudre
razo (Q)	sommet neigeux
refugio	refuge
relampago	foudre
reunion	relais

rimaya	rimaye
rio	rivière
riti (Q)	sommet neigeux
roca	roche
ruta	voie, route
ruta normal	voie normale
salar	plaine de sel
salto	chute d'eau
sendero	sentier
serac	sérac
sierra	chaîne
solvente industrial	essence blache
soroche	mal d'altitude
subida	ascension, montée
subir	monter
suelto	friable
sur	sud
talud	éboulis
techo	toit
termas	thermes
tirada	longueur
tormenta	tempête
tornillo	vis à glace
torre	tour
travesia	traversée
urcu (Q)	montagne
valle	vallée
vertiente	versant
viento	vent
vira	vire
vivac	bivouac
yana (Q)	noir
yurac (Q)	blanc

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE SUR LES ANDES ET LA PATAGONIE

Hormis la sélection de livres ci-dessous, plusieurs revues spécialisées publient régulièrement des récits d'ascensions et d'explorations dans les montagnes d'Amérique du Sud.

Parmi les plus connues, citons : *Vertical*

(France), *Montagnes Magazine*

(France), *Les Alpes*

(Suisse), *Alp – Grandi Montagne*

(Italie), *Alpine Journal*

(Angleterre), *High*

(Angleterre), *Desnivel*

(Espagne), *American Alpine Journal*

(USA), *Alpinist*

(USA), *Escalando*

(Chili), etc.

Agostini, Alberto M. de, *Sfingi di ghiaccio. La scalata dei monti Sarmiento e Italia nella Terra del Fuoco*

, SEI, Turin, 1958.

Anhalzer, Jorge, *Ecuador. The Highlands*

, Mariscal, Quito, 1987.

Azéma, Marc-Antonin, *La conquête du Fitzroy*

, Flammarion, Paris, 1954.

Beaud, Philippe, *Les cordillères du Pérou*

, Glénat, Grenoble, 1988.

Bonatti, Walter, *La Patagonie de Walter Bonatti*

, Denoël, Paris, 1986.

Bradt, Hilary, *Peru and Bolivia. Backpacking and trekking*

, guides Bradt, Chalfont St Peter (GB), 1998.

Brain, *Bolivia. A climbing guide*

, Cordee, Leicester, 1999.

Brain, North & Stoddart, *Trekking in Bolivia*

, Cordee, Leicester, 1997.

Burford, Tim, *Chile and Argentina. Backpacking and hiking*

, guides Bradt, Chalfont St Peter (GB), 1998.

Buscaini, Gino & Metzeltin, Silvia, *Les orgues de Patagonie. Terre magique des alpinistes et des voyageurs*

, Glénat, Grenoble, 1989.

Cramer, Jorge A., *Por si quede*

, Photodesign, Buenos Aires, 2006

Desmaison, René, *Pérou-Équateur. Du Pacifique à la cordillère des Andes*

, A. Barthélémy, 1994.

Divers, *Climbing and hiking in Ecuador*

, guides Bradt, Chalfont St Peter (GB), 1997.

Ferlet, René & Poulet, Guy, *Victoire sur l'Aconcagua*

, Flammarion, Paris, 1955.

Föllmi, Olivier, *Terre de sel – terre de gel. Des déserts du Chili à la Patagonie*

, SDE-Olizane, Genève, 1991.

Francou, Bernard & Wagnon, Patrick, *Cordillères andines. Sur les hauts sommets de Bolivie, du Pérou et de l'Équateur*

, Glénat, Grenoble, 1998.

Garibotti, Rolando, *Cerro Catedral*

, Bariloche, 1998.

Hagen, Victor von, *South America called them*

, Hale, Londres, 1949.

Jaeger, Nicolas, *Les Andes du Pérou*

, Denoël, Paris, 1979.

Kearney, Alan, *Mountaineering in Patagonia*

, Cloudcap, Seattle, 1993.

Kogan, Claude & Leininger, Nicole, *Cordillère Blanche*

, Arthaud, Grenoble, 1952.

Lindenmayer, Clem, *Trekking in the Patagonian Andes*

, guides Lonely Planet, Hawthorn (Australie), 1998.

Mesili, Alain, *The Andes of Bolivia*

, Cima, La Paz, 2004.

Mesili, Alain, *La Cordillera Real de los Andes*

, Monasterio, La Paz, 2004

Neate, Jill, *Mountaineering in the Andes*

, Royal Geographical Society, Londres, 1994.

Neilson, David, *Patagonia. Images of a wild land*

, Snowgum, Emerald (Australie), 1999.

Oyarzun, Gaston, *The Andes. Natural beauty of Chile*

, Kactus, Santiago, 1987.

Paragot, Robert & Bérardini, Lucien, *Vingt ans de cordée*

, Flammarion, Paris, 1974.

Pecher R. & Schmieman W., *Southern Cordillera Real. A guide for mountaineers, skiers and walkers*

, Plata, Coire, 1979.

Ricker, John, *Yurak Janca. Guide to the Peruvian Andes. Cordilleras Blanca and Rosko*

, Alpine Club of Canada, Banff, 1977.

Rossi, Jasmine, *El alma de la Patagonia*

, Larivière, Buenos Aires, 2002

Secor, R.J., *Aconcagua*

, The Mountaineers, Seattle, 1999.

Serrano, Rojas & Landazuri, *Ecuador*

, Montañas del Sol, Campo Abierto, 1994.

Sharman, David, *Climbs of the Cordillera Blanca*

, Whizzo Climbs, 1995.

Shipton, Eric, *Land of tempest. Travels in Patagonia 1958-1962*

, Hodder & Stoughton, Londres, 1963.

Terray, Lionel, *Hommes et cimes du Pérou*

, 1956.

Whymper, Edward, *Travels amongst the great Andes of the Equator*

, John Murray, Londres, 1891.

QUELQUES SITES INTÉRESSANTS

www.andes.org.uk

: le site de l'auteur de ce guide

www.escalando.cl: escalade au Chili

www.stonedance.com

: escalade au Chili et en Argentine

www.climbinginpatagonia.freeservers.com: excellents topos des massifs d'El Chalten (Argentine)

www.aagm.com.ar

: association des guides de montagne argentins

www.clubandino.com.ar: Club Andino Bariloche

www.andes-mesili.com: infos sur la Bolivie

REMERCIEMENTS

Ce guide n'aurait pu voir le jour sans l'aide et le soutien de nombreuses personnes. L'auteur adresse ses remerciements à tous, et plus particulièrement aux personnes suivantes : Guillermo Almaraz (Argentine), Damian Aurelio Vargas (Huaraz, Pérou), Dennis Belillo (Californie, USA), Linda Biggar (Castle Douglas, Ecosse), Dario Bracali (Argentine), Jonathan de Ferranti (Fife, Ecosse), Dominic

Goodwin (Shropshire, Angleterre), Jeremy Ivens (Bristol, Angleterre), Eberhard Jurgalski (Allemagne), Paul-Erik Mondron (Bruxelles, Belgique), Steffen Salzmann (Erfurt, Allemagne), Richard Scroop (Angleterre), Pere Vilarasau (Bariloche, Argentine), Alexander von Gotz (Munich, Allemagne), Florence Germiquet (Bariloche, Argentine).

Mes remerciements vont également aux personnes suivantes qui m'ont précieusement aidé lors des deux premières éditions de ce guide : Derek Bearhop, Cathy Biggar, Gordon Biggar, Bob Black, Evelio Echevarria, Marcos Frischknecht, Peter et Dominic Goodwin, Gregory Horne, Ian Humberstone, Sergio Llano, Rick Marchant, Alfredo Martinez, Rodrigo Mujica, Andy et Luz Owen, Ric Potter, Marcelo Scanu, Matthew Shaw, Ken Vickers, Juan Villaroel.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Toutes les photographies sont de l'auteur, à l'exception des suivantes :

Guillermo Almaraz, Argentine : Vallecitos (Puna), Colorados

Damian Aurelio Vargas, Huaraz, Pérou : Santa Cruz x2, Pucajirca

Derek Bearhop, Einburgh, Écosse : Salcantay arête NE

Cathy Biggar, Dumfries, Écosse : Siula Grande, St. Exupéry

Dario Bracali, Argentine : Queva

Derek Branford, Edinburgh, Écosse : Illimani

Dennis Chevallay, Puerto Williams, Chili : Darwin, Sarmiento

Dominic Goodwin, Shropshire, Écosse : Altar, Carihuairazo

David Hooper, Liverpool, Angleterre : Cuchillo

Ian Humberstone, Aberdeen, Écosse : Condoriri, Illampu, Ancohuma, Janturiti

Deborah Laugharne, Nottingham, Angleterre : Chimborazo

Sergio Llano, Bogota, Colombie : Reina x2, Colon, Guradian, Ritacuba,

Sta Isabel Rick Marchant, Chamonix, France : Quitaraju, Alpamayo face SW

Paul-Erik Mondron, Bruxelles, Belgique : Couverture

Jon Morgan, Chamonix, France : Palcaraju, voie Ferrari

Ronald Naar, La Haie, Pays-Bas : San Valentin

Marcela Parada, Buenos Aires, Argentine : Chañi

Giuseppe Pompili, Italie : Uturunco

David Roberts, Llwyngwril, Pays de Galle : Peligro Precipicio, phot auteur

Steffen Salzmann, Erfurt, Allemagne : Antofalla, Condor, Peinado

Matt Shaw, Edinburgh, Écosse : Pequeño Alpamayo, Condoriri

Pere Vilarasau, Bariloche, Argentine : Mocho, voie du compresseur Cerro Torre, Badlands, St.Exupéry

Juan Villaroel, La Paz, Bolivie : Acamani

Photo de couverture : le Fitz Roy, Argentine **Les Andes**

Guide d’alpinisme

John Biggar

Seconde édition française
Traduit de l'anglais par Florence Germiquet fgermiquet@yahoo.fr

L'alpinisme, le ski, l'escalade et, de manière générale, les sports de montagne sont des activités intrinsèquement dangereuses. L'auteur et l'éditeur ne peuvent en aucun cas être tenus responsables d'accidents, blessures, inconvénients ou désagréments résultant de l'utilisation de ce guide.

Editions Nevicata – 42, avenue du Général de Gaulle Route – B-1050 Bruxelles info@nevicata.be

www.nevicata.be

ISBN : 978-2-51100-697-9

Table of Contents

AREQUIPA - La principale ville du SW du Pérou - 2325m

ARICA - Un port sur l'océan Pacifique au nord du Chili

CALAMA - Une ville minière chilienne dans le désert de l'Atacama - 2350m

SAN PEDRO DE ATACAMA - Une petite bourgade plaisante - 2400m

Puna de Atacama

SALTA - La principale ville du nord-ouest de l'Argentine - 1187m

CACHI - Une petite bourgade au pied de la Sierra de Cachi - 2700m

COPIAPO - Principale ville d'accès à la Puna chilienne - 370m

FIAMBALA - Point de départ pour la Puna argentine - 1500m

Hautes Andes

SAN JUAN - Une grande ville agréable au nord de Mendoza - 650m

RODEO - Une bonne base de départ pour l'Agua Negra - 1600m

MENDOZA - Importante ville de l'ouest de l'Argentine - 757m

SANTIAGO - La capitale du Chili - 543m

Araucanie et Région des lacs andins

PUCON - Une petite station balnéaire au pied du volcan Villarrica

BARILOCHE - La grande station touristique des Andes argentines - 750m